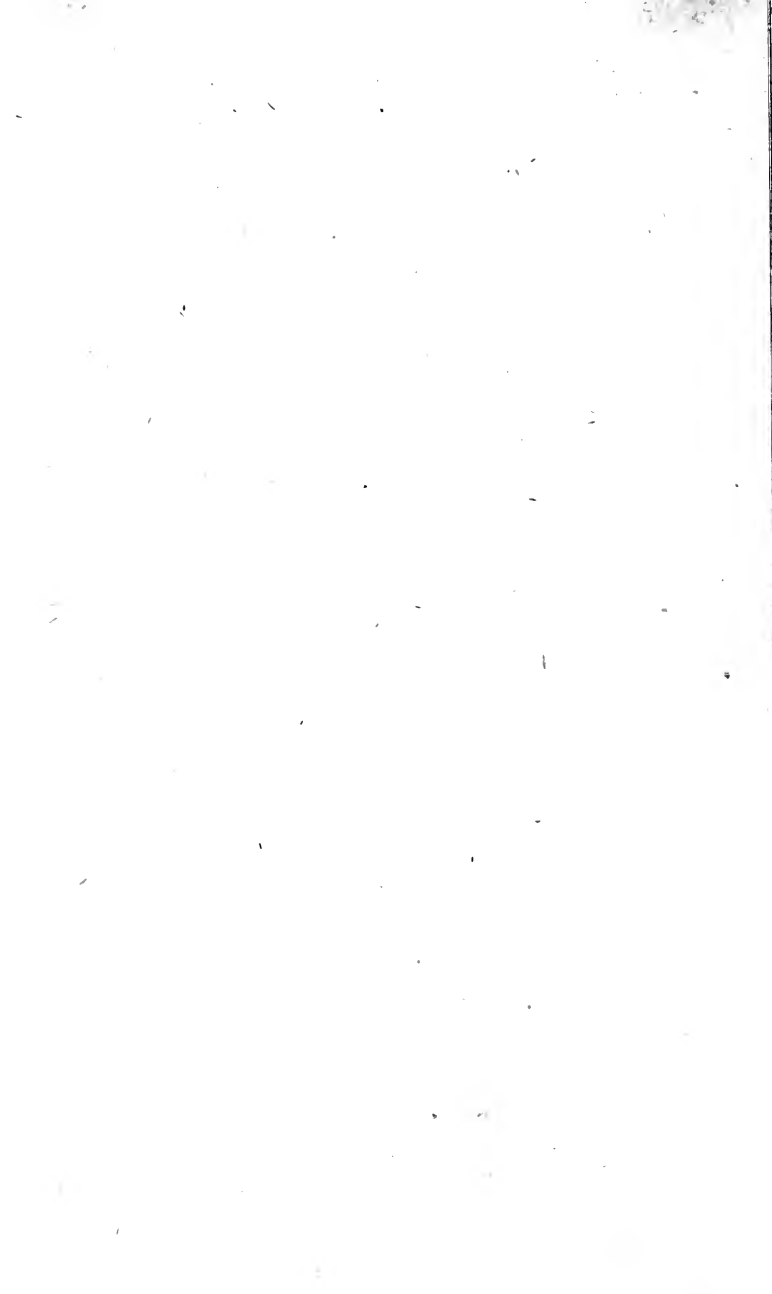




Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa



ABRÉGÉ

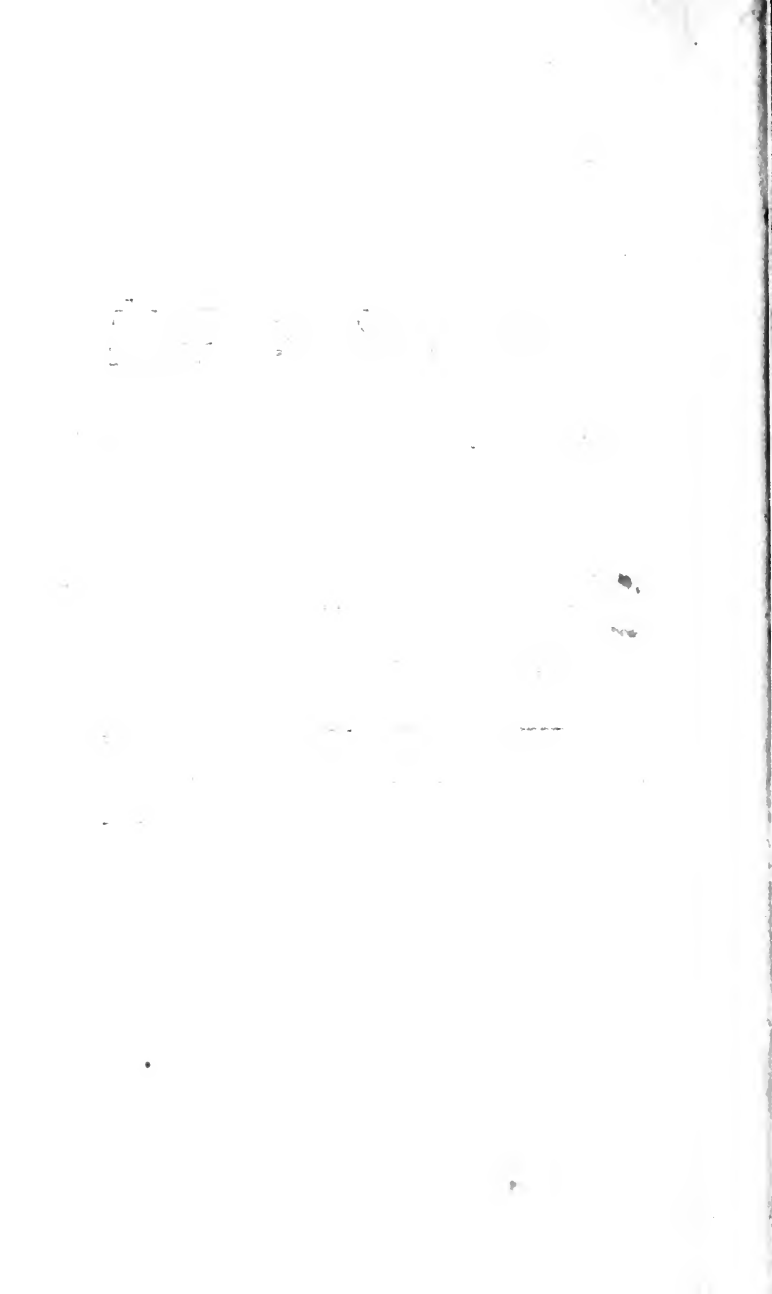
DE L'HISTOIRE

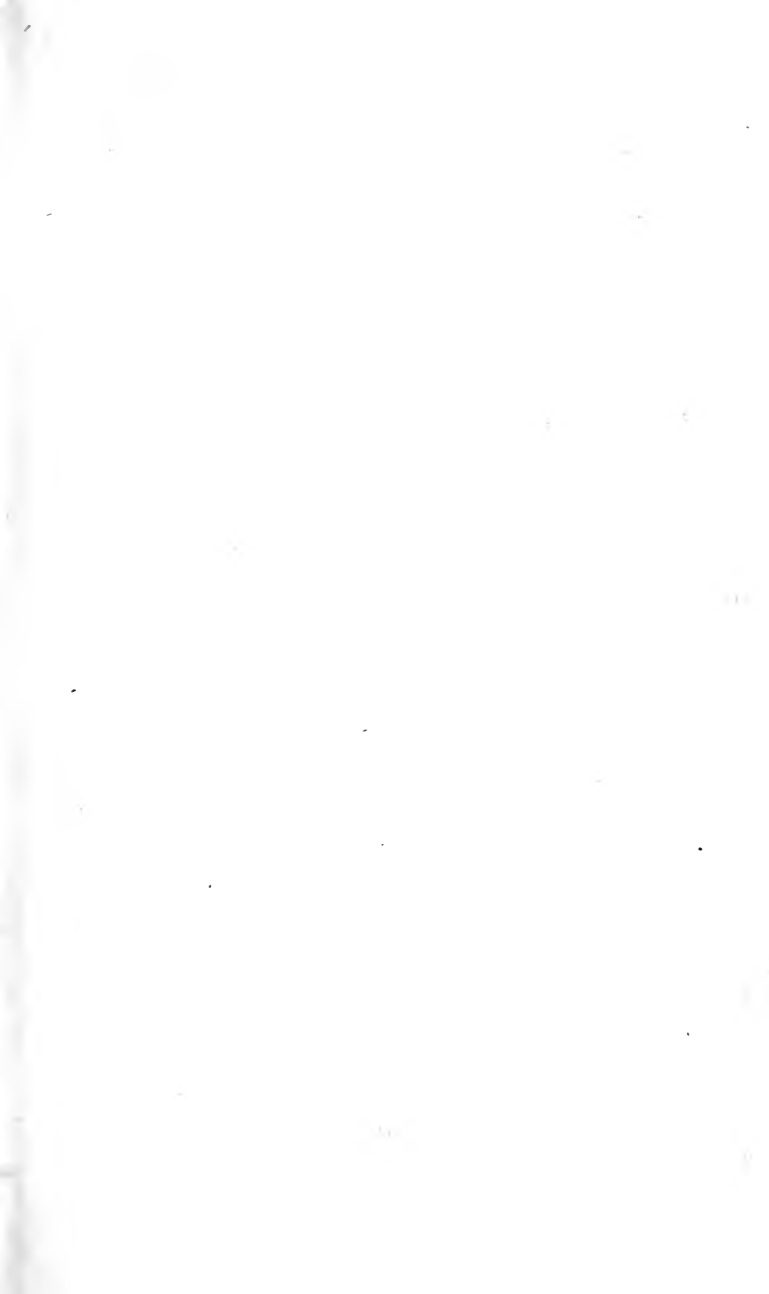
DU

THÉÂTRE FRANÇOIS.

NOUVELLE ÉDITION.

TOME PREMIER.







re-taure

par Marinet.

CHARLES DE FIEUX,
Chevalier de Mouhy,
Ancien Officier de Cavallerie,
Pensionnaire du Roy,
de l'Academie des Sciences belles lettres de Dijon.
né le 9. Mai 1701.

A B R É G É
D E L' H I S T O I R E
D U
THÉÂTRE FRANÇOIS,
Depuis son origine jusqu'au premier Juin de
l'année 1780 ;

P R É C É D É

*Du Dictionnaire de toutes les Pieces de Théâtre jouées
 & imprimées ; du Dictionnaire des Auteurs Drama-
 tiques , & du Dictionnaire des Acteurs & Actrices ;*

D É D I É A U R O I ,

Par M. le Chevalier DE MOUHY, ancien Officier
 de Cavalerie, Pensionnaire du Roi, de l'Académie
 des Sciences & Belles-Lettres de Dijon.

N O U V E L L E É D I T I O N .

T O M E P R E M I E R .



A P A R I S ,

Chez { L' AUTEUR, rue de l'Arbre-sec, au coin de celle de
 Saint-Honoré, maison du Bonnetier ;
 L. JORRY, Imprimeur - Libraire , rue de la
 Huchette, près du Petit-Châtelet ;
 J.-G. MÉRIGOT, jeune , Libraire , Quai des
 Augustins, au coin de la rue Pavée.

M. D C C. L X X X.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

437984

esp

PQ

500

.M68

1780

V. 1



A U R O I ,

S I R E ,

LA gloire du nom françois seroit moins étendue , si le siecle qui vit naître des Turenne , des Condé , des Luxembourg , & des Colbert , n'avoit aussi produit un Moliere , un Corneille & un Racine ; c'est à ces trois Poètes que notre Théâtre doit sa

naissance & ses progrès : ce sont eux qui fixerent notre Langue , devenue celle de l'Europe , parce que leurs Chef-d'Œuvres sont représentés chez tous les Peuples polis.

Ce sont eux qui enleverent à la Grece des richesses plus précieuses que les mines de ce nouveau Monde autour duquel nous allons aujourd'hui chercher la gloire & la mort.

Lorsque VOTRE MAJESTÉ voudra se délasser du spectacle de ses conquêtes & des soins pénibles du Trône , elle daignera parcourir l'Ouvrage qu'elle me permet de lui dédier ; elle y verra quelquefois le génie éclore à la voix du Souverain ; plus souvent , elle y démêlera l'influence que l'Art dramatique peut avoir sur les mœurs. Si l'Auteur du Siege de Calais a vu plus d'un Héros verser des larmes d'admiration au récit des malheurs de Philippe de Valois, (qu'on nomme si mal-à-propos le Fortuné) ; si la vengeance ou la pitié sont dans les mains

du Poëte , quel succès ne doit pas se promettre l'Auteur inspiré par sa Nation , qui saura peindre , dans un Tableau allégorique , les grandes actions du regne naissant de VOTRE MAJESTÉ : on y verroit les courageux descendants de Guillaume Pen , mieux secourus par un jeune Monarque , que ne le furent les Flamands par Henri IV , consommer le grand ouvrage de leur indépendance en trois campagnes , abattre les Léopards , & mêler nos lys triomphants avec l'étendard de la liberté. Mais ce n'est point à moi , SIRE , qu'il est réservé de célébrer ces triomphes ; je touche aux bornes de ma longue carrière : j'ai vécu sous trois Regnes ; celui de VOTRE MAJESTÉ promet à la France des palmes cueillies dans la plus juste des guerres ; il lui promet des exemples de toutes les vertus , sans mélange d'aucune foiblesse.

De tous les bienfaits dont VOTRE MAJESTÉ a comblé ma vieillesse , le plus précieux à mon cœur est celui d'avoir

*pu consacrer ma juste reconnaissance dans
un monument qui vivra plus que tous mes
autres Ecrits.*

Je suis avec le plus profond respect ,

S I R E ,

DE VOTRE MAJESTÉ,

**Le très-humble , très-obéissant ,
très-fidèle sujet & serviteur ,**

DE MOUHY,

AVERTISSEMENT.

J'A I dit, dans la Préface de la première édition de cet Ouvrage, publié en 1751, sous le titre de *Tablettes Dramatiques*, qu'en commençant ce long & pénible Ouvrage, mon dessein avoit été d'écrire dans le même ordre que celui du *Dictionnaire*, tout ce qui avoit rapport à tous les autres Théâtres; j'avois rassemblé pour cet effet tous les matériaux nécessaires pour exécuter ce projet; mais à peine eus-je mis la main à la plume, que j'en compris toutes les difficultés. Traiter tant de genres à la fois, c'étoit risquer de se méprendre souvent; cette juste crainte me fit changer de résolution, & me déterminâ à ne travailler pour cette fois que pour le Théâtre François; je pris pour guides les Ecrivains qui se sont distingués le plus dans cette partie importante de la Littérature; je consultai les gens du monde les plus éclairés; enfin, sûr que les sources dans lesquelles j'avois puisé étoient infaillibles, je mis au jour l'Ouvrage: il fut accueilli, & quoiqu'il eût

viii *AVERTISSEMENT.*

été tiré à deux mille exemplaires , ils furent enlevés en peu de mois : reconnoissant , on ne peut davantage , des bontés dont le Public m'avoit honoré dans cette occasion , je pensai qu'il m'étoit permis de le lui témoigner , en publiant , les années suivantes , des Suppléments qui faisoient la suite de cet Ouvrage ; ils furent par mon ordre distribués *gratis* jusqu'en 1758. Je me proposois alors à mettre sous la Presse une nouvelle édition de cet *Abrégé* , mais feu M. le Maréchal Duc de *Belle-Isle* , auquel j'avois été utile autrefois pour des ouvrages militaires , ayant été nommé Ministre de la Guerre , daigna s'en souvenir , & me chargea des affaires secretes du Département , en exigeant que je ne m'occuperois plus que de ce travail : j'obéis. Ayant eu le malheur de perdre ce respectable Ministre , qui me traitoit plus en ami qu'en protecteur , quelques années après , le vif chagrin dont je fus accablé pendant six mois entiers , m'ayant fait oublier mes services , je me trouvai sans emploi & sans occupation ; je voulus donner une nouvelle édition des *Tablettes* qu'il me sembloit que l'on attendoit avec empressement ; mais feu M. le Comte de *Pont-de-Veyle* , qui

m'honoroit de son amitié depuis trente ans , à qui je devois le succès de cet Ouvrage , & qui connoissoit toutes les recherches que j'avois faites , les jugeoit suffisantes pour mettre au jour un corps complet de l'*Histoire du Théâtre François*. Il voulut bien m'encourager , en me promettant qu'il seroit mon guide , & de plus , qu'il me laisseroit le maître de sa Bibliothèque , l'une des mieux fournies dans ce genre alors de toutes celles de la Capitale : quelque défiance que j'eusse de mes talents pour une pareille entreprise , je cédaï , & je travaillai avec tant d'émulation & de chaleur , que sept ans après je l'eus achevé.

M. de Pont-de-Veyle , qui avoit eu la plus grande part à ce pénible ouvrage , me voulant , comme je l'ai dit , beaucoup de bien , desira que j'en tirasse parti pour ma fortune , alors médiocre ; mais reconnoissant de toutes les attentions qu'avoit depuis long temps pour moi la Comédie , en me procurant mes entrées & la communication de ses archives & de ses registres ; complaisance à laquelle je devois une partie de la perfection de l'Ouvrage , je lui en fis présent sans aucune condition , en 1773. J'y joignis le jugement qu'en

avoient porté trois Commissaires de l'Académie des Sciences de Dijon , dont j'ai l'honneur d'être un des plus anciens Membres : ils examinerent cette Histoire pendant six mois , en rendirent compte ; & malgré leur savante critique , leur jugement parut si favorable à l'Académie , qu'elle me permit , en y mettant mon nom , d'ajouter que j'étois de son Corps ; grace qu'elle n'accorde qu'à ceux qu'elle en croit à-peu-près dignes.

Après les remerciemens par écrit que me firent les Comédiens du Roi , je me flattois qu'ils feroient imprimer de suite leur Histoire ; mais quelle fut ma surprise & mon chagrin , en apprenant que dans une de leur assemblée tenue à ce sujet , il avoit été décidé qu'on en solliciteroit l'impression à l'Imprimerie Royale ; l'Ouvrage examiné paroissant devoir produire plus de dix volumes *in-4°* , & vingt ou vingt-cinq *in-8°* , dont les frais pourroient coûter quinze ou vingt mille francs ! Si l'on eut fait en même temps le calcul qu'auroit produit l'Ouvrage , la Comédie auroit connu qu'en supposant vrai le coût de ces frais , le produit eût été au moins du double , & qu'en nommant quelqu'un parmi eux de Lettres , comme il s'en

AVERTISSEMENT. xj

trouve toujours dans le Corps , pour la continuation de leur Histoire , ils eussent assuré à la Comédie une augmentation de revenus ; mais quoique dans la lettre que j'avois écrite aux Comédiens à cette occasion j'eusse mis sous leurs yeux le produit de ces avances sur cette dépense , & ce qui en devoit infailliblement résulter , il n'en fut point fait mention dans l'Assemblée dont je viens de parler , ou l'on n'y eut point d'égard.

Je n'avois point d'autre parti à prendre alors que le silence : non seulement je le gardai , mais voulant toujours être utile à la Comédie , je fus un des premiers à solliciter M. le Maréchal Duc de *Duras* pour l'Imprimerie Royale ; & par son obligeante réponse , les Comédiens eurent lieu de se flatter. Après cette démarche , je n'avois plus qu'à attendre ; mais la mort du feu Roi , les dépenses de la guerre déclarée si justement depuis , ont empêché sans doute jusqu'ici la Comédie de solliciter la grace promise ; pendant cet intervalle , une Société de Gens de Lettres a mis au jour l'*Histoire des Théâtres* ; mais comme il m'a paru par son début qu'elle ne traiteroit pas de si-tôt ce qui a rapport à celui des François , je pensai qu'ayant

xij *AVERTISSEMENT.*

été un des premiers en date , je devois saisir l'intervalle pour donner une nouvelle édition de l'*Abrégé* que j'ai publié en 1751 , & qu'il ne m'a pas été possible de faire plutôt , par les raisons que j'ai alléguées ci-dessus.

On ne fera pas surpris qu'au lieu d'un seul volume , il en paroisse trois ; vingt-six ans s'étant écoulés depuis la première édition , il n'a pas été possible d'en user autrement. D'ailleurs le format de la première ne convenant qu'aux jeunes gens , j'ai pensé qu'il devoit être à la portée des Amateurs d'un âge plus avancé.

J'ai pris toutes les précautions qui ont dépendu de moi pour éviter les omissions & les fautes , en prévenant MM. les Auteurs Dramatiques deux mois avant l'impression de cet *Abrégé* , par une lettre insérée dans le *Journal de Paris*. Je finirai à cette occasion par répéter ici ce que j'ai dit dans la Préface de la première édition : c'est de prier instamment « les Con-
» noisseurs de vouloir bien suppléer aux
» omissions , concevant bien que malgré
» tous les soins que je me suis donnés , &
» les recherches infinies que j'ai faites ,
» il a pu m'échapper bien des fautes : pour
» les réparer , il convient qu'ils me les

AVERTISSEMENT. xiiij

» fassent connoître ; loin que leur critique
» me défoblige , je leur en saurai un gré
» infini. Malgré le besoin que j'ai d'indul-
» gence , il convient qu'on ne me par-
» donne rien , afin que si l'on réimprime
» cet Ouvrage , je me trouve à portée ,
» en cas que j'existe encore , de corriger
» les erreurs dans lesquelles je pourrois
» être tombé. »

J'ai cru devoir joindre ici la copie de la renonciation de M. Parfaict à son Privilege pour son *Histoire du Théâtre François*, n'ayant pas voulu travailler dans le même genre , sans acheter son désistement.



*Renonciation de M. PARFAICT à son
Privilege pour l'Histoire du Théâtre François.*

JE souffigné, déclare avoir renoncé dès ce jour au Privilege de l'*Histoire du Théâtre François*, depuis son origine jusqu'à présent, composant jusqu'à la fin de l'année 1721, quinze volumes : entendant qu'en vertu des conventions arrêtées entre M. le Chevalier de Mouhy & moi, dont je suis convenu, ledit sieur de Mouhy entre en jouissance, dès ce jour, des droits attachés au Privilege dudit Ouvrage, dont nous avons joui feu mon frere François Parfaict & moi, comme les Auteurs de ladite *Histoire du Théâtre François*, en quinze volumes ; le subrogeant, en vertu de mon droit, en mon lieu & place, pour qu'il puisse continuer & faire imprimer pour son compte & à telles conditions qu'il avisera convenables, la suite & continuation de ladite *Histoire du Théâtre François*, sous le même titre, ordre de volumes, ou s'il lui plaît de changer ledit ordre, & faire tel arrangement ou changement qu'il jugera à propos ; promettant d'honneur & de bonne foi de ne point troubler ni inquiéter ledit sieur Chevalier de Mouhy, ni sur les Privileges ou Permissions qu'il pourra prendre à cet effet : déclarant en outre que si dans cette renonciation, il se trouvoit que la forme péchât, ou qu'il pût y être sous-entendu quelques réserves, les manquements doivent être mis à néant ; entendant que si tel cas s'y trouvoit, il doit être entendu au contraire que ladite renonciation en faveur de mondit sieur Chevalier de Mouhy, est aussi ample qu'elle peut l'être, même par forme juridique, pour valoir ce que de raison ; m'engageant au surplus, en cas que j'en sois requis par mondit sieur de Mouhy, de lui communiquer les articles ou dates pour ladite continuation de l'*Histoire du Théâtre François*, de s'en aider, avec la bonne foi qui doit régner entre d'honnêtes gens. Fait à Paris, ce 14 Décembre 1767,

CLAUDE PARFAICT.

LES MYSTERES, *MORALITÉS, FARCES ET SOTTIES.*

J'AI dit, dans l'*Abrégé de l'Histoire du Théâtre François*, année 1380, que l'arrivée à Paris des Pèlerins qui revenoient de Jérusalem, fut l'époque des premiers Spectacles en France, & qu'une Compagnie de Bourgeois aisés, édifiés de leurs saintes déclamations dans les carrefours, qui attiroient un Peuple immense, les engagea à se cottiser pour leur procurer un grand Théâtre où ils représentoient des Spectacles analogues à leurs premieres déclamations. En se rappelant le merveilleux effet de la première représentation du *Mystere de la Passion de Notre-Seigneur Jesus-Christ*, on ne sera pas surpris du pieux nom de *Confreres de la Passion* dont furent honorés les Acteurs qui représenterent ce premier Mystere, & encore moins de ce qu'il en parut tant depuis.

J'ai cru convenable, avant que de donner l'état de toutes les Pieces qui ont été représentées depuis en France, de mettre ici sous les yeux tous les Mysteres qui furent composés & représentés depuis, ainsi que les autres Ouvrages dramatiques qui succéderent à ces Spectacles pieux, dont les titres en trop grand nombre auroient augmenté trop considérablement le *Dictionnaire des Pieces*, & eussent été difficiles à placer selon l'ordre alphabétique.

 ETAT DES MYSTERES,

MORALITÉS, FARCES ET SOTTIES,

*Représentés par les Confreres de la Passion ,
 & les Comédiens en sous - ordre , sur
 leurs premiers Théâtres & sur celui de
 Bourgogne , jusqu'à la cessation desdits
 Mysteres.*

VIE & Miracles de Saint Andry , Mystere
 à quatre - vingt - six Personnages , imprimé
 à Paris , *in-4°* , gothique , chez *Pierre Sergent*.
 L'Assomption de la Glorieuse Vierge Marie ,
 Mystere à trente-huit Personnages. Paris , rue
 Notre-Dame , à l'Ecu de France , *in-16* ,
 gothique.

La Vie de Madame Sainte Barbe , à trente-huit
 Personnages. Lyon , chez *Pierre Rigaud* , *in-16*.

Bien & mal avisé , Mystere à cinquante-neuf Per-
 sonnages. Paris , *in-folio* , gothique , chez *Verard*.

Le Mirouer & l'Exemple des Enfants ingrats ;
*pour lesquels les peres & meres se détruisent pour
 les augmenter , qui à la fin les decôgnoissent* ,
 Moralité à dix-huit Personnages , *in-4°* ,
 gothique.

La même , Lyon , 1589 , *in-16*. Le sujet en est
 bien singulier.

Histoire de l'Enfant Prodigue , par laquelle il est
 démontré la vie misérable où parviendront ceux
 qui

MORALITÉS, FARCES ET SOTTIES. *xxvij*

qui dépenſent leurs biens prodigalement , Myſtere à onze Perſonnages. Lyon, in-16 , Pierre Rigaud.

Farce nouvelle du Médecin *qui guérit toutes ſortes de Maladies & de pluſieurs autres , auſſi fait le nez à l'Enfant d'une Femme groſſe , & apprend à deviner ; à quatre Perſonnages.*

Farce de Colin , fils de *Thenot le Maire qui revient de la Guerre de Naples , & amène un Pèlerin priſonnier , penſant que ce fut un Turc ; à quatre Perſonnages.*

Farce nouvelle , *qui aiment mieux ſuivre & croire fol conduit, & vivre à leur plaifir, que d'apprendre aucune bonne Science ; à quatre Perſonnages.*

Farce nouvelle de l'Ante-Chriſt & de trois Femmes , *l'une Bourgeoiſe , & les deux autres Poiſſonnieres , ſe diſant les injures les plus groſſieres ; à quatre Perſonnages.*

Farce joyeuſe & récréative d'une Femme *qui demande les arrérages à ſon Mari ; à cinq Perſonnages.*

Farce nouvelle , *contenant le Debat d'un jeune Moine & d'un vieil Gendarme , pardevant le Dieu Cupidon, pour une Fille fort plaifante & récréative ; à quatre Perſonnages.*

Les ſieurs *Parfait , Beauchamps & Maupoint* ne connoiſſoient pas ces ſept Farces ; elles ſont imprimées dans un Recueil de Farces , tant anciennes que modernes ; lesquelles ont été miſes en meilleur ordre & langage qu'auparavant. Paris , *Nicolas Rouſſet , 1612 , in-12.*

Farce des Savetiers , imprimée à la ſuite de la Moralité qui a pour titre : *Mundus, Caro , Dæmonio.*
Tome I, b

xvii] ÉTAT DES MYSTERES,

Le Myſtere de Grifelidis, Marquiſe de Sallues ; à trente - cinq Perſonnages. Paris, *Bonſons*, in-4°, gothique.

L'Homme Pécheur, c'eſt à ſavoir la Terre & le Limon qui engendrent l'Adoleſcence ; Moralité repréſentée à Tours , à ſoixante-quatre Perſonnages. Paris, *Veuve Jehan Trepperel*, & *Jehan Jehanot*, in-4°, gothique.

Le même , à ſoixante Perſonnages ; le troiſieme différent , par des changements , que les deux précédents. Paris, *le Petit Laurent*, in-folio , gothique.

Le Myſtere de la Sainte Hoſtie , à vingt - ſix Perſonnages. Paris, in-12 , gothique. Après le titre ſe trouvent ces vers :

Lifez ce fait , grand & petit ,
Comment un faux & maudit Juif .
Lapida moult cruellement
De l'Autel le Très-Saint-Sacrement.

S'en ſuit , le Myſtere de l'Inſtitution des Freres-Prêcheurs , & comment Saint Dominique , lui , étant à Rome, vêtu en habit de Chanoine régulier ; à trente - ſix Perſonnages. Paris, *Jehan Trepperel*, in-4°, gothique.

Le Las d'Amour divin , Moralité avec un Prologue ; à huit Perſonnages. Rouen, *Thomas*, l'ainé, in-8°, gothique.

Le même. Paris, *Félix Balligault*, gothique.

La Vie de Monſeigneur Saint Laurent , à cinquante-ſix Perſonnages , avec le Martyre de Monſeigneur Saint Hyppolite. Paris, *Alexis Lorion* & *Denis Jehanot*, in-4°, gothique.

Moralité nouvelle du mauvais Riche & du Ladre ; à douze Perſonnages , in-8°, gothique.

La même , avec des changements , & ſous le

MORALITÉS, FARCES ET SOTTIES. *xix*

titre de l'*Histoire du mauvais Riche*; extraite de la Sainte-Ecriture; à dix-huit Personnages. Rouen, *Jean Oursel*, in-12.

La Vie de Marie-Magdeleine, contenant plusieurs beaux Miracles, comment elle, son frere, le Lazare & Marthe, sa sœur, vinrent à Marseille, & comme elle convertit le Duc & la Duchesse; à vingt & un Personnages. Lyon, *Pierre de la Haye*, 1605, in-12.

La Mort de Narcissus, Moralité à trois Personnages, in-4°, gothique. On trouve cette Piece dans le corps d'un Ouvrage qui a pour titre: *la Fontaine des Amoureux*. Jehan Jehanot, in-4°, gothique.

Le nouveau Monde avec l'Estrif &c. six vers forment l'intitulé de cette Moralité. Paris, *Guillaumee Eustace*, in-8°, gothique; à quatorze Personnages. C'est une Allégorie relative aux divisions occasionnées au sujet de la Pragmatique sous le regne de Louis XII.

Sottie à huit Personnages, in-8°, gothique, sur vélin: quoi qu'en dise *Beauchamps*, cette Sottie est de *Jehan Bouchet*, & non de *Pierre Gringoire*.

Le Mystere de Monseigneur Saint Pierre & Saint Paul, contenant plusieurs autres Vies, Martyres & Conversions de Saints, à cent Personnages. Paris, Veuve de *Jehan Trep-perel*, & *Jehan Jehanot*, in-4°, gothique.

La Réformation des Tavernes & Cabarets, Destruction de Gourmandise; à douze Personnages. Paris, *Guillaume Nyver*, in-8°, très-rare.

L'Histoire de Sainte Suzanne, exemplaire de
b ij

toutes sages Femmes, & de tous bons Juges; à quatorze Personnages. Troyes, *Nicolas Oudot*, in-12, aussi fort rare.

Moralité de la Vendition de Joseph, fils du Patriarche Jacob; à quarante-neuf Personnages. Paris, *Pierre Sergent*, in-folio, gothique.

Nouvelle Moralité d'une Villageoise qui aime mieux avoir la tête coupée que d'être violée par son Seigneur; à quatre Personnages. Paris, *Calverin*, in-12, gothique.

Vita, vel Tragedia Beatæ Barbaræ: quoique le titre de ce Mystère soit en latin, il est écrit en françois. Il est à quatre-vingt-dix-huit Personnages, & parut vers 1440.

Mystère du Roi à venir, divisé en trois Journées; à plus de cent Personnages: in-folio, manuscrit.

La Nativité de Notre-Seigneur Jesus-Christ; à vingt-cinq Personnages: vers 1450.

Mystère ou Jeu des trois Rois; à dix-huit Personnages.

La Résurrection de Notre-Seigneur Jesus-Christ; à vingt-deux Personnages.

La Passion de Notre-Seigneur Jesus-Christ; à cinquante-six Personnages.

La Conversion de Saint Paul, son Martyre & celui de Saint Pierre; à quarante-trois Personnages, & en trois Journées.

Le Mystère ou Passion de Saint Etienne; à quinze Personnages.

La Vie ou Mystère de Monseigneur Saint Fiacre: à vingt-trois Personnages. Ce qui est singulier, c'est qu'au milieu de ce Mystère, il

se trouve une Farce à six Personnages, dont le style est fort libre.

Le Myſtere de Saint Denis & de ſes Compagnons ; à vingt-fix Perſonnages.

Myſtere de la Vie & des Miracles de Madame Sainte Genevieve ; à quarante & un Perſonnages.

Les neuf Myſteres précédents qui ſont ſans doute du même Auteur, écrits dans le milieu du quinziesme ſiecle, ſont renfermés dans un ſeul volume *in-folio*. C'eſt un manuscrit unique dans ſon genre, auſſi rare que peu connu & même des Amateurs.

L'Histoire de la Deſtruction de Troyes, miſe par onze Perſonnages, & diviſé en quatre Journées, par *Jacques Millet*. Paris, *Jehan Bonhomme*, 1484, *in-folio*, gothique.

La même. Lyon, *Matthieu Huſs*, 1485, *in-4o*, gothique.

La même. Paris, *Jean Driard*, 1498, *in-folio*, gothique.

La même, ſous ce titre.

La Deſtruction de Troyes la grande, le Ravifſement d'Hélène, &c. par M^e. *Jehan Mehun*, &c. Lyon, *Denis de Chaſſy*, 1544, *in-folio*.

L'Editeur de cette derniere édition ſe méprend, en attribuant ce Myſtere à *Jehan Mehun* ; il eſt certainement de *Jacques Millet*.

Outre tous ces Myſteres imprimés, on les trouve en manuscrit dans pluſieurs Cabinets. Celui qui eſt dans la Bibliotheque de Sorbonne eſt ſingulier par une note ridicule qui porte que le Siege devant Troyes fut de dix ans, neuf mois & huit jours ; que le nombre de ceux

qui y périrent, monta à dix-sept cents dix-sept-mille & neuf cents; qu'il y avoit dans la ville de Troyes trente-deux Rois, sans *Priam*, commandant à tous; & devant la Ville, qu'il y en avoit soixante, dont *Agamemnon* étoit le Chef; de plus, que cette Ville de Troyes, assiégée, avoit quarante lieues de long & huit de large.

Le Mystere du Trépassement de Notre-Dame, *in-4°*, manuscrit, en 1468.

La Patience de Job, selon l'Histoire de la Bible, en 1478; à quarante-neuf Personnages: manuscrit, *in-4°*.

La même, *in-4°*, gothique.

La même, imprimée à Lyon, *Jehan Didier*, *in-16*.

La même. Rouen, *Romain Beauvais*, *in-4°*.

La même. Troyes, *Nicolas Oudot*, 1621, *in-4°*.

L'Incarnation & Nativité de Notre-Seigneur Jesus-Christ, laquelle fut montrée ci-après, écrite l'an 1479, les Fêtes de Noël en la Ville & Cité de Rouen; à soixante-dix-huit Personnages, en deux Journées.

Maître Pierre Pathelin, à cinq Personnages.

Le nouveau Pathelin, à trois Personnages.

Le Testament de Pathelin, à quatre Personnages.

Ces trois Pieces bien différentes les unes des autres, sont renfermées dans un même volume imprimé à Paris, sans date, *in-12*; à l'enseigne de Saint Nicolas: gothique.

Maître Pierre Pathelin & son Jargon, à cinq Personnages. Paris, *Jehan Herouf*, *in-4°*, gothique.

Maître Pierre Pathelin, restitué à son naturel. Paris, pour *Galiot Dupré*, 1532, *in-16*.

Maître Pierre Pathelin , de nouveau revu , & mis en son naturel. Paris, *Etienne Grouhau*, in-16.

La Vie de Maître Pierre Pathelin , ensemble son Testament ; le tout par Personnages. Rouen, in-12.

La Comédie des Tromperies , Finesses & Subtilités de Maître Pierre Pathelin , Avocat à Paris : Piece comique à cinq Personnages. Rouen , *Pierre Caillove* , 1556, in-12.

La Farce de Maître Pierre Pathelin , à cinq Personnages, avec son Testament , à quatre Personnages. Paris, *Coustelier* , 1723 , in-12.

Le nouveau Pathelin , à trois Personnages , en 1748 , sans nom de Ville ni d'Imprimeur.

Pathelin , Avocat , Comédie en trois Actes , en prose , précédée d'un Prologue , entremêlée de trois Intermedes , en vers , par l'Abbé *Brueys*. Voyez le *Dictionnaire des Pieces* , page 54.

L'Auteur de la Farce de Maître Pierre Pathelin , dont il s'est fait depuis tant d'éditions , est *Pierre Blanchet* , né à Poitiers en 1459 ; il fut Avocat dans sa jeunesse , reçut l'Ordre de Prêtrise à quarante ans , & mourut à Poitiers en 1519.

Le Mystere de la Conception , Nativité , Mariage & Annonciation de la Benoitte Vierge Marie , &c. à quatre-vingt-dix-sept Personnages dont les noms sont en la Table. Paris, *Alain Lotrian* , in-4°, gothique.

Le Mystere de la Passion Jesus-Christ (Jesus-Christ) , joué à Paris & à Angiers. Paris , *Driard* , 1486 , in-folio , gothique , grosses lettres.

Le même. Paris, *Antoine Verard*, 1490, *in-folio*, gothique.

Le même, avec des additions, par le scientifique Docteur M^c. *Jehan Michel*, joué à Angiers moult triomphamment, & dernièrement à Paris. Paris, Veuve *Jehan Trepperel* & *Jehan Janot*, *in-4°*, sans date.

Ce Mystere est divisé en quatre Journées qui, chacune, ont leurs Acteurs particuliers.

On trouve dans les trois exemplaires *in-folio* un Prologue capital qui n'est point dans l'*in-4°*, & dans ce dernier, une Table à la fin qui n'est pas dans les *in-folio*.

La Résurrection de Notre-Seigneur Jesus-Christ, à quatre-vingt Personnages. Paris, *Alain Lotrian*, sans date, *in-4°*, gothique.

Ces trois Mysteres sont imprimés dans le même volume, sans pouvoir en être séparés, sous ce titre : *le Mystere de la Conception & Nativité de la Glorieuse Vierge Marie, avec le Mariage d'icelle, la Nativité, Passion, Résurrection & Ascension de Notre Sauveur & Rédempteur Jesus-Christ*; joué à Paris, l'an de grace 1567, imprimé audit lieu, par *Jehan Petit*, *Geoffroi de Marnef*, & *Michel le Noir*, 1507, *in-folio*, gothique.

Le Mystere de la Résurrection de Notre Sauveur Jesus-Christ. On lit à la fin : Cy finit le Mystere de la Résurrection de Notre-Seigneur Jesus-Christ, composé par *Jehan Michel*, & joué à Angiers triomphamment, devant le Roi de Cecile. Paris, *Antoine Verard*, *in-folio*, gothique.

Ce Mystere est différent du précédent, quoi-

qu'ils soient du même Auteur : celui-ci est en trois Journées, l'autre en une seule. Voyez *la Croix-du-Maine*, page 248 de sa *Bibliothèque*; & *Beauchamps*, dans ses *Recherches*, 122^e Article des *Myſteres*.

La Vengeance de Notre-Seigneur Jéſus-Chriſt, par Personnages, bien au long, diviſée en quatre Journées. Paris, *Antoine Verard*, 1491, *in-folio*, gothique.

Le même Myſtere, ſous ce titre : *la Vengeance & Deſtruction de Jérusalem*, par Personnages, &c. Paris, *Jean Trepperel*, 1510, *in-4°*, gothique. Dans cette édition, on trouve une Table qui n'eſt pas dans l'*in-folio*; & dans celui-ci une Epître dédicatoire au Roi Charles VII, qui n'eſt pas dans l'*in-4°*.

Le Vieil Teſtament, par Personnages, auquel ſont contenus pluſieurs Myſteres. Paris, *Jehan Petit*, *in-folio*, gothique, vers l'an 1500.

Le même, *Pierre le Dru*, pour *Geoffroy de Marnot*, *in-folio*, gothique, *figures*.

Le même, *Jehan Trepperel* & *Jehan Jehanot*, *in-4°*, 2 vol. *figures*.

Le même, *Jean Real*, 1542, *in-folio*, gothique, *figures*.

Cet Ouvrage renferme vingt-trois Myſteres différens.

Le Myſtere du Chevalier qui donne ſa Femme au Diable, à dix Personnages, représenté en 1605, *in-12*, gothique.

Moralité nouvelle de *Mundus*, *Caro*, *Dæmonio*, à cinq Personnages.

L'Homme juſte & l'Homme mondain, Moralité à quatre-vingt-deux Personnages, par *Simon*

xxvj ÉTAT DES MYSTERES,

Bourgoin, Valet-de-Chambre de Louis XII.
Paris, *Verard*, 1508, in-4°, gothique, en
deux parties.

Le Jeu du Prince des Sots & Mere Sotte, jouée
aux Halles de Paris le Mardi-Gras 1511,
in-8°, gothique, par *Pierre Gringoire* dit *Vau-*
demon, Hérault d'armes du Duc de *Lor-*
raine.

Ce Jeu renferme une Sottie, une Moralité
& une Farce.

L'Homme obstiné, Moralité à sept Person-
nages.

Farce ayant pour titre : *Faire, vaut mieux que*
dire ; à six Personnages.

Ces trois Pieces sont de *Gringoire* ; les deux
premieres sont allégoriques aux différends qui
étoient dans ce temps-là entre Louis XII & le
Pape Jules II, qui y joue le Rôle de *l'Homme*
obstiné.

Les menus Propos, Farce par *Gringoire*, à
trois Personnages, imprimée. Paris, *Jehan*
Trepperel, in-4°, gothique.

La Condamnation des Banquets, par *Nicole de*
la Chenaye, Moralité à trente-huit Person-
nages. Elle se trouve à la fin d'un volume
intitulé *la Nef de Santé*. Paris, pour *Antoine*
Verard, in-4°, gothique.

Sottie à dix Personnages, jouée à Geneve,
en la place du Molard, le Dimanche des
Bordes, en 1523.

Sottie à neuf Personnages, jouée le Dimanche
après les Bordes, en 1524, en la Justice,
pour ce que le Dimanche des Bordes, faisoit
gros temps.

Ces deux Sotties sont imprimées ensemble & en vers dans un petit volume *in-12*, sans date, sans noms de Ville ni d'Imprimeur.

Moralité très-excellente à l'honneur de la glorieuse Assomption de Notre-Dame, à dix Personnages, par *Jean Parmentier*, Marchand de la ville de Dieppe, né en 1494, mort en 1530, dans l'Isle de Sumatra; représentée à Dieppe en 1527, imprimée à Paris, rue de Sorbonne, en 1531, *in-4°*, gothique.

La Vie de Saint Christophe, élégamment composée en rimes françoises & par Personnages, par M^r. *Chavalet*, jadis souverain Maître en telle composition. Grenoble, 1530, *in-folio*.

L'Auteur étoit Gentilhomme du Dauphiné.

Ce Mystere est divisé en quatre Journées.

Le Plaidoyer d'entre la Simple & la Rusée, par *Guillaume Coquillard*, Officier de Rheims.

L'Enquête d'entre la Simple & la Rusée : cette Piece, écrite par le même Auteur de la précédente, en est une suite; elles se trouvent imprimées dans un volume intitulé, *les Droits nouveaux*. Paris, *Jehan Baptiste*, en 1530, *in-4°*, gothique.

Satyre pour les Habitants d'Auxerre, à l'entrée de la Reine en cette Ville. Paris, *Pierre Rossel*, 1536, *in-8°*.

Ordre de la triomphante & magnifique Montre du Mystere des saints Actes des Apôtres, fait à Bourges, le Dimanche dernier jour d'Avril 1536, par *Arnoult & Simon Greban*, freres, nés à Compiègne; le premier, Chanoine du Mans; l'autre, Moine de Saint Richer, en Ponthieu, Docteur en Théologie, Secrétaire de *Charles*

xxviii ÉTAT DES MYSTERES,

d'Anjou, Comte du Maine. En 1535, *in-folio*,
manuscrit.

Le triomphant Mystere des Actes des Apôtres, &c. par Personnages. Paris, *Nicolas Cou-seau*, en 1537, deux volumes *in-folio*.

Le même, de la même date & de la même forme, à la réserve que dans le premier volume, entre les pages 167 & 168, on trouve un feuillet imprimé au *recto* & au *verso* en très-petits caracteres gothiques, sans chiffres de pages, très-différents du corps de l'Ouvrage, &c.

Le même, sans aucune addition, *Arnoult & Charles les Angeliers*, 1540, deux volumes *in-4^o*, gothique.

Le même, sous le titre de *Catholiques Œuvres & Actes des Apôtres*, &c.; le tout vu & corrigé bien décemment, selon la vraie vérité, & joué par Personnages, à Paris, à l'Hôtel de Flandre, l'an 1541. Paris, *Arnoult & Charles les Angeliers*, en 1541, deux volumes *in-folio*.

Cette Edition est bien différente des deux précédentes, par des retranchements & des additions. On trouve à la fin, le Mystere de l'Apocalypse de Saint Jean-Zébedée, en deux parties, par *Louis Choquet*.

Le Sacrifice d'Abraham à huit Personnages, nouvellement corrigé, augmenté & joué devant le Roi, en l'Hôtel de Flandre, à Paris, & depuis à Lyon, l'an 1539, *in-12*, gothique.

Le Mystere de la Nativité, par Personnages, imprimé dans un volume intitulé *Chant natal*, contenant sept Noël's, un Chant pastoral, un

Chant royal. Lyon , *Job Griphiers* , 1539 ,
in-4° , gothique.

Le même , dans un volume qui a pour titre :
Genestriliac muncal & historial de la Concep-
tion & Nativité de Jesus-Christ , sous *mystique*
allusion , &c. Lyon , *Godefroi Beringen* , 1539 ,
in-4°.

L'Auteur de ces Mysteres se nommoit *Bar-*
thelemi Arneau , étoit né à Bourges , fut fait
Principal d'un College établi dans cette Ville ;
sa réputation de Savant très-fondée , lui fit
donner cette Place de confiance : il en abusa.
Protestant dans le cœur , il pervertit la Jeu-
nesse. Il mit le comble à la méchanceté de son
ame , en lançant une pierre de sa fenêtre le jour
de la Fête-Dieu , le 21 Juin , sur le Prêtre qui
portoit le Saint-Sacrement ; soit qu'il ne se re-
tirât pas assez vite , ou que plusieurs en eussent
été les témoins , la populace entra en foule dans
le College , le joignit , le massacra , & le jeta
par la fenêtre , où il fut traîné dans les rues
& découpé en morceaux.

Lyon Marchand , Satyre Françoisse à neuf Per-
sonnages , sur la comparaison de Paris , Rouen ,
Lyon & Orléans , représentée en 1541 , à
Lyon , sur le Théâtre de la Trinité ; impr-
mée dans cette Ville , *in-4°* , gothique. Lyon ,
chez *Pierre de Tours*.

Bran , Mystere de Notre-Dame , &c. à dix-huit
Personnages. Lyon , *Olivier Arnoullet* , en
1543 , *in-12* , gothique.

Moralité & Figure sur la Passion de Notre-Sei-
gneur Jesus-Christ , par Personnages bien
dévots. Manuscrit original sur vélin , uni-
que , rare , précieux.

Le même , sous le titre de *Mystere , Moralité & Figure de la Passion de Notre-Seigneur Jesus-Christ* , nommée *Quòd secundum legem debet mori* ; à onze Personnages. Lyon , *Benoît Rigaud* , in-8° : on ne peut pas plus rare.

Le joyeux Mystere des trois Rois , à sept Personnages , manuscrit , in-4° , copié sur un manuscrit du temps , qui est presque indéchiffrable.

Farce nouvelle , très-bonne & très-joyeuse de la Cornete , à cinq Personnages , copiée d'après le même manuscrit.

Comédie de la Nativité de Jesus-Christ , par *Marguerite de Valois* , Reine de Navarre.

Comédie de l'Adoration des trois Rois , par la même Reine de Navarre.

Comédie des Innocents , Comédie du Désert , Comédie des deux Filles , & des deux Mariées , Farce de trop prou , peu moins ; ces six derniers Drames sont de *Marguerite de Valois* , Reine de Navarre , Sœur de *François Premier* , née à Angoulême , le 11 Août 1492 , morte au Château d'Andos en Bigorre , le 21 Décembre 1549. La tradition nous apprend qu'elle en a composé plusieurs autres , mais les titres n'en sont pas venus jusqu'à nous. Ceux dont je viens de faire mention sont imprimés dans un Ouvrage qui a pour titre : *Marguerite de la Marguerite des Princesses , très-illustre Reine de Navarre*. Lyon , *Jean de Tournes* , en 1547 , in-8°. Autre édition sous le même titre. Paris , *Benoît Prevot* , 1664 , in-12. On fait qu'il y a une suite qui peut former un second volume.

MORALITÉS, FARCES ET SOTTIES. xxxj

Dialogue moral à quatre Personnages , par
Guillaume des Autels.

Autre Dialogue moral à cinq Personnages , sur
la devise du Révérendissime Cardinal de *Tour-*
non : *Non quæ super terram* ; joué à Valence ,
devant cette Eminence, le Dimanche mi-Carê-
me , en 1549.

Ces deux Pièces sont de *Guillaume des Autels* ,
Gentilhomme Charolois , né à Mont-Cenis en
Bourgogne , en 1529. Elles sont imprimées dans
un Ouvrage qui a pour titre : *Repos du plus grand*
Travail, dédié par l'Auteur à Sa Sainteté. Lyon ,
chez *Jean de Tournes & Guillaume Gozeau*, 1550,
in-8°.

Débat de Folie & d'Amour , Moralité en prose ,
divisée en cinq Discours & à six Personnages.
Cette Pièce est imprimée dans les *Œuvres*
de *Louise Labé* , Lyonnoise. Lyon , *Jean de*
Tournes , 1556 , *in-8°.*

L'Anagramme de Mademoiselle *Louise Labé*
étoit, belle à foi. Elle étoit en réputation à Lyon,
de bel esprit , & plus connue sous le nom de
la belle Cordiere que sous le sien. La tradition
prétend qu'elle étoit coquette , galante , & de
facile composition ; mais il falloit que les préten-
dants fussent de qualité , ou gens d'esprit. Elle
avoit des complaisances pour les premiers , mais
il falloit qu'ils les achetassent ; à l'égard des se-
conds , elle n'en exigeoit point , pourvu qu'ils
l'éclairassent de leur savoir & de leur esprit ; à
l'égard de tous autres gens , bourgeois , mécani-
ciens , artistes , &c. quelque argent qu'ils of-
frissent , elle ne vouloit pas en entendre
parler.

xxxij ÉTAT DES MYSTERES, &c.

Tragédie Françoisse du Sacrifice d'Abraham, &c.
de *Théodore de Beze*. Lyon, *François Dupré*,
in-12.

La même, sous le titre du *Sacrifice d'Abraham*,
Tragédie Françoisse en trois pauses, avec
des Chœurs, un Prologue & un Epilogue.
Paris, *Henri Etienne*, 1552, in-8°.

La même, Sedan, *Jehan Jehanot*, 1623,
in-12.

La même, Troyes, *Nicolas Oudot*, 1669,
in-12.

La même, Rouen, *David Berthelin*, 1679,
in-12.

Il se trouve quelques différences entre ces
diverses éditions, mais elles sont si peu con-
sidérables, que le détail en seroit ennuyeux.

L'Auteur de cette Tragédie étoit né de parents
nobles, à Vézelay en Bourgogne. *Théodore de
Beze* y naquit le 24 Juin 1519, il mourut à
Geneve le 13 Octobre 1605. Il étoit éclairé,
savant, & est Auteur d'Ouvrages estimés.

Je n'ai point fait mention dans cet état, de
tous les Mysteres énoncés dans les autres Ca-
talogues, dont la plupart le sont sans autorité:
ceux-ci existent réellement; je les ai tirés du
parfait Ouvrage sur le Théâtre, de M. le Duc
de L. V., & du Cabinet de feu M. le Comte
de Pont-de-Veyle, qui, après celui que je viens
de citer, étoit un des plus considérables du
Royaume, dans ce genre.



PIECES ANONYMES,
 ANCIENNES, TRES-RARES,
 ET DIFFICILES A TROUVER;

Placées ici , dans l'espérance que des Amateurs plus instruits que nous , voudront bien faire parvenir les noms des Auteurs , & ce qui les concerne , afin qu'à l'édition suivante , ces découvertes augmentent l'agrément de cet Ouvrage.

A G A

A G A T O C L E , Tragédie par N. représentée au grand College de Lyon , au mois d'Août 1751. Je n'ai point vu cette Piece imprimée. On joua sur le Théâtre de la même Ville, dans cette année, une Tragédie intitulée *Salustrie* , d'un Anonyme, qui eut quelque succès.

A G I M É E , ou *l'Extravagant* , Tragi-Comédie par S. B. avec un Argument & un Avis au Lecteur; imprimée à Paris , en 1629, in-8°, chez Jean Martin.

A H E N A I R , ou *la Pomme* , Tragédie en trois Actes, manuscrit, in-4°, vers l'année 1682.

A L E X A N D R E (le Grand) , ou *Porus* , Roi des Indes , Tragédie , par N. , représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne , en 1656,

in-12. Paris, chez la *Compagnie des Libraires*. Cette Piece est la même que celle de *Boyer* intitulée *Porus*, ou *la Générosité d'Alexandre*, imprimée à Paris en 1648, *in-4°*.

AMALARIC, Tragédie tirée de l'Histoire de *Clovis*, par *B. V. Q.*, non représentée, imprimée en 1743, *in-8°*. Paris, chez *Prault*.

AMANT DOUILLET (l'), Comédie en trois Actes, en vers, par un Anonyme, dédiée à Mademoiselle de ***, par le plus fidele & le plus tendre Amant du monde, imprimée à Paris en 1665, *in-12*, chez *Pierre Bienfait*.

AMOUR APOTHIKAIRE, ou le *Valet Servant*, Comédie en un Acte en vers, par *M. Denis*, manuscrit, *in-4°*, vers l'année 1690.

AMOUR BERGER (l'), Comédie-Pastorale en cinq Actes, en vers libres, par *J.*, avec un Prologue, imprimée à Rouen, en 1687, *in-12*, chez *Bonaventure le Brun*.

AMOUR COMBATTU (l'), ou les *Amants rusés*, Poëme dramatique en cinq Actes, en vers, par un Anonyme; imprimé à Lyon, en 1652, *in-12*, chez *Pierre Compagnon*.

AMOUR VAINQUEUR (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *M. d'Orfeuil Honoré*, composé en 1751, manuscrit, *in-folio*.

AMOUREUX BRANDONS DE FRANCIARQUE ET DE CALISTHENE (les), Histoire morale par l'Anonyme *A. B. &c.* dédiée à tous & à nul, en cinq Actes, en prose; imprimée à Paris, en 1606, *in-12*, avec figures, sans nom d'Imprimeur.

AMOURS DE ZERBINET ET D'ISABELLE, *Princesse fugitive* (les), Tragédie en cinq Actes,

en vers, sans distinction de Scènes; imprimée à Troyes, en 1621, in-8°, sans nom d'Imprimeur.

AMOURS DU SEIGNEUR ALEXANDRE ET D'ANETTE (les), Tragi-Comédie, en vers de quatre pieds, sans distinction de Scènes, avec Argument, par un Anonyme; imprimée à Troyes, en 1619, in-8°, sans nom d'Imprimeur.

AMSTERDAM HYDROPIQUE, Comédie burlesque en trois Actes, en vers de quatre pieds, avec un Avis au Lecteur, & un Sonnet sérieux de l'Auteur, par M. P. F. H., imprimée à Paris, en 1671, in-12, chez Claude Barbier.

ANTIMOINE PURIFIÉ SUR LA SCELETTE, Comédie en trois Actes, en vers, sans distinction de Scènes, par un Anonyme, imprimée à Paris en 1668, in-12, chez Nicolas Pepingué.

ANTIQUITÉ DU TRIOMPHE DE BÉZIERS AU JOUR DE L'ASCENSION (l'), dédié par l'Imprimeur à MM. les Habitants de la Ville, représenté le jour de cette Fête, imprimé en 1628, & à Béziers, chez Jean Martel. Titres des quinze Pièces jouées dans cette Ville, le même jour, dans les années suivantes: *Histoire de Peipeisac*, à sept Personnages; *le Jugement de Paris*, à huit; *la Réjouissance des Chambrières de Béziers*; *les Mariages r'habillés*; *la Colere de Peipeisac*; *les Caractères de Béziers*, à huit; *Histoire mémorable sur le Duel d'Isabelle & Cloris*; *Plainte des Paysans de Béziers sur les mauvais Traitements qu'ils reçoivent des Soldats*, à trois Personnages, en vers gascons; *les Aventures*
c ij

de Gazette, à six Personnages; *les Amours de la Guimbarde*, à cinq Personnages; *les Amours d'un Sergent*, à deux Personnages. Ces treize Pièces sont imprimées dans la même année, & chez le même Libraire, que *les Antiquités du Triomphe de Béziers*, en 1628, in-12, chez Jean Martel.

ARMÉNIDE, ou *le Triomphe de la Constance*, Poème Drama-Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, par M. Due, imprimé en 1766.

ASDRUBAL, ou *l'Amour de la Patrie*, Tragédie tirée des *Décades de Tite-Live*, par E. A. F. imprimée à la Haye en 1757, in-8°, chez Jean Neaulme.

ASSIÉGEMENT DE LA VILLE DE GAYS (le cruel), Comédie par un Anonyme de la même Ville, avec la joyeuse Farce du *Troanonct d'un Treu*, en vers de quatre pieds; imprimée à Lyon, en 1594, in-4°, sans nom d'Imprimeur.

ATHÉNAÏS, ou *la Pomme*, Tragédie en trois Actes, en prose, manuscrit, en 1705.

AVENTURES GALANTES DE LA PRISE DE LANDAU (les), Comédie en un Acte en prose, avec un Divertissement en vers, par H. D. E., représentée sur le Théâtre des Comédiens établis à la Haye, le 22 Décembre 1704; imprimée en 1705, in-12, dans cette Ville, chez Jean Van-Millinge.

AVEUGLE NÉ (l'), Pièce irrégulière en un Acte, en prose, manuscrit, in-folio.

AXIANE, ou *l'Amour clandestin*, Tragédie en cinq Actes, en vers, par N. imprimée à

Rouen , en 1613 , in-12 , chez *Louis Costes* : aussi ingénieuse que bien versifiée.

B É L

BAGOLINS (les) , Comédie en un Acte , en vers , par le fleur *C. D. L. B.* , dédiée à *M. Sciffondo* , imprimée à Amsterdam en 1705 , in-12 , chez *Henri Schelte*.

BÉLISAIRE , Comédie en cinq Actes , en vers , par *N.* non représentée ; imprimée en 1769 , in-12 , Paris , chez *le Jay*.

BELPHEGOR DANS MARSEILLE , Comédie en un Acte , en prose , & un Prologue en vers , ornée de Chants & de Danfes , par un Anonyme , imprimée à Marseille en 1756 , in-8° , chez *Denis Sibie*.

BENJAMIN , ou *la Reconnoissance de Joseph* , Tragédie en trois Actes , en vers , par *N.* jouée en société , en 1749.

BOULEVARD DU JOUR (le) , Scenes comiques en prose , par un Anonyme , sans date ni nom de Ville & d'Imprimeur , en 1754.

BOURGEOISE MADAME (la) , Comédie en cinq Actes , en vers , dédiée à *Mademoiselle de Maniban* , par *N.* imprimée en 1685 , in-8° , à Bordeaux , chez *Matthieu Chapuis*.

BOURGEOISE MADAME (la) , Comédie en cinq Actes en prose , par un Anonyme , manuscrit , in-4°. Cette Piece est dans le Cabinet de *M. le Duc de la V.* Elle est imparfaite , il manque les deux premiers Actes , la fin du quatrieme , & le cinquieme ; elle est vers l'année 1680.

BROTEKO-LA-CAS, ou *la Fausse ressuscitée*, Tragi-Comédie en trois Actes, en vers, en 1700, manuscrite, in-4°.

BROUCOLAKAS, ou *la Fausse ressuscitée*, Tragi-Comédie en trois Actes, en vers, manuscrite, in-4°, vers l'année 1675. Elle étoit dans le Cabinet de feu M. le Comte de Pont-de-Veyle, avant sa mort.

BRUTE (la Mort des Enfants de), Tragédie par un Anonyme, imprimée en 1648, in-4°. Paris, chez Toussaint Quinet.

C A B

CABADES (les), Tragédie par N. représentée à Lyon, en 1640, imprimée dans la même année, in-4°, dédiée au Prévôt des Marchands & aux Echevins de la même Ville. Nul Ecrivain du Théâtre n'a fait mention de cette Piece ni de l'Auteur.

CABARETIERE (la), ou *le Procureur à la mode*, Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, imprimée à Amsterdam en 1692, in-12, chez Raphaël Smirne.

CARNAVAL DE VENISE (le), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, imprimée en 1700, in-4°, sans nom de Ville & d'Imprimeur.

CARTAGNE (Dom), *Chasseur errant*, Comédie en cinq Actes, en vers, par Potier de Morais, Capitaine des Chasses, manuscrite, en 1700, in-4°.

CARTOUCHE, Tragi-Comédie, par un Anonyme, sans division d'Actes, les Scenes

font seulement indiquées ; les Acteurs ne sont point nommés , manuscrite , in-4^o , vers 1722.

CAJAN , ou *l'Idolâtre converti* , Tragédie , imprimée en 1556 , in-12. Lyon , chez *Claude la Riviere*.

CHANT PASTORAL *sur le Trépas de M. le Chevalier de Guise* , en vers , à quatre Personnages , par un Anonyme , avec un Chœur de Nymphes ; dédiée au Roi de la Grande-Bretagne ; imprimé à Paris , en 1615 , in-12 , chez *Claude Porcheron* : on ne peut pas plus médiocre.

CHAPELAIN DÉCOEFFÉ , Comédie en un Acte , en vers , Parodie de la troisieme , quatrieme , cinquieme & sixieme Scene du premier Acte du *Cid* , & de la deuxieme du second Acte. Acteurs , *Chapelain* , *Dom Diegue* , *la Serre* , le Comte de *Gormas* ; *Cassaigne* , le *Cid*. La Piece est imprimée à la page 39 du volume intitulé la *Ménagerie de Cotin*. La même , mais parodiée différemment , page 50 du même volume , imprimée à la Haye , en 1666 , in-16 , chez *Pierre Dubois*.

CHASTE ET VERTUEUSE SUZANNE (la) , Tragédie par *M.* imprimée à Rouen , en 1614 , in-8^o , chez *Abraham Couturier*.

CHILDÉRIC , *premier Roi de France* , Drame héroïque en trois Actes , en vers , imprimé sans date , ni nom de Ville ni d'Auteur , in-8^o. de 88 pages.

CHUTE DE PHAÉTON (la) , Comédie burlesque sur les *Airs de l'Opéra de Phaëton* , en un Acte , en vers , par *N.* , précédée d'une Comédie anonyme , sans titre , en un Acte , en

prose, imprimée à Lyon en 1694, in-12, chez *Thomas Amvaulry*.

CLÉONICE, ou *l'Amour téméraire*, Tragédie Pastorale en cinq Actes, en vers, par *P. B.* dédiée au Roi; imprimée à Paris, en 1730, in-8o, chez *Nicolas Rouffet*.

CODRUS, Tragédie par un Anonyme, représentée au grand College de Lyon, en 1735, non imprimée.

COLEERT ENRAGÉ, fragment d'une Comédie en vers, manuscrite, in-folio. La Scene est dans la rue des Petits-Champs, à l'issue de la Chambre de Justice, vers l'an 1680.

COLLOQUE DE L'ORIGINE ET DU NATUREL DES FEMMES, &c. par un Anonyme. Cette Farce est imprimée dans un volume qui a pour titre : *Formulaire récréatif de tous Contrats*, &c., par *Bredin le cocu*, à Lyon, en 1627, in-16, chez *Claude Chastelard*.

COMBAT VICTORIEUX DE BACCHUS CONTRE NEPTUNE, ensemble sa Naissance, sa Vie; Comédie en trois Actes, en vers, par un Anonyme; imprimée en 1634, in-8°. Paris, chez *Jean Martin*: très-plate & ridiculement écrite.

COMÉDIE ADMIRABLE, intitulée *la Merveille*, en cinq Actes, en vers, imprimée à Rouen, sans date, in-12, chez *Abraham Courrier*.

COMÉDIE DE SCEIGNE PEGRE ET SCEIGNE JEHAN, sans distinction ni d'Actes ni de Scenes, en vers, & en langage du Dauphiné, par *N.*, jouée par deux Paysans de Mortemart, en 1576, imprimée en 1580,

in-8°. Lyon , chez *Benoît Rigaut* : courte & peu intéressante.

COMTESSE (l'aimable) , Comédie en cinq Actes , en prose , par un Anonyme , manuscrite , *in-12* , vers l'an 1680.

CONQUÊTE DU PAYS DE COCAGNE ÉCHOUÉE (la) , Comédie en trois Actes , en prose , par un Anonyme , imprimée à Valenciennes en 1711 , *in-12* , chez *Gabriel-François Henri*.

CONTRASTE (le) , Comédie en cinq Actes , en vers , par le P. de *Sacy* , manuscrite , *in-folio* , en 1720.

CONTRE-IMPROMPTU DE NAMUR (le) , Comédie en quatre Actes , en prose , par un Anonyme , imprimée à Amsterdam , en 1698 , *in-12* , chez *Louis Delorme & Etienne Roger* , c'est une Réponse des Ennemis à l'*Impromptu de Namur* , après la prise de cette Ville.

CORIOLAN , Tragédie , par *M.* , donnée au Collège de Louis-le-Grand , à Paris , en 1748.

COUPS DU HASARD (les) , Comédie en un Acte , en vers , par *N.* , représentée par les Comédiens de *Monseigneur* , à Rouen , imprimée en 1591 , *in-12* , chez *J.-B. Besogne*.

COURTISAN PARFAIT (le) , Tragi-Comédie , par *D. G. L. D. F.* , imprimée à Grenoble , en 1668 , *in-12* , chez *Jean Nicolas*. Il y a tout lieu de présumer par les lettres initiales , qu'elle est de *Gabriel Gilbert*.

COUSINES (les deux) , Comédie en trois Actes , en prose , par un Anonyme , non représentée , imprimée à Paris en 1746 , *in-8°* , chez *Hochereau*.

CRITIQUE DU TARTUFFE, Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, avec une Lettre écrite en vers à l'Auteur, par un de ses amis. Cette Epître est une Satyre contre *Moliere* & le *Tartuffe*; imprimée à Paris, en 1670, in-12, chez *Gabriel Quinet*.

CRITIQUE DE LA COMÉDIE DES EAUX D'EAUPLET, Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, imprimée à Rouen, en 1717, in-12, chez *François Vaultier*.

CRITIQUES CRITIQUÉS (les), ou *Vérités sur les Caractères à la mode*, Piece morale & nouvelle en un Acte, en vers, par un Anonyme, imprimée à Paris en 1725, in-12, chez *Alexis Mornier*.

CYRUS (la Mort du grand & véritable), Tragédie par un Anonyme, imprimée à Lyon, en 1655, in-8°, chez *Jean Montenat*.

D A N

DANGER DES ÉPREUVES (le), Comédie en un Acte, en vers, par *N.*, avec un Divertissement, représentée sur le Théâtre de Puteau, le 19 Janvier 1749, imprimée dans la même année, in-4°.

DÉBUT DES COMÉDIENS A CARPENTRAS (le), Comédie en un Acte, en prose, par le *Moucheur de chandelles* de la Troupe d'Avignon, imprimée à Lyon, en 1755, in-8°.

DESCRIPTION DU PAYSAGE D'YERRES, tirée d'un long Poëme Pastoral intitulé l'*Hyeroide*, Eglogue morale de la défaite de l'amour des Bergeres, divisée en cinq Eglogues, qui

tiennent lieu de Scenes , par un Anonyme , imprimée à Paris en 1666 , in-8° , chez *Jacques le Gentil*. La Piece finit par un Ballet dansé par des Bergeres pour célébrer leur victoire.

DEUTERIC, *Reine de France* , Tragédie en trois Actes , en vers , manuscrite , in-4° , vers l'année 1670. Elle étoit dans le Cabinet de feu M. le Comte de *Pont-de-Veyle*.

DIALOGUE EN RISME FRANÇOISE ET SAVOYENNE, en quatre Actes , en vers de huit syllabes , sans distinction de Scenes , avec un Avant-Prologue , un Prologue & un Epilogue , imprimé dans un volume qui a pour titre : *Les Fanfares & les Corvées Abbadiques des Roule-bon-temps* , &c. , par J. & P. A. Chambery, chez *Pierre Dufour*, en 1613, in-8° : très-médiocre , pour ne pas dire pis.

DIALOGUE DE SAINT-GERMAIN-EN LAYE (le), en forme de Tragédie , par lequel on remarquera la fidélité des Parisiens au Roi , dédié à M. le Duc de *Beaufort* , par D. P. C. D. S. M. , premiere partie , imprimée en 1649 , in-4°. Paris , chez *Louis Sequestre*. M. le Duc de L** n'a vu que cette partie , & ne fait pas si elle a eu une suite.

DIFFICILE (le) , Comédie en cinq Actes , en prose , par N. , manuscrite , en 1700, in-4°.

DISCOURS TRAGIQUES , en vers héroïques , sur la Mort de N. S. J. C. , tirés de l'Evangile selon S. Jean , qui se joue par Personnages , & ils sont au nombre de onze , imprimés sans date , in-8° , sans nom d'Auteur , de Ville , ni d'Imprimeur , vers l'année 1680.

DISCOURS FACÉTIEUX DES HOMMES

QUI FONT SALER LEURS FEMMES, A CAUSE QU'ELLES SONT TROP DOUCES, par un Anonyme, à cinq Personnages, imprimé à Rouen, en 1558, in-8°, chez *Josse-Abraham Coustelier*.

DOM BASILUGDE DE BERNAGASSO, Comédie en six Actes, en prose, par un Anonyme, divisée en deux parties : la première contient les trois premiers Actes ; la seconde, les trois derniers ; imprimée en 1708, in-12, à Lille, chez *Fievet & Danel*.

DOMESTIQUE GÉNÉREUSE (la), Comédie en trois Actes, en prose, par N., imprimée en 1761, in-12. A Londres, dans un Recueil de Pièces.

DOM QUICHOTTE DE LA MANCHE, Chevalier errant, Espagnol révolté, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, par l'Anonyme C. D. dédiée à Madame la Marquise de Vassé, imprimée à Strasbourg, en 1702, in-12.

DOUBLE DÉGUISEMENT (le), Comédie en un Acte, en prose, par N., imprimée à Londres pour le compte de l'Auteur, en 1739, in-12. Voyez le volume intitulé, *Mélange de Pièces fugitives*, ou *Varsovie ridicule*.

DUÉLISTE MALHEUREUX (le), Tragédie, avec un Avis au Lecteur, par un Anonyme, imprimée à Rouen en 1636, in-4°, chez *Guillaume de la Haye* : on ne peut pas plus mauvaise, ni plus mal écrite, ni plus libre.

E A U

EAUX D'EAUPLET, Comédie en un

Acte, en prose, par un Anonyme, imprimée à Rouen en 1627, *in-12*, chez *Pierre Caillové*.

EAUX DE WISAU (les), Comédie en trois Actes, en prose, par *G. K.*, imprimée à Prague en 1710, *in-12*, chez *Jean Waffer Sanher*.

EAUX DE PASSY (les), Comédie en un Acte, en vers, par *de Boze*, manuscrite, *in-4°*, en 1730.

ECOLE DES FAUX NOBLES (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *MM.*, représentée à Avignon, le 16 Août 1755.

ERIXENE, Tragédie, par *N.*, représentée au College de Clermont, le 21 Août 1680. Cette Piece n'est pas connue.

F A R

FAMILLE RIDICULE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, revue, corrigée, augmentée, achevée d'imprimer pour la premiere fois en 1720, *in-8°*, à Berlin, chez *Jean Toller*.

FARCE DE LA QUERELLE DE GAUTHIER GARGUILLE ET DE PÉTRINE SA FEMME, par un Anonyme. A Vaugirard, *A. E. I. O. U.*, à l'Enseigne des *trois Raves*, sans date.

FARCE DE QUIOLARD (la), tirée de cet ancien Proverbe normand : *il ressemble à la quiolle, y fait des gestes*, par *P. D. P. Y. L.*, sans date. Rouen, chez *Oursel*; il y en a plusieurs éditions.

FARCE DES TROIS SUPPÔTS DE L'IMPRIMERIE, en vers, à trois Personnages; par *N.*, impri-

mée dans un *Recueil de la Chevauchée* faite en la ville de Lyon , le 17 Novembre 1578. A Lyon , par les trois Suppôts , in-8°.

FARCE JOYEUSE ET PROFITABLE A UN CHACUN , &c. , par H. F. D. M. E. F. , à quatre Personnages , & en vers de quatre pieds , imprimée en 1596 , in-8° , sans nom de Ville ni d'Imprimeur.

FARCE PLAISANTE ET RÉCRÉATIVE , tirée d'un des plus gentils Esprits de ce temps , &c. , imprimée à la suite de la Tragédie nouvelle de *la Perfidie d'Aman* , imprimée l'an 1517 , in-8° , sans nom de Ville ni d'Imprimeur.

FARCE PLAISANTE ET RÉCRÉATIVE , qu'a jouée un Porteur d'Eau le jour de ses noces , en vers de quatre pieds , en 1632 , in-8°. Cette Piece étoit entre les mains de feu M. Barret ; on ne fait ce qu'elle est devenue depuis sa mort.

FAUSLE ET CRISPE , Tragédie en cinq Actes , manuscrite , vers 1730.

FEMME TÊTUE (la) , ou *le Médecin Hollandois* , Comédie en un Acte , en vers , par un Anonyme , représentée par la Troupe du Roi , en 1686 , imprimée dans la même année , in-12. Paris , chez Guillaume de Luynes.

FILLE GÉNÉREUSE (la) , Tragédie en cinq Actes , en vers , manuscrite , en 1650 , où le nom de l'Auteur ne se trouve pas.

FILLE INTÉRESSÉE (la) , Comédie en un Acte , en prose , par N. , imprimée à Amsterdam ; en 1725 , in-12 , chez de la Haye.

FONTANGE (la) , ou *les Façonneries* ,

Comédie nouvelle, en un Acte, en prose, par un Anonyme, imprimée à Amsterdam, en 1694, in-12, chez *Nicolas Parmentier*.

FRANÇOIS A AMSTERDAM (le), ou *les Apparences trompeuses*, Comédie en cinq Actes, en prose, par *A. C.*, représentée à Amsterdam.

FRANÇOIS SPERA, ou *le Désespoir*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, sans distinction de Scenes, par *Y. D. C. G.*, imprimée en 1608, in-8°, sans nom de Ville ni d'Imprimeur. Le sujet est la Conversion & la Mort d'un Protestant enragé.

FRAYEURS DE CRISPIN (les), Comédie en un Acte, en vers, par *C.*, imprimée en 1682, in-12. Leyde, chez *Philippe Lopez*.

G E N

GARÇON SANS CONDUITE (le), Comédie en un Acte, en vers, avec un Prologue en prose, par un Anonyme, imprimée à Paris, en 1698, in-12, sans nom de Libraire.

GENEVIEVE DE BRABANT, ou *l'Innocence reconnue*, Tragédie en cinq Actes, par un Anonyme, suivie d'un Ballet à la fin de chaque Acte, l'argument dudit Ballet, & les vers qui se chantent; le tout précédé d'une Préface & d'un Argument; imprimée à Paris en 1669, in-12, chez *Etienne Loyson*. Elle a été réimprimée depuis à Rouen, en 1711, sous le même titre, à la seule différence, qu'il y a été ajouté par *M. l'Abbé Miliers*, Aumônier du Roi: ce qui a fait qu'on la lui a attribuée, & peut-être aussi

qu'il est l'Auteur d'un Roman moral sous le même titre.

GONAXA, ou *les Gendres dupés*, Comédie en trois Actes, en vers, manuscrite, sans date, vers 1710.

GREC MODERNE (le), Comédie en trois Actes, en prose, par le Marquis du Châtel, représentée en société en 1742, manuscrite.

H E U

HENRY, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, manuscrite, in-4°, sans date.

HEUREUX DÉSESPÉRÉ (l'), Tragi-Comédie-Pastorale en prose & en vers, avec des Chœurs en vers, par C. A. Seigneur de C. imprimée à Paris, en 1613, in-12, chez Claude Collet.

HERMÉNÉGILDE (Saint), Tragédie par le Jésuite N. mise au Théâtre du Collège de Lyon, en 1742 : je ne la connois pas imprimée.

HISTOIRE MIRACULEUSE, *traitant de la Naissance de notre véritable Messie*, par le G. & à la suite, une Tragi-Comédie, traitant le *Massacre sanglant des Enfants de Bethléem*, & en trois Actes, en vers, avec une Préface où l'on apprend que cette Pièce manuscrite fut commencée le 15 Décembre 1731, & achevée le 13 Mai 1733 : au-dessous du médiocre.

HISTOIRE, ou TRAGÉDIE DU MAUVAIS RICHE, extraite de la Sainte-Ecriture, par un Anonyme, imprimée à Rouen, sans date, in-8°. chez Abraham Couturier.

HUMANITÉ (l'), ou le *Tableau de l'Indigence*,

J E A

xlix

digence, triste Drame en un Acte, en prose, par un Aveugle Tartare, imprimé en 1761, in-8°.

HISTOIRE TRAGÉDIENNE, tirée de la fureur & tyrannie de Nabuchodonosor, par un Anonyme, imprimée sans date, in-8°, chez *Abraham Couturier*.

J E A

JALOUX (le Sage), Tragédie par un Anonyme, en cinq Actes, en prose, imprimée en 1648, in-4°. Paris, chez *Pierre Lamy*.

JEANNE D'ARC, dite *la Pucelle d'Orléans*, Tragédie par un Anonyme, en vers, sans distinction de Scenes, avec un Prologue & des Chœurs; imprimée à Rouen, en 1603, in-12, chez *Raphael du petit volume*; autre édition en 1611, sans nom de Ville ni d'Imprimeur; autre à Troyes, en 1606, in-8°, chez *Nicolas Oudot*.

JEAN SANS TERRE, ou *la Clémence de Philippe-Auguste*, Tragédie par N. imprimée à Londres & à Paris sans date, chez *Valade*, in-8°. de 88 pages : très-rare.

JESUS, MARIA, SUR LE MARTYRE DE S. SÉBASTIEN, Tragédie par un Anonyme, en cinq Actes, en vers, en 1660.

JESUS, MARIA, SUR LE MARTYRE DES SAINTS INNOCENTS, Tragédie par un Anonyme, en quatre Actes, en vers, en 1660.

JESUS, MARIA, ou *Sainte Herménégilde*, Tragédie par un Anonyme, en cinq Actes, en vers, en 1660.

IMPROMPTU DE LA GARNISON DE NAMUR (l'),

Comédie, en trois Actes, en prose, par un Anonyme, imprimée en 1694, *in-12*, à Amsterdam, chez *Paul Marret*.

INCOMMODITÉS DE LA GRANDEUR(les), Comédie héroïque en cinq Actes, en vers, manuscrite, *in-4°*, différente de celle qui est imprimée sous le nom du Jésuite *du Cerceau*.

JOSAPHAT, ou *le Triomphe de la Loi sur les Chaldéens*, Tragi-Comédie par D. L. T. dédiée à M. le Duc d'Epéron; imprimée en 1646, *in-12*, Tolose, chez *François Budé*.

JOUJOUX(les), ou *les Liliputiens*, Tragédie en vers, en cinq Scenes, imprimée en 1751, *in-4°*, à Dresde.

IPHIGÉNIE EN TAURIDE, Tragédie par un Anonyme, imprimée en 1753, sans nom de Ville ni d'Imprimeur.

JUGEMENT DE PARIS(le), Dialogue à cinq Personnages, joué à Anguien-le-François, ci-devant Nogent-le-Rotrou, à la naissance du Comte de *Soissons*, fils du Prince de Condé, en 1567, imprimé dans la même année, *in-12*, sans nom de Ville ni d'Imprimeur. Cette Piece en prose est dédiée au Prince de Condé; elle est attribuée mal-à-propos par *du Verdier* à *Florent Chretien*. Aucun autre Ecrivain du Théâtre n'a parlé de cet Ouvrage.

JULIE ET OVIDE, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, manuscrite, *in-folio*, en 1720.

JUSTE VENGEANCE(la), Tragédie par un Anonyme, imprimée en 1641, *in-4°*. Paris, chez *Aug. Courbé*.

L U S

LAVINIE, Tragédie par un Anonyme, composée en 1737, *in-folio*, manuscrite, non représentée.

LOU-NOU-PARA, Comediou Provençalou, en tres Aïtes, en vers, avec un Prologou, par J. B. C. Cracouviou, 1743, *in-8°*, sans nom de Libraire.

LUSITAINS (les), ou *Lisbonne sauvée*, Tragédie par M.**, Conseiller au Parlement de Bretagne, non représentée, imprimée en 1753. Cette Piece n'est pas meilleure que la Tragédie de *Télémaque*, dont les Monologues sont de trois cents cinquante vers au moins.

M A L

MALADE IMAGINAIRE (le), autre que la Piece de *Moliere* de ce titre, Comédie en trois Actes, en prose, par un Anonyme, mêlée de Danfes & de Musique, avec la maniere dont les Acteurs doivent être habillés; jouée & imprimée à Amsterdam, en 1674, *in-12*, chez *Daniel Elzevir*.

MANDRIN PRIS, Comédie en un Acte, en vers par N. jouée à Amsterdam, en 1754, imprimée en 1755, *in-8°*.

MARI SANS FEMME (le), ou *Dom Brufquin d'Alvarade*, Comédie en cinq Actes, en vers, ornée de Musique, Danfes, Intermedes, Spectacles, par un Anonyme, représentée à Lyon, par la Troupe de S. A. R. Monseigneur le
d ij

Duc de Lorraine , en 1704 , in-12 , chez Langlois.

MARGUERITE D'ANJOU, *Reine d'Angleterre*, Essai tragique, en cinq Actes, en prose, dans le goût du Théâtre Anglois, imprimé à Paris, en 1757, in-12, chez Prault.

MARIAGE ROMPU (le), & *l'Amour malheureux*, Tragédie en cinq Actes, en prose, par N. imprimée à Besançon, en 1664 : on trouve à la fin du titre, *suivie d'une histoire véritable arrivée en France*. Rien n'est plus mauvais que cette Piece.

MARIAGE FORCÉ DE MOLIERE (le), Comédie en un Acte, en prose, mise en vers, par un Anonyme, imprimée en 1676, in-12. Paris, chez la veuve Dupont : fort rare.

MARIAGE DE FINE-EPICE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, imprimée en 1664, in-8°, sans nom de Ville ni d'Imprimeur. On jugera du ton de cette Piece par les cinq vers dits par *la Pointue*, avant la nuit de son mariage, à *Fine-Epice* son Amant :

Lorsque je te tiendrai ce soir entre mes bras,
Comment veux-tu, mignon, que ta chere *Pointue*
Avec toi se porte aux amoureux ébats ?
Car j'en fais quelques-uns qui veulent qu'on . . .
J'en fais d'autres aussi qui ne le veulent pas.

MARTYRE DE SAINTE REINE D'ALISE (le), Tragédie, par un Religieux de Flavigny, imprimée en 1687, in-8°, à Châtillon-sur-Seine, chez Claude Bourat.

MARWEL, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Intermedes en Musique, manuscrite, in-4°, par un Anonyme, en 1660.

MATOIS MARI (le), ou *la Courtisane attrapée* (le), Comédie en trois Actes, en prose, imitée d'une Piece Espagnole qui a pour titre & *sagos statio Marido examinado*, appropriées aux pratiques de Paris, imprimée en 1634, in-8°; chez *Pierre Baillaine*, cette Piece forme un volume entier de 278 pages, tant elle est longue, les Scenes n'en sont pas distinctes, le Dialogue en est plat, double en intrigues qui embrouillent la principale.

MAURICE, *L'empereur d'Orient*, Tragédie par N. représentée au College de Louis-le-Grand, à Paris, le premier Août 1736.

MÉCONTENTS (les), Comédie en trois Actes, en prose, par N. imitée de *Goldoni*, imprimée en 1761, in-12, dans un recueil, sans nom d'Editeur.

MÉDECIN DE VILLAGE (le), Comédie en un Acte, en prose, manuscrite, in-8°, 1704.

MÉDECIN DE VILLAGE (le), Comédie en un Acte, en prose, manuscrite, par le sieur *Romanet*, en 1749, in-8°.

MÉGABISE, Tragédie, dédiée par un ami de l'Auteur P. J. L. J. à M. le Maréchal de Noailles, imprimée à Toulouse en 1735, in-8°, chez *Delrieu*.

MELISE, Tragi-Comédie-Pastorale en cinq Actes, en vers avec Argument & Prologue
d iij

par un Anonyme , fans date , *in-12* , & fans nom de Ville & d'Imprimeur , vers l'année 1639.

MERCIER INVENTIF (le) , Pastorale en cinq Actes , en vers par un Anonyme , imprimée en 1532 , *in-12* , à Troyes , chez *Nicolas Oudot*. Cette Piece est bien indécente, il est surprenant que la Police , toute peu réfléchie qu'elle étoit en ce siècle-là , en ait souffert la représentation.

MÉTAMORPHOSE INUTILE DES FEMMES EXTRAVAGANTES (la) , Comédie , par un Anonyme , en six Actes , en prose , en deux parties : la première , en trois Actes , représente le changement de la laideur en beauté ; & la seconde , le changement de la beauté en laideur. Quelque chose qui puisse arriver , le changement du corps n'en excepte aucun dans l'esprit ; imprimée à Valenciennes , en 1700 , *in-8°* , chez *Gabriel-François Henry*.

MIRAMONDO (la) , Postturalo en cinq Actes , en vers , en langage d'Agen , &c. , imprimée en 1685 , *in-12* , chez *Thomas Gayan*.

MOLIERE LE CRITIQUE , ET MERCURE AUX PRISES AVEC LES PHILOSOPHES , Comédie en deux Actes , en prose , par un Anonyme , imprimée en Hollande , en 1709.

MORT DE L'ESCOMBAT (la) , Tragédie en trois Actes , par *N.* représentée & imprimée à la Haye , en 1755 , *in-8°*.

MORT DE PANCRACE (la feinte) , Comédie en un Acte , en vers de quatre pieds

par *A. P. P.* représentée par les Comédiens de *M. le Prince*, dédiée à *M. le Comte de Valder Mastrache*, imprimée en 1663, *in-12*, sans noms d'Auteur, de Ville ni d'Imprimeur. L'Auteur étoit de Château-Neuf, & pourroit bien avoir été Comédien de *M. le Prince*.

MOYSE, Tragédie manuscrite en cinq Actes & un Prologue, en vers, par *L. H.* On lit à la fin de cette Piece, achevée le 20 Juillet 1718: l'Auteur est, ou étoit un Citoyen de Geneve; très-mal écrite & bien ennuyeuse.

MURMURES DES FEMMES, FILLES ET SERVANTES (les), en trois Actes, en vers, par un Anonyme, imprimée sans date, *in-8°*, & sans noms de Ville & d'Imprimeur, vers l'année 1730.

MUSTAPHA, Tragédie non représentée, manuscrite, *in-folio*, vers l'année 1730.

N O N

NONCHALANT (le), Comédie en trois Actes, en vers, manuscrite, *in-4°*, vers l'année 1685.

NONCHALANT (le), Comédie en trois Actes, en vers, par *de Boze*, manuscrite, *in-folio*.

NOUVEAUTÉ PRÉFÉRÉE (la), Comédie en un Acte, en prose, par le fleur *Romanet*, manuscrite, *in-12*, en 1649.

NOUVELLE COMÉDIE DES CHANSONS DE CE TEMPS, ou *l'Inconstant vaincu*, Pastorale en cinq Actes, en vers & en Chansons par un Anonyme, avec un argument &

un avis au lecteur , imprimée en 1662, in-12, Paris, chez *Etienne Loison*.

O C T

OCTAVIE, Tragédie manuscrite, in-folio, vers l'année 1720.

OCTAVIE, Tragédie par le Jésuite *Sacy*, manuscrite, vers l'année 1690.

P A R

PARAGAY, *Conversation morale & familiere*, Piece Dramatique, en prose, & en dix Scenes, sans date ni noms de Ville & d'Imprimeur : vers l'année 1760.

PASTORALE SUR LA NAISSANCE DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST, à vingt-quatre Personnages, contenant l'adoration des Pasteurs, & la descente de Saint Michel aux Lymbes, par un Anonyme; imprimée à Rennes, in-8°, sans date ni noms d'Imprimeur, vers l'année 1680.

PAUVRE RICHE (la), Comédie en trois Actes, en prose, avec une petite Farce à la fin, en un Acte, en prose, par un Anonyme, imprimée en 1714, in-12, à Valenciennes, chez *Gabriel-François Henry*.

PEAU DE BŒUF, ou *Remede universel pour faire une bonne Femme d'une mauvaise*, Comédie en six Actes, en prose, par un Anonyme, divisée en deux parties : la premiere représente la Femme dans toute sa méchanceté, dans les trois premiers Actes ; la seconde, le

Mari , par un juste retour , pleinement vengé , & maître absolu de sa Femme ; imprimée à Valenciennes , en 1710 , in-12 , chez *Gabriel-François Henry*.

PERFIDIE D'AMAN (la) , Tragédie nouvelle , en huit Actes , en vers , par N. imprimée en 1617 , in-8° , sans noms de Ville & d'Imprimeur : ceci a bien l'air d'une allégorie sur la mort du Maréchal d'Ancre ; la même réimprimée à Paris , en 1622 , in-8° , chez la veuve du Carroy.

PERSÉLIDE , ou *la Constance d'Amour* , Tragi-Comédie par un Anonyme , imprimée en 1646 , in-4° . Paris , chez *Antoine Courbé*.

PHALANTE , Tragédie par un Anonyme , imprimée en 1610 , sans nom de Ville ni d'Imprimeur ; tous les personnages de cette Piece sont tués , ou se donnent la mort.

PHÉNIX (le) , Comédie en trois Actes , en prose , par un Anonyme , non représentée , imprimée à Amsterdam , en 1737 , in-12 , chez *Jacques Desbordes*.

PHILOSOPHES (les) , Comédie en trois Actes , en prose , par un Anonyme , imprimée à la Haye , en 1742 , in-12 , chez *Gerard Block*.

PLAISANTS DEVIS DES SUPPÔTS DU SEIGNEUR DE LA COQUILLE (les) , récités publiquement le 21 Février 1580 , par un Anonyme , imprimés dans la même année , in-8° . L'Auteur a fait fagement de ne pas se nommer.

PŒSOPHILE , ou *le Joueur* , Comédie en cinq Actes en prose , par un Anonyme , en 1700 , in-4° , manuscrite.

POÈTE SATYRIQUE (le), Comédie-Pastorale en cinq Actes, en vers par un Anonyme, représentée vers l'année 1650, non imprimée, manuscrit *in-folio*, sur *velin*.

POÈTE SATYRIQUE (le), Comédie-Pastorale en cinq Actes, en vers par un Anonyme, manuscrite, sans date, *in-folio*, vers l'année 1660.

POMMADE, Epi-Drama-Tragi-Comédie antique, en cinq Actes, en vers, par le Comte de Croissy, manuscrit *in-4°*, vers 1730.

PORTEUR D'EAU (le), ou *les Amours de la Ravaudeuse*, Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme (le Comte de Caylus). Voyez le Volume intitulé *les Ecoiffeuses*, ou *les Œufs de Paque*.

PRÉVENTION RIDICULE (la), Comédie : le premier Acte en prose ; le second & le troisième, jusqu'à la dernière Scene, en vers, sous le titre de *Caverne de Montesinos* ; la dernière Scene, en prose, fait le dénouement de *la Prévention ridicule*, par M. D. B. E. D. L. vers l'année 1690.

Q U A

QUADRILLE AMOUREUX (le), & *le Divertissement de la Paix*, Comédie en trois Actes, en vers, avec un Prologue, par V. D. M., imprimée à Châtillon, en 1749, *in-8°*, chez Je n Theriot.

R A M

RAMIR, Tragédie Bourgeoise, en trois Actes, en vers dissyllabiques, & en rimes croi-

fées & redoublées , par *A.* , imprimée en 1761 ,
in-8° , fans nom de Ville ni d'Imprimeur.

RAMONET , ou *lou Payfan Agenet* *journal de la guetro* , &c. , par un Anonyme , en
cinq Actes , en vers , en 1684 , *in-8°*. Agen ,
chez *T. Gayau* , vers l'an 1684.

REBELLION, ou MÉCONTENTEMENT
DES GRENOUILLES CONTRE JUPITER
(la) , Tragi-Comédie , en cinq Actes en
vers , imprimée fans date , *in-12* , à Rouen ,
chez *Abraham Cousturier* : très-plate.

REPENTIR (le) , Comédie en un Acte ,
en vers , par *M. C. D. S. F.* , avec d'autres
Poésies , imprimée à Paris , en 1751 , *in-8°* ,
chez la veuve *Piffot*.

RETRAITE DU MONDE DE LA BIEN-
HEUREUSE DE CHANTAL (la) , Poëme
Dramatique , en cinq Actes , en vers , par *N.*
imprimé à Avignon , en 1755 , *in-12* , chez
Louis Chambeau.

RIVAL SECRETAIRE (le) , Comédie
en un Acte , avec un Prologue , par un Ano-
nyme , représentée le 12 Novembre 1737 , im-
primée en 1738 , *in-8°*. à Paris , chez *Grégoire-*
Antoine Dupuis. Cette Piece a été attribuée
à *M. Desforges*.

ROXANE (la Mort de) , Tragédie par un
Anonyme , dédiée à *M. le Prélident Viole* ,
imprimée en 1648 , *in-4°*. à Paris , chez
Antoine Courbé.

S A M

SAMSON LE FORT (de) , Tragédie nou-

velle par *N.* imprimée à Rouen, chez *Abraham Cousturier*, fans date, *in-8°*.

SAVETIER ET LE FINANCIER (le), Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement, par *M***, imprimée à la Haye, en 1761, *in-12* : une Piece de ce titre, par *M. Bouteillier*, a été représentée en 1665.

SAUVAGE HORS DE CONDITION (le), Tragédie en un Acte, en vers, par *N.* imprimée, fans date, fans nom de Ville ni d'Imprimeur : c'est une Critique aussi maligne que mauvaise de l'*Héloïse* de *J.-J. Rousseau*; la *France Littéraire* n'en a pas parlé.

SCAPIN CHEZ LE PROCUREUR, Comédie en cinq Actes, en prose, & une Epître à *M. d'Argenson*, manuscrite, *in-4°*, vers l'année 1730.

SCATABRONDA, Comédie nouvello & historico, en cinq Actes, en vers, & un Prologue, par un Anonyme, *M. V. B. D.*, imprimée à Rotterdam, en 1687, *in-12*, chez *Pierre Marteau*.

SILLA, Tragédie, par le *P. D. L. R.*, manuscrite, *in-4°*, vers l'année 1680. Ces quatre lettres initiales semblent indiquer le *Pere de la Rue*.

SILVIE, Tragédie Bourgeoise, en un Acte, en prose, & un Prologue, par un Anonyme, jouée le 17 Août 1741, imprimée à Paris, en 1742, *in-4°*, fans nom d'Imprimeur : Piece tirée du Roman des *Illustres Françoises*.

SINAVE ET TROVORE, Tragédie en cinq Actes, en prose, par *M. L. D. S. F.*, imprimée en 1550, *in-8°*, à Pétersbourg.

S O L

I x j

SOLDAT MALGRÉ LUI (le) , ou l'*E-preuve amoureuse*, Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, imprimée en 1668, in-12. Paris, chez *Bienfait*; elle fut mal-à-propos attribuée à *Rosimont*.

STRATONICE, Comédie héroïque, en trois Actes, en vers, par un Anonyme, manuscrite, in-4°, vers l'année 1690.

SUPERCHERIE D'AMOUR (la), Comédie en cinq Actes, en prose, avec un argument, par le sieur de *Ch.* imprimée à Paris, en 1627, in-8°, chez *Guillaume Citerne*.

T E L

TÉLÉSIS, Tragédie Chinoise, par un Anonyme, en cinq Actes, en prose, précédée d'un Prologue, dans lequel l'Auteur entend démontrer que toutes les Tragédies doivent être écrites en prose; imprimée en 1771, à Pékin.

TÉMICIDE, Comédie en sept Scenes, en vers, par le sieur *Romanet*, imprimée à la Haye, en 1649, in-8°.

THÉLAMIRE, Tragédie, par un Anonyme, représentée le 6 Juillet 1739, imprimée à Paris, dans la même année, in-8°, chez *Le Breton*; & à la Haye, en 1740, chez *Benjamin Gilbert*, telle qu'elle avoit été représentée aux Comédiens, sous les corrections exigées.

TITE ET TITUS, ou *les Bérénice*, Comédie d'un Anonyme, en trois Actes, en prose, imprimée à Utrecht, en 1673, in-12, chez *Jean Ribbius*. C'est une sorte de critique froide & mauvaise de la Tragédie de *Bérénice*

du célèbre *Corneille* & de l'inimitable *Racine*.

TOUT CE QUI RELUIT N'EST PAS OR,
Comédie en cinq Actes, en prose, par un Anonyme, imprimée à Valenciennes, en 1713, in-12, chez *Gabriel-François Henry*.

TRAGÉDIE DES MACCHABÉES, ou *Persécution d'Antiochus*, Pièce manuscrite en trois Actes, en vers, avec une Préface, par *L. G.* On trouve au commencement, que l'Auteur se mit à ce travail le 14 Mai 1733, & qu'il fut achevé le 20 Mars 1736 : Pièce aussi froide que mal écrite.

TRAGÉDIE DE L'ENFANT JESUS (la), en cinq Actes, en vers, manuscrite in-4°, vers l'année 1720.

TRAGÉDIE DES REBELLES, en cinq Actes, en vers, sans distinction de Scenes, par un Anonyme, dédiée à la Reine, imprimée à Paris, en 1622, in-8°, chez la veuve du *Carroy*.

TRAGÉDIE FRANÇOISE D'UN MORE CRUEL ENVERS SON SEIGNEUR, par *N.* imprimée à Rouen, sans date, in-12, chez *Abraham Cousturier*.

TRAGÉDIE MAHOMÉTÉISTE, où l'on peut voir & remarquer l'infidélité commise par *Mahomet*, &c. par un Anonyme, en cinq Actes, en vers, imprimée à Rouen, en 1612, chez *Abraham Cousturier*. Cette Pièce est d'un noir horrible.

TRÉBUCHEMENT DE PHAÉTON; la Mort de Roger, imitée de la suite de l'*Arioste*; la Mort de Bradamante; *Andromède délivrée*; Intermede en trois Actes; *Atham foudroyé* par

T R O

lxiiij

Jupiter, Intermede en trois Actes; *la Folie de Silene*, Pastorale en cinq. Ces six Pieces anonymes furent imprimées à Paris, dans un volume intitulée *le Théâtre François*, en 1625, in-8°, chez *Guillaume Loison*.

TROPHÉES DE LA FIDÉLITÉ, Tragi-Comédie-Pastorale, par un Anonyme, dédiée aux bons Esprits en 1632, Lyon, chez *Claude Caye*.

V I E

VIE ET ADORATION DES TROIS ROIS, qui se joue par Personnages, par un Anonyme: ils sont au nombre de huit, imprimée in-8°, sans date & sans nom de Ville ni d'Imprimeur, vers l'année 1680.

VISIONNAIRE (le sage), Tragi-Comédie avec Prologue, Epilogue, & à la fin la clef des Personnages, par *J. B. D. J.* imprimée à Paris, en 1648, in-12, chez *Jean Henault*.

Y V R

YVROGNES (les), Comédie - fatyri - burlesque, en un Acte, en vers, par un Anonyme, en 1687, in-12, à Cologne, chez *Pierre Marteau*.

Fin des Pieces anonymes.

Nota. C'est aux recherches éclairées & favorables de M. le Duc de la V. auxquelles je dois la connoissance des Anonymes dont je viens de

faire part aux Amateurs , ainsi que de beaucoup d'autres qui n'étoient connus d'aucun de ceux qui ont écrit jusqu'ici sur le Théâtre ; je dois trop à ce Littérateur respectable , pour ne pas convenir hautement que si cet Ouvrage est du goût des Connoisseurs , je lui devrai cet heureux avantage , ainsi qu'à feu MM. de Bombarde & de Pont-de-Veyle , à MM. Dargental , Favart , N. R. qui ont eu la complaisance de m'ouvrir leur cabinet , & à MM. les Comédiens du Roi , leurs registres & leurs archives. Mais quelque raison que j'aie de me flatter d'avoir approfondi ce travail autant qu'il peut l'être , je suis persuadé qu'il est encore bien des Pièces omises , & des Auteurs oubliés ; ce n'est qu'avec le temps & le secours des vrais Connoisseurs que l'on peut atteindre à cette perfection désirée ; qu'ils me permettent donc de les engager à y contribuer en m'aidant de leurs lumières & de leurs connoissances dans cette partie : ils captiveroient , par cette complaisance , le Public éclairé & leur Critique , loin de me désobliger , leur assurera , de ma part , une éternelle reconnaissance.



DICTIONNAIRE

DE TOUTES LES PIÈCES

DU THÉÂTRE FRANÇOIS,

*Données ou imprimées depuis Jodelle, en
1552, jusqu'en l'année 1780.*

A B D

ABAILLARD & HÉLOÏSE, Tragédie de *Guy*, non représentée, imprimée en 1752, in-12.

ABEL, Tragédie de *Thomas le Cocq*, imprimée en 1581, in-4°. tirée du quatrième chapitre de la Genèse, sans distinction d'Actes ni de Scènes. Voyez *Odieux & sanglant meurtre*.

ABDERITES, Comédie en un Acte & en vers, précédée d'un Prologue, de *Moncrif*, donnée le 26 Juillet 1732, eut sept représentations; elle fut imprimée dans la même année & représentée à Fontainebleau le 4 Novembre suivant.

Tome I.

A

ABDOLONIME, Comédie en cinq Actes, en prose, de *Fontenelle*, imprimée en 1751; on la trouve dans le septieme tome des Œuvres de l'Auteur; elle est intéressante à la lecture.

ABDOLONIME, ou *le Roi Berger*, Comédie héroïque, en trois Actes, en vers, de *M. Collet*, donnée le 6 Mars 1773; elle eut trois représentations, elle en méritoit davantage.

ABENSAÏD, Tragédie par *M. l'Abbé le Blanc*, donnée le 29 Juin 1735. Ce coup d'essai fut heureux : elle eut douze représentations, & en eut encore sept à sa reprise le 31 Décembre de la même année : elle fut jouée à la Cour.

ABRAHAM & AGAR, Comédie de *du Vivier*, jouée en 1577.

ABRAHAM *se sacrifiant*, Tragédie en trois Pauses, avec un Prologue, des Epilogues & des Chœurs, par *Théodore de Beze*, en 1552.

ABSALON, Tragédie de *Duché*, jouée le 7 Avril 1712, eut seize représentations, imprimée dans la même année, *in-12*. Cette Piece est intéressante; le rôle de Tharès est neuf. Elle avoit été représentée en 1702 à Saint-Cyr, & valut à l'Auteur une pension de 1000 livres. Elle a été reprise quelquefois & auroit dû l'être plus souvent.

ABSALON, Tragédie de *Marion*, imprimée en 1740, *in-12*; elle fut jouée dans la même année avec un grand succès au College de Bel-funce, à Marseille.

ABSENT DE CHEZ SOI (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Douville*, représentée en 1643, imprimée dans la même année, *in-4°*.

elle ne manque pas d'intérêt, mais le style en est foible.

ABUSÉS (les), Comédie tirée mot-à-mot des Histoires tragiques, de *du Landel*; elle est faite à l'ancienne mode des premières Comédies, par *Ch. Etienne*; elle est très-rare, quoiqu'elle ait été imprimée en 1516, in-16.

ACADÉMIE DES FEMMES (l'), ou *le Cercle des Femmes savantes*, Comédie en trois Actes, en vers, de *Chappuzeau*, représentée en 1661, imprimée dans la même année, in-12, imitée d'*Erasme*, avec l'Histoire d'*Hyménée* ou du *Lit nuptial*; la tradition apprend qu'elle eut du succès.

ACADÉMISTES (la Comédie des), ou *le Cercle des Femmes Savantes*, Comédie en trois Actes, par *Saint-Evremond*. Elle fut d'abord imprimée en 1643, l'an de la réforme; mais l'Edition fourmillant de fautes, l'Auteur la refondit entièrement, & elle reparut deux années après sous le titre des *Académiciens*.

ACHAB, Tragédie, par *Roland Marce'*, donnée en 1601, imprimée dans la même année, in-8°. elle est tirée de l'Ecriture-Sainte. *Maupoint* s'est mépris en l'attribuant à *Maureuil*.

ACHILLE, Tragédie, par *Lefebvre*, jouée au College d'Harcourt en 1563; je n'ai point de preuves qu'elle ait été imprimée.

ACHILLE, Tragédie de *Nicolas Filleul*, représentée au College d'Harcourt en 1563; imprimée l'année suivante, in-4°. bien des Auteurs l'ont attribuée à *Lefebvre*.

ACHILLE, Tragédie par *Alexandre Hardy*,

représentée en 1607, imprimée en 1625, *in-8°*. elle n'est pas sans intérêt.

ACHILLE VICTORIEUX, Tragédie par *Borée*, donnée en 1626, imprimée l'année suivante, *in-8°*. elle est irrégulière, & fort ennuyeuse.

ACHILLE (la mort d') & la dispute de ses armes, Tragédie par *Benferade*, jouée en 1636, imprimée dans la même année, *in-4°*. Cette Piece renferme deux sujets; elle est irrégulière & foible en tout point.

ACHILLE (la mort d'), Tragédie de *Thomas Corneille*, jouée le 29 Décembre 1673; elle eut neuf représentations & fut imprimée dans la même année, *in-12*. Elle a été reprise par considération pour le nom de l'Auteur.

ACHILLE DANS L'ISLE DE SCYROS, Comédie en trois Actes, en vers, de *Guyot de Merville*, donnée le 10 Octobre 1737; elle eut huit représentations. *Dubois*, vêtu en femme, jouoit le rôle d'Achille. Le sujet de cette Piece est la reconnoissance & l'enlèvement d'Achille déguisé en fille à la Cour de Nicomede, Roi de Scyros.

ACCOMMODEMENT IMPRÉVU (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *la Grange*, représentée le 12 Novembre 1737, n'eut que deux représentations, imprimée l'année suivante, *in-8°*. elle fut jouée avec le *Rival secretaire* & l'*Heure du Berger*.

ACONCE & ŒDIPPE, Tragédie de *Gombaut*, jouée en 1626. Cette Piece n'est pas connue n'ayant point été imprimée.

ACOUBAO, ou *la Loyauté trahie*, Tragédie par *Duhamel*, donnée en 1586, imprimée dans la même année, in-12. Cette Piece est tirée du Roman intitulé *les Amours de Piction*, est peu intéressante.

ACTEURS DÉPLACÉS (les), ou *l'Amant Comédien*, Comédie en un Acte, en prose, de *l'Affichard*, représentée le 14 Octobre 1735, eut sept représentations, imprimée en 1746, in-12; elle fut jouée, pendant le voyage de la Cour, à Fontainebleau. Elle fut précédée d'un Prologue & suivie d'un Divertissement dont la Musique est de Grandval le pere.

ACTRICE (la nouvelle), Comédie en un Acte, en vers, de *Poisson*, imprimée en 1722, in-8°. Cette Piece avoit été reçue & devoit être jouée, mais une des premieres Actrices ayant cru s'y reconnoître à la lecture, empêcha qu'elle ne fût donnée; elle tenta aussi l'impossible pour en prévenir l'impression, mais la précaution ayant été prise de supprimer la date & les noms de Ville & d'Imprimeur, elle fut vendue sous le manteau quelques mois après.

ADAM & EVE, Comédie par *Tannevault*, non représentée, imprimée en 1742, in-8°. Cette Piece est tirée du *Paradis perdu* de *Milton*.

ADAMANTINE, ou *le Désespoir*, Comédie de *Despanay*, jouée en 1600, imprimée en 1608, in-16. Cette Piece n'est pas sans intérêt.

ADÉLAÏDE DU GUESCLIN, de *Voltaire*, jouée le 18 Janvier 1734, reprise le 17 Août 1752, sous le titre d'*Amélie* ou du *Duc de Foix*, avec des changements tels que *Voltaire* a fait

imprimer les deux Tragédies, avec la précaution de faire mettre en caractères italiques tous les vers qui ne se trouvent pas dans *Adélaïde* : celle-ci seule est restée au Théâtre.

ADÉLAÏDE DE HONGRIE, Tragédie par M. Dorat, donnée le 26 Août 1774, eut seize représentations.

ADELE DE PONTHEU, Tragédie de M. de la Place, représentée le Jeudi 28 Avril 1757; elle eut quatorze représentations : elle fut interrompue, après la cinquième, par une indisposition de la demoiselle *Clairon*, & reprise le 21 Novembre de la même année; elle n'a pas été représentée depuis. Elle fut imprimée l'année suivante, in-12.

ADELPHES (les), ou l'*Ecole des Peres*, Comédie en cinq Actes, en vers, par Baron, représentée le 3 Janvier 1705, eut sept représentations, non imprimée alors; elle l'a été depuis en 1736, in-12, sous le second titre. Cette Piece fut d'abord attribuée au Pere la Rue, mais elle fut affichée sous le nom de Baron. Elle est imitée de *Térence*.

ADHERBAL, Roi de Numidie, Tragédie de la Grange-Chancel, jouée le 8 Janvier 1694; elle eut cinq représentations & fut imprimée dans la même année, in-12. L'Auteur n'avoit que seize ans lorsqu'il la composa. Elle a pour second titre : *Jugurtha*, Voyez *Jugurtha*.

ADMETE & ALCESTE, Tragédie de Boissy, parut le 25 Janvier 1727; elle n'eut que quatre représentations, ne fut imprimée qu'en 1735, in-8°. Elle fut défendue par ordre de la Cour après la quatrième représentation, reprise

le 26 Novembre de la même année, & jouée deux fois.

ADIATOR, Roi des Galates. Tout ce que l'on fait de cette Tragédie, c'est qu'elle est manuscrite; que le sujet en est grand & intéressant; qu'elle fut jouée sous le regne de Louis XIII, & que le nom de l'Auteur est encore inconnu.

ADIEU DU TRÔNE (l'), Tragédie de *Montandré*. On n'a aucune certitude de l'année où elle fut représentée; ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle fut imprimée à Bruxelles en 1654, in-4°. avec le second titre de *Dioclétien & Maximilien*.

ADIEUX DU GOUT (les), Comédie en un Acte, en vers, par MM. *Patu & Portelance*, entremêlée de chants & de danses, jouée le Mercredi 13 Février 1754, imprimée dans la même année, in-12. Le fond de cette Piece épisodique n'est pas neuf, il a déjà été traité sur deux Théâtres, mais les détails en sont agréables & renferment une critique légère & judicieuse. Elle eut douze représentations.

ADOLPHE, ou *le Bigame généreux*, Tragédie par *le Bigre*, représentée en 1650, imprimée dans la même année, in-4°. irrégulière en tout point, *Hardy* avoit traité ce sujet en 1615, sous le titre d'*Elmire*.

ADONIS, Tragédie de *le Breton*, donnée en 1569, imprimée en 1579, in-12, fort au-dessous du médiocre. Vénus y appelle Vulcain *souffle charbon*. Elle fut jouée devant le Roi Charles IX.

ADONIS, Tragédie par un Anonyme, repré-

sentée le 25 Septembre 1685, non imprimée, n'eut que cinq représentations : sans les registres de la Comédie Françoisse, elle seroit inconnue.

ADRASTE, Tragédie par *Ferrier*, donnée en Février 1680, imprimée en 1686, in-12, mauvaise & sans art. *Bauchamps* assure dans ses Recherches sur les Théâtres, qu'il connoît une Piece intitulée *Créfis*, dont le fond est le même que celui de cette Tragédie.

ADRIEN, Tragédie par *Campistron*, donnée le 11 Janvier 1690, eut huit représentations, imprimée en 1715, in-12. Cette Piece est bien médiocre, elle est tirée de l'Histoire ecclésiastique.

ÆGISTE, Tragédie de *Seguinan* & de *Pralare*, jouée le 18 Novembre 1721, eut cinq représentations, non imprimée.

AETIUS, Tragédie de *Campistron*, représentée le 28 Janvier 1693, eut quinze représentations ; c'est cependant une des plus foibles de l'Auteur.

AGAMEMNON, Tragédie, en vers de seize syllabes, par *Ch. Toussain*, donnée en 1556, imprimée deux années après, in-4°. Elle est aussi froide qu'ennuyeuse.

AGAMEMNON, Tragédie de *le Duchat*, jouée en 1661, imprimée dans la même année, in-4°. elle est froide, sans intérêt, mal écrite. Celle de *Susanne*, sans date, est du même Auteur & ne vaut pas mieux.

AGAMEMNON, Tragédie de l'Abbé *Boyer*, sous le nom d'*Assézan*, représentée le 12 Mars 1680, imprimée dans la même année, in-8°. elle eut dix-neuf représentations ; elle n'est pas

sans mérite, mais le style en est foible. *D'Assezan* se l'attribua, quoique *Boyer* s'en fût déclaré l'Auteur à la première représentation. *Beauchamps*, qui l'assure, ajoute que la Piece fut sifflée à la seconde; ce qui est faux, les registres font foi du contraire.

A G A M E M N O N, Tragédie par *Roland Brisset*, donnée en 1584, imprimée en 1589, in-4°. cette Piece qui est on ne peut pas plus foible, est tirée de *Séneque*.

A G A M E M N O N, Tragédie du Jésuite *Linage*, représentée au College en 1651, imprimée dans la même année in-12; c'est une traduction en prose de celle de *Séneque*, du même titre, qui ne vaut pas mieux que la précédente.

A G A R I T H E, Tragédie-Pastorale, en cinq actes, en vers, par *Durval*, représentée en 1635, imprimée l'année suivante in-8°. cette Piece fut suivie, quoiqu'elle soit très-foible & sans aucune observation des regles.

A G A T H E, ou *la Chaste Princesse*, Tragédie burlesque du Comédien *Grandval*, représentée en 1749, à la Barriere-Blanche, à Paris, chez Mademoiselle *Duménil*, célèbre Actrice, dans sa maison, imprimée en 1750, in-8°.

A G A T O C L E, Tragédie d'*Aubry*, donnée le 10 Mai 1690, n'eut que deux représentations; le sujet en est intéressant, mais on ne peut pas plus foiblement traité; non imprimée.

A G A T O C L E, Tragédie de *Voltaire*, représentée chez Madame *Denis* sa niece, dans le mois d'Avril 1779; donnée au Théâtre François le Lundi 31 Mai 1779; elle fut précédée d'un Discours adressé au Public, composé par

M. *Dalembert*, interrompue, après la troisième représentation, par l'indisposition d'un Acteur; continuée le Samedi 12 Juin, avec le *Droit du Seigneur*, Piece du même Auteur, remise en trois Actes par lui-même. Elle est imprimée en cinq Actes comme elle avoit été jouée en 1761, à Paris, sous le nom de *l'Ecueil du Sage*, qui n'étoit pas (disoit M. de *Voltaire* dans l'Edition de 1775) son véritable titre.

AGÉSILAN DE COLCHOS, Tragi-Comédie de *Rotrou*, représentée en 1635, imprimée en 1637, in-4°. cette Piece est foible, mais le comique en est plaisant; elle est tirée du Roman d'*Amadis de Gaule*.

AGÉSILAS, Tragédie de *Pierre Corneille*, représentée en Avril 1666, imprimée dans la même année, in-12; elle est en vers libres; elle n'a pas été reprise.

AGIMÉ, ou *l'Extravagant*, Tragédie par S. B. donnée en 1628, imprimée l'année suivante in-8°. elle remplit complètement son second titre.

AGIOTEURS (les), de *Dancourt*, Comédie en trois Actes, en prose, donnée le 28 Janvier 1710, eut quinze représentations, imprimée dans la même année in-12; sa réussite procéda de la singularité des circonstances du temps.

AGIS (la mort d'), par G. *Bouffal*, Tragédie, donnée en 1642, imprimée dans la même année, in-4°. cette Piece renferme des situations touchantes.

AGRIPPA, Roi d'Albe, ou *le faux Tiberinus*, Tragédie de *Quinault*, représentée en 1661,

imprimée dans la même année, in-12; le quatrième Acte la peut faire rester au Théâtre.

AGRIPPA, ou *la Mort d'Auguste*, Tragédie de *Riuperoux*, représentée en 1696, le 19 Mars, n'eut que deux représentations; après l'avoir lue, on est surpris qu'elle ne soit pas tombée à la première.

AGRIPPINE (la Mort d') par *Bergerac*, donnée en 1653, imprimée l'année suivante, in-4°. cette Tragédie eut beaucoup de succès, elle est remplie de traits hardis.

AJAX, Tragédie de *La Chapelle*, jouée le 27 Décembre 1684, eut dix-neuf représentations; elle ne fut pas imprimée. La tradition nous apprend cependant qu'elle est conduite avec art; c'est sur le Théâtre de Guénégaud qu'elle fut représentée.

AJAX, Tragédie, par M. *Poinfinet de Sivry*, donnée le 30 Août 1762, retirée après la première représentation.

AIMER SANS SAVOIR QUI, Comédie de *Douville*, représentée en 1645, imprimée en 1646, in-4°. eut beaucoup de réussite; elle est très-plaisante, quelques Auteurs modernes en ont tiré parti sans en faire mention.

ALAIGRE, Comédie, par *la Gambe*, dit *Chateauvieux*, jouée sous le regne de Henri III; on ignore l'année de la représentation.

ALBERT I, ou *Adeline*, Comédie-Héroïque en trois Actes, en vers de dix syllabes, par M. *Le Blanc*, jouée le 4 Février 1775, eut douze représentations, restée au Théâtre; elle n'a pas encore été reprise (1779).

ALBOUIN, ou *la Vengeance trahie*, Tragédie

avec des Chœurs, par *N. Chretien*, donnée en 1608, imprimée dans la même année, *in-12*; cette Piece est tirée de l'Histoire des Lombards de *Saint-Dinere*, livre 11, chapitre 28; elle est bien foible, cependant il s'y trouve de beaux endroits, dont les Modernes ont tiré depuis parti.

ALBOUIN, Tragédie de *Cl. Billard*, représentée en 1609, imprimée en 1610, *in-8°*. Cette Piece seroit détestable, sans trois scènes intéressantes, dont les situations sont on ne peut pas plus pathétiques.

ALCANDRE (les deux) Tragi-Comédie de *Boisrobert*, jouée en 1640, imprimée dans la même année, *in-4°*. C'est une très-foible imitation des *Ménechmes* de *Plaute*, dont le comique est fort bas.

ALCÉE, ou *l'Infidélité*, Pastorale avec des Chœurs d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1610, imprimée en 1625, *in-8°*. elle n'est pas sans génie, & renferme quelques Scènes intéressantes, tome II.

ALCESTE, ou *la Fidélité*, Pastorale en cinq Actes, en vers, par *Alexandre Hardy*, représentée en 1606, imprimée même année, *in-8°*. elle est bien singulièrement dialoguée, mais il s'y trouve des endroits intéressants, tome I.

ALCESTE, Tragédie de *la Grange-Chancel*, jouée le 19 Décembre 1703, eut six représentations; l'Auteur a trop donné dans le merveilleux & a négligé la Poésie. *Beauchamps* annonce sans date cette Piece dans ses *Recherches sur les Théâtres*.

ALCIBIADE (le feint), *Quinault*. Voyez *Feint Alcibiade*.

ALCIBIADE, Tragédie de *Campistron*, représentée le 28 Octobre 1685, imprimée l'année suivante, in-12, eut vingt-neuf représentations; c'est une imitation du *Thémistocle* de *du Ryer*. Les Amateurs du Théâtre s'étonnent qu'elle n'ait point été reprise.

ALCIBIADE, Comédie en trois Actes, en vers, de *Paul Poisson*, jouée le 23 Février 1731, imprimée dans la même année, in-8°. cette Piece est d'un bon comique : elle est tirée d'un Roman de *Madame de Villedieu*. Elle fut donnée à la Cour, le premier Mars de la même année, avec beaucoup de succès.

ALCIDIANE, ou *les quatre Rivaux*, Tragi-Comédie de *Desfontaines*, donnée en 1642, imprimée en 1644, in-4°. elle est tirée de *Monfini*, & est assez ennuyeuse.

ALCIDONIS, ou *la Journée Lacédémonienne*, Drame en trois Actes, en vers, avec des Intermedes, par *M. Lonvay de la Saussaye*, représentée le 13 Mars 1773; elle n'eut que cinq représentations : elle fut jugée trop sévèrement.

ALCIMEDON, Tragédie de *P. du Ryer*, donnée en 1634, imprimée l'année suivante, in-4°. sans aucune invention.

ALCIMENE, Pastorale, par *Bonpart S. V.* jouée en 1667, imprimée dans la même année in-12. elle est très-rare; elle étoit, il y a quelques années, dans la Bibliothèque de *Madame la Comtesse Daverne*.

ALCIONÉE, Tragédie de *P. du Ryer*, représentée en 1639, imprimée l'année suivante,

in-8°. elle n'est passable que par quelques Scenes assez pathétiques ; *Maupoint* l'annonce mal-à-propos sous le titre d'*Alcinoué*.

ALECTRIOMACHIE, Poëme dramatique, en manuscrit, de *Gabriel Bonnyn*, que l'on croit avoir été encore joué en 1586. Aucun des Auteurs qui ont écrit sur le Théâtre François, n'a pu en dire davantage.

ALEXANDRE, Tragédie de *la Taille*, donnée en 1552, imprimée en 1573, *in-8°*.

ALEXANDRE, ou *les Amours du Seigneur*, Tragédie, par *Gilbert-Gibouin*, donnée au College, imprimée en 1619, *in-8°*. cette Piece est sans distinction d'Actes ni de Scenes.

ALEXANDRE, Tragédie avec des Chœurs, d'*Alexandre Hardy*, donnée & imprimée en 1626, *in-8°*. elle renferme des situations vraiment théatrales & souvent hardies.

ALEXANDRE-LE-GRAND, Tragédie, par *Racine*, représentée sur les Théâtres du Palais-Royal & de l'Hôtel de Bourgogne, le 12 Décembre 1665, imprimée en 1666, *in-12*, elle tomba sur le premier, & sur le second, eut beaucoup de succès ; le rôle de Porus fit le plus grand effet, mais il affoiblit le principal.

ALEXANDRE-LE-GRAND, ou *Porus*, Tragédie de *Boyer*, jouée & imprimée en 1666, *in-12*. Sous ces deux titres ; elle fut trouvée aussi froide qu'ennuyeuse.

ALEXANDRE (la Mort d'), par *Louvet*, Tragédie, représentée le 26 Mai 1684, non imprimée ; elle tomba, & n'est connue que par les registres de la Comédie Française.

ALEXANDRE & DARIUS, Tragédie par

Gaiſeau, non représentée, imprimée en 1723, in-12. Cette Piece eſt précédée d'une Préface qui n'empêche pas qu'on ne la trouve auſſi foible qu'ennuyeuſe.

ALEXANDRE, Tragédie de M. de *Fenelon*, donnée à Tours en 1753, en ſociété, avec ſuccès. L'Auteur y ayant fait depuis des corrections, l'a remiſe au Théâtre en 1763 & en 1773, & la fit imprimer dans la même année. C'eſt la ſeconde Edition.

ALGÉRIEN, ou *les Muſes Comédiennes*, Comédie en un Acte, en vers, ſuivie d'un divertiffement ſur la convaleſcence du Roi, par *Cahuzac*, représentée le 15 Septembre 1744, imprimée dans la même année, in-8°. Elle eut onze représentations & le plus grand ſuccès; elle n'a pas été reprife.

ALINDE, Tragédie de *la Menardiére*, jouée en 1642, imprimée en 1643, in-4°. Le plan de cette Piece eſt on ne peut pas plus mal conſtruit; nulle liaiſon dans les Scenes, mais aſſez bien verſifiée pour le temps.

ALISON, Comédie par *Discret*, imprimée en 1637, in-12. Cette Piece fut jouée en ſociété bourgeoiſe en 1636; dédiée ci-devant aux jeunes Veuves ou aux vieilles Filles; elle fut réimprimée en 1641 avec le portrait de celui qui avoit joué *Alifon*, & elle fut dédiée alors aux Beurrieres de Paris.

ALCMÉON ET DE FLORE (les Amours d'), Tragédie d'*Etienne Bellone*, donnée en 1610, imprimée dans la même année, in-12. Cette Piece eut quelques ſuccès, & l'édition renferme avec la Piece pluſieurs Poéſies de l'Auteur.

ALCMÉON, ou *la Vengeance féminine*, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, jouée en 1618, imprimée en 1628, in-8°. Cette Piece est médiocre; elle est tirée de *Plutarque*, tome V.

ALPHÉE, ou *la Justice d'Amour*, Tragédie-Pastorale d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1606, imprimée en 1624, in-8°. Elle est intéressante & n'est point mal conduite, tome I.

ALPHONSE, dit L'IMPUISSANT, Tragédie en un Acte, par M. *Collé*, jouée en société libre en 1739, imprimée en 1740, in-12, supposée imprimée à Ongenie. Elle n'étoit pas faite pour être représentée.

ALPHONSE & AQUITIME, ou *le Triomphe de la Foi*, Tragédie par *la Poujade*. Quelles qu'aient été mes recherches, je n'ai pu en rien savoir, sinon que cette Piece a été imprimée à Bordeaux en 1721, in-8°. sous le nom de *la Roche-Cuffon*; qu'elle a été jouée dans plusieurs Couvents à Paris, & à Bordeaux en 1687, & que le nom de son véritable Auteur est *la Poujade*.

ALPHREDE, Comédie de *Rotrou*, en cinq Actes, en vers, jouée en 1631, imprimée même année, in-12. Froide, ennuyeuse.

ALZAÏDE, Tragédie par *Linant*, donnée le 13 Décembre 1745, imprimée l'année suivante, in-8°. n'eut que six représentations; elle est foiblement construite, mollement versifiée; mais il n'y a pas un acte où il ne se trouve des Scènes intéressantes.

ALSATE, ou *le Préjugé détruit*, Comédie en un Acte, en vers, par M. *Gazon-Dourxigné*, jouée en société, imprimée à Berlin en 1752, in-12.

ALZIRE,

ALZIRE, Tragédie de *Voltaire*, représentée le 27 Janvier 1736, imprimée dans la même année, in-8°. eut vingt représentations & le succès le plus brillant. Cette piece est toute d'invention; le caractère d'*Alzire* est un des plus parfaits du Théâtre. La recette des vingt représentations monta à 53640 livres. Elle ne fut interrompue qu'à la clôture. Le calcul de ses nombreuses reprises paroîtroit incroyable, si l'on en donnoit ici l'état depuis 1736 jusqu'à ce jour 1779.

AMALARIC, Tragédie de *B. V. J.* non représentée, imprimée en 1743, in-8°. tirée de l'Histoire de Clovis, très-ennuyeuse.

AMALAZONTE, Tragédie de *P. Quinault*, jouée en 1657, imprimée l'année suivante, eut sept représentations. Elle est froide, mais elle annonçoit l'homme de génie, & l'on ne s'est pas mépris.

AMALAZONTE, Tragédie de M. le Marquis de *Ximenes*, représentée à Paris le Jeudi 30 Mai 1754, & à Fontainebleau le 21 Novembre de la même année. Elle n'a rien de commun avec celle de *Quinault*, que d'être oubliée comme elle : cependant elle ne fut pas mal accueillie; elle devoit, ce semble, rester au Théâtre du moins aussi long temps que Mademoiselle *Clairon*.

AMAN, Tragédie de *Rivaudeau*, donnée en 1567, imprimée dans la même année, in-4°. Cette Piece est tirée du septieme chapitre d'*Ester*. Elle fut d'abord jouée & imprimée à Poitiers,

AMAN, Tragédie par *P. Mathieu*, représentée à Lyon en 1583, imprimée à Paris en 1585; allégorique à l'histoire du temps; du reste mauvaise à quelques Scènes près.

AMAN, ou *la Vanité*, Tragédie par *Montchrétien*, jouée & imprimée en 1627, in-8°. Cette Piece est foible & mal construite; elle renferme toute l'histoire d'*Assuérus*.

AMANS DÉGUISÉS (les), Comédie en trois Actes, en prose, de l'*Abbé Aunillon*, sous le nom de *Dové*, représentée le 7 Février 1728, imprimée dans la même année, in-8°. elle n'eut que quatre représentations; toute foible qu'elle est, elle fut reprise le 5 Juillet 1738, mais sans aucun succès.

AMANS GÉNÉREUX (les), Comédie en cinq Actes, en prose, de *M. Rochon de Chabannes*, donnée le 13 Octobre 1774; elle eut douze représentations : restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec le même plaisir.

AMANS INFORTUNÉS & CONTENS (les), par un Anonyme, jouée en société & imprimée en 1700, in-12. C'est une Comédie en quatre Actes, formée des quatre derniers du *Comédien Poète* de *Thomas Corneille* & de *Montfleury*, on ne peut pas plus médiocre.

AMANS MAGNIFIQUES (les), Comédie héroïque, en cinq Actes, en prose, de *Molière*, représentée le 15 Octobre 1688; elle eut neuf représentations. Cette Piece avoit été d'abord jouée devant le Roi le 7 Septembre 1670 à Saint-Germain-en-Laye, sous le titre de *Diversifement Royal*. C'étoit Sa Majesté elle-même

qui en avoit donné le canevas ; à sa reprise en 1704, *Dancourt* y ajouta un Prologue de sa composition. Elle n'a été imprimée qu'en 1682, in-12 ; elle a été reprise plusieurs fois, mais sans succès.

AMANS RIDICULES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *le Grand*, mise au Théâtre le premier Juin 1711, non imprimée ; elle eut huit représentations. L'Auteur mécontent de la maniere dont elle avoit été reçue, la retira & en tira parti dans la suite pour composer le premier Acte de sa Comédie du *Triomphe du Temps*. Voyez *Triomphe du temps*.

AMANS SANS LE SAVOIR (les), Comédie en trois Actes, en prose, de Madame la Marquise de S. C. jouée le 6 Juillet 1771, eut quatre représentations ; malgré son peu de succès, cette Piece est intéressante & en méritoit davantage.

AMANT BOURRU (l'), Comédie en trois Actes, en vers, de M. *Montvel*, Comédien du Roi, donnée le Mercredi 13 Août 1777, précédée de *la Surprise de l'Amour*, eut le succès le plus flatteur & seize représentations ; restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec le même plaisir.

AMANT DE LUI-MÊME (l'), Voyez *Narcisse*.

AMANT DE SA FEMME (l'), Comédie par *Dorimont*, donnée en 1661, imprimée dans la même année, in-12, n'est pas sans mérite ; elle a servi de canevas à plusieurs Pieces qui

ont paru depuis. On en jugera par celle qui suit.

AMANT DE SA FEMME (1^{re}), ou *la Rivale d'elle-même*, Comédie en un Acte, en prose, de *Boissy*, représentée le 19 Septembre 1721, eut huit représentations, imprimée en 1735, in-12. C'est la première Piece de l'Auteur qui annonça la réputation qu'il s'est acquise depuis.

AMANT DÉGUISÉ (1^{re}), Comédie en deux Actes, en prose, de M. de *la Morlière*, mise au Théâtre le 26 Juin 1758; elle fut retirée après la première représentation, non imprimée.

AMANT DOUILLET (1^{re}), Comédie en trois Actes, en vers, de *Vifé*, jouée en 1666, imprimée en 1670, in-12 : plaisante, quoique médiocre. Ceux qui ont écrit sur le Théâtre avant l'Auteur de cet abrégé, doutoient que cette Piece eût été jouée, & même ignoroient le nom de l'Auteur.

AMANT INDISCRET (1^{re}), ou *le Maître Etourdi*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *P. Quinault*, jouée en 1664, imprimée dans la même année, in-12, très-divertissante; elle a quelque rapport à l'*Etourdi* de *Molière*. Elle eut beaucoup de succès; les Connoisseurs sont étonnés que les Comédiens n'en aient pas tenté la reprise.

AMANT LIBÉRAL (1^{re}), Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, par *Guerin*, jouée en 1636, imprimée en 1637, in-4°. Cette Piece est on ne peut pas plus romanesque & chargée de trop d'événements qui interrompent l'intérêt principal; elle fut attribuée pendant quelques

jours à *Charles Beys*, parce que l'Auteur garda d'abord l'anonyme.

AMANT LIBÉRAL (1'), Tragédie de *Scudéry*, donnée en 1638, imprimée dans la même année, in-4°. elle est tirée de *Cerventes*; elle est très-intéressante & eut beaucoup de succès. Elle est restée long-temps au Théâtre.

AMANT MASQUÉ (1'), Comédie en un Acte, en prose, par *Dufresny*, représentée le 8 Août 1709, non imprimée. Elle fut suivie d'un Divertissement, Musique de *Gilliers*; elle n'eut que trois représentations. Il n'est point parlé de cette Piece par l'Editeur des Œuvres de *Dufresny*.

AMANT MYSTÉRIEUX (1'), Comédie en trois Actes, en vers, de *Piron*, représentée avec les *Courses de Tempé* le 30 Août 1734. La première Piece n'ayant pas réussi, l'Auteur la retira après la première représentation. La Musique du divertissement plut autant que la seconde Piece. Elle étoit du célèbre *Rameau*. Voyez *Courses de Tempé*.

AMANT QUI NE FLATTE PAS (1'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Hauteroche*, jouée en 1668, imprimée dans l'année suivante, in-12. Coup d'essai qui, quoique médiocre, annonçoit des talents pour le Théâtre, que l'Auteur a justifiés depuis.

AMANT RIDICULE (1'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boisrobert*, jouée le 4 Février 1655, imprimée dans la même année, in-12; heureusement pour l'Auteur qu'elle fut représentée dans le Ballet des plaisirs où le Roi

danfa, fans quoi cette Piece n'eût pas été achevée tant elle parut mauvaife.

AMANTE AMANT (l'), Comédie en cinq Actes, en profe, par *Campiftron*, mife au Théâtre le 12 Août 1684; elle eut feize représentations, imprimée en 1721, *in-12*. Cette Piece eft construite dans toute la régularité de l'art, mais elle eft foible. L'édition de 1750 eft la plus correcte à caufe des changements faits à fes différentes reprises.

AMANTE ENNEMIE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Salebray*, représentée en 1642, imprimée dans la même année. L'intrigue en eft romaneſque & le dénouement vicieux; elle eut cependant du succès & fut reprise pendant pluſieurs années.

AMANTE EN TUTELLE (l'), Comédie en trois Actes, en vers, par *Lavalette*, mife au Théâtre le 17 Août 1735; elle eut cinq représentations & n'a pas été imprimée. L'Auteur jugeant qu'elle ne plaifoit pas, la retira; elle fut précédée d'un Prologue qui roule ſur le myſtere que l'Auteur fit d'abord de ſon nom.

AMANTE INGÉNIEUSE, Comédie de *Diffon*, jouée, dit-on, en 1753; il n'en eft pas fait mention dans les regiſtres de la Comédie Françoisé.

AMANTE INVINCIBLE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Nanteuil*, jouée à la Cour d'Hanovre en 1673, où l'Auteur étoit alors Comédien de l'Electeur; imprimée dans cette Ville en la même année, *in-12*.

AMANTE VINDICATIVE (l'), Poëme

Dramatique de *Barbaro*, représentée en société en 1652, imprimée dans la même année, in-4°. La tradition donne des éloges à cette Piece.

AMANTES (les), ou *la Grande Pastorale*, Tragédie de *Nicolas Chretien*, jouée en 1613, imprimée dans la même année, in-12. Il se trouve quelques beaux endroits dans cette Piece, mais du reste elle est médiocre.

AMARANTE, Pastorale, en cinq Actes, en vers, de *Gombaut*, jouée en 1625, imprimée en 1631, in-8°. Elle est intéressante, mais foiblement écrite.

AMARILLE, ou *Bergerie funebre*, de *Jean Hays*, jouée en 1598, imprimée dans la même année, in-12. C'est une allégorie assez bien faite, à l'occasion de la mort d'*André de Brancas*, Amiral de France.

AMARILLIS, Pastorale, en vers, en cinq Actes, de *P. du Ryer*, donnée & imprimée en 1630, in-12, bonne pour le temps.

AMARILLIS, Pastorale, par *Tristan*, donnée en 1652, imprimée l'année suivante in-4°. elle parut d'abord sous le nom de *Célimene*. *Rotrou* en est le premier Auteur. Après sa mort, elle fut corrigée par *Tristan*, & fut remise au Théâtre où elle réussit beaucoup.

AMASIS, Tragédie par *la Grange-Chancel*, mise au Théâtre le 13 Décembre 1701, imprimée en 1734, in-12; elle eut onze représentations; elle en auroit eu un plus grand nombre sans le froid excessif qui survint aux dernières, qui força la Comédie à fermer son Théâtre. Elle fut reprise le 29 Janvier 1731 & le 11 Avril 1736, avec le plus grand succès;

Elle fut jouée seize fois de suite. On ne peut s'empêcher d'être surpris que cette Piece ne soit pas reprise.

AMATEUR (l'), Comédie en un Acte, en vers, de M. *Barthe*, donnée le 5 Mars 1764, fit grand plaisir; l'Auteur la retira pour y faire des corrections.

AMAZONNES (les), Tragédie de Madame *du Bocage*, mise au Théâtre le 24 Juillet 1749. Après la réputation que s'est acquise l'Auteur par son Poëme imité de *Milton*, on ne doit pas être surpris des beautés ni du succès qu'eut cette Tragédie, qui mérite bien d'être reprise.

AMAZONES MODERNES (les), Comédie en trois Actes, en prose, par *Legrand*, mise au Théâtre le 29 Octobre 1727, eut sept représentations, imprimée en 1731, in-12. Cette Piece fut jouée pendant l'absence de la Cour: la musique du divertissement est de *Quinault*, le Comédien. L'opinion de bien des Amateurs du Théâtre a toujours été que *Fuselier* avoit aussi travaillé à cette Comédie, à la quatrième représentation; elle fut affichée sous le titre du *Triomphe des Dames*.

AMAZONES RÉVOLTÉS (les), Roman moderne, en cinq Actes, en prose, par *le Maingre de Boucicault*. non représentée, imprimée en 1730, in-12. Cette espece de Drame est une sorte de Parodie sur la Fable & sur l'Histoire Universelle dont on parloit alors beaucoup.

AMBIGU COMIQUE, (l'), ou *les Amours de Didon & d'Enée*, Tragédie en trois Actes, entremêlée de trois Intermedes comiques, par *Montfleury*, donnée en 1637 sur le Théâtre du

Marais ; eut vingt-neuf représentations, imprimée dans la même année, *in-12*. Les Intermedes font, *le nouveau Marié*, *Dom Pasquin d'Avalos*, *le Semblable à soi-même* ; la seconde farce plut beaucoup & fut reprise pendant plusieurs années.

AMBITIEUX & L'INDISCRETE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Néricault Desfouches*, mise au Théâtre le 14 Juin 1737, imprimée dans la même année, *in-12* ; elle eut treize représentations. Cette Piece étoit faite six ans avant qu'elle fût jouée. Elle fut retardée tout ce temps, sous le prétexte d'allusions simulées ; elle fut donnée sans être annoncée : elle eut un succès brillant.

AMÉLIE, Tragédie de *Rotrou*, donnée en 1636, imprimée en 1638, *in-4°*. elle est froide, irrégulière & peu intéressante.

AMELISE, Tragédie par M. *Ducis*, jouée le 3 Janvier 1768, retirée par l'Auteur après la première représentation, pour y faire des corrections.

AMENOPHIS, Tragédie de M. *Saurin*, mise au Théâtre le 12 Novembre 1750, non imprimée. L'Auteur la retira trop précipitamment, elle auroit eu sûrement du succès. Elle fut attribuée alors à différentes personnes, parce qu'on ignoroit, lorsqu'elle fut jouée, de qui elle étoit.

AMESTRIS, Tragédie de M. *Maugé*, donnée le 3 Juillet 1747, eut neuf représentations ; imprimée en 1748, *in-12* ; coup d'essai de cet Officier, qui donna de l'espérance.

AMI DE TOUT LE MONDE (l'), Comédie

en un Acte, par un Anonyme, jouée le 24 Janvier 1673, sur le Théâtre du Palais Royal. Elle n'eut qu'une représentation & ne fut pas imprimée; elle fut précédée par les *Maris infidelles*, d'*Hauteroche*. *Maupoint* cite une ancienne Piece intitulée *le Philantrope*, Comédie en prose, de *l'Eglefiere*. Ne seroit-ce pas la même & le nom de l'Anonyme?

AMI DE TOUT LE MONDE (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *le Grand*, jouée le 19 Février 1724, imprimée même année, in-12, eut dix-sept représentations; elle fit le plus grand plaisir. Voyez *Philantrope*.

AMINTE, Fable Bocagere, par *Pierre de Brack*, donnée à Bordeaux en 1684, imprimée même année, in-4°. Cette Piece est une imitation médiocre de *l'Arioste*; elle n'a jamais été jouée à Paris.

AMINTE, Tragédie, par *Henriette de Cleves*, Héritière de France, Duchesse de Nevers, & Princesse de Mantoue, représentée en 1584, à la Cour; elle est traduite de l'Italien; je ne l'ai pas vue imprimée.

AMINTE, Tragédie de la Brosse, représentée, dit la tradition, en 1631, imprimée en 1591 & en 1597, in-12. En vain j'ai redoublé mes recherches pour en apprendre davantage.

AMINTE, Pastorale, ou Fable Bocagere, de *Claude Béliard*, représentée en 1596, imprimée même année, in-12. Cette Piece est traduite de l'Italien, de *Torq Tasso*; elle est très-médiocre.

AMINTE DU TASSE, Tragédie-Pastorale, en cinq Actes, en vers, de *Rayssiguier*, donnée

en 1631, imprimée en 1632, *in-8°*. Il se trouve quelques endroits passables pour la versification, du reste elle est on ne peut pas plus foible.

AMINTE, Pastorale, en vers, par *Pichon*, jouée en 1632, imprimée même année, *in-8°*. Cette Piece renferme de l'intérêt, mais est aussi médiocre qu'une partie de celles de ces temps-là.

AMINTE, Pastorale, Tragédie du *Tasse*, par *Dalibray*, représentée en 1632, imprimée même année, *in-8°*. Ce Dialogue est très-singulier; elle eut quelque succès : c'est une traduction de l'Italien.

AMINTE, Pastorale, d'un Anonyme, donnée en 1638, imprimée même année, *in-4°*. C'est encore ici une traduction accommodée au Théâtre François.

AMINTE DU TASSE, Pastorale, par *du Torche*, représentée en 1666, imprimée dans la même année, *in-12*. C'est encore une traduction de l'Italien en vers François.

AMIS (les deux), par *Hardy*. Voyez *Gésipe*.

AMIS (les deux), Tragi-Comédie, par *Urb. Chevreau*, donnée en 1638, imprimée dans la même année, *in-4°*. Cette Piece a encore pour titre *Gésipe & Tite*; elle est froide & bien foiblement écrite.

AMIS (les deux), Comédie Bouffonne, en trois Actes, en prose, de *Dancourt*, Comédien alors au Théâtre François, représentée le 5 Août 1762, non imprimée; elle fut retirée après la première représentation.

AMIS (les deux), Drame en cinq Actes, en prose, de *M. de Beaumarchais*, donnée le 13 Janvier 1770, imprimée même année, *in-8°*.

elle eut douze représentations & beaucoup de succès ; on est étonné qu'elle n'ait point été encore reprise.

AMIS (les faux), par *Autreau*. Voyez *faux Amis démasqués*.

AMITIÉ RIVALE DE L'AMOUR (l'), Comédie en un Acte, en vers, par *Fagand*, mise au Théâtre le 16 Novembre 1735, imprimée en 1736, in-8°. Le Parterre fut d'abord si tumultueux, qu'à peine la Piece fut-elle entendue. A la seconde représentation elle fut écoutée, applaudie, jouée dix fois, & reprise avec le même succès.

AMNON & TAMAR, Tragédie avec des chœurs, par *Descroix*, donnée en 1508, imprimée en 1608, in-12 ; toute foible qu'est cette Piece, elle est intéressante à la lecture. *Beauchamps* prétend que cette Tragédie est de *Nicolas Chretien*.

AMOUR A LA MODE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, jouée en 1651, imprimée en 1653, in-12. Cette Piece a bien des défauts, mais le comique en est assez amusant. Elle est tirée de la Comédie Espagnole, qui a pour titre : *El Amor al uso*, de *Don Antonio Solis*.

AMOUR A TEMPÉ (l'), Pastorale Erotique, en deux Actes, en prose, par *M. de Chaumont*, donnée le 3 Juillet 1773. Le Parterre fit si grand bruit, qu'à peine fut-elle entendue. La Piece fut retirée dès le même soir.

AMOUR AU VILLAGE (l'), Comédie en un Acte, en prose, de *Raimond de Saint-Albine*, non représentée, imprimée dans le *Mercure de*

France, Janvier 1749, page 26; elle est ingénieuse & bien écrite.

AMOUR BERGER (l'), Comédie en cinq Actes, en vers libres, par J***, donnée en Province en 1637; elle fut précédée par un Prologue de l'*Amour* & de *Momus*, imprimée dans la même année, in-12.

AMOUR CACHÉ PAR L'AMOUR (l'), Tragi-Comédie Pastorale, de *Scudéry*, donnée en 1634, imprimée en 1635, in-8°. Cette Piece fait partie de la Comédie des *Comédiens*, du même Auteur; elle est très-singulièrement construite & eut beaucoup de succès dans son temps, Voyez Comédie des *Comédiens*, de *Scudéry*.

AMOUR CONSTANT (l'), ou *Clarice*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Rotrou*, jouée en 1641, imprimée en 1643. C'est une imitation de *Sforza d'Oddi*. Elle est assez intéressante, mais bien foible.

AMOUR DÉPLUMÉ (l'), ou *la Victime de l'Amour divin*, Pastorale, Comédie en cinq Actes, avec des chœurs, par *J. Mougé*, non représentée, imprimée en 1612, in-8°. C'est une satyre très-mauvaise en tout point.

AMOUR DIABLE (l'), Comédie en un Acte, avec un divertissement, par *Legrand*, donnée le 30 Juin 1708, imprimée en 1731, in-12; elle eut douze représentations; elle est très-comique & fort divertissante. Un Amant qui fit l'esprit cette année-là pour voir sa Maîtresse à son aise, donna l'idée de ce Vaudeville; restée au Théâtre.

AMOUR DIVIN (l'), Tragi-Comédie, de *Gaulché*, non représentée, imprimée à Troyes

en 1601, in-8°. Le Mystere de la Rédemption en est le sujet.

AMOUR ÉCHAPPÉ (1°), Comédie par *Vifé*, jouée en 1670, non imprimée; on en trouve le sujet dans *du Lorens*, lettre VI, Février.

AMOUR & LA FOLIE (1°), Comédie en un Acte, en vers libres, par *M. Von*, représentée le 2 Octobre 1754, retirée après la premiere représentation, non imprimée. Cette Piece est tirée de la quatorzieme Fable du quinzieme livre de la Fontaine.

AMOUR & LES FÉES (1°), Comédie en un Acte, en vers libres, avec un Divertissement, par un Anonyme, donnée le premier Octobre 1646. Quoique cette Piece soit joliment écrite, elle fut retirée après la troisieme représentation.

AMOUR FANTASQUE (1°), ou *le Juge de Soi-même*, Tragédie de *L. Fayot*, jouée en 1682, imprimée même année, in-12: assez plaisante. Une aventure arrivée à Rouen dans ce temps-là, donna l'idée de cette Piece. *Beauchamps* parle d'une autre sous le même titre, par *D. C.* de l'année 1637.

AMOUR FRANÇOIS (1°), Comédie en un Acte, en vers, par *M. Rochon de Chabannes*, précédée de *Warvick*; donnée le Samedi 17 Avril 1779; elle eut douze représentations, la treizieme & derniere le Dimanche 30 Mai, précédée du *Philosophe sans le savoir*, Piece très-jolie. Voyez le Journal de Paris, n°. 108, page 433.

AMOUR GUÉRI PAR LE TEMPS (1°), Tragédie de *Ségrais*, non représentée, imprimée en 1701, in-12; elle se trouve à la suite du *Ségraisiana*.

AMOUR MARIAGE (l'), Pastorale, en cinq Actes, en vers, d'*Is. du Ryer*, donnée en 1624, imprimée dans la même année, in-12; la versification en est soignée, mais elle est bien foible.

AMOUR MÉDECIN (l'), Comédie de *Sainte-Marthe*. Il est fort douteux qu'elle ait été représentée; imprimée en 1618, in-8°. Je ne fais que *Beauchamps* qui en parle dans ses Recherches.

AMOUR MÉDECIN (l'), Comédie-Ballet, en trois Actes, en prose, de *Moliere*, mise au Théâtre le 22 Septembre 1665. Cette Piece fut faite & apprise en cinq jours. C'est la premiere dans laquelle ce célèbre Comique ait joué les *Médecins*. Le Prologue est en musique, & une des premieres compositions de *Lully*. Un Anonyme mit en vers cette Comédie en 1674, in-12. Paris, *Claude Barbin*.

AMOUR MUSICIEN (l'), Comédie de *Poisson*, non représentée, imprimée en 1743, in-12. Un Magistrat s'étant mis dans l'esprit que l'Auteur l'avoit eu en vue en composant cette Piece, s'en plaignit, & il fut défendu aux Comédiens de la jouer.

AMOUR PEINTRE (l'), *Moliere*. Voyez *Sicilien* (le).

AMOUR POUR AMOUR, Comédie en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue, & suivie d'un Divertissement, par *la Chaussée*, jouée le 16 Février 1742, imprimée même année, in-8°. elle eut treize représentations, avec beaucoup de succès. L'Auteur, par reconnaissance, la dédia à Mademoiselle *Gauffin*, sous le nom de *Zémire*, qui étoit son principal personnage dans cette jolie Comédie.

AMOUR PRÉCEPTEUR (1'), Comédie en trois Actes, en prose, par *du Vaure*, jouée le 13 Août 1749, imprimée dans la même année, in-12, dédiée au *Lord Albemarle*, alors Ambassadeur d'Angleterre en France. Cette Piece eut onze représentations. Voyez *Faux Savant*.

AMOUR SANGUINAIRE (1'), Tragi-Comédie, par un Anonyme. *Beauchamps* l'indique, comme je la place ici, dans ses Recherches sur le Théâtre, sous l'année 1633.

AMOUR SECRET (1'), Comédie en un Acte, en vers, de *P. Poisson*, jouée le cinq Octobre 1740, imprimée l'année suivante, in-12; elle eut sept représentations. C'étoit trop pour la médiocrité de la Piece.

AMOUR SENTINELLE (1'), ou *le Cadenas forcé*, Comédie de *Nanteuil*, trop libre pour être représentée; imprimée en 1673, in-12.

AMOUR TYRANNIQUE (1'), Tragédie de *Scudéry*, représentée en 1638, imprimée l'année suivante, in-4°. Le grand succès qu'eut cette Piece doit plutôt être attribué à la protection dont honoroit l'Auteur, *le Cardinal de Richelieu*, qu'à son mérite : le peu de reprises qu'elle a eues depuis la mort de ce premier Ministre, en est une preuve convainquante.

AMOUR TRIOMPHANT (1'), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Troterel*; on ne croit pas que cette Piece ait été jouée ailleurs qu'en société; la raison en est que sous les noms du *Berger Pirandre* & de *la Belle Orcade*, l'Auteur, avoit décrit les aventures d'un Prince & d'une Princesse; ce qui est certain, c'est qu'elle fut imprimée en 1616, in-8°.

AMOUR

AMOUR VENGE (l'), Comédie en un Acte, en vers, par *la Fond*, donnée le 14 Octobre 1712, imprimée dans la même année, in-12; elle eut dix-sept représentations & le plus grand succès; elle est on ne peut pas plus jolie; l'on a raison d'être surpris qu'elle ne soit plus au Théâtre. A sa dernière reprise le 7 Février 1722, elle eut encore le succès le plus brillant: nos Modernes en ont tiré depuis le plus grand parti, & ne s'en sont point vantés.

AMOUR VICTORIEUX (l'), Pastorale en cinq Actes, en vers de cinq pieds, d'*Alexandre Hardy*, jouée en 1618, imprimée en 1628, in-8°. tome V; on ne peut pas plus médiocre.

AMOUR USÉ (l'), ou le *Vindictif généreux*, Comédie en cinq Actes, en prose, de *Néricault Desfouches*, représentée le 20 Septembre 1741; l'Auteur la retira après la première représentation.

AMOURS CONTRAIRES (les), Pastorale, en trois Actes, en vers, d'*Is. du Ryer*, donnée en 1610, imprimée dans la même année, in-8°. Elle se trouve dans un Recueil qui a pour titre: *Le Temps perdu & les Gayetés d'Is. du Ryer*.

AMOURS DE CALOTIN (les). Voyez *Calotin*; c'est la même Piece.

AMOURS DE CAMPAGNE (les), Comédie, jouée le 22 Août 1689, n'eut que quatre représentations, non imprimée. Cette Piece anonyme n'est connue que par les registres de la Comédie Française.

AMOURS D'ALCMÉON & DE FLORE (les), Tragédie d'*Etienne Bellone*, donnée à Rouen
Tome I. C

en 1621, imprimée dans la même année, *in-12*. Cette Piece est assez intéressante, mais mal conduite & mal versifiée.

AMPHITRION, Comédie en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue entre la Nuit & Mercure, mise au Théâtre le 13 Janvier 1668. Cette Piece est tirée de *Plaute*, mais plus habilement traitée; elle est écrite en vers libres. C'est un modele dans ce genre de versification.

AMPHITRITE, Poëme dramatique de *Montleon*, donné en 1630, imprimé en 1631, *in-8°*. Il est bien médiocre & singulièrement conduit.

AMUSEMENTS DE L'AUTOMNE (les), Divertissement, composé de deux petites Pieces, intitulées *le Temple de Delphes*, & *le Temple de Gnide*, précédés de deux Prologues par *Fuzelier*, représentés le 17 Octobre 1725; ils eurent douze représentations, n'ont point été repris ni imprimés.

ANAXANDRE, Tragédie, donnée en 1654, imprimée en 1655, *in-8°*. par *Jf. du Ryer*, vuide d'action & très-foible.

ANDRIENNE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Baron*, jouée le 16 Novembre 1703, imprimée en 1704, *in-12*, eut le plus grand succès, & le méritoit. La demoiselle *Daucourt* y parut avec une robe qui plut tant, que la mode en a fait passer le nom jusqu'à nous. Cette Piece fut attribuée mal-à-propos au *P. la Rue*; elle a été retouchée depuis par *M. Collé*, Lecteur de *M. le Duc d'Orléans*.

ANDROMAQUE, Tragédie de *Racine*, mise au Théâtre le 10 Novembre 1667, imprimée en 1668, in-12; elle eut le plus grand succès & le plus justement mérité. C'est la première Piece de ce grand Poëte qui balança la réputation de *Pierre Corneille*.

ANDROMEDE DÉLIVRÉE, Intermede en trois Actes, en vers, par un Anonyme, donnée en 1623, imprimée en 1625, in-8°. sans art, sans goût, on ne peut pas plus médiocre.

ANDROMEDE, Tragédie de *Pierre Corneille*, mise au Théâtre en 1650, imprimée en 1651, in-4°. elle eut quarante-cinq représentations; un succès aussi inoui tenoit de l'enthousiasme, puisque, malgré les beaux endroits qui se trouvent dans cette Piece, elle n'est pas restée au Théâtre.

ANDROMIRE, Tragédie de *Scudéry*, jouée en 1641, imprimée dans la même année, in-4°. Cette Piece est chargée de trop d'événements & presque tous mal amenés.

ANDRONIC, Tragédie de *Campistron*, donnée le 8 Février 1685, imprimée en 1715, in-12; elle eut vingt-cinq représentations, & le succès le plus brillant; elle est cependant foible de versification, mais l'intérêt en est si touchant, qu'il prévaut & l'emporte. Cette Piece est tirée de l'Histoire de *Dom Carlos*, fils de *Philippe II*, Roi d'Espagne; faite par *Saint-Réal*.

ANGÉLIQUE, Comédie en prose, par *J. C.* tout ce qu'on en a pu savoir, c'est qu'elle a été imprimée en 1599, in-12, & qu'elle est traduite de l'Italien & de l'Espagnol.

ANGÉLIQUE & DE MÉDOR (les Amours d'), par de *Bouron*, jouée en 1619, imprimée en 1620, in-8°. à Troyes, Noël Moreau. Cette Piece est tirée de l'*Arioste*; elle est bien médiocre.

ANGÉLIQUE & DE MÉDOR (les Amours d'), de *Gilbert*, jouée en 1644, imprimée dans la même année, in-12, encore plus mauvaise que la précédente. *Angélique* est une précieuse, *Médor* un fat, & *Roland* un brutal.

ANGÉLIQUE & DE MÉDOR (les Amours d'), Tragédie de *Desroches*, jouée à Poitiers en 1648, imprimée dans la même année, in-8°. elle a pu réussir en Province.

ANGÉLIQUE & MÉDOR, Comédie en un Acte, en vers, de *Dancourt*, représentée en 1685, le premier Août, imprimée en 1705, in-12: elle eut quatorze représentations; c'est une espece de Parodie assez médiocre, elle fit cependant plaisir.

ANGLOIS A BORDEAUX (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, par M. *Favart*, mise au Théâtre le 14 Mars 1763, mprimée dans la même année, eut le plus grand succès; restée au Théâtre, où elle a été reprise avec des changements heureux. A l'une de ses reprises après la paix, Mademoiselle *Dangeville*, retirée du Théâtre, y reparut: ce qui augmenta les applaudissements, ainsi qu'un Ballet de la composition de M. *Vestris*. Tant que les représentations durèrent, l'affluence des Spectateurs fut toujours la même.

ANGLOMANE (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, de M. *Saurin*, jouée le 23 No-

vembre 1772, imprimée en 1773, *in-8°*. eut onze représentations; restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec le même plaisir. Voyez l'*Orpheline léguée*, c'est la même Piece donnée en 1765, à la différence du titre & d'heureuses corrections.

ANNE DE BRETAGNE, Reine de France, Tragédie de *Ferrier*, représentée en 1678, imprimée l'année suivante, *in-12*, eut un foible succès. A la lecture, elle ne paroît en mériter aucun.

ANNIBAL, Tragédie de *Montreux*, représentée en 1584; on ignore si elle est imprimée. *Beauchamps*, dans ses Recherches, n'en dit pas davantage.

ANNIBAL, Tragédie de *Scudéry*, donnée en 1631, imprimée dans la même année, *in-8°*. n'eut aucun succès.

ANNIBAL, Tragédie de *Prade*, donnée en 1649, imprimée dans la même année, *in-4°*. avec une Estampe gravée par *Vignon*. Voilà ce qu'on en fait.

ANNIBAL (la mort d'), Tragédie de *Thomas Corneille*, mise au Théâtre en Novembre 1669, imprimée en 1670, *in-12*, si médiocre, qu'il ne s'y trouva personne à la troisième représentation.

ANNIBAL, Tragédie de *Riuperoux*, jouée le 5 Novembre 1688, non imprimée, eut cinq représentations: elle n'en méritoit pas tant; tous les caractères sont manqués, & d'ailleurs elle est bien médiocre.

ANNIBAL, Tragédie de *Marivaux*, donnée le 16 Octobre 1720, imprimée en 1727, *in-12*;

elle n'eut que trois représentations ; mais à sa reprise le 27 Octobre 1747, elle eut beaucoup de succès.

ANTIGONE, Tragédie d'*Antoine Baif*, donnée en 1530, imprimée en 1572, in-12. Cette Piece est tirée de *Sophocle* ; ce qui ne l'a pas rendue meilleure.

ANTIGONE, ou *la Piété*, Tragédie, par *Rob. Garnier*, jouée en 1580, imprimée dans la même année, in-12. Le plan mal construit, mais bien versifiée pour le temps.

ANTIGONE, Tragédie de *Rotrou*, mise au Théâtre devant le Roi en 1638, imprimée l'année suivante, in-4°. Cette Piece a des beautés, mais elle en renferme deux dans une ; elle eut cependant du succès : on étoit moins connoisseur alors dans ce genre-là qu'on ne l'est aujourd'hui.

ANTIGONE, Tragédie par *d'Assézan*, jouée le 14 Mars 1686, imprimée en 1687, in-12 ; elle fut jouée six fois de suite. Cette Piece n'est point médiocre, les caracteres en sont assez bien soutenus.

ANTILÉSIME (les Noces d'), Comédie nouvelle, extraite des discours de la Contre-lésine, par *le Pasteur Monopolitain*. C'est la suite du titre de la Piece ; elle est de *Philandre*, n'a point été représentée, mais elle a été imprimée en 1604, in-12 ; elle est traduite de l'Italien.

ANTIMOINE PURIFIÉ SUR LA SELLETTE, Comédie allégorique & satyrique, par *de Touché*, non représentée, imprimée en 1668, in-12.

ANTI OCHUS, Tragédie de *Thomas Corneille*, représentée & imprimée en 1666, in-12; son succès fut aussi médiocre que l'est la Piece.

ANTI OCHUS & CLÉOPATRE, Tragédie par *Deschamps*, donnée en 1717 le 29 Octobre, eut cinq représentations, imprimée en 1718, in-12; elle tomba, faute de Spectateurs, la cinquieme fois qu'elle fut jouée.

ANTI OCHUS, ou *les Machabées*, Tragédie de l'Abbé *Nadal*, représentée le 16 Décembre 1722, imprimée en 1723, eut sept représentations; quoique la Piece ne peche point par la versification, elle étoit trop foible pour mériter plus de succès.

ANTI PATER, Tragédie de *M. de Portelance*, représentée en 1751 le 25 Novembre, non imprimée. L'Auteur la retira après la premiere représentation. Cette Piece étoit tirée de l'Ecriture-Sainte, & le coup d'essai d'un Littérateur de dix-sept ans. Deux mois auparavant, elle avoit été applaudie d'un grand nombre de prétendus connoisseurs & même des plus distingués.

ANTI QU AIRE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *M. l'Abbé de Laporte*, jouée dans un College de l'Université de Paris, en 1750, imprimée en 1751, in-12; elle fut précédée d'un Prologue qui caractérise le sujet de la Piece; quoiqu'elle fût jouée sans femme, elle fut très-applaudie : l'Auteur a gardé longtemps l'anonyme.

APHOS, Comédie en un Acte, en vers, de *Baragué*, représentée le 13 Septembre 1747,

imprimée en 1748, *in-12*. Cette Piece fut trouvée agréablement & légèrement versifiée, & on ne peut pas plus singulière pour la Fable. C'est une allégorie bien spirituelle. Elle fut reprise plusieurs fois dans la même année, & en 1749 avec le même succès.

APOCALYPSE DE SAINT-JEAN-ZÉBÉDÉE (l'), Tragédie de *Choquet*, représentée au College en 1540, imprimée en 1541, *in-folio*. Cette Piece est tirée de l'Ecriture-Sainte, avec un sens mystique.

APOLOGIE DU THÉÂTRE DU MONDE RENVERSÉ (l'), Comédie, ou *les Comédies abattues du temps présent*; c'est la suite du titre, par J. C. D. L. non représentée, imprimée en 1649, *in-4°*. Les deux premiers Actes sont en prose. C'est une rapsodie qui ne mérite pas d'être lue.

APOLLON & DAPHNÉ (les Amours d'), Tragi-Comédie d'*Affoucy*. On ignore si elle a été mise au Théâtre; elle fut imprimée en 1650.

APOTHIKAIRE DÉVALISÉ (l'), Comédie burlesque, en un Acte, en vers, de *Villiers*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1660, imprimée dans la même année, *in-12*. C'est une espece de Vaudeville assez plaisant.

APPARENCES TROMPEUSES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boisrobert*, jouée en 1655, imprimée l'année suivante, *in-12*, tirée des *Innocents coupables*, par de *Brosse*; elle est très-médiocre. C'est la dernière Piece de cet Auteur. *Beauchamps* indique cependant encore, de *Boisrobert*, dans ses Recherches, les Tragédies d'*Alphrede* & de *Périandre*, sans date.

APPARENCES TROMPEUSES (les), ou *les Maris infideles*, Comédie en un Acte, en vers, par *Hauteroche*, mise au Théâtre en 1672, imprimée en 1673, in-12. Cette Piece est assez bonne. Il est aisé de juger que l'Auteur a eu pour guide le *Cocu imaginaire*, de *Moliere*. Voyez *Maris infideles*.

APRÈS-DÎNER DES DAMES DE LA JUIVERIE (l'), Comédie en trois Actes, en prose, de *Nonantes*, jouée en société, & imprimée en 1722, in-12. Cette Piece fut composée sur une aventure du temps.

APRÈS-SOUPER DES AUBERGES (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *R. Poisson*, donnée en 1665, imprimée dans la même année, in-12. Elle est sans intrigue, mais plaisante : elle est restée long-temps au Théâtre.

ARÉTAPHILE, Tragi-Comédie de *P. du Ryer*, mise au Théâtre en 1618. C'est la premiere Piece de cet ancien Auteur. Elle est manuscrite ; on la trouve dans quelques cabinets d'Amateurs.

ARGÉLIE, ou *le Prince déguisé*, Poëme Dramatique de *Scudéry*, représenté en 1722, imprimé en 1735, in-8°. avec un avis au Lecteur, & des vers pour mettre au bas du portrait de Mademoiselle de Bourbon, à laquelle cette Piece est dédiée.

ARGÉLIE, Reine de Theffalie, Tragédie de l'Abbé *Abeille*, donnée en 1673, imprimée l'année suivante, in-12. C'est le coup d'essai de l'Auteur. Le sujet en est obscur, les détails louches & l'ensemble confus. Outre les Pieces que l'on attribue à l'Abbé *Abeille*, *Beauchamps*

lui donne encore deux Tragédies sans date : *Silanus & la Mort de Caton*.

ARGÉNIS & POLIARQUE, ou *Théocrine*, Tragédie de *Pierre du Ryer*, donnée en 1630, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece est en deux journées. Celle-ci est froide & mal versifiée pour le temps même. La seconde est beaucoup plus intéressante que la première, mais chargée de trop d'événements.

ARIANE RAVIE, Tragi-Comédie, par *Alexandre Hardy*, donnée en 1606, imprimée en 1624, in-8°. tirée de la Fable, froide & sans art, tome I.

ARIANE & DE BACCHUS (le Mariage d'), Comédie héroïque, de *Vifé*, représentée en 1672, imprimée dans la même année, in-12. La versification passable, mais bien foible; elle fut reprise le 4 Septembre 1705, & n'eut que cinq représentations.

ARIANE, Tragédie de *Thomas Corneille*, mise au Théâtre le 4 Mars 1672, imprimée dans la même année, in-12; elle eut beaucoup de succès : le rôle d'*Ariane* est admirable. Elle est restée au Théâtre; la tradition porte qu'elle fut faite en quarante jours. La demoiselle *Saint-Val*, cadette, dans le mois d'Octobre 1779, joua supérieurement le rôle principal.

ARICIDIE, ou le *Mariage de Tite*, Tragédie par le *Vert*, jouée en 1646, imprimée dans la même année, in-4°. médiocre; le dialogue foible.

ARIE & PÉTUS, ou les *Amours de Néron*, Tragédie par *Gilbert*, jouée en 1659, imprimée dans la même année, in-12. Il est peu de Pieces au Théâtre dont les regles soient aussi scrupuleu-

fement observées que dans celle-ci; elles le font au point qu'elle en est froide & ennuyeuse.

ARIE & PÉTUS, Tragédie de Mademoiselle *Barbier*, donnée le 3 Juin 1702, imprimée en 1703; elle eut seize représentations; son succès éclaira les Amateurs du Théâtre; ils se réunirent tous pour soutenir que la Piece étoit de l'Abbé *Pelegri*n; elle donna lieu à une innovation qui s'est conservée jusqu'aujourd'hui. On représenta après la Tragédie une petite Piece, ce qui n'étoit pas alors en usage.

ARIARATHE, Tragédie par *Saint-Gilles*, représentée le 30 Octobre 1699, n'eut que quatre représentations. Cette Piece qui ne fut pas imprimée à cause de sa chute, n'est connue que par les registres de la Comédie Française.

ARIMENE, Pastorale, en cinq Actes, en vers, de *Montreux*, jouée le 25 Février 1596, imprimée en 1597. *in-12*; elle est en vers de dix syllabes, sans invention & sans aucun intérêt.

ARISTENE, Pastorale, en vers de dix syllabes, de *Troterel*, jouée en société en 1624, imprimée en 1626, *in-16*; elle est de l'invention de l'Auteur. *Beauchamps*, dans ses Recherches, l'indique sans date, ainsi que la *Driade amoureuse*. Voyez *Driade amoureuse*.

ARISTIDE (la Fille d'), Comédie en cinq Actes, en prose, de Madame de *Graffigny*, donnée le 29 Avril 1758, n'eut que trois représentations, non imprimée.

ARISTOBULE, Tragédie d'un Anonyme, représentée le 3 Novembre 1685, n'eut que trois représentations, non imprimée. Cette Piece n'est connue que par les registres de la Comédie Française.

ARISTOCLEE, ou le *Mariage infortuné*, Tragédie par *Alexandre Hardy*, jouée en 1621, imprimée en 1626, in-8°. Cette Piece est tirée de *Plutarque* ; elle est médiocre & mal dialoguée, tome IV.

ARISTODEME, Tragédie par l'Abbé *Boyer*, donnée en 1647, imprimée dans la même année, in-4°. assez bonne, mais surchargée de scenes inutiles.

ARISTOMENE, Tragédie de M. de *Marmontel*, représentée le 30 Avril 1749, imprimée en 1750, in-12; elle eut dix-sept représentations ; elle fut interrompue, après la sixieme, par l'indisposition de *Rosely* ; elle fut reprise le premier Décembre avec succès, & eut encore onze représentations avec le même succès.

ARMINIUS, ou les *Freres ennemis*, Tragédie de *Scudéry*, jouée en 1642, imprimée en 1643, in-4°. elle est assez bonne & a plusieurs beaux endroits.

ARMINIUS, Tragédie par *Campistron*, jouée le 19 Février 1684, imprimée en 1721, in-12; elle eut quatorze représentations. C'est une des mieux construites de l'Auteur ; elle peche cependant par l'intérêt & par les caracteres qui ne sont pas assez soutenus. Elle a fourni le sujet d'un Opéra Italien qui a été joué trois mois de suite dans le Palais du *Pratolin*, devant le Duc de Toscane.

ARSACE, Tragédie de *Prade*, représentée en 1650, imprimée en 1666, in-12. Cette Piece est médiocre & fort au-dessous des éloges qui lui furent prodigués dans ce temps-là.

ARSACE, Comédie de *Nicolas le Digne*,

donnée en société en 1583, imprimée en 1584. *Beauchamps* l'indique, dans ses Recherches, sous l'année 1584, avec la Tragédie d'*Hercule* qu'il attribue aussi à *le Digne*.

ARSACIDES (les), Tragédie en six Actes, de *M. de Beauffol*, représentée le 26 Juillet 1775; elle fut retirée après la deuxième représentation, non imprimée.

ARSACOME, ou l'*Amitié des Scythes*, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, non représentée, imprimée en 1605, in-8°. le sujet en est mal choisi. Cette Piece est tirée du *Toxoris de Lucien*, tome II.

ARSINOË, Tragédie de *Pasc. Robin*, jouée en 1572 au College d'Anjou, à Angers, non imprimée.

ARTAXARE, Tragédie par *Laferre*, donnée le 3 Mai 1718, imprimée en 1734, in-8°. Par le hasard le plus singulier, elle se trouva dans les regles à la première représentation; elle fut cependant jouée sept fois, mais sans succès.

ARTAXERCE, Tragédie de *Magnon*, jouée en 1645, imprimée dans la même année, in-4°. Cette Piece est assez bien faite & renferme des beautés de détail.

ARTAXERCE, Tragédie par l'Abbé *Boyer*, donnée le 2 Novembre 1682, imprimée en 1683, in-12, fut jouée cinq fois & reprise dans la même année. Cette Tragédie est tirée de la précédente de *Magnon*. Elle n'est pas sans mérite; elle vaut la peine d'être lue, ainsi que la Préface, à cause de plusieurs traits singuliers qu'on y trouve.

ARTAXERCE, Tragédie par *Deschamps*,

représentée le 18 Décembre 1735, non imprimée; elle ne fut jouée qu'une fois. *Mau-point*, dans sa Bibliothèque des Théâtres, annonce la première représentation de cette Pièce en 1721; il n'avoit sûrement pas consulté les registres du Théâtre François.

ARTAXERCE, Tragédie en trois Actes, en vers, par le sieur *Bursei*, reçue, non représentée, jouée depuis en Province, où elle eut du succès. Voyez le *Dictionnaire des Acteurs*, à la lettre B, ou l'on apprend que l'Auteur débuta en 1761 & en 1769, & qu'il fut reçu à l'essai, pour les rôles d'Amoureux.

ARTAXERCE, Tragédie par M. le *Mierre*, jouée le 20 Août 1766; elle eut dix représentations, & fut imprimée dans la même année; reprise en 1767 & en 1778, eut douze représentations & fit grand plaisir. On en attend une nouvelle reprise avec impatience.

ART DE RÉGNER (l'), ou le *Sage Gouverneur*, Tragédie en quatre Actes, de *Gillet*, donnée en 1645, imprimée en 1648, in-12. Chaque Acte renferme un sujet différent. Cette Pièce est froide & ennuyeuse. La tradition apprend que l'Auteur passa deux ans entiers à en dresser le plan.

ARTÉMIRE, Tragédie par *Voltaire*, mise au Théâtre le 15 Février 1720, n'eut que huit représentations, non imprimée, ne fut pas accueillie à la première, mieux à la seconde. L'Auteur jugeant à la huitième qu'elle avoit besoin d'être retouchée, la retira. Voyez *Marianne* (*Hérode* &).

ARTÉMISE, de *Maréchal*. Voyez *Mausolée*.

ASBA, Tragédie de *Brueys*, non représentée, imprimée en 1735, in-12. Cette Piece fut présentée aux Comédiens dans le mois de Juillet 1722; ils ne jugerent pas à propos de la recevoir. Elle est tirée d'une histoire tragique arrivée à Poitiers, une année avant où un pere malheureux poignarda son fils sans le connoître.

ASDRUBAL (la Mort d'), Tragédie de *Zacharie de Montfleury*, jouée en 1647, imprimée dans la même année, in-4°. eut un succès momentané. Dans cette premiere édition que l'on indique ici, on trouve gravé le portrait de l'Auteur. C'est la seule Tragédie qu'il ait faite : il y manque le vers 6 & 62 de la premiere Scene du cinquieme Acte, page 5, tome I; dans l'*Impromptu de Condé*, édition de 1739, manquent les vers 122 & 123 de la quatrieme Scene, page 289; & dans l'*Ecole des Filles* manque le vers 57 de la neuvieme Scene du cinquieme Acte, page 406.

ASNON (le Baron d'), Comédie de *Varennès*, jouée en 1680, non imprimée; il ne reste aucun vestige de cette Piece. *Beauchamps*, dans ses Recherches, n'en indique que le titre.

ASPAR, Tragédie de *Fontenelle*, représentée en 1680; elle n'est point imprimée dans les Œuvres de l'Auteur.

ASPASIE, Comédie en un Acte, en vers, de *Desmarêts*, représentée en 1636, imprimée dans la même année, in-8°. coup d'essai de l'Auteur. Cette Piece est singuliere & plaisante, mais trop libre en quelques endroits.

ASSEMBLÉE DES COMÉDIENS (1°), Prologue

par un Anonyme, jouée le 27 Septembre 1724, eut douze représentations, non imprimée. Cette Piece rend compte de plusieurs Comédies reprises pendant l'absence. Elle est tirée des registres de la Comédie Françoisé.

ASSEMBLÉE (l'), Comédie en un Acte, en vers, suivie d'un Ballet héroïque, de M. l'Abbé *le Beau de Schosne*, donnée le 17 Février 1773; elle eut cinq représentations; c'est l'apothéose de l'inimitable *Moliere*.

ASSIÈGEMENT DE LA VILLE DE GAYS (le cruel), Comédie en vers, avec la joyeuse force d'un *Toannon* & d'un *Treu* en vers françois de quatre pieds, c'est le titre; jouée en 1584, imprimée dans la même année, à Lyon, in-8°. Cette Piece est très-rare.

ASTARBÉ, Tragédie de *Colardeau*, représentée le Lundi 17 Février 1758, eut cinq représentations avant Pâque, & cinq après; c'est le coup d'essai de l'Auteur. Cette Piece est écrite avec autant de force que d'élégance. Le manque d'intérêt qu'on doit attribuer au choix du sujet, en empêcha le succès à la premiere représentation. Comme on a mieux senti à celles qui l'ont suivie, les beautés de détail, elle a été infiniment plus applaudie; elle n'a été interrompue que par la clôture du Théâtre. Elle fut reprise à sa rentrée le 3 Avril, & elle eut encore la plus grande réussite.

ASTIANAX, Tragédie d'un Anonyme, jouée le 7 Janvier 1658, non imprimée, médiocre; elle ne dut son succès qu'à l'honneur d'être représentée devant le Roi, dont l'Auteur étoit, dit-on, protégé.

ASTIANAX,

ASTIANAX, Tragédie par un Anonyme, représentée en 1696, imprimée dans la même année, in-4°. indiquée dans les Recherches de *Beauchamps*. Ne seroit-ce pas une reprise de la précédente ?

ASTIANAX, Tragédie par *Chateaubrun*, donnée le Lundi 5 Janvier 1756, n'eut qu'une représentation; les trois premiers Actes promettoient un grand succès, mais les deux derniers qui ne parurent pas de la même force, firent cesser les applaudissements. Tout autre Auteur eût fait des corrections, & eût tenté une seconde représentation, mais la modestie de celui-ci lui fit retirer sa Piece le même jour.

ASTRATE, Roi de Tyr, Tragédie de *Quinault*, représentée en 1663, imprimée dans la même année, in-12. La tradition assure qu'elle fut jouée pendant trois mois de suite avec succès, mais à sa dernière reprise elle n'en eut aucun.

ASTRÉE, (les Amours d'Astrée & de Céladon), Tragédie, donnée en 1630, imprimée dans la même année, in-8°. intéressante, mais très-foible & sans art.

ASTROLOGUE (le Feint), par *Thomas Corneille*. Voyez *Feint Astrologue*.

ATHALIE, Tragédie par *Racine*, imprimée en 1691, in-4°. quoiqu'elle eût été composée par ordre du Roi, pour Saint-Cyr, elle n'y fut cependant point jouée, mais elle fut donnée deux fois à Versailles, dans l'appartement de Madame de *Maintenon*, par les Pensionnaires de ce Couvent, dans leurs

habits ordinaires; en 1716, elle fut jouée à Paris le 3 Mars; & sa premiere reprise est du 5 Décembre 1743. Les Comédiens firent à cette occasion la dépense d'une nouvelle décoration, qui fut exécutée sous les ordres du Signor *Clerici*, célèbre Architecte & Peintre d'Italie. Les Admirateurs de *Racine* conçoivent difficilement que ce bel ouvrage sorti d'une plume française ait été si long-temps méconnu ou dédaigné. La dernière reprise est du Lundi 25 Octobre 1779; la Demoiselle *Raucour*, rentrée au Théâtre, y joua le rôle principal; & la Demoiselle *Saint Val*, cadette, celui de *Josabet*, avec cette sensibilité qui lui attire toujours les mêmes applaudissements.

ATHAMAN, Tragédie de *J. de la Taille*. Voilà tout ce qu'on en fait.

ATHAMAS FOUROYÉ PAR JUPITER, Tragédie d'un Anonyme, jouée en 1621. C'est un Intermede en trois Actes, en vers, imprimé en 1625, in-8°. Cette Piece est aussi ridiculement construite que lâchement versifiée; elle se trouve dans un ancien Recueil qui a pour titre : *le Théâtre François*.

ATHÉNAÏS, Tragi-Comédie par *J. Mairet*, représentée en 1635, imprimée en 1642, in-4°. on ne peut pas plus foible, sans conduite, & le plan mal conçu.

ATHÉNAÏS, Tragi-Comédie par *Louis Mairet*, donnée en 1635, imprimée en 1642, sans conduite, le plan mal conçu, on ne peut pas plus foible.

ATHÉNAÏS, Tragédie de la *Grange-Chancel*, jouée le 20 Novembre 1699, eut quinze re-

présentations, imprimée en 1700, *in-12*. Cette Piece est tirée du Roman intitulé : *Pharamond de la Calprenede*; elle fut reprise en Juillet 1736, avec le même succès : en auroit-elle autant aujourd'hui?

ATHLETE, Pastourelle, en trois Actes, en vers, de *Montreux*, jouée en 1585, imprimée en 1587, *in-8°*. Fable Bocagere, singuliere & assez bien faite pour le temps.

ATIS, Pastorale en quatre Chants, par *Segrais*, non représentée, imprimée en 1753, *in-4°*. très-médiocre. Elle est dédiée à Mademoiselle de *Montpensier* qui honoroit l'Auteur de sa protection.

ATRÉE & THYESTE, Tragédie par *Crebillon*; représentée le 14 Mars 1707; elle eut dix-huit représentations, imprimée dans la même année, *in-12*. Cette Piece est du plus grand tragique quoique durement écrite. Ses reprises ont eu peu de succès. Il y a long temps qu'elle n'a reparu au Théâtre. Pendant cet intervalle, on y a joué des sujets encore plus horribles que celui de cette Tragédie, ce qui fait présumer qu'elle a un vice secret qui n'est pas celui d'être trop horrible.

ATTENDEZ-MOI SOUS L'ORME, Comédie en un Acte, en prose, de *Regnard*, représentée le 19 Mars 1694; elle eut onze représentations, imprimée en 1715, *in-12*; elle fut suivie d'un Divertissement simple. L'intrigue en est vraiment comique; quoique restée au Théâtre, il y avoit long temps qu'elle n'avoit été reprise; elle vient de l'être en 1779.

ATTILIE, Tragédie de *M. le Gouvé*, non re-

présentée, imprimée en 1750, *in-8°*. Quelques jours après l'impression de cette Piece, elle fut demandée plusieurs fois par le Parterre, à l'annonce : sans doute que quelques amis de l'Auteur tenterent de lui rendre ce service, mais ce fut inutilement.

AVARE AMOUREUX (l'), par d'*Aiguebure*. Voyez *Speſtacles* (les trois).

AVARE CORNU (l'), Comédie en cinq Actes, en vers de cinq pieds, par *Chappuis*, non représentée, imprimée en 1580, *in-8°*. elle se trouve à la suite du *Monde des Cornes*, traduite de l'Italien de *Doni*. C'est la suite du titre.

AVARE DUPÉ (l'), ou l'*Homme de Paille*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Dorimont*, représentée en 1663, imprimée dans la même année, *in-12* ; elle est assez plaisante & a été reprise plusieurs fois.

AVARE (l'), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Moliere*, jouée le 9 Septembre 1668, imprimée en 1675, *in-12*. Cette Piece est tirée de *Plaute* ; elle tomba à la premiere représentation ; on attribua cette chute singuliere à la prose dont on n'avoit pas l'habitude dans les Comédiens de ce temps-là. Elle se releva au bout de sept mois, avec le grand succès qu'elle a toujours conservé depuis.

AVENTURES DE NUIT (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Chevalier*, donnée en 1666, imprimée dans la même année, *in-12*, très-foible, à une Scene près : c'est la dernière Piece de cet Auteur.

AVENTURES DU CAMP DE PORCHÉ-FONTAINE (les), Comédie en un Acte, en

prose, par *Grandval*, pere du Comédien de ce nom, donnée le 9 Octobre 1722, eut onze représentations, non imprimée; Vaudeville du temps, assez plaifant, qui eut un succès momentané. *Maupoint*, dans sa Bibliotheque des Théâtres, attribue cette Piece à *le Grand*; ce qui est certain, c'est que *Quinault*, ainsi que d'autres Comédiens, y ont eu part.

AVENTURIER (l'), Comédie en cinq Actes, d'un Anonyme; elle fut jouée en 1691, & ne fut pas imprimée. Cette Piece étoit chargée, dit la tradition, de trop d'intrigues & d'incidents.

AVENTURIER (l'), Comédie de *Vifé*, en cinq Actes, en prose, représentée le 2 Janvier 1696; elle n'eut qu'une représentation, & ne fut pas imprimée. Elle fut en concurrence avec *le Grondeur* de *Brueys*, pour être représentée. Les Comédiens ne balancerent point; ils jouerent *le Grondeur* en 1691, & remirent *l'Aventurier* à un autre temps: ils pressentoient le sort de cette Piece médiocre.

AVEUGLE CLAIRVOYANT (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *de Brosse*, donnée en 1649, imprimée en 1650, in-4°. plaifante; elle a donné lieu à celle qui suit.

AVEUGLE CLAIRVOYANT (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *le Grand*, jouée le 18 Septembre 1716, imprimée dans la même année, in-12, jolie. *Beaubourg* y rendit supérieurement le rôle de *l'Aveugle*: restée au Théâtre.

AVEUGLE DE SMYRNE (l'), Tragédie par les cinq Auteurs, représentée en 1638, imprimée dans la même année, in-4°. Cette Piece

est foiblement conçue & très-médiocre. On prétendoit dans ce temps-là que le Cardinal de *Richelieu* en avoit donné le plan & y avoit travaillé. L'Eminence n'eut pas lieu de s'en applaudir.

AVEUGLE PAR CRÉDULITÉ (l'), Comédie en un Acte, en prose, de feu *Fournelle*, donnée le Samedi 31 Janvier 1778, après la Tragédie d'*Electre*. L'Auteur la retira après la quatrième représentation, pour y faire des corrections.

AVOCAT DUPÉ (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Chevreau*, donnée en 1637, imprimée en 1638, in-4°. pitoyable à tous égards.

AVOCAT PATELIN (l'), Comédie en trois Actes & en prose, par l'Abbé *Brueys*, représentée le 4 Juin 1706, imprimée en 1715, in-12, eut sept représentations; tirée de l'ancienne farce du temps de Louis XII: ne réussit pas d'abord, mais elle s'est relevée avec succès à ses reprises: restée au Théâtre, où elle est revue trop souvent.

AVOCAT SANS PRATIQUE (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *Rosimont*, Comédien du Roi, donnée sur le Théâtre du Marais en 1674, imprimée en 1702. Il y a toute apparence que c'est la même que la suivante.

AVOCAT SANS ÉTUDE (l'), Comédie en un Acte, en vers, jouée en 1676, imprimée dans la même année, in-12. L'Auteur y fit des changements à la seconde édition.

AVOCAT SANS SAC (l'), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, jouée

en Hollande en 1696, imprimée dans la même année, in-12, à Leyden.

AVOCAT SAVETIER (l'), Comédie par *Dorimont*, jouée en Province, en 1670. Voilà tout ce qu'on en fait.

AXIANE, Tragédie en prose, par *Scudéry*, représentée en 1643, imprimée en 1644; elle eut quelques succès, quoique bien foible : elle est tirée du premier tome du Roman de *l'Illustre Bassa*. On attribue encore à cet Auteur la Tragédie de *Lucidan*, ou *le Héros d'Arnes*, indiquée sans date, ainsi qu'*Annibal*, sous l'année 1631, dans les Recherches sur les Théâtres.

AYEUX CHIMÉRIQUES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Jean-Baptiste Rousseau*, non représentée, imprimée en 1737, in-4°. dans les Œuvres de l'Auteur,

B A D

BABILLARD, Comédie en un Acte, en vers, de *Boissy*, jouée le 16 Juin 1725, imprimée dans la même année, in-12, eut seize représentations ; elle a toujours été reprise avec le même succès ; elle avoit été d'abord composée en cinq Actes : restée au Théâtre.

BADAUD (le), Comédie en un Acte, par un Anonyme, représentée le 10 Mai 1687, non imprimée, eut six représentations ; elle n'est connue que par les registres de la Comédie Française.

BADINAGE (le), ou *le dernier Jour de l'Absence*, Comédie en un Acte, en vers libres, donnée le 23 Novembre 1733, n'eut que

cinq représentations, imprimée en 1734, *in-8°*. C'est une espece de Parodie de l'Opéra d'*Hypolite & d'Aricie*, plus sévère que badine, dit le *Mercur* de France de Janvier 1734, page 246.

BAGUE DE L'OUBLI (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *J. Rotrou*, jouée en 1728, imprimée en 1735, *in-8°*. Elle est plaisante, a servi de modele pour la Comédie intitulée, *le Roi de Cocagne*. C'est la seconde Piece de l'Auteur.

BAGUETTE (la), Comédie en un Acte, & Divertissement de *Dancourt*, représentée le 4 Avril 1693, non imprimée, elle n'est pas connue; tout ce qu'on fait, c'est que *Raisin & Grandval* le pere composerent la musique du Divertissement.

BAJAZET, Tragédie de *Racine*, mise au Théâtre le 5 Janvier 1672, imprimée dans la même année, *in-12*, eut le plus brillant succès. C'est une Piece excellente, sublime & digne de son célèbre Auteur. L'envie lui reprocha de n'avoir point suivi les mœurs orientales; il obligea les deux principales Actrices à changer de rôle, ce qui fut très-applaudi.

BAJAZET, Tragédie par le Chevalier *Pacaroni*, jouée le 6 Août 1739, imprimée dans la même année, *in-8°*. Après un chef-d'œuvre tel que celui de *Racine*, l'Auteur pouvoit-il se flatter d'un succès? aussi fut-il obligé de retirer sa Piece, après sa cinquieme représentation.

BAL (le), ou *le Bourgeois de Falaise*, Comédie en un Acte, en vers, de *Regnard*, donnée le 14 Juin 1694, imprimée dans la même

année, *in-12* ; elle eut douze représentations. Les Historiens du Théâtre François l'ont jugée trop sévèrement. Cette Piece est d'un bon comique , & a toujours réussi à ses reprises.

BAL D'AUTEUIL (le) , Comédie en un Acte , en prose , suivie d'un Divertissement , par *Boindin*, jouée le 22 Août 1702 , imprimée dans la même année , *in-12* , & en 1746 , *in-8°* , eut dix représentations ; à la dernière , les Comédiens eurent ordre de ne la plus jouer. C'est depuis ce temps que toutes les Pieces de Théâtre ont été soumises à des Censeurs.

BAL DE PASSY (le) , ou *les Masques* , Comédie en un Acte , en vers , avec un Divertissement de *Parmentier* , représentée le 17 Août 1741 , avec celles de *la Belle Orgueilleuse* , & de *Silvie* , ou *les Tragédies bourgeoises*. La seconde Piece eut six représentations , la dernière deux , & la première une seule.

BALTAZAR , Roi de Babylone (la Mort de) , Tragédie , par *Charénton*, jouée en 1662 , imprimée dans la même année , *in-12*. Cette Piece est tirée de l'Ecriture-Sainte. Les dévotes la suivirent.

BALTAZAR , Tragédie de l'Abbé *Petit* , non représentée , imprimée en 1755 , *in-12*. L'Auteur étoit alors Curé de *Mont-Chauvet*. Voyez *l'Année littéraire* , Année 1755 , tome VIII , page 348 , & l'année 1756 , tome IX.

BAPTISTE , Tragédie de *Roland Brisset* , jouée en 1584 , imprimée en 1589 , *in-4°* ; quoiqu'elle soit traduite du latin de *Buchanain* , elle n'en est pas moins mauvaise.

BAPTISTE , ou *la Calomnie* , Tragédie de

P. Brinon, représentée en 1613, imprimée dans la même année, in-12; elle est traduite comme la précédente de *Buchanan*, & n'est pas meilleure.

BARBIER DE SÉVILLE, ou *la Précaution inutile* (le), Comédie en cinq Actes, en prose, réduite en quatre, de M. de Beaumarchais, donnée le 23 Février 1775, imprimée dans la même année, in-8°. Elle eut treize représentations, & le plus grand succès : restée au Théâtre, où elle est toujours applaudie.

BARMÉCIDES (les), Tragédie de M. de la Harpe, représentée le 11 Juillet 1778; elle eut du succès, & fut jouée onze fois, la dernière le 8 Août; il plut à l'Auteur de garder l'anonyme pendant quelques jours. On y trouve plusieurs vers dignes de Voltaire.

BARBONS AMOUREUX (les), Comédie en trois Actes, en vers, de Chevalier, représentée en 1662, imprimée dans la même année, in-12 : bien plate & mal construite. Maupoint place cette Piece en 1663.

BARON D'ALBICRAC (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par Thomas Corneille, jouée en Décembre 1668, imprimée dans la même année, in-12. Cette Piece eut un grand succès; le plan en est ingénieux & adroitement conduit : le cinquième Acte est un peu plus foible que les précédents : restée au Théâtre.

BARON D'ASNON, 1680. Voyez *Asnon*.

BARONDE LA CRASSE (le), Comédie en un Acte, en vers, de R. Poisson, donnée en 1662,

imprimée dans la même année, *in-12*. Cette Piece est plaisante; elle réussit beaucoup, & a resté long temps au Théâtre. C'est un Vaudeville sur une aventure du temps, arrivée quelque mois auparavant; elle renferme le *Zigzag* en vers, de quatre pieds, qui est aussi amusante.

BARON DES FRONDIÈRES (le), Comédie en un Acte en prose, de *Thomas Corneille*, jouée le 4 Janvier 1686, non imprimée; reprise, elle tomba à la première représentation. L'Auteur n'a point voulu qu'elle parût dans ses Œuvres.

BARONS (les), ou *les Copieux Fléchois de Cherier*, Comédie non représentée, imprimée en 1664, *in-12*. Cette Piece est fort peu connue & très-rare.

BASSETTE (la), Comédie de *Hauteroche*, en cinq Actes, en prose, donnée le 31 Mai 1680, eut huit représentations, non imprimée; elle n'est connue que par les registres de la Comédie Française. La tradition apprend qu'elle est de deux Auteurs anonymes, dont l'un étoit un Gentilhomme de *Bourges*, & l'autre de la *Chapelle*.

BATEAU DE BOUILLE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Jobé*, non représentée, imprimée sans date, *in-12*, à Rouen. *Beauchamps* ne connoissoit ni cette Piece, ni l'Auteur; elle est très-médiocre.

BAZILE & QUITTERIE, Tragédie en trois Actes en vers. Le Prologue en prose, par *Gauthier de Mondorge*, représentée le 13 Janvier 1723; elle tomba le premier jour, se

releva ensuite, & eut du succès à la reprise du 27 Mai 1739; elle fut très-applaudie, & eut encore plusieurs représentations.

BÉATITUDE (la), ou *les inimitables Amours de Théoyis & de Charite*, en dix Poëmes, de cinq Actes chacun, par *de Grouchy*, non représentée, imprimée en 1632, in-8°. *Théoyis* signifie, *Fille de Dieu*; & *Charite*, *la Grace*.

BEAUTÉ & AMOUR, Pastorale allégorique en cinq Actes, en vers, par *du Souhait*, donnée en 1596, imprimée en 1599, in-12; elle est froide & très-ennuyeuse.

BÉLINDE, Tragédie en cinq Actes, en vers, de *Rampale*, jouée en 1630, imprimée dans la même année, in-8°. L'intrigue de cette Piece est aussi romanesque qu'embrouillée. *Beauchamps* l'annonce, dans ses Recherches, sous le titre de *Pastorale*; il s'est trompé.

BELLE ALPHREDE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *J. Rotrou*, représentée en 1634, imprimée en 1639, in-4°; elle est remplie de galimathias. *Beauchamps* indique une Tragédie d'*Alphrede*, apprenant qu'elle est sans date, & que l'Abbé de *Boisrobert* en est l'Auteur.

BELLE CABARETIERE (la), ou *le Procureur à la mode*, Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, jouée en 1636, imprimée à Rouen, en 1686: elle est assez comique.

BELLE EGYPTIENNE (la), Tragédie d'*Alexandre Hardy*, représentée en 1615, imprimée en 1628, in-8°, tome V, tirée des Nouvelles de *Cervantes*; elle n'est pas mal construite.

BELLE EGYPTIENNE (la), Tragédie par *Sallebray*, donnée en 1642, imprimée dans la même année, *in-4°*. Cette Piece n'est pas sans mérite ; elle est tirée de *Cervantes*.

BELLE ESCLAVE (la), Tragédie de l'*Etoile*, jouée en 1643, imprimée à Anvers, dans la même année, *in-4°*. passable & assez bien conduite. On a du même Auteur, *le Secretaire Saint-Innocent*, Comédie, que sa mort empêcha d'achever ; & le Ballet des Fous, en 1627, non imprimée.

BELLE INVISIBLE (la), ou la *Constance éprouvée*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Boisrobert*, représentée en 1656, imprimée dans la même année, *in-12*. Ce sujet est le même que celui de la Piece *Aimer sans savoir qui* ; elle est foible.

BELLE-MERE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Dancourt*, représentée le 21 Avril 1725, imprimée dans la même année, *in-12*. C'est à-peu-près le même sujet que la *Force du sang*, & le *Sot toujours Sot*, que l'Auteur a traité sous ce titre de *Belle-Mere*.

BELLE ORGUEILLEUSE (la), ou l'*Enfant gâté*, Comédie en un Acte, en vers, par *Destouches*, jouée le 17 Août 1741, imprimée dans la même année, *in-12* ; elle n'eut que six représentations, fut donnée avec *Sylvie*, Tragédie bourgeoise, & le *Bal de Passy* ; elle est assez plaisante & bien conduite.

BELLE PLAIDEUSE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boisrobert*, mise au Théâtre en 1654, imprimée en 1655, *in-12* : très-médiocre & sans intérêt.

BÉLISAIRE, Tragédie par *Rotrou*, donnée en 1643, imprimée en 1644, in-4° ; elle n'est pas dans les regles, mais passable pour le temps. Elle est tirée de l'Espagnol, & fut d'abord jouée à Bologne, en Italie.

BÉLISAIRE, Tragédie de *Desfontaines*, jouée en 1641, imprimée dans la même année, in-12. L'intrigue en est aussi embrouillée que mal versifiée.

BÉLISAIRE, Tragédie par *la Calprenède*, donnée en 1659, non imprimée : quoiqu'assez médiocre, elle fut suivie. Voyez *la Muse historique de Duloret*, mois de Janvier 1659 ; elle dit beaucoup de bien de cette Piece.

BÉLISAIRE, Tragédie par deux Anonymes, jouée en 1681, non imprimée. Cette Piece n'est pas connue ; *Maupoint* indique deux Pieces de ce titre, jouées en 1678. Voyez *le Mercure Galant*, mois d'Avril de la même année 1678.

BELLISSANTE, ou *la Fidélité reconnue*, Tragédie par *Desfontaines*, donnée en 1647, imprimée en 1648, in-4° : plan manqué, sans marche théâtrale, & froidement versifiée.

BELLOROPHON, Tragédie de *Quinault*, jouée en 1670, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, in-8°, eut le plus grand succès. *Beauchamps* fait deux fautes dans cet article ; il place la représentation de cette Tragédie en 1665, & dit qu'elle fut sifflée : l'un & l'autre est faux.

BENJAMIN, Tragédie chrétienne, en trois Actes, d'*Arthus*, Jésuite jouée au College en

1748, imprimée en 1749: in-12, foible, mais passable pour les Jésuites.

BÉRAL VICTORIEUX, Tragédie de *Borée*, donnée en 1626, imprimée en 1627, in-8°: sans art, sans intérêt, on ne peut pas plus froide.

BÉRÉNICE, Tragédie par *du Ryer*, représentée en 1645, imprimée en 1647, in-4°; elle est en prose & très-médiocre.

BÉRÉNICE, Tragédie de *Thomas Corneille*, donnée en 1657, imprimée en 1659, in-12; vrai ton de bergeries languissantes, sans intérêt; elle est tirée des Aventures de *Sésostris* & de *Timarette*, dans le *Cyrus* de Mademoiselle *Scrudéry*.

BÉRÉNICE (*Tite* &), Tragédie de *Corneille*, représentée en 1610, imprimée dans la même année, & en 1671, in-12. Cette Piece démontre que les Auteurs les plus renommés s'affoiblissent dans leur couchant.

BÉRÉNICE, Tragédie par *Racine*, jouée en 1671, imprimée dans la même année, in-12; elle eut un grand succès: on fait qu'elle fit oublier celle de *P. Corneille*. Mademoiselle *le Cœur* fut la première qui fit sentir tout le mérite du rôle de Bérénice, quand elle le joua pour la première fois en 1720.

BÉRÉNICES (les), ou *Tite* & *Titus*, Comédie en trois Actes, en prose, d'un Anonyme, non représentée, imprimée en 1671, in-12. C'est une critique des deux *Bérélices* de *Corneille* & de *Racine*. Cette Piece est écrite d'un style gai, léger & badin; elle fut d'abord imprimée à Utrecht. *Beauchamps* l'annonce en cinq Actes, sous l'année 1673.

BERGER EXTRA VAGANT (le), Pastorale burlesque, en cinq Actes, en vers, par *Thomas Corneille*, donnée en 1653, imprimée en 1654, in-12: l'intrigue foible & commune; elle est tirée du Roman de ce titre, par *Charles Sorel*.

BERGER FIDÈLE (le), Tragi-Comédie-Pastorale, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1637, in-12, en italien & en prose françoise, avec une Chanson bocagere imitée du *Tasse*. *Beauchamps* parle d'une de ce titre sous l'année 1624.

BERGER FIDÈLE (le), Pastorale en cinq Actes, en prose, de *Marandé*, non représentée, imprimée en 1657, in-12. *Beauchamps* en parle dans sa Table des matieres, mais sans date.

BERGER FIDÈLE (le), Pastorale en prose, d'un Anonyme, donnée en 1637, imprimée dans la même année, in-8°. dédiée par l'Auteur à sa Maîtresse: elle est fort rare.

BERGER FIDÈLE (le), Pastorale, par *Dutorche*, jouée en 1667, imprimée dans la même année, in-12; elle est traduite de l'Italien de *Garini*: très-médiocre.

BERGERE DES ALPES (la), Comédie en un Acte, en vers, par *M. Desfontaine*, mise au Théâtre le 15 Décembre 1765; eut sept représentations; elle est on ne peut pas plus intéressante.

BERGERS PARFAITS (les), Pastorale en trois Actes, en prose, par un Anonyme, non représentée, imprimée, sans date, in-8°. Les Chœurs sont en vers. *Beauchamps* ne connoissoit pas cette Piece; elle est aussi rare qu'ancienne.

BERGERIE SPIRITUELLE (la), Eglogue, par *Mazieres*, exécutée en 1566, imprimée dans la même année, in-4°. elle est à quatre personnages : la Vérité, l'Erreur, la Religion & la Providence divine. Cette Piece est aussi rare qu'ancienne.

BERGERIE (la), Eglogue de *Guerfians*, imprimée & jouée à Poitiers en 1583, in-4°. très-rare.

BERGERIE (la), Eglogue, par *Courtin*, donnée en 1584, non imprimée. Cette Piece encore plus rare n'est connue que de nom.

BERGERIE (la), Poème Dramatique de *Montchrétien*, non représentée, imprimée en 1627, in-8°. sujet des plus embrouillés : aucun des personnages ne fait ce qu'il dit.

BERGERIES (les), Eglogue, par *Montchant*, non représentée, imprimée en 1515, in-4°. sur la mort du Roi Charles IX, & sur l'heureuse arrivée de Henri III en France.

BERGERIES (les), Eglogue de *Bez*, jouée & imprimée en 1563, in-8°. elle est à quatre personnages & allégorique. *Christin* représente Jesus-Christ; *Christine*, l'Eglise; *Pierre* & *André*, les bons Pasteurs. Le même Auteur en a fait une à cinq personnages, contenant le mauvais Pasteur; elle est imprimée, comme celle-ci, en 1563, in-8°. elle est aussi fort rare.

BERGERIES (les), ou *Artenice*, Pastorale en cinq Actes, en vers, de *Racan*, donnée en 1618, imprimée en 1625, in-8°. & en 1628, in 8°. elle est précédée d'un Prologue; elle est fort bonne pour le temps. C'est cette Pastorale qui a donné lieu à toutes celles qui ont paru depuis.

BÊTES RAISONNABLES (les), Comédie en un Acte, en vers, de *Jacques de Montfleury*, jouée sur le Théâtre de Bourgogne en 1661, imprimée dans la même année, in-12; elle est singulière, mais on ne peut pas plus foible; elle a donné lieu à un joli Poëme. On ne trouve point cette Piece imprimée dans les Œuvres de *Montfleury*.

BÉVERLEY, Tragédie bourgeoise, imitée de l'Anglois, en cinq Actes, en vers libres, par *M. Saurin*, donnée le 7 Mai 1768, eut treize représentations: restée au Théâtre, où elle produit encore les mêmes effets que dans sa nouveauté.

BIENFAIT RENDU (le), ou *le Négociant*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *M. Dampierre*, jouée le 18 Avril 1763; bonne & intéressante.

BIENFAIT RENDU (le). Voyez *Négociant* (le).

BIEN PERDU & RECOUVRÉ (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Lambert*, représentée en 1658 à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1661, in-12, très-rare. *Beauchamps* ne la connoissoit que de nom, ainsi que les *Ramoneurs* du même Auteur.

BIGAMIE (l'heureuse). Voyez *Elmire d'Alexandre Hardy*.

BLANCHE & GUISCARD, Tragédie, traduite de l'Anglois, par *M. Saurin*, représentée le 27 Septembre 1763; elle fut interrompue, après la troisième représentation; reprise en Janvier 1764, où elle en eut encore six, ainsi que dans le mois de Février suivant: restée au Théâtre, où elle est toujours applaudie.

BLANCHE DE BOURBON, Reine d'Espagne, Tragédie de *Regnaud*, mise au Théâtre en 1641, imprimée en 1642, in-4°. & en 1643, in-12. Cette Piece est froide, sans intérêt, & ennuyeuse.

BOCAGE D'AMOUR (le), Pastorale d'*Esquivel*; on ignore si elle a été représentée : elle a été imprimée en 1608, in-18 ; elle est très-rare, ainsi qu'une autre de ce nom, par *Charvais*, que la tradition dit cependant imprimée.

BONIFACE, ou le *Pédant*, Comédie en cinq Actes, en prose, par un Anonyme, jouée & imprimée en 1633, in-12. Tout ce qu'on en fait, c'est qu'elle est traduite de *Bruno Nolano*, avec deux Prologues.

BOURGEOIS GENTILHOMME (le), Comédie-Ballet, en cinq Actes, en prose, de *Moliere*, mise au Théâtre le 29 Novembre 1670, imprimée en 1682, in-12. C'est un des chef-d'œuvres de ce grand homme ; elle fut jouée pour la première fois à Chambord, au mois d'Octobre, devant le Roi. La Musique des Ballets étoit de *Lully*, qui joua le rôle de *Mussy*, devant Sa Majesté.

BOURGEOISE (la), ou la *Promenade de Saint-Cloud*, Tragi-Comédie de *Raisiguy*, donnée en 1633, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece est très-embrouillée & trop chargée de suppositions de noms.

BOURGEOISE DE GRENOBLE (la), Comédie de *J. Millet*, donnée en 1665, imprimée dans la même année, in-12. Cette Piece n'est pas connue, elle est très-rare.

BOURGEOISES A LA MODE (ies), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Dancourt* & de *Saint-Yon*, représentée le 15 Novembre 1692, imprimée en 1693, in-12; elle eut vingt-six représentations: elle est vive, très-comique, on ne peut pas mieux conduite; reprise en Octobre 1734, avec la plus grande réussite. *Dancourt* se l'est appropriée dans le second Tome de ses Œuvres. Restée au Théâtre.

BOURGEOISES DE QUALITÉ (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Hauteroche*, jouée le 26 Juillet 1690, imprimée en 1691, in-12; elle eut sept représentations: elle est la dernière de l'Auteur. C'est une copie médiocre des *Précieuses Ridicules* de *Molière*.

BOURGEOISES DE QUALITÉ (les), ou la Fête de Village, Comédie en trois Actes, en prose, de *Dancourt*, avec un Divertissement, mise au Théâtre le 15 Juillet 1700, imprimée dans la même année, in-12; elle fut jouée dix-huit fois: elle est bien faite, le ridicule peint à ravir, on ne peut pas plus divertissante. Elle parut d'abord au Théâtre, sous le second titre; mais à sa reprise en Mars 1724, elle fut affichée sous celui où elle est annoncée ici; & depuis cette époque, elle l'a toujours conservé. Restée au Théâtre.

BOUQUET (le), Comédie en un Acte, en prose, par G. fils, représentée & imprimée à Metz; dédiée à M. de **, en 1752, in-12. Cette Pièce est peu connue.

BOURGET (le), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, représentée le 16 Mai 1697, non imprimée; elle fut suivie

d'un Divertissement dont *Grandval* le pere composa la Musique; elle eut sept représentations. La tradition ne fait pas l'éloge de cette Piece.

BOURRU (le), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, jouée & imprimée, *in-12*, à la Haye, en 1706. C'est une rapsodie de la Comédie du *Grondeur*, qui ne mérite pas d'être lue.

BOURRU BIENFAISANT (le), Comédie en trois Actes, de *M. Goldoni*, en prose, donnée le 4 Novembre 1771. Elle plut beaucoup; elle eut treize représentations.

BOUTADES DU CAPITAN MATAMORE (les), Comédie de *Scarron*, en vers, donnée en 1646, imprimée en 1647, *in-4*. farce assez plate; il s'y trouve quelques Scenes détachées, & une petite Piece à la fin, en vers de quatre pieds, dont toutes les rimes sont en *ment*.

BOUTS-RIMÉS (les), ou *Dulot vaincu*, Comédie en un Acte, en prose, de *Saint-Glas*, jouée le 25 Mai 1682, imprimée dans la même année, *in-12*. C'est une critique de la fureur des *Bouts-rimés*, qui régnoit dans ce temps-là.

BRABANÇONNE GÉNÉREUSE (la), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, donnée en 1646, imprimée dans la même année, *in-12*, à Liege; elle fut représentée à l'Armée, après la prise du Château d'Anvers.

BRADAMANTE, Tragédie par *Garnier*, jouée en 1582, imprimée dans la même an-

née, *in-8°*. C'est la premiere Piece qui ait porté le nom de Tragi-Comédie : assez bonne pour le temps. MM. *Parfait* prétendent que *Thomas Corneille* en a tiré un bon parti dans une de ses Pieces. Voyez l'*Histoire du Théâtre François*, tome III, page 456.

BRADAMANTE (la Mort de), Tragédie d'un Anonyme, donnée en 1622, imprimée en 1625, *in-8°*. Elle est imitée de l'*Arioste*, très-foible ; elle se trouve dans un ancien recueil, qui a pour titre, le *Théâtre François*.

BRADAMANTE, Tragédie par la *Calprenede*, représentée en 1636, imprimée en 1637, *in-4°* ; très-médiocre, & mal dialoguée.

BRADAMANTE RIDICULE (la), Comédie, jouée au Palais-Royal, le 12 Janvier 1664, devant le Roi & sa Cour ; & à Paris, sur le Théâtre de *Guénégaud*, le 18 Novembre 1675 ; elle eut cinq représentations : elle fut donnée comme anonyme, mais presque tous les Amateurs de ce temps-là l'attribuerent au *Duc de Saint-Agnan*.

BRADAMANTE, Tragédie de *Thomas Corneille*, représentée le 19 Novembre 1665, imprimée en 1696, *in-8°* ; elle eut douze représentations. C'est la dernière de l'Auteur, & une de ses plus foibles. *Beauchamps*, dans ses Recherches, attribue cette Tragédie à Made-moiselle *Bernard*.

BRANDONS (les amoureux), de *Francisque & Calixene*, par A. B. Tragi-Comédie en cinq Actes, en prose, donnée en 1606, imprimée dans la même année, *in-16*, très-libre, assez ennuyeuse, *histoire morale non encore vue*,

ni récitée, dédiée à tous & à nul. C'est la suite du titre.

BRAVACHERIES DU CAPITAINE S'PAVENTE (les), Comédie de N**, donnée en 1608; on ignore si cette Piece fut imprimée.

BRAVE (le), ou *le Taille-bras*, Comédie en cinq Actes, en vers d'*Ant. Baif*, donnée le 28 Janvier 1567, à l'Hôtel de Guise, devant le Roi; imprimée dans la même année, in-8°; elle eut cinq représentations, traduite du *Miles Gloriosus* de *Térence*. Cette Piece est d'un assez bon comique.

BRISÉS, Tragédie de *M. Poinfinet de Sivry*, représentée le 25 Juin 1759, fut fort applaudie; mais à la cinquième représentation, *le Kain* s'étant démis le pied à la fin du quatrième Acte, la Piece ne fut pas achevée; elle n'a pas été reprise depuis: elle est cependant remplie de situations aussi touchantes qu'intéressantes.

BRITANNICUS, Tragédie de *Racine*, donnée le 21 Décembre 1670, imprimée dans la même année, in-12; elle ne fut jouée que huit fois. Cette Piece est cependant un chef-d'œuvre; elle n'eut pas d'abord le succès qu'elle méritoit, & qu'elle a eu depuis. Restée au Théâtre; elle est plus admirée qu'applaudie. On ne parle point ici d'une Tragédie de *Britannicus*, par *Dulorens*, mise au Théâtre en 1670.

BROUILLERIES NOCTURNES (les), Comédie de *Nanteuil*, Comédien de la Reine, jouée d'abord en 1634 à Marseille, au Collège

de l'Oratoire ; & à Paris , en 1669. Cette Piece est peu connue.

BRUSQUET I & BRUSQUET II, Comédie par *Ch. Féau*, jouée à Marseille , au Collège de l'Oratoire, en 1634, imprimée dans la même année , in-12 : elle est plaisante. L'Auteur a fait plusieurs autres Pieces, mais on en ignore les titres.

BRUTAL DE SENS-FROID (le), Comédie en un Acte, par un Anonyme, représentée le 3 Mai 1686, non imprimée, eut neuf représentations ; elle n'est connue que par les registres du Théâtre François.

BRUTE & DE PORCIE (la Mort de), ou *la Vengeance de Cesar*, Tragédie de *Guérin Boufcal*, précédée d'un Prologue, jouée en Février 1637, imprimée en 1639, in-8° : sans invention, le style empoulé, & du galimathias, au lieu du sentiment.

BRUTE (la Mort des Enfants de), Tragédie par un Anonyme, représentée en 1647, imprimée en 1648, in-4°. Cette Piece est passable pour le temps : elle eut un grand succès.

BRUTUS, Tragédie de Mademoiselle *Bernart*, donnée le 16 Décembre 1690, imprimée en 1691, in-12 ; elle eut vingt-cinq représentations : le sujet en est fort intéressant, mais il est foiblement rendu. Cependant elle fut suivie ; elle resta long temps au Théâtre ; le bruit courut pendant long-temps que le célèbre *Fontenelle* y avoit travaillé.

BRUTUS, Tragédie de *Fontenelle*, non représentée, imprimée en 1690, in-12.

BRUTUS, Tragédie de *Voltaire*, mise au

Théâtre, le 11 Décembre 1730, imprimée en 1731, *in-8°*; elle eut treize représentations. C'étoit dans ce temps-là une des meilleures Pièces de ce célèbre Tragique; elle réussit à la Ville & à la Cour, où elle fut donnée le 30 du même mois. Restée au Théâtre. Cette Comédie a été traduite en plusieurs langues.

BUCÉPHALE, Tragédie burlesque, en un Acte, en vers, de *M. P. Rousseau*, représentée à Compiègne, en 1748, imprimée en 1749, *in-8°*. Elle fut très-suivie pendant le séjour du Roi dans cette Ville, mais elle n'a pas été reprise.

C A D

CABARETIERE (la belle), par un Anonyme. Voyez *Bel e Cabaretiere*.

CADENAS (les), ou le *Jaloux endormi*, Comédie en un Acte, de *Boursault*, jouée en 1663, imprimée dans la même année, *in-12*; elle est d'un bas comique, mais légèrement écrite.

CADET DE GASCOGNE (le), Comédie en cinq Actes, par un Anonyme, jouée le 21 Août 1690, ne fut donnée qu'une fois. Mademoiselle *Desmarais* y rendit un rôle d'enfant, & y fut très-applaudie.

CADET DE GASCOGNE (le), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, représentée le 11 Octobre 1715; elle n'eut qu'une représentation, & ne fut pas imprimée. Ne seroit-ce pas une reprise de la précédente du même titre, en cinq Actes, réduits en un seul? Tout

paroît le faire soupçonner , mais les registres de la Comédie Françoisè l'indiquent comme une Piece nouvelle.

C A F É (le), Comédie en un Acte, en prose, de *J.-B. Rousseau*, représentée en 1694, imprimée dans la même année, *in-12*. C'est la première Piece de l'Auteur, & peu digne de lui; elle fut cependant jouée neuf fois.

C A L L I R H O É, voyez *Coréfus* au C.

C A L L I S T H È N E, Tragédie par *Piron*, représentée le 18 Février 1730, imprimée dans la même année, *in-8°*; elle eut neuf représentations. Cette Piece parut singulière, mais elle donna une idée bien favorable des talents de l'Auteur.

C A L I S T E, ou *la Belle Pénitente*, Tragédie, par *M. Seran, Abbé de la Tour*, donnée le 27 Mai 1750, imprimée dans la même année, *in-12*; elle n'eut que cinq représentations; elle fut jugée avec trop de rigueur : elle est tirée du Théâtre Anglois.

C A L I S T E, Tragédie de *Colardeau*, jouée le 12 Novembre 1760, imprimée dans la même année, *in-8°*; elle fut jouée dix fois avec succès. Elle est parfaitement versifiée, & renferme de grandes beautés : le Théâtre François a bien perdu à la mort de cet Auteur.

C A L O T I N (les Amours de), Comédie en trois Actes, en vers, de *Chevalier*, donnée en 1664, imprimée dans la même année, *in-12*: mauvaise intrigue & mal amenée.

C A L O T I N, Comédie sans nom d'Auteur, mise au Théâtre le 22 Août 1689; elle eut quatre représentations, & n'est connue que par les re-

gistrés de la Comédie Française; il paroît croyable que cette Piece est une reprise de la précédente, & que l'Auteur craintif a cru devoir taire son nom.

CAMBISE (le Mariage de), Tragédie de *P. Quinault*, représentée en 1657, imprimée en 1659, in-12; les Héros de cette Piece sont trop douxereux. Ce ton étoit sans doute alors à la mode, car elle eut du succès.

CAMMA, Tragédie de *Montreux*, donnée en 1581, non imprimée. Cette Piece n'est pas plus connue que *Paris*, *Enone*, *Annibal*, Tragédies, ainsi que la *Décevante*, Comédie. Voyez *l'histoire des Parfait*, tome III, page 480, & la *Croix-Dumaine*.

CAMMA, Tragédie par *Thomas Corneille*, jouée le 28 Janvier 1761, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, in-12. Le nœud ingénieux, le dénouement admirable, enfin parfaitement bien faite, elle eut le plus grand succès; il est bien étonnant qu'elle ne soit plus au Théâtre. Voyez *l'Abrégé de l'Histoire du Théâtre*, année 1761.

CAMMANE, Tragédie de *la Caise*, donnée en 1640, imprimée l'année suivante, in-4°. Le nom de cet Auteur n'est point dans l'édition de 1641, cependant il est certain que c'est celui qu'on a indiqué ici, & qu'il mourut pendant les représentations de cette Piece, qui est passable pour le temps.

CAMMATE, Tragédie en sept Actes, avec des Chœurs de *J. Hays*, non représentée, imprimée en 1598, in-12; elle est tirée d'un Opuscule de *Plutarque*, les vertueux faits des

Femmes. Cette Piece est singuliere; on la trouve imprimée dans un recueil des premieres Pensées de *J. Hays*.

CAMPAGNARD DUPÉ (le), Comédie de *Gilet*, représentée en 1657, imprimée dans la même année, in-12. Cette Piece est soutenue par un caractère singulier, tracé pour avoir du succès; elle est peu connue. On attribue aussi une Tragédie à cet Auteur, qui a pour titre, *Constantin*, mais elle l'est encore moins, étant sans date.

CAMPAGNARD DUPÉ (le), Comédie de *Nanteuil*, jouée en 1671; on ignore si elle a été imprimée.

CAMPAGNARD (le Feint), par *Passerat*. Voyez *Feint Campagnard*.

CAMP DE COMPIEGNE (le), Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement, par *Dancourt*, jouée dix-neuf fois, le 4 Octobre 1698; Vaudeville du temps aussi comique que plaisant. Voyez *Curieux de Compiègne*, c'est la même. Restée au Théâtre.

CANDACE, Tragédie de *Pestalozzi*, donnée en 1682, imprimée dans la même année, in-12. Cette Piece n'est pas connue. Voyez *les Recherches des Théâtres de Beauchamps*.

CAPITAINE BOUDONFLE (le), Comédie de *Come la Gambe*, dit *Chateauxvieux*, jouée en 1532. Cette Piece n'est pas connue.

CAPITAN (le) VÉRITABLE MATAMORE, ou *le Fanfaron*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Maréchal*, représentée en 1637, imprimée en 1640, in-4°. Cette Piece qui est assez plaisante, est imitée de *Plaute*, mais tous

les personnages sont presque manqués. *Scarron* en a mis une au Théâtre du même titre en 1641, qui eut du succès.

CAPITAN (le), ou le *Miles Gloriosus*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Demanville*, donnée en 1639, imprimée dans la même année, in-4°. elle fut attribuée à un Comédien de la Troupe jalouse, qui s'en défendit toujours quoiqu'elle eût eu quelques succès. Elle est tirée de *Plaute*.

CAPRICE DE L'AMOUR (le), Comédie de *L. C. D. R.* non représentée, imprimée en 1732, in-8°. Cette Piece se trouve dans le Roman intitulé : *La Veuve en puissance de Mari*.

CAPRICE DE L'AMOUR (le), Comédie par *Madame de Richebourg*, donnée en 1669, imprimée dans la même année, in-12. C'est sans doute celle que *Beauchamps* indique dans ses Recherches.

CAPRICE (le), Comédie en trois Actes, en prose, de *M. Renout*, jouée le 28 Juin 1762, non imprimée; elle fut jugée trop sévèrement.

CAPRICIEUSE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *M. Joly*, donnée à la Haye, en 1734, imprimée dans la même année, & dans la même ville, in-8°. *Vandole*.

CAPRICIEUX (le), ou les *Apparences trompeuses*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Jean-Baptiste Rouffau*, représentée le 17 Décembre 1700, imprimée en 1701, in-12, eut neuf représentations : les vers sont bien faits, mais le caractère principal est manqué.

C'est cette Piece qui occasionna tous ces couplets satyriques, qui firent tant d'ennemis à l'Auteur, & qui furent la source de tous ses malheurs.

CAPTIFS DE PLAUTE (les), ou les *Eſclaves*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *J. Rotrou*, jouée avec succès en 1638, imprimée en 1640, in-4°. Cette Piece est tirée de *Plaute*; malgré ses défauts, elle réussit.

CAPTIFS (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Is. du Ryer*, jouée en 1655; elle n'eut sans doute aucun succès, puisqu'elle n'a pas été imprimée.

CAPTIFS (les), Comédie de *Cofte*, non représentée, imprimée en 1716, in-12. C'est une traduction de *Plaute*, en prose françoise avec le latin à côté, publiée à Amsterdam.

CAPTIFS (les), Comédie en trois Actes, en vers libres, de *Roy*, jouée le 28 Septembre 1714, non imprimée; elle eut dix-sept représentations & le plus grand succès. L'on a toujours été étonné qu'elle n'ait point été reprise: la Musique des Divertissemens est de *Quinault*, le Comédien du Roi. On ne parle point ici d'une Comédie du même titre, en trois Actes, représentée au College des Quatre-Nations, avec *la Vie est un songe*, dont l'Auteur a gardé l'anonyme.

CARACTERE (les Effets du), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. le *Bailli du Rolet*, représentée le 3 Février 1752; elle n'eut que trois représentations, elle en méritoit davantage. L'Auteur la retira & eut la modestie de ne la point faire imprimer, quoiqu'elle

fût remplie de beautés; elle avoit d'abord été annoncée sous le titre de *la Méchanceté*.

CARACTERES DE THALIE (les), Comédie en trois Actes, de *Fagand*, mise au Théâtre le 15 Juillet 1737, imprimée dans la même année, in-8°. elle fut jouée dix-huit fois avec le plus grand succès. Cette Piece est composée d'un Prologue, de trois Comédies, avec un Divertissement à la fin : *l'Inquiet* en un Acte, en vers; *l'Etourderie* en un Acte, en prose; & *les Originaux* en un Acte, en prose. On a repris la premiere & la derniere séparément, & elles sont restées au Théâtre.

CARDENIO, voyez *Folies de Cardenio*, à l'F.

CARDINAL DE RICHELIEU (le), Tragi-Comédie, en cinq Actes; libelle allégorique & si méprisable, qu'il fut imprimé sans date, in-4°. ainsi que deux Comédies de ce titre.

CARISTE, ou *les Charmes de la Beauté*, Poème Dramatique en cinq Actes, de *Balthazar Baro*, donné en 1642 & en 1649, imprimé en 1651, in-4°. aussi mauvais qu'ennuyeux.

CARLINE (la), Comédie-Pastorale, par *Gaillard*, représentée en 1636, imprimée dans la même année, in-8°: singuliere & passable pour le temps.

CARNAVAL DE LYON (le), Comédie de *Legrand*, jouée en 1699, sous le nom du Chevalier de *la Ferté. Beauchamps* l'indique sans date, ainsi que la Comédie des Comédiens de campagne, & toutes deux sous le nom de *la Ferté*, quoique ce Chevalier n'en fût que le prétenom.

CARNAVAL DE VENISE (le), Comédie en cinq Actes, de *Dancourt*, jouée à Lyon le 29 Décembre 1690, sans succès; elle n'eut que trois représentations. On ne la trouve point imprimée dans les Œuvres de cet Auteur, ce qui fait douter qu'elle soit de lui.

CARROSSES A CINQ SOLS (les Intrigues des), Comédie en trois Actes, en vers, de *Chevalier*, représentée en 1662, imprimée en 1663, in-12; Vaudeville du temps, d'un bas comique & fort commun. *

CARROSSES D'ORLÉANS (les), Comédie en un Acte, en prose, de *la Chapelle*, mise au Théâtre le 2 Aout 1680, imprimée en 1681, in-12; elle eut douze représentations. C'est le coup d'essai de l'Auteur; il présente un tableau assez naturel d'un tapage arrivé dans une hôtellerie. Son succès fut d'abord suivi, mais quelques années après, il n'en fut plus question. En 1751, feu Monseigneur le Dauphin desirant qu'elle fût reprise, elle fut jouée à la Cour, dans les premiers jours de Janvier de cette année, où elle fit plaisir; & à Paris, le 31 du même mois; elle est restée depuis au Théâtre, où on la donne assez souvent. M. *Forquart* la traduisit depuis en Anglois, sous le titre de *la Rencontre des Coches*, & la mit au Théâtre de Londres, où elle eut du succès.

CARTHAGINOISE (la), ou *la Liberté*, Tragédie de *Montchrétien*, représentée en 1596, imprimée dans la même année, in-12. C'est la *Sophonisbe* du même Auteur, qu'il a retouchée, & remise au Théâtre, sous ce nouveau titre.

CARTEL (le), ou *le Défi entre Gaillard & Braquemart*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Gaillard*, donnée en 1634, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece est originale, & d'un comique singulier; on la trouve dans les Œuvres de l'Auteur, Laquais de l'Evêque d'Autun.

CARTEL DE GUILLOT (le), ou *le Combat ridicule*, Comédie en un Acte, en vers, de *Chevalier*, jouée en 1660, imprimée en 1661, in-12. C'est une Farce aussi comique que plaisante.

CARTOUCHE, ou *les Voleurs*, Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement, par *Legrand*, représentée le 21 Octobre 1721, eut treize représentations. L'impatience du Public fut si grande à la premiere, qu'il n'y eut pas quarante vers de récités de la Comédie d'*Esope à la Cour*, qui précédoit la Piece, ce qui fit qu'elle fut jouée seule.

CASAQUE (la), Farce de *Moliere*, jouée le 25 Mai 1664, non imprimée. C'est une de ces petites Pieces que ce célèbre Comique donnoit en Province, & qu'à son arrivée à Paris, il faisoit jouer après les grandes. On n'étoit point alors dans cet usage aux autres Théâtres de la Capitale.

CASSANDRE, Comtesse de Barcelone, Tragi-Comédie de *Boisrobert*, donnée le 31 Décembre 1633, imprimée en 1634, in-4°. Cette Piece eut du succès, & étoit passable pour le temps. Elle est tirée de l'Espagnol.

CASSETTE (la), Comédie par un Anonyme, représentée le 19 Juin 1683, ne fut jouée que
Tome I. F

trois fois, non imprimée. Cette Piece n'est connue que par les registres du Théâtre François.

CASSIUS & VICTORINUS, Tragédie de *la Grange-Chancel*, représentée le 6 Octobre 1732, imprimée dans la même année, *in-12*, eut huit représentations. Le sujet est tiré de l'Histoire ecclésiastique de Grégoire de Tours; elle fut jouée pendant un voyage de Fontainebleau, avec quelque succès.

CATHERINE (le Martyre de Sainte), Tragédie de *Boiffin de Gaillardon*, donnée en 1617, imprimée en 1618, *in-8°*. Elle est tirée de la Vie des Saints, supportable sur des Théâtres de Moines ou de Religieuses.

CATHERINE (Sainte), Tragédie de *la Serre*, représentée en 1643, imprimée dans la même année, *in-4°*; elle est aussi froide qu'ennuyeuse.

CATHERINE (Sainte), Tragédie par *Saint-Germain*, jouée en 1644, non imprimée: supportable tout au plus dans un Couvent; elle est très-rare.

CATHERINE (Sainte), Tragédie de l'Abbé *Daubignac*, donnée en 1649, imprimée dans la même année, *in-4°*. à Paris; en 1650, *in-4°*. à Rouen, & en 1700, *in-12*; & à Paris, en 1718, *in-8°*. Malgré tant d'éditions & la parfaite observation des regles, cette Piece est ennuyeuse à l'excès.

CATILINA, Tragédie de l'Abbé *Pelegrin*, imprimée en 1742, *in-8°*. Malgré tous les soins que se donna l'Auteur pour obtenir qu'elle fût reçue, il n'y put parvenir; il est vrai qu'elle est bien froide.

CATILINA, Tragédie par *Crébillon*, mise au Théâtre le 10 Décembre 1748, imprimée en 1749, in-8°. Elle fut jouée vingt fois; elle étoit connue long temps avant sa représentation : elle n'a point été reprise. Selon le premier plan de l'Auteur, cette Tragédie devoit être en six Actes.

CATON (la Mort de), ou *l'Illustre Désespéré*, Tragédie de *Cardin*, jouée en 1648, imprimée dans la même année, in-12. *Beauchamps* ni *Maupoint* ne connoissoient pas cette Pièce.

CATON D'UTIQUE, Tragédie par *Deshamps*, représentée le 25 Janvier 1715, imprimée dans la même année, in-12. Elle est bien au-dessous de la fameuse Pièce d'*Adisson*, dont l'Auteur l'a tirée; elle fut cependant jouée quinze fois avec le plus grand succès.

CAVALIER PAR AMOUR (le), Comédie en cinq Actes, par un Anonyme, donnée sur le Théâtre de *Guénégaud*, le 2 Décembre 1678. Elle n'est connue que par les registres de la Comédie Française : elle n'est pas imprimée.

CÉCILIADE (la), ou *le Martyre sanglant de Sainte Cécile*, Tragédie avec des Chœurs de *Nicolas Soret*, jouée en 1606, imprimée dans la même année, in-8°. Bonne dans ce temps-là, pour être jouée dans les Couvents.

CEINTURE MAGIQUE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *J.-B. Rousseau*, représentée dans le mois de Février 1701, devant le Roi, à Versailles; imprimée dans la même année, in-12. Cette Pièce est tirée de *Machiavel*; elle n'a jamais été jouée à Paris.

CÉLESTINE (la), ou *Caliste & Mëlibée*,

Tragédie de *Lavardin*, jouée en 1578, imprimée dans la même année, in-16. Cette Piece est traduite de l'Espagnol de *Ferdnando de Roxans*, en *repréhension des Faux Amoureux*. C'est la suite du titre.

CÉLESTINE, Tragédie d'un Anonyme, représentée en 1527, imprimée dans la même année, Goth, & en 1642, in-8°. Cette Piece ancienne est très-rare, & traite de la *déception des Serviteurs envers leurs Maîtres, & des Maîtres envers leurs Amoureux*. C'est la suite du titre.

CÉLIANE, Tragédie par *Rotrou*, donnée en 1634, imprimée en 1637, in-4°. contre toutes les regles, froide & trop libre; il n'y avoit pas de Censeurs alors.

CÉLIBATAIRE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *M. Dorat*, jouée le 20 Septembre 1775, suivie de l'*Anglois à Bordeaux*, imprimée dans la même année, in-8°. fut jouée seize fois avec succès. Restée au Théâtre.

CÉLIDÉE, sous le nom de *Calirie*, ou la *Générosité d'Amour*, Tragédie de *Rayssignier*, représentée en 1635, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece est supportable pour le temps.

CÉLIDORE & CLÉNIDE, Pastorale de *Cormeil*, jouée en 1640, imprimée dans la même année, in-8°. On ne connoît pas cette Piece; *Beauchamps* en indique une de ce nom, mais écrite de cette maniere, *Sélidaure*, ou l'*Amante Victorieuse*, imprimée en 1639, in-8°. Ce pourroit bien être la même.

CÉLIE, ou le *Vice-Roi de Naples*, ou la *Belle Célie*, Comédie de *Rotrou*, représentée

en 1645, imprimée en 1646, in-4° : assez régulière, mais foible & nullement comique.

CÉLIMENE ou AMARILLYS, Comédie-Pastorale, en cinq Actes, en vers, de *Rotrou*, jouée en 1633, imprimée en 1637, in-4° : médiocre, mais dans les règles. Voyez *Amarillys de Tristan*; elle est dédiée au Comte de Nancy, alors Grand - Maître de la Garde - robe du Roi.

CÉLIMENE (la jeune), Tragédie de l'Abbé *Boyer*, donnée en 1670, imprimée dans la même année, in-12. Je soupçonne que cette Piece est la même que la *Lisimene* du même Auteur, reprise sous ce titre, en 1672. La première est dédiée à M. de Colbert.

CÉLINDE, Poëme Dramatique, de *Balthazar Baro*, représentée en 1629, imprimée dans la même année, in-8°. Il renferme une Tragédie en trois Actes, ayant pour titre, *Holopherne*. Le tout romanesque, mauvais & chargé de trop d'incidents.

CÉLINE, ou *les Freres Rivaux*, Tragédie de *Charles Beys*, mise au Théâtre, en 1636, imprimée en 1637, in-4° : froide & sans invention.

CÉNIE, Comédie en cinq Actes, en prose, de Madame de *Graffigny*, représentée le Jeudi 25 Juin 1750, imprimée dans la même année, in-12, eut quatorze représentations; reprise le 18 Novembre de la même année, & fut encore jouée neuf fois : restée au Théâtre. Cette Piece est digne de l'Auteur des *Lettres Péruviennes*.

CÉNIE, Comédie en cinq Actes, en vers, non représentée, imprimée en 1751, in-12.

C'est la même que la précédente , mise en vers.

CENTENAIRE, Comédie en un Acte , en vers , par M. *Artaud*, représentée le 18 Février 1773, imprimée dans la même année, in-12; elle fut jouée douze fois. Cette Piece se termine par l'*Apothéose* du célèbre *Moliere*, auquel elle dut son succès.

CÉPHALE (le Ravissement de), Tragédie avec Prologue & machines , de *Nic. Chrétien*, représentée à Florence aux Noces Royales en 1608, imprimée à Rouen dans la même année, in-12: passable pour le temps.

CÉPHALE & PROCRIS, Comédie en trois Actes, en vers, par *Dancourt*, donnée le 27 Octobre 1711, imprimée dans la même année, in-12; elle ne fut jouée que six fois. Elle fut précédée d'un Prologue, & entremêlée de trois Intermedes dont la Musique est de *Gilliers*. *Dancourt* avoit tenté dans cette Piece d'imiter le genre & le style d'*Amphitrion* de *Moliere*, mais il s'en trouva bien loin.

CERCLE DES FEMMES SAVANTES, Dialogue en vers héroïques, avec la clef, par *Jean de la Forge*, imprimée en Hollande, sans date, in-16: si rare, qu'il n'a pas été possible d'en trouver un exemplaire.

CERCLE DES FEMMES (le), ou *les Secrets du Lit Nuptial*, par *Chapuzeau*, représentée le 27 Octobre 1661, imprimée dans la même année, in-12; seconde édition en 1663, à Lyon, sous le titre d'*Entretiens comiques, avec l'histoire d'Hyménée*; & à Paris, par *Charles Gabry*, Libraire, avec permission; il n'y avoit

pas alors de Censeurs. Voyez *Académie des Femmes*, c'est la même.

CERCLE (le grand & noble jeu du), Comédie par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1713, in-12, à Copenhague. Elle est traduite de l'Arabe en François, mise en vingt circulations, où *le Fou fait le Sage*, & où *le Sage fait le Fou*, pour déniaiser la Jeunesse. C'est la suite du titre.

CERCLE (le), ou *la Soirée à la Mode*, par Poinfinet, Comédie en un Acte, en prose, donnée le 7 Septembre 1764, eut seize représentations & le plus grand succès. Restée au Théâtre.

CÉSAR (la Mort de), ou *la Liberté vengée*, Tragédie avec des Chœurs, composés des soldats de César, par Grevin, donnée le 16 Février 1560, imprimée en 1567, in-8°. Cette Piece est passable, bien versifiée pour le temps, & l'intérêt parfaitement soutenu.

CÉSAR (la Mort de), Tragédie, avec un Prologue de Scudéry, jouée en 1636, imprimée dans la même année, in-4°. Cette Piece eut un très-grand succès, quoique les Scenes en soient décomposées, & qu'elles contiennent trop d'événements, mais l'intérêt y domine, & c'est le charme qui séduit.

CÉSAR URSIN, Comédie en cinq Actes, en prose, par le Sage, donnée le 15 Mars 1707, imprimée en 1709, in-8°. elle n'eut que six représentations, quoiqu'elle soit bien intriguée; mais du reste, elle est médiocre. Cette Piece est tirée de l'Espagnol.

CÉSAR (la Mort de), Tragédie de Ma-

demoiselle *Barbier*, représentée le 26 Novembre 1709, imprimée en 1710, *in-12*, ne fut jouée que six fois. Le caractère de *César*, dans cette Piece, est bien au-dessous de l'idée que l'on s'en forme.

CÉSAR (la Mort de), Tragédie, en trois Actes, en vers, de *Voltaire*, sans personnages de femmes, mise au Théâtre le 29 Août 1743, eut sept représentations dans la même année, imprimée *in-12*. Les vers de cette Tragédie sont dignes de leur Auteur; elle fut représentée d'abord à l'Hôtel de Sassenage, & aux Colleges d'Harcourt & de Mazarin, en 1733; & en 1735, le 11 Août, & reçut par-tout les mêmes applaudissements.

CHAMP DE MARTEL (le), ou *les Progrès de Charles Martel*, Tragédie, par *Cardin*, représentée en 1557, imprimée dans la même année, *in-12*. Cette Tragédie est tirée de l'*Histoire de la Guerre* que fit *Charles Martel* aux Sarrafins, & sur la gloire dont les François se couvrirent dans la bataille qui fut livrée à ces fiers barbares. *Beauchamps* n'a point fait mention de cette Tragédie dans ses *Recherches des Théâtres*.

CHAMPAGNE (le Coëffeur), Comédie en un Acte, en vers, de *Boucher*, jouée en 1662, imprimée en 1663, *in-12*. Cette Piece est médiocre, mais plaisante. Les bonnes fortunes d'un Laquais, mort Secrétaire du Roi, servent de fond à cette Comédie.

CHARIOT DE TRIOMPHE (le), Tragédie avec des Chœurs, par *Millotet*, jouée dans un Couvent de Nones, en 1663, imprimée en

1664, in-8°. Le sujet de cette Piece est le panegyrique de Sainte Reine d'Alyse.

CHARIVARI (le), Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement, par *Dancourt*, représentée le 19 Septembre 1697, imprimée dans la même année, in-12, dans les Œuvres de l'Auteur, en 1729; elle eut beaucoup de succès : restée au Théâtre.

CHARLES DE BOURGOGNE, Tragédie de *Dupleix*, donnée en 1644, imprimée en 1645, in-8°. Cette Piece est peu connue, & fort rare; elle étoit ci-devant dans la Bibliothèque de Madame la Comtesse de Verue.

CHARME DE LA VOIX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, donnée en 1653, imprimée en 1655, in-12; elle n'eut pas de succès : elle est tirée de l'Espagnol.

CHARMES DE FÉLICIE (les), Pastorale de *Montauban*, jouée en 1651, imprimée en 1654, in-12, tirée de la *Diane* de *Monte-Major* : foible, mais intéressante.

CHARMEUR CHARMÉ (le), Comédie de *Desmarets de Saint-Sorlin*, que sa mort l'empêcha d'achever; manuscrite.

CHASSE DU CERF (la), Comédie en trois Actes, en prose, précédée d'un Prologue, suivie d'un Divertissement de *Legrand*, représentée le 14 Octobre 1726, imprimée en 1731, in-12; quoique médiocre, le Spectacle & quelques Scenes plaisantes firent qu'elle fut suivie pendant neuf représentations.

CHASSE RIDICULE (la), Comédie, jouée le 25 Juillet 1691, eut quatre représentations,

non imprimée; on ne trouve point le nom de l'Auteur dans les registres de la Comédie.

CHASSE ROYALE (la), Comédie en quatre Actes, en vers, par *Mainfray*, donnée en 1625, imprimée dans la même année, in-8°. « contenant la subtilité dont usa une Chasseresse » vers un Satyre qui la poursuivoit d'amour ». C'est la suite du titre : passable pour le temps.

CHASTE BERGERE (la), Pastourelle de *Fonteny*, non représentée, imprimée en 1515, in-12; on la trouve imprimée dans un Recueil intitulé, *le Bocage d'Amour* : elle est assez ingénue.

CHASTE BERGERE (la), Pastorale en cinq Actes, en vers de quatre pieds, de *la Roque*, mise au Théâtre en 1609, imprimée dans la même année, in-12. L'Auteur dit, dans la Préface, qu'il n'a point étudié; que, semblable à Ulysse, qui n'a eu pour école que le monde, il n'a eu pour la sienne que la Cour.

CHASTES MARTYRS (les), Tragédie chrétienne de Mademoiselle *Cosnard*, représentée en 1650, imprimée dans la même année, in-4°. Cette Piece est tirée du livre qui a pour titre, *Agatomphile*; elle est assez médiocre.

CHASTETÉ REPENTIE (la), Pastorale, en cinq Actes, en vers, par *la Valetrie*, donnée en 1601, imprimée en 1602, in-12; elle n'est pas régulière, mais assez bonne pour le temps.

CHEMIN DE LA FORTUNE (le), Comédie en prose, de *Marivaux*, non représentée,

imprimée en 1714, in-12. C'est une espece de Dialogue inséré dans le *Cabinet du Philosophe*.

CHÉRUSQUES (les), Tragédie par M. Bauvin, mise au Théâtre le 25 Septembre 1772, eut huit représentations, non imprimée.

CHEVALIER A LA MODE (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de Dancourt & de Saint-Yon, jouée le 28 Octobre 1687, imprimée dans la même année, in-12; elle eut quarante représentations : à la vingt-troisième, l'Auteur notifia à ses Camarades, à l'assemblée, qu'il ne vouloit plus toucher de part d'Auteur. Cette Piece eut un prodigieux succès. L'intrigue en est bien soutenue, les caractères sont d'après nature, & le dénouement on ne peut pas plus heureux. Restée au Théâtre, où elle fait toujours le même plaisir.

CHEVALIER BAYARD (le), Comédie héroïque, en cinq Actes, en vers libres, par Autreau, donnée le 23 Novembre 1731, imprimée en 1749, in-12; elle n'eut que six représentations; elle est longue & froide. Les Comédiens se flattoient qu'elle se releveroit, mais l'Auteur crut devoir la retirer. C'est la première qu'il composa pour le Théâtre François; il avoit fait aussi une Comédie en cinq Actes, en vers, intitulée *les Faux-Amis*; mais elle ne fut pas reçue, & n'a point été jouée autre part.

CHEVALIER FRANÇOIS A TURIN (le), LE CHEVALIER FRANÇOIS A LONDRES, deux Comédies de M. Dorat, la première en quatre Actes, la seconde en trois, toutes deux en vers, représentées le même jour, pour la pre-

miere fois, le 21 Novembre 1778 ; à la troisieme représentation, l'Auteur supprima dans la premiere un Acte entier, & le rôle du Ministre. Ce changement fit le meilleur effet, & fut applaudi. Dans les représentations suivantes, ces Comédies ont été données alternativement en petites Pieces, précédées par d'autres en trois ou cinq Actes.

CHEVALIER JOUEUR (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Dufresny*, jouée le Mercredi 27 Février 1697, imprimée dans la même année, in-12, fut très-mal reçue. Ce sujet est le même que celui du *Joueur de Regnard*, mais fort au-dessous, en tout point. V. *Joueur*.

CHILDÉRIC, Tragédie de *Morand*, mise au Théâtre le 19 Décembre 1736, imprimée en 1737, in-8°. elle fut jouée huit fois ; elle fut interrompue après la sixieme, par l'indisposition de *Dufresne* : elle fut ensuite donnée à la Cour deux fois avec applaudissement, ce qui valut à l'Auteur l'honneur de la dédier à la Reine.

CHILPÉRIC, ROI DE FRANCE, Tragédie de *Louis Leger*, non représentée, imprimée en 1590, in-12. Le Parlement fit mettre l'Auteur en prison le 24 Août 1594, la veille du jour qu'on devoit donner cette Piece. *Leger* étoit un des premiers Régents du College des Capettes.

CHUTE DE PHAÉTON (la), Tragédie de *l'Hermite de Vozelle*, jouée en 1639, imprimée dans la même année, in-4° ; elle n'est pas bonne, mais elle ne manque pas d'invention. *Legrand*, depuis Comédien du Roi, a

fait jouer à Lyon une Comédie de ce titre, qui eut beaucoup de succès.

CID (le), Tragédie de *Pierre Corneille*, mise au Théâtre en 1636, imprimée en 1637, in-4°. Cette admirable Piece est l'époque de la gloire du Théâtre François. Malgré son ancienneté, on la revoit toujours avec le même plaisir; elle se trouve imprimée dans les Œuvres de *J. - B. Rousseau*, sous le titre du *Cid restitué*. Le rôle de l'Infante est retranché; on y a substitué quatre vers de liaison. Cette belle Piece a été traduite dans toutes les langues de l'Europe.

En vain contre le Cid un Ministre se ligue,

Tout Paris, pour Chimene, a les yeux de Rodrigue:

L'Académie en corps a beau le censurer,

Le Public révolté s'obstine à l'admirer.

BOILEAU.

CID (la suite du), Tragédie par *Desfontaines*, jouée en 1637, par la Troupe Royale; elle est détestable en tout point.

CID (la vraie suite du), & *le Mariage du Cid*, Tragi-Comédie, avec un argument, par *Urb. Chevreau*, représentée en 1638, imprimée dans la même année, in-4°. & en 1702, in-12: très-mauvaise. *Beauchamps* indique encore une Tragédie anonyme de ce nom, sous l'année 1696.

CID (la Mort du), ou *l'Ombre du Comte de Gormas*, Tragédie de *Chillac*, non représentée, imprimée en 1539, in-16: ridiculement construite; elle a été imprimée en 1703, sous l'édition qu'on vient d'indiquer.

CINNA, ou *la Clémence d'Auguste*, Tragédie par *Corneille*, mise au Théâtre en 1639, imprimée en 1643, in-4°. Autre chef-d'œuvre de ce grand homme que la postérité révèrera toujours; on a retranché depuis le rôle de l'Impératrice Livie. M. de Montoron, Trésorier de l'Epargne, gratifia l'Auteur de mille pistoles, pour lui avoir dédié cette Piece.

CIRCÉ, Tragi-Comédie de *Thomas Corneille* & de *Vifé*, représentée le 17 Mars 1675, imprimée dans la même année, in-12; elle eut quarante-deux représentations: elle est tirée du quatorzième Livre des *Métamorphoses d'Ovide*. Malgré son incroyable succès, elle est médiocre, mais le grand nombre de machines & son brillant spectacle le firent oublier. Elle fut reprise en 1705, sans machines, avec un Prologue de *Dancourt*; il s'en fallut beaucoup qu'elle eût autant de réussite.

CIRUS (le jeune) Tragédie de *Montreux*, jouée à Poitiers en 1581, avant *la Joyeuse*, Comédie en cinq Actes, du même Auteur, non imprimée; elle est tirée du grec de *Xénophon*.

CIRUS TRIOMPHANT, ou *la Fureur d'Asiège*, Tragédie de *P. Mainroy*, représentée & imprimée à Rouen en 1618, in-16; elle est très-médiocre.

CIRUS, Tragédie par *Nondon*, donnée en 1642, imprimée dans la même année, in-8°. *Beauchamps* l'indique dans ses *Recherches*, sans format; elle est très-rare.

CIRUS (la Mort de) Tragédie de *Quinault*, représentée en 1656, imprimée en 1659, in-12.

mollement écrite. *Beauchamps* en indique une de ce titre, dans ses Recherches, sous l'année 1655. Ne seroit-ce pas une seconde édition de celle-ci?

CIRUS (la Mort du grand) ou la *Vengeance de Thomiris*, Tragédie de *Rosidor*, Comédien, donnée & imprimée en 1662, in-4°. Cette Piece est on ne peut pas plus foible.

CIRUS, Tragédie de *Danchet*, jouée le 23 Février 1706, imprimée dans la même année, in-12. Le rôle d'Harpage parut bien fait : il est tiré d'une Piece latine du même titre, du *P. Larue*, jouée au College des Jésuites. Cette Tragédie de *Danchet* eut dix-sept représentations, & a été reprise pendant quelques années plusieurs fois.

CLARICE, ou l'*Amour constant*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Rotrou*, représentée en 1641, imprimée en 1643, in-4°; elle est d'un assez bon comique & imitée de l'Italien de *Sforza d'Oddi*.

CLARIGENE, Tragédie par *du Ryer*, donnée en 1638, imprimée en 1639 & en 1640, in-4°; elle est supportable pour le temps.

CLARIMONDE, Tragédie de *Balth. Baro*, jouée en 1659, imprimée en 1643, in-4°. dédiée à la Reine Anne d'Autriche; passable pour le temps, mais très-foiblement versifiée.

CLARIONTE, ou le *Sacrifice sanglant*, Tragédie de *la Calprenede*, représentée en 1637, imprimée dans la même année, in-4°: chargée de trop d'événements, mais intéressante.

CLÉAGÉNOR & DORISTÉE, Tragédie de *Rotrou*, mise au Théâtre en 1630, im-

primée en 1634, *in-4°* : trop irrégulière, mais assez bonne pour le temps.

CLÉARQUE, Tyran d'Héraclée, Tragédie de Madame de Gomez, représentée le 26 Novembre 1717, imprimée dans la même année, *in-12*, fut jouée quatre fois : c'étoit assez, car elle est bien foible & mal écrite.

CLÉOMÉDON, Tragédie par du Ryer, donnée en 1636, imprimée dans la même année & en 1638, *in-4°*. dédiée au Duc de Vendôme. Rien de plus singulier que le rôle principal.

CLÉOMÈNE, Tragédie de Guérin Bouscal, jouée en 1639, imprimée en 1640, *in-4°* : assez bien conduite, mais foiblement versifiée. Elle est tirée de *Plutarque*.

CLÉONICE, ou *l'Amour téméraire*, Pastorale en cinq Actes, en vers, de P. B., donnée en 1630, imprimée dans la même année, *in-12*. Le sujet est neuf & renferme de l'intérêt, mais elle est foiblement écrite; il n'est pas certain qu'elle ait été représentée. *Beauchamps* indique une Comédie de ce titre, sans date, qu'il donne à *Passart*; ne feroit-ce pas le nom de l'Anonyme P. à la tête de celle-ci?

CLÉONIDE, Pastorale de la Barre, très-rare; elle est indiquée dans les Recherches de *Beauchamps*, sous l'année 1634; mais il n'en est point parlé ailleurs.

CLÉOPATRE CAPTIVE, Tragédie, avec un Prologue & des Chœurs, par Etienne Jodelle, représentée en 1552, imprimée dans la même année, *in-4°*; elle est dédiée au Roi Henri II : très-bonne pour le temps; elle eut un fort grand succès, & valut à l'Auteur 500 écus du Roi
fur

sur son épargne. *La Peruse*, ami de *Jodelle*, joua un des premiers rôles dans la Piece.

CLÉOPATRE (les délicieuses Amours de Marc-Antoine & de), Poëme Dramatique de *Béliard*, joué en 1578, imprimé dans la même année, *in-4°*: pitoyable; l'Auteur étoit Secrétaire de la Reine de Navarre.

CLÉOPATRE, Tragédie de *Montreux*, donnée à Lyon en 1594, imprimée dans la même Ville, l'année suivante; *in-12*; dédiée à son Prince, son Seigneur, son Mécène: on ne peut pas plus foible, ni plus mal écrite.

CLÉOPATRE, Tragédie de *Benferade*, jouée en 1635, imprimée en 1636, *in-4°*. Elle est bien foible, & les caracteres sont mal soutenus.

CLÉOPATRE, Tragédie par *Lenoir de Thorilliere*, jouée le 8 Décembre 1667, non imprimée; elle n'eut pas de réussite. Le pere de l'Auteur étoit le grand-pere du Comédien du Roi de ce nom.

CLÉOPATRE, Tragédie par *la Chapelle*, donnée sur le Théâtre de *Guénégaud*, le 12 Décembre 1681, imprimée en 1682, *in-12*; elle eut vingt & une représentations, & un brillant succès: cependant elle est bien foiblement versifiée. A sa reprise du 2 Février 1723, elle fut encore revue avec plaisir. Voyez *Marc-Antoine* de *Robert-Garnier*.

CLÉOPATRE (*Antoine* &), Tragédie de *Boistel*, représentée le 6 Novembre 1741, imprimée en 1743, *in-8°*. Coup d'essai qui réussit foiblement, ce qui détermina l'Auteur à retirer sa Piece, après la sixieme représentation.

CLÉOPATRE, Tragédie de *M. de Marmontel*,
Tome I. G

mise au Théâtre le Mercredi 20 Mai 1750, imprimée dans la même année, *in-12*. C'est la troisième Piece de l'Auteur, dont le Mercure de Mai de 1750 fait un juste éloge. *Cléopâtre* s'y tuoit avec un aspic automate, du célèbre M. de Vaucanson. Cette Piece eut onze représentations.

CLIMÈNE, Tragédie de *la Croix*, représentée en 1628, imprimée en 1629, *in-8°*. Elle est fort singulière pour les événements, mais bien faiblement écrite.

CLIMÈNE, ou le *Triomphe de la Vérité*, Comédie, par *Laferre*, jouée en 1643, imprimée dans la même année, *in-4°* : froide & d'un style lâche.

CLIMÈNE, Comédie en un Acte, en vers, de *la Fontaine*, non représentée, imprimée dans un recueil des Œuvres de l'Auteur, en 1744, *in-12*; elle l'avoit été séparément en 1727, *in-4°*. Bien des connoisseurs doutent encore que cette Piece soit de l'Auteur auquel elle a été attribuée.

CLITANDRE, ou *l'Innocence délivrée*, Tragi-Comédie de *Corneille*, donnée en 1632, imprimée dans la même année, *in-8°*. eut bien du succès. C'est la première Piece de l'Auteur, dans la règle des vingt-quatre heures; mais elle pêche par l'unité d'action; elle est trop compliquée d'événements: on y reconnoît cependant les étincelles d'un génie qui n'a pas tardé longtemps à briller. Il y avoit dans cette Comédie des endroits trop libres, qui ont été supprimés dans les reprises & les éditions suivantes. Voyez *Mélite*.

CLITEMNESTRE, ou *l'Adultere*, Tragédie

de *P. Mathieu*, représentée en 1578, imprimée en 1585, in-8°. & en 1589, à Lyon, même format. La construction de cette Piece est on ne peut pas plus singulière : elle est très-rare.

CLITEMNESTRE, Tragédie de M. le Comte de *Lauragais*, non représentée, imprimée en 1761, in-8°. On a prétendu qu'elle a été jouée en société avec succès ; elle l'eût été aux François, si l'Auteur eut été moins modeste.

CLITOPHON & LEUCIPE, Tragédie par *du Ryer*, jouée en 1622. C'est la seconde Piece de l'Auteur. Le manuscrit étoit ci-devant dans la Bibliothèque de feu M. le Maréchal d'Estrées.

CLORESTE, ou *les Comédiens Rivaux*, Tragédie de *Balth. Baro*, donnée le 5 Février 1636, devant la Reine & toute la Cour, par les Troupes de *Belle-Rose* & de *Mondory*, qui s'efforcèrent à l'envi de l'emporter l'une sur l'autre ; la seconde triompha.

CLORINDE, ou *le Sort des Amants*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en prose, de *Poulet*, jouée en 1598, imprimée dans la même année, in-12. Elle n'est pas bonne, d'ailleurs le sujet n'en est point du tout intéressant.

CLORINDE, Tragédie de *Veins*, non représentée, imprimée en 1599, in-12. Cette Piece tirée du *Tasse* contient l'histoire abrégée de *Tancrede* & de *Clorinde* ; elle est conduite sans aucune observation des regles.

CLORINDE, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Rotrou*, jouée en 1636, imprimée l'année suivante, in-4° : trop courte, cependant froide & ennuyeuse.

CLORISE, Pastorale, en prose, de *Balth. Baro*, donnée en 1631, imprimée dans la même année, *in-8°*. elle est tirée de *l'Astrée*, & eut un grand succès. *Maupoint* prétend que *Borée* est l'Auteur d'une Pastorale de ce titre, en 1624; mais il a confondu infailliblement, puisque cette Piece ne se trouve ni dans les Œuvres de cet Auteur, ni ailleurs.

CLOTILDE, Reine de France, Tragédie par *J. Prévôt*, jouée en 1614, imprimée en 1618, *in-12*: très-foible; elle renferme un fait particulier à cette Reine de France, dont il n'est point parlé dans l'Histoire.

CLOTILDE, Tragédie de l'Abbé *Boyer*, représentée en Avril 1649, imprimée en 1659, *in-12*: très-médiocre, elle n'eut aucun succès.

CLOVIS LE GRAND, premier Roi Chrétien, par l'Héritier *Nounellon*, mise au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1638, imprimée en 1655, *in-12*: mal faite & très-froide.

CLOVAND (Saint), Tragi-Comédie avec des Chœurs, de *J. Heudon*, donnée en 1599, imprimée dans la même année, *in-12*. Elle traite de la Conversion du Roi Clovis; elle n'est ni intéressante, ni régulière.

COCAGNE (le Roi de), Comédie en trois Actes, en vers, avec un Prologue & des Divertissements, par *Legrand*, jouée le 31 Décembre 1718, imprimée en 1719, *in-12*: aussi comique que divertissante, mais dans le bas; elle eut dix-huit représentations qui furent suivies; elle est reprise rarement par la dépense occasionnée par son Spectacle.

COCAGNE ÉCHOUÉE, (la Conquête du

pays de) Comédie non représentée, imprimée à Valenciennes en 1712, *in-12*, où elle a peut-être été jouée. L'Auteur a gardé l'anonyme, & a très-bien fait.

COCHER SUPPOSÉ (le), Comédie en prose, avec un Divertissement, par *Hauteroche*, représentée le 9 Avril 1684, imprimée en 1685, *in-12*; elle eut douze représentations; elle est très-plaisante & c'est une des petites Pièces restées au Théâtre qu'on y revoit le plus souvent.

COCU BATTU ET CONTENT (le), Comédie, par *Raim. Poisson*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne, au mois d'Août 1672, non imprimée; elle eut peu de succès.

COCU IMAGINAIRE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Moliere*, représentée le 28 Mai 1660, imprimée en 1665, *in-12*, parfaitement écrite, eut quarante représentations, & un succès prodigieux quoiqu'en été. Elle fut imprimée en trois Actes, en 1674, *in-4°*. Un Bourgeois de Paris, persuadé que l'Auteur l'avoit joué, en porta ses plaintes, on s'en moqua. Cette Comédie est tirée d'une Pièce Italienne, jouée long-temps auparavant, intitulée, *il Cornuto per opinione*.

COCUE IMAGINAIRE (la), ou *les Amours d'Alcipe & de Céphise*, Comédie en un Acte, en vers, par *Fr. Donneau*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne, en Novembre 1661, imprimée en 1662, *in-12*. Il ne faut pas confondre l'Auteur de cette Pièce avec *Dancourt*, & *Vise*, comme a fait *Maupoint*, dans sa Bibliothèque des Théâtres.

COEFFEUSE A LA MODE (la), Comédie en cinq Actes, en vers de *Douville*, représentée en 1646, imprimée l'année suivante, in-4° : mal conduite, mal écrite, trop intriguée.

COLIGNY (Gaspard de), Tragédie en trois Actes, en vers, de *M. d'Arnaud*, non représentée à Paris, imprimée en 1740, à Lauzanne, à Geneve, & en 1744, in-8°; elle a été jouée en Angleterre & dans tous les pays protestants avec succès, & a été traduite en Anglois, sous le titre de *la Saint-Barthelemy*.

COLIN MAILLARD, Comédie en un Acte, en vers de *Chappuzeau*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1662, imprimée dans la même année, in-12; elle est assez plaisante & tirée des Contes de *Douville*. *Dancourt* en tira parti, comme on le voit dans l'article suivant.

COLIN MAILLARD, Comédie en un Acte, en prose avec un Divertissement, dont la Musique est de *Gilliers*, par *Dancourt*, jouée le 28 Octobre 1701, imprimée dans la même année, in-12 : vivement dialoguée; elle pensa tomber à la premiere représentation, un Vau-deville adressé au Parterre la releva, elle en eut vingt-trois, & est restée au Théâtre.

COLLOQUE (le), Poëme Dramatique, ou *le Char triomphant de M. le Dauphin*, par un Anonyme, non représenté, imprimé en 1610, in-8° : les personnages sont trois suppôts des Seigneurs de la Coquille. On a joint à l'édition, des figures, des emblèmes & des énigmes : édition très-rare.

COLONIE (la), Comédie en trois Actes, en prose, de *Saintfoix*, représentée avec *le Rival*

Supposé, Comédie aussi en un Acte, en prose, le 25 Octobre 1749. *Saintfoix*, piqué du tumulte du Parterre, retira ces deux Pièces après la première représentation.

COMBAT D'UNE AME AVEC LAQUELLE UN EPOUX EST EN DIVORCE (le), par *François d'Avesne*, Comédie, donnée en 1650, imprimée dans la même année, dans l'histoire du temps : très-rare & peu connue. Voyez *Divorce*, c'est la même.

COMBAT DE FORTUNE ET DE PAUVRETÉ (le), Comédie de *J. de la Taille de Bondaroy*, donnée en 1572, imprimée en 1578, in-4 : très-rare.

COMÉDIE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Gaillard*, représentée en 1634, aussi peu connue que rare.

COMÉDIE-BALLET (la), Divertissement par un Anonyme, mis au Théâtre le 17 Février 1664, non imprimé. Cette Pièce n'est connue que par les registres de la Comédie Française.

COMÉDIE DE DANTE, DE L'ENFER ET DU PARADIS (la), non représentée, imprimée en 1596, in-12. Cette Pièce est de *Grangier*; elle est traduite, ajoute le titre, en rimes françaises & commentées; très-rare.

COMÉDIE DE LA COMÉDIE (la), par *Dorimont*. Voyez *Trapolin*.

COMÉDIE DE LA COMÉDIE (la), en cinq Actes, en prose, par *Duqueschier*, sous le nom de *Dubarry*, donnée en 1629, imprimée dans la même année, in-8°. L'objet de cette Pièce est une vive satire contre *Balzac*.

COMÉDIE DES COMÉDIENS (la), Tragi-Comédie en cinq Actes, deux en prose, trois

en vers, de *Gougenot*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1633, imprimée dans la même année, in-8°. La Scene est l'assemblée des Comédiens qui délibèrent entr'eux pour recevoir deux nouveaux Acteurs. Les personnages sont, *Belle-Rose*, *Gauthier*, *Mesdemoiselles Beaupré*, *Beauchateau*, *la Fleur*, & *Belle-Rose*. Elle est plaisante, & eut un succès momentané.

COMÉDIE DES COMÉDIENS (la), Poème de nouvelle invention, en cinq Actes, dont les deux premiers sont en prose, & les trois autres en vers, par *Scudéry*, donnée sur le Théâtre du Marais, au mois de Novembre 1734, imprimée en 1735, in-8°. Voyez *Amours cachés par l'Amour*, Pastorale; elle fait partie séparée de cette Comédie.

COMÉDIE DES COMÉDIENS (la), ou l'*Amour Charlatan*, Comédie en trois Actes, en prose, avec un Divertissement, Musique de *Gilliers*, par *Dancourt*, jouée le 5 Août 1710, imprimée dans la même année, in-12; elle fut jouée douze fois. Les Acteurs se travestirent en Italiens. *La Thorillière* refusa le personnage d'Arlequin, se soumit à celui de Mezetin. *Dancourt* se flatta, par cette innovation, de ramener le Public, qui préféroit alors les Spectacles de la Foire, & il réussit.

COMÉDIE DES CHANSONS (la), en cinq Actes, en vers, par *Beys*, non représentée, mais jouée en société, imprimée en 1640, in-12. Cette Piece ancienne n'auroit-elle pas donné l'idée des Opéra-Comiques, ainsi qu'une Pastorale imprimée en 1662, à Paris, intitulée *Nouvelle Comédie des Chansons de ce temps*?

COMÉDIE DES PROVERBES (la), en trois

Actes, en prose, précédée d'un Prologue, par *Adrien de Montlue*, Prince de Chabannes, mise au Théâtre en 1616, imprimée en 1634, in-12. Cette Piece est une des plus comiques du temps; elle eut le plus grand succès. Il s'en est fait un grand nombre d'éditions. Je ne réponds pas que celle qui est ici marquée, soit la premiere. J'ai lieu de croire que la dernière, faussement attribuée à un Auteur, sous les lettres M. D., est de 1698, in-8°. On croit que *Montlue* est l'Auteur d'une Farce remplie de quolibets, intitulée *les Jeux de l'Innocence*.

COMÉDIE DU COMÉDIEN (la), en cinq Actes, en prose, de *Duquesquier*, jouée en 1629, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece est tirée de l'Italien : elle est fort rare.

COMÉDIE ET RÉJOUISSANCES DE PARIS (la), Poème Dramatique, par *Jean Dubois*, donné en 1559, imprimé in-4°. dans la même année. Cette Piece fut composée à l'occasion du mariage du Roi d'Espagne & du Prince de Piémont avec les Princesses Elisabeth & Marguerite de France : très-rare.

COMÉDIE SANS COMÉDIE (la), en cinq Actes, en vers, de *Quinault*, mise au Théâtre du Marais en 1655, imprimée en 1657, in-12. Les quatre genres du Théâtre sont réunis dans cette Piece : la Tragédie, *Clorinde*; la Tragi-Comédie, *Armide* & *Renaud*; la Pastorale, *Cléonice*; & la Comédie, *le Docteur de Verre*; le tout, précédé d'un Prologue, n'eut qu'un foible succès.

COMÉDIE SANS TITRE (la), ou *le Mercure galant*, en cinq Actes, en vers, de *Boursault*,

jouée le 5 Mars 1683, imprimée dans la même année, *in-12* : plaisante & comique ; elle fut donnée sous le second titre, à la première représentation, sous le nom de *R. Poisson* ; à la seconde, sous celui de *Comédie sans titre* ; *Visé*, Auteur du *Mercur*, s'étant plaint. Cette Piece eut dix-huit représentations, & non quatre-vingt de suite, comme l'avance M. *Lery*. C'est à la reprise d'Octobre 1753, où elle fut réduite en quatre Actes, que le célèbre *Préville* continua son brillant début dans cinq rôles, qu'il recréa, pour ainsi dire. C'est à cet Acteur supérieur qu'on est redevable des reprises fréquentes de cette Piece qu'on ne jouoit plus.

COMÉDIE SANS TITRE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boissy*, jouée le 3 Mars 1741, non imprimée ; elle fut suivie avec chaleur pendant dix-sept représentations ; elle est tirée du troisième volume du Roman de *Pharamond*, où *Marconnio* & *Gondebaut*, jeunes Princes déguisés en femmes, entrent au service de la Princesse *Albisindien*, en qualité de filles d'honneur. Le titre sous lequel elle fut affichée, fut la *** ; ce qui a fait prendre ici le parti de l'indiquer sous celui de *Comédie sans titre*. Cette Piece est restée au Théâtre pendant plusieurs années. Les Comédiens Italiens en ont donné une du même Auteur, sous le même titre, en 1737.

COMÉDIEN POETE (le), & *le Garçon insensible*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury* & de *Thomas Corneille*, représentée le 10 Novembre 1671, imprimée en 1674, *in-12*, singulière : le premier Acte renferme une Piece sans aucun rapport à son titre ; les quatre Actes

suivants ont toujours été donnés sous le nom de *la Sœur ridicule*. Voyez *Sœur ridicule*.

COMÉDIENS EN DIVORCE (les), Comédie en un Acte, en vers, par *Dubarry*, Comédien, jouée en Province en 1737, imprimée dans la même année à la Haye, *in-12*. On attribue une Comédie à *Legrand*, sous le titre des *Comédiens de Campagne*, représentée en 1690, imprimée dans la même année en Hollande. Je n'ai trouvé aucun renseignement sur cette Piece dans les Œuvres de *Legrand*, ni ailleurs.

COMETE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Fontenelle*, jouée le 29 Janvier 1681, imprimée dans la même année, *in-12*; elle fut jouée six fois. L'Auteur garda long-temps l'anonyme, ce qui l'avoit fait attribuer à *Vifé*. On la trouve dans la dernière édition des Œuvres de *Fontenelle*, tome X; & dans le *Mercur* de Juillet 1757, page 45, avec un extrait assez bien fait.

COMODE (la Mort de l'Empereur), Tragédie de *Thomas Corneille*, donnée sur le Théâtre du Marais en 1658, imprimée en 1659, *in-12*. Elle eut tant de succès, que la Cour en étant instruite, le Roi ordonna que les Comédiens vinssent la jouer sur le Théâtre du Louvre, où elle eut quelques représentations.

COMPLAISANT (le), Comédie en cinq Actes, en prose, mise au Théâtre le 29 Décembre 1732, imprimée en 1733, *in-8°*. Cette Piece, qui fut d'abord faussement attribuée à M. de *Launoy*, est de feu M. le Comte de *Pont de Veyle*; elle est spirituelle, on ne peut pas mieux écrire. Elle fut interrompue après la quatorzième repré-

sensation , par l'indisposition de *Poisson* ; on la donna à la Cour le 13 Janvier 1733 , où elle fit le plus grand plaisir. La premiere reprise fut le 2 Mars 1734 , avec autant de succès que dans la nouveauté. *Quinault* , absent depuis long temps , y reparut par le rôle principal. Restée au Théâtre , où elle est toujours revue avec les mêmes applaudissements.

COMTE D'ESSEX (le) , Tragédie par la *Calprenede* , représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1638. Elle n'est pas sans intérêt , mais elle est foible & lâchement écrite ; l'invention de la bague ne plut pas.

COMTE D'ESSEX (le) , Tragédie de *Thomas Corneille* , jouée en 1678 , avec la plus brillante réussite. Le rôle d'*Elisabeth* est on ne peut pas plus intéressant ; la Demoiselle *Champmêlé* qui le rendit , fit couler les pleurs de toute l'assemblée. Cette Piece est restée au Théâtre , où elle fait toujours plaisir : elle ne fut imprimée qu'en 1692 , in-12.

COMTE D'ESSEX (le) , Tragédie de l'Abbé *Boyer* , représentée le 25 Février 1678 , sur le Théâtre de *Guénégaud* , imprimée dans la même année , in-12 , l'une des plus passables de cet Auteur , mais en beaucoup d'endroits calquée sur celle de la *Calprenede*.

COMTE DE GABALIS (le) , Comédie en un Acte , en prose , par *Fontenelle* , représentée en 1689 , non imprimée. Elle est tirée du Livre ingénieux de l'Abbé *Villars* , intitulé *le Comte de Gabalis*. Cette Piece parut aussi singuliere que plaisante. Elle est manuscrite & très-rare.

COMTE DE HOLLANDE (le) , Tragédie de *Montauban* , jouée en société en 1653 , impri-

mée en 1654, *in-12*, très-médiocre. C'est une allégorie sur les affaires de ce temps-là.

COMTE DE ROQUEFEUILLE (le), par *Nanteuil*. Voyez *Docteur extravagant*.

COMTE DE VARVICK (le), par *Cahuzac*. Voyez *Varvick*.

COMTE DE VARVICK (le), par *M. de la Harpe*. Voyez *Varvick*.

COMTESSE D'ESCARBAGNAS (la), par *Moliere*. Voyez *Escarbagnas*.

COMTESSE DE FOLLENVILLE (la), par *Carcavi*. Voyez *Follenville*.

COMTESSE D'ORGUEIL (la), par *Thomas Corneille*. Voyez *Orgueil*.

COMTESSE DE PEMBROC (la), par *Boisrobert*. Voyez *Folle Gageure*.

CONCERT (le), Comédie en un Acte, en prose, par *M. Bret*, jouée le 14 Septembre 1747, non imprimée. Elle fut jugée avec bien de la sévérité: retirée après la première représentation.

CONCERT RIDICULE (le), Comédie en un Acte & en prose de *Palaprat* & de *Bruyeis*, donnée le 14 Septembre 1689. C'est une bagatelle plaisante & vivement écrite.

CONFIANCE (la fausse), Comédie en un Acte, en vers, de *M. Bret*, jouée le 13 Octobre 1763, non imprimée, retirée après la première représentation. Elle renfermoit cependant des Scenes bien intéressantes.

CONFIDENCES RÉCIPROQUES (les), Comédie en un Acte, en vers avec un Divertissement de *M. Simon*, mise au Théâtre, le 3 Août 1747, imprimée en 1751, *in-12*. Cette Piece, qui fut donnée avec *la Rivale suivante* & le

Plaisir, ne fut jouée qu'une fois. Elle étoit imprimée avant qu'elle parût au Théâtre. Elle fut jugée trop sévèrement.

CONFIDENTE D'ELLE-MÊME, par *Boissy*. Voyez *Nieces (les deux)*.

CONQUÊTE DU SANGLIER DE CALYDON (la), ou *Méléagre*, Tragi-Comédie par *Boiffin de Gallardou*, mise au Théâtre en 1617, imprimée en 1618, in-16. Cette Piece est très-rare.

CONSENTEMENT FORCÉ (le), Comédie en un Acte, en prose de *Guyot de Merville*, jouée le 13 Août 1738, imprimée dans la même année, in-12, fut donnée quatorze fois. Cette Piece est tirée de *la Payfanne parvenue*, du Chevalier de *Mouhy* : l'Auteur s'en est défendu dans une lettre inférée dans les observations de l'Abbé *des Fontaines*. Celui de la Payfanne qui auroit pu prouver par deux lettres le fait contesté, n'a pas cru honnête de démentir publiquement un homme de Lettres qui n'étoit pas heureux.

CONSTANCE (la), par *Montchretien*. Voyez *Lacenes*.

CONSTANCE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *l'Arrivée*, représentée en 1611, imprimée dans la même année, in-12. Nulle vraisemblance dans l'intrigue, & le dénouement mauvais. Il parut une seconde édition de cette Piece en 1641.

CONSTANCE DE PHILIN ET MARGOTON, Pastorale en cinq Actes, en vers, de *Jacques Millet*, représentée à Grenoble en 1635, imprimée dans la même ville, in-4°. Une partie de cette Piece est écrite en assez bon françois, & l'autre en pro-

vençal. Elle n'a jamais été jouée sur le Théâtre de Paris.

CONSTANTIN, Tragédie, par *Gillet de la Tessonnerie*, représentée en société, non imprimée; le manuscrit en est très-rare.

CONTENTS (les), Comédie en cinq Actes, en prose, Parodie de *Tournebu*, mise au Théâtre en 1580, imprimée en 1584, in-8°. Cette Piece toute ancienne qu'elle est, n'est pas sans mérite; elle eut du succès à ses premieres représentations; elle fut précédée d'un Prologue supprimé à sa premiere reprise.

CONVENTION TÉMÉRAIRE (la), Comédie en un Acte, en prose, par *Remond de Saint-Albine*, écrite à dix-neuf ans, jouée en société en 1722, imprimée dans le *Mercur* de France, premier volume de Juin 1749.

CONVERSION DE S. PAUL (la), par *Villemot*. Voyez *Paul*.

COQUET TROMPÉ (le), par *Baron*. Voyez *Rendez-vous des Thuilleries*.

COQUETTE (la), ou la *fausse Prude*, de *Baron*, Comédie en cinq Actes, en prose, représentée le 18 Décembre 1686, imprimée en 1687, in-12, eut vingt-cinq représentations, & la plus brillante réussite. Elle fut attribuée à l'Auteur de *Henriette Silvie* de *Moliere*. Le comique en est piquant, mais le cinquieme Acte est bien foible: elle fut dédiée à Madame la Dauphine.

COQUETTE DE VILLAGE (la), par *Dufresny*. Voyez *Lot supposé*.

COQUETTE CORRIGÉE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Lanoue*, Comédien du Roi, mise au Théâtre le 23 Février 1756, non

imprimée ; elle n'eut pas à la premiere représentation le succès qu'elle a eu depuis. Ayant été interrompue à la dixieme par la maladie de Mademoiselle *Gaussin*, l'Auteur profita de cet intervalle pour faire des corrections à sa Piece. Elle fut reprise le 27 Novembre suivant avec un grand succès, & elle en a eu depuis à toutes ses reprises. Restée au Théâtre ; sa derniere reprise est du Dimanche 3 Août 1777, suivie des *Poupées*.

CORÉBUS & CALLIRHOÉ, Tragédie, par *la Fosse*, représentée le 9 Décembre 1703, imprimée en 1704, in-12. Le sujet en est intéressant, mais l'exécution en est foible. C'est le dernier Ouvrage de cet Auteur.

CORINE, ou le *Silence*, ou le *Jugement d'Amour*, Pastorale, en cinq Actes, en vers, d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1614, imprimée en 1626, in-8° : très-singuliere, aussi fut-elle fort applaudie.

CORIOLAN, Tragédie avec des Chœurs, d'*Alexandre Hardy*, jouée en 1607, imprimée en 1626, in-8° : passable pour le temps.

CORIOLAN (le véritable), Tragédie, de *Chapoton*, représentée en 1638, imprimée dans la même année, in-4°. Elle parut plus que foible, quoiqu'elle fût rendue par la Troupe Royale.

CORIOLAN, Tragédie, d'*Urb. Chevreau*, jouée en 1638, imprimée dans la même année, in-4° : l'une des moins mauvaises de ce Poëte.

CORIOLAN, Tragédie, de l'Abbé *Abeille*, mise au Théâtre de *Guénégaud* le 24 Février 1676, imprimée in-4° : elle est foible, mais intéressante ; elle eut cependant dix-sept représentations :

tations : à la première, elle pensa tomber. L'Actrice principale ayant déclamé avec emphase, dans le premier Acte, ce vers :

Vous souvient-il, ma sœur, du feu Roi notre pere?

celle qui devoit lui répondre ayant manqué de mémoire sans doute, un Plaisant du Parterre s'écria gaiement :

Ma foi, s'il m'en souvient, il ne m'en souvient guere.

ce qui excita tant de battemens de mains, que la Piece fut interrompue près d'un quart-d'heure.

CORIO LAN, Tragédie, par *Chaligny des Plaines*, donnée le 28 Février 1722. L'Auteur la retira après la première représentation, & fit fagement; elle a cependant été imprimée en 1748, in-12.

CORIO LAN, Tragédie d'un Anonyme, mise au Théâtre le 26 Novembre 1688; elle n'eut que trois représentations. Je ne doute pas que cette Piece ne soit la reprise de celle de l'Abbé *Abeille*.

CORIO LAN, Tragédie, de *Richer*, non représentée, imprimée en 1748, in-4°. Les Comédiens ne jugerent pas à propos de la recevoir; ils en userent fagement.

CORIO LAN, Tragédie, de M. *Mauger*, jouée le 10 Janvier 1748, imprimée en 1751, in-12. Elle ne fut donnée que cinq fois. L'Auteur, pour s'en consoler, la publia avec beaucoup de corrections, & un Discours assez long sur la maniere de juger les Ouvrages de Théâtre.

CORIOLAN, Tragédie, de M. *Gudin de la Brunellerie*, représentée le 14 Août 1776. Elle eut sept représentations. L'Auteur la retira après la dernière. Elle en méritoit un plus grand nombre.

CORNÉLIE DE MADEMOISELLE DE SCAY, Comédie en un Acte, en vers, de *Corneille de Blessebois*, non représentée, imprimée en 1678. Il sera parlé ailleurs de cette Piece.

CORNÉLIE, Tragédie, avec des Chœurs, de *Rob. Garnier*, représentée en 1574, imprimée dans la même année, in-8° : intéressante & passable pour le temps.

CORNÉLIE, Tragédie, d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1602, imprimée en 1625, in-12, tirée des Nouvelles de *Cervantes* ; on ne peut pas plus foible. Tome II.

CORNÉLIE, mere des *Graques*, Tragédie, de Mademoiselle *Barbier*, jouée le 5 Avril 1703, imprimée dans la même année, in-12, ne fut jouée que cinq fois ; elle a le germe d'un grand intérêt, mais elle est mal conduite. On ne doit pas oublier de répéter ici que l'on a toujours attribué à l'Abbé *Pélegrin* toutes les Pieces que renferme le Théâtre de Mademoiselle *Barbier*.

CORNÉLIE VESTALE, Tragédie de *Fuzelier*, mise au Théâtre le 28 Janvier 1713, non imprimée : tendre, spirituelle, mais sans le ton tragique. Elle ne fut jouée que cinq fois. Cette Piece a toujours été attribuée jusqu'ici au Président *Haynault*.

CORRIVAUX (les), Comédie en cinq Actes, en vers, avec un Prologue, par *J. de*

la Taille, donnée en 1562, imprimée en 1573, in-12. Elle eut du succès, n'étant pas indifférente pour le temps. Le sujet est tiré de l'*Arioste*.

CORRIVAUX (les), Comédie en cinq Actes, en vers, & un Prologue, de *Troterel*, représentée en 1612, imprimée dans la même année, in-12. Elle est de l'invention de P. T. S. D. & n'est point mauvaise pour ce siècle-là.

CORSAIRE (le Prince), Comédie, de *Scarron*, représentée en société, imprimée en 1662, in-12: bien foible. C'est la dernière que publia ce Comique.

COSROÈS, Tragédie de *Rotrou*, donnée en 1648, imprimée en 1649, in-4°. & en 1705, in-12. Cette Piece eut quelque succès, quoiqu'elle soit bien foible & peu intéressante.

COSROÈS, Roi de Perse, Tragédie, par *Duffé de Valentiné*, mise au Théâtre le 29 Novembre 1704, imprimée en 1705, in-12. C'est précisément la même que la précédente, avec des corrections qui l'ont rendue meilleure. Elle ne fut cependant jouée que sept fois.

COSROÈS, Tragédie, par *Mauger*, représentée le 20 Avril 1752, non imprimée. L'Auteur la retira après la première représentation.

COSROÈS, Tragédie, de M. *Lefebvre*, donnée le 26 Août 1767, imprimée dans la même année, in-8°; elle eut dix représentations avec succès, & annonçoit les talents de l'Auteur.

CÔTEAUX (les), ou *les Marquis friands*, Comédie en un Acte, en vers, de *Villiers*, jouée le 10 Janvier 1665 à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, in-12; elle passa à la faveur de l'Ordre des Côteaux dont parle *Despréaux* dans la Satyre du repas.

COUPE ENCHANTÉE (la), Comédie en un Acte, en prose, par *la Fontaine & Champmêlé*, jouée le 16 Juillet 1688, imprimée en 1710, in-12. Cette Piece est tirée de deux Contes de *Bocace*, celui de son titre, & des Oies du Frere *Philippe*; elle eut vingt-trois représentations & beaucoup de succès. *Champmêlé* n'en fut que le prête-nom.

COUPS DE L'AMOUR ET DE LA FORTUNE (les), ou *l'Heureux Infortuné*, Comédie, par *Boisrobert*, donnée en 1656, imprimée dans la même année, in-16, tirée de l'Espagnol: très-médiocre.

COUPS DE L'AMOUR ET DE LA FORTUNE (les), Comédie, par *Heudeline*. On ignore l'année où elle a été représentée, & elle est, dit-on, imprimée sans date.

COUPS DE L'AMOUR ET DE LA FORTUNE (les), Tragédie, de *Quinault*, mise au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1656, imprimée en 1660, in-12: trop romanesque, mais bien mieux faite que celle de *Boisrobert*, alors en concurrence au Théâtre du Marais. *Scarron* soutient, dans l'édition de ses Œuvres de 1656, in-8°. que c'est faussement qu'on donne cette Piece à *Quinault*; que le sujet en a été fait par Mademoiselle *Duchateau*; que les quatre premiers Actes ont été mis en vers par *Tristan*; & que lui, *Scarron*, a fait le dernier à la priere

des Comédiens , parce que *Tristan* se mouroit.

COUPS DU HASARD (les), Comédie en un Acte , en vers , par *D...*, représentée par les Comédiens de Monseigneur en 1681, imprimée dans la même année à Rouen , in-12. Cette Piece , on ne peut pas plus singuliere , est très-rare.

COUR BERGERE (la), ou *Lindor* , ou *l'Arcadie de M^c. Philippe Sidney* , Tragédie , par *Ant. Marechal* , représentée en 1638 , sous le second titre ; imprimée en 1640 , in-4°. très-foible. Elle fut cependant reprise avec des corrections en 1640 , sous celui de la *Cour bergere* , où elle eut plus de succès.

COURONNEMENT DE DARIE , par *Boisrobert*. Voyez *Darie*.

COURONNEMENT DU JEUNE DAVID (le), du *P. Brunoy*. Voyez *David*.

COURONNES (les), Pastorale en trois Actes , en vers , de *M. Gondot* , jouée en société en 1760 , imprimée dans la même année , in-8°.

COURSES DE TEMPÉ (les), Pastorale en un Acte , en vers , avec un Divertissement du célèbre *Rameau* , par *Piron* , représentée le 30 Août 1734 , imprimée en 1741 , in-12. Elle eut dix représentations & fut jouée avec l'*Amant mystérieux*. Voyez *Amant mystérieux*.

COURTISAN ATTRAPÉ (le) , par un Anonyme. Voyez *Mari matois*.

COURTISAN RETIRÉ (le), par *Jean de la Taille*. *Maupoint* l'indique sans date , & le *Courtisan* , d'un Anonyme , en 1618 , sans autres renseignements.

COURTISAN PARFAIT, Tragédie, de *Gilbert*, mise au Théâtre en 1668, imprimée dans la même année, sous les lettres *D. G. S. B. T. in-12*. Cette Piece est passable, mais sans invention. Elle en renferme deux, la seconde commence au troisieme Acte. Cette Tragédie ne se trouve point dans le Théâtre de *Gilbert*.

COURTISANNES (les deux), Comédie, de *Davot*, non représentée, en manuscrit, traduite de l'Italien du *Signor L. Domenichi*. C'est la suite du titre. On ne fait rien de cette Piece, si ce n'est qu'elle n'étoit pas imprimée en 1584, date du manuscrit qui étoit dans le cabinet de feu *M. de Bombarde*, qui assuroit l'avoir vu jouer en société en 1724.

COUSINES (les deux), Comédie, d'un Anonyme, jouée en société en 1642, imprimée dans la même année, *in-8°*. Il s'en trouve encore une de ce titre en trois Actes, sans nom d'Auteur, imprimée en 1646, *in-12*. Je ne doute point que ce ne soit une seconde édition de cette Piece, à laquelle l'Auteur a ajouté deux Actes pour la rajeunir ou la rendre plus intéressante.

COUSINES (les trois), Comédie en trois Actes, en prose, avec autant de Divertissements, dont la musique est de *Gilliers*, par *Dancourt*, & non de *Baron*, comme on l'a annoncé; représentée le 17 Octobre 1700, imprimée en 1725, *in-12*. Cette jolie Piece eut vingt-cinq représentations, & a toujours été reprise depuis avec succès. A celle de 1724, pendant l'absence de la Cour, elle fut jouée vingt-six fois de suite. Restée au Théâtre.

CRÉOLE (la), Comédie en un Acte, en

prose, ornée de Chants & de Danfes, de M. le Chevalier de la Morliere, jouée le Lundi 12 Août 1754, non imprimée. Elle fut suivie d'un Ballet ingénieux, sous le titre de l'*Amour fixé*, de la composition du célèbre M. *Vestris* de l'Opéra, qui fut applaudi avec enthousiasme. La Demoiselle *Hus*, aujourd'hui la Dame le *Lievre*, y danfa avec des graces infinies. L'Auteur retira sa Piece après la premiere représentation.

CRESPHONTE, ou le *Retour des Héraclides dans le Péloponese*, Tragédie de Gilbert, donnée en 1659 à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, in-4°. Rien de plus foible ni de plus mal conduit.

CRISANTE, Tragédie de Rotrou, représentée en 1639, imprimée en 1640, in-4°: froide, de peu d'invention. Elle ne fut jouée que trois fois.

CRISÉIDE & ARIMAND, Tragédie, de J. Mairet, mise au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1610, imprimée en 1630, in-8°: coup d'essai de l'Auteur; médiocre, mais il s'y trouve des Scenes intéressantes. Elle est tirée du troisieme Tome de l'*Astrée*.

CRISPE (la Mort de), ou les *Malheurs domestiques du Grand-Constantin*, par Tristan, représentée en 1645, imprimée en 1646, in-4°. Elle est bien foible & sans liaison de Scenes. On la trouve dans le second Volume du Recueil des Pieces des anciens Auteurs du Théâtre François.

CRISPIN BEL-ESPRIT, Comédie en un Acte, en vers, par la Thuillierie, donnée le 11 Juillet 1681, imprimée en 1682, in-12: assez

plaisante ; elle eut quelques succès , & fut reprise pendant quelques années. Il y a long temps qu'elle ne l'a été. Elle a toujours été attribuée à M. l'Abbé *Abeille*.

CRISPIN CHEVALIER. V. *Grifettes*, au G.

CRISPIN GENTILHOMME, Comédie, en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, donnée en 1677, imprimée en 1739, *in-12*, tirée d'une Nouvelle Espagnole ; elle est passable , & d'un assez bon comique : elle n'avoit pas été imprimée avant l'édition des Œuvres de l'Auteur, en 1739.

CRISPIN MÉDECIN, Comédie, en trois Actes, en prose, par *Hauteroche*, représentée en 1670, imprimée dans la même année, *in-12*. Le sujet en est fort comique. Elle a toujours réussi à ses reprises. Restée au Théâtre.

CRISPIN MUSICIEN, Comédie, en cinq Actes, en vers, par *le même*, mise au Théâtre en Juillet 1674, imprimée dans la même année, *in-12* : très-divertissante, & jouée quarante fois avec le même succès. Restée au Théâtre.

CRISPIN PRÉCEPTEUR, Comédie, en un Acte, en vers, de *la Thuillerie*, représentée en 1679, imprimée dans la même année *in-12*. Le comique en est bas. Elle eut cependant quelque succès.

CRISPIN RIVAL DE SON MAÎTRE, Comédie, en un Acte, en prose, par *le Sage*, jouée le 15 Mars 1707, imprimée dans la même année, *in-12* : jolie, d'un bon comique. Restée au Théâtre.

CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES (la), Comédie, en un Acte, en prose, par *Molière*, représentée le premier Juin 1663. L'Auteur,

avec adresse , au lieu de soutenir les endroits foibles de sa Piece , tombe plaisamment sur la critique de ses Censeurs , en les tournant en ridicule. La Piece eut du succès , & fit grand plaisir. Voyez *Zélinde* , le *Portrait du Peintre* , & le *Panegyrique de l'Ecole des Femmes*.

CRITIQUES CRITIQUÉS (les) , ou *Vérités sur les Caractères à la mode* , Comédie morale & nouvelle , en forme de dialogues , en un Acte , en vers , jouée en société , imprimée en 1725 , in-8°. Paris , *René Meunier*. On n'en connoît pas l'Auteur.

CROMVEL , Tragédie , de M. du Clairon , donnée le 7 Juin 1764 ; elle fut interrompue après la cinquieme représentation , & n'a pas été reprise depuis , malgré sa réussite ; imprimée en 1764 , in-8°.

CRUEL ASSIÉGEMENT DE LA VILLE DE GAIS (le) , Comédie , en vers , avec la joyeuse Farce de *Toanon d'un Treu* , en vers françois de quatre pieds : c'est le titre ; par un Anonyme , imprimée en 1594 , in-8° : très-rare.

CURIEUX DE COMPIEGNE (les) , Comédie , en un Acte , en prose , avec un Divertissement , de *Dancourt* , jouée le 4 Octobre 1698 , imprimée dans la même année , in-12. C'est un Vaudeville du temps , très-plaisant , à l'occasion du camp qui étoit alors à Compiègne pour l'éducation militaire du Duc de Bourgogne. Elle eut dix-neuf représentations extraordinairement suivies. Restée au Théâtre , où elle fait toujours le même plaisir. Madame de Bellecourt y fut vivement applaudie , & elle le méritoit. Voyez *Camp de Compiègne*.

CURIEUX IMPERTINENT (le), ou le *Jaloux*, Comédie de *Brosse*, donnée en 1645, imprimée en 1646, in-4°. Cette Piece, tirée de la Nouvelle du même titre, imprimée dans *Don Quichotte*, est médiocre & mal écrite.

CURIEUX IMPERTINENT (le), Comédie, en cinq Actes, en vers, de *Destouches*, représentée le 17 Décembre 1710, imprimée en 1711, in-12, eut treize représentations. C'est la première de cet habile Comique qui annonça les talents dont il a donné tant de preuves. Cette Piece est aussi tirée de *Don Quichotte*. Restée au Théâtre, où elle a toujours du succès à ses reprises.

CYAXARRE, Roi des *Medes*, Tragédie de *Barbier*, reçue par les Comédiens François en 1749, n'a pas encore été représentée, sans qu'on en sache la raison.

CYDIPPE, Tragédie de *Beauffais*, jouée en 1633, imprimée dans la même année, in 8°. C'est une Pastorale en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, précédée d'un Prologue qui est passable pour le temps.

CYDIPPE, Tragédie de *Gombaut*, indiquée sans date, par *Beauchamps*, dans ses Recherches du Théâtre.

CYMINDE, ou les deux *Victimes*, Tragédie, par *Colletet*, donnée en 1642, imprimée dans la même année, in-4° : très-froide & sans intérêt. L'Abbé *Daubignac* en est le premier Auteur, en prose; *Colletet* l'a mise en vers, & ne l'a pas rendue meilleure.

D A M.

DAME A LA MODE (la) ou *la Coquette*, Comédie en cinq Actes, en prose, de *Dancourt*, mise au Théâtre le 3 Janvier 1689, non imprimée; elle eut quatorze représentations. Cette Piece n'est connue que par les Registres de la Comédie Françoisé, où elle est portée sous ce titre : *Suite de la Coquette*. Je ne crois pas que *Dancourt* en soit l'Auteur, parce qu'ayant eu du succès, elle se trouveroit imprimée dans ses Œuvres; ne seroit-ce pas une reprise de *la Coquette* de *Baron*, donnée en 1686, qui eut tant de succès, qui est restée au Théâtre & qu'on revoit toujours avec plaisir ?

DAME D'INTRIGUE (la), ou *le Riche Vilain*, Comédie en trois Actes, en prose, de *Chappuzeau*, représentée en 1663, imprimée dans la même année, in-12 : foible & très-mal conduite. C'est la même que l'*Avare dupé*, ou l'*Homme de paille*, faussement attribuée à *Dorimont*, parce qu'elle est imprimée sans nom d'Auteur.

DAME INVISIBLE, (la) Comédie en cinq Actes, en vers, de *Douville*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1641, imprimée dans la même année, in-4°. & la suivante, in-12; quoique le dénouement soit pitoyable, sa gaieté lui procura beaucoup de succès. Voyez *Esprit Follet*.

DAME MÉDECIN, (la) Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, représentée le

14 Janvier 1678, imprimée en 1679, in-12; elle fut jouée quinze fois, on n'en doit pas être surpris, elle est très-gaie, quoiqu'elle soit bien foiblement écrite.

DAME SUIVANTE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Douville*, jouée en 1645, imprimée dans la même année, in-4° : elle est d'un vrai comique, son succès lui mérita de rester long-temps au Théâtre.

DAMES VENGEES (les), ou *la Dupe de soi-même*, Comédie en cinq Actes, par *Donneau Visé*, mise au Théâtre le 22 Février 1695. Une Satyre de *Boileau Despréaux*, contre les femmes, qui faisoit dans ce temps-là beaucoup de bruit, donna lieu à cette Piece, qui est médiocre. Il est vrai que *Thomas Corneille* y a eu part.

DAMES VENGEES (les), ou *la Dupe de soi-même*, Comédie en cinq Actes, en prose, de *Thomas Corneille* & de *Visé*, donnée le 22 Février 1695, imprimée dans la même année, in-12 : elle eut quinze représentations & beaucoup de succès, l'intrigue & la conduite en sont cependant bien foibles. *Beauchamps* indique encore du même *Visé*, outre les Pieces qui sont sous son nom, les *Dames vertueuses*, Comédie; & *Maupoint*, outre *la Comete* placée dans ce Dictionnaire, au C. le *Vieillard couru*; mais il faut des dates ou d'autres renseignements, pour faire usage d'additions si suspectes.

DAMES VERTUEUSES (les), Comédie sans date, attribuée à *Visé*, indiquée par *Beauchamps*. Il est le seul qui en ait fait mention.

DAMES (le Triomphe des), par *Thomas Corneille*, Comédie en cinq Actes, en prose, mise au Théâtre de *Guénégaud*, le 7 Août 1676, imprimée dans la même année, in-4° : Piece d'une invention neuve, ornée de machines. Il se trouve au commencement de chaque Acte, un canevas qui donne l'intelligence du sujet & du jeu des Acteurs. Cette Piece eut le plus grand succès ; elle est restée long-temps au Théâtre, & mériterait d'y être remise.

DAMOCLE, ou *le Philosophe Roi*, du *Jésuite Buffier*, Comédie en trois Actes, en prose, représentée aux Jésuites en 1728, imprimée dans la même année, in-12. Cette Piece étoit alors en vers latins très-purs. L'Auteur l'a traduite depuis en prose françoise, pour appuyer la Grammaire Françoise d'exemples, où elle est imprimée avec une autre Tragédie intitulée *Scylla*.

DAMOCLES, Tragédie de l'Abbé *de Poncy*, jouée au Collège de Mâcon en 1749, non imprimée.

DAMON & PITHIAS, ou *le Triomphe de l'Amitié*, Comédie en trois Actes, en prose, par *Chappuzeau*, jouée en 1656, sur le Théâtre du Marais, imprimée en 1657, in-12 : mal construite, foiblement versifiée, mais remplie d'intérêt.

DANAË, ou *Jupiter Crispin*, Comédie en un Acte, en vers libres, précédée d'un Prologue, par *la Fontaine*, donnée le 4 Juillet 1707, imprimée dans la même année, in-12 ; elle fut jouée huit fois, elle est plaisante. Il y a très-long temps qu'elle n'a été reprise.

DANAÏDES (les), Tragédie de *Gombaut*, représentée en 1646, imprimée en 1658, in-12 : le style en est trop épique, d'ailleurs elle est bien médiocre.

DANGER DES RICHESSES (le), Comédie en trois Actes, en prose, par *le Jéf. T.* donnée le 20 Août 1739, au Collège Mazarin.

DAPHNIS & AMATHÉE, Pastorale héroïque, par *Boulanger de Rivery*, jouée en société en 1754, imprimée en 1755. Cette Pièce est peu connue.

DARIE (la Mort de), Tragédie, avec des Chœurs, de *la Taille*, mise au Théâtre en 1562, imprimée en 1573, in-8° : aussi mal conduite que foiblement versifiée. Les Tragédies d'*Athaman*, de *Progné* & de *Niobé* sont du même Auteur, aussi-bien qu'une Comédie dont on ne fait pas le titre.

DARIE (la Mort de), ou *la Mort de Daire*, Tragédie, avec des Chœurs, de *Hardy*, représentée en 1626, imprimée dans la même année, in-8° : très foible ; elle a été imprimée à Rouen, avec six autres Pièces de l'Auteur, quatrième Tome de ses Œuvres.

DARIE (le Couronnement de), Tragédie de *Boisrobert*, donnée en 1641, imprimée en 1642, in-4° : foible, sans art, & fort ennuyeuse.

DARIUS (*Amedochus*), Roi de Perse, Tragédie, par *Thomas Corneille*, donnée en 1659, imprimée dans la même année, in-12, & dans le Tome II de ses Œuvres. Cette Pièce est dédiée à M. de *Ris*, Premier Président du Parlement de Rouen.

DAVID (le Couronnement du jeune); Tra-

gédie-Pastorale, en quatre Actes, en vers libres, du *P. Brumoy*, jouée au College.

DAVID COMBATTANT, Tragédie sainte, par *Desmazures*, représentée dans un College en 1565, imprimée dans la même année, *in-12*. Les vers en sont de différentes mesures; elle est précédée d'un Prologue, & entremêlée de Chœurs. Il n'y a distinction d'Actes & de Scenes que par des pauses, ainsi que *David fugitif*, & *David triomphant* du même Auteur. Cette Piece est imprimée avec *Jephté*, de *Florent Chretien*.

DAVID COMBATTANT GOLIATH, Tragédie de *Scaurus*, représentée en 1584, imprimée dans la même année, indiquée par *Beauchamps* sans aucun détail.

DAVID, ou l'*Adultère*, Tragédie avec des Chœurs, de *Montchrétien*, jouée en 1600, imprimée en 1627, *in-8°*, à Rouen, avec plusieurs autres Pieces, dans un Recueil des Œuvres de l'Auteur. Cette Piece est fort médiocre.

DAVID & BETHSABÉE, Tragédie de *M. Petit*, Curé en Normandie, non représentée, imprimée en 1754, *in-12*. Elle est foible, mais la Préface apprend des traits assez particuliers pour être lus.

DÉBAT DE FOLIE & D'AMOUR (le), Poème Dramatique en dialogues, en prose, par Mademoiselle *Louise l'Abbé*, non représentée, imprimée à Lyon en 1555, *in-12*.

DÉBAUCHÉ (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Baron*, mise au Théâtre le 6 Décembre 1689; elle eut onze représentations; elle ne se trouve point dans les Œuvres de *Baron*, ce qui fait croire qu'il n'en étoit que le prête-nom.

DÉBORA , ou *la Délivrance*, Tragédie de *Nancel*, représentée en 1606, imprimée dans la même année, in-12. Cette Piece est fort mauvaise. Il se livre une bataille sur le Théâtre, au quatrième Acte.

DÉBORA, Tragédie, par *Duché*, représentée à Paris en 1706, & à Saint-Cyr en 1734, imprimée en 1735, in-12 : on la trouve aussi dans le quatrième Tome du Théâtre François. *Maupoint* l'indique avant *Jonathas & Absalon*, Tragédie du même Auteur.

DÉCEVANTE (la, Comédie de *Montreux*, incertaine, non imprimée, n'est pas plus connue que les Tragédies de *Camma*, de *Pâris & Enone*, ainsi que *Fleur de Lys* du même Auteur. *La Croix-Dumaine* en disoit autant des *Amants de Diane & de Délie*, comme de *Josph le chaste*, Pieces tragiques; mais celles-ci ont été imprimées depuis. V. *Diane & Joseph*, de *Montreux*.

DÉCOLATION DE SAINT JEAN BAPTISTE (la), Tragédie de M. *Biffon de la Coudraye*, représentée & imprimée en 1703, in-8°. à Rouen. *Beauchamps* indique encore une Piece sous ce titre, sans date, de *Pedault*.

DÉDAIN AMOUREUX (le), Pastorale d'*Is. de la Grange*, représentée en 1703, imprimée dans la même année, in-12, dédiée à Mademoiselle d'*Estiolles*. C'est une traduction en vers de l'Italien de *Bracciolini*, assez foible.

DÉDIT (le), Comédie en cinq Actes, en prose, par un Anonyme, non imprimée, jouée le 18 Février 1694, tombée à la première représentation : les Comédiens s'en doutoient au point qu'ils ne doublerent point le prix des places, selon

selon l'usage. En effet la part d'Auteur ne lui valut que 74 liv.

DÉDIT (le), Comédie en un Acte, en vers, par *Dufresny*, jouée le 19 Mai 1719, imprimée dans la même année, in-12. Elle fut jouée huit fois; plaisante par le caractère original qu'on trouve dans toutes les Pièces de l'Auteur. Restée au Théâtre.

DÉFAITE DE LA PIAFFE ET DE LA PIQUORÉE (la), Tragédie de *Gabriel Bounyn*, jouée en 1579, imprimée dans la même année, in-4°. Voici la suite du titre: & le Bannissement de Mars à l'introduction de Paix & de sainte Justice. Les Historiens *Parfait* ont gardé le silence sur cette ancienne Pièce.

DÉGUISÉ (le Prince). Voyez *Prince déguisé*.

DÉGUISEMENT DE L'AMOUR (le), Comédie en un Acte, par le Marquis *du Terrail*, imprimée en 1756, à la fin du Roman de la Princesse de *Gonzague*, du même Auteur.

DÉGUISÉS (les), Comédie en cinq Actes, en vers de huit syllabes, de *Jean Godard*, mise au Théâtre en 1694, imprimée à Lyon, dans la même année, in-8°. dédiée à Henri IV, Roi de France. Elle fut précédée d'un Prologue: médiocre, & mal versifiée pour le temps même. Elle est tirée d'une Comédie très-élégante en laquelle sont contenues les *Amours récréatifs*, &c. imprimée en vers françois, en 1545. Elle fut représentée après la *Franciade* du même Auteur.

DÉGUISÉS (les), Comédie en un Acte, en prose, par *Charles Maupas*, représentée en
Tome I.

1626, imprimée à Blois, dans la même année, in-8°. Cette Piece renferme l'explication des Proverbes connus.

DEHORS TROMPEURS (les), ou *l'Homme du Jour*, de *Boissy*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée le 18 Février 1740, imprimée dans la même année, in-8°. Elle eut dix-neuf représentations, & le plus grand succès; restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec plaisir.

DÉLIE, Pastorale, en cinq Actes, en vers, de *Vifé*, donnée en 1668, imprimée dans la même année, in-12; elle eut peu de succès, elle est dédiée au Roi. Il est singulier que cette Piece se trouve imprimée dans le Théâtre de *Champmêlé*.

DÉLUGE UNIVERSEL (le), Tragédie de *Hug. Picou*, non représentée, imprimée en 1643, in-8°; le sujet de cette Piece est un abrégé de la *Théologie naturelle*, où l'on trouve à la fin une Priere à la Trinité, pour les calamités publiques. Elle est dédiée au Cardinal de *Mazarin*. L'Eminence n'a pas dû s'amuser de ce galimathias.

DÉMARATE, Tragédie, de l'Abbé *Boyer*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne, en Novembre 1673, non imprimée; *Beauchamps* l'indique sans date, dans ses Recherches. Elle ne réussit pas; on assura, le jour de la représentation, qu'elle étoit tirée d'une Tragédie de *Thomas Corneille*, intitulée *Perfée & Démétrius*, jouée il y avoit vingt-sept ans. L'Abbé *Boyer* à qui le propos revint, pour ne point fournir de preuves à ce dire, ne fit point imprimer sa

Tragédie , dans la crainte d'un examen qui l'auroit démasqué.

DÉMÉTRIUS , (la Mort de) ou *le Rétablissement d'Alexandre*, Tragédie par l'Abbé Boyer, représentée le 20 Février 1660 , à l'Hôtel de Bourgogne , imprimée en 1661 , in-12. La Poésie boursoufflée, & presque tous les caracteres manqués.

DÉMÉTRIUS , Tragédie d'*Aubry* , jouée le 10 Juin 1689 , non imprimée ; elle eut onze représentations , elle étoit cependant bien médiocre ; mais comme ce fut la première Piece qui fut jouée sur le Théâtre nouveau de *Guénégaud* , ce changement contribua sans doute à ce demi-succès. *Beauchamps* ne connoissoit pas cette Tragédie de *Démétrius*.

DÉMOCRITE AMOUREUX , Comédie en cinq Actes, en vers, de *Regnard*, donnée le 12 Janvier 1700 , imprimée en 1714 , in-12 ; d'un bon comique : la Scene de la reconnoissance est sur-tout plaisante. L'unité du lieu dans cette Piece n'est cependant point observée. Le premier Acte se passe dans un désert , & les quatre autres à la Cour ; elle eut dix sept représentations , & est restée au Théâtre, où elle fait le même plaisir à ses reprises.

DÉNIAISÉ (le) , Comédie en cinq Actes, en vers , de *Gillet* , représentée en 1647 , imprimée en 1648 , in-4° ; en 1658 , in-12 ; le comique en est divertissant : elle eut du succès.

DENIS LE TYRAN , Tragédie de M. de *Marmontel* , jouée le 5 Février 1748 , imprimée en 1749 , in-12 ; c'est la première Piece de l'Auteur. Elle donna de grandes espé-

rances de ses talens que sa réception à l'Académie Française & ses Ouvrages ont justifiées. Depuis la Demoiselle *Clairon* joua le Rôle d'*Aricie* supérieurement. Cette Tragédie qui eut alors seize représentations, en eut encore six à la reprise du 25 Novembre de la même année. Feu *Ribou* qui jouoit le Rôle principal, ne contribua pas peu au succès de cette Tragédie.

DÉNOUEMENT IMPRÉVU (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Marivaux*, donnée le 2 Décembre 1724, imprimée en 1727, in-12. C'est le coup d'essai de l'Auteur, qui, malgré son peu de réussite, n'ayant été jouée que six fois, fit pressentir aux vrais Connoisseurs, que l'Auteur avoit le germe des talens : ce qui s'est bien justifié depuis. Il n'est pas vrai que *M. Parfait* ait eu part à cette Piece.

DÉPIT AMOUREUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers de *Moliere*, représentée en Décembre 1658, sur le Théâtre du Petit-Bourbon. Ce n'est pas une des meilleures de ce grand homme ; mais des Scènes piquantes comme celles de la rupture d'*Erasle* & de *Lucile* présageoient les chef-d'œuvres qu'il a produits depuis. C'étoit alors sa seconde Piece, elle fut jouée pour la première fois à Beziers, aux Etats de Languedoc, où il étoit alors avec sa Troupe. La Comédie Italienne du *Serchi* donna l'idée au célèbre Auteur de cette Piece.

DÉROUTE DU PHARAON, par *Dancourt*. Voyez *Pharaon*.

DÉSENCHANTEMENT INESPÉRÉ (le), Comédie en un Acte, en prose, de la *B.* jouée en société en 1744, imprimée en 1745 & en

1750, *in-12*, dédiée au Prince de *Wurtemberg* : assez jolie, mais irrégulière.

DÉSESPOIR EXTRAORDINAIRE (le), Comédie en un Acte, en prose, par *Subligny*, représentée sur le Théâtre du Palais Royal, dans les premiers jours de 1670, non imprimée; elle n'est pas connue.

DÉSOLATION DES FILOUX (la), Comédie en un Acte, en vers, jouée en 1660, imprimée en 1662, *in-12*. Elle est médiocre & d'un très-bas comique.

DÉSOLATION DES JOUEUSES (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, donnée le 23 Août 1687, imprimée en 1688, *in-12*; elle fut jouée quatorze fois; composée à l'occasion de la défense du Lansquenet; vivement dialoguée. Voyez *Pharaon* (la Déroute du).

DESTRUCTION DE TROYES (la), Tragédie de *J. Clopinet*, mise au Théâtre en 1544, imprimée en 1545, *in-4*. Voyez *Troade*.

DEUCALION & PIRRHA, Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement mêlé de chants & de danses, par *Saintfoix*, représentée le 20 Novembre 1741, imprimée dans la même année, *in 8°*; elle n'eut que trois représentations; il n'y a que deux Acteurs dans cette Piece. L'Auteur la refondit depuis en vers lyriques; MM. *Giraud* & le Breton la mirent en musique, & elle fut représentée à l'Opéra, le 5 Octobre 1755.

DEUIL (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Hauteroche*, donnée en 1662, imprimée

en 1680 , *in-12* , tirée des Contes d'*Eutrapel* : plaisante , eut du succès , & est restée au Théâtre , où elle est jouée peut-être trop souvent. Elle a long temps été attribuée à *Th. Corneille* : ce qu'il y a de sûr , c'est qu'elle se trouve dans les Œuvres de *Hauteroche*.

DEVINERESSE (la) , ou les *Faux Enchanteurs* , ou *Madame Jobin* , Comédie en cinq Actes , en prose , par *Thomas Corneille* & *Visé* , jouée le 19 Novembre 1679. Cette Piece eut quarante-sept représentations & le succès le plus soutenu. On doit en partie l'attribuer au ridicule qui y est repris , beaucoup plus à la mode alors , qu'il ne l'est aujourd'hui. Elle est tirée de l'Histoire de la *Voisin* , qui faisoit alors beaucoup de bruit ; autrefois on remettoit souvent cette Piece au Théâtre ; mais on ne la donne plus aujourd'hui à cause de la dépense qu'elle occasionne par son Spectacle. *Visé* n'y a eu part que par beaucoup de Scenes inutiles , qui n'ont jamais été applaudies.

DIABLE BOITEUX (le) , Comédie en un Acte , en prose , précédée d'un Prologue , & suivie d'un Divertissement , par *Dancourt* , représentée le 18 Octobre 1707 , imprimée dans la même année , *in-12* ; elle eut trente-cinq représentations. Cette Piece est tirée du Roman de ce nom ; par le *Sage*. Le succès de ce Livre ne contribua pas peu à celui de cette Comédie. A la troisième représentation , l'Auteur la fit jouer avec le second chapitre du *Diable boiteux* , en deux Actes ; ensuite ces deux Pieces furent données alternativement. La musique des Divertissements qui plurent beau-

coup , est de *Grandval* , pere de l'Acteur que l'on a si justement regretté à sa premiere retraite.

DIALOGUE DE S. GERMAIN-EN-LAYE (le) en forme de Tragédie , par *B. D. B. P. C. D. S.* , non représentée, imprimée en 1649, *in-4°* : très-rare ; il s'en trouve une partie en vers , la seconde est inconnue.

DIALOGUE SUR LE RETOUR DE LA PAIX (le) , d'un Anonyme, mis au Théâtre, en 1649, imprimé dans la même année , *in-4°*. Les personnages consistent en un Payfan, un Soldat , un Polichinelle & un Pantalon , qui font des remercîments au Roi & à la Reine, à l'occasion de la fin de la Guerre. Ce Dialogue est en prose.

DIANE , Comédie en cinq Actes, en vers, par *Rotrou* , jouée en 1635. Il est douteux qu'elle soit de cet ancien Poëte , on ne la trouve point dans ses Œuvres.

DIANE (la Fable de) , Pastorale , en cinq Actes , en vers , de *Montreux* , représentée le 30 Octobre 1593 , imprimée en 1594 , *in-12*. Cette Piece est indiquée sans date , par *Beauchamps* , sous le titre des *Amours de Diane & de Délie* : elle est très-rare. Elle est imprimée sous le nom d'*Olenix du Mont sacré*, anagramme de l'Auteur.

DIANE & D'ENDIMION (les Amours de) , Tragédie , de *Gilbert* , jouée en 1657 , imprimée dans la même année , *in-12* : défectueuse, irréguliere.

DICTATEUR ROMAIN (le) , par *Marschal*. Voyez *Papire*.

DIDON se sacrifiant , Tragédie , avec des Chœurs , par *Etienne Jodelle* , représentée en 1552 , imprimée en 1574 , in-4°. Elle fut composée en huit jours : elle est foible , mais a dû réussir dans ce temps-là , où l'on n'en connoissoit point d'autres dans ce genre. Elle est imprimée dans un Recueil des Œuvres de l'Auteur , intitulé *Mélanges Poétiques* , & elle se trouve dans le premier Tome , avec ses deux premières Comédies.

DIDON , Tragédie , de *Breton* , n'est connue que par les noms de la Piece & de l'Auteur.

DIDON , Tragédie , de *Guil. de la Grange* , donnée à Lyon , en 1576 , imprimée en 1582 , à Lyon , in-16 : très-médiocre. Après ce titre , on lit : *Tragédie , laquelle tant pour l'argument que la gravité des vers , n'est moins digne d'être lue , que profitable à tous.*

DIDON , Tragédie , de *Hardy* , jouée en 1603 , à l'Hôtel de Bourgogne , imprimée en 1624 , in-8° ; mauvaise : elle est tirée du quatrième Livre de l'Enéide.

DIDON , Tragédie , de *Scudéry* , mise au Théâtre en 1636 , imprimée en 1637 , in-4° : sans art , mal versifiée.

DIDON (la vraie) , ou *Didon la Chaste* , Tragédie , de *Boisrobert* , mise au Théâtre en 1642 , imprimée en 1643 , in-4° : assez bien conduite , mais lâchement versifiée.

DIDON & **D'ENÉE** (les Amours de) , par *Mouffleury*. Voyez *Ambigu-Comique* , à l'A.

DIDON , Tragédie , par *M. le Franc de Pompignan* , de l'Académie Française , jouée le

21 Juin 1734, imprimée dans la même année, *in-12* : première Piece de l'Auteur, qui fut annoncée & jouée sous le titre d'*Enée* & de *Didon* : elle eut quatorze représentations, a toujours réussi, & est restée au Théâtre. Sa première reprise est du 19 Juin 1745, on y a fait d'heureux changements, sur-tout dans le cinquième Acte.

DIÉROMENE (la), ou le *Repentir d'Amour*, Pastorale, de *Rol. Brisset*, donnée en 1591, imprimée en 1595, *in-12*, à Rouen. Elle est traduite de *Louis Grotto* : mauvaise, ainsi qu'ennuyeuse ; elle est en cinq Actes & en prose.

DIEUX COMÉDIENS (les), ou la *Métempsychose des Amours*, par *Dancourt*. Voyez *Métempsychose*.

DINA, ou le *Ravissement*, Poème Dramatique, par *P. Nancel*, joué en 1606, imprimé dans la même année, *in-12* : médiocre, faiblement versifié, & composé en dix-sept jours ; il est imprimé avec *Josué* & *Débora*, Tragédie du même Auteur, sous le titre de *Théâtre sacré*.

DINAMIS, *Reine de Carie*, Tragédie, de *P. du Ryer*, donnée en 1650, imprimée en 1652, *in-8°* : irrégulière & mal versifiée pour le temps même.

DIOCLÉTIEN, ou le *Mystère de S. Sébastien*, Tragédie, par *Daigaliers*, jouée en 1596, imprimée dans la même année, *in-12*. C'est la même Piece que le *Mystère de S. Sébastien*, indiquée par *Beauchamps*, dans ses Recherches : faible d'invention & de poésie ; on la trouve imprimée avec les *Horaces* du même Auteur, qui l'est aussi

d'une *Franciade* qu'il ne faut pas confondre avec une Tragédie du même titre , de *J. Godard*, 1594.

DIOGENE A LA CAMPAGNE, Comédie en trois Actes, en prose, de *Marcel de Mezieres*, jouée en 1757, sur le Théâtre de Karouge, en Savoie, imprimée à Geneve en 1758 in-8°, chez *Goffe* ; elle est assez médiocre.

DIPNE, *Infante d'Irlande*, Tragédie de *Davre*, non représentée, imprimée en 1668, in-12: on ne peut pas plus médiocre; suite du titre avec la censure chrétienne du Théâtre moderne.

DISGRACE DES DOMESTIQUES (la), Comédie en trois Actes, en vers de huit syllabes, de *Chevalier*, représentée sur le Théâtre du Marais en 1661, imprimée en 1662, in-12; & à la Haye en 1683, in-12, avec la *Désolation des Filoux*, du même Auteur.

DISPUTE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Marivaux*, mise au Théâtre le 19 Octobre 1734, imprimée en 1747, in-12. Quoique cette Piece n'ait pas réussi, elle renferme plusieurs traits d'esprit qui en font regretter la chute.

DISSIPATEUR (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par le Jésuite *Durivet*, représentée au Collège de Louis-le-Grand en 1745, imprimée en 1748, in-8°.

DISSIPATEUR (le), ou *l'Honnête Friponne*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Néricault Desfouches*, représentée d'abord en Province en 1737, & à Paris pour la première fois le 23 Mars 1753, imprimée en 1736, in-12, & en

1754, *in-8°*. avec des retranchements. Elle n'eut alors que six représentations ; mais l'Auteur l'ayant retouchée , elle eut à ses reprises le plus grand succès. Les vrais Connoisseurs y reconnurent la main d'un grand maître , & trouverent le cinquieme Acte admirable ; elle devoit être jouée en 1736 , mais un homme de robe , qui s'étoit persuadé que l'Auteur l'avoit eu en vue , eut le crédit d'empêcher qu'elle ne fût mise au Théâtre dans cette année.

DISTRAIT (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Regnard*, donnée le 2 Décembre 1697 , imprimée en 1698 , *in-12* ; elle n'eut que quatre représentations. Trente-quatre ans après , ayant été reprise , elle eut le plus grand succès ; restée au Théâtre , où elle est toujours revue avec plaisir.

DIVERTISSEMENT AMOUREUX (le), imprimé en 1686. Cette Piece n'est pas connue.

DIVORCE (le), imprimée en 1683 , Comédie encore moins connue.

DIVORCE (le), Comédie en trois Actes , en vers, de *Davesnes*, non représentée , imprimée en 1650 , *in-12*. Elle a pour second titre : *le Combat d'une Ame avec laquelle un Epoux est en divorce*. Le sens en est mystique & moral ; on la trouve renfermée dans l'histoire du temps , imprimée à la Haye. Voyez *Combat d'une Ame*, au C.

DIVORCE DE L'AMOUR & DE LA RAISON (le), ou *le Vieux Monde*, par l'Abbé *Pellegrin*, Comédie-Héroïque en cinq Actes , en vers , précédée d'un Prologue. Cette Piece est fort au-dessous de celle du *Nouveau Monde*, du

même Auteur; elle fut mise au Théâtre le premier Septembre 1723, imprimée dans la même année, in-12, & ne fut jouée que cinq fois; elle fut suivie d'un Divertissement dont la musique est de *Quinaut*, & d'un Ballet de *Dangeville* & de *M. Dupré*.

DIVORCE (le), ou *les Epoux mécontents*, Comédie en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue intitulé *l'Amour & l'Hymen*, par *Et. Avice*, représentée le 29 Avril 1730 par les Prévôts pendant le voyage de Fontainebleau, les Comédiens étant absents; elle n'eut que trois représentations, non imprimée. On trouve l'extrait de cette Piece dans le *Mercure* de Mai, année 1730.

DOCTEUR AMOUREUX (le), Comédie en trois Actes, en vers, par *le Vert*, donnée en 1638, imprimée dans la même année, in-4°; elle est plaisante, bien faite pour le temps, & eut du succès.

DOCTEUR AMOUREUX (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Moliere*, représentée en Province pendant que l'Auteur les parcouroit avec sa Troupe, jouée au début de ce Comique célèbre, au Louvre, dans la salle des Gardes, sur un Théâtre élevé exprès après la Tragédie de *Nicomede*, devant le Roi, le 24 Octobre 1658, où elle eut le plus grand succès. Cette Piece n'est pas imprimée, ainsi que plusieurs autres Farces de *Moliere*, savoir : *les trois Docteurs Rivaux*; *le Maître d'Ecole*; *le Médecin Volant*; *la Jalousie de Barbouillé*; *le Docteur Pédant*, représentée le 13 Avril 1663; *la Jalousie du gros René*, le 15 du même mois; *Georgibus*

dans le sac, le 17; *le Fagoteux* trois jours après; *le grand Benêt de fils*, le 2 Janvier 1664; *Gros René*, petit enfant, le 27 Avril; & *la Casaque* le 25 Mai de la même année. On a été jusqu'ici dans la prévention que la plupart de toutes ces petites Pièces ne consistoient que dans des canevas où les Acteurs dialoguoient de leur cru; selon un plan général à la maniere des Italiens; mais on a des preuves que *Molière* en avoit écrit les Scènes par les manuscrits du *Médecin Volant* & de *la Jalouſſie de Barbouillé* qui existent & ſont à Paris dans deux cabinets de Curieux. Il ne faut pas omettre que c'eſt depuis le début de *Molière* que l'on a donné des petites Pièces d'un Acte, de deux ou de trois, après celles de cinq Actes, uſage autrefois ſuivi, mais qui n'avoit plus lieu depuis très-long temps.

DOCTEUR D'AMOUR (le), Comédie en un Acte, en vers, par *Farin de Hautemer*, Comédien de Province, jouée à Bruges le 6 Mars 1748. Les conſeils qu'on donna à l'Auteur lui firent corriger les défauts de ſa Pièce; il la fit imprimer à Paris, l'année ſuivante, in-12.

DOCTEUR EXTRAVAGANT (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Ch. Nanteuil*, Comédien de la Reine, jouée en 1669, imprimée en 1672, in-12, à la Haye, en 1672 à Paris & en 1673. Voyez *Roqueſeuille*, c'eſt la même Pièce pour les noms de celles dont il eſt auſſi l'Auteur.

DOCTEUR EXTRAVAGANT (le), Comédie en trois Actes, par *Beauregard*, miſe au Théâtre le 14 Janvier 1684; elle ne fut jouée que quatre fois, n'eſt pas imprimée, & n'eſt

connue que par les Registres de la Comédie Française, & par le Mercure galant de Janvier 1684, page 328.

DOCTEUR PÉDANT (le), de *Moliere*. Voyez *Docteur Amoureux*, par ce Comique, pour le jour & l'année de la représentation.

DOMINO (les), Comédie en un Acte, en prose, par *Dufresny*, jouée en 1722, tomba, & ne fut pas imprimée.

DON ALVARE DE LUNE, Tragédie de *Rotrou*, donnée en 1647, imprimée en 1648, in-4° : plaisante & singulièrement intriguée.

DON BERNARD DE CABRERE, Tragédie, par *Rotrou*, donnée en 1647, imprimée en 1648, in-4° : plaisante & singulièrement intriguée.

DON BERTRAND DE CIGARAL, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1650; elle fut jouée plus de vingt fois à la Cour pendant la minorité de Louis XIV. Il est singulier que cette Piece, qui est divertissante & assez bien faite, ne soit plus au Théâtre.

DON CARLOS, Tragédie, de M. le Marquis de *Ximenès*, représentée sur un Théâtre particulier à Paris le 19 Avril 1759, à Lyon le 7 Mai 1761, où elle fut imprimée dans la même année, in-8°, avec une courte Préface sans nom d'Auteur; elle fut encore représentée & imprimée en 1762 à la Haye. Le tableau de l'Inquisition ne devoit pas offenser les successeurs du Prince d'Orange. Nous présumons qu'on la verroit au Théâtre avec plaisir, même après l'*Andronic* de *Campistron*.

DON CÉSAR D'AVAILOS, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Th. Corneille*, donnée le 21 Décembre 1674, imprimée en 1676, in-12: aussi comique qu'intéressante; elle a beaucoup de rapport au sujet des *Ménechmes* de *Regnard*; elle eut quinze représentations.

DON FELIX DE MENDOCE, ou le *Traître puni*, Comédie en cinq Actes, en prose, par le *Sagè*, représentée en 1707, avoit été jouée & imprimée en Province en 1700, avant que d'être mise au Théâtre à Paris; elle est tirée de *Lope de Vega*: c'est le même sujet que la *Trahison punie* de *Dancourt*.

DON GARCIE DE NAVARRE, ou le *Prince Jaloux*, Comédie-Héroïque en cinq Actes, en vers, de *Moliere*, mise au Théâtre du Palais Royal le 4 Février 1661. L'Auteur jouoit le Rôle de *Don Garcie*. L'Acteur & la Piece ne furent point applaudis; *Moliere* n'en appella point, & la retira après la troisième représentation; il fit plus, il ne voulut point qu'elle fût imprimée tant qu'il vécut: ce ne fut qu'en 1682 qu'elle le fut in-12.

DON JAPHET D'ARMÉNIE, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Scarron*, donnée en 1653; elle eut un grand succès, & quoique le comique en soit bas, elle a réussi à toutes les reprises; à celle du Louvre le 11 Janvier 1721, l'on ajouta le Divertissement de la Cavalcade; *Joly* en fut l'Ordonnateur. *Méhémet Effendi*, Ambassadeur Turc, se trouva avec sa suite à cette reprise.

DON JUAN. Voyez *Festin de Pierre*, à l'F.

DON LOPE DE CARDONNE, Tragédie, de *Rotrou*, représentée en 1650, imprimée en 1652, in-4°. Elle n'est point mal faite, c'est la dernière de cet ancien Auteur.

DON PASQUIN D'AVALOS, Comédie en un Acte, en vers, de *Montfleury*, donnée sur le Théâtre du Marais, en 1637, imprimée dans la même année, in-12. Elle eut un grand succès, & fut jouée vingt-cinq fois; mais à sa première reprise, 1688, cet Intermede n'eut que cinq représentations. Voyez *Ambigu-Comique*.

DON QUICHOTTE DE LA MANCHE, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Guérin de Boucal*, représentée en 1638, imprimée en 1640, in-4°. n'est point mauvaise pour le temps. L'année suivante 1639, l'Auteur donna une seconde Piece du même titre, comme seconde partie de la précédente; mais elle ne réussit pas.

DON RAMIRE & ZAÏDE, Tragédie, de la *Chazette*, représentée le 24 Janvier 1724, non imprimée; elle tomba à la première représentation. Des ennemis secrets de *Boissy* eurent la malignité de la lui attribuer.

DON SANCHE D'ARAGON, Comédie Héroïque, de *Corneille*, jouée en 1651 imprimée dans la même année, in-4°. tirée de deux Comédies Espagnoles. Elle n'eut pas de succès dans sa nouveauté. Le Prince de Condé à qui elle ne plut pas, n'y contribua pas peu: à la reprise, elle fut applaudie; & depuis elle a réussi, & est restée au Théâtre.

DONA ELVIRE DE GUSMAN, Comédie

médie en trois Actes , en prose , de *Joly* , représentée en société , non imprimée.

DORIMÈNE (la) , Tragi-Comédie , par *le Comte* , donnée en 1632 , imprimée dans la même année , in-8° : de l'invention de l'Auteur. Elle est aussi ennuyeuse que mal écrite , même pour le temps.

DORINDE (la) , Tragédie , de *J. Auvray* , représentée en 1628 , imprimée dans la même année , in-8° , tirée de *l'Astrée* : foible , sans intérêt ; c'est la dernière Piece de l'Auteur.

DORIS , Pastorale , en vers lyriques , par *J. Augé* , imprimée à Dijon , en 1717 , in-12.

DORISE (la) , ou *Sidere* , Tragédie , d'*Alex. Hardy* , représentée en 1613 , imprimée en 1626 , in-8°. Elle est tirée des *Amants voyageurs* , de *Roffet* : assez intéressante , mais sans observations des regles.

DORISTHÉE & CLÉAGÉNOR , Tragi-Comédie en cinq Actes , en vers , de *Rourou* , mise au Théâtre en 1635 , imprimée dans la même année , in-4° ; elle eut quelque succès , quoique médiocre.

DOROTHÉE (la) , Tragédie , par *le Breton* , jouée & imprimée en 1579 , in-4° . & in-12 : très-rare. On en trouve le titre dans une Préface de la Tragédie d'*Adonis* , de cet Auteur , imprimée par les soins de *François d'Amboise*.

DOROTHÉE (la) , ou *la Victorieuse Martyre de l'Amour* , Tragédie , de *Rampale* , jouée en 1579 , imprimée à Lyon , en 1658 , in-8° : fort rare.

DOROTHÉE (les trois), ou *Jodelet Ducliste*, ou *Jodelet souffleté*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Scarron*, donnée en 1646, imprimée en 1650, in-4°; & en 1651, sous le titre *des trois Dorothées*.

DOROTHÉE (Se), Tragédie chrétienne, par *la Ville*, représentée en 1658, imprimée dans la même année, in-4°. On ne peut s'en rapporter ici qu'à une tradition incertaine. Ce qu'on fait, c'est que les Tragédies de *Sainte Ursule* & de *Sainte Elisabeth* sont du même Auteur.

DOUBLE EXTRAVAGANCE (la), de M. *Bret*. Voyez *Extravagance*.

DOUBLE VEUVE (le), par *Dufresny*. Voyez *Veuvage*.

DRAGONNE (la), ou *Merlin Dragon*, Comédie en un Acte, en proverbes, de *Desmares*, représentée dans le Camp du Maréchal de *Boufflers*, par son ordre, pendant le Siege de Namur, en 1695, imprimée en 1696, in-12. Voyez *Merlin Dragon*.

DRAGONS (les), Comédie, jouée en 1683. Le titre de cette Piece anonyme, qui n'est pas imprimée, se trouve dans un Recueil de Décorations du Théâtre François, par *Mahelo & Laurent*, in-folio depuis 1673, jusqu'en 1684.

DRIADE AMOUREUSE (la), Pastorale, de *Troteret*, sieur *Davost*. *Beauchamps* l'indique dans ses Recherches, sans date, avec *Aristène*, l'*Amour triomphant*, & le *Ravisseur de Florise*, toutes Pastorales du même Auteur.

DROIT DU SEIGNEUR, par *Voltaire*, en cinq Actes, jouée en 1761, sous le nom de *l'Ecueil du Sage*; remise en trois Actes, le 30 Mai 1779. Voyez *Agatocle*.

DRUIDES (les), Tragédie, par *M. le Blanc*, mise au Théâtre, le 7 Mars 1772. Elle eut douze représentations, & beaucoup de succès; elle fut interrompue à la treizieme, par un ordre du Roi, qui défendit de la continuer. Elle n'est pas encore imprimée.

DUC DE FOIX (le), par *Voltaire*. Voyez *Foix (le Duc de)*, & *Adélaïde du Guesclin*.

DUC D'AQUITAINE (la Vie & Conversion de Guillaume), Tragédie, non représentée, imprimée en 1631, in-4°. Voici la suite du titre : *Ecrit en vers, & disposée par Actes, pour représenter sur le Théâtre*. On ne peut pas plus foible.

DUC DE LUXEMBOURG (le) par un Anonyme. Voyez *Luxembourg*.

DUC D'OSSONNE (le), par *Mairer*. Voyez *Ossonne*.

DUC DE SURREY, par *Boissy*. Voyez *Surrey*.

DUEL FANTASQUE (le), ou *les Valets rivaux*, Comédie en un Acte, en vers, de huit syllabes, de *Rosimont*, donnée en 1668, imprimée dans la même année, in-12: médiocre, & d'un comique forcé.

DUÉLISTE MALHEUREUX (le), Comédie, par *Guillaume de la Haye*, représentée en 1636. *Beauchamps* n'en apprend pas davantage.

DUPE AMOUREUSE (la), Comédie en

un Acte, en vers, par *Rosimont*, représentée en 1670, imprimée en 1671. Le fond en est comique, & la Piece assez bien conduite.

DUPE DE SOI-MÊME (la), Comédie en un Acte, en prose, de *M^{me}. de Richebourg*, non représentée, imprimée en 1732, in-8°. Elle est imprimée dans le Roman, qui a pour titre *la Veuve en puissance de Mari. Beauchamps* en indique une de ce nom, par l'Anonyme. *M^{me}. L. G. D.* en cinq Actes, en vers : il n'y a pas d'apparence que celle-ci soit de *M^{me}. de Richebourg*, comme on l'a prétendu.

DUPE DE SOI-MÊME (la), Comédie en cinq Actes, de *Montfleury*, non représentée, imprimée dans la dernière édition des Œuvres de l'Auteur, en 1739, in-12.

DUPE DE LUI-MÊME (la), ou *le Méfiant trompé*, Comédie en un Acte, en vers, de *J-B. Rousseau*, non représentée, imprimée à la fin de l'édition des Œuvres de ce célèbre Poëte, & dans un Recueil intitulé *Porte-Feuille de J-B. Rousseau*; mais c'est sous le titre de *la Dupe de soi-même*.

DUPUIS & DESRONAIS, Comédie en trois Actes, en vers, par *M. Collé*, représentée le 17 Janvier 1763, imprimée en 1764. Elle est restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec le même plaisir.

E A U

EAUX DE BOURBON (les), Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement,

de *Dancourt*, jouée le 4 Octobre 1696, imprimée en 1697, *in-12*. Elle eut dix-huit représentations; elle est comique, & écrite légèrement; mais elle a été reprise sans succès, dans le mois de Juillet 1731.

EAUX D'EAUFLET (les), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, non représentée: elle a été imprimée sans date, à Rouen; mais la critique de cette Piece l'ayant été dans cette Ville, *in-12*, il paroît naturel d'imaginer que cette Comédie l'a été dans la même année.

EAUX DE FORGES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *J. Claveret*, non représentée, imprimée en 1617, *in-12*. *Mondony* & les Comédiens ne voulurent pas jouer cette Piece, parce qu'ils craignirent les applications, & , selon *Corneille*, parce qu'elle ne valoit rien.

EAUX DE MILLE FLEURS (les), Comédie en trois Actes, en prose, de *Barbier*, avec un Divertissement, jouée à Lyon, dans la salle du Gouvernement, le 9 Février 1707, par les Acteurs de l'Opéra de cette Ville: il s'en faut tout qu'elle soit supportable.

EAUX DE PASSY (les), Comédie en un Acte, en prose, par *de Vert*, jouée au Temple, en 1761. Elle avoit encore pour second titre, *les Coquettes à la mode*.

EAUX DE PIRMONT (les), Comédie en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue, par *Chappuzeau*, représentée au mois de Juin 1669, imprimée dans la même année, *in-12*. Elle fut jouée sur un Théâtre de société, à Pirmont, avec succès.

EBAIS (les), par *Grevin*. Voyez *Esbahis*, à l'E.

ECLIPSE (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *Dancourt*, représentée le 8 Juin 1721, non imprimée; l'Auteur garda l'anonyme. Cette Piece ne seroit pas connue, sans les registres de la Comédie Française; elle tomba à la troisième représentation. *Beauchamps* en indique une de ce titre, non imprimée: il n'est pas douteux qu'elle ne soit de ce Comédien.

ECOLE AMOUREUSE (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, de *M. Bret*, jouée le 11 Septembre 1747, imprimée en 1748, in-12. Elle fut jouée huit fois, avec succès; reprise dans la même année; restée au Théâtre. Cette Piece est tirée d'un des plus jolis endroits du *Pastor Fido*.

ECOLE DE LA JEUNESSE (l'), ou *le Retour sur soi-même*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Chaussée*, représentée le 29 Février 1749, non imprimée; elle n'eut que trois représentations.

ECOLE DE L'HYMEN (l') ou *l'Amante de son Mari*, Comédie en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue, & suivie d'un Divertissement, par l'Abbé *Pellegrin*, donnée le 22 Septembre 1737. La première représentation fut tumultueuse; les suivantes n'attirant point assez de monde, l'Auteur la retira après la quatrième, & ne l'a point fait imprimer: elle fut jouée sous le nom de *Moreau*.

ECOLE DES AMANTS (l'), Comédie en trois Actes, en vers, de *F. Jolly*, représentée le 18 Octobre 1718, imprimée en 1739,

in-12. Cette Piece est tirée du Conte du *Palais de la Vengeance*, de M^{me}. de Murat. Elle eut quinze représentations, avec le plus grand succès. Le comique en est noble, & la versification aisée. Elle fut remise au Théâtre, le 4 Avril 1731, avec presque autant de succès que dans sa nouveauté. Il est étonnant qu'on ne la joue plus.

ECOLE DES AMIS (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Chaussée*, mise au Théâtre, le 25 Février 1737, imprimée dans la même année, *in-12*. Elle fut interrompue dans son succès, à la douzième représentation, par l'indisposition d'un Acteur; elle fut reprise à la fin du Carême, & à la rentrée après Pâque, avec la même réussite.

ECOLE DES BOURGEOIS (l'), Comédie en trois Actes, en prose, précédée d'un Prologue, par *Dalainval*, donnée le 26 Septembre 1728, imprimée dans la même année, *in-12*: quelques bonnes Scènes, le Prologue joli, mais le comique bas. Elle ne fut jouée que sept fois.

ECOLE DES COCUS (l'), ou *la Précaution inutile*, Comédie en un Acte, de *Dorimont*, jouée par la Troupe de *Mademoiselle*, en 1661, imprimée dans la même année, *in-12*: divertissante, mais d'un bas comique.

ECOLE DES FEMMES (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Molière*, mise au Théâtre, le 26 Décembre 1662, imprimée en 1663, *in-12*; elle eut trente & une représentations, & la plus brillante réussite; Piece excellente, parfaitement conduite, qui excita l'en-

vie & attira bien des critiques. Dans l'édition de 1734, *in-4°*, l'Editeur met la premiere représentation de cette Piece, le 24 Juin 1651 : il s'est trompé ; nous ne l'affirmons que d'après le registre de *Moliere*.

ECOLE DES FEMMES (la Critique de l'), par *Moliere*. Voyez *Critique de l'Ecole des Femmes*, *Panegyrique de l'Ecole des Femmes*.

ECOLE DES FILLES (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, représentée en 1666, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in-12* : elle eut peu de succès ; elle est foible d'intrigue & de conduite.

ECOLE DES JALOUX (l'), ou *le Cocu volontaire*, Comédie en trois Actes, en vers, par *Montfleury*, jouée & imprimée en 1664. Cette Piece est dédiée aux *Cocus*. C'est une Farce plaisante, qui eut du succès dans ses reprises ; le premier titre a été changé, sous celui de la *Fausse Turquie*.

ECOLE DES MARIS (l'), Comédie en trois Actes, en vers, de *Moliere*, représentée pour la premiere fois sur le Théâtre du Palais Royal, le 4 Juin 1662, avec le plus grand succès. Cette Piece est un chef-d'œuvre en tout point : elle avoit été jouée, l'année précédente, devant le Roi, chez M. *Fouquet*, Surintendant des Finances, où elle s'attira les éloges de Sa Majesté & de toute sa Cour. C'est la premiere Piece qui fut représentée au Palais Royal, & la premiere que *Moliere* fit imprimer. Il l'a dédiée à *Monsieur*, la Troupe qu'il dirigeoit alors n'étoit point au Roi : c'étoit celle des Comédiens de *Monsieur*.

ECOLE DES MERES (1'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Chauffée*, donnée le 27 Avril 1744, imprimée dans la même année, in-12; elle eut treize représentations, & beaucoup de succès; elle fut reprise le 9 Décembre de la même année, avec le même nombre de représentations, & autant de réussite.

ECOLE DES MŒURS (1'), Comédie en cinq Actes, en prose, de M. de *Falbaire*, jouée le 13 Mai 1776. L'Auteur la retira après la première représentation. Elle méritoit plus de succès; imprimée.

ECOLE DES PERES (1'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Baron*, non représentée, imprimée en 1736, in-12. Cette Piece fut trouvée dans les papiers de ce Comédien, après sa mort. Il est vraisemblable que c'est la même que *les Adelphe*s, corrigée, jouée en 1705, qui n'avoit pas été imprimée alors. Le Pere *Ducerceau* est l'Auteur d'une Piece de l'*Ecole des Peres*, ainsi que *Piron*.

ECOLE DES PETITS-MAÎTRES (1'), Comédie, par un Anonyme, mise au Théâtre du College des Quatre Nations, le 11 Août 1740, non imprimée.

ECOLE DU MONDE (1'), Comédie en un Acte, en vers libres, de l'Abbé de *Voisenon*, représentée le 14 Septembre 1739, imprimée dans la même année, in-12, sans nom d'Auteur. Cette Piece remplie d'esprit fut précédée de l'*Ombre de Moliere*, de la même main; & suivie du *Médecin de l'Esprit* & d'*Esope au Parnasse*. Cette Piece, trop métaphysique, n'eut qu'une représentation, ainsi que le Prologue en

Dialogues , sous le nom de *Moliere* ; imprimée avec cette Comédie , chez *Duchêne* , dans les Œuvres de l'Abbé de *Voisenon*.

ECOLIER DE SALAMANQUE (l'), par *Scarron*. Voyez *Généreux Ennemis*.

ECOLIERS (les), Comédie en cinq Actes , en prose , par *la Rivey* , jouée en 1518 , imprimée en 1579 , in-12 : assez bien faite pour le temps.

ECOLIERS (les), Comédie en cinq Actes , en vers , de quatre pieds , par *François Perrin* , donnée en 1589 , imprimée dans la même année , in-12 : médiocre. Le même ancien Auteur a fait une Tragédie de *Jephthé* , qui n'est pas imprimée.

ECOSSAISE (l'), ou *le Désastre* , Tragédie de *Montchretien* , représentée en 1605 , imprimée en 1627 , in-8°. Elle renferme l'Histoire entière de *Marie Stuard*. Elle plaît par l'intérêt , mais elle est très-mal versifiée pour le temps même.

ECOSSAISE (l'), Comédie en cinq Actes , en prose , de *Voltaire* , mise au Théâtre , le 26 Juillet 1760 , imprimée dans la même année , in-8° ; elle eut quatorze représentations. Jamais Piece de Théâtre n'a tant fait de bruit , & occasionné plus de critiques. *La Grange* la mit en vers libres , & la donna au Théâtre Italien , le 20 Septembre , où elle n'eut qu'un foible succès ; il parut à l'Opéra-Comique une Parodie critique , sous le nom de *l'Ecoffeuse* , & une autre sous celui de *la Petite Ecoffeuse*. Elle est restée au Théâtre , où elle est toujours revue avec le même plaisir.

ECUEIL DU SAGE (l'), Comédie, par *Voltaire*, représentée le 18 Janvier 1762. C'est la même que le *Droit du Seigneur*. L'Auteur la retira, pour y faire des corrections.

ECUYER (l'), ou *les faux Nobles*, mis au Billon du temps, dédiée aux *vrais Nobles de France*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Claveret*, donnée en 1629, imprimée en 1666, in-12; Piece allégorique à la recherche qui se fit dans ce temps-là, des *Faux Nobles*: assez plaisante.

EDOUARD, *Roi d'Angleterre*, Tragédie, de la *Gambe*, dit *Château-Vieux*; récitée publiquement devant Charles IX, & Henri III, Roi de France, non imprimée, non plus que la Tragédie de *Roméo & Juliette*, & les Comédies d'*Alaigre*, du Capitaine *Bonbouffle*, de *Jodes*, & plusieurs autres Pieces du même Auteur. Voyez *Beauchamps*, dans ses *Recherches du Théâtre*, tome 1, page 464.

EDOUARD, *Roi d'Angleterre*, Tragédie de la *Calprenede*, représentée en 1639, imprimée en 1640, in-4°. Elle a quelques beautés de détail, mais du reste bien foible.

EDOUARD III, Tragédie, de *Gresset*, jouée le 22 Janvier 1740, imprimée dans la même année, in-12; elle eut neuf représentations: coup d'essai de l'Auteur, dans lequel on découvrit de grandes beautés. C'est la première Piece où il a été hasardé de faire tuer un des personnages en présence des Spectateurs. Cette hardiesse réussit: l'action fut à la vérité exécutée parfaitement, par le célèbre *Dufrene*, qui jouoit le Rôle d'*Arondel*.

EFFET DE LA PRÉVENTION (l'), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, donnée le 10 Février 1730; elle tomba à la premiere représentation, non imprimée. Elle est indiquée dans le *Mercur de France*, année 1730, en Février, page 339, aussi sans nom d'Auteur.

EFFETS DE LA PRÉVENTION (les), Comédie en un Acte, en prose, de *Croquet*, non représentée, imprimée dans les *Saturnales Françaises*, en 1736, in-8°. Quelques Ecrivains prétendent que c'est la même que celle de ce titre anonyme qui tomba sur le Théâtre François à la premiere représentation.

EFFETS DE LA PRÉVENTION (les), par M. le Bailli du *Rollet*. Voyez *Caractere* (les Effets du).

EGERIE, Comédie en un Acte, en prose, suivie d'un Divertissement par *Saint-Foix*, représentée le 4 Septembre 1747; elle tomba à la premiere représentation, & ne fut pas imprimée alors; elle l'a été depuis dans les *Œuvres* de l'Auteur, avec des corrections.

EGISTE, Tragédie de *Seguineau* & de *Prallard*, jouée le 18 Novembre 1721, non imprimée; elle n'eut que cinq représentations.

EGIPTUS, Tragédie de M. de *Marmontel*, donnée le 5 Février 1653, non imprimée; elle fut annoncée & affichée pour le Mercredi suivant, mais l'Auteur la retira après la premiere représentation.

EGIPTIENNE (la belle), par *Salebray*. Voyez *Belle Eglptienne*.

EGLOGUE, ou *Bergerie*, de *Fernand Bez*,

non représentée, imprimée en 1563, in 8° : Piece allégorique à quatre personnages, Cristin représentant J. C.; Cristine, l'Eglise; Pierre & André figurant les bons Pasteurs. Le même Auteur a fait une seconde Piece, sous le même titre, qui est aussi allégorique & dans le même goût.

EGOÏSME (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *M. de Cailhava*, mise au Théâtre le 19 Juin 1777, imprimée dans la même année, in-8°; elle eut six représentations, & l'approbation de tous les vrais Connoisseurs; restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec plaisir. Sa premiere reprise est du 4 Janvier 1778, suivie de *Pourceaugnac*; elle l'a été depuis plusieurs fois.

ELECTION DIVINE DE SAINT NICOLAS (l'), par *Soret*. Voyez *Nicolas*.

ELECTRE, Tragédie de *Laz. Baif*, donnée & imprimée en 1530, in-8°. Le même Auteur a fait aussi une Tragédie d'*Hecuba*, qui a été publiée dans la même année. Voici la suite du titre d'*Electre* : contenant la vengeance de l'inhumaine & très-piteuse mort d'*Agamemnon*, Roi de *Mécene*; la grande, faite par sa femme *Clitemnestre* & son adultère *Egiptus*, traduite du Grec de *Sophocle*, ligne pour ligne, vers pour vers, en rimes françoises.

ELECTRE, Tragédie de *Pradon*, jouée le 17 Décembre 1677 sur le Théâtre de *Guénégaud*, non imprimée, elle eut huit représentations : rien de plus foible que cette Piece. Il est surprenant que *Beauchamps* n'en ait point fait mention dans ses Recherches.

ELECTRE, Tragédie par le Baron de *Longepierre*, jouée le 22 Février 1719, imprimée en 1630 ; elle n'eut que six représentations au Théâtre du Palais Royal : quoiqu'elle eût acquise une grande réputation à celui de l'Hôtel de Conty, à Versailles, où elle avoit été représentée en 1702, & sur d'autres Théâtres de société où elle avoit été aussi extraordinairement admirée, *Baron & Rosely*, retirés alors, y remplirent les Rôles d'Oreste & d'Egiste, ce qui augmenta les applaudissements ; elle n'a cependant pas été reprise.

ELECTRE, Tragédie de *Crébillon*, mise au Théâtre le 14 Décembre 1708, imprimée en 1709, in-8° ; elle eut quatorze représentations, & en auroit eu un plus grand nombre, sans le froid excessif qui survint & qui obligea les Comédiens à fermer leur Théâtre ; elle fut représentée deux fois dans le foyer, à cause de la forte gelée qu'il fit ces jours-là. Elle est restée au Théâtre, & passe pour être, après *Rhadamiste*, le chef-d'œuvre de cet illustre Tragique.

ELECTRE, Tragédie du Baron de *Walef*, jouée & imprimée à la Haye, en Hollande, en 1731, in-8°, dans le troisième Tome de ses Œuvres diverses.

ELECTRE, Tragédie en prose, de M. l'*Archer*, représentée en société, imprimée en 1750, in-8°. Cette Pièce est une traduction de l'*Electre* d'*Euripide* qui a été favorablement accueillie des Connoisseurs.

ELYPE, *Comtesse de Salbery*, Tragédie de *René Fiacé*, représentée en 1579, au Marais,

imprimée dans la même année, *in-12*, au Mans,

ELISABETH (Sainte), Tragédie en trois Actes, en vers, avec des Chœurs, par le *Vile*, donnée en 1658. On n'a point de certitude qu'elle ait été imprimée.

ELMIRE, ou *l'Heureuse Bigamie*, Tragédie; jouée en 1615, imprimée en 1628, *in-8°*; médiocre & foiblement versifiée. le *Bigre* a traité ce sujet en 1650, sous le titre d'*Adiphe*, ou du *Bigame généreux*.

ELOMIRE HYPOCONDRE, ou *les Médecins vengés*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Boulanger de Challuſſay*, mise au Théâtre en 1653, imprimée en 1670; *in-12*. Le titre de cette Piece satyrique est l'anagramme du nom de *Moliere*. Le même Auteur a fait *l'Abjuration du Marquisat*, dont le Privilege est daté du premier Décembre 1669, qui comprend aussi *Elomire*; mais on ignore si *l'Abjuration du Marquisat* est imprimée.

EMBARRAS DE GODARD, ou *l'Accouchée*, Comédie en un Acte, en vers, de *Vifé*, représentée dans le mois d'Octobre 1667, sur le Théâtre du Palais Royal, imprimée en 1668, *in-12*; elle eut du succès, quoiqu'elle soit médiocre & d'un bas comique; elle fut cependant jouée à Versailles; devant le Roi, après la S. Hubert.

EMBARRAS DU CHOIX (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boissy*, jouée le 11 Décembre 1741, imprimée en 1742, *in-8°*; elle fut jouée sept fois. C'est une Piece d'invention; elle fut interrompue, après la cinquieme représentation, par l'indisposition d'une Actrice;

elle fut reprise depuis, mais avec peu de succès.

EMBARRAS DU DERRIERE DU THÉÂTRE (les), Comédie en cinq Actes, en prose, par l'Abbé *Brueys*, non représentée, imprimée en 1751, in-12. Dans la dernière édition des Œuvres de l'Auteur, *Palaprat* y a aussi travaillé.

EMBRION ROMAIN (l'), Tragédie de *Bernier de la Brouffe*, donnée en 1612, imprimée en 1617, in-8°, après la mort de l'Auteur.

EMILIE, Comédie, d'un Anonyme, jouée & imprimée en 1609, in-12, en françois, l'italien à côté. Cette Piece est traduite de l'italien de *Loys Grotto*, Aveugle d'Adria.

EMILIE, ou le Triomphe du Mérite, Comédie en cinq Actes, en prose, du Baron de *Bielfeldt*, non représentée, imprimée en 1753, in-8°.

EMILIE, ou le Triomphe des Arts, Comédie en cinq Actes, en prose, de *Clouet*, non représentée, imprimée en 1763, in-12.

EMPYRIQUES (les), Comédie en trois Actes, en prose, de l'Abbé *Brueys*, jouée le 4 Juin 1697, imprimée en 1698, in-12 : peu d'invention dans le sujet, & très-foible dans la marche théâtrale. *Palaprat* y a aussi travaillé.

ENDIMION, Tragédie par Mademoiselle *Françoise Pascal*, non représentée, imprimée en 1657, in-12.

ENDIMION, ou le Ravissement, Tragédie par de la *Morelle*, jouée en 1630, non imprimée.

ENDIMION, Tragédie, par un Anonyme, représentée le 21 Juillet 1681, non imprimée ;
elle

elle eut onze représentations, & fut jouée deux fois devant le Roi, à la Cour. *Beauchamps* indique dans la Table alphabétique de ses Recherches, une Piece de ce titre par *la Morelle*, B. D. F. sans chiffre de renvoi; & une seconde du même nom de *Françoise Pascal* de Lyon, page 352 du tome II, mais elle ne s'y trouve point. Il y a lieu de penser que la Tragédie anonyme, dont il est ici mention, est la reprise de *l'Endimion* de *la Morelle*.

ENFANTS (les), Comédie en trois Actes, en prose, de *Tiphaigue*, non représentée, imprimée en 1756, in-12.

ENFANTS DANS LA FOURNAISE (les), Tragédie de *la Croix*, représentée en 1561, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece est très-médiocre; elle est tirée du troisieme Chapitre de *Daniel*; elle est sans distinction d'Actes ni de Scenes.

ENFANTS DE PARIS (les), Comédie en cinq Actes, en vers libres, de *Dancourt*, donnée le 3 Octobre 1704, imprimée en 1705, in-12: toute médiocre qu'elle est, elle eut dix-sept représentations; ce succès fut dû au jeu des Acteurs, car à sa reprise, le 28 Septembre 1740, elle n'en eut point. Cette Comédie avoit déjà paru le 18 Décembre 1699, sous le titre de *la Famille à la mode*. Voyez *Famille à la mode*.

ENFANTS DE TURLUPIN, MALHEUREUX DE NATURE (les), Tragédie en quatre Actes, en vers de dix syllabes, où l'on voit les fortunes dudit *Turlupin*. C'est le titre en entier de cette Piece anonyme imprimée sans date à Rouen,

ENFANT GATÉ (l'), ou le *Débauché de la Haye*, détaillant les principales fourberies de notre temps : c'est la suite du titre, par un Anonyme, imprimée à Delph, en 1682, in-12.

ENFANT GATÉ (l'), Comédie en un Acte, par un Anonyme, mise au Théâtre le 23 Août 1697, non imprimée ; elle fut précédée d'*Œdipe*. Cette Piece n'est connue que par les registres de la Comédie Françoisse, n'ayant point été imprimée.

ENFANT GATÉ (l'), ou la *Belle orgueilleuse, de Destouches*. Voyez *Belle Orgueilleuse*.

ENFANT JESUS (l'), Tragédie de *Cl. Mucé*, non représentée, imprimée en 1729, in-12 : bonne à être jouée dans des Couvents de Nones. L'Auteur étoit Hermite.

ENFANT INGRAT (l'), Comédie d'un Anonyme, représentée & imprimée en 1660.

ENFANT PRODIGE (l'), Comédie Françoisse d'*Ant. Tyron*, jouée & imprimée à Anvers, en 1564, in-12 ; elle est aussi froide qu'ennuyeuse.

ENFANT PRODIGE (l'), Comédie en trois Actes, en vers, par le *P. Ducerceau*, jouée souvent dans les Colleges, imprimée dans ses Œuvres en 1720, in-8°. Cette Piece avoit d'abord été écrite en latin.

ENFANT PRODIGE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers de dix syllabes, de *Voltaire*, représentée, sans avoir été annoncée ni affichée, le 10 Octobre 1736, in-8° ; elle eut vingt-sept représentations. Le secret fut si bien gardé, que l'Auteur ne fut connu que quelques jours après :

c'est la premiere Piece en vers de dix syllabes; on n'en avoit point donné depuis long temps de cette mesure; elle fut interrompue après la vingt-deuxieme représentation, par l'indisposition d'une Actrice; elle fut reprise le 12 Janvier de l'année suivante, avec la même réussite; elle est restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec un égal plaisir. Outre les Pieces de ce titre, placées avant celle-ci, il en est encore plusieurs de ce nom que l'on a omises, parce que ce sont des moralités qui ont paru sur le Théâtre avant *Jodelle*.

ENFER DIVERTISSANT (l'), Comédie de *Sallebray*, indiquée dans la Table alphabétique des Recherches de *Beauchamps*; le renvoi tome II, page 197, à *Sallebray*; la Piece indiquée oubliée.

ENGAGEMENTS DU HASARD (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, représentée avec beaucoup de succès en 1647, imprimée en 1651, in-12. C'est la premiere Piece de l'Auteur; la crainte de tomber lui fit garder l'anonyme pendant quelque temps; elle est tirée de deux Pieces de l'Espagnol *Calderon*: la premiere du même titre que sa Piece; la seconde intitulée *la Maison à deux portes difficile à garder*. *L'Inconnu* de *Boisrobert* est aussi tiré de *Calderon*, & fut joué avant les *Engagements du Hasard*; ce qui donna de l'inquiétude à *Thomas Corneille*, dans la crainte qu'il ne fût accusé de plagiat.

ENGAGEMENTS INDISCRETS (les), Comédie en un Acte, en prose, par M. de *Vaux*, jouée le 28 Octobre 1752, imprimée en 1753, in-12; elle fut jouée sept fois. L'Auteur l'avoit d'abord composée en trois Actes, mais il en crut

les conseils de ses amis & des Comédiens. On a une Pastorale de feu M. de Morand, intitulée *Agatine*, jouée aux Italiens le 12 Décembre 1738, imprimée en 1751, in-12, qui a quelque ressemblance à celle qui est en tête de cet article.

ENGOUEMENT (l'), Comédie en trois Actes, en prose, par Madame de Stal, non représentée, imprimée dans ses Œuvres en 1755, in-12.

ENLÈVEMENT DE LA CHASSE DE SAINT FLORENT (l') Patrone de la Ville de Roye, par ordre de Louis XI, l'an 1475, Tragédie en vers, par *Leffiquin*, Chanoine de la Collégiale, jouée en cette Ville en 1708, imprimée dans la même année, in-12. Cette Piece étant devenue fort rare, elle a été imprimée en 1757, in-8°.

ENLÈVEMENT IMPRÉVU (l'), Comédie en un Acte, en prose, par de Morant, non représentée, imprimée dans ses Œuvres, en 1751, in-12, tome II.

ENLÈVEMENTS (les), Comédie en un Acte, en prose, de Baron, mise au Théâtre le 6 Juillet 1686, imprimée dans la même année, in-12; l'intrigue commune, le tout médiocre; elle fut cependant jouée huit fois; elle ne l'a pas été depuis.

ENTÊTÉ (l'), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, donnée le 31 Juin 1664, non imprimée; elle n'eut que deux représentations; elle n'est connue que par les registres de la Comédie Française; elle fut précédée d'*Iphigénie en Aulide*.

ENTÊMENT RIDICULE (l'), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, représentée le 15 Octobre 1699, non imprimée; elle

fut précédée du *Dépit Amoureux*; elle fut jouée huit fois; elle est indiquée par les registres du Théâtre François.

ENVIEUX (l'), Comédie en un Acte, en prose, de *Néricault Desfouches*, représentée le 3 Mai 1727, non imprimée; elle fut jouée trois fois. C'est une critique du *Philosophe marié* de l'Auteur, faite par lui-même; elle a été imprimée depuis dans les Œuvres de *Desfouches*, mais bien différente de ce qu'elle avoit paru dans sa nouveauté.

EPHÉSIENNE (l'), ou *la Matrone d'Ephèse*, Tragédie avec des Chœurs, de *Brinon*, donnée en 1614, imprimée dans la même année, in-12: plaisante pour le temps.

EPICARIS, Tragédie en cinq Actes, représentée le 2 Janvier 1753. Elle fut attribuée à M. le Marquis de *Ximènes*. La recette fut de 3500 liv. L'affluence des Spectateurs ne contribua pas au succès de son ouvrage. On avoit beaucoup applaudi les trois premiers Actes, on en cite encore plusieurs vers; mais on ne pardonna point à un jeune homme d'avoir essayé de peindre *Néron* après le grand *Racine*. Nous pensons que le but de l'Auteur étoit beaucoup plus moral que celui de la Tragédie de *Britannicus*. Dans cette dernière, *Néron* n'est puni que par la mort de *Narcisse*, & il importe au monde que la justice des Poètes soit un peu plus sévère.

EPONINE, Tragédie de *M. de Chabanon*, donnée le 16 Décembre 1762. L'Auteur l'a retirée après la seconde représentation, pour y faire quelques changements,

EPOUSE A LA MODE (l'), Comédie en trois Actes, en vers, par *M. de la Place*, mise au Théâtre le 25 Octobre 1760, retirée après la première représentation, pour y faire des corrections; elle n'est pas encore imprimée.

EPOUX MAGICIEN (l'), par *Descazeaux*. Voyez *Veuve* (la prétendue) à la lettre V.

EPOUX PAR SUPERCHERIE (l'), Comédie en deux Actes, en vers, par *Boissy*, donnée le 9 Mars 1744, imprimée dans la même année, in-12; elle fut jouée dix fois, très-applaudie & très-bien rendue; elle est restée au Théâtre; elle est tirée d'un Roman du Chevalier de *Mouhy*, intitulé *Chimene de Spinelli*.

EPOUX RÉUNIS (les), Comédie en trois Actes, en vers, de *Guyot de Merville*, représentée le 31 Octobre 1738, imprimée en 1739, in-12; elle eut neuf représentations. On reprocha à l'Auteur d'avoir tiré son sujet de la *Fausse Antipathie*; il s'en est défendu dans sa Préface, comme il a toujours fait en pareille circonstance.

EPREUVE (l'), Comédie en trois Actes, imparfaite, trouvée dans les papiers de *Dufresny*, après sa mort, brûlée par ses héritiers pour cause de conscience.

EPREUVE A LA MODE (les), Comédie en trois Actes, en vers, par *M. de la Place*, donnée le 25 Octobre 1760. L'Auteur la retira pour y faire des corrections.

EPREUVE DANGEREUSE (l'), Comédie en cinq Actes, par un Anonyme, donnée le 4 Août 1688, non imprimée; elle est indiquée par les registres de la Comédie Française.

EPREUVE DANGEREUSE , de *Renout*.
Voyez *Caprice* (le).

EPREUVE IMPRUDENTE (l'), Comédie
en trois Actes , en vers , de *Mauger* , représentée
le 4 Décembre 1748 , sans succès , non im-
primée.

EPREUVE INDISCRETE (l'), Comédie
en deux Actes , en vers , de *M. Bret* , jouée le
30 Janvier 1764 ; elle eut quatre représentations ,
en méritoit davantage , non imprimée.

EPREUVE DE LA PROBITÉ (l'), Comé-
die en cinq Actes , en prose , de *M. Bastide* ,
non représentée , imprimée en 1762 , in-12.
Cette Piece avoit été reçue pour être mise au
Théâtre ; mais des motifs qui n'ont point été
pénétrés , n'ayant pu le permettre , l'Auteur
retira sa Piece , & la fit imprimer en 1762.

EPREUVE RÉCIPROQUE (l'), Comédie
en un Acte , en prose , par *Allain* , représentée
en 1711 , imprimée en 1712 , in-12. *Legrand*
retoucha cette Piece ; elle eut du succès , & est
restée au Théâtre , où elle est jouée peut-être
trop souvent. Il n'est pas vrai qu'elle soit de
Lafont.

EPREUVES DE LA VERTU (les), par
M. Diderot. Voyez *Fils naturel*.

EQUIVOQUE (l'), Comédie en trois Actes ,
en prose , par *le Charleville* , donnée à Tou-
louse en 1629 , imprimée dans la même année ,
in-12.

ERIGONE , Tragédie de *Desmarets* , jouée
sans succès en 1636 , imprimée en 1639 , in-16.
Cette Piece est écrite en prose , on ne peut plus
foiblement ; elle est toute d'invention.

ERIGONE, Tragédie de *la Grange-Chancel*, mise au Théâtre le 17 Décembre 1731, imprimée en 1732, in-12; elle fut jouée huit fois: c'étoit beaucoup, car quoiqu'elle renferme quelques beaux endroits, elle est bien foible de versification. Cette Piece est tirée de l'Histoire grecque.

ERIPHILE, Tragédie de *Voltaire*, représentée le 7 Mars 1732, non imprimée; elle eut douze représentations. L'ombre que l'Auteur fit paroître dans cette Piece ne prit pas aussi heureusement que dans *Sémiramis*; elle fut donnée à la clôture du Théâtre, avec un Compliment qui fut fort applaudi & qui fut attribué à *Voltaire*; cette Tragédie fut continuée à la rentrée le 24 Avril suivant.

ERIXENE, Tragédie de l'Abbé *Daubignac*, représentée en 1661, non imprimée; on ne connoît cette Piece que par un passage de *Visé*, tiré de la défense de la *Sophonisbe*, par lequel on apprend que l'Abbé *Daubignac* en a donné le sujet; qu'il a été trois ans à le méditer; que cette Tragédie a été jouée sur le Théâtre du Marais, sous le nom d'un jeune homme, & qu'elle n'a pas réussi. *Beauchamps* indique cette Piece en deux articles & sous deux noms différents. Il attribue la première à l'Abbé *Daubignac*, & la seconde à Madame de *Villedieu*. Ce qu'il y a de très-sûr c'est qu'*Erixene* ne se trouve point dans les Œuvres de cette Dame.

EROMENE, Pastorale en cinq Actes, en vers, par *Marcassus*, donnée & imprimée en 1633, in-8°. elle est dédiée au Marquis de *Pontecourlay*; foible & sans invention.

EROSTRATE (les Amours d') ; Comédie de *J. Bourgeois*, représentée en 1545, imprimée dans la même année, in-16. Cette Piece est traduite de l'Italien en vers de quatre pieds. Voici la suite du titre : *filz de Philogone de Catonie & de Polymnestre, fille de Damon*, Bourgeois d'Avignon.

ESAU, ou *le Chasseur*, Tragédie avec des Chœurs, du Jésuite *Béhourt*, donnée & imprimée en 1598. Cette Piece est tirée de la *Genèse*; elle fut jouée au College des Bons-Enfants, à Rouen : elle est on ne peut pas plus mauvaise.

ESBAHIS (les) Comédie en cinq Actes, en vers de huit syllabes, de *Jacques Grevin*, représentée au College de Beauvais le 10 Février 1560, imprimée en 1561, in-8° ; elle eut le plus grand succès.

ESCARBAGNAS (la Comtesse d'), Comédie en un Acte, en prose, de *Moliere*, mise au Théâtre le 8 Juillet 1672 : Farce d'un bon comique, peignant naïvement les ridicules de la Province. Cette Piece fut composée pour un Divertissement que le Roi donna à *Madame*, à Saint-Germain-en-Laye ; elle étoit alors en sept Actes, compris une Pastorale qui la suivoit, & les Intermedes. Ces agréments furent supprimés, quand on la représenta à Paris.

ESCLAVE (la belle), de *l'Etoile*. Voyez *Belle Esclave*.

ESCLAVE COURONNÉE (l'), Tragédie de *Boursac*, jouée & imprimée en 1638, in-4°. le nom de l'Esclave, Rôle principal, est *Iphilenie*.

ESOPÉ A LA VILLE, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Boursault*, précédée d'un Prologue, jouée le 10 Janvier 1690, imprimée dans la même année, in-12; elle eut quarante-trois représentations : à la première elle fut à la veille de tomber ; à la seconde l'Auteur fit débiter l'Acteur principal par une Fable, dont le sujet étoit un Dogue qui vouloit empêcher le Bœuf de brouter; elle finissoit par ces vers :

A tant d'honnêtes gens qui sont devant vos yeux,
Laissez la liberté d'applaudir ce mélange,
Et ne ressembliez pas à ce Dogue envieux,
Qui ne veut ni manger, ni souffrir que l'on mange.

Cette Fable réussit au point que la Piece eut la plus brillante & la plus longue réussite; elle valut à *Boursault* plus de 4000 livres pour sa part d'Auteur, sans ce que rapporta l'impression; elle est restée au Théâtre, où l'on en desire depuis long temps la reprise; elle a été traduite en plusieurs langues, & a été représentée sur tous les Théâtres de l'Europe avec les mêmes applaudissements qu'à Paris.

ESOPÉ A LA COUR, Comédie en cinq Actes, en vers, mise au Théâtre le 16 Décembre 1701, imprimée en 1702, in-12; elle eut dix représentations, & est restée au Théâtre. Cette Piece fut jouée après la mort de l'Auteur. On a retranché à la représentation quelques Scenes qui sont imprimées; elle eut du succès, malgré la singularité du genre & la monotonie des Scenes; il y en a de bien attendrissantes,

entr'autres celle de *Rhodope* avec sa mere & celle du dénouement.

ESOPE AU PARNASSE, Comédie en un Acte, en vers, par *Pesselier*, représentée le 14 Septembre 1739, imprimée dans la même année, in-12, avec le Prologue de *l'Ombre de Moliere*; le *Médecin de l'Esprit*, de *G. de Merville*, & avec *l'Ecole du Monde*, de l'Abbé de *Voisenon*; la première réussit, elle fut jouée douze fois; & les deux autres tomberent.

ESPÉRANCE GLORIEUSE (l'), ou *Amour & Justice*, Tragédie par *Richemont de Bauchereau*, donnée & imprimée en 1632, in-8°; elle est bien foible, mais l'Auteur n'avoit que vingt ans quand il la composa.

ESPRIT DE CONTRADICTION (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *Dufresny*, jouée le 29 Août 1700, imprimée en 1707, in-12; elle fut donnée dix fois, & est restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec plaisir. C'est un chef-d'œuvre dans son genre; le style en est vif, naturel, & le caractère bien soutenu. On ne lui rendit pas la justice qu'elle méritoit dans sa nouveauté.

ESPRIT FOLLET (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Douville*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1641, imprimée dans la même année, in-4°. & in-12; elle eut du succès parce qu'elle est divertissante, mais le dénouement en est mauvais.

ESPRIT FOLLET (l'), ou *la Dame invisible*, Comédie en cinq Actes, en vers, sous le nom d'*Hauteroche*, mais de *Thomas Corneille*, mise au Théâtre le 22 Février 1684, imprimée en 1685,

in-12; elle n'eut d'abord que six représentations & un foible succès; mais à ses reprises elle se releva, & est restée au Théâtre; elle est tirée de l'Espagnol de *Caladron*; elle est bien intriguée & fort plaisante, par la chaleur du jeu des Acteurs. Voyez *I. visible* (la Dame).

ESPRIT FORT (l'), ou *l'Argelie*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Claveret*, représentée en 1629, imprimée en 1637, *in-8°*: mauvaise & sans invention.

ESPRITS (les), Comédie en cinq Actes, en prose, par *P. Laniway*, jouée dans le mois de Janvier 1577, imprimée en 1597: le comique en est plaisant; elle étoit bonne pour le temps.

ESSEX (le Comte d'), Tragédie par *la Calprenede*, donnée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1638, imprimée en 1639, *in-4°*; elle est bien foible, mais fort intéressante; elle eut du succès.

ESSEX (le Comte d'), Tragédie de *Thomas Corneille*, représentée au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne le 22 Janvier 1678, imprimée en 1692, *in-12*; elle est très-bien faite, elle eut un grand succès & est restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec plaisir.

ESSEX (le Comte d'), Tragédie de l'Abbé *Boyer*, jouée le 25 Février 1678, imprimée dans la même année, *in-12*; elle fut jouée huit fois. C'est la plus passable des Pièces de cet Auteur, mais en beaucoup d'endroits elle est calquée sur celle de *la Calprenede*.

ESTHER, Tragédie de *P. Mathieu*, jouée à Versel en 1578, & en 1583 sous le titre de *l'Histoire tragique d'Esther*; elle eut le plus grand suc-

cès; elle fut imprimée à Lyon en 1585. Quelques années après l'Auteur la refondit & en composa deux autres Pièces, l'une sous le nom d'*Aman*, & l'autre de *Vashti*, qu'il ne publia qu'en 1580 avec la *Clytemnestre*. La Tragédie qui fait la matière de cet article fut imprimée pour la première fois en 1584, avec une Pastorale du même Auteur & d'autres Poésies. *Ant. Ledevin* a aussi publié une Pièce sous le nom d'*Esther*, qui n'a point été imprimée; & *Ville-Toussaint* en a fait jouer une à Rouen, du même nom dont il a paru une édition dans cette Ville, sans date, vers l'année 1622.

ESTHER, Tragédie de *du Ryer*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1643, imprimée dans le troisième volume du Théâtre François; elle est très-foible & fort ennuyeuse, imprimée à Rouen.

ESTHER, Tragédie de *Racine*, donnée le 8 Mai 1721, imprimée en 1689, in-4°; elle ne fut jouée que huit fois. Cette Pièce l'avoit été long temps auparavant à Saint-Cyr, devant le Roi & toute la Cour, avec le plus grand succès. Trois ans après, l'Auteur la réduisit en trois Actes, retrancha les Chœurs, & la donna au Théâtre de Paris, où elle n'eut pas tant de réussite qu'il s'en étoit flatté.

ÉTÉ DES COQUETTES (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *Dancourt*, représentée le 12 Juillet 1690; elle eut douze représentations, imprimée en 1701, in-12, dédiée à Madame la Princesse d'Orléans. Elle est très-agréable & vivement écrite; elle est restée au Théâtre, où elle y reparoit souvent.

ETHIOPIQUE (l'), ou *les Chastes Amours de Théagene, & de Chariclée*, Tragédie, de C. Genéay, donnée en 1609, imprimée dans la même année, in-12 : mauvaise ; elle renferme la conclusion du Roman de *Théagene & Chariclée*.

ETOURDERIE (l'), Comédie, par Fagand. Voyez *Caractères de Thalie*, (les).

ETOURDI (l'), ou *les Contretemps*, Comédie en trois Actes, en vers, de Molière, représentée pour la première fois à Lyon, en 1653, par sa Troupe, & à Paris, le 3 Décembre 1658, pour l'ouverture du Théâtre du Petit-Bourbon, où elle eut, comme à Lyon, le plus grand succès. Elle est restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec plaisir. C'est la première Piece sortant des Comédies de ce temps-là, le goût italien & espagnol étant alors le dominant : elle annonçoit d'avance les grands talents que ce célèbre Comique a si bien fait briller depuis.

ETRANGER (l'), Comédie en un Acte, en vers, de Lebrun, non représentée, imprimée en 1720, in-12. On en trouve le sujet dans le Roman intitulé *les Aventures de Calliope*. Cette Piece fut attribuée à l'Abbé Bouvet.

ETRANGER (l'), Comédie en un Acte, en vers, de l'Abbé Bonnet, mise au Théâtre, le 9 Août 1741, non imprimée ; elle n'eut que deux représentations, quoique la tradition apprenne que cette Piece n'avoit pour objet que l'éloge du Roi ; du reste elle n'est connue que par les registres de la Comédie Française.

ETRENNES DE L'AMOUR (les), Comédie en un Acte, en prose, mêlée de Chants & de Danfes, par M. de Cailhava, représentée le premier Janvier 1769 : elle eut quinze représentations, & beaucoup de succès. Elle est restée au Théâtre.

EUDOXE, Tragédie, de G. Scudéry, donnée en 1639, imprimée en 1641, in-4°. Cette Piece est tirée du Roman de l'*Astrée*. Elle est foible, & mal dialoguée.

EUGENE, ou *la Rencontre*, Comédie en cinq Actes, en vers de huit syllabes, précédée d'un Prologue, par Jodelle, donnée en 1552, imprimée en 1574, in-4°. C'est la seconde Piece de cet ancien Auteur : elle est passablement bonne pour le temps. Elle fut jouée devant le Roi Henri II, au College de Rheims, avec de grands applaudissements, & la seconde fois à celui de Boncourt. Voyez *Rencontre* (la).

EUGÉNIE, Tragédie, en trois Actes, en vers, de Cora de Blaisabois, non représentée, imprimée en 1676, in-12; le même Auteur a fait encore *Fillon*, réduite à l'*Histoire de Marthe le Vayer*, ou *Mademoiselle de Say*, & la *Corneille de Mademoiselle de Say*; trois Comédies imprimées à Leyden en Hollande, trop indécentes, pour avoir jamais été représentées que dans des B.... On a cependant de ce même Auteur une Tragédie intitulée *Sainte Reine*.

EUGÉNIE, Tragédie, par le Fevre, incertaine, imprimée en 1678. Cette Piece n'est connue que par des Catalogues, dans lesquels

elle est indiquée : tout ce qu'on en fait , c'est que l'Auteur étoit Curé de Ville.

EUGÉNIE , Comédie en cinq Actes , en prose , de M. de Beaumarchais , donnée avec succès , le 29 Janvier 1767 ; elle eut seize représentations : restée au Théâtre , où elle fait toujours le même plaisir.

EULOGÉ , ou *le Danger des Richesses* , Tragédie en trois Actes , en vers , du P. Du-cerceau , jouée au Collège de Louis-le-Grand , par les petits Pensionnaires , le 2 Juin 1725.

EUNUQUE (l') , Comédie en cinq Actes , en vers de quatre pieds , par Baif , donnée en 1531 , imprimée en 1567 , in-8°. Outre les Pièces imprimées de cet Auteur , il a fait encore la *Médee* , les *Trachinies de Sophocle* , Tragédies ; le *Plutus d'Aristophane* , & l'*Heautontimorumenos de Térence* , Comédies ; mais toutes ces Pièces sont manuscrites , & ne sont pas imprimées.

EUNUQUE (l') , Comédie en cinq Actes , en vers , par la Fontaine , jouée en 1654 , imprimée dans la même année , in-4°. Elle est tirée de *Térence* : foible , & sans intérêt ; elle fut encore imprimée en 1744 , in-12 , dans un Recueil de Poésies de l'Auteur.

EUNUQUE (l') , ou *la Fidelle Infidélité* , Tragédie burlesque , par M. Grandval , ci-devant Comédien du Roi , représentée à la Barrière-Blanche , en 1749 , imprimée en 1750 , in-8°. C'est une Pièce bouffonne & plaisante , qui ne peut amuser que des gens sans connoissance du Théâtre & sans goût.

EURIMÉDON ,

EURIMEDON, ou *l'Illustre Pirate*, Tragi-Comédie, de *Desfontaines*, jouée & imprimée en 1637, in 8° : mal conduite, & remplie d'inutilités.

EUROPE, Comédie héroïque, en cinq Actes, en vers, par *Desmarets*, représentée en 1673, imprimée en 1683, in-4°. C'est une allégorie sur les affaires du temps. Elle fut donnée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, ce qui la fit attribuer au Cardinal de *Richelieu*, dont l'amour-propre étoit flatté d'en être soupçonné l'Auteur. *Desmarets*, qui y trouvoit son compte, entretenoit par un silence adroit, cette opinion. Il avoit commencé une autre Tragédie, intitulée *Annibal*, & une Comédie sous le nom du *Charmeur charmé*; mais l'Eminence protectrice étant venu à mourir, il ne mit point au jour ces deux Pièces.

EUROPE (l'), Comédie héroïque, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1638. Les Acteurs de cette Pièce sont tous les Etats de cette partie du monde, qui sur la Scene caractérisent les défauts de chacune des Nations qui l'habitent. Le bruit courut lorsqu'elle fut publiée, que le Cardinal de *Richelieu* en étoit l'Auteur, & qu'il l'avoit composée pour répondre aux libelles qu'on avoit répandus contre lui dans presque tous les Royaumes étrangers.

EUSTACHE (S.), Tragédie de *Boissin de Gaillardon*, jouée en 1618, imprimée en 1619, in-4° : passable pour le temps.

EUSTACHE, *Martyr* (S.), Poème Dramatique, de *Balth. Baro*, représentée en 1649, Tome I.

imprimée dans la même année, *in-8°*. C'est, à peu de chose près, la même que la précédente Piece. *Baro* ne l'a pas rendue meilleure.

EUSTACHE (S.), Tragédie, par *des Fontaines*, jouée & imprimée en 1643, *in-4°*: mauvaise, trop chargée d'événements.

EXTRA V A G A N C E (la double), Comédie en trois Actes, en vers, par M. *Bret*, mise au Théâtre avec succès, le Lundi 27 Juillet 1750, imprimée dans la même année, *in-8°*: elle eut douze représentations; reprise le 15 Mai 1751, elle fut jouée cinq fois. Elle est restée au Théâtre, où elle y reparoit assez souvent.

F A B

FABRICANT DE LONDRES (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de M. *Fenouillet de Falbaire*, représentée le 12 Janvier 1771. L'Auteur la retira le lendemain, pour y faire des changements.

FACHEUX (ies), Comédie en trois Actes, en vers, par *Moliere*, mise au Théâtre du Palais Royal le 4 Novembre 1661. Elle fut d'abord représentée à Vaux, aujourd'hui *Praslin*, pour la fameuse feté que M. *Fouquet*, Surintendant des Finances, donna au Roi & à la Reine-Mere, le 16 Août de la même année 1661, & à Fontainebleau le 27 du même mois; elle fut composée, apprise & jouée en quinze jours. Elle fut précédée d'un Prologue de la façon de *Peliffon*: elle fut entremêlée de trois Intermedes dans les représentations qui se firent devant le Roi. Cette Piece eut un succès pro-

digieux à la Cour & à Paris ; elle est imprimée dans le second Tome des Œuvres de *Moliere* ; restée au Théâtre , où elle fait toujours plaisir. Il y a long temps qu'elle n'a été reprise , & le vœu général est qu'on la redonne incessamment.

FAÇONS DU TEMPS (les), ou les *Mœurs du Temps*, Comédie en cinq Actes, en prose , de *Saint-Yon*, jouée le 13 Décembre 1686, imprimée en 1696, in-12. L'Auteur, qui étoit homme du monde, garda l'anonyme. Elle est légèrement écrite & fort agréable : elle n'eut cependant que neuf représentations , & en méritoit davantage. La premiere reprise est du 29 Novembre 1694, sans succès ; elle fut imprimée à la Haye, sous le titre des *Mœurs du Temps*, & sous le nom de *Palaprat*.

FACULTÉ VENGÉE (la), Comédie en trois Actes , en prose , de *la Métrie*, non représentée , imprimée en 1747, in-12 : très-satyrique contre les Médecins , au sujet de leur procès avec les Chirurgiens.

FAGOTEUX (le), Farce en un Acte, de *Moliere*, composée & donnée dans les provinces, avant que ce célèbre Comique parût à Paris, où elle fut représentée pour la premiere fois sur le Théâtre du Petit-Bourbon, après une grande Piece, le 20 Avril 1663. Elle n'a jamais été imprimée.

FAMILLE A LA MODE (la), ou *Finette*, Comédie en cinq Actes, en vers irréguliers, de *Dancourt*, c'est la premiere de ses Pieces en vers, mise au Théâtre , le 18 Décembre 1699 ; elle n'eut que six représentations.

Voyez *Enfants de Paris*. Elle est annoncée dans l'Histoire du Théâtre François, comme d'un Anonyme, & non imprimée.

FAMILLE EXTRAORDINAIRE (la), Comédie en un Acte, en vers, suivie d'un Divertissement de *Gilliers*, par *Legrand*, représentée le 7 Juin 1709, imprimée dans la même année, in-12; elle eut onze représentations: fort plaisante; elle est restée au Théâtre.

FAMINE (la), ou *les Gabaonites*, Tragédie, avec des Chœurs, par *Jean de la Taille*, représentée en 1571; elle est tirée de la Bible, du septieme Livre de Joseph: aussi froide qu'ennuyeuse.

FANATISME (le), par *Voltaire*. Voyez *Mahomet*.

FANFARES (les), & *Courvées abbadesques des Roules bon Temps de la haute & basse Cocagne & dépendances*, par J. P. A., non représentées; Pièces en dialogues, en rimes françoises & savoyennes, en quatre Actes, en vers de quatre pieds. Le sujet est une lettre perdue: très-singulière & plaisante.

FANTÔME (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Nicole*, donnée en 1656, imprimée dans la même année, in-16: divertissante pour le temps.

FANTÔME AMOUREUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Quinault*, jouée en 1656, imprimée en 1657, in-12: elle ne fut jouée que sept fois. Elle est tirée de l'Espagnol: médiocre pour l'intérêt & pour le style.

FARCE, (*la joyeuse*), à trois personna-

ges, d'un *Curia*, qui trompa par finesse la femme d'un Laboureur, le tout mis en rimes savoyardes, sauf le langage dudit *Curia*, lequel en parlant audit Laboureur, écorchoit le François, ce qui est une chose fort récréative : ensemble, la chanson que ledit Laboureur chantoit en racôtrant son soulier, tandis que le *Curia* jouissoit de la femme dudit Laboureur; puis, les maudissons & reproches faits audit Laboureur par sa femme, en lui remontrant fort aigrement & avec grand courroux, que c'étoit lui qui étoit la cause de tout le mal, d'autant que l'ayant menacé de la battre, elle ne pouvoit moins faire que de lui obéir; par quoi le Laboureur oyant l'affront que lui avoit fait le *Curia*, se leva de colere, & demandoit son épée & sa tranche féranche pour tuer le *Curia*; mais sa femme l'appaîsa. Cette Farce est en vers de quatre pieds, imprimée à Lyon, en 1595, in-8° : très-rare, on n'en connoît pas l'Auteur.

FARCE JOYEUSE ET RÉCRÉATIVE DE PONCETTE & DE L'AMOUREUX TRANSI (la), en vers de quatre pieds, par un Anonyme, imprimée à Lyon, en 1595, in-8°.

FARCE JOYEUSE ET PROFITABLE A CHACUN, par P., contenant *la ruse méchanceté & obstination d'aucunes Femmes* (la), par quatre personnages : le *Mari*, le *Serviteur*, la *Femme*, le *Serrurier*, en vers de quatre pieds, imprimée sans nom de Ville & d'Imprimeur, en 1596, in-8°. Elle est assez plaisante pour avoir réussi dans son temps.

FARCE DES QUIOLARS (la); elle est tirée de cet ancien Proverbe Normand, y ras-

semble à la Quiola , y fait dégestes, lequel se met ordinairement en usage quand on voit qu'une personne par ses paroles & ses actions, ou les habits, croit cacher la bassesse de sa naissance, la pauvreté de sa cuisine, ou les imperfections de son esprit; pour le divertissement des mélancoliques, & de ceux qui sont en parfaite santé; imprimée sans date, *in-12*, Rouen, *Jean Ourfel*: très-rare, par l'anonyme, *P. D. S. J. L.*

FARCE PLAISANTE ET RÉCRÉATIVE (la), de *Guillaume*, représentée aux Halles, sur des treteaux, en 1617, imprimée dans la même année, *in-16*: plaisante, mais le comique du peuple: très-rare.

FARCE (la) *des Courtisans de Pluton*, ou *leur Pèlerinage en son Royaume*, ou *la Farce de Maz & des Monopoleurs*, sous le nom supposé de *la Valise*, c'est le titre; non représentée, ni ne pouvoit l'être; imprimée en 1649, *in-4°*.

FARCE PLAISANTE ET RÉCRÉATIVE (la), sur un tour que joua un Porteur d'eau, le jour de ses noces, dans Paris, par un Anonyme, représentée sur des treteaux, en 1632, imprimée dans la même année, *in-8°*: très-rare.

FARCES TABARINIQUES (les), de *Tabarin*; elles ont été imprimées en 1623, *in-12*, sur l'ancienne édition, en deux fois différentes, dans le recueil des Œuvres & Fantaisies de *Tabarin*, divisées en deux parties, contenant les rencontres, demandes & questions facétieuses, avec leurs réponses. Dans l'édition de 1640, *in-12*, on y trouve la Farce des *Bossus*, & plusieurs autres Farces, des questions & Farces, non

encore vues ni imprimées, avec les rencontres & fantaisies du Baron *de Gratelard*. Je ne parle point ici de toutes ces Farces, non plus que de celles de *Boscambilles*, & d'autres Acteurs de ce temps-là; parce qu'elle ont été imprimées avant 1557, & que j'ai déclaré que mes recherches pour cet abrégé de l'Histoire du Théâtre ne commençoient que de cette année-là. Les Curieux de l'Histoire détaillée & complète du Théâtre François, que j'ai faite depuis la publication de mes Tablettes dramatiques, en 1751, n'auront rien à desirer sur ce point, quand MM. les Comédiens du Roi, auxquels j'en ai fait présent, en 1773, jugeront à propos de la faire imprimer.

FATALE (la), ou *la Conquête du Sanglier de Calydon*, Tragédie de *Gaillardon*, représentée en 1617, imprimée en 1618, in-8°. Elle est tirée du huitieme Livre des Métamorphoses d'*Ovide*. Cette Piece est intéressante & singuliere pour le temps.

FAT PUNI (le), Comédie en un Acte, en prose, du Comte de *Pontdeveyle*, mise au Théâtre, le 14 Avril 1739, imprimée dans la même année, in-8. Elle fut jouée dix-sept fois, avec la plus brillante réussite. Elle fut suivie d'un Divertissement, dont la musique est de *Grandval*, pere de l'Acteur de ce nom, que l'on regrette encore. Cette jolie Piece, aussi purement écrite que charmante, est tirée du *Gascon de la Fontaine*. Le sujet le plus difficile à mettre au Théâtre, a été le plus agréablement exécuté. Elle est restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec le même plaisir.

FAT (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de M. de *Lattaissant de Benville*, Commandeur de l'Ordre de S. Lazare, représentée le 5 Mars 1751, non imprimée; elle avoit été d'abord annoncée sous le titre du *Suffisant*, & fut présentée aux Comédiens, sous celui du *Petit-Maitre dupé*; elle ne fut jouée qu'une fois, l'Auteur la retira.

FAUCON (le), ou *la Constance*, Comédie en un Acte, en vers, par *Dauvilliers*, donnée au mois de Janvier 1718, à Munich, devant l'Electeur de Baviere, dont l'Auteur étoit Comédien.

FAUCON (le), Comédie en un Acte, en prose, de l'Abbé *Pellegrin*, jouée sous le nom de Mademoiselle *Barbier*, le premier Septembre 1719, imprimée dans la même année, in-12; elle fut donnée douze fois : elle est tirée du Roman de *Carmante* & d'un Conte de *la Fontaine*.

FAVORI (le), Tragi-Comédie, de Madame de *Villedieu*, représentée à Versailles, devant le Roi, le 14 Janvier 1665, & à Paris au commencement de Juin de la même année.

FAUSSE AGNÈS (la), ou *le Poëte Campagnard*, Comédie en cinq Actes, en prose, précédée d'un Prologue, par *Destouches*, imprimée d'abord en 1736, in-12, & représentée le 12 Mars 1759, avec beaucoup de succès; imprimée dans la même année, in-8°; restée au Théâtre.

FAUSSE ANTIPATHIE (la), Comédie en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue, de *la Chaussée*, donnée le 2 Octobre 1733, imprimée en 1734, in-12; elle eut dix-

neuf représentations & le plus grand succès. Elle fut interrompue après la cinquième représentation, à cause du départ des Comédiens pour Fontainebleau. A leur retour à Paris, elle fut reprise le 27 Février 1734, avec la Critique, faite par l'Auteur, & elle en eut encore quinze. Cette Piece est la première de l'Auteur; elle ouvrit un nouveau genre qu'il a très-bien soutenu depuis : l'envie lui a donné celui de *Comique larmoyant*. Cette Piece est restée au Théâtre, ainsi que presque toutes celles de cet excellent Dramatique.

FAUSSE ANTIPATHIE (la Critique de la), Comédie en un Acte, en vers libres, par *la Chaussée*, jouée pendant les représentations de la Piece précédente, le 11 Mars 1734, imprimée dans la même année, in-12; elle fut donnée neuf fois avec assez de succès.

FAUSSE APPARENCE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Scarron*, non représentée, imprimée en 1662, in-4^o: très-médiocre; elle ne fut imprimée qu'après la mort de l'Auteur, dans ses Œuvres.

FAUSSE CLÉLIE (la), ou *l'Inconnue*, Comédie en un Acte, en prose, par *M. N.*, donnée en société en 1667, non imprimée. Voyez *l'Abrégé de l'Histoire du Théâtre*, année 1767.

FAUSSE COMTESSE (la), Comédie en un Acte, en prose, par *Dalainval*, jouée le 27 Juillet 1726, non imprimée: foible, d'un comique commun; elle ne fut jouée que cinq fois.

FAUSSE INCONSTANCE (la), Comédie en trois Actes, en vers, de l'Abbé *Pellegrin*,

représentée le 15 Septembre 1732, non imprimée; elle n'eut que six représentations. Cette Piece avoit déjà paru au Théâtre le 29 Novembre 1770, sous le titre du *Pere intéressé*, ou *des Vrais Amis*, en cinq Actes, en vers; elle avoit été donnée la premiere fois sous le nom du Chevalier *Pellegrin*, frere de l'Auteur.

FAUSSE TURQUIE (la), de *Monfieur*, Voyez *Ecole des Jaloux*.

FAUSSE VEUVE (la), de *Destouches*, Voyez *Veuve*.

FAUSSE PRUDE (la). Voyez *Coquette*, de *Baron*.

FAUSSES APPARENCES (les), Comédie en un Acte, en prose, de *Bellecourt*, jouée le Lundi 17 Août 1761, imprimée dans la même année, in-8°; elle dut son succès au mérite du Comédien qui l'avoit faite. Elle ne fut point jugée, mais applaudie, & le Parterre se fit honneur de ne montrer que de la reconnoissance.

FAUSSES INFIDÉLITÉS (les), Comédie en un Acte, en vers, de *M. Barthe*, mise au Théâtre le 25 Janvier 1768; elle eut dix-huit représentations & une brillante réussite; elle est restée au Théâtre, où elle reparoit toujours avec le même succès.

FAUSSES VÉRITÉS (les), ou *croire ce qu'on ne voit pas*, & *ne pas croire ce qu'on voit*, Comédie en un Acte, en vers, par *Douville*, représentée en 1642, imprimée en 1643, in-4°; elle est tirée de *Calderon pere*: foible, mais divertissante.

FAUX AMIS DÉMASQUÉS (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Autreau*, non

représentée , imprimée en 1749 , *in-12* ; elle n'a été connue qu'après la mort de l'Auteur.

FAUX DAMIS (le) , par *Dufresny*. Voyez *Mariage fait & rompu*.

FAUX GASCON , Comédie en un Acte , en prose , de *Raisin* l'aîné , donnée après la Tragédie du *Cid* , le 28 Mai 1688 , non imprimée ; elle eut huit représentations. Elle n'est connue que par les registres de la Comédie Française.

FAUX GÉNÉREUX (le) , Comédie en cinq Actes , en vers , par M. *Bret* , jouée le 18 Janvier 1758 , eut cinq représentations ; elle en méritoit davantage ; il y a beaucoup d'intérêt & de scènes bien liées. Elle n'est point encore imprimée. Les Italiens ont joué en 1744 une Comédie sous ce titre , qui fut changé à la seconde représentation ; ils annoncèrent le *Bienfait anonyme*.

FAUX HONNÊTE HOMME (le) , Comédie en trois Actes , en prose , par *Dufresny* , représentée le 24 Février 1703 , imprimée dans la même année , *in-12* ; elle n'eut que trois représentations , parce qu'elle est mal faite quoique pleine d'esprit. C'est un Vaudeville à l'occasion d'un *Fidél'icommis* qui fit beaucoup de bruit alors. Voyez *Faux Sincere* (le).

FAUX INDIFFÉRENT (le) , ou *l'Art de plaire* , Comédie par *Goves* , non représentée , imprimée en 1750 , *in-8°* ; elle est fort peu connue , ce qui n'en fait pas l'éloge.

FAUX JUSTINET (le) , Comédie en trois Actes , en prose , de *Dufresny* , représentée le 2 Août 1707 , imprimée dans la même année , *in-12* ;

elle fut jouée quinze fois : elle est plaisante , l'idée en est singulière & remplie d'esprit. L'Editeur des Œuvres de *Dufresny* s'est trompé, en plaçant la date de la première représentation le 2 Mars. Si l'on n'étoit pas nanti de l'autorité des registres pour cette exactitude, on seroit souvent tombé dans des méprises ; sans la loi que je me suis faite de ne jamais désobliger les Gens de Lettres qui écrivent dans ce genre, combien de bévues semblables n'étois-je pas fondé à relever !

FAUX MARQUIS (le), ou *Clorinde confondue*, Comédie en un Acte, en vers, par *Desbiez*, sans nom d'Auteur, sans date d'impression ; elle m'est inconnue.

FAUX MOSCOVITES (les), Comédie en un Acte, en vers, de *R. Poisson*, représentée au mois d'Octobre 1668, imprimée en 1669, in-12; elle ne dut son succès qu'aux circonstances du temps & au jeu des Acteurs ; elle est foible & d'un trop bas comique.

FAUX NOBLES MIS AU BILLON (les), par *Claveret*. Voyez *Ecuyer* (l').

FAUX SAVANT (le), Comédie en cinq Actes, en prose, par *du Vaure*, mise au Théâtre le 21 Juin 1728, imprimée en 1749, in-12; elle n'eut que quatre représentations ; reprise le 13 Août 1749, sous le titre de l'*Amour Précepteur*, réduite en trois Actes ; elle eut onze représentations ; la dernière a été en 1778, sous son premier titre, en trois Actes ; elle est restée au Théâtre où on la joue quelquefois.

FAUX SINCERE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Dufresny*, représentée le 16 Juin 1731, imprimée dans la même année,

in-12; elle eut quinze représentations & un brillant succès : elle est pleine d'esprit & faite d'après le plan du *Faux honnête Homme*, du même Auteur. Elle fut donnée pendant le voyage de Fontainebleau. *Montménil* y remplit parfaitement le premier Rôle; il est bien singulier que cette jolie Comédie n'ait point été reprise.

FÉDÉRIE, Tragédie, de l'Abbé *Boyer*, jouée en 1659, imprimée en 1660, *in-12*. La date du mois de la représentation est du 14 Novembre : elle n'est pas bonne, elle eut cependant quelque succès.

FÉES (les), Comédie en trois Actes, en prose, par *Dancourt*, avec trois Intermedes, précédée d'un Prologue en vers & en musique; représentée, par ordre exprès de *Monseigneur*, à Fontainebleau, le 24 Septembre 1699, imprimée dans la même année, *in-12*; pour la seconde, encore à la Cour le 8 Octobre suivant; enfin à Paris le 29 du même mois d'Octobre de la même année. Cette Piece n'eut que sept représentations, parce que, malgré sa réussite à la Cour, elle est aussi foible d'invention, que peu intéressante. On attribue encore une Piece de ce titre à *Delaunay*; mais, malgré mes recherches, il n'a pas été possible d'en trouver la preuve.

FEINT ALCIBIADE (le), Tragi-Comédie de *Quinault*, donnée en 1658, au mois de Février, imprimée dans la même année, *in-12*: trop romanesque & mollement écrite.

FEINT ASTROLOGUE (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Thomas Corneille*,

jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1648, imprimée en 1651, in-12, tirée de l'Espagnol de *Calderon, el Astrologo Fingido*; elle eut du succès. C'est la seconde Piece de l'Auteur.

FEINT CAMPAGNARD (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Passerat*, non représentée, imprimée à Bruxelles en 1695, in-12, avec l'*Heureux Accident*, ou la *Maison de Campagne*, Comédie en trois Actes, en vers, avec un Divertissement, & la Tragédie de *Sabinus*, toutes Pieces du même Auteur qui n'ont point été mises au Théâtre.

FEINT LOURDAUT (le), par de *Brie*. Voyez *Lourdaut*.

FEINT POLONOIS (le), par *Hauteroche*. Voyez *Polonois*.

FEINTE MORT DE JODELET (la), par *Brecourt*. Voyez *Jodelet*.

FEINTE MORT DE PANCRACE (la), par *Chateauneuf*. Voyez *Pan-race*.

FEINTE PAR AMOUR (la), Comédie en trois Actes, en vers, par M. *Dorat*, mise au Théâtre le 31 Juillet 1773; elle eut treize représentations & bien du succès : restée au Théâtre, où elle fait toujours plaisir.

FÉLICIE (les Charmes de), par *Montauban*. Voyez *Charmes de Félicie* (les).

FÉLICIE & LES ACTEURS DE BONNE FOI, Comédie en prose, de *Marivaux*, non représentée, imprimée dans le *Mercure de Mars* 1757 : sujet de féerie & fort allégorique.

FÉLISMENE, Tragi-Comédie d'*Alexandre Hardy*, jouée en 1613, imprimée en 1628, in-8°. Ce sujet est tiré de la *Diane de Monte-*

Mayor, sur le Théâtre François, ne doit rien aux plus excellents, dit l'Auteur, dans son Argument. Voyez le quatrieme tome du *Théâtre françois*, page 185. Malgré cet éloge, rien de plus médiocre que cette Piece.

FEMME D'INTRIGUES (la), Comédie en cinq Actes, en prose, par *Dancourt*, représentée le 30 Janvier 1692, imprimée en 1710, in-12: médiocre, chargée d'incidents & d'Acteurs; elle eut cependant douze représentations.

FEMME DOCTEUR (la), ou *la Théologie tombée en Quenouille*, Comédie en cinq Actes, en prose, du Jésuite *Bougeant*, non représentée, imprimée en 1730, in-12: allégorique & critique. *Beauchamps* prétend qu'il s'en fit plus de vingt-cinq éditions dans le Royaume pendant le cours de l'année 1731, au commencement de laquelle il en parut une sous le titre d'*Arlequin Jésuite*, édition de Londres, quoiqu'imprimée à Lyon; ce qui la fit connoître plus qu'elle n'auroit dû l'être.

FEMME FIDELLE, ou *les Apparences trompeuses*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Dominique*, représentée à Lyon, le 17 Août 1710, tirée de *Bocace*.

FEMME FIDELLE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Marivaux*, représentée devant M. le Comte de *Clermont*, dans son Château de *Berny*, les 24 & 25 Août 1755, non imprimée.

FEMME, FILLE & VEUVE (la), Comédie en un Acte, en vers, par *Legrand*, donnée le 26 Mai 1707, imprimée dans la même année, in-12: divertissante, mais l'in-

trigue peu vraisemblable; elle eut cependant dix représentations.

FEMME INDUSTRIEUSE (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Dorimont*, donnée en 1661, imprimée dans la même année, in-12: mauvaise & d'un bas comique.

FEMME JALOUSE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Thibaut*, représentée à Nancy, devant Madame la Duchesse de *Lorraine*, Régente; imprimée dans la même Ville, en 1734, in-8°. Il ne faut pas confondre cette Piece avec une autre du même titre, de *Joly*, qui fut donnée le 11 Décembre 1726, au Théâtre Italien, imprimée dans la même année, à Paris, in-8°. La premiere a été attribuée à *Descazeaux*.

FEMME JUGE & PARTIE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, donnée le 2 Mars 1669, imprimée en 1670, in-12; restée au Théâtre, où elle fait encore plaisir. Il est faux que cette Piece ait balancé le succès du *Tartufe* de *Moliere*; il est vrai que le bruit qui couroit alors, que le Marquis du *Franc* avoit vendu sa femme à un Corsaire, attira de nombreuses assemblées à cette Comédie.

FEMME POUSSÉE A BOUT (la), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Saint-Evreumont*, non représentée, imprimée en 1700, in-16. C'est une traduction de la Piece Angloise de ce titre : *The Provick D. Vise*. Elle se trouve dans le septieme tome de la dernière édition des Œuvres de *Saint-Evreumont*.

FEMME

FEMME QUI A RAISON (la) Comédie en cinq Actes, en prose, de *Voltaire*, non représentée, imprimée en 1760, in-8°.

FEMME TÉTUE (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Barquebois*, représentée en Hollande, à la Haye, en 1685, imprimée sous le nom de *Robbé*, en 1686, in-12 : il y a quelques Scènes plaisantes. Son premier titre étoit le *Médecin Hollandois*. Voyez *Médecin Hollandois*. C'est sûrement la même Piece.

FEMMES COQUETTES (les), ou les *Pipeurs*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *R. Poisson*, jouée en 1670, imprimée en 1671, in-12 : mal construite, d'un bas comique; reprise en 1692, sous le second titre, & sous celui de *Fructus Belli*, en 1679.

FEMMES SALÉES (les), Farce en un Acte, en vers, d'un Anonyme, représentée par les *Enfants sans Souci*, en 1558, imprimée dans la même année in-12, en caractères gothiques, à Rouen, sous ce titre, *Discours facétieux des Hommes qui font saler leurs Femmes parce qu'elles sont trop douces*.

FEMMES SAVANTES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Moliere*, représentée d'abord devant le Roi, dans le mois de Février 1672, & à Saint-Cloud quelques jours après. Le silence qu'avoit gardé Sa Majesté à la première représentation, en donna mauvaise opinion; mais ce Monarque éclairé en ayant fait l'éloge à la seconde, les Connoisseurs le confirmèrent à la troisième, à Paris, qui eut lieu sur le Théâtre du Palais Royal, le 11 Mars de la même année 1672. Elle eut alors la plus bril-

lante réussite, & fut mise à l'égal du *Tartuffe* & du *Misanthrope*. La Scene de *Trissotin* & de *Vadius* est rendue d'après nature. Il étoit arrivé une querelle entre l'Abbé *Cotin* & *Ménage*, à l'occasion d'un Sonnet du premier, que le second avoit trouvé détestable à la lecture, ignorant qu'il fût de *Cotin*. Cette Piece est restée au Théâtre, où elle fait toujours plaisir.

FERNAND CORTEZ, de *Ferrier*. Voyez *Montezume*.

FESTIN DE PIERRE (le), ou le *Fils criminel*, Comédie de *Villiers*, en trois Actes, en vers, mise au Théâtre en 1659, imprimée en 1665, in-12. Cette Piece, la premiere traduite de l'Italien en François, réussit beaucoup. Dans une édition des Œuvres de *Moliere*, en 1738, in-4°, l'Editeur ose supposer que cette Comédie est de *Moliere*, & qu'elle a été mise en vers par *Villiers*, ce qui est une fausseté. Voyez l'avis au lecteur, de *Villiers*, qui est à la tête de sa Piece, & l'épître dédicatoire. L'un & l'autre suffisent pour démentir cette calomnie.

FESTIN DE PIERRE (le), ou l'*Athée foudroyé*, Tragédie en vers, par *Dorimont*, donnée d'abord à Lyon, en 1658, & à Paris, sur le Théâtre de *Mademoiselle*, en 1661, imprimée en 1665, in-12. Cette Piece, à peu de chose près, est la même que celle de l'article précédent, mais elle eut moins de succès.

FESTIN DE PIERRE, ou l'*Athée foudroyé*, Tragi-Comédie en vers, de *Rosimont*, jouée en 1669, au Marais, imprimée en 1670, in-12. Elle est passable & eut quelque succès. On trouve

encore dans l'avis au lecteur , à la tête de cette Piece imprimée , la preuve de la faute que nous avons reprise à la fin de l'article du *Festin de Pierre*, de *Villiers*.

FESTIN DE PIERRE (le) , ou *Don Juan* , Comédie en cinq Actes , en prose , par *Moliere* , mise au Théâtre du Palais Royal , le 15 Février 1665 , imprimée en 1682 , in-12. Elle est tirée de l'Espagnol de *Trifo-Molina* : le croira-t-on ? Cette Piece n'eut point de succès , parce qu'elle étoit écrite en prose , & que cette innovation déplut , ce qui fit donner une préférence marquée à la Piece de *Villiers*.

FESTIN DE PIERRE (le) , Comédie en cinq Actes , en vers , de *Thomas Corneille* , représentée le 12 Février 1677 , imprimée en 1683 , in-12. Cette Piece est précisément la même que celle de *Moliere* , en prose , mise en vers , à la différence de quelques changements peu importants , comme dans les Scenes du troisieme & du cinquieme Actes , où il a mis des Femmes , & dans le cours de cette Comédie , a adouci quelques expressions un peu trop libres. Elle eut beaucoup de succès , quoique dans sa nouveauté , elle ne fût jouée que six fois. Elle est restée au Théâtre , où elle y reparoit assez souvent.

FÊTE D'AUTEUIL (la) , Comédie en trois Actes , en vers libres , de *Boissy* , jouée le 23 Août 1742 , imprimée en 1743 ; elle fut suivie d'un Divertissement. Elle eut dix représentations , & elle fut moins goûtée à sa reprise.

FÊTE INTERROMPUE (la), ou *le Rival de lui-même*, Comédie en trois Actes, en vers libres, par *la Chaussée*, précédée d'un Prologue, & suivie d'un Divertissement, donnée le 10 Avril 1746, imprimée dans la même année, in-8°. Elle n'eut que quatre représentations, le Prologue ne fut pas joué. C'est une des plus foibles Pieces de cet Auteur. Voyez *Rival de lui-même*.

FÊTE DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR, Pastorale, en un Acte, par *Aleau*, avec un Prologue, représentée en société, imprimée en 1718, in-12, dans les Œuvres de l'Auteur.

FÊTE DE VÉNUS (la), Comédie-Pastorale héroïque en cinq Actes, en vers, de l'Abbé *Boyer*, représentée le 15 Février 1669, imprimée dans la même année, in-12. Elle fut précédée d'un Prologue en vers libres. Cette Piece dut son succès au jeu brillant de la Demoiselle de *Champmêlé*.

FÊTE DE VILLAGE (la), par *Dancourt*. Voyez *Bourgeoises de Qualité* (les).

FÊTE INTERROMPUE. Voyez *Rival de lui-même*, à la lettre R.

FÊTES DU COURS (les), Comédie en un Acte, en prose, précédée d'un Prologue & suivie d'un Divertissement, dont la musique est de *Gilliers*, par *Dancourt*, représentée le 5 Septembre 1714, imprimée dans la même année, in-12. Elle est vive & plaisante, c'est un joli Vaudeville à l'occasion de l'usage de ce temps-là, d'aller se promener la nuit au Cours, ce qui ne contribua pas peu au succès de cette

petite Comédie , qui fut jouée trente-trois fois.

FEU D'ARTIFICE (le), ou *le nouveau Paris*, Comédie en trois Actes, en prose, par un Anonyme, représentée par des Comédiens de Calais, dans cette Ville, au mois de Février 1724, & à Dunkerque, en Mars 1724, imprimée à Withéal. Elle est encore connue sous ces titres : *la Folie Ecoffaisée*, *l'Enlèvement imaginaire par l'Amour extravagant*.

FIAMETTE AMOUREUSE (la), Pastorale d'un Anonyme, donnée en 1609, imprimée dans la même année, in-12. C'est une traduction de *Bocace* avec l'Italien à côté; il est douteux qu'elle ait été représentée.

FIDELLE (la), Comédie en cinq Actes, en prose, de *P. Larrivey*, jouée en 1597, imprimée en 1611, in-12; elle fut précédée d'un Prologue : l'intrigue en est froide & mal développée.

FIDELLE BERGERE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, précédée d'un Prologue, par *Frénicle*, représentée en 1628, imprimée en 1633, in-8°. Elle se trouve dans *les Entretiens des Fideles Bergers*, livre II, page 285.

FIDELLE ESCLAVE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Vallée*, jouée & imprimée en 1659, in-8° : intéressante pour le temps & assez bien faite.

FIDELLE TROMPERIE (la), Tragi-Comédie, donnée & imprimée en 1633. Elle est de *Gougenot*, qui l'a tirée du sujet d'*Agé-*

filan, de *Rotrou* : mal construite & ennuyeuse.

FIDÉLITÉ NUPTIALE (la), Comédie en cinq Actes, en prose, par *Duvivier*, jouée à Anvers en 1577, imprimée dans la même année, in-8°. Le même Auteur a fait représenter dans cette Ville, une Comédie intitulée : *Abraham & Agar*, mais elle n'a pas été imprimée.

FIEVRE DE PALMERIN, Pastorale comique, en un Acte, en vers, par le Chevalier de *Saint-Gilles*, imprimée dans la *Muse Mousquetaire*, à Paris.

FILANDRE, par *Rotrou*. Voyez *Filandre*, au P.

FILLE A LA MODE (la), Comédie en trois Actes, en prose, de *Barbier*, représentée à Lyon par les Comédiens du Duc de *Villeroi* en 1707, imprimée dans la même année, in-12 : elle n'est pas sans mérite.

FILLE CAPITAINE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1672, imprimée dans la même année, in-12 ; elle est divertissante, fort comique : restée au Théâtre, où l'on desireroit fort aujourd'hui sa reprise en

FILLE D'ARISTIDE (la), Comédie en 1780.

cinq Actes, en prose, de Madame de *Grafigny*. Voyez *Aristide*.

FILLE MÉDECIN (la), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, jouée après la Tragédie d'*Andronic*, en Mars 1697 : elle n'eut que quatre représentations ; elle n'est

connue que par les registres de la Comédie Françoisé.

FILLE PRÉCEPTEUR (la), Comédie, de *Legrand*, jouée en Province & à Lyon. Voilà tout ce qu'on en fait; ce qui prouve qu'elle n'a point été imprimée.

FILLE SUPPOSÉE (la), ou l'*Héroïne de Roman*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Grange-Chancel*, mise au Théâtre le 11 Mai 1713, non imprimée; elle ne fut jouée que cinq fois; c'est la seule Comédie que l'Auteur ait composée. Son peu de succès lui fit garder l'anonyme, & l'empêcha de la faire imprimer, & c'est par cette conduite qu'elle fut longtemps attribuée au Duc de la Force. Jamais elle n'a été représentée sous le titre de *Fille retrouvée*, comme on l'annonce dans un de nos *Dictionnaires de Théâtre*.

FILLE VALET (la), Comédie en trois Actes, en vers, par *Abeille*, Comédien, que l'on prétend avoir été neveu de l'Abbé de ce nom, donnée le 5 Septembre 1712, non imprimée: elle fut jouée sept fois; Mademoiselle de *Nesle*, sœur aînée de *Quinault*, rendit avec tant d'applaudissement le Rôle de *la Fille Valet*, qu'elle obtint, à cette Piece médiocre, un demi-succès.

FILS DÉSAVOUÉ (le), ou *le Jugement de Théodoric*, Roi d'Italie, Poëme dramatique de *Guérin Bouscal*, joué en 1641, imprimé en 1642, in-4°: sujet peu propre au Théâtre.

FILS DÉSINTÉRESSÉ (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Saintville*, représentée en société, non imprimée. Le manuscrit

étoit dans la Bibliothèque de Madame la Comtesse de Verue, avant sa mort.

FILS EXILÉ (le), ou *le Martyre de Saint Clair*, Tragédie de *Mouffe*, représentée & imprimée en 1647, in-4°. tirée de la *Vie des Saints*, propre à être jouée dans des Couvents de Moines ou de Nones.

FILS INDOCILE (le), Comédie du *P. de la Sante*, jouée à Paris au Collège des Jésuites, en Février 1727; elle n'auroit pas réussi ailleurs.

FILS INGRATS (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Piron*, mise au Théâtre le 11 Octobre 1728, imprimée en 1729, in-8° : Piece originale remplie de gaieté, qui fut jouée vingt-trois fois avec le plus grand succès. On est toujours étonné qu'elle ne reparaisse plus au Théâtre. Elle fut imprimée dans la même année de sa premiere représentation, in-8°, & dans la dernière Edition des *Œuvres* de l'Auteur, sous le titre de l'*Ecole des Peres*, que les Comédiens avoient refusé d'admettre, le trouvant trop commun.

FILS (le grand benêt de), Farce de *Moliere*, jouée en 1664, non imprimée.

FILS MALHEUREUX (le), Tragi-Comédie par *le Bigre*, jouée en 1650, imprimée dans la même année, in-4°. *Beauchamps* l'indique, dans ses Recherches, sous l'année où elle est ici placée. Il n'en est point parlé dans l'*Histoire du Théâtre François*, à l'article de *le Bigre* : ce n'est pas la seule omission de MM. *Pa-fait*.

FILS NATUREL (le), ou *les Epreuves de*

la Vertu, Comédie-Drame, en cinq Actes, en prose, par M. *Diderot*, donnée le 26 Juillet 1771, imprimée en 1757. L'Auteur la retira après la première représentation.

F I L S S U P P O S É (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Scudéry*, donnée en 1636 à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, in-8°. Le sujet forme un Roman étendu; la durée de l'action est au moins de deux mois: le tout en est foible.

F I L S S U P P O S É (le), Tragédie de *Claude Boyer*, jouée en 1672, imprimée dans la même année, in 12. L'Auteur l'avoit fait représenter vingt-quatre ans auparavant, sous le titre de *Teridate*: elle est mauvaise & sans intérêt.

FINANCIER (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Saintfoix*, représentée le 20 Juillet 1761, avec la *Colonie*, le *Rival supposé*, le tout précédé d'un Prologue. L'Auteur la retira: imprimée dans ses Œuvres.

FINETTE, par *Dancourt*. Voyez *Famille à la Mode*.

FLATTEUR (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Jean-Baptiste Rousseau*, jouée le 24 Novembre 1696, imprimée en 1697, in-12; elle eut dix représentations: le caractère assez bien soutenu, mais le cinquième Acte est foible. Elle a été reprise avec assez de succès: *Rousseau* l'a mise depuis en vers, & l'a affoiblie; elle n'est plus au Théâtre.

FLATTEURS TROMPÉS (les), par *Bre-court*. Voyez *Timon*.

FLORENTIN (le), Comédie en cinq

Actes, en vers, de *la Fontaine & de Champ-mêlé*, mise au Théâtre le 23 Juillet 1685, imprimée en 1699, in-12; elle eut treize représentations & beaucoup de succès. Elle est très-agréable : restée au Théâtre, où elle fait toujours plaisir à ses reprises, quand les Rôles principaux sont bien rendus. Elle consiste presque toute entière dans une Scene fort jolie entre *Hortence & le Jaloux*. Mademoiselle *Raisin* joua le Rôle d'*Original*, Mademoiselle *le Couvreur* y a eu depuis le plus grand succès. La perfection de son jeu redonna à cette petite Comédie tout le piquant de la nouveauté. Suivant la première Edition, cette Piece étoit en trois Actes, & fort différente de ce qu'elle est aujourd'hui.

FLORIMONDE, Tragi-Comédie de *Rotrou*, donnée en 1649, imprimée en 1655, in-4° : froide & ennuyeuse. C'est la dernière Piece de l'Auteur; elle ne fut imprimée qu'après sa mort, en 1655.

FLORINDE, Tragédie par *M. Lefevre*, mise au Théâtre le 10 Novembre 1770, non imprimée. L'Auteur la retira après la première représentation.

FLORISE, par *P. Rousseau*. Voyez *Rivale suivante*.

FLORISE (le Ravissement de), Tragi-Comédie de *Cormeil*, représentée en 1632, imprimée en 1633, in-8° : sans vraisemblance, mais en des endroits fort comique; elle a été aussi attribuée à *Troterel*. *Beauchamps* l'indique encore avec ces deux titres : l'*Heureux Evénement des Oracles*, ou *Célidore & Célinde*.

FOIRE D'AUSBOURG (la), Comédie du Jésuite *Colonia*, représentée dans les Colleges de Lyon en 1693, imprimée en 1697, *in-12*; dans la même Ville, *in-12*, avec les Tragédies suivantes du même Auteur : *Jovien*, *Juba*, *Annibal & Germanicus*.

FOIRE DE BEZONS (la), Comédie en un Acte, en prose, suivie d'un Divertissement, par *Dancourt*, donnée le 13 Août 1695, imprimée dans la même année, *in-12* : Vaudeville du temps qui fut beaucoup suivi. Cette Piece fut jouée trente-trois fois. A sa reprise en 1736, au mois de Septembre, les Comédiens y ajouterent un nouveau Divertissement qui la fit presque autant réussir que dans sa nouveauté.

FOIRE SAINT-GERMAIN (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, jouée le 19 Janvier 1695, imprimée en 1696, *in-12* : Farce assez plaisante; elle eut dix représentations.

FOIRE SAINT-LAURENT (la), Comédie en un Acte, en vers, suivie d'un Divertissement, par *Legrand*, représentée le 2 Septembre 1709, imprimée dans la même année, *in-12*. Cette Piece est une Farce assez plaisante pour le temps où elle fut faite. On y parodioit le *Rat* qui montrait des curiosités à la Foire; celui-ci s'en vengea à sa maniere, en tournant en ridicule, sur son Théâtre, les plus célèbres Actrices du Théâtre François, à l'occasion de ses Tableaux changeants dont il se disoit l'inventeur.

FOIX (le Duc de), Tragédie de *Voltaire*, mise au Théâtre le 17 Août 1752, imprimée

en 1753, in-12; elle eut dix représentations : c'est le même fond que celui d'*Adélaïde du Guesclin*. Voyez *Adélaïde du Guesclin*. Cette Piece est bien versifiée; le Rôle de *Lisois* est un des plus beaux du Théâtre; elle fut reprise le 4 Décembre de la même année, & fut encore jouée cinq fois.

FOLIE DE SILÈNE, par un Anonyme. Voyez *Silène*, à l'S.

FOLIE & L'AMOUR (la), Comédie en un Acte, en vers, par *Yon*, représentée le 2 Octobre 1754, imprimée dans la même année, in-12. Cette Piece est tirée de la quatorzième Fable de *la Fontaine*, livre 12. Voyez l'*Anecdote* qui a rapport à cette Comédie dans l'*Année Littéraire*, tome VI, page 350 : malgré sa chute, on ne peut lui refuser du mérite.

FOLIE ECOSSEOISE (la), Comédie en trois Actes, en prose, d'un Anonyme, jouée en 1724, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece est encore connue sous ces autres titres : l'*Enlèvement imaginaire par l'Amour Extravagant*, & le *Feu d'Artifice*.

FOLIE DU JOUR (la), Comédie en un Acte, en vers, suivie d'un Divertissement, par *Boissy*, donnée le 5 Juillet 1745, imprimée dans la même année, in-8° : jolie; elle eut dix représentations & du succès.

FOLIE DU SAGE (la), Tragédie de *Tristan*, mise au Théâtre en 1644, imprimée en 1645, in-4° : trop romanesque, & point théâtrale.

FOLIE PRÉCEPTEUR (la), Comédie en un Acte, en vers libres, donnée en société,

par un Anonyme. Ce sont des Dialogues assez plaisants. Cette Piece fut imprimée en 1753, sous ce titre, avec cette addition : ou *l'Art de ne pas penser*, bagatelle à la mode, ornée de Vaudevilles.

FOLIES AMOUREUSES (les), Comédie en trois Actes, en vers, avec un Prologue en vers libres, de *Regnard*, représentée le 15 Janvier 1704, imprimée dans la même année, in-12; elle eut quatorze représentations : très-amusante & remplie de jeu du Théâtre. C'est une des petites Pieces qu'on joue le plus souvent. Le personnage d'*Agathe* étoit le Rôle favori & le triomphe de Mademoiselle de *Nesle*. Le Divertissement qui suivit cette Comédie dans sa nouveauté, avoit pour titre : *le Mariage & la Folie*, mais il a été supprimé à ses reprises, ainsi que le Prologue.

FOLIES DE CARDENIO (les), Tragi-Comédie, par *Pichou*, jouée en 1629, imprimée en 1634, in-8° : coup d'essai de l'Auteur; elle est tirée du Roman de *Don Quichotte* : assez bonne pour le temps.

FOLIES DE CARDENIO (les), Comédie en trois Actes, avec trois Intermedes, dont la Musique est de *Lalande*, par *Coipel*, jouée en 1720, imprimée en 1721, in-8°; elle n'eut que quatre représentations; elle fut aussi représentée au Louvre, sur le grand Théâtre des Tuileries le 30 Décembre : le Roi dansa seul plusieurs entrées, & les Seigneurs y figurèrent; les Acteurs de l'Opéra s'étoient unis avec les Comédiens.

FOLLE ENCHERE (la), Comédie en un

Acte, en prose, de *Dancourt*, représentée le 30 Mai 1690, imprimée dans la même année, in-12; elle eut neuf représentations; le dialogue en est vif, mais l'intrigue peu vraisemblable : elle a paru & a été imprimée sous le nom de *Dancourt*, mais la tradition prétend qu'il n'a fait que la retoucher, & qu'elle est d'un Anonyme.

FOLLE GAGEURE (la), ou *le D. vertifement de la Comtesse de Pembrock*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boisrobert*, jouée en 1651, imprimée en 1653, in-4°; quoique foible & peu comique, elle fut jouée vingt fois : elle est tirée de *Lopès de Vega*.

FOLLE QUERELLE (la), ou *la Critique d'Andromaque*, Comédie en trois Actes, en prose, de *Subligny*, représentée le 18 Mai 1668, imprimée dans la même année, in-12; elle eut le plus grand succès qu'elle dut, selon toutes les apparences, à la nouveauté du genre, & surtout à la célébrité de la Tragédie qu'elle critiquoit. Cette Comédie fut faussement attribuée à *Molière*; *Racine* le crut, & se brouilla avec ce célèbre Comique.

FOLLENVILLE (la Comtesse de), Comédie en un Acte, en prose, de *Carcavi*, jouée le 11 Octobre 1720, non imprimée. Le *Parnasse Bouffon*, Piece du même Auteur, n'a point été représentée.

FOLLES AMOURS (les), Comédie en un Acte, en prose, par *N.* représentée en société en 1622, avec succès, non imprimée : le manuscrit étoit dans la Bibliothèque de *M. de Bombarde*, avant sa mort : c'étoit une plaisanterie de Cour.

FONDS PERDUS, par *Dancourt*. Voyez *Notaire obligant*.

FONTANGE (la), ou *les Façonneries*, Comédie par un Anonyme, non représentée, imprimée & jouée en Hollande, en 1693, in-12. *Beauchamps* indique une Piece anonyme à-peu près de ce titre : *la Fontange bernée*, qu'il place sous la même année : c'est sans doute la même que celle-ci.

FONTANGES MALTRAITÉES (les), ou *les Vapeurs*, Comédie en un Acte, en prose, de *Baron*, représentée le 13 Mai 1689, non imprimée, fut jouée seize fois. Cette Piece, malgré son succès, n'est connue que par les registres de la Comédie Française, non plus que *la Fontange bernée* en 1694.

FORCE DE LA MAGIE (la), Comédie d'un Anonyme, donnée en 1678; on ne fait pas l'histoire de cette Piece, ce qui prouve qu'elle n'est point imprimée.

FORCE DU NATUREL (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Destouches*, jouée le Mercredi 11 Février 1750, imprimée dans la même année, in-12; elle ne fut pas bien reçue d'abord, mais à la seconde représentation le jeu des Acteurs & sur-tout de Mademoiselle *Dangeville*, qui rendoit le Rôle de *Babet*, fit tant de plaisir, qu'elle fut jouée treize fois, & qu'elle eut du succès.

FORCE DU SANG (la), Tragi-Comédie d'*Alexandre Hardy*, mise au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1612, imprimée en 1626, in-8°, tirée d'une Nouvelle de *Cervantes* du même titre : irrégulière, mais passable pour le temps.

FORCE DU SANG (la), ou *le Sot toujours Sot*, Comédie en trois Actes, en prose, de l'Abbé *Brueys* & de *Palaprat*, retouchée par *Dancourt*, après la mort de l'Auteur. Un ami de cet Abbé prétendant que cette Piece appartenoit à ses héritiers, fit des remontrances avant qu'on la représentât, pour qu'on leur accordât la part d'Auteur; les Supérieurs décidèrent que la Piece seroit jouée le même jour 21 Avril 1725 aux Théâtres François & Italien, que la veuve de *Palaprat* & les héritiers de *Brueys* auroient part aux représentations du second Théâtre; elle n'eut à celui des François que quatre représentations, & ne fut jouée qu'une fois de plus aux Italiens. On ne doit point terminer cet article sans ajouter que cette même Comédie avoit été déjà représentée au mois de Juillet 1693, & qu'elle eut alors un grand succès. Voyez la Préface de la Piece imprimée dans les Œuvres de *Brueys*: *le Sot toujours Sot*, *Belle-Mère*, &c.

FOU RAISONNABLE (le), ou *le Fou de Qualité*, Comédie en un Acte, en vers, de *Raimond Poisson*, jouée en 1664, imprimée dans la même année, in-12 : assez comique, mais d'un style bas; elle est indiquée dans le Catalogue chronologique des Comédies de *Poisson*, sous le titre de *Fou de Qualité*: c'est une méprise. *Maupoint*, qui ne s'est pas donné la peine d'examiner la bévue, a fait deux Pieces de ces deux titres dans sa *Bibliothèque des Théâtres*, page 145.

FOURBE PARACHEVÉ (le), Comédie en trois Actes, en prose, par *le Noble*, représentée le

le 14 Février 1693, non imprimée. Le tapage fut si grand dans le Parterre, que la Piece ne put être achevée, & que les Comédiens furent contraints de substituer à sa place le *Médecin malgré lui*.

FOURBES HEUREUX, Comédie de *Palaprat*, reçue par les Comédiens, fut défendue la veille du jour qu'elle devoit être représentée. La tradition apprend qu'un Magistrat informé que l'Auteur l'avoit eu en vue, obtint qu'elle fût supprimée.

FOURBERIES DE SCAPIN (les), Comédie en trois Actes, en prose, de *Moliere*, jouée le 21 Mai 1671, imprimée dans la même année, in-12 : elle doit aujourd'hui son succès à Madame *Bellecourt*. *Moliere* emprunta deux Scenes de la Comédie du *Pédant de Cirano*, de *Bergerac*. L'usage ancien des masques s'étoit encore conservé dans cette Piece.

FOUS DIVERTISSANTS (les), Comédie en trois Actes, en vers, suivie d'un Divertissement, de *Raimond Poisson*, donnée le 14 Mai 1680, imprimée en 1681, in-12 ; elle eut onze représentations : plaisante, mais bassement écrite. C'est la dernière Piece de l'Auteur. La Scene est aux Petites-Maisons.

FOUS (les Illustres), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Charles de Bez*, représentée en 1652 à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1653, in-4° : médiocre, eut peu de succès.

FRAGMENTS DE MOLIERE (les), ou *l'Ombre de Moliere*, Comédie en deux Actes, en prose, représentée à Saint-Germain-en-Laye, devant le Roi, le 2 Décembre 1666, à la suite

de *Mélicerte*, troisième entrée du Ballet des Muses. Cette Piece est une espece d'in-promptu entremêlé de scenes récitées, de scenes en Chants & ornées de Danfes; les parties qui se chantent sont imprimées dans les Œuvres de *Moliere*, en 1734, in-4°, & en 1739, in-12.

FRAGMENTS DE MOLIERE (les), Comédie en deux Actes, en prose, de *Champmêlé*, jouée le 6 Mai 1682; elle eut quelque succès quoiqu'assez foible, ce qu'on doit attribuer à la célébrité de *Moliere*.

FRAGMENTS DE MOLIERE (les), Comédie en deux Actes, en prose, précédée d'un Prologue, par *Brecourt*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1674; elle n'eut qu'une représentation. Cette Piece est une espece d'Apothéose de *Moliere*; on la trouve imprimée dans les Œuvres de ce célèbre Comique, en 1739, in-12.

FRANC BOURGEOIS (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Valentin*, représentée à Munich, devant l'Electeur de Baviere, à qui elle fut dédiée, en 1706, imprimée dans la même année, in-12.

FRANCS-MAÇONS (les), Comédie en un Acte, en prose, de *M. Clément*, non représentée, imprimée en 1740, in-12; elle devoit être jouée aux François en 1737, mais la Police vigilante pour le bon ordre s'y opposa.

FRANCIADE (la), Tragédie avec des Chœurs, des Pauses, des Danfes & arriere-Danfes, par *J. Godard*, mise au Théâtre en 1594, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece se trouve dans les Œuvres de

l'Auteur, dédiée au Roi Henri IV, tome II. Un Dictionnaire moderne des Théâtres indique une autre Tragédie de *Franciade*, de *Grosse-Pierre*, sans date & sans autorité.

FRANCIARQUE ET DE CALIXENE (les Amoureux Brandons de), Histoire morale, non encore vue ni récitée, en cinq Actes, en prose, par A. B. non représentée, imprimée en 1606, in-12; dédiée à tous & à nul, Piece très-libre & d'une longueur ennuyeuse.

FRANCION, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Gilles*, représentée en 1642, imprimée dans la même année, in-4° : mal écrite & moins comique que le Roman dont elle est tirée.

FRANÇOIS A LONDRES (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Boissy*, donnée le 3 Juillet 1723, imprimée en 1727, in-8°; elle eut beaucoup de succès & fut jouée dix-sept fois de suite: restée au Théâtre, où elle reparoit souvent.

FRANÇOIS II, Tragédie du Président *Hainault*, non représentée, imprimée sans nom d'Auteur en 1747, in-8°: Piece dans un genre unique, qui n'étoit pas faite pour être mise au Théâtre, mais dont l'essai fut heureux.

FRANÇOIS A FRANCFORT (le), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, représentée en société, imprimée en 1741, in-12, à Londres. Le sujet est un Aventurier Gascon, dont l'Auteur sans doute mécontent voulut se venger.

FRANÇOIS A L'ELECTION (le); Comédie en un Acte en prose, d'un Anonyme,

non représentée, imprimée en 1744, in-12, à Geneve: satyrique, allégorique, & nullement bonne.

FRANÇOIS SPERA (la Tragédie de), avec des Chœurs, par J. D. C. C. non représentée, imprimée en 1608, in-8°. *Spera*, Jurisconsulte, abjure les erreurs du Calvinisme, s'en repent, en meurt de désespoir: c'est le sujet de la Piece composée par un Protestant.

FRÉDÉRIC, Roi de Sicile, Tragédie en trois Actes, par *le Brun*, devoit être mise en musique pour l'Opéra; ce qui n'eut pas lieu: non imprimée, manuscrit.

FREGONDE, ou *le Chaste Amour*, Tragi-Comédie d'*Alexandre Hardy*, jouée en 1621, imprimée en 1626, in-8°: froide & mal dialoguée.

FRERES (les), Comédie en trois Actes, en vers libres, par un Anonyme, jouée à Salins, pendant le carnaval en 1683; on ne l'a point vue imprimée: le dialogue en est vif, le comique assez passable, mais le françois en est trop gothique.

FRERES ENNEMIS (les), par *Racine*. Voyez *Thébaïde*.

FRERES (les deux), ou *la Prévention vaincue*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Moissy*, représentée le 27 Juillet 1768. L'Auteur la retira après la premiere représentation.

FRONTIN, *Gouverneur du Château de Vertigitinguen*, Comédie en un Acte, en prose, jouée le 11 Octobre 1703, après la Tragédie d'*Agamemnon*, sans avoir été ni annoncée, ni affichée; elle n'eut que quatre représentations, & l'Auteur garda l'anonyme.

GABALIS, Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, ni représentée ni imprimée, tirée du livre portant ce titre : *des Habitants des quatre Eléments* : très-rare.

GABAONITES (les), par *la Taille*. Voyez *Famine* (la).

GABINIE, Tragédie de l'Abbé *Brueys*, donnée en 1699, imprimée dans la même année, in-12; elle fut jouée dix fois : tirée d'une Tragédie latine intitulée *Suzana*, par *Jourdain*, Jésuite. Voyez l'*Histoire du Théâtre François*, tome XIV, page 123.

GABRIELLE D'ESTRÉES, Tragédie en cinq Actes, jouée à Bordeaux & à Versailles, & la première qui doit être jouée à la Comédie Française, après la reprise des *Illinois*.

GABRIELLE DE VERGY, Tragédie par *de Belloy*, jouée le 12 Juillet 1777, suivie de l'*Ecole Amoureuse*; elle eut vingt-deux représentations. Madame *Vestris* y joua le Rôle principal en Actrice consommée : restée au Théâtre, où elle est toujours autant suivie qu'applaudie. Cette Tragédie avoit été imprimée sept ans avant, & ne fut représentée qu'après la mort de l'Auteur.

GAGEURE IMPRÉVUE (la), Comédie en un Acte, en prose, par M. *Sédaine*, mise au Théâtre le 27 Mai 1768; elle eut onze représentations : restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec plaisir.

GAGEURE DE VILLAGE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *M. de Scillans*, donnée le 26 Mai 1756, non imprimée; elle fut suivie d'un Divertissement dont la musique est de *Giraud*; quoiqu'elle eut assez de succès, l'Auteur la retira après la cinquième représentation : on en trouve l'extrait dans l'*Année Littéraire* de 1756, tome III, page 348.

GALANT COUREUR (le), ou l'*Ouvrage d'un moment*, Comédie en un Acte, en prose, suivie d'un Divertissement, de *Quinault le Comédien*, par *le Grand*, jouée le 11 Août 1722, imprimée dans la même année, in-12; elle eut vingt-deux représentations : plaisante, & restée au Théâtre, où elle y est souvent jouée.

GALANT DOUBLÉ (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, représentée en 1660, imprimée dans la même année, in-12; elle eut quelque succès : bien intrigée, mais trop de longueur.

GALANT JARDINIER (le), Comédie en un Acte, en prose, suivie d'un Divertissement, musique de *Gilliers*, par *Dancourt*, jouée le 28 Octobre 1704, imprimée en 1705, in-12; elle fut jouée dix-sept fois avec succès : le comique en est bon, le dialogue vif; c'est une des jolies Pièces de ce Comédien : restée au Théâtre. La tradition prétend que *Saint-Yon* y a eu part.

GALANT (le Vert), Comédie de *Dancourt*, en un Acte, en prose, avec un Divertissement, mis en musique par *Gilliers*; donnée le 24 Octobre 1714, imprimée dans la même année, in-12; elle eut neuf représentations.

Une aventure du temps fit le sujet de cette Piece, qui est médiocre.

GALANTS RIDICULES (les), par *Chevalier*. Voyez *Amours de Calotin*.

GALANTERIES DU DUC D'OSSONE (les), par *Mairet*. Voyez *Ossone*.

GALANTES VERTUEUSES (les), Tragi-Comédie de *Desfontaines*, donnée en 1662, imprimée dans la même année, in-12. Elle fut composée sur une histoire véritable arrivée pendant le Siege de Turin.

GALATHÉE DIVINEMENT DÉLIVRÉE (la), Pastorale, en cinq Actes, en vers, par *Fonteny*, non représentée, imprimée en 1587, in-12, avec les *Reffentiments du même Auteur pour sa Céléste*. *Fonteny* étoit Confrere de la Passion.

GALERIE DU PALAIS (la), ou l'*Amie rivale*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, mise au Théâtre en 1634, imprimée en 1637, in-4°. C'est la quatrième Piece de ce grand homme : irrégulière pour notre temps, mais très-bonne pour celui où elle a paru. On lui doit d'avoir supprimé dans cette Comédie les Rôles de Nourrices, rendus par des Acteurs masqués, habillés en femmes, & d'y avoir substitué celui de Suivante ou de Soubrette, dont on a fait usage depuis.

GALIMATHIAS (le), Tragi-Comédie, en cinq Actes, de *Rozieres Beaulieu*, donnée en 1638, imprimée en 1639, in-4° : entrelacée de pensées opposées, sans objet, sans milieu, sans fin. Si l'intention de l'Auteur a été de remplir son titre, il y a parfaitement réussi.

GARDIEN DE SOI-MÊME (le), Comé-

die en cinq Actes, en vers, de *Scarron*, jouée en 1655, imprimée en 1688, *in-4°*: mal faite, point comique, ennuyeuse. Voyez *Geolier de soi-même*.

GASCONS (les trois), Comédie en un Acte, en prose, de *Boindin*, mise au Théâtre le 4 Juin 1701, imprimée en 1702, *in-12*. Le fond en est le même que celui des *trois Oronte*, de *Boisrobert*, mais ici bien plus resserré; elle a été reprise plusieurs fois: bien des gens croient que le célèbre de *Lamotte* y a travaillé. *Beauchamps* fait plus, il la lui donne dans ses Recherches, en soutenant que *Boindin* n'en fut que le prête-nom,

GASPARD DE COLIGNY, Tragédie, par M. d'*Arnaud*, non représentée, imprimée en 1740, *in-8°*, en trois Actes, en vers; elle est remplie de beautés: elle a été souvent jouée en société, à l'Hôtel de Tonnerre, où le sublime le *Kain* faisoit l'essai de ses talents. Voyez le *Mauvais Riche*, du même Auteur,

GASPARD DE COLIGNY, Tragédie de *Chantelouve*, non représentée, imprimée en 1574, *in-8°*, en cinq Actes, en vers, sans distinction de Scenes, contenant ce qui advint à Paris le 24 Août 1552, avec le nom des personnages qui jouerent la Tragédie. Cette Piece a été réimprimée depuis sur l'ancienne édition.

GASTON DE FOIX, Tragédie, avec des Chœurs, de *C. Billard*, représentée en 1607, imprimée en 1610, *in-8°*. Le sujet de cette Piece, qui est fort ennuyeuse, est la *Bataille de Ravennes*, & la mort de *Gaston de Foix*, Duc de Nemours,

GASTON ET BAYARD, Tragédie, par *de Belloy*, représentée le 24 Avril 1771. Elle eut douze représentations. On la rejoue très-souvent; & en dernier lieu, le Public a faisi avidement l'allusion que ces vers lui présentoient :

DESTAING, cœur tout de flamme. . . .

Toi né pour être un jour, par tes hardis exploits;

Ainsi que ton aïeul, le bouclier des Rois.

GATEAU DES ROIS (le), Comédie en un Acte, en vers, par M. *Imbert*, jouée le 6 Janvier 1775. Elle fut précédée d'un Prologue, l'Auteur la retira après la première représentation, quoiqu'elle eut fait plaisir.

GAZETTE DE HOLLANDE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, donnée le 24 Avril 1692, imprimée dans la même année, in-12; c'est le même fond que celui du *Mercur Galant*, de *Boursault*. La Scene de *Chou Chou*, qui est la dix-huitième, renferme une aventure de ce temps-là. Voyez l'*Histoire du Théâtre François*, tome XIII, page 269.

GÉNÉREUSE ALLEMANDE (la), Tragédie de *Marechal*, non représentée, imprimée en 1631, in-8°. Elle est divisée en deux journées de cinq Actes chacune, où, sous noms empruntés & parmi d'agréables & diverses feintes, est représentée l'*Histoire de feu M. & Madame de Ciray*. C'est la suite du titre.

GÉNÉREUSE INGRATITUDE (la), Tragédie-Pastorale de *Guinault*, mise au Théâtre en 1654, imprimée en 1657, in-12.

GÉNÉREUX ENNEMIS (les), Comédie

en cinq Actes, en prose, de *Boisrobert*, représentée en 1654, imprimée en 1655, in-12 : passable pour le temps. Elle fut jouée alternativement à l'Hôtel de Bourgogne avec les *Illustres Ennemis*, de *Thomas Corneille*. L'Auteur en voia le sujet à *Scarron*, qui s'en plaignit amèrement.

GÉNÉREUX ENNEMIS (les), ou l'*Ecolier de Salamanque*, Comédie en trois Actes, en prose, de *Scarron*, jouée en 1654 sur le Théâtre du Marais. Cette Piece est la même que la précédente, à l'exception du nom des Acteurs & de l'Episode du Comte *Octavian*; *Boisrobert*, à qui *Scarron* avoit confié sa Piece, en faisit le sujet, & pour comble de malhonnêteté fit jouer sa Comédie avant celle-ci, & en dit beaucoup de mal lorsqu'elle parut. *Scarron* s'en vengea par une Epigramme très - méprisante pour l'Abbé de *Boisrobert*. Cette Comédie est la première où le Rôle de Crispin ait été introduit.

GENEST (le Martyre de Saint), ou l'*Illustre Comélien*, Tragédie de *Desfontaines*, représentée & imprimée en 1645, in-4° : assez bien conduite, quelques beautés de détail, enfin passable pour le temps.

GENEST (le véritable Saint), Tragédie de *Rotrou*, imprimée dans le premier tome des anciennes Pieces du *Théâtre François*.

GENEVIEVE DE BRABANT (Sainte), ou l'*Innocence reconnue*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, par *Cerizier*, donnée & imprimée en 1669, in-12 : l'Auteur étoit Aumônier & Conseiller du Roi.

GENEVIEVE (Sainte), ou l'*Innocence reconnue*, Tragédie par *Daure*, jouée à Montargis en 1760, imprimée dans la même Ville & la même année, in-12, sans nom d'Auteur, ce qui la fit attribuer à *Cerizier*.

GENEVRE, Tragédie de *Claude Billard*, représentée en 1609, imprimée en 1610, in-8°, tirée de *Roland le Furieux*, de l'*Arioste* : mauvaise en tout point.

GENICOURT (le Vicomte de), par un Anonyme. Voyez *Maître de Campagne*.

GÉNIE TUTÉLAIRE, Drame en trois Actes, en vers, mêlés de Chants & de Danfes, par le Pere *Beaumanoir*, représenté au Collège des Jésuites d'Aix, le 5 Janvier 1756, à l'occasion de la naissance de M. le Comte de Provence.

GÉNOIS (le), Comédie en un Acte, par un Anonyme, représentée le 6 Juin 1695, non imprimée; elle tomba à la première représentation, & elle fut jouée après la Tragédie d'*Iphigénie en Aulide*. Cette Piece n'est connue que par les registres de la Comédie Française.

GENSERIC, Roi des Vandales, Tragédie de Madame *Deshoulières*, jouée dans le mois de Janvier 1680, imprimée dans la même année, in-12. Elle est foible, mal faite & eut peu de réussite. Il parut dans ce temps-là un Sonnet anonyme qui caractérise assez bien les personnages de la Piece.

GENTILHOMME DE BEUCE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, donnée au mois d'Août 1670, imprimée dans la même année, in-12. Elle parut à Versailles, devant le Roi, le 6 Septembre suivant. Elle

est trop médiocre pour avoir eu du succès.

GENTILHOMME GUESPIN (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Vifé*, représentée en 1670, imprimée dans la même année, in-12. Elle est médiocre. Les Loges, par un mouvement de contradiction, la soutinrent contre le Parterre qui la huoit.

GENTILHOMME MEUNIER (le), Comédie en un Acte, par un Anonyme, mise au Théâtre le 9 Mai 1678, après la Tragédie de *Bérénice*; elle eut neuf représentations. Cette Piece n'est connue que par les registres de *Guénégaud*, n'ayant point été imprimée.

GEOLIER DE SOI-MÊME (le), ou *Jodelet, Prince*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1655, imprimée en 1657, in-12. C'est ici précisément le même sujet du *Gardien de soi-même*, par *Scarron*, mais employé avec bien plus d'art; elle eut du succès, & est restée au Théâtre, sous le titre de *Jodelet, Prince*. Voyez *Gardien de soi-même*.

GEORGES DANDIN, ou *le Mari confondu*, Comédie en trois Actes, en prose, de *Moliere*. Elle fut jouée d'abord à Versailles, devant le Roi, en 1668, avec des Intermedes, dont la Musique est de *Lully*; & à Paris, sur le Théâtre du Palais Royal, sans Intermedes, le 9 Novembre de la même année. Cette Piece réussira aussi long-temps qu'il y aura des femmes coquettes & des bourgeois trompés.

GEORGIBUS DANS LE SAC, Farce de *Moliere*, donnée le 17 Avril 1663. Voilà tout ce qu'on en peut dire, n'ayant pas été imprimée.

GERMANICUS, ou *la Princesse de Cleves*, Tragédie de *Boursault*. Les Auteurs de l'*Histoire du Théâtre François* mettent sa première représentation en 1679, cependant le registre de *Guénégaud* annonce une reprise de cette Tragédie le 13 Octobre 1673, avec sept représentations, preuve qu'elle avoit été jouée avant cette année-là. Elle fut présentée aux Comédiens en 1669, sous le titre de *Princesse de Cleves*, & refusée. L'Auteur y fit des corrections, & la donna en 1679, sous le nom de *Germanicus*; imprimée en 1690. Elle eut un grand succès; il est vrai que *Corneille* y contribua par l'éloge qu'il en fit à l'Académie. *Racine* en fut si offensé, que dès ce jour-là il se brouilla avec ce grand homme. Voyez *Princesse de Cleves*.

GERMANICUS, Tragédie du Pere *Colonius*, donnée aux Jésuites en 1693.

GERMANICUS, Tragédie de *Pradon*, représentée le 22 Décembre 1694, non imprimée: très-froide & mal conduite. Cette Piece seroit sans doute ignorée sans l'Epigramme de *Racine*:

Quel est le sort du grand *Germanicus*;
 Persécuté par le cruel *Tibere*,
 Empoisonné par le traître *Pison*;
 Il ne lui manquoit plus pour dernière misère
 Que d'être chanté par *Pradon*.

Il n'est point fait mention de cette Tragédie dans les Recherches de *Beauchamps*.

GERVAIS (le Martyre de Saint), Poème dramatique de *Cheffault*, non représenté, im-

primé en 1670, *in-12*. L'Auteur étoit Prêtre de Saint Gervais ; la Piece n'en est pas pour cela meilleure.

GÉSIPPE, ou *les deux Amis*, Tragi-Comédie d'*Alexandre Hardy*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1622, imprimée en 1626, *in-8°* : passable pour le temps.

GÉTA, ou *l'illustre Vestale*, Tragédie, par *Pechantré*, donnée le 29 Janvier 1687, imprimée dans la même année, *in-12* ; elle eut vingt-deux représentations avec le plus grand succès. Le fond en est très-intéressant : le quatrième & le cinquième Actes furent trouvés fort beaux par les Connoisseurs de ce temps-là. La bonhomie de l'Auteur pensa lui ravir sa gloire en cette occasion, & le profit qu'il se promettoit de la réussite de sa Piece. Avant que de la lire aux Comédiens, il s'adressa à *Baron*, pour que celui-ci lui en dît son sentiment. Au lieu d'en faire l'éloge, son ami prétendu supposa que la Piece tomberoit. *Pechantré*, confondu, le crut, & accepta vingt pistoles que *Baron* lui offrit, en lui faisant entendre qu'il tâcheroit d'en tirer parti par des corrections. *Champmêlé*, indigné de ce marché, connoissant la Piece, obligea *Pechantré* à la retirer des mains de *Baron*, & prêta les deux cents francs, déjà mangés. La Tragédie, lue, reçue & jouée, conséquemment à ce service obligé, *Pechantré* en retira le meilleur parti, les reprises de sa Piece lui en ayant fait encore retirer de l'argent, dont il avoit toujours besoin.

GIGANTOMACHIE (la), ou le *Combat des Dieux avec les Géants*, Poème dramatique

d'*Alexandre Hardy*, mis au Théâtre en 1622, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimé en 1626, in-8°. Cette Piece est une imitation de *Claudian*; elle eut du succès. On étoit moins Connoisseur alors qu'aujourd'hui.

GILLETTE, Comédie burlesque en cinq Actes, en vers, de huit syllabes, de *Troterel*, donnée en 1619, imprimée en 1620, in-8° : plaisante pour le temps, & d'un style naïf & intéressant. On apprend dans une lettre de l'Auteur, en date du 12 Août 1619, qu'il ne mit que huit jours à faire cette Piece, & que le sujet est l'aventure comique d'un Gentilhomme de campagne avec sa servante.

GILOTIN, *Precepteur des Muses*, Comédie en un Acte, en vers, de *Saint-Gilles*, donnée à la Grange Bateliere, en présence de Madame la Duchesse du Maine & de M. le Prince de Conty, le 6 Mars 1706. On trouve cette Piece dans la *Muse Mousquetaire* du même Auteur, avec une Pastorale héroïque, intitulée, *la Fievre de Palmerin*, imprimée dans la même année.

GLORIEUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Destouches*, représentée le 18 Janvier 1732, imprimée dans la même année, in-12. Elle eut trente représentations; c'est le chef-d'œuvre de l'Auteur, & peut-être de notre siècle. *Dufresne* pour qui le Rôle principal avoit été créé, le rendit supérieurement. Cette Piece est restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec le même plaisir.

GOLIATH, Tragédie de *Joachim Coignac*, imprimée en 1550 : très-rare.

GORDIANS & MAXIMINS (les), ou l'*Ambition*, Tragi-Comédie, jouée & imprimée en 1596, in-8°. L'Auteur de cette Piece étoit le pere du célèbre *Claude Favre de Vaugelas*, si connu dans la République des Lettres par ses excellentes *Remarques sur la Langue Françoisé*.

GOUTTE (la), Comédie de *Blanbeaufault*, représentée en 1605, imprimée dans la même année, tirée de *Lucien* : Piece rare & peu connue.

GOVERNANTE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Chaussée*, mise au Théâtre le 18 Février 1747, imprimée dans la même année, in-12; elle fut jouée dix-sept fois avec le plus grand succès. Le sujet est tiré d'une aventure véritable arrivée à M. de *la Faluere*, alors Conseiller au Parlement de Bretagne, & depuis Premier Président de cette Cour. Cette belle Comédie est restée au Théâtre, & y restera tant que les mœurs seront respectées.

GOVERT D'HUMANITÉ (le), Tragi-Comédie, d'*Abondance*, 1544 : très-rare & peu connue.

GRACES (les), Comédie en un Acte, en prose, de *Saintfoix*, représentée le 13 Juillet 1744, imprimée en 1745, in-12; elle n'eut que onze représentations, & en méritoit davantage. Le genre parut nouveau; c'est un tableau charmant & digne de l'Albâne. Cette jolie Piece est restée au Théâtre, mais on ne la joue pas aussi souvent que le Public le desiroit.

GRAND BENÊT DE FILS (le), par *Moliere*. Voyez *Fils le grand benêt de*).

GRISELDE,

GRISÉLDE, ou *la Princesse de Saluces*, Comédie en cinq Actes, en vers, de Madame de Saintonge, jouée à Dijon, en 1714, imprimée dans la même année & la même Ville; à Lyon en 1771, in-12; ainsi que *l'Intrigue des Concerts*, Comédie en un Acte, en vers, suivie d'un Divertissement, du même Auteur.

GRISÉLIDIS, ou *la Marquise de Saluces*, Histoire mise par personnages en rimes, l'an 1595, par J. Bonfons : rare & peu connue.

GRISSETTES (les), ou *Crispin Chevalier*, Comédie en trois Actes, en vers, de Champmêlé, représentée en 1671, imprimée dans la même année. C'est la première de l'Auteur dans ce genre nouveau pour le comique, qui a fourni l'idée du *Chevalier à la Mode*. Champmêlé réduisit quelque temps après cette Piece en un Acte, pour la rendre plus vive, & la fit imprimer en 1673, sous le titre où elle est ici placée.

GRONDEUR (le), Comédie en trois Actes, en prose, de Brueys, jouée le 3 Février 1691, imprimée en 1711, in-12; elle fut précédée d'un Prologue intitulé *les Sifflets*, par Palaprat. Le caractère de cette Piece est très-bien soutenu & d'un excellent comique; elle avoit d'abord été présentée en cinq Actes, les Comédiens exigèrent qu'elle fût réduite à trois : ce seroit une des meilleures Comédies depuis *Molière*, si le dernier Acte répondoit aux deux premiers. On a toujours cru que Palaprat en étoit aussi l'Auteur; elle fut sifflée à la première représentation par le Théâtre, & applaudie par

le Parterre : elle a eu depuis le plus grand succès & en a encore aujourd'hui à ses reprises. *Raisin, Guérin, Duchemin & Desseffars* ont successivement & parfaitement rendu le Rôle principal.

GRONDEUSE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Fagand*, jouée le 11 Février 1734, non imprimée; elle n'eut que cinq représentations, & n'a point été reprise.

GROS RENÉ PETIT ENFANT, Farce de *Moliere*, jouée le 27 Avril 1664, non imprimée.

GROS LOT DE MARSEILLE, par un Anonyme. Voyez *Lot de Marseille*.

GUERRE COMIQUE (la), ou *la Défense de l'Ecole des Femmes*, Comédie en cinq Actes, en prose, par *la Croix*, non représentée, imprimée en 1664, in-12. Le second titre annonce le sujet de la Piece.

GUILLAUME TELL, Tragédie par M. *le Mierre*, mise au Théâtre le 17 Décembre 1766; elle eut sept représentations : l'Auteur la retira, pour la remettre avec des corrections.

GUINGUETTE DE LA FINANCE (la), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, précédée d'un Prologue, suivie d'un Divertissement dont la Musique est de *Mouret*, représentée le 19 Mai 1716; elle n'eut que quatre représentations, non imprimée.

GUISE (la), Tragédie avec des Chœurs, de *Saint-Mathieu*, imprimée en 1589; elle a été réimprimée depuis peu sur l'ancienne édition.

GUISE (la double Tragédie du Duc & du Cardinal de), représentée à Blois le 23 &

le 24 Décembre 1588, imprimée dans la même année, *in-4°*.

GUSTAPHE, ou l'*Heureuse Ambition*, Tragi-Comédie de *Benferade*, jouée en 1637, imprimée dans la même année, *in-4°* : mal construite & foiblement rendue.

GUSTAVE, Tragédie de *Piron*, représentée le 6 Février 1733, imprimée dans la même année, *in-8°*; elle eut vingt représentations & beaucoup de succès. Cette Piece est dans un goût nouveau & chargée d'incidents : elle est restée au Théâtre, où elle n'est pas reprise aussi souvent que le Public le desireroit.

GUSTAVE VASA, Tragédie de *M. de la Harpe*, jouée le 3 Mars 1766. L'Auteur la retira après la première représentation.

H A B

HABIS, Tragédie de *Madame de Gomez*, représentée le 17 Avril 1714, imprimée dans la même année, *in-12*; elle eut un grand succès dans sa nouveauté, vingt-six représentations; mais à sa reprise, le 14 Mai 1732, elle fut on ne peut pas plus foible.

HAMLET, Tragédie par *M. Ducis*, donnée le 30 Septembre 1769, avec beaucoup de succès; elle eut douze représentations, & le Public en demande la reprise.

HASARDS DU JEU DE L'OMBRE, Comédie en un Acte, en prose, de l'Anonyme *M. R.* jouée en 1675, imprimée dans la même année, *in-12* : très-peu intéressante & foiblement dialoguée.

H E C T O R, Tragédie de *Montchrétien*, jouée en 1603, imprimée en 1604, in-8°; elle a quelques beaux endroits pour le temps. Le Rôle principal peut servir de modele. *Antoine Sconin* est l'Auteur d'une Tragédie de ce titre indiquée sans format & sans nom d'Auteur, en 1675, dans les Recherches sur les Théâtres. *M. Clairfontaine* en a fait aussi imprimer une en 1752, in-12; reçue à la Comédie Française, mais non représentée.

H E C T O R, Tragédie par *Montléon*, donnée & imprimée en 1630 : très-rare.

H É C U B E, Tragédie de *Laz. Baif*, donnée en 1537, imprimée dans la même année, in-4° : irrégulière, froide & rare.

H É C U B E, Tragédie par *Bouchetel*, représentée en 1550, imprimée, mais l'on ignore la date & le format : très-rare.

H É L E N E D' A M S T E R D A M (le Ravissement d'), Comédie, jouée à la Haye, en 1683, imprimée dans cette Ville, avec figures. Cette Piece est assez comique.

H E N R I - L E - G R A N D, Tragédie avec des Chœurs, de *Claude Billard*, donnée en 1610, imprimée dans la même année, in-8°, jouée devant *Marie de Médicis*; M. le Dauphin y dit, qu'il en fait plus que les Rois trépassés. Cette Tragédie est singulière. Voyez-en le second Acte.

H E N R I I V (la Partie de Chasse de), par *M. Collé*. Voyez *Partie de Chasse* (la).

H E N R I E T T E, Comédie en un Acte, en prose, de *Fontenelle*, non représentée, imprimée en 1751, in-12. On la trouve dans les Œuvres

de l'Auteur, avec ces Pièces : *Idalie*, *Macate*, *le Tyran*, *Abdolonime*, *le Testament*, toutes Comédies en cinq Actes, en prose, bien dignes de ce célèbre Auteur.

HÉRACLIDES (les), Tragédie de *Brie*, représentée le 29 Décembre 1695, non imprimée : mauvaise. Elle seroit ignorée sans l'épigramme de *Gacon*. Voyez *le Poète sans fard*, édition de 1701, page 25 ; elle eut cependant six représentations.

HÉRACLIDES (les), Tragédie de *Danchet*, donnée le 19 Décembre 1719, imprimée en 1751, in-12 : médiocre ; elle n'eut que huit représentations, & n'a été imprimée qu'après la mort de l'Auteur.

HÉRACLIDES (les), Tragédie par M. de *Marmoniel*, donnée le 24 Mai 1752, imprimée en 1753, in-12, remplie de très-beaux vers ; elle fut reprise le 27 Novembre de la même année, & fut encore jouée trois fois.

HÉRACLIUS, *Empereur d'Orient*, Tragédie de *Corneille*, mise au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1647, imprimée dans la même année, in-4° : Pièce admirable, pleine de génie, bien digne de son célèbre Auteur. Elle eut un succès prodigieux. A sa première reprise en 1724, on agita dans ce temps-là cette question : savoir, s'il en avoit tiré le sujet de *Don Calderon*, ou si elle étoit de son invention. Après bien des écrits pour éclaircir le fait, la chose est restée indécise : une preuve en faveur de *Corneille* suffit pour la résoudre. Ce grand homme n'a jamais altéré la vérité tant qu'il a vécu : il dit dans l'examen de sa Tra-

gédie d'*Héraclius*, que *c'est un heureux original dont il s'est fait de belles copies si-tôt qu'il a paru.* Ce peu de mots décide que si *Corneille* avoit tiré le sujet de *Don Calderon*, il l'auroit avoué avec son ingénuité ordinaire.

HERCULE FURIEUX, Tragédie de *Rol. Briffet*, représentée en 1580 & en 1589, imprimée en 1590, in-4°, dans un Recueil qui a pour titre : *Premier Livre des Œuvres Poétiques de R. B. G. T.* Il s'en faut tout que cette Piece soit supportable. *Beauchamps* attribue encore une Tragédie d'*Hercule Oeteus*, à *Nicolas le Digne*, sous l'année 1584.

HERCULE, Tragédie par *J. Prévot*, mise au Théâtre en 1614, imprimée dans la même année, in-12 : foible d'invention, mal versifiée. On la trouve dans un recueil des Œuvres de l'Auteur, imprimé à Poitiers.

HERCULE (les Forces incomparables du Grand), ou *les Amours du Grand-Hercule*, où l'on voit artistement dépeints *son trépas, sa générosité, malgré l'envie de Junon, sa marâtre*, par *Mainfray*, jouée en 1616, imprimée dans la même année, in-8° : passable pour ce siècle.

HERCULE MOURANT, ou *la Déjanire*, Tragédie de *Rotrou*, représentée en 1636, imprimée en 1638, in-4° : intéressante, mais mal conduite. On la trouve encore imprimée dans le premier volume du *Théâtre François*.

HERCULE FURIEUX, Tragédie par l'*Héritier Nouvellon*, donnée en 1638, imprimée en 1639, in-4° : mauvaise & ennuyeuse.

HERCULE FURIEUX, Tragédie de *Séneque*, traduite en prose par le Jésuite *Linage*,

non représentée, imprimée en 1651, in-12. On trouve cette Piece dans un recueil des Œuvres de cet Auteur, divisé en dix parties, formant cinq Tomes reliés, qui renferment les Tragédies suivantes, la *Thébaïde*, la *Médée*, l'*Œdipe*, l'*Hyppolite*, l'*Hercule mourant*, le *Thyeste*, la *Troade*, l'*Agamemnon* & l'*Octavie*.

HERCULE, Tragédie par la *Thuillerie*, représentée le 7 Novembre 1681, imprimée en 1682, in-12. Cette Piece eut beaucoup de succès; elle fut jouée quatorze fois de suite, & sans l'envie des Comédiens, camarades de l'Auteur, qui l'interrompirent dans le fort de son succès, elle l'eût été davantage. Ils publièrent que la *Thuillerie* n'en étoit que le prête-nom, & que l'Abbé *Abeille* en devoit avoir l'honneur: ce que le premier a démenti dans la Préface, à la tête de sa Piece, en avouant cependant qu'il devoit aux conseils de cet Abbé, les beautés qui avoient occasionné la réussite de sa Tragédie.

HERCULE (la Mort d'), Tragédie de M. *Renout*, donnée le Lundi 28 Février 1757, non imprimée: malgré sa chute, cette Piece n'est pas sans beautés. L'Auteur la retira après la premiere représentation, pour la retoucher.

HÉRITIER GÉNÉREUX (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, de *Diffon*, représentée à Dijon, en Décembre 1749, imprimée dans la même Ville en 1753, in-8°.

HÉRITIER RIDICULE (l'), ou la *Dame intéressée*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Scarron*, jouée trois fois devant le Roi en 1649, imprimée en 1650, in-4°: malgré son succès,

cette Piece n'est pas bonne, mais l'honneur d'avoir plu à la Cour, la fit rester au Théâtre.

HERMÉNÉGILDE (Saint), Tragédie, par un Anonyme, non représentée, imprimée, sans date, à Rouen, in-8°, dans un recueil qui a pour titre : *Jesus, Maria*, avec les Pieces suivantes : les *Saints-Innocents*, & le *Martyre de Saint-Sébastien*.

HERMÉNÉGILDE (Saint), Royal Martyr, des *Isles-le-Bas*, donnée & imprimée à Rouen en 1700, in-12 : bonne pour être représentée dans des Couvents de Moines ou de Religieuses.

HERMÉNÉGILDE (Sainte), Tragédie en prose, de *la Calprenede*, représentée en 1643, imprimée dans la même année, in-4°. Cette Piece n'est point mal faite pour le temps ; elle est intéressante : c'est le même sujet qu'*Ildegonde*. Voyez cette Piece, à l'I.

HERMOGÈNE (le Prince), Tragédie en cinq Actes, en vers, par *Desfontaines*, donnée en 1638, imprimée en 1639, in-4° : conduite singulièrement, mal rendue.

HÉRODE, Tragédie de l'Abbé *Nadal*, donnée le 5 Février 1709, imprimée dans la même année, in-12 : médiocre. Elle fut cependant jouée neuf fois, parce qu'on prétendit qu'elle renfermoit des allusions. Les vers suivants que *Tyrem* dit à *Hérode*, y donnerent lieu :

Esclave d'une femme indigne de ta foi,
Jamais la vérité ne parvint jusqu'à toi.

HÉRODE (la Mort des Enfants d'), par *la Calprenede*, Voyez *Mariamne*,

HÉROÏNE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, mise au Théâtre le 10 Septembre 1686, non imprimée; elle ne fut jouée que quatre fois : elle n'est connue que par les registres de la Comédie Française.

HÉROS TRÈS-CHRÉTIEN (le), Tragédie par *Olry de Lorient*, donnée en 1669, imprimée dans la même année, in-12 : quoique foible, elle a de beaux endroits.

HESTER (la belle), Tragédie française en cinq Actes, de *Toussain*, jouée & imprimée sans date, à Rouen, tirée de la Bible : très-rare.

HEURE DU BERGER (l'), Pastorale en cinq Actes, en vers, par *Champfêlé*, mise au Théâtre en Juillet 1672, imprimée en 1673, in-12 : elle est assez bien imaginée.

HEURE DU BERGER (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *Boizard de Ponthault*, avec un Divertissement, représentée le 12 Novembre 1737, avec le *Rival Secrétaire*, & l'*Accommodement imprévu*; elle eut sept représentations. Mademoiselle *Dangeville* qui figuroit dans l'*Heure du Berger*, y fit grand plaisir. Voyez *Rival Secrétaire*, & *Accommodement imprévu*.

HEUREUSE CONSTANCE (l'), Tragédie de *Rotrou*, jouée en 1636, imprimée dans la même année, in-4° : irrégulière, mais passable pour le temps.

HEUREUSEMENT, Comédie en un Acte, en vers, par *M. Rochon de Chabannes*, représentée le 29 Novembre 1762; elle eut beaucoup de succès : restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec plaisir.

HEUREUSE EPREUVE (l'), par *Saint-Foix*. Voyez *Julie*.

HEUREUSE RENCONTRE (l'). Voyez *Rencontre*.

HEUREUSES AVENTURES (les), Tragi-Comédie par *du Perron*, donnée & imprimée en 1633, in-8° : assez bonne pour le siècle.

HEUREUSES INFORTUNES (les), Tragi-Comédie par *la Brouffe*, joué en 1618, imprimée dans la même année, in-12 ; elle n'est pas sans mérite, mais le style en est lâche. Voyez *Embrion Romain*.

HEUREUX (l'), Comédie en trois Actes, en prose, de *Saverion*, non représentée, imprimée en 1754, in-8° : Piece philosophique très-singulière. Voyez *le Mercure* de Septembre 1754, & la vingt-sixième feuille de l'*Année Littéraire*, même année.

HEUREUX ACCIDENT (l'), ou *la Maison de Campagne*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Passerat*, représentée en 1694, imprimée en 1695, in-12 ; elle n'est pas sans mérite.

HEUREUX DÉGUISEMENT (l'), ou *Philemon & Apollon*, *Martyres*, du P. *Manfuit*, Capucin, représentée aux Capucins en 1675, non imprimée. Cette Piece, en manuscrit, est dédiée au Roi d'Angleterre.

HEUREUX DÉSESPÉRÉ (l'), Tragi-Comédie Pastorale, par C. A. jouée en 1613, non imprimée ; elle est indiquée dans les *Recherches des Théâtres*, ainsi que l'*Heureux Infortuné*, sans nom d'Auteur ni sans date.

HEUREUX ECHANGE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme,

jouée le 22 Octobre 1740, non imprimée. Elle a quelques beautés de détail, mais elle est sans invention. On en trouve l'extrait dans le *Mercur* de Novembre de la même année, page 2520. Cette Pièce n'eut que deux représentations.

HEUREUX INFORTUNÉ (1'), Tragi-Comédie de *Bernier de la Brouffe*, donnée en 1617, non imprimée.

HEUREUX NAUFRAGE (1'), Tragi-Comédie de *Roirou*, représentée en 1633, imprimée dans la même année, in-4° : irrégulière pour le sujet, mais passable.

HEUREUX NAUFRAGE (1'), Comédie en trois Actes, en vers, par *Barbier*, jouée à Lyon, le 18 Août 1710, par la Troupe du Duc de *Villeroy*, dont l'Auteur étoit Comédien : passable pour la Province.

HEUREUX RETOUR (1'), Comédie en un Acte, en vers, de *Fagand*, mise au Théâtre le 6 Novembre 1744, imprimée dans la même année, in-8°. Elle fut composée à l'occasion de la convalescence du Roi, & de son retour de Metz à la Cour. Il y eut des Divertissements à la fin de la Pièce, dont la Musique est de *Grandval* le pere ; son succès fut brillant ; elle eut quinze représentations. *Panart* a eu part à cette Comédie.

HIRZA, ou les *Illinois*, Tragédie de *M. de Sauvigny*, jouée, pour la première fois, le 27 Mai 1767, avec succès ; elle eut d'abord quinze représentations. Le sieur *Augé*, qui joue l'emploi de Valets, parut dans le rôle d'*Hiaskar*, & le joua trois fois ; elle a eu encore depuis neuf représentations, en tout vingt-quatre,

restée au Théâtre. Le Public a été étonné de ne l'avoir vu reparoître que le Samedi 22 Janvier 1780.

HISTOIRE DE LA DESTRUCTION DE TROYE, de *Lagrang*, mise par personnages, de *Jacques Miller*, imprimée & jouée à Paris en 1498, in-4°, avec figures. Cette édition est aussi rare que celle de Lyon, la première de 1485.

HISTOIRE PASTORALE, SUR LA NAISSANCE DE N. S. J. C. Comédie en trois Actes, en vers, par *Saint-André*, jouée dans les Couvents en 1644, imprimée dans la même année, in-16.

H O L L A N D E (le Comte de), Tragédie de *Montauban*, non représentée, imprimée en 1654, in-12. C'est une allégorie sur les affaires de ce temps-là.

H O L L A N D E M A L A D E (la), ou la *Comtesse de Hollande*, Comédie en un Acte, en prose, de *Poisson*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1672, imprimée en 1673, in-12. C'est à peu près le même sujet que celui de la Tragédie de *Montauban*. Celui-ci est allégorique à la guerre que le Roi faisoit alors à la Hollande.

H O L O P H E R N E, Tragédie, par la Princesse *Partenay de Soubise*, représentée en 1571, à la Rochelle, avec succès. La même Princesse a encore composé plusieurs Pièces tragiques & comiques, qu'elle n'a jamais voulu laisser imprimer, quoique la tradition nous apprenne qu'elles étoient régulièrement faites, & toujours applaudies aux représentations.

H O L O P H E R N E, Tragédie, par *Adrien d'Amboise*, représentée en 1580, im-

primée dans la même année, *in-8°*; tirée de l'Histoire de *Judith*: passable pour le siècle, mais bien médiocre pour le style. *Beauchamps* indique une Tragédie de *Dom Denis de Sainte-Marthe*, de ce titre, sous l'année 1666.

HOMME A BONNES FORTUNES (l'), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Baron*, donnée le 29 Janvier 1686, imprimée dans la même année, *in-12*. Elle eut vingt-trois représentations, & le plus grand succès: très-agréable; restée au Théâtre, où elle est toujours vue avec plaisir, quoiqu'elle soit écrite avec trop de négligence. On a prétendu long-temps que *Baron* n'en étoit que le prête-nom; & que *Subligny*, Auteur de la vie de *Henriette Sylvie*, de *Molière*, l'étoit de cette jolie Comédie, mais jusqu'ici nulles preuves n'ont fondé cette assertion.

HOMME AFFLIÉ (l'), ou *Extrait de l'Homme*, Tragédie latine de *Gilles Cousin*, traduite en prose par le même Auteur, donnée en 1661 à Lyon, imprimée dans la même Ville & la même année, *in-8°*: passable pour le temps.

HOMME DE FORTUNE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par la *Chaussée*, représentée deux fois au Château de Bellevue, devant le Roi, par des Seigneurs & Dames de la Cour, au mois de Janvier 1751. Elle ne l'a pas été à Paris.

HOMME DE GUERRE (l'), Comédie en cinq Actes, d'un Anonyme, jouée dans le mois de Décembre 1686; elle eut sept représentations, non imprimée. Cette Piece n'est connue que par les registres de la Comédie Française.

H O M M E I N D É P E N D A N T (l'),
par *Boissy*. Voyez la ** ou Comédie, sans
titre.

H O M M E J U S T I F I É P A R L A F O I (l'),
Tragédie, en cinq Actes, en vers, par
Baran, donnée en 1554, imprimée dans la
même année, in-12. Le titre annonce qu'elle
est à douze personnages, qu'elle est précédée
par un Prologue, & terminée par une con-
clusion.

H O M M E P É C H E U R (l'), Poème dra-
matique, d'un Anonyme, jouée en 1529 : très-
rare.

H O M M E D E L A F O I R E (le petit), Co-
médie en un Acte, en prose, donnée le 20
Mai 1687, non imprimée. Elle eut dix-neuf
représentations. C'étoit sans doute un Vaude-
ville du temps. Elle n'est connue que par les
registres de la Comédie Française.

H O M M E P E R S O N N E L (l'), Comédie
en cinq Actes, en vers, de *M. Barthe*, mise au
Théâtre le Samedi 21 Février 1778. Elle eut
huit représentations, & en méritoit davantage.
Elle est remplie de beautés.

H O M M E S I N G U L I E R (l'), Comédie en
cinq Actes, en vers, par *Desfouches*, imprimée
en 1747, in-12. Cette Piece avoit été reçue
par les Comédiens, d'un commun accord, en
1746 : l'indisposition d'une Actrice, jouant le
principal Rôle, en ayant retardé la représenta-
tion, l'Auteur la retira & la fit imprimer. Le
Comédien *Bellecour* l'ayant lue en 1764, après
l'avoir examinée, & y avoir fait des change-
ments, la proposa aux Comédiens, ses cama-

rades : elle fut mise au Théâtre le Lundi 29 Octobre de la même année 1764. Elle eut six représentations & fut très-applaudie. *Bellecour* y joua le Rôle principal.

H O M M E S (les) , Comédie - Ballet en un Acte , en prose , ornée de Chants & de Danfes , par *Saint-Foix* , représentée le Mercredi 27 Juin 1753 , imprimée dans la même année , in-12 ; Piece dans un goût nouveau pour amener des Ballets liés : ingénieuse , bien écrite , remplie de traits fins & délicats. Elle fut jouée dix-sept fois , & toujours suivie de nombreuses assemblées. Il y a long temps qu'elle n'a été reprise.

H O M M E S (les petits) , ou *l'Isle de la Raison* , Comédie en cinq Actes , en prose , précédée d'un Prologue , par *Marivaux* , jouée le 11 Septembre 1727 ; elle n'eut que quatre représentations , imprimée dans la même année , in-12. Le Roman de *Gulliver* , alors à la mode , donna l'idée & le sujet de cette Piece. Rien de plus modeste que ce qu'en dit l'Auteur , dans sa Préface.

H Ô P I T A L D E S F O U S (l') , Comédie en cinq Actes , en vers , par *Charles Beys* , donnée en 1635 , imprimée en 1636 , in-4° : très-passable pour le temps.

H Ô R A C E S (les) , Tragédie de *Dagalliers* , représentée en 1596 , imprimée dans la même année , in-12 : singulière pour l'invention , & passablement rendue. Dans l'édition des Œuvres de *Corneille* , en 1738 , in-4° , l'Editeur avance que cette Piece a été imprimée en 1576. Cependant *Beauchamps* & les *Parfait* sont d'ac-

cord sur l'impression des Horaces de *Daigaliers* en 1596.

H O R A C E S (les), Tragédie de *Cornille*, mise au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1639, trois années après le *Cid*, imprimée en 1641, in-4°. C'est un chef-d'œuvre de l'Art. Le cinquieme Acte a été trouvé moins beau que les autres. Cette belle Piece a toujours été imprimée sous le titre d'*Horace*, & non sous celui des *Horaces*, que les Comédiens emploient ordinairement dans leurs affiches.

H Y D A S P E , Tragédie de *Chevreau*, représentée en 1645. *Beauchamps*, dans ses Recherches, indique cette Piece sans date.

HYLAS ET SYLVIE, Pastorale, par *M. Rochon de Chabannes*, représentée le 10 Décembre 1768, imprimée en 1769, in-8°: elle eut dix représentations & du succès: restée au Théâtre, où elle est toujours applaudie à ses reprises.

H Y P O C O N D R I A Q U E (l'), ou le *Mort Amoureux*, Tragédie de *Rotrou*, donnée en 1618, imprimée en 1631, in-8°: irréguliere & froide. C'est la premiere Piece de l'Auteur qui n'avoit que vingt ans lorsqu'il la composa. Outre les Pieces connues de *Rotrou*, différents Catalogues lui en attribuent encore plusieurs, savoir: *Lisimene*, la *Thébaïde*, *Dom Alvare de Lune*, *Fiorante*, ou les *Dédains Amoureux*; l'*Illustre Amazone* & *Amarillys*: de tous ces Poëmes qui n'ont été joués ni imprimés, on ne connoît que le dernier. Voyez *Amarillys* de *Tristan*.

H Y P P O L I T E ,

H Y P P O L I T E, Tragédie, avec des Chœurs, de *Robert Garnier*, donnée en 1568, imprimée en 1571 & en 1573, in-8° : elle a pu fournir des idées aux Auteurs qui sont venus après *Garnier*.

H Y P P O L I T E, Tragi-Comédie de la *Pinnelliere*, jouée & imprimée en 1635, in-8° : médiocre, sans invention. L'Auteur assure, dans son avis au Lecteur, qu'il n'a mis que quinze jours à la composer.

H Y P P O L I T E, ou le *Garçon insensible*, Tragédie de *Gilbert*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1646, imprimée dans la même année, in-4° : le sujet mal saisi & mal rendu.

H Y P P O L I T E D E S È N E Q U E, Tragédie, traduite par le Pere *Linage*, imprimée en 1647.

H Y P P O L I T E, Tragédie, par *Ségrais*, jouée en 1652, imprimée dans la même année, in-12. L'Auteur s'étoit d'abord proposé de la faire mettre en Musique, mais il y renonça.

H Y P P O L I T E, Tragédie de *Bidard*, jouée à Lille en Flandre, par les Comédiens de M. le Duc, en 1675, imprimée dans la même année, in-12 : on ne peut pas plus mauvaise.

H Y P E R M E N E S T R E, ou *Lincée*, Targédie de *Riuperoux*, jouée le premier Avril 1704, imprimée dans la même année, in-12 ; il se trouve dans cette Piece, au troisieme Acte, une Scene qui fut extraordinairement applaudie, & qui ne contribua pas peu à son succès ; elle fut jouée douze fois. A la

derniere reprise , du 18 Novembre 1720, elle n'eut point de réussite. L'Auteur a tiré parti des *Danaïdes* de Gombaut , & du *Lincée* de l'Abbé Abeille. Voyez le second Volume du *Mercur* de Novembre, année 1726, pages 2746 & 2758.

H Y P E R M E N E S T R E , Tragédie , de M. le Mierre, représentée le 31 Août 1758, imprimée dans la même année, in-8°. Elle eut douze représentations & beaucoup de succès : restée au Théâtre, où elle est revue souvent. Il en a paru deux Parodies : l'une qui a pour titre *les Femmes fidelles* ; & la seconde, *les Epoux par chicane*.

H Y P O C O N D R E (l') , ou *la Femme qui ne parle point*, Comédie en cinq Actes, en vers, de J.-B. Rousseau, non représentée, imprimée à Amsterdam, en 1751, dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur, intitulé, *le Porte-Feuille*, &c. Cette Piece fut présentée aux Comédiens du Roi, qui ne jugerent pas à propos de la recevoir.

H Y P O C O N D R E (l') , ou *le Mort Amoureux*, Tragi-Comédie de Rotrou, jouée avec succès en 1630, imprimée en 1631, in-4°. C'est la troisième Piece de cet illustre Tragique, émule du grand Corneille, & presque son égal, par le cinquième Acte de *Venceslas*.

H Y P S I C R A T É E , ou *la Magnanimité*, Tragédie du Jésuite Behourt, donnée en 1597, imprimée en 1604, in-12. Cette Piece est tirée de *Plutarque*, Vie de *Lucullus* : elle ne peut réussir que dans les Collèges.

JACQUES II (le Retour de), *Roi d'Angleterre*, Comédie par un Anonyme, indiquée par *Beauchamps*, dans ses Recherches, sous le chiffre 1694.

JALOUSE D'ELLE-MÊME (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boisrobert*, représentée en 1649, imprimée en 1650, in-4° : elle est tirée d'un Poème Espagnol, de *Lopès de Vega* : assez divertissante, mais irrégulière ; elle eut quelque succès.

JALOUSIE DÉBARBOUILLÉE (la), Farce de *Molière*, jouée dans les Provinces, & depuis de temps en temps à Paris. Elle renferme un canevas informe du troisième Acte de *Georges Dandin* ; manuscrit.

JALOUSIE DU GROS RENÉ (la). Il en est de cette Pièce manuscrite, comme de la précédente ; elle n'a jamais été imprimée, mais elle fut jouée pour la première fois à Paris, le 15 Avril 1663.

JALOUX (le), Comédie en un Acte, en prose, de Pierre *Larrivey*, précédée d'un Prologue, représentée en 1578, imprimée en 1597. Elle est tirée de l'*Eunuque*, de *Térence*, & de l'*Andrienne* : le sujet bien saisi & légèrement rendu pour le temps.

JALOUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *Bret*, donnée le Jeudi 15 Mai 1755, non imprimée. Quoiqu'elle n'ait été jouée que quatre fois, il s'y trouve des beautés de détail & des Scènes piquantes. Celle de la jeune

personne à laquelle on persuade qu'il faut que son Amant soit jaloux pour être véritablement aimé, a paru aussi agréable que l'Episode : le sujet de cette Piece est tiré du Roman de *Zayde*. L'action à laquelle on a pu donner de la vraisemblance, dans le Roman, doit en manquer au Théâtre, où il est impossible de lui donner toute l'étendue nécessaire; c'est ce qui nuit le plus au succès de cette Comédie, dans laquelle Mademoiselle Guéant mérita les plus grands applaudissements, & les obtint.

JALOUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Baron*, représentée le 17 Décembre 1687, imprimée en 1736, *in-12* : elle eut quatorze représentations, mais à la reprise du 18 Février 1710, malgré les corrections de l'Auteur, elle ne fut jouée qu'une seule fois, & ne l'a pas été depuis.

JALOUX DÉSAUSÉ (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Campistron*, donnée le 13 Décembre 1709, imprimée dans la même année, *in-12*; elle est d'un bon comique, bien faite : restée au Théâtre; elle n'eut cependant que dix représentations, mais c'étoit dans ce temps-là un vrai succès. C'est la dernière Piece de cet Auteur qui fut donnée seule & au double pendant plusieurs jours.

JALOUX ENDORMI (le), par *Boursault*. Voyez *Cadenas*, au C.

JALOUX HONTEUX DE L'ÊTRE (le), Comédie en cinq Actes, en prose, par *Dufresny*, jouée le 6 Mars 1708, imprimée en 1720, *in-12*; elle tomba à la première représentation; cependant elle est pleine d'esprit, mais elle est trop

foiblement dialoguée. M. Collé y a fait depuis des changements qui l'ont fait remettre au Théâtre, avec succès.

JALOUX INVISIBLE (le), Comédie en trois Actes, en vers, de *Brecourt*, donnée au mois d'Août sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1666, imprimée dans la même année, in-12; elle est tirée de l'Espagnol *el Zelefo inganado* : singulière; elle dut son succès au jeu des Acteurs.

JALOUX MASQUÉ (le), Comédie en trois Actes, en prose, d'un Anonyme, mise au Théâtre le 16 Avril 1695, non imprimée; elle fut jouée sept fois, & elle n'est connue que par les registres de la Comédie Française.

JALOUX SANS SUJET (le), Tragi-Comédie de *Charles Beys*, représentée en 1635, imprimée dans la même année, in-4° : foible & sans invention.

JALOUX TROMPÉ (le), Comédie en un Acte, en prose, par *Dubois*, jouée sur le Théâtre de l'Opéra de Marseille, en 1714, imprimée en cette Ville, dans la même année, in-16 : passable pour le temps.

JALOUX (le Sage), Tragi-Comédie en prose, d'un Anonyme, non représentée à Paris, imprimée en 1648, in-4°. On ne trouve point le nom de cette Pièce dans aucun des Écrivains du Théâtre François.

JALOUX SANS JALOUSIE (le), par *Destouches*. Voyez *Veuve*.

JANIN, ou *la Haada*, Tragi-Comédie-Pastorale, précédée d'un Prologue en vers, de

J. Millet, représentée en 1636, imprimée dans la même année, in-8°; elle est écrite en partie en françois, & en provençal : elle fut donnée la première fois à Grenoble.

I B R A H I M, ou *l'illustre Bassa*, Tragi-Comédie de *Scudéry*, jouée en 1642, imprimée en 1643, in-4° : quoique médiocre, elle eut du succès. C'est la conclusion du Roman de ce nom.

I D A L I E, Comédie en cinq Actes, en prose, par *Fontenelle*, non représentée, imprimée en 1751, in-12.

I D O M É N É E, Tragédie de *Crébillon*, représentée le 29 Décembre 1705, imprimée en 1706, in-12. C'est la première Piece de l'Auteur; elle ne promettoit pas autant de génie qu'il en déploya depuis dans *Rhadamiste*. Le cinquième Acte de cette Piece ayant déplu, l'Auteur en refit un autre en vingt-quatre heures, qui fut joué six jours après, & assez applaudi.

I D O M É N É E, Tragédie par *M. le Mierre*, mise au Théâtre le 13 Février 1764; elle fut applaudie, mais l'Auteur la retira, pour y faire quelques corrections.

J E A N (la Décolation de Saint), ou *le Martyre de Saint Jean*, Tragédie de *M. Biffon de la Coudraye*, représentée dans un Couvent, à Rouen, en 1703, imprimée dans la même année, in-8°. *Beauchamps* indique encore une Piece sous ce titre, par *Pedault*, & une autre par un Anonyme, sans date.

J E A N N E D' A N G L E T E R R E, Tragédie donnée en 1637, imprimée en 1638, in-12: médiocre, mais les caractères assez bien sout-

mus. L'Auteur dit dans sa Préface du Comte d'Essex, que sa Tragédie de Jeanne fut jouée & imprimée pendant son absence, & qu'il y a autant de fautes que de mots dans cette édition : c'est sans doute de la première dont il prétend parler.

JEANNE D'ANGLETERRE, Tragédie par M. de la Place, jouée le 8 Mai 1748, non imprimée : l'Auteur la retira après la première représentation. Cette Piece est traduite de l'Anglois.

JEANNE D'ARC, Pucelle d'Orléans, Tragi-Comédie, non représentée, imprimée en 1611, in-12. Cette Piece n'est pas sans mérite. Elle a pour titre : *Tragédie de Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans, native d'Epervin, près de Vaucouleurs, en Lorraine.* Il y a lieu de penser, par la lecture de cette Piece, qu'elle a été jouée long-temps avant la date de son impression. On trouvera à la lettre P, les autres Tragédies de *Pucelle d'Orléans*.

JEANNE, Reine de Naples, Tragédie de Magnon, représentée en 1656, imprimée dans la même année, in-4° : mauvaise & sans intérêt.

JEPHTÉ, ou le Vœu, Tragédie de Flor. Chretien, donnée en 1567, imprimée dans la même année, in-4° ; elle est traduite du latin de Buchanam, & n'en est pas meilleure.

JEPHTÉ, Tragédie de François Perin, représentée en 1589, manuscrit : très-rare.

JEPHTÉ, Tragédie en sept Actes, par Brinon, donnée en 1614, imprimée dans la

même année, & en 1615, in-12, traduite du latin de *Buchanam*; elle est aussi attribuée à *Chrétien-des-Croix*.

JEPHTÉ, ou *la Mort de Scylla*, Tragédie de *Venel*, jouée en 1676, imprimée dans la même année, in-8°, par *Templé*: passable pour le temps.

JEPHTÉ, Tragédie en trois Actes, en vers, de l'Abbé *Boyer*, représentée à Saint-Cyr par les Demoiselles de cette Maison Royale, en 1672, imprimée dans la même année, in-4°; elle fut entremêlée de Chœurs, & eut un grand succès. Elle n'a pas été jouée à Paris; elle se trouve dans le quatrième volume du *Théâtre François*.

JESUS EN BETHLÉEM (*la Naissance de*), Tragédie-Pastorale de *Macé*, donnée dans un Couvent de Nones en 1728, imprimée en 1729, in-12. Voici le titre entier qui prouve qu'elle étoit connue long-temps ayant nous: *Pièce Pastorale, avec l'Adoration des Bergers, & la Descente de l'Archange Saint Michel aux Lymbes, dédiée aux Ames dévotes à l'Enfant Jesus*.

JEU DU PRINCE DES SOTS (le) & de *Mère sotte*, Comédie de *Pierre Gringoire*, donnée sur des tréteaux en 1511, manuscrit: très-rare.

JEUNE HOMME (le), Comédie en un Acte, d'un Anonyme, jouée le 14 Novembre 1694, non imprimée. Cette Pièce fut donnée vraisemblablement aux Comédiens; leurs registres ne marquent pas qu'on ait tiré de la recette des deux représentations qu'elle a eues, ce

qui devoit revenir à l'Auteur pour sa part , selon l'usage.

JEUNE HOMME A L'ÉPREUVE (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Destouches*, non représentée, imprimée en 1751, in-12. Quoiqu'il y ait bien de l'intérêt dans cette Piece, l'Auteur, toujours trop modeste, ne jugea pas à propos de la mettre au Théâtre. Il y a lieu d'espérer qu'elle y paroîtra quelque jour.

JEUNE HOMME (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *Bastide*, représentée le 17 Mai 1764 : elle fut interrompue au troisieme Acte par le tapage du Parterre, & ne fut pas achevée.

JE VOUS PRENDS SANS VERT, Comédie en un Acte, en vers, avec un Divertissement, par *Champmêlé* & *la Fontaine*, jouée le premier Mai 1683, imprimée en 1699, in-12; elle eut quatorze représentations à la reprise; elle fut suivie d'un Divertissement nouveau, Musique de *Grandval* le pere. Quoique cette Piece se trouve dans les Œuvres de *Champmêlé*, eile est toujours attribuée à *la Fontaine*.

ILIADÉ (l'), Tragi-Comédie, en trois Actes, de *Saint-Didier*, non représentée, imprimée en 1726 à Rotterdam, à la fin du *Voyage du Parnasse*. C'est une critique assez foible de l'*Iliade* de *Lamotte*, où l'on trouve des fragments, tant de cet Ouvrage que des Poèmes de la *Pucelle*, de *Clovis* & de quelques Tragédies de *Racine*; l'ensemble de cet ouvrage est fort au-dessous du médiocre.

ILLUSION COMIQUE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Pierre Corneille*,

représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1636, imprimée dans la même année, *in-4°*. L'irrégularité & la bizarrerie de cette Pièce n'empêcherent pas qu'elle ne réussît. L'on ne connoissoit rien de mieux, *Moliere* n'avoit point paru.

ILLUSION GROTESQUE (l'), ou le *Feint Négromancien*, Comédie en trois Actes, de *Néel*, non représentée, imprimée en 1678. Cette Pièce n'est pas connue; *Beauchamps* l'indique sans aucun détail, *Illustre Bassa* (l'), par *Scudéry*. Voyez *J. Brahion*, à l'J.

ILLUSTRE CORSAIRE (l'), Tragi-Comédie de *Mairet*, représentée en 1637, imprimée dans la même année, *in-4°*. Le sujet en est ingénieux, mais elle est bien mal versifiée.

ILLUSTRES VESTALES (les), par *Pichantré*. Voyez *Géta*, au G.

ILLUSTRES ENNEMIS (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, donnée en 1654, imprimée en 1658, *in-12*; tirée d'une intrigue espagnole, mais foiblement construite; elle fut jouée à l'Hôtel de Bourgogne alternativement, avec la Comédie des *Généreux Ennemis*, de *Boisrobert*.

IMPATIENT (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boissy*, jouée le 16 Janvier 1724, imprimée en 1734, *in-8°*: elle fut précédée d'un Prologue, qui prévint favorablement les Juges du Parterre; mais elle ne fut jouée que cinq fois.

IMPATIENT (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *M. de Painsinet de Siury*, représentée le 9 Juillet 1757, non imprimée,

bien versifiée, mais le caractère principal manqué; elle ne fut jouée que trois fois. On peut attendre mieux de l'Auteur qui est rempli de talents.

IMPATIENT (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, par M. *Lanthier*, donnée le 3 Septembre 1778. L'Auteur se pressa trop de la retirer. Cette Piece méritoit plus de succès; elle fut reprise l'année suivante, & applaudie pendant douze représentations.

IMPERTINENT MALGRÉ LUI (l'), ou *les Amants mal assortis*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boissy*, mise au Théâtre le 14 Mai 1734, in-8°. L'Auteur la retira après la première représentation, pour y faire des corrections & changer le dénouement qui avoit déplu. Elle fut reprise le 30 du même mois; mais le coup étoit porté: elle n'eut que quatre représentations.

IMPERTINENT (l'), Comédie en un Acte, en vers, par *Desmahis*, jouée le Lundi 31 Août 1750, imprimée dans la même année, in-8°. Elle eut quinze représentations. Ce coup d'essai plut; elle fut d'abord jouée sous le titre du *Billet perdu*: restée au Théâtre, où elle a été reprise depuis avec succès.

IMPORTANT DE COUR (l') Comédie en cinq Actes, en prose, de l'Abbé *Brueys* & de *Palaprat*, représentée le 15 Décembre 1693, imprimée en 1694, in-12: elle eut neuf représentations. Cette Piece n'est point mal faite, mais le caractère principal est défectueux. C'est plutôt un Chevalier d'industrie qu'un Important. Elle a été long-temps reprise, mais elle

ne l'est plus : le regne du vieux comique est passé.

IMPORTUNS (les), Comédie de *Malezieu*, représentée à Sceaux, pendant le Carnaval de 1706, sur le Théâtre de Madame la Duchesse du Maine, ainsi que *la Tarentule* & *l'Heautontimorumenos*, Comédie, dont la dernière est imitée de *Térence*. Ces Pièces se trouvent dans un Recueil, intitulé : *les Divertissements de Sceaux*, imprimé en 1706, in-12.

IMPROMPTU DE CAMPAGNE (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *Poisson* le fils, donnée le 21 Décembre 1733, imprimée en 1735, in-12; elle eut neuf représentations; elle est aussi comique, que divertissante : restée au Théâtre.

IMPROMPTU DE CONDÉ (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *Montfleury*, donnée en 1663, imprimée l'année suivante, in-12; composée par l'Auteur, pour venger son pere & les Comédiens, ses camarades, du ridicule dont les avoit couverts *Moliere*, dans son *Impromptu de Versailles*.

IMPROMPTU DE GARNISON (l'), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, jouée le 26 Juillet 1692, imprimée en 1693, in-12: plaisante, mais d'un bas comique. Elle fut envoyée de Namur aux Comédiens, qui, ne la trouvant pas propre pour leur Théâtre, chargerent *Dancourt* de la retoucher.

IMPROMPTU DE LA FOLIE (l'), Ambigu-Comique, de *Legrand*, précédé d'un Prologue, suivi de deux Comédies en un Acte

chacune, en prose, favoir : *les Nouveaux Debarqués*, & la *Françoise Italienne*, entremêlées de Chants & de Danfes. Le premier Intermede figuroit une revue du Régiment de la Calotte, parla Folie; les Airs font de *Quinault*, & le Ballet de *Dangeville*; elles furent mises au Théâtre le 5 Novembre 1725, imprimée en 1726, in-12. La fille de *Legrand*, vêtue en Arlequin; *Armand*, en Pantalon, parodierent si burlesquement ces deux Acteurs Italiens, qu'ils augmentèrent le succès de cet Ambigu, dédié au Général de la Calotte.

IMPROMPTU DE LIVRY (l'), Comédie-Ballet en un Acte, en vers, de *Dancourt*, jouée en 1705, imprimée dans la même année, in-12 : Vaudeville composé pour le Divertissement de *Monseigneur*. Il fut exécuté à Livry le 12 Août, avec un Ballet & des Couplets, dont la Musique est de *Gilliers*.

IMPROMPTU DE NAMUR (l'), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, représentée en 1696, dans le Camp des Ennemis, Piece allégorique sur la prise de cette Place.

IMPROMPTU DE NISMES (l'), Pastorale en un Acte, en vers, de *Mandajors*, donnée dans le Chateau du Marquis de *Maillebars* le 9 Décembre 1714, avec des Divertissements, dont la Musique est de *Mallet*, imprimée dans la même année à Nismes, in-4°.

IMPROMPTU DE SURESNE (l'), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, avec un Divertissement, Musique de *Gilliers*,

jouée d'abord à Suresne, par ordre de l'Electeur de *Baviere*, le 21 Mai 1713, pour une Fête qu'il donna dans ce Village; & à Paris le 24 Mai de la même année : divertissante & bonne pour le moment.

IMPROMPTU DE VERSAILLES (l'), Comédie en un Acte, en prose, de *Moliere*, représentée d'abord à Versailles, devant le Roi, le 14 Octobre 1663, imprimée en 1682, in-12; & à Paris, le 4 Novembre de la même année 1663. Cette petite Piece tourne plaisamment en ridicule les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, & dans une Scene maltraite *Boursault*; le nomme & le traite sans ménagement; *Moliere* avoit à se venger de la Comédie du *Portrait du Peintre* que *Boursault* avoit composée contre lui; mais il poussa trop loin sa vengeance.

IMPUISSANCE (l'), Tragédie-Pastorale en cinq Actes, en vers, par *Veronneau*, jouée en 1634, imprimée dans la même année, in-8° : médiocre, & beaucoup trop libre.

INCESTE SUPPOSÉ (l'), ou *Clarimene*, Tragédie de *la Caze*, représentée en 1639, imprimée dans la même année, in-4° : mauvaise & ennuyeuse. *Beauchamps* en indique une de ce titre qu'il attribue à *Alexandre Hardy*. Voyez *Lucrece*.

INCOMMODITÉS DE LA GRANDEUR (les), Drame héroïque, par le Pere *Ducerceau*, en cinq Actes, en vers, représenté le 10 Mai 1721, devant le Roi, sur un Théâtre dressé exprès dans la Galerie des Ambassadeurs, aux Tuileries. La répétition s'en étoit faite deux

jours auparavant au College des Jésuites, par les petits Pensionnaires, du nombre desquels étoient les fils des Ducs de la Trémouille, de Charost, & de Mortemart.

INCONNU (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, donnée en 1640, le premier Novembre, avec des Divertissements, mêlés de Danfes & de Musique, sur le Théâtre de *Guénégaud*: elle fut jouée vingt-huit fois; à la premiere reprise, trente-trois, au double. Les fêtes galantes qu'un grand Prince donnoit à une belle Comtesse, fournirent à l'Auteur l'idée de cette Piece, dont il traça le plan avec *Visé*. A la reprise du 20 Août, elle eut seize représentations, & à celle de Février 1724, elle fut jouée au Palais des Tuileries, avec un Ballet nouveau, dans lequel le Roi & plusieurs Seigneurs de la Cour danserent. Elle fut encore reprise avec le même succès en 1728. On est étonné que cette Comédie ne soit pas reprise plus souvent.

INCONNUE (l'), ou *l'Esprit Follet*, Comédie en cinq Actes, en vers, de l'Abbé *Boisrobert*, représentée en 1655, imprimée dans la même année, in-12 : comique, mais froide; elle est tirée, comme celle de *Thomas Corneille*, du Poëte Espagnol *Don Calderon*. Voyez *Engagement du Hasard*.

INCONSÉQUENT (l'), ou *les Soubrettes*, Comédie en cinq Actes, en prose, par M. *Laugeon*, donnée le 24 Septembre 1777. L'Auteur la retira après la premiere représentation, quoiqu'il dût se flatter qu'avec quelques changements elle pouvoit réussir; cepen-

dant les succès des ouvrages de société ne sont pas toujours confirmés au Théâtre de la Nation.

INCONSTANCE (l'), par l'Abbé *Pellegrin*. Voyez *Fausse Inconstance*, à l'F.

INCONSTANCE PUNIE (l'), ou *la Mélanie*, Tragi-Comédie de *la Croix*, jouée en 1630, imprimée dans la même année, in-8°; elle est passable pour le temps.

INCONSTANCE PUNIE (l'), Tragi-Comédie par *Dorimont*, mise au Théâtre de *Mademoiselle*, rue des Quatre-Vents, en 1661, imprimée dans la même année, in-12 : très-foible & sans intérêt.

INCONSTANCE D'HYLAS (l'), Pastorale en cinq Actes, en vers, de *Marechal*, représentée en 1630, imprimée en 1635, in-8°; elle est tirée de l'*Astree*.

INCONSTANT VAINCU OU PUNI (l'), Pastorale en Chançons, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1661 : malgré mes recherches, je n'ai trouvé aucun renseignement sur cette Piece.

INDÉCIS (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. *Dufault*, représentée le 30 Juillet 1759, non imprimée. L'Auteur la retira après la première représentation, quoiqu'elle eut été assez applaudie. Voyez l'*Observateur Littéraire*.

INDEGONDE, Tragédie par *Montauban*, donnée en 1653, imprimée en 1654, in-12. Cette Piece n'est pas sans mérite; il est vrai qu'elle paroît calquée sur celle d'*Herménégilde* de *la Calprenède*, jouée onze années auparavant,
à

à la différence que l'Auteur l'a mise en vers, qu'il en a retranché un Rôle inutile, & qu'il en a supprimé les longueurs.

INDÉPENDANT (l'), par *Boissy*. Voyez *Sage étourdi*, à l'S.

INDIENNE AMOUREUSE (l'), ou l'*Heureux Naufrage*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *du Rocher*, jouée en 1631, imprimée dans la même année, in-8°, tirée de l'*Arioste*.

INDIENNE (la Jeune), Comédie en un Acte, en vers, par *M. de Chamfort*, représentée le 30 Avril 1764, imprimée dans la même année, in-8°; elle eut huit représentations, & fut très-applaudie : Mademoiselle *Doligny* joua le Rôle principal à ravir. Cette Piece est restée au Théâtre, & y est toujours revue avec le même plaisir.

INDISCRET (l'), Comédie de *Voltaire*, en un Acte, en vers, représentée le 18 Août 1725, imprimée in-8°; elle n'eut que six représentations. La premiere Scene est un chef-d'œuvre pour le style, & l'on s'étonne que cette Piece ne soit point remise au Théâtre.

INÉGAL (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *Croquet*, non représentée, imprimée dans le Roman des *Saurnales Françaises*, en 1736, in-12.

INÉS DE CASTRO, Tragédie par *Houdart de Lamotte*, donnée le 6 Avril 1723, imprimée dans la même année, in-8°; elle fut jouée trente-deux fois, avec le plus grand succès: elle fut interrompue après la seconde repré-

sensation, par la maladie de *Baroa* ; on la reprit le 15 Mai, & l'on ne la donna que deux fois la semaine, le Mercredi & le Samedi ; pour qu'elle ne fût plus interrompue, elle fut jouée ving-quatre fois pendant le cours de l'année : restée au Théâtre, où elle fait encore couler bien des larmes. Cette belle Piece excita l'envie & donna lieu à bien des critiques ; on en trouve la liste dans le *Mercur de France*, du mois d'Octobre 1723.

INFANTE SALICOQUE (l'), ou le *Héros de Roman*, Comédie en un Acte, de *Brescourt*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne après la Tragédie de *Léandre & Héro*, de *Gilbert*, le 15 Août 1667, non imprimée : Farce assez bouffonne.

INFIDELLE CONFIDENTE (l'), Tragi-Comédie, par *Pichou*, représentée en 1630, imprimée en 1631, in-8°, tirée de l'Espagnol : intéressante, mais trop chargée d'événements ; elle eut un grand succès. L'Auteur fut assassiné peu de jours après. Voyez *Pichou*, dans les Auteurs, ou l'Épître dédicatoire qui est à la tête de cette Tragédie.

INFIDELLES, FIDELLES (les), Tragédie de *Caliente*, donnée en 1603. Elle est indiquée par *Beauchamps*, dans ses Recherches, sous les lettres F, E, D, B, ou le *Pasteur Caliente*.

INGRAT (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Destouches*, mise au Théâtre le 28 Janvier 1712, imprimée dans la même année, in-12 : bien faite & bien écrite, mais le caractère en parut trop chargé. Elle auroit eu plus de

quinze représentations, sans la mort de *Madame la Dauphine*; elle n'en avoit eu encore que sept; mais on la reprit le 29 Octobre suivant, elle en eut encore huit; on en desire fort la reprise.

INJUSTICE PUNIE (l'), Tragédie par *du Teil*, représentée en 1641, imprimée en 1642, in-4°; elle renferme l'Histoire de *Virginie enlevée par le Décemvir Appius*. Cette Piece est foible par l'invention & par le style. *Campistron* a traité le même sujet. Voyez *Virginie*.

INNOCENCE DÉCOUVERTE (l'), Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, sans distinction de Scenes, par *J. Auvray*, jouée en 1609, imprimée en 1628, in-4°. Cette Piece est très singulière pour le sujet; elle est mal versifiée & le comique en est bas & bouffon.

INNOCENTS (les), Tragédie de *Marguerite de Valois*, Reine de France, jouée à sa Cour, en société, en 1543, non imprimée.

INNOCENTS COUPABLES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *de Brosse*, donnée en 1645, imprimée dans la même année, in-4°; le sujet est tiré de l'Espagnol. L'Auteur est le premier qui l'ait mise au Théâtre. L'Abbé de *Boisrobert* l'a employé pour faire sa Comédie des *Apparences trompeuses*, & le *Sage* s'en est servi pour sa Piece de *César Urfin*.

INNOCENT EXILÉ (l'), Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, d'*Urb. Chevreau*, repré-

sentée en 1640, imprimée dans la même année, *in-4°* : très-mauvaise, à quelques endroits près. Elle a été publiée faussement sous le nom de *Provais*.

INNOCENT MALHEUREUX (l'), ou *la Mort de Crispe*, Tragédie par *Grenaille*, jouée en 1639, imprimée dans la même année, *in-4°* : médiocre; elle est tirée du latin de *Stephonius*.

INNOCENTE INFIDÉLITÉ (l'), Tragédie de *Rotrou*, représentée en 1635, imprimée en 1637, *in-4°*; elle n'est pas sans intérêt, mais elle est irrégulière & très-compiquée.

INO & MÉLICERTE, Tragédie de *la Grange-Chancel*, représentée le 10 Mars 1713, imprimée dans la même année, *in-12*, tirée de la quatrième Fable d'*Hygin*, sur l'*Ino d'Euripide*; elle eut dix-sept représentations, & fut interrompue par la maladie de Mademoiselle de *Nesle*. Sa première reprise est du mois de Décembre 1730; la seconde, du 20 Décembre 1742, les Comédiens firent la dépense d'une nouvelle décoration, représentant la façade d'un Palais. *Vigneau*, vivant en 1557, est l'Auteur d'une Tragédie d'*Ino*, dont il ne reste qu'une foible tradition.

INQUIET (l'), par *Fagand*. Voyez *Caracteres de Thalie*.

INSTABILITÉ DES CHOSES HUMAINES (l'), de *Blanbousaut*. Cette Piece est peu connue, ainsi qu'une autre intitulée : *la Goutte*, du même Auteur. *Beauchamps* indique ces deux Comédies sans date, sous l'année 1605.

INTÉRESSÉ (l'), par *Robbe*. Voyez *Rapiniere*.

INTRIGUE DES CARROTTES A CINQ SOLS (l'), par *Chevalier*. Voyez *Carroffes à cinq sols*.

INTRIGUES DES FILOUS (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par l'*Etoile*, représentée & imprimée en 1647, in-4° : plaisante, faite pour donner l'idée d'une Piece très-comique.

INTRIGUES AMOUREUSES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Gilbert*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1667, imprimée en 1668, in-12; c'est le même sujet que les Pieces, *Aimer sans savoir qui*, de *Douville*, & de *la Belle invisible*, de *Boisrobert*, mais mieux conduite, & mieux rendue : c'est la dernière Piece de l'Auteur.

INTRIGUES DE LA LOTERIE (les), Comédie en trois Actes, en vers, de *Vifé*, jouée en 1670, sur le Théâtre du Marais, imprimée dans la même année, in-12 : sujet aussi mal imaginé que pitoyablement rendu.

INTRIGUES DE LA VIEILLE TOUR DE ROUEN (les), Comédie par *du Perche*, représentée en 1640, imprimée dans la même année, in-12. Cette Piece est aussi rare que l'*Ambassadeur d'Afrique*, Comédie du même Auteur. Elles étoient l'une & l'autre dans la bibliothèque de feu *M. de Bombarde*, en 1751.

INVISIBLE (la Dame), ou l'*Esprit Follet*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Haute-roche*, mise au Théâtre le 22 Février 1684,

imprimée en 1685, in-12; elle fut jouée d'abord sous le seul titre de *l'Invisible*. Voyez *Esprit Follet*. *Maupoint*, dans sa *Bibliothèque des Théâtres*, prétend que *Thomas Corneille* en est le véritable Auteur, que *Haueroche* n'en est que le prête-nom; cependant elle n'a jamais été imprimée dans le *Théâtre de Corneille*.

JOCONDE, Comédie en un Acte, en prose, de *Fagand*, suivie d'un Divertissement, dont la Musique est de *Grandval le pere*, représentée le 5 Novembre 1740, imprimée en 1742, in-12; elle eut quatorze représentations, avec beaucoup de succès. Mademoiselle *Dangeville* joua le Rôle de *Suzon*, avec les plus grands applaudissements. Cette Piece est tirée du Conte de *la Fontaine*, de ce nom.

JODELET ASTROLOGUE, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Douville*, jouée & imprimée en 1646, in-4° : plaisante & très-agréable pour le siècle.

JODELET DUÉLISTE, ou *Souffleté*, ou *les trois Dorothee*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Scarron*, jouée en 1646, imprimée en 1648, in-4° : divertissante, mais trop intriguée. Son ancien titre étoit *les trois Dorothee*; mais l'Auteur la fit imprimer en 1651, sous celui où elle est ici placée.

JODELET (la feinte Mort de), Comédie en un Acte, en vers, de *Brecourt*, donnée & imprimée en 1660, in-12 : médiocre & d'un comique forcé.

JODELET MAÎTRE & VALET, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Scarron*, re-

présentée en 1645, imprimée dans la même année, in-4°; tirée de l'Espagnol de *Don Juan Alvaredo*. La dernière reprise de cette Piece est du Dimanche 16 Janvier 1780.

JODELET PRINCE, Comédie de *Thomas Corneille*. Voyez *Geolier de soi-même*.

JODES, Comédie par *Côme de la Gambe*, récitée publiquement en 1580, devant le Roi *Charles IX*, & *Henri III*, par l'Auteur, Valet de Chambre du premier, qui a aussi composé le *Capitaine Bonboufle*, *Roméo & Juliette*, & *Alaigre*, Comédies; *Edouard*, Tragédie, & plusieurs autres Pieces qui n'ont pas été imprimées. *Beauchamps*, tome premier, page 464.

JONATHAS, Tragédie en trois Actes, en vers libres, par *François Duché*, avec des Chœurs, représentée d'abord devant le Roi, à Versailles, & à Saint-Cyr, par les Pensionnaires de cette Maison Royale, en 1700; ensuite à Paris, les Chœurs supprimés, le 26 Février 1714, Madame la Duchesse de *Bourgogne* y ayant joué plusieurs fois, ainsi que dans la Tragédie d'*Abfalon*, du même Auteur. Cette Tragédie est imprimée dans le quatrième volume du *Théâtre François*, & en 1700, in-12.

JONATHAS, Tragédie du Pere *Brumoy*, mise au Théâtre des Jésuites en 1740, imprimée en 1741, in-8°. On la trouve encore dans le quatrième tome des Œuvres de l'Auteur, avec la Tragédie d'*Isaac*; les autres Pieces de Théâtre sont : le *Couronnement du Jeune David*, la *Boîte de Pandore*, & le *Plutus*. On ne parle

point ici de toutes les Pièces que ce savant Jésuite a traduites; elles sont renfermées dans son *Théâtre des Grecs*, imprimé en trois volumes *in-4°*, en 1730, & ensuite en six volumes *in-12*.

JOSAPHAT, fils d'*Abner*, Roi des Indes, Tragédie allégorique, de *Magnon*, mise au Théâtre en 1646, imprimée dans la même année, *in-4°*. Cette Pièce renferme l'histoire du Duc d'*Épernon*, à qui elle est dédiée. On prétend qu'elle ressemble à *Polyeucte*: je ne suis point de cet avis; elle m'a paru bien foible. *Beauchamps* indique dans sa Table alphabétique une seconde Tragédie de *Josaphat*, sous' les lettres D, L, T; elle m'est inconnue, malgré bien des recherches.

JOSEPH, Comédie en cinq Actes, en prose, d'*Antoine Tiron*, donnée à Anvers, en 1564, imprimée dans la même année, *in-12*, & dans la même Ville; elle est traduite du latin de *Macropedius*: bien foible & le style lâche.

JOSEPH-LE-CHASTE, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montreux*, jouée en 1600, imprimée en 1601, *in-12*; elle fut représentée sous le nom d'*Olenix du Mont sacré*, anagramme du nom de l'Auteur.

JOSEPH, Tragédie de l'Abbé *Genest*, représentée d'abord cinq fois au Château de Cluny, en 1706, & dans laquelle Madame la Duchesse du Maine joua le Rôle d'*Azaneth*, & Baron retiré alors, celui de *Joseph*. Cette Pièce ne fut donnée à Paris que le 19 Décembre 1710, & imprimée en 1711, *in-8°*: elle fut trouvée froide,

avec beaucoup de défauts; on n'applaudit que la reconnoissance de *Joseph* & de ses freres. Elle fut cependant jouée onze fois. *Pechantré* est aussi l'Auteur de la Tragédie de *Joseph vendu par ses freres*, jouée au College d'Harcourt; mais la tradition ne nous apprend pas en quelle année.

JOSIAS, Tragédie par Messire *Philone*, représentée en 1556, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece est traduite de l'italien en vers françois; elle est bien gothique. Nous avons encore une Tragédie de ce nom, sous ce titre : *Josias*, Tragédie de Messire *Philone*, vrai miroir des choses venues de notre temps. Celle-ci est imprimée en 1583, in-12, sans nom de Ville. On attribue encore à *Louis Desmases*, une Piece du nom de *Josias*, édition de Geneve, en 1556. Ce parfait rapport d'années, avec la premiere, fait conjecturer que ces trois Tragédies n'en font qu'une, & que *Philone* n'est que le prête-nom de *Desmases*, ou celui-ci celui de *Philone*.

JOSUÉ, ou *le Sac de Jéricho*, Tragédie de *Pierre Nancel*, donnée en 1606, imprimée dans la même année, in-12 : c'est la seconde de l'Auteur. Celle-ci est tirée du Livre de *Josué* : elle est passable pour le temps.

JOUEUR (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Regnard*, mise au Théâtre le 19 Décembre 1696, imprimée en 1700, in-12; Piece de caractère, une des meilleures qui ait paru depuis *Moliere*; elle eut vingt-cinq représentations, avec la plus brillante réussite. *Dufresny* prétendit que *Regnard* lui en avoit volé

le sujet, & donna l'année suivante le *Chevalier Joueur*, qui n'eut qu'une représentation. Je ne rapporte point ici l'anecdote prétendue de *Gacon* contre *Regnard*, en faveur de *Dufresny*, citée par un Ecrivain moderne des Théâtres, non plus que l'Epigramme de ce Poëte. L'Historien ne doit point être partial; ce qui est positif, c'est que le *Joueur*, resté au Théâtre, appartient toujours à *Regnard*, & qu'il n'y a pas de doute qu'il n'en jouisse tant que la mémoire du Théâtre François subsistera.

JOUEUR (le), par *Dufresny*. Voyez *Chevalier Joueur*, au C.

JOUEURS (les), Comédie en cinq Actes, par un Anonyme, représentée le 3 Février 1683, non imprimée; elle eut huit représentations. Cette Piece n'est connue que par les registres de la Comédie Française.

JOUEUSE (la), Comédie en cinq Actes, en prose, par *Dufresny*, jouée le 22 Octobre 1709, imprimée dans la même année, in-12, suivie d'un Divertissement, Musique de *Gilliers*. Elle n'eut que cinq représentations, quoiqu'elle soit pleine d'esprit; mais elle n'a aucune conduite, elle fut mise depuis en vers, & brûlée ensuite par ses héritiers, ainsi que trois Comédies en manuscrit, intitulées, *les Vapeurs*, en un Acte; *le Superstitieux*, en cinq Actes; & *l'Epreuve*, en trois Actes.

JOUEUSE (la), Comédie en un Acte, en vers, par *la Forge*, donnée en 1664, imprimée dans la même année in-12; l'intrigue commune & mal rendue; la tradition parle

d'une Comédie anonyme ayant pour titre , *les Joueuses* ; mais comme elle l'indique sans date, elle ne doit point être placée ici séparément.

JOVIEN, Tragédie du Jésuite *Colonia*, jouée au College, en 1696, non imprimée.

JOURNÉES D'HÉLIE (les trois), Comédie par *Michel de Noray* : on n'a aucun renseignement sur cette Piece, sinon que l'Auteur la composa dans sa jeunesse avec *Amnon & Thamar*, Tragédie en trois journées, ainsi que plusieurs autres, & que toutes ont été représentées, par *les Enfants sans souci*, sur leurs échafauds, selon l'usage de ce temps-là ; & qu'aucune n'étoit encore imprimées en 1584.

JOYEUSE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Montreux*, jouée à Poitiers, en 1581, non imprimée ; elle fut donnée après la Tragédie du *Jeune Cyrus*, du même Auteur ; il étoit d'usage, dans ce siècle, de mettre une Comédie de cinq Actes après une Tragédie. Voyez *Cyrus* (le Jeune).

IPHIGÉNIE, Tragédie par *Sibilet*, jouée en 1550, imprimée dans la même année, in-8°, Paris, *Gilles Corrozet* ; tirée du Grec d'Euripide : elle n'est pas sans mérite pour le temps. L'Auteur la dédia à M. *Brinon*, Seigneur de *Villenes*, Conseiller au Parlement de Paris.

IPHIGÉNIE, Tragédie de *Gaumin*, jouée en 1640, non imprimée ; cette Piece n'est point connue.

IPHIGÉNIE EN AULIDE, Tragédie

par *Rotrou*, représentée en 1640, imprimée en 1641, in-4°, tirée d'*Euripide* : bien faite, mais foible de versification. *Beauchamps*, dans ses *Recherches*, indique encore d'autres Tragédies de ce titre, entr'autres, de *la Clériere*, imprimée en 1641, in-4°; de *Gaumin*, de *le Clerc*, & de *Coras*.

IPHIGÉNIE, Tragédie de *Racine*, donnée d'abord le 18 Août 1674, à la Cour, devant le Roi; & à Paris, le 31 Décembre, de la même année, imprimée en 1675, in-12. Cette belle Piece eut la plus brillante réussite, & fit & a toujours fait l'admiration de tous les gens de goût : restée au Théâtre, où elle confirme de jour en jour la vérité des éloges qu'on donne aujourd'hui même à son Auteur, & qui la feront passer à la postérité la plus reculée.

IPHIGÉNIE, Tragédie par *le Clerc*, jouée en 1675, imprimée en 1676, in-12. Cette Piece est imitée de celle de *Rotrou*, du même titre, mais bien moins pathétique & nullement faite, pour avoir affecté la concurrence que l'Auteur ose supposer dans sa Préface, avec celle de *Racine*. L'opinion générale de ce temps-là étoit que *Coras* avoit aussi travaillé à cette Tragédie de *le Clerc*. L'Epigramme de *Racine* le prouve : elle est plaisante sur le débat de ces deux Auteurs, qui soutinrent séparément avoir composé seuls cette Tragédie avant qu'elle parût, mais qui se défendirent l'un & l'autre de l'avoir faite, lorsqu'ils la virent tomber à la première représentation.

IPHIGÉNIE EN TAURIDE, Tragédie de

Guimon de la Touche, mise au Théâtre le 4 Juin 1757, imprimée en 1758, in-12. C'est la premiere Piece de l'Auteur ; elle fut jouée vingt-sept fois : le troisieme Acte sur-tout obtint les plus grands applaudissements ; elle fut reprise avec des changements le 12 Décembre 1757, & le Samedi 7 Janvier 1758 : elle est restée au Théâtre.

IPHIGÉNIE EN TAURIDE, Tragédie sans nom d'Auteur ni de date, imprimée chez la Veuve *Duchefne* en 1751. Ce qu'on fait de plus de cette Tragédie, c'est qu'elle avoit été présentée aux Comédiens, qui ne jugerent pas à propos de la recevoir, & qu'elle fut attribuée à M. de *Vaubertand*, Avocat au Parlement.

IPHIS & JANTE, Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Calprenede*, représentée en 1636, imprimée en 1637, in-4°, seconde Piece de l'Auteur : mal conduite, mais passable pour le temps. Elle est tirée du neuvieme Livre des *Métamorphoses d'Ovide*.

IRENE, Tragédie par *Boistel*, jouée le 6 Novembre 1762 ; elle eut sept représentations, imprimée en 1763, in-8°.

IRENE, Tragédie de *Voltaire*, donnée en sa présence le 16 Mars 1778 ; reçue du Public avec enthousiasme : il plut au célèbre Auteur de la retirer après la septieme représentation, pour y faire des changements.

IRIS, Pastorale en cinq Actes, en vers, par *Coignée de Bouron*, donnée en 1620, imprimée dans la même année, in-12, à Rouen ; elle n'est pas bonne. On a attribué à *Quinault*

une Tragi-Comédie de ce titre, mais elle n'est pas connue.

IRRÉSOLU (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Destouches*, mise au Théâtre le 5 Janvier 1713, imprimée dans la même année, in-12; elle n'eut que six représentations, & en méritoit davantage : elle est bien faite. L'Auteur, avant de la faire imprimer, y a fait d'heureux changements; ils ont été applaudis aux reprises. La Piece est restée au Théâtre, où elle fait toujours plaisir.

ISAAC, Tragédie du Pere *Brumoy*, jouée avec succès au College de Louis-le-Grand, le premier Juin 1740.

ISABELLE, Tragi-Comédie, par *Laval*, représentée en 1576, imprimée dans la même année, in-4° : elle est imitée de l'*Arioste*, & très-médiocre.

ISABELLE, Tragédie de *Montreux*, donnée en 1594, imprimée en 1595, in-12 : mauvaise & mal versifiée.

ISIDORE, ou *la Pudicité vengée*, Tragédie, par *Abel de Sainte-Marthe*, imprimée en 1645. Elle est très-rare; on n'a point de certitude qu'elle ait été représentée.

ISLE DE LA RAISON (l'), par *Mari-vaux*. Voyez *Hommes (les petits)*.

ISLE DÉSERTE (l'), Comédie en un Acte, en vers, de M. *Collé*, jouée le 23 Août 1758, imprimée dans la même année, in-8°; elle eut onze représentations, & beaucoup de succès : restée au Théâtre. C'est une traduction libre, imitée de l'Opéra de *Métastase*.

ISLE SAUVAGE (1'), Comédie en trois Actes, en prose, de *Saint-Foix*, représentée le 8 Juillet 1743; la premiere représentation en fut tumultueuse, à peine fut-elle achevée; à la seconde elle fut écoutée; mais l'Auteur la retira brusquement après la troisieme.

ISRAEL AFFLIÉ, Tragi-Comédie, par *Jean Vallin*, jouée à Neufchâtel, en Suisse, en 1637, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece est allégorique à la Religion prétendue réformée.

ITALIE GALANTE (1'), ou *les Contes*, Comédie en trois Actes, en prose, par *Houdart de la Motte*, renfermant trois petites Pieces: les deux premieres en un Acte, la troisieme en deux, entremêlée de trois Intermedes, Musique de *Quinault*; mise au Théâtre le 11 Mai 1731. Elle eut seize représentations, avec la plus grande réussite; les titres des Pieces, tirés d'autant de Contes de *la Fontaine*, sont pour la premiere, *le Talisman*, la seconde, *Minutolo*, & la troisieme, *le Magnifique*, qui plut infiniment; aussi cette Piece est-elle restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec le même plaisir. Voyez ces Pieces séparément à leurs lettres *Tal. Min. Mag.*

JUBA, Tragédie du Pere *Colonia*, Jésuite, jouée au College des Jésuites, à Paris, en 1695, avec succès.

JUDITH, Tragédie d'*Antoine le Devin*, jouée en 1570, après sa mort. Elle ne fut pas imprimée, non plus que celles d'*Esther* & de *Suzanne*, dont il étoit aussi l'Auteur.

JUDITH, ou *l'Amour de la Patrie*, Tragédie, par *Gr. Bouvot*, donnée en 1649, imprimée dans la même année, *in-4°*; dédiée à *Catherine Bien-Aimée du Parnasse*. Cette Piece est très-rare.

JUDITH, Tragédie, par l'Abbé *Boyer*, représentée le 4 Mars 1695, imprimée dans la même année, *in-12*. J'ai une édition de cette Piece, de 1718, *in-12*; le privilege est de 1716. Elle eut dix-sept représentations, avec le plus grand succès. Il n'en fut pas de même à la reprise, à la rentrée de Pâque. Elle fut si mal reçue, que Mademoiselle *Champmêlé*, qui y avoit été fort applaudie dans sa nouveauté, ne put s'empêcher d'en marquer son étonnement au Parterre; une voix s'écria du fond de la salle: *les sifflets étoient alors à Versailles aux sermons de l'Abbé Boileau*. Il est bon que l'on sache aussi que la Piece avoit été imprimée pendant les vacances de Pâque.

JUDITH, Tragédie, par l'Abbé de *Poncy de Neuville*, représentée cinq fois à Saint-Cyr, en 1726, par les Demoiselles de cette Maison Royale, devant le Roi; non imprimée.

JUGE DE SOI-MÊME(le), par *L. Fayot*. Voyez *Amour fantasque*.

JUGEMENT D'AMOUR(le), Comédie, par *Alexandre Hardy*. Cette Piece ne se trouve point dans le Recueil des Œuvres de cet Auteur.

JUGEMENT DE PARIS, ET LE RAVISSEMENT D'HÉLÈNE (le),
Tragédie

Tragédie de *Sallebray*, donnée en 1639, imprimée dans la même année, *in-4°* : on ne peut pas plus irrégulière ; elle eut cependant une brillante réussite , à cause des machines.

JUGEMENT DE NOTRE-SEIGNEUR, EN FAVEUR DE LA MAGDELEINE, CONTRE MARTHE, SA SŒUR (le), Tragédie de *Sainte-Colombe* : froide & foible ; donnée en 1651, imprimée dans la même année, *in-12* ; dédiée à *Charlotte de Grammont*, Abbessé de Saint-Jouy, dans le Couvent de laquelle la Piece fut sans doute jouée.

JUGEMENT ÉQUITABLE DE CHARLES HARDY, DERNIER DUC DE BOURGOGNE (le), Tragédie, par *Marechal*, représentée en 1644, imprimée dans la même année, & en 1645, *in-4°* : assez bonne pour les détails, mais le sujet peu propre au Théâtre.

JUGEMENT DE JOB ET D'URANIE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Bertaud*, non représentée, imprimée en 1654, *in-12*. Cette Piece fut composée à l'occasion de deux Sonnets de *Voiture* & de *Benferade* ; elle est imprimée dans le Recueil de *Serey*, page 450.

JUGURTHA, Tragédie, de *Pechantré*, représentée le 17 Décembre 1692, non imprimée ; elle eut dix représentations. Cette Piece n'est connue que par les registres de la Comédie Françoisé.

JUGURTHA, Tragédie de *la Grange-Chancel*, mise au Théâtre le 8 Janvier 1694, imprimée dans la même année, *in-12*, sous le titre d'*Adherbal*, parce que *Pechantré* en avoit donné une deux ans auparavant, sous le titre

où elle est placée. Voyez *Adherbal*. L'Auteur apprend dans sa Préface qu'il étoit Page de Madame la Princesse de Cony, & n'avoit que seize ans lorsqu'il fit cette Tragédie, & que c'est au célèbre *Racine* qu'il doit les premières leçons du Théâtre.

JULIE, ou l'*Heureuse Epreuve*, Comédie en un Acte, en prose, de *Saint-Foix*, représentée le 20 Octobre 1746, imprimée en 1750, in-12; elle eut neuf représentations pendant l'absence de la Cour. L'intrigue en est assez jolie; elle a été reprise au mois de Décembre 1751, sans succès, & ne l'a pas été depuis.

JULIE, ou le *Triomphe de l'Amitié*, Comédie en trois Actes, en prose, par M. *Marin*, donnée le 3 Mars 1762. Les deux premiers Actes furent assez bien reçus, mais le troisième déplut; l'Auteur en composa un autre en vingt-quatre heures, mais la Piece n'a pas été jouée depuis.

JULIE, ou le *bon Pere*, Comédie en trois Actes, en prose, par M. *Denon*, mise au Théâtre le 14 Juin 1769: elle eut dix représentations, & beaucoup de succès: restée au Théâtre.

JUMENTAUX MARTYRS (les), ou *Marc Marcellin*, Tragédie Chrétienne, de Madame de *Saint-Balmont*, jouée dans un Couvent, en 1750, imprimée dans la même année, in-4°. Cette Piece fut faite en quinze jours, & mise sous Presse à l'insu de cette Dame. Voyez l'*Avis au Lecteur*.

JUPITER ET DE SEMÉLÉ (les Amours de), Tragédie, avec des machines, par l'Abbé *Boyer*, représentée sur le Théâtre du Marais,

au commencement de Janvier 1666, imprimée dans la même année, *in-12*; la Piece fut précédée d'un Prologue, & terminée par un Divertissement : le sujet assez bien exposé, mais l'exécution fort médiocre.

JUPITER PRIS EN FLAGRANT-DÉLIT, Comédie, par *Desgranges*, représentée en société en 1718, c'est tout ce qu'on en fait.

IVROGNES (les), Comédie d'un Anonyme, donnée à Cologne en 1686, imprimée à Amsterdam, en 1687, *in-8°*. C'est une Piece burlesque dont le seul mérite est de faire rire le Peuple.

JUSTICE D'AMOUR (la), Pastorale en vers, en cinq Actes, de *Borée*, jouée en 1624 à Lyon, imprimée dans la même Ville, en 1627, *in-8°*. C'est le dernier Ouvrage de l'Auteur. On la trouve, avec ses autres Pieces, dans le Recueil de ses Œuvres.

JUSTE VENGEANCE (la), Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, donnée en 1641. Elle eut quelque succès, quoiqu'elle soit bien médiocre; elle est tirée de l'exil de *Polexandre*.

L A R

LA *** , par *Boissy*. Voyez Comédie sans titre, au C.

LACENES (les), ou *la Constance*, Tragédie, avec des Chœurs, de *Montchretien*, mise au Théâtre en 1599, imprimée en 1627, *in-8°*. Cette Piece est tirée de *Plutarque*; le caractère

de *Cléomene* en est assez passable. L'ombre de *Thérinon* apparoît à ce Prince pour lui annoncer sa mort. On voit par-là que feu *Voltaire* n'est pas le premier qui ait fait parler des morts sur le Théâtre.

LAGUS, Roi d'Egypte, Tragédie du Marquis du *Terrail*, non représentée, imprimée en 1754, in-12, tirée du regne de *Louis-le-Débonnaire*: cette Piece n'est pas sans mérite, mais peu propre au Théâtre.

LAODAMIE, Reine d'Epire, Tragédie de Mademoiselle *Bernard*, jouée le 11 Février 1689, imprimée dans la même année, in-12. Elle eut vingt représentations, malgré sa médiocrité; ce qui prouve que le nombre des représentations ne décide pas toujours du mérite d'une Piece de Théâtre.

LAODICE, Reine de Cappadoce, Tragédie, par *Thomas Corneille*, donnée en 1668, imprimée dans la même année, in-12. Elle eut un succès médiocre. Elle est tirée du trente-septieme Livre de *Justin*: elle n'a pas été rejouée depuis.

LAQUAIS (le), Comédie en cinq Actes, en prose, par *Larrivey*, représentée en 1578, imprimée en 1597, in-12. C'est la premiere Piece de cet ancien Poëte: elle est bien foible, & peu comique pour ce siecle.

LAQUAIS FILLE (le), Comédie en un Acte, par un Anonyme, donnée le 30 Avril 1681, après la Tragédie de *Nicomede*: elle n'eut que trois représentations. Cette Piece n'est connue que par les registres de la Comédie Française.

LAURE ET PÉTRARQUE, Pastorale héroïque en un Acte, donnée en 1736, imprimée en 1738, in-12, dans le premier tome des *Amusements du Cœur & de l'Esprit*. Cette Piece est de l'Abbé de Voisenon, qui a gardé l'anonyme tant qu'il a vécu.

LAURE PERSÉCUTÉE, Tragi-Comédie de Rotrou, mise au Théâtre en 1637, imprimée en 1639, in-4° : foible par le style, mais bien faite pour le temps.

LAURENT (Saint-), Tragédie, par Gaucher de Sainte-Marthe, jouée & imprimée en 1499, in-4°, gothique. Les Catalogues en annoncent une de ce titre en 1516, sans nom d'Auteur.

LAURETTE, Comédie en deux Actes, en vers, de M. Dudoyer, représentée le 14 Septembre 1768. Le Parterre ayant été tumultueux pendant toute la représentation, l'Auteur ne voulut pas sans doute courir les risques d'une seconde, & retira sa Piece, qui annonce un vrai talent.

LAURETTE, Comédie, en vers, par M. **, donnée le Lundi 2 Août 1779, après la *Surprise de l'Amour*. Malgré la critique, elle est remplie de traits agréables & touchants. Elle n'eut que huit représentations : elle en méritoit davantage.

LÉANDRE ET D'HÉRO (les Amours infortunées de), Tragi-Comédie de la Selve, jouée en 1633, imprimée dans la même année, in-12. Cette Piece est tirée du Poëme épique de *Musée* : très-singulière pour l'invention ; elle a été jouée par les Poëtes du temps ; elle est

en vers alexandrins, à l'exception des Scènes de *Léandre & d'Héro*, qui sont en vers de huit syllabes.

LÉANDRE ET HÉRO, Tragédie de *Gabriel Gilbert*, donnée en 1667, non imprimée; elle fut représentée le 15 Août à l'Hôtel de Bourgogne, avec l'*infante Salicoque*. Voyez la *Lettre de Robinet*, du 20 Août 1667.

LÉGATAIRE UNIVERSEL (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Regnard*, jouée le 9 Janvier 1708, imprimée dans la même année, in-12: elle eut vingt représentations. Un fait très-connu de ce temps-là donna l'idée de cette Pièce. Elle a toujours eu le même succès à ses reprises: restée au Théâtre où elle est jouée trop souvent.

LÉGATAIRE UNIVERSEL (la Critique du), Comédie en un Acte, en prose, de *Regnard*, donnée le 19 Février 1708. Cette plaisanterie déplut au Public: elle ne fut jouée que trois fois, & ne l'a pas été depuis.

LEGS (le), Comédie en un Acte, en prose, par *Marivaux*, représentée le 11 Juin 1736, imprimée dans la même année, in-12: elle ne fut jouée que sept fois; malgré ce petit nombre de représentations, on la reprend souvent, & toujours on la revoit avec plaisir, ainsi que plusieurs autres Comédies du même Auteur qui ont eu le même sort dans leur nouveauté.

LICIDOR, ou la *Cour Bergere*, Tragédie de *Marechal*, mise au Théâtre en 1638, impri-

mée en 1640, in-4° : Piece singuliere , mais foible. Elle eut cependant du succès; elle est tirée du Roman de l'*Arcadie de Sidney*.

LICORIS, ou l'*Heureuse Bergere*, Tragi-Comédie, par *Gabriel de Bazire*, représentée en 1631, imprimée dans la même année, in-8°. Elle est à peu de personnages, en vers de dix syllabes. Le même Auteur a composé, en 1627, une Pastorale, intitulée *Arlette*.

LIDIE (la), Pastorale de *Dumas*, jouée & imprimée en 1609, in-8°: elle a pu réussir dans le tems, ne manquant pas d'intérêt. Elle est très-rare.

LIGDAMON ET LIDIAS, ou la *Ressemblance*, Tragi-Comédie de *Scudéry*, donnée en 1629, imprimée en 1631, in-8°: coup d'essai qui annonçoit des talents. La Piece est rée de l'*Asfrée*: elle est foible, mais assez bien versifiée. Voyez la *Préface de l'Auteur*, à la tête de sa Piece: elle est plaisante.

LISANDRE ET CALISTE, Tragi-Comédie de *Pierre du Ryer*, jouée en 1632, imprimée dans la même année, in-8°. C'est en quelque façon la premiere Piece de l'Auteur, où l'on trouve le germe des talents. Elle est tirée du Roman de *Daudivigier*.

LISIMACHUS, Tragédie de l'Abbé *Brueys*, non représentée, imprimée dans le premier tome de ses Œuvres. Cette Piece fut présentée aux Comédiens, qui refuserent de la jouer. On ne place point ici celle du Pere *Larue*, traduite du latin en françois, jouée dans son Collège.

LISIMACHUS, Tragédie, par *Gilles de Siv*

Caux , représentée le 13 Décembre 1737 , imprimée dans la même année , in-8°. Elle n'eut que quatre représentations. Les situations sont mal amenées , & la versification bien foible. Il est vrai que cette Piece est posthume. Elle n'étoit pas achevée , quand l'Auteur mourut : elle le fut par son fils.

LISIMENE (la) , ou l'*Heureuse Tromperie* , Comédie-Pastorale en cinq Actes , en vers , par *de Coste* , jouée en 1632. Voilà tout ce qu'on fait de cette Piece.

LISIMENE , ou la *Jeune Bergere* , Pastorale de *Claude Boyer* , donnée en 1672 , imprimée dans la même année , in-12 : foible & mal dialoguée. Il ne faut pas confondre ce *Boyer* avec l'Abbé de ce nom , comme plusieurs Ecrivains sur le Théâtre l'ont fait jusqu'ici.

LISIMENE , par *Boisrobert* , Voyez *Pirandre*.

LOREDAN , Tragédie , en quatre Actes , mise au Théâtre le 17 Février 1776 , par *M. de Fontanelle*. L'Auteur la retira après la première représentation , quoiqu'il pût se flatter qu'après des corrections , elle eût été revue avec plus de succès.

LORIZELLE , ou les *Extrêmes Mouvements d'Amour* , Pastorale , représentée en 1633 , imprimée dans la même année , in-12 : Piece romanesque & fort intriguée.

LOT DE MARSEILLE (le Gros) , Comédie en un Acte , en prose , d'un Anonyme , donnée le Jeudi 23 Septembre 1700 , non imprimée. Elle eut treize représentations : re-

prise un mois après , & jouée encore neuf fois , malgré cette réussite , l'Auteur modeste a gardé l'anonyme , a retiré sa Piece , & ne l'a pas fait imprimer.

LOT SUPPOSÉ (le) , ou *la Coquette du Village* , Comédie en trois Actes , en vers , par *Dufresny* , représentée le 27 Mai 1715 , imprimée en 1716 , in-12. Elle eut treize représentations ; elle est divertissante & spirituelle. Il y a une jolie Scene à la fin du second Acte qui a toujours fait plaisir à ses reprises : restée au Théâtre.

LOTÉRIE (la) , Comédie en un Acte , en prose , par *Dancourt* , donnée le 10 Juillet 1697 , imprimée dans la même année , in-12. Elle eut trente & une représentations : c'est un Vau-deville à l'occasion d'un frippon , qui , sous prétexte d'une Loterie , dupa les deux tiers de Paris : restée au Théâtre.

LOURDAUT (le) , Comédie en un Acte , par *Debrie* , donnée le 2 Mai 1697 ; elle n'eut que trois représentations & ne fut pas imprimée. On trouve dans les registres de la Comédie , que l'Auteur avoit lu , un mois avant , aux Comédiens , une petite Piece de sa composition , intitulée *la Mascarade* , qui fut reçue d'une voix unanime , & ne fut pas jouée. Comme celle qui est placée ici , fut représentée dans le même temps , il est à présumer que c'est *la Mascarade* dont le nom fut changé en celui du *Lourdaut*.

LOURDAUT (le feint) , Comédie , par un Anonyme , jouée le 13 Mai 1678 , non imprimée ; elle n'eut qu'une représentation après la Tragédie de *Pulchérie* : voilà tout ce qu'on en

fait par les registres du Théâtre de *Guéné-
gaud*.

LUBIN, ou *le Sor veng'*, Comédie en un Acte, en vers de huit syllabes, par *Raïmond Poisson*, jouée en 1652, imprimée en 1661, in-12; c'est la premiere Piece de l'Auteur : Farce plate qui eut peu de succès; elle n'a jamais été reprise.

LUCAS ET PERETTE, ou *le Rival utile*, Comédie en un Acte, en vers, de *Fagand*, jouée pendant l'absence de la Cour le 17 Novembre 1734, non imprimée; elle n'eut que deux représentations; elle fut cependant terminée par un Divertissement très-agréable.

LUCELLE, Comédie en cinq Actes, en prose, par *Loys-le-Jars*, mise au Théâtre en 1576, imprimée dans la même année, in-8°; elle est passable pour le temps : la disposition des Actes & des Scenes à la maniere des Auteurs Grecs. *Duhamel*, plusieurs années après, mit cette Piece en vers, & l'a donnée en 1604; elle fut alors imprimée en 1606, in-16, à Rouen, *Raphaël du Petitval*.

LUCIANE, ou *la Créduilité blâmable*, Tragédie-Pastorale de *Benezin*, représentée en 1634, imprimée dans la même année, in-8°: bien faite pour le temps, & passable; elle est fort rare. Le même Auteur a mis au Théâtre une autre Pastorale intitulée *Aminthe*, mais on n'en connoît que le titre; elle se trouve dans une *Elégie* de *R. Bonneau*, imprimée avec *Luciane*.

LUCIDAN, ou *le Héraut d'armes*, Tragédie de *Scudéry*, donnée en 1639; manuscrit très-rare.

LUCRECE (la), Tragédie avec des Chants, fans distinction de Scenes, par *Nicolas Filleul*, représentée au Théâtre de Rouen le 29 Septembre 1566, imprimée dans la même année, in-4° : mauvaise ; elle est imprimée avec les *Ombres*, Comédie du même Auteur, jouée le même jour, imprimée sous ce titre : *Théâtre de Gaillon*.

LUCRECE (la), ou l'*Adultère puni*, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1616, imprimée en 1628, in-8° : on ne peut pas plus médiocre. Outre le nombre infini de Pièces attribuées à cet ancien Poëte, on trouve encore les titres de celles qui suivent dans un Recueil manuscrit, petit in-folio, contenant l'état des décorations servant au Théâtre, commencé par *Laurent Mahelo*, continué par *Michel Laurent*, depuis 1603 jusqu'en 1684. Les titres des Pièces de *Hardy* sont : la *Folie de Turlupin* ; *Pandolphe*, première & seconde journée ; *Osmin* ; la *Cinthyé*, en vers ; *Leucosie* ; la *Folie de Clidamont*, la *Folie d'Isabelle* ; *Parthonie*, première & seconde journée ; l'*Incosté supposé* ; le *Frere indiscret*, toutes Pièces jouées, mais non imprimées, ou manuscrites.

LUCRECE (la), Tragédie de *Pierre du Ryer*, représentée en 1637, imprimée en 1638, in-8°. *Sextus*, un poignard à la main, veut exiger que *Lucrece* réponde à ses desirs ; elle s'enfuit dans la coulisse ; on entend des cris, & *Lucrece* reparoît en désordre : voilà une des situations de cette Pièce, qui peut donner une idée de la manière dont les Auteurs de ce temps traitoient de semblables sujets.

LUCRECE ROMAINE (la), Tragédie d'*Urb. Chevreau*, jouée en 1637, imprimée dans la même année, in-4° : tout aussi librement écrite que la précédente, mais bien plus mal conduite. On ne doit pas omettre un trait surprenant de la part de l'Auteur, qui avoit composé une *Histoire du Monde*, c'est que dans les personnages de sa Tragédie, on y trouve *Tarquain*, Empereur de Rome.

LUXEMBOURG AU LIT DE LA MORT (le Maréchal de), Tragédie d'un Anonyme, en cinq Actes, en prose, non représentée, imprimée en 1695, in-12. C'est une méprisable Satyre des ennemis de la France, qui, sous le prétexte de faire l'éloge de ce grand homme, fut imprimée à Cologne, avec l'apparition du Duc de *Luxembourg*, imprimée en 1695, in-12, autre Allégorie, en cinq Actes, en prose, imprimée dans la même année, & même sujet.

LUXURIEUX (le), Comédie en un Acte, en vers, par *Legrand*, non représentée, & ne pouvant l'être, imprimée en 1731, in-12 : quand elle seroit mieux faite, on n'en feroit aucun cas.

LYON MARCHAND, Satyre François de *Barthelemi Anneau*, sur la comparaison de Paris, Rouen, Lyon & Orléans, & sur les choses mémorables advenues depuis l'an 1524, sous Allégories & Enigmes, par personnages mystiques, jouée au College de Lyon en 1541, imprimée en 1542, *Pierre de Tours*.

LYNCÉE, Tragédie de l'Abbé *Abeille*, donnée en 1678, imprimée en 1681, in-8° : mauvaise, à l'exception de la quatrième Scene.

du cinquieme Acte , qui fut applaudie , & qui le méritoit. Son succès fut très-foible. Dans l'édition qui s'en est faite en Hollande , les fautes s'y trouvent en si grand nombre , qu'il n'y a pas lieu de croire qu'elle s'y soit faite du gré de l'Auteur.

LYSIANASSE , Comédie en cinq Actes , en prose , de *Fontenelle* , non représentée , imprimée dans les Œuvres de l'Auteur en 1751, in-12.

LYSIS ET D'HESPÉRIE (les Amours de) , Pastorale de *Pierre Quinault* , représentée en 1660 , non imprimée. Cette Piece est allégorique à la paix des Pyrénées & au mariage de *Louis XIV* avec *Marie-Thérèse* , Infante d'*Esgagne*. Le Cardinal *Mazarin* en donna le sujet. Madame de *Lyonne* y travailla avec *Quinault* ; elle fut jouée le 9 Novembre 1660 , au Louvre , avec le plus grand succès. L'original de cette Pastorale , qui étoit apostillé de Madame de *Lyonne* , dans la Bibliothèque de M. *Colbert* , ne s'est point trouvé quand le Roi a acheté les manuscrits de ce Ministre.

M A C

MACATE , Comédie en cinq Actes , en prose , de *Fontenelle* , non représentée , imprimée dans les Œuvres de l'Auteur en 1751, in-12 : très-bien faite , ainsi que toutes celles qui sont placées dans ce Recueil.

MACHABÉE (la) , ou *Tragédie de la divine & heureuse victoire des Machabées sur le Roi Antiochus* : c'est le titre en entier de cette

Piece de *J. de Virrey*, jouée d'abord en 1596, sous le nom de *Machabées*. L'Auteur l'avoit formée d'une traduction en vers qu'il avoit faite du livre des *Machabées*; il la refondit quelque temps après, & la fit représenter sous ce second titre, en 1599; elle est irréguliere, & sans distinction d'Actes ni de Scenes; elle a été imprimée à Rouen en 1603 & en 1611, in-12: j'en soupçonne encore deux éditions; mais je n'ai pu encore parvenir à connoître la Bibliothèque où elles sont renfermées.

MACHABÉES (les), Tragédie, de *Lamotte*, jouée le 6 Mars 1721, imprimée en 1722, in-8°. C'est la premiere Piece de l'Auteur, où l'on trouve bien des beautés; elle eut neuf représentations avant Pâque, & six après. La Demoiselle *Dismores*, qui y jouoit *Antigone*, s'étant retirée à la clôture, Mademoiselle *le Couvreur* la remplaça à la rentrée. *Baron* joua le rôle du jeune *Machabée*, quoiqu'il eût alors soixante-dix ans. Malgré la brillante réussite de cette Piece, elle fut reprise le 13 Novembre 1745 sans aucun succès.

MACHABÉES (les), par l'Abbé *Nadal*. Voyez *Antiochus*.

MAÇONS (les Freys), Comédie en cinq Actes, en prose, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1737, in-12; elle est assez plaisante, a été jouée en société, & a été attribuée à *Clément*, Auteur d'une Tragédie de *Mérope*, qui n'est pas sans mérite, & des *cinq Années Littéraires*, Ouvrage excellent.

MADAME ARTHUS, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Dancourt*, mise au Théâtre

le 8 Mai 1708, imprimée dans la même année, in-12; elle n'eut que cinq représentations: c'étoit encore beaucoup, cette Piece étant une plate imitation des *Façons du temps* & du *Tartuffe*.

MADemoiselle DE SAINT-TRON, Comédie satyrique, par un Anonyme, jouée & imprimée à la Haye en Hollande, en 1696, in-12. Quelque foible que soit cette Piece, le comique en est divertissant.

MADemoiselle DE SCAY, autre Comédie satyrique & indécente, par *Corneille de Blessebois*, jouée dans un Couvent, en 1676, imprimée à Calais & à la Haye, en 1684, in-16.

MADONTE (la), Tragédie de *P. Cottignon*, jouée en 1623, imprimée dans la même année, in-8°; elle n'est pas sans mérite pour le temps, tirée de l'*Astrée*.

MADONTE (la), Tragédie d'*Auvray*, donnée en 1630, imprimée en 1731; elle est aussi in-8°, tirée de l'*Astrée*: médiocre & trop libre.

MAGICIENNE ÉTRANGERE (la), Tragédie de *Pierre de Sainte-Marthe*, en quatre Actes, en vers, en laquelle on voit les *tyranniques comportements, origines, entreprises, desseins, sortilèges, arrêt, mort & supplice, tant du Marquis d'Ancre que de Léonore Galligai sa femme, avec l'aventureuse rencontre de leurs funestes ombres, par un bon François, neveu de Rotomagus*; c'est le titre en entier; représentée en 1618, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece est rare comme toutes celles de ce nom; elle est imprimée sur l'ancienne édition de Rouen,

dans un volume *in-8°*. imprimé en 1617, qui étoit dans le cabinet de M. le Comte de Pont de Veyle, avant sa mort.

MAGIE SANS MAGIE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Lambert*, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1660, imprimée en 1661, *in-12* : assez comique & bonne pour le temps. Outre *les Sœurs jalouses* du même Auteur, il a fait encore *le Bien perdu* & *les Ramoneurs*, deux Comédies en un Acte, en vers.

MAGIE DE L'AMOUR (la), Comédie en un Acte, en vers libres, par *Autereau*, suivie d'un Divertissement dont la musique est de *Mouret*, donnée le 9 Mai 1735, imprimée en 1749, *in-12*. Cette jolie Piece fut mal reçue à la premiere représentation ; mais l'Auteur ayant changé le dénouement & raccourci la Piece, elle fut jouée quinze fois avec beaucoup de succès. Il étoit fort âgé quand il la composa. Elle est long-temps restée au Théâtre, & on est étonné qu'elle ne soit plus jouée ; elle tiendra lieu d'une nouveauté quand elle reparoîtra au Théâtre.

MAGNIFIQUE (le), Comédie, en deux Actes, en prose, de *Lamoite*, représentée le 11 Mai 1731, imprimée en 1749, *in-12*, tirée de *Bocace* & de *la Fontaine* : Piece charmante, unique dans son genre. C'est la premiere Comédie en deux Actes qui ait été donnée au Théâtre François ; elle fut jouée quinze fois de suite, & elle y est restée. Voyez *Italie Galante*.

MAGNELONE (la), Tragédie de *Silvius*, représentée

représentée en 1673. Je ne connois pas cette Piece.

MAGUS (le Grand), Tragédie, par *Lamotte*, jouée & imprimée à Orange, en 1631, publiée en 1656, *in-8°* : singulière, quoique très-médiocre. Il est inutile d'ajouter que l'Auteur de cette Piece ne doit point être confondu avec celui de la précédente, la date suffit pour préserver de cette bévue.

MAHOMET II, Tragédie de *Châteaubrun*, mise au Théâtre le 13 Novembre 1714, imprimée en 1715, *in-12* : il y a de beaux endroits, mais le cinquième Acte est défectueux; ce qui empêcha que la Piece eût un grand succès; elle ne fut jouée que onze fois.

MAHOMET II, Tragédie, par *la Noue*, le Comédien du Roi, représentée le 23 Février 1739, imprimée dans la même année, *in-8°*; elle eut seize représentations avant Pâque, & sept à la rentrée. On la trouve encore sur le Répertoire de la Cour. La catastrophe est en récit.

MAHOMET, ou le *Fanatisme*, Tragédie de *Voltaire*, jouée le 9 Août 1742, imprimée dans la même année, *in-12*; elle fut suspendue après la troisième représentation, par un ordre supérieur; reprise avec le plus grand succès le 30 Septembre 1751; elle fut jouée huit fois, & fut encore interrompue par le voyage de Fontainebleau : reprise au retour de la Cour, & restée au Théâtre, où elle excite plus de terreur & d'admiration que de pitié.

MAHONOISE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Baco*, non représentée, imprimée

en 1756, *in-12*, sous le titre de *Citadella*, Allégorie-Comique sur la prise de Port Mahon par la France sur les Anglois.

MAISON DE CAMPAGNE (la), Comédie en un Acte, en prose, par *Dancourt*, donnée le 27 Août 1688, imprimée en 1708, *in-12*; elle eut vingt représentations; elle est comique & bien dialoguée: on est surpris qu'elle ne soit plus reprise.

MAÎTRE DE CAMPAGNE (le Petit), ou le *Vicomte de Génicourt*, Comédie en un Acte, en prose, jouée le 26 Juillet 1694, imprimée en 1701, *in-12*; elle ne fut donnée que trois fois: très-médiocre, mais elle a quelques endroits plaisants. Les *Parfait*, dans leur *Histoire du Théâtre François*, ignoroient qu'elle fût imprimée.

MAÎTRE CORRIGÉ (le Petit), Comédie en un Acte, en prose, de *Marivaux*, représentée le 6 Novembre 1734, imprimée en 1739, *in-12*; elle ne fut jouée que deux fois. *Beauchamps* en met la première représentation en 1724.

MAÎTRE D'ECOLE, Farce de *Molière*, jouée dans les Provinces avant son établissement à Paris. *M. de Bombarde* en avoit le manuscrit dans sa Bibliothèque avant sa mort.

MAÎTRE D'ÉTÉ (les Petits), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, jouée & imprimée à Orléans, en 1696, *in-12*: on ne peut pas plus médiocre, même pour la Province.

MAÎTRE DE ROBE (le Petit), Comédie en un Acte, en prose, suivie d'un Divertissement, non représentée; la raison en est aisée

à deviner; imprimée en 1753, avec des corrections.

MAÎTRE DUPÉ (le Petit), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. ***, représentée le 5 Mars 1751; elle n'eut qu'une représentation, avoit été présentée sous le titre du *Fat*, & affichée sous celui du *Suffisant*.

MAÎTRES (les Petits), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, représentée en 1701. On indique une seconde Piece de ce titre, jouée en 1732, par J. V. E. je ne la connois pas.

MALADE IMAGINAIRE (le), Comédie-Ballet, en trois Actes, en prose, précédée d'un Prologue en vers lyriques, de *Moliere*, mise au Théâtre le 10 Février 1673, imprimée en 1674, in-12. C'est une des Farces de ce célèbre Comique dans laquelle on trouve des Scenes dignes de la haute Comédie. *Despréaux* donna l'idée des vers macaroniques employés à la réception du nouveau Docteur, & *Charpentier* fit la Musique. Elle fut interrompue le 17 Février, après la quatrième représentation, par la mort de son immortel Auteur. On la reprit le 4 Mai suivant, & elle eut encore trente-huit représentations. Le Rôle de *Malade* que jouoit *Moliere*, fut remplacé par *Rosimont*.

MALADE IMAGINAIRE (le), Comédie en trois Actes, en prose, mêlée de Danfes & de Musique, avec la maniere dont les Acteurs doivent être habillés, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1674, in-12, à Amsterdam. *Beauchamps* prétend que cette Piece est différente de celle de *Moliere*, du même titre;

il se méprend, c'est la même, &, selon le mot propre, une contrefaçon de Libraire.

MALADE SANS MALADIE (la), Comédie en cinq Actes, en prose, par *Dufresny*, représentée le 27 Novembre 1699, imprimée en 1731, in-12 : le tumulte fut si grand dans le Parterre, qu'elle ne fut pas achevée ; il n'y eut que deux Actes de joués. Les Comédiens, pour satisfaire le Public, furent obligés de donner l'*Après - Souper des Auberges*. *Dufresny* qui ne voulut pas tout-à-fait perdre le fruit de son travail, tira les meilleures Scenes de cette Piece pour les faire servir à sa Comédie des *Vapeurs*, que ses héritiers condamnerent au feu après sa mort.

MALHEUREUX IMAGINAIRE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. *Dorat*, jouée le 7 Décembre 1776 ; elle eut douze représentations, la dernière fut le Lundi 6 Janvier 1777 : restée au Théâtre.

MANCO-CAPAC, Tragédie par M. *le Blanc*, représentée le 13 Juin 1763 ; elle eut sept représentations, & en méritoit davantage. Cette Piece est tirée de l'*Histoire du Pérou*.

MANDRAGORE (la), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Jean-Baptiste Rousseau*, non représentée, imprimée en Hollande en 1731, in-12, tirée de l'Italien de *Machiavel* : foible, bien écrite, mais trop libre. On la trouve aussi imprimée à Londres, dans les Œuvres de l'Auteur.

MANDRIN (la Mort de), Tragédie de M. *de la Grange*, jouée à Metz & à Nancy, en Septembre 1755, imprimée dans la première Ville

en 1756. Cet hardi Contrebandier est trop connu pour ajouter rien de plus.

MANIE DES ARTS (la), ou *la Matinee à la Mode*, Comédie en un Acte, en prose, de M. Rochon de Chabannes, jouée le premier Juin 1763, imprimée en 1764, in-8° : restée au Théâtre, où elle fait toujours le même plaisir.

MANLIE (la Mort de), Tragédie de M. Noguerres, donnée à Bordeaux en 1660, imprimée dans la même année, in-12.

MANLIUS, Tragédie par le Vayer de Bouzignys, jouée en 1645. Cette Piece est très-peu connue.

MANLIUS TORQUATUS, Tragédie de Favre. On n'a aucune certitude qu'elle ait été représentée; imprimée en 1662, in-8°, tirée de l'*Histoire Romaine*. On trouve dans cette Piece quelques Scenes entremêlées de Stances.

MANLIUS TORQUATUS, Tragédie de Madame de Villedieu, donnée en 1662, imprimée dans la même année, in-12: foible, d'une versification prosaïque. On dit que l'Abbé d'Aubignac en avoit donné le sujet & le plan.

MANLIUS CAPITOLINUS, Tragédie par la Fosse d'Aubigny, mise au Théâtre le 18 Janvier 1698, imprimée dans la même année, in-12, tirée de *la Conjuration de Venise*, de Saint-Réal; c'est une des meilleures Pieces du Théâtre François, après les chefs-d'œuvre de nos grands Maîtres de la Scene: elle est restée au Théâtre; elle fut reprise avec succès en 1751. Voyez *Venise sauvée*.

MARATE, par l'Abbé Boyer. Voyez *Damzrate*, au D.

MARC-ANTOINE, Tragédie avec des Chœurs, de *Rob. Garnier*, représentée en 1578, imprimée dans la même année, in-4°. *La Chapelle* en a tiré parti pour sa Tragédie de *Cléopâtre*.

MARC-ANTOINE, ou *la Cléopâtre*, Tragédie de *J. Mairet*, représentée en 1630, imprimée en 1637, in-4° : bien conduite, & de la dignité dans le Dialogue, qui a dû servir de modèle aux successeurs de *Mairet*.

MARC-ANTOINE, par *la Thorillière*, Voyez *Cléopâtre*.

MARCHAND CONVERTI (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Jacques Creffin*, non représentée en France, imprimée en Flandres, en 1584, in-16. C'est un mauvais libelle adressé aux prétendus Fidéles de cette Province.

MARCHAND DE LONDRES, ou *l'Histoire de Georges de Barnevelt*, Tragédie bourgeoise, traduite de l'Anglois de *M. Lillo*, par *Clément*, imprimée en 1751, in-12. Ce monstre dramatique, orné de tous les agréments imaginés pour séduire sur le Théâtre de Londres, lui assura le plus grand succès. La Scene ensanglantée par le meurtre le plus affreux, le gibet, des bourreaux tous mis en action, ravirent les Anglois : ils traitèrent de chef-d'œuvre ce Drame vraiment méprisable en toute autre contrée.

MARCHAND DE SMYRNE (le), Comédie en un Acte, en prose, par *M. de Champfort*, jouée le 26 Janvier 1770, imprimée dans la même année, in-8° : elle eut treize représentations : elle est restée au Théâtre.

MARÉCHAL MÉDECIN (le), ou *les Hufards*, ou *le Médecin de Mantes*, Comédie en

un Acte, en prose, donnée le 12 Mai 1696, sans nom d'Auteur; elle eut sept représentations, tirée des registres de la Comédie Française, où elle est portée sous les deux titres où elle est ici placée.

MARÉCHAL D'ANCRE (la Mort du), par un Anonyme. Voyez *Magicienne étrangère*.

MARGUERITE DE FRANCE, Tragédie par Gilbert, représentée en 1640, imprimée en 1641, in-4° : foible & mal conduite.

MARGUERITE D'ANJOU, *Reine d'Angleterre*, essai tragique, en cinq Actes, en prose, d'un Anonyme, non représenté, imprimé en 1757, in-12, chez Prault.

MARGUERITE (Sainte), Tragédie par un Anonyme, donnée & imprimée à l'Assomption, en 1544, in-16.

MARI (le bon), Comédie par Vaumorie, non représentée, imprimée en 1678, in-12 : il en est parlé dans le *Mercur de France* de cette année, tome III, page 84.

MARI CURIEUX (le), Comédie en un Acte, en prose, de Dalainval, suivie d'un Divertissement, représentée le 25 Août 1731, imprimée dans la même année, in-12 : foible & l'intrigue commune; elle ne fut jouée que cinq fois.

MARI ÉGARÉ (le), Comédie en un Acte, en prose, par Audierne, donnée avec un Prologue; la *Méprise*, & la *Suivante désintéressée*, le 14 Novembre 1739, non imprimée. Ces trois Pièces du même Auteur tomberent à la première représentation.

MARI ÉMANCIPÉ (le), Comédie en trois Actes, en prose, d'un Anonyme, non représentée, imprimée en 1758, dans une Bro-

churé qui a pour titre, *Conte phrigion, Ane de Sylène*.

MARI MATOIS (le), ou *le Courtisan attrapé*, Comédie, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1633, in-8°. Cette Piece est traduite de l'Espagnol. *Beauchamps* n'en parle point dans ses *Recherches*.

MARI RETROUVÉ (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, suivie d'un Divertissement; mise au Théâtre le 29 Octobre 1698, imprimée dans la même année, in-12 : Vaudeville très-plaisant, à l'occasion du procès du sieur de la *Pivardiere*, rapporté dans le troisieme volume des *Causés célèbres*. Cette Piece fut jouée vingt-trois fois, & est souvent reprise. A celle du mois de Mars 1747, on y donna un nouveau Ballet de *Drouin*, qui jouoit encore alors la Comédie avec succès, & fit grand plaisir.

MARI SANS FEMME (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, avec des Intermedes, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1663, imprimée dans la même année, in-12. L'intrigue en est romanesque, peu vraisemblable, le comique forcé, quelquefois trop libre. Elle eut cependant du succès, & resta au Théâtre plusieurs années.

MARIAGE (le), Comédie en un Acte, en prose, du Baron de *Bielfeldt*, jouée en société, imprimée en 1753, in-12, dans les Œuvres de l'Auteur. Cette Piece est tirée d'une Comédie Hollandoise, portant le même titre; elle n'est pas sans mérite.

MARIAGE D'AMOUR (le), Pastorale,

en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue, d'*Is. du Ryer*, donnée en 1621, imprimée dans la même année, in-12. Cette édition est très-rare; celle de 1631 l'est moins, quoiqu'elle le soit beaucoup. Voyez *Amour Mariage*.

MARIAGE CLANDESTIN (le), Comédie en trois Actes, en vers libres, par M. *Le-monnier*, imitée de l'Anglois du célèbre Comédien *Garrick*, représentée le 12 Août 1775. L'Auteur la retira après la première représentation. Cette Piece n'étoit cependant pas sans beautés.

MARIAGE DE BACCHUS (le), Comédie en trois Actes, en vers libres, précédée d'un Prologue, par *Vifé*, entremêlés de Machines & de Chants; mise au Théâtre du Marais le 7 Janvier 1672, imprimée dans la même année, in-4°. Elle eut un grand succès: la Musique étoit de *Lully*; mais l'Opéra ayant fait des représentations en vertu de son privilège, les six voix accordées aux François furent réduites à deux. A la reprise de la Piece, le 4 Septembre 1685, *Lalouette* composa de nouveaux airs pour le Chant. Ces changements diminuerent la réussite de cette Piece.

MARIAGE DE CAMBYSE (le), par *Quinault*. Voyez *Cambyse*.

MARIAGE DE LA RAISON AVEC L'ESPRIT (le), Comédie en un Acte, en vers, par M. *Dujardin*, jouée en société en 1754, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece est jolie, mais peu connue.

MARIAGE D'ORONDATE (le), par *Magnon*. Voyez *Orondate*, à l'O.

MARIAGE D'ORPHÉE (le), par *l'Epine*. Voyez *Orphée*.

MARIAGE D'ORPHÉE ET D'EURIDICE, par *Chapoton*. Voyez *Orphée & Euridice*.

MARIAGE DE RIEN (le), Comédie en un Acte, en vers de huit syllabes, de *Montfleury*, représentée sous le nom de *Jacob*, en 1660, imprimée dans la même année, in-12: première Piece de l'Auteur; reprise en 1680, sous son vrai nom.

MARIAGE FAIT ET ROMPU (le), Comédie en trois Actes, en vers, par *Dufresny*, jouée le 14 Février 1721, imprimée dans la même année, in-12. Elle eut dix-neuf représentations, & fut très-suivie; elle est pleine d'esprit & originale. Le Rôle du Gascon parut neuf & inimitable. Le procès du faux *Ca'lle* donna l'idée de cette Piece, composée d'abord en cinq Actes; les Comédiens exigèrent qu'elle fût réduite à trois, & ils eurent raison: elle est restée au Théâtre. C'est la dernière Piece de l'Auteur.

MARIAGE FORCÉ (le), Comédie en un Acte, en prose, par *Moliere*, représentée d'abord devant le Roi, au Louvre, les 29 & 31 Janvier 1664; & à Paris, sur le Théâtre du Palais Royal, avec des changements, & sans Divertissements, le 15 Février de la même année, & non le 15 Novembre, comme le marquent presque tous les Editeurs des *Œuvres de Moliere*. La première reprise de cette Piece fut le 8 Juillet 1672, avec la Comtesse d'*Escarbagnas*; & elle fut jouée huit fois. Une aventure arrivée entre un Seigneur François (le

Comte de Grammont), & les freres d'une Demoiselle Angloise, donna lieu à cette Comédie. Un Anonyme l'a mise en vers & fait imprimer en 1676, in-12. Cette édition est rare.

MARIAGE INTERROMPU (le), Comédie en trois Actes, en vers, par *M. de Cailhava*, donnée le 10 Avril 1769. Cette Piece qui étoit suivie, fut interrompue après la sixieme représentation, par une sérieuse indisposition du sieur *Prévile* : on en desire fort la reprise.

MARIAGE MAL ASSORTI (le), Comédie en trois Actes, en vers, par *Sainville*, non représentée, en manuscrit, sans date. C'est ainsi qu'en parle *Maupoint*, dans sa *Bibliothèque des Théâtres*, à l'article des Manuscrits. *Beauchamps* indique aussi cette Piece, mais c'est d'après *Maupoint*.

MARIAGE PAR DÉPIT (le), Comédie en trois Actes, en prose, de *M. Bret*, donnée le 13 Juin 1765; le Parterre fut si bruyant, que les Comédiens purent à peine achever le premier Acte. L'Auteur la retira.

MARIAGE PAR LETTRES DE CHANGE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Poisson* fils, représentée le 15 Juillet 1735, imprimée dans la même année, in-12; elle eut douze représentations : assez plaisante; elle fut suivie d'un Ballet qui fut trouvé original & plut beaucoup; la Musique est de *Grandval* le pere.

MARIAGE PRÉCIPITÉ (le), Comédie en trois Actes, en prose, d'un Anonyme, jouée le 20 Mars 1713, à Utrecht, pendant la tenue du Congrès. C'est une Satyre assez comique contre Madame *Desnoyers*. Elle se trouve à la

fin du cinquieme tome de ses *Mémoires*; imprimée en 1713, in-12, à Utrecht.

MARIAGE ROMPU (le), & *l'Amour malheureux*, suivi d'une Bâtardise injuste, ou *l'Histoire véritable arrivée en France*, Tragi-Comédie en cinq Actes, par un Anonyme, jouée à Besançon, imprimée dans cette Ville en 1764, in-8°. Cette Piece seroit intéressante pour le sujet, si elle étoit mieux faite.

MARIAGE SANS MARIAGE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Marcel*, donnée en 1671, sur le Théâtre du Marais, imprimée en 1672, in-12 : sujet singulier qui pouvoit fournir des Scenes plus intéressantes & plus comiques.

MARIAGE (le Triple), Comédie en un Acte, en prose, de *Destouches*, suivie d'un Divertissement, dont la Musique est de *Gilliers*, mise au Théâtre le 7 Juillet 1716, imprimée dans la même année, in-12; elle eut sept représentations : plaisante & vivement dialoguée. Elle fut faite à l'occasion d'une aventure arrivée à Paris, entre M. de *Saint-Alauste*, sa fille & son fils : elle a toujours été reprise avec succès. A celle du 7 Avril 1739, on la donna avec un Divertissement nouveau, dont la Musique est de *le Grand le pere*; elle fut très-applaudie.

MARIAGES INOPINÉS (les), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Bénigne Caillet*, représentée en société, manuscrite, sans date, indiquée par *Beauchamps*, en ses *Recherches des Théâtres*, tome II, page 542, fin de la page.

MARIAMNE (la), Tragédie, par *Alexandre Hardy*, représentée en 1610, à l'Hôtel de

Bourgogne , imprimée en 1625, *in-8°* : passable pour le temps ; elle a servi de guide à *Tristan*, & à bien d'autres Auteurs Dramatiques.

MARIAMNE (la), Tragédie de *Tristan l'Hermite*, donnée en 1636, sur le Théâtre du Marais, imprimée en 1637, *in-4°*, dédiée au Duc d'Orléans, avec une Estampe de *Bosse* & une Ode : première Piece de l'Auteur, bonne pour le temps ; elle eut un si grand succès, qu'elle fit tomber la *Médée* de *Corneille* qu'on jouoit alors. A sa reprise, l'hiver suivant, elle balança le succès du *Cid*, qui faisoit beaucoup de bruit alors, & coûta la vie à *Mondory*, qui rendit les fureurs d'*Hérode* avec tant de chaleur & de force, que la respiration lui manquant, il tomba roide mort. Cette Piece, qui a conservé pendant plus d'un siècle la réputation qu'elle s'étoit acquise dans sa nouveauté, s'est maintenue presque autant de temps au Théâtre. Au reste jamais Tragédie n'a eu tant d'éditions. Voyez *Beauchamps*, Tome II, page 175 ; elle a été corrigée par *J.-B. Rousseau*, dans l'édition de 1731, *in-12*. Outre les Pieces connues de *Tristan*, on lui attribue encore *Sélim*, Tragédie représentée en 1645.

MARIAMNE (la), ou la *Mort des Enfants d'Hérode*, ou la suite de *Mariamne*, Tragédie de la *Calprenede*, donnée en 1639, imprimée dans la même année, *in-4°* ; elle eut quelque succès & beaucoup plus de critiques. Les Ecrivains sur le Théâtre indiquent une Tragédie de ce titre, sans date & sans nom d'Auteur.

MARIAMNE (Hérode &), Tragédie de *Voltaire*, donnée d'abord le 6 Mars 1721, sous

le seul titre de *Mariamne*. L'Auteur la retira après la première représentation, parce que le tumulte fut si grand au Parterre, qu'elle fut à peine entendue & achevée. Il en apprend la cause dans sa Préface. Au moment que l'Actrice portoit la coupe à ses levres, un mauvais Plaisant du fond de la salle, s'écria *la Reine boit*. Le 10 Avril de l'année suivante, la Pièce fut reprise avec de si heureuses corrections, qu'elle eut dix-sept représentations. A sa seconde reprise, le 18 Aout de la même année 1725, elle fut jouée six fois, & l'a été depuis, mais trop rarement.

MARIAMNE, Tragédie de l'Abbé *Nadal*, jouée le 15 Février 1725, imprimée dans la même année, *in-12*; elle n'eut que quatre représentations. Dans la Préface que l'Auteur met dans sa première édition, il déclame, il lance les traits les plus satyriques & les plus piquants contre les personnes qui s'étoient concertées, dit-il, pour faire tomber sa Pièce. Il reste peu d'exemplaires où cette Préface soit en entier; ce qu'il y avoit d'offensant a été retranché à la seconde édition.

MARIE STUARD, Tragédie, par *Renaud*, mise au Théâtre en 1639, imprimée dans la même année : *in-4°* : foible, mais elle renferme quelques beaux endroits.

MARIE STUARD, Tragédie de *Boursault*, mise au Théâtre le 7 Décembre 1683, imprimée en 1684, *in-12* : on ne peut pas plus médiocre; elle valut cependant cent louis à l'Auteur, de la part du Duc de *Saint-Agnan*, auquel il la dédia; elle ne fut jouée que sept fois.

MARIE STUARD , Tragédie , par un Anonyme , représentée le Lundi 3 Mai 1734 , imprimée en 1735 , in-8° ; elle fut jouée devant le Roi , le 4 Novembre de la même année. Quoique cette Piece ne soit pas sans beautés , la ressemblance du dénouement avec celui du Comte d'Essex , de *Thomas Corneille* , indisposa le Public contre cette Tragédie : l'Auteur le changea à la troisième représentation , & elle en eut sept. A la première reprise , le 6 Février de l'année suivante , il y fit encore quelques changements , mais elle ne fut jouée que deux fois.

MARIÉ ÉGARÉ (le) , Comédie en un Acte , en prose , par *Audierne* , donnée le 14 Novembre 1739 , non imprimée. L'Auteur la retira après la première représentation.

MARIÉ SANS LE SAVOIR. (le) , Comédie en un Acte , en prose , de *Fagand* , représentée d'abord à Fontainebleau , le 22 Octobre 1738 ; à Paris , le 8 Janvier 1739 ; imprimée dans la même année , in-12 ; elle ne fut jouée que six fois.

MARIS INFIDELLES (les) , ou les *Apparences trompeuses* , Comédie en trois Actes , en vers , par *Hauteroche* , donnée le 24 Janvier 1673 , imprimée dans la même année , in-12 ; elle ne fut jouée que quatre fois ; le fond de l'intrigue de cette Piece se trouve dans le *Gentilhomme Guef-pin* , par *Visé. Campistron* a tiré parti du même sujet pour en composer la Comédie du *Jaloux défabusé*. Voyez *Apparences trompeuses*.

MARIUS (le jeune) , Tragédie de l'Abbé *Boyer* , jouée en 1669 , imprimée en 1670 , in-12 : l'exposition du sujet est passable , & le reste mauvais.

MARIUS, Tragédie, par G. de Caux, donnée le 15 Novembre 1715, imprimée en 1716, in-12 : Piece d'invention. Le cinquieme Acte ne réussit point. Elle n'eut que sept représentations, & a long-temps été attribuée au Président Hainault.

MARIUS ET SCYLLA, Tragédie de Molard, non représentée, imprimée en 1716, in-12 : froide & sans intérêt, mais bien versifiée.

MARQUIS AUTEUR (le), Comédie en un Acte, en vers, de Fagand, non représentée, imprimée en 1760, in-8°, dans le second Volume des Œuvres de l'Auteur. Cette Piece fut présentée aux Comédiens François en 1759. On n'a jamais su les motifs qui se sont opposés à sa représentation.

MARQUIS BAILLI (le), Comédie en un Acte, en prose, de Dufresny, représentée le 24 Février 1703, imprimée dans la même année, in-12 ; elle fut jouée avec le faux Honnête Homme du même Auteur ; elle n'eut que cinq représentations.

MARQUIS DE L'INDUSTRIE (le), Comédie en cinq Actes, en prose, par un Anonyme, donnée le 25 Janvier 1698, non imprimée ; elle fut interrompue par les huées du Parterre qui empêcherent qu'elle ne fût jouée : les Comédiens y substituerent *Crispin, Médecin*.

MARQUIS (le faux), ou *Clorinde confondue*, Comédie en un Acte, en vers, par des Bie, non représentée ni imprimée. Cette Piece n'est pas connue.

MARQUIS

MARQUIS RIDICULE (le), ou *la Comtesse faite à la hâte*, Comédie en cinq Actes, en vers de *Scarron*, foible, mais écrite comiquement; elle eut assez de succès. Elle fut donnée en 1656, & imprimée dans la même année, in-4°.

MARQUISE IMAGINAIRE (la), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, mise au Théâtre le 23 Septembre 1699, non imprimée; elle fut jouée quinze fois de suite avec succès. Il y a bien de la modestie à l'Auteur de ne s'être pas nommé, & de n'avoir point fait imprimer la Piece après une réussite aussi marquée.

MARSIDIE, Tragédie de Madame de Gœmez, non représentée, imprimée dans ses Œuvres en 1724, in-12. Cette Piece n'est point portée sur les registres de la Comédie Française, comme semble le faire croire *Beauchamps* dans ses *Recherches*, en annonçant qu'elle a été jouée en 1716; n'auroit-il pas confondu? La *Sémiramis* de cette Dame fut en effet donnée aux François dans cette année-là.

MARTIN BRAILLARD, par *Montfleury*. Voyez *Trigaudin*.

MARTYRE DE SAINTE CATHERINE (le), Tragédie, par *Boissin de Gailardon*, donnée en 1617, imprimée en 1618, in-8°.

MARTYRE DE SAINTE CATHERINE (le), Tragédie en prose, de *Pujot de la Serre*, jouée & imprimée avec des estampes en 1643.

MARTYRE DE SAINTE CATHERINE (le), Tragédie de l'Abbé d'*Aubignac*, mise en vers

par *Desfontaines*, non représentée, imprimée en 1650, in-8°.

MARTYRS (les Châstes), par Mademoiselle *Cosnard*. Voyez *Châstes Martyrs*.

MASCARADE (la), Momerie, ou muette, sorte de Pantomime de ce temps-là, par *Etienne Jodelle*, exécutée à l'Hôtel de Ville de Paris, en présence du Roi, le 17 Février 1558, imprimée dans la même année, in-4°.

MASCARADE DU PARNASSE (la), Comédie en un Acte, en prose, précédée d'un Prologue, & suivie d'un Divertissement, par *Pesselier*, jouée en société en 1736, imprimée en 1737, in-8° : coup d'essai de l'Auteur; elle est ingénieuse, allégorique & bien écrite. Son objet est la critique du nouveau genre comique de *la Chaussée*, traité par l'envie, de *larmoyant*.

MASQUÉ (l'Amant), Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement, Musique de *Gilliers*, par *Dufresny*, donnée le 8 Août 1709, non imprimée; elle n'eut que trois représentations. L'Editeur des Œuvres de l'Auteur n'en parle point dans sa Préface.

MATAMORE LE CAPITAN, par *Marechal*. Voyez *Capitan*, au C.

MATRONE (la), Comédie en cinq Actes, en prose, par le Baron de *Bielfeld*, jouée en société à Paris en 1752, imprimée en 1753, in-8°; elle est jolie.

MATRONE D'EPHESE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Lamotte*, représentée le 23 Septembre 1702, imprimée dans la même année, in-12; elle eut neuf représentations: spirituelle, régulière, mais froide. L'Auteur garda l'ano-

nyme jusqu'en 1730, qu'il se nomma, en faisant imprimer dans cette même année le Recueil de ses Œuvres.

MAUBERTINE, Comédie de *Grevin*, première Piece de cet ancien Auteur, qu'on lui vola lorsqu'il se dispoſoit à la mettre au Théâtre. La tradition porte que ſon heureuſe mémoire la lui fit tranſcrire; mais on ne la trouva point dans ſon Théâtre imprimé en 1561, in-8°. Voyez *Beauchamps*, Tome premier de ſes *Recherches*, page 416.

MAURICE, EMPEREUR D'ORIENT, Tragédie avec des Chœurs, de *Nicol. Romain*, représentée en 1606, imprimée dans la même année, in-12, tirée de *Nicéphore*, dix-huitième Livre de ſon *Histoire Eccléſiaſtique*: très-rare & peu connue.

MAUSOLÉE, ou *Arthémife*, Tragédie de *Marechal*, donnée en 1639, imprimée en 1646, in-4°. On apprend, par l'Avis au Lecteur, qui eſt à la tête de cette Piece, qu'elle étoit compoſée en 1636, & qu'elle fut jouée par la Troupe Royale; elle commence on ne peut pas plus tragiquement, & finit par un mariage.

MAUVAIS RICHE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. d'*Arnaud*, représentée à l'Hôtel de Tonnerre en 1749; c'eſt dans cette Piece que *le Kain*, le plus célèbre des Comédiens du Roi que la France ait jamais eu pour le tragique, débuta. Je crus entrevoir dans ſon jeu le germe des grands talents, j'en rendis compte à des Connoiſſeurs du meilleur ton, ils ne me crurent point: ils en voulurent juger par eux-mêmes. Ils penſerent comme moi,

lui obtinrent un ordre de début en 1751. Tout le monde fait qu'il a plus que justifié nos heureux pronostics.

MAUX SANS REMEDE (les), Comédie d'un Anonyme , donnée le 11 Janvier 1669 , non imprimée. Cette Piece n'est connue que par une Lettre en vers de *Robinet* , du 12 du même mois & de la même année 1669.

MAXIMIAN, Tragédie de *Th. Corneille*, représentée au mois de Février 1662 ; elle est passable , & les caractères assez bien soutenus ; imprimée en 1662 , & dans le troisième Tome des Œuvres de l'Auteur.

MAXIMIEN , Tragédie de la *Chaussée* , donnée le 28 Février 1738 , imprimée dans la même année, in-12. Cette Piece fut jouée vingt-deux fois avec un grand succès. L'Auteur ne se fit connoître qu'après plusieurs représentations ; elle en eut onze à la clôture : à la rentrée , elle fut reprise avec le *Fat puni*, Piece nouvelle de M. le Comte de *Pont de Veyle* , & elle en eut encore autant.

MÉCHANT (le), Comédie en cinq Actes, en vers , par *Gresset* , mise au Théâtre le 27 Avril 1747 , imprimée dans la même année , in-12 ; elle fut jouée vingt-quatre fois avec la plus brillante réussite. On admira généralement la façon supérieure avec laquelle elle est écrite : restée au Théâtre , où elle fait toujours plaisir , malgré l'Epigramme de M. *Bailly* , & tout ce que tenta l'envie pour la dénigrer.

MÉCONTENT (le Riche) , ou *le Noble imaginaire* , Comédie en cinq Actes , en vers de *Chapuzeau* , donnée à l'Hôtel de Bourgogne , en

1662, imprimée en 1677, sous le titre du *Partisan dupé*. Voyez *Riche mécontent*.

MÉCONTENTS (les), Comédie en un Acte, en vers, de la *Bruere*, représentée le premier Décembre 1734, imprimée en 1735, in-12; elle fut précédée d'un Prologue & suivie d'un Divertissement, dont la Musique est de *Mouret*, qui réussirent beaucoup. On trouva le Vaudeville de la fin fort agréable, & le refrain très-heureux. Cette Piece étoit d'abord en trois Actes, mais l'Auteur ayant vu que les deux derniers manquoient de chaleur, il la réduisit en un seul aux représentations suivantes; ce qui fut fort applaudi; elle ne fut cependant jouée que neuf fois.

MÉDECIN DE CHAUDRAY (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, donnée en 1698, non imprimée. Cette Piece est un Vaudeville à l'occasion de la vogue d'un Médecin de Village que tous les environs alloient consulter. Cette Piece n'est indiquée que par *Maupoint*, dans sa *Bibliothèque des Théâtres*, page 201; elle n'est point imprimée dans les Œuvres de *Dancourt*, & je ne crois pas ailleurs.

MÉDECIN DE L'ESPRIT (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Guyot de Merville*, mise au Théâtre le 14 Septembre 1739, non imprimée; elle fut donnée avec l'*Ombre de Moliere*, l'*Ecole du Monde*, & *Esope au Parnasse*. Cette Piece a toujours été attribuée à l'Abbé *Desfontaines*. Voyez *Moliere* (Ombre de), par *Brecourt*; *Ecole du Monde*, de *Voisenon*; & *Esope au Parnasse*, de *Pesselier*.

MÉDECIN DÉROBÉ (le), Comédie en

trois Actes, en vers, par *Dorimont*, représentée en 1692, imprimée dans la même année, in-12: plaisante & d'un assez bon comique; très-rare.

MÉDECIN DE VILLAGE (le), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, jouée le 24 Septembre 1704, non imprimée; elle eut cinq représentations. *Maupoint*, dans sa *Bibliothèque des Théâtres*, indique une Piece de ce nom, en un Acte, en prose, dont les airs, dit-il, sont de *Gilliers*, sous-entendant sans doute qu'elle fut suivie d'un Divertissement; il ajoute qu'elle fut jouée à la fin d'Août 1704. Il n'est pas douteux que ce ne soit la même que celle-ci. On doit être aussi persuadé que le *Médecin de Village*, dont parle *Beauchamps*, sous l'année 1704, sans aucun autre renseignement, ne soit aussi la même, que l'un & l'autre ne connoissoient que de nom. Ce qui est de fait, c'est que j'ai pour garants les registres de la Comédie Française, qui m'ont fourni cet article.

MÉDECIN HOLLANDOIS (le), ou *la Femme tétue*, Comédie en un Acte, par *Robbe*, jouée le 15 Janvier 1685; elle n'eut que quatre représentations; tirée des registres de la Comédie Française. Il n'en est pas parlé dans *l'Histoire du Théâtre François*, ni ailleurs; imprimée en 1686, in-12. Cette Piece a quelques Scènes plaisantes; elle a été aussi attribuée à *Barquebois*.

MÉDECIN MALGRÉ LUI (le), de *Molière*, Comédie en trois Actes, en prose, donnée le 6 Août 1666, imprimée en 1682, in-12. Cette Piece est composée du *Fagoteux* & de quelques autres Farces que l'Auteur jouoit avec sa Troupe dans les Provinces; elle est irrégulière, à cause

du lieu de la Scene. Tout le monde fait qu'elle fut donnée à la quatrième représentation du *Misanthrope*, pour soutenir ce chef-d'œuvre dont on ne connoissoit pas encore alors les beautés.

MÉDECIN PAR OCCASION (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boissy*, jouée le 12 Mars 1745, imprimée dans la même année, in-8°. Le sujet en est intéressant & bien rendu. Voyez le *Mercur* de Mars 1745, page 164.

MÉDECIN VOLANT (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Boursault*, représentée en 1661, imprimée en 1665, in-12. Elle est tirée d'un canevas italien en trois Actes, ayant pour titre *Arlequino Medico volante*. L'Auteur la composa dans sa première jeunesse; *Beauchamps* ne parle point de cette Comédie. *Molière*, dans les Provinces, faisoit jouer une Farce de ce titre.

MÉDÉE (la), Tragédie, par *J. la Peruse*, imprimée d'abord avec les Poésies de l'Auteur, à Poitiers, in-4°, sans date, par les soins de *la Borderier*; réimprimée à Paris, sur cette première édition, en 1573, in-16. *Scevol de Sainte-Marthe*, étant écolier en droit, à Poitiers, acheva cette Piece que *la Peruse* avoit laissée imparfaite; mais elle ne fut pas mise au Théâtre, non plus que *la Médée* attribuée à *Claude Binet*, en 1577.

MÉDÉE (la), Tragédie de *Corneille*, mise au Théâtre en 1635, imprimée en 1639, in-4°. Il s'y trouve des beautés dignes de son célèbre Auteur. C'est sa première Tragédie régulière après laquelle il s'éleva toujours. Voyez *Marianne*, de *Tristan l'Hermite*.

MÉDÉE (la), Tragédie du Baron de Longepierre, mise au Théâtre le 13 Février 1694, imprimée dans la même année, in-12: assez bien faite, le Rôle principal intéressant. Elle fut d'abord froidement reçue, mais ensuite elle se releva & eut treize représentations : on la reprit le 25 Septembre 1728, & fut encore jouée treize fois. La demoiselle *Balicourt* y joua le Rôle de *Médée*, & y fut très-applaudie. Cette Piece est restée au Théâtre, où on la donne souvent, & où elle est toujours vue avec plaisir.

MÉDÉE, Tragédie en trois Actes, en vers, de M. Clément, donnée le 20 Février 1779. Mademoiselle *Saint-Val* l'ainée qui rendit le Rôle principal, fut très-applaudie, ainsi que le premier Acte. L'Auteur retira sa Piece après la première représentation, pour y faire des changements.

MÉDISANT (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Desfouches*, représentée le 20 Février 1715, imprimée dans la même année, in-12; elle eut quatorze représentations, avec beaucoup de succès. A la reprise de cette Piece le 18 Janvier 1730, *Marie-Anne d'Angeville*, âgée de quatorze ans, débuta avec beaucoup d'applaudissements dans le Rôle de la Soubrette, & annonça dès-lors les talents supérieurs qu'elle a fait voir depuis, & qui la font encore regretter tous les jours.

MÉDISANT (le), Comédie en trois Actes, en prose, de *Croquet*, non représentée, imprimée en 1736, in-12, dans les *Saturnales Françoises*, avec les *Effets de la Prévention*, Comédie en un Acte, en prose; le *Triomphe de l'Amitié*,

Comédie en trois Actes, en prose, & *l'Inégal*, Comédie en un Acte, en prose; toutes Pieces de cet Auteur qu'on trouvera placées à leurs lettres, pour être instruit du temps de leurs représentations.

MÉDUS, Tragédie de *Deschamps*, jouée sans être annoncée, le 12 Janvier 1739, imprimée en 1740, in-12. Cette précaution, & l'anonyme que gardapendant quelques jours l'Auteur, firent attribuer la Piece à différentes personnes. On la trouva passable; mais le cinquieme Acte ayant paru défectueux, elle seroit infailliblement tombée, si les Comédiens n'eussent donné pour petite Piece, à la seconde représentation, *le Somnambule*, qui soutint cette Tragédie six jours de plus. *Deschamps* avoit commencé en 1722 la Tragédie de *Licurgue*, qu'il n'avoit achevée qu'en 1731; il la présenta dans ce temps-là aux Comédiens : on ignore le motif pour lequel elle n'a pas paru au Théâtre.

MÉGARE, Tragédie de *Morand*, représentée le 19 Octobre 1748, pendant le voyage de Fontainebleau, quoique reçue pour n'être jouée qu'après le retour. Le tumulte fut si grand au Parterre, qu'à peine fut-elle achevée. L'Auteur la fit suspendre à la seconde représentation, pour y faire des changements. Elle fut affichée pendant plus de quinze jours inutilement; & les voyages continuels des Acteurs à la Cour les ayant empêchés d'apprendre les corrections, la Piece fut remise à un autre temps, & il n'en a pas été question depuis. On la trouve imprimée dans les Œuvres de l'Auteur, en 1751, in-12, chez Jorry.

MÉGERE AMOUREUSE (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Raimond Poisson*, donnée en Juin 1668, imprimée en 1669, in-12; Farce dans le bas comique. On la trouve imprimée à la suite du *Poëte Basque*, du même Auteur.

MÉLANIDE, Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Chaussée*, représentée le 12 Mai 1741, imprimée dans la même année, in-12, tirée du Roman intitulé: *Mademoiselle Bontemps*; elle eut un grand succès pendant seize représentations; la supériorité avec laquelle cette Piece fut jouée, ne contribua pas peu à sa réussite: restée au Théâtre.

MÉLÉAGRE, Tragédie du *B. Bouffy*, représentée en 1582, imprimée dans la même année, in-12: médiocre & mal écrite; elle fut jouée & imprimée à Caën.

MÉLÉAGRE, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1604, imprimée en 1624, in-8°: passable pour le siècle. *Méléagre* tue ses deux oncles sur le Théâtre.

MÉLÉAGRE (la Fatalité de), Tragi-Comédie de *Boissin de Gaillardon*, imprimée en 1618, in-4°, tirée, comme les précédentes, des *Métamorphoses d'Ovide*.

MÉLÉAGRE, Tragédie de *Benferade*, jouée en 1640, imprimée en 1641, in-4°; elle a bien des beautés de détail, & les caractères sont bien soutenus.

MÉLÉAGRE, Tragédie dans le goût lyrique, par *Boursault*, devoit être représentée devant le Roi, à Marly. *Lully* s'étoit engagé d'en faire la Musique; mais le secret qui avoit été exigé

ayant transpiré, le projet n'eut pas lieu; imprimée en 1624, in-12.

MÉLÉAGRE, Tragédie de la *Grange-Chancel*, mise au Théâtre le 18 Janvier 1699, imprimée dans la même année, in-12; elle eut dix représentations : le Rôle de *Déjanire* passable, mais la versification trop négligée.

MÉLICERTE, Pastorale héroïque, en deux Actes, en vers, de *Moliere*, placée dans la quatrième entrée du Ballet des *Muses*, représentée devant le Roi, à Saint-Germain-en-Laye, le 2 Décembre 1666, imprimée en 1682, in-12. Ce qu'on a de cette Piece, fait bien regretter que ce grand homme ne l'ait point achevée. *Guérin* le fils osa l'entreprendre : il transposa en vers lyriques & irréguliers les deux Actes de *Moliere* en prose, en ajouta un troisième, y joignit des Intermedes, & mit cette Pastorale au Théâtre le 10 Janvier 1699; la comparaison n'est pas en faveur de *Guérin*.

MELISSE (la), ou *Melize*, Tragédie, par *Durocher*, en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, précédée d'un Prologue du *Rien* qui se trouve dans les Œuvres de *Bruscambille des Lauriers*. A en juger par ce dernier renseignement, il paroît naturel de croire que cette Piece est la même que celle de *Melisse*, placée avant *Melize* qui est indiquée par *Beauchamps*, anonyme & sans date. La différence qui s'y trouve, c'est que l'orthographe de la première marque deux *ſ*, qu'elle est dénommée Tragédie; la seconde, Pastorale comique : du reste celle-ci est une seconde édition de *Melisse*, imprimée en 1634, in-8°.

MELITE , ou *les fausses Lettres* , Comédie en cinq Actes , en vers , de *Corneille* , donnée en 1626 , imprimée en 1629 , *in-4°*. C'est la première Piece de ce grand homme , âgé pour lors de dix-neuf ans ; elle eut un si grand succès , qu'elle donna lieu à l'établissement d'une seconde Troupe de Comédiens à Paris.

MÉNECHMES (les) , Comédie en cinq Actes , en vers , par *Rotrou* , représentée en 1632 , imprimée en 1636 , *in-4°* , imitée de *Plaute* : bonne pour le temps , mais le dénouement trop précipité.

MÉNECHMES (les) , Comédie en cinq Actes , en vers , précédée d'un Prologue , de *Regnard* , donnée le 4 Décembre 1705 ; elle est aussi tirée de *Plaute* : très-comique. Elle eut seize représentations ; imprimée en 1707 , *in-12* : restée au Théâtre , où elle reparoit peut-être trop souvent ; le Prologue a été supprimé aux premières reprises.

MENTEUR (le) , Comédie en cinq Actes , en vers , de *Corneille* , représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1642 , imprimée en 1644 , *in-4°*. Cette Piece eut le plus grand succès , & donna le vrai ton de la bonne Comédie. M. *Collé* l'a retouchée il y a quelques années , & ses corrections ont eu le suffrage des Amateurs.

MENTEUR (la suite du) , Comédie en cinq Actes , en vers , par *Corneille* , donnée en 1643 , imprimée en 1646 , *in-4°*. Cette Piece est bien inférieure à la précédente. On y trouve cependant une belle tirade sur la sympathie. Elle eut peu de succès dans sa nouveauté ; mais à sa reprise , par les Comédiens du Marais , elle fut

très-suivie. Dans les Provinces , elle eut un long succès.

MENTEURS QUI NE MENTENT POINT (les) , ou les *Nicandre* , par *Bourfault* , Comédie en cinq Actes , en vers , mise au Théâtre en 1664 , imprimée en 1665 , in-12. Cette Piece fut réduite depuis en trois Actes ; jouée & imprimée avec cette réduction ; mais cette seconde édition se trouva si rare , que l'Editeur des *Œuvres de Bourfault* n'ayant pu la trouver , fut forcé de faire réimprimer la Piece telle qu'elle étoit alors , en cinq Actes. Cette Comédie est à-peu-près le même sujet que celui des *Ménechmes* de *Regnard* ; mais il s'en faut bien que *Bourfault* l'ait aussi-bien rendue que l'Auteur l'a fait depuis.

MÉPRISE (la) , Comédie en un Acte , en prose , précédée d'un Prologue , par *Audierne* , jouée le 14 Novembre 1739 , retirée après la première représentation , ainsi que les petites Pieces du *Mari égaré* & de *la Suivante désintéressée* du même Auteur.

MÉPRISES (les) , Comédie en un Acte , en vers , de M. *Roufféau* , représentée le 25 Avril 1754 , imprimée dans la même année , in-12. On trouva dans cette Piece des traits ingénieux & des situations d'un vrai comique : un peu plus de vraisemblance dans le caractère de *Finnette* , auroit rendu le succès plus grand ; elle fut jouée dix fois avec applaudissements.

MÉPRISES (les) , ou *le Rival par ressemblance* , Comédie en cinq Actes , en vers , de M. *Paliffot* , mise au Théâtre le 7 Juin 1762 : elle n'est pas sans intérêt ; l'Auteur la retira après

la premiere représentation, pour y faire quelques changements ; elle a été imprimée depuis sous le titre du *Rival par ressemblance*.

MERCIER INVENTIL (le), Comédie-Pastorale en cinq Actes, en vers, par M. ***, jouée à Troyes en 1632, imprimée en cette Ville dans la même année.

MERCURE GALANT (le), par *Boursault*. Voyez *Comédie sans titre*.

MERE COQUETTE (la), ou *les Amants brouillés*, Comédie en trois Actes, en vers, de *Vifé*, représentée le 24 Octobre 1665, imprimée en 1666, in-12 ; elle eut d'abord du succès, & tomba dans la suite. Si l'on s'en rapporte à *du Lorret*, elle fut plus suivie à la dix-huitieme représentation qu'à la premiere, & s'est soutenue plus long-temps sur le Théâtre du Palais Royal, que celle de *Quinault* du même titre, sur celui de l'Hôtel de Bourgogne ; mais ce fait prétendu est contesté avec raison.

MERE COQUETTE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Quinault*, jouée le 15 Octobre 1665, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, in-12. Cette Piece a toujours été regardée comme une des meilleures pour l'intrigue qui soit au Théâtre ; elle eut bien plus de succès à sa reprise que dans sa nouveauté. On la donne assez souvent, & elle est toujours revue avec le même plaisir. M. *Collé* l'a retouchée il y a plusieurs années, & ses corrections ont été fort applaudies. Il reste cependant toujours à desirer pour le dénouement.

MERE JALOUSE (la), Comédie en trois Actes, en vers, de M. *Barthe*, donnée le 23

Décembre 1771. L'Auteur la retira après la cinquieme représentation, pour y faire des changements. Elle mérite d'être reprise, étant d'un très-bon comique.

MERE RIDICULE (la), Comédie en un Acte, par un Anonyme, représentée après la Tragédie de *Bellorophon*, le 8 Mai 1684; elle n'eut que cinq représentations: non imprimée. Cette Piece n'est connue que par les registres de la Comédie Françoisé.

MERLIN (les Amours de), Comédie jouée & imprimée à Rouen en 1691, in-12. Cette Piece est de *Rosidor*, Comédien alors dans la Troupe de cette Ville. Elle est aussi mauvaise que mal versifiée.

MERLIN DÉSERTEUR, Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, donnée après la Tragédie de *Polyeucte*, le 28 Août 1690. Elle eut onze représentations, & fit un grand plaisir par son plaisant comique. Il est singulier que cette Piece ne soit pas imprimée dans les Œuvres de l'Auteur. Cela feroit soupçonner que *Dancourt* n'en a été que le prête-nom.

MERLIN DRAGON, ou la *Dragonne*, Comédie en un Acte, en proverbes, par *Desmares*, représentée le 26 Avril 1686, imprimée en 1696, in-12: foible par l'invention, mais d'un comique plaisant. Cette Piece est infailliblement la même que la *Dragonne*, ou *Merlin Dragon*, comme l'indique *Beauchamps*. On auroit dû dire à l'article *Dragonne*, où il en est parlé, que l'année marquée pour la représentation de cette Comédie ne doit être considérée que comme une de ses reprises à l'armée. On doit ajouter

ici que *Desmares* est le premier qui ait introduit sur la Scène le personnage de *Merlin* qui, depuis, est venu si fort à la mode. Voyez *Dragonne*.

MERLIN GASCON, Comédie en un Acte, en prose, par *Raisin* l'aîné, jouée le 7 Octobre 1690, non imprimée; elle est plaisante, & fut jouée treize fois avec succès. A sa reprise, le 29 Avril de l'année suivante, elle eut encore huit représentations.

MERLIN PEINTRE, Comédie en un Acte, en prose, de *la Thuillerie*, mise au Théâtre le 20 Juillet 1687, après la Tragédie d'*Andromaque*. La Piece est médiocre, mais assez bien intriguée.

MÉROPE, Tragédie Italienne du Marquis de *Maffey*, traduite en François & en beaucoup d'autres Langues, non représentée, imprimée à Paris en 1710, in-12, & dans presque tous les pays étrangers. Il est peu de Pieces qui aient produit un aussi grand nombre d'éditions que celle-ci.

MÉROPE, Tragédie de *Voltaire*, mise au Théâtre le 20 Février 1743, imprimée en 1744, in-8°. Cette Piece fut reçue avec transport pendant quinze représentations de suite. On fit à l'Auteur un honneur inoui jusqu'alors, dont on a bien abusé depuis. On demanda à le voir à la fin de la Piece. Il étoit dans une Loge. Il hésita de se montrer; mais Madame la Marquise du *Châtelet*, à côté de laquelle il étoit, touchée de l'empressement flatteur que le Public montroit, le lui présenta: alors les acclamations redoublèrent & durèrent long-temps. A

la reprise du 3 Février de l'année suivante, cette belle Tragédie fut encore donnée quatorze fois; Mademoiselle *Dumesnil*, qui joua le Rôle de *Mérove*, le rendit supérieurement; Mademoiselle *Sainval* l'aînée, qui lui a succédé, l'a rempli depuis avec les mêmes applaudissements. Le Public ne se console pas actuellement de sa retraite:

MÉROPE, Tragédie, par M. *Clément*, non représentée, imprimée en 1749, in-12. On lit dans la Préface qui est en tête de cette Piece, que l'Auteur l'avoit présentée aux Comédiens avant celle de *Voltaire*. Dans celle-ci la conduite est bien différente, l'amour y regne avec art dans une Episode; dans la première, il est étranger; le pathétique du sein de la nature attendrit & remue tous les cœurs.

MÉROUE, Tragédie avec des Chœurs, par *Cl. Billard*, représentée en 1607, imprimée en 1610, in-8°; elle n'est pas sans beautés, & passable pour le temps.

MÉTAMORPHOSE AMOUREUSE (la), Comédie en trois Actes, en prose, de *Legrand*, donnée le 6 Juillet 1712, imprimée dans la même année, in-12; elle eut onze représentations divertissante, mais d'un comique trop bas: restée au Théâtre, où elle n'a pas reparu depuis long temps.

MÉTÉMPSYCOSE DES AMOURS, ou les *Dieux Comédiens*, Comédie en trois Actes, en vers libres, avec trois Divertissements, dont la Musique est de *Mouret*, par *Dancourt*, jouée le 17 Décembre 1717, imprimée en 1718, in-12: Piece ingénieuse & dans un goût nouveau; elle eut dix représentations: elle fut précédée d'un

Prologue en vers libres qui fut assez applaudi.

MÉTÉMPSYCOSE (la), Comédie en trois Actes, en vers libres, avec un Prologue entre *Momus & Pythagore*, par *Yon*; mise au Théâtre le 15 Mai 1752, imprimée en 1753, in-12. Cette Piece pensa tomber à la premiere représentation; mais la perfection avec laquelle Mademoiselle *Dangeville* joua la dernière Scene, la soutint, & en fit continuer les représentations: à la seconde, le Prologue fut supprimé; & à la troisième, elle fut réduite en un Acte. Elle fut reprise au commencement de l'année suivante.

MÉTROMANIE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Piron*, mise au Théâtre le 10 Janvier 1738, imprimée en 1741, in-12: ingénieuse, charmante, & d'un bon comique toujours tiré du fond du sujet. Les Poésies de *Desforges Maillard*, imprimées dans le *Mercur*, sous le nom de Mademoiselle *Malcrais de la Vigne*, ont fourni, ou pour mieux dire, donné l'idée de cette excellente Piece. Elle fut parfaitement jouée; *Sarrasin* fut admirable dans le Rôle du Capitoul; elle eut vingt-trois représentations de suite: restée au Théâtre, où elle est souvent reprise avec applaudissement.

MEURTRE D'ABEL PAR CAÏN (le), Tragédie, par *le Coq*, sans distinction d'Actes ni de Scenes, représentée en 1580, imprimée dans la même année, in-12. Voyez le Tome II des *Recherches des Théâtres*, par *Beauchamps*, page 464, où le titre de cette Piece ancienne se trouve en entier, ainsi que les noms des personnages figurants dans cette Tragédie.

MILAS, Tragi-Comédie-Pastorale, en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, par *Basse-court*, non représentée, pour concourir au Prix de Poésie accordé tous les ans dans la ville de *Douay*, le 15 d'Août, jour de la Vierge, à celui qui faisoit le mieux des vers. Ce Prix consiste en une couronne & un chapeau d'argent.

MILITAIRES (l'Ecole des jeunes), Comédie en cinq Actes, en vers, du Jésuite *du Rivet*, représentée au College, en 1748.

MINOS, ou l'Empire souterrain, Comédie en un Acte, en prose, de M. *Simon*, jouée en société en 1740, imprimée en 1741. Cette Piece, dit-on, n'est pas sans mérite.

MIRAME, Tragi-Comédie de *Desmarets*, représentée en 1639, imprimée dans la même année, *in-folio* : médiocre. L'opinion générale de ce temps-là étoit que le Cardinal de *Richelieu* y avoit travaillé. *Fontenelle* avance dans la vie de *Corneille*, que la représentation de cette Piece coûta à ce fameux Ministre 200,000 écus, & peut être plus. C'est par cette Tragédie que l'on fit l'ouverture du Théâtre du Palais Cardinal; elle ne réussit pas; la faute en fut rejetée sur les Acteurs, par *Desmarets*. On en donna une seconde représentation; mais l'on mit au Parterre une si nombreuse cabale, qu'elle eut une pleine réussite : ce que le Cardinal attribua, dit-on, à la bonté de la Piece.

MIROIR DE L'UNION BELGIQUE (le), Tragi-Comédie par *Antoine Lancel*, représentée à Amsterdam en 1603, imprimée dans la même Ville, l'année suivante, *in-8°*. C'est une allégorie sur l'état des Provinces-Unies de ce temps-là

MIROIR DES VEUVES (le), Comédie par le Heins, jouée en 1595, imprimée l'année suivante, in-4°. Voyez *Beauchamps*, dans ses *Recherches*.

MIRTIL, *Bergerie d'Isabelle Andriné*, par Abradan, donnée en 1602, imprimée dans la même année, in-16 : Piece fort peu connue.

MIRTIL ET MÉLICERTE, par Guérin. Voyez *Mélicerte*.

MISANTHROPE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Moliere*, jouée le 4 Juin 1666, imprimée en 1667, in-12; chef-d'œuvre dont les nuances étoient trop fines pour des Spectateurs accoutumés à des couleurs plus fortes. Cette belle Piece eut un foible succès à la premiere représentation; elle en eut encore moins dans les suivantes: après la quatrieme, l'Auteur la retira. Il la remit au Théâtre un mois après, avec le *Médecin malgré lui*. Elle fut alors écoutée: on rougit d'avoir hésité à lui rendre la justice qui lui étoit due; elle fut trouvée inimitable: la farce qui avoit opéré cette incroyable révolution, fut retirée, & le *Misanthrope* fut joué pendant plus de trois mois, & dans la suite on ne se lassâ pas de revoir un Ouvrage aussi parfait.

MISAILLE A TAUNY (la), attribuée à *Drouhet*, & non *Droutet*, ni *Doutet*, comme l'écrivent *Maupoint* & d'autres Ecrivains modernes. C'est une Comédie Poitevine en cinq Actes, en vers, jouée & imprimée à Poitiers, en 1661, in-12, avec l'explication des mots en Poitevin, pour la satisfaction du Lecteur. Le sujet de cette Piece est sérieux. C'est une gaigeure entre un Apothicaire Protestant & un Maréchal Catholique: le premier prétend que

l'on ne peut se sauver sans la foi ; le second , sans les bonnes œuvres : le Consistoire condamna l'Apothicaire.

MISOGINE, ou *la Comédie sans Femme*, Comédie par *Laurent de Bordenon*, non représentée, imprimée en 1710, in-12, dans une Nouvelle historique, allégorique, intitulée : *Poisson, Comédien aux Champs Elisées*. Cette Piece est précédée d'un Prologue-Episode, &c.

MITHRIDATE (la Mort de), Tragédie de *la Calprenède*, donnée en 1635, imprimée en 1637, in-4° : passable pour le temps. C'est le coup d'essai de l'Auteur, qui étoit alors Cadet aux Gardes lorsqu'il la composa ; elle eut assez de succès. *Maupoint*, dans sa *Bibliothèque des Théâtres*, indique une Tragédie de *Mithridate*, par *Scudéry*, mais il s'est mépris. *Beauchamps*, qui est venu après lui, n'en parle point dans ses *Recherches*, ni aucun autre Historien des Théâtres.

MITHRIDATE, Tragédie de *Racine*, mise au Théâtre en Janvier 1673, imprimée dans la même année, in-12. Le caractère principal est soutenu avec autant de force que de dignité : celui de *Monime* n'est pas moins admirable. Cette Piece est un des chefs-d'œuvre de son illustre Auteur, & c'est une de celles qui a eu le plus constant succès.

MŒURS (l'Ecole des), ou *Rosimond*, Tragi-Comédie du Jésuite *Utonnet*, mise au Théâtre du grand College de Lyon, au mois de Mai 1750, non imprimée.

MŒURS DU TEMPS (les), par *Saint-Yon*. Voyez *Façons du Temps*.

MŒURS DU TEMPS (les), Comédie

en un Acte, en prose, de M. *Saurin*, jouée le 22 Décembre 1760, imprimée en 1761; elle eut beaucoup de succès : restée au Théâtre, où elle fait toujours le même plaisir à ses reprises.

MOINES (les), Comédie en trois petits Actes, en vers libres, par l'Abbé de *Villiers*, non représentée, imprimée en 1616, in-12 : il s'y trouve un Chœur de Moines, & ce qui est de plus singulier, c'est que la Scene se passe dans les Casernes de *Monaco*. Cette Piece est assez plate.

MOLIERE (l'Ombre de), Comédie en un Acte, en prose, précédée d'un Prologue, par *Brecourt*, représentée en 1674, imprimée dans la même année, in-12. Voyez *Fragments de Moliere*.

MOLIERE, COMÉDIEN AUX CHAMPS ELISÉES, Comédie de *Bordelon* non représentée, imprimée en 1694, in-12; Nouvelle historique, allégorique, dans laquelle se trouve la *Loterie de Scapin*, Comédie en cinq Actes, en prose. On a encore du même Auteur, la *Baguette*, Comédie, imprimée dans une Nouvelle, intitulée: *Arlequin, Comédien aux Champs Elisées*, des Scenes de *Clam* & de *Coram*, des *Grands* & des *Petits*, des Scenes Françoises, & *Monsieur de Mort-en-troisse*, Comédie en un Acte, en prose, de *Misogine*, ou la Comédie sans Femme. On attribue encore à ce même *Bordelon*, plusieurs Pieces pour le Théâtre François & Italien, qui ont paru sous le nom du Comédien de la *Thuillerie*.

MOMUS APOLLON, Comédie en un Acte, en vers libres, par l'Abbé *Pélegrin*, mise au Théâtre sous le nom de son frere le Chevalier, en 1733 : elle ne réussit pas. Je ne l'ai point trouvée inscrite dans les Registres de la Comé-

die; aucun Ecrivain du Théâtre n'en a parlé.

MOMUS FABULISTE, ou *les Noces de Vulcain*, Comédie en un Acte, en prose, par *Fuzelier*, suivie d'un Divertissement, dont la Musique est de *Quinault*, mise au Théâtre le 26 Septembre 1719; elle eut trente représentations & la plus belle réussite. C'est une critique fine & délicate des Fables de *la Motte*. L'Auteur garda l'anonyme jusqu'à la vingtième représentation, malgré les applaudissements continuels qu'on donnoit à sa Piece : la raison qu'il en donne dans sa Préface, est bien sensée; il seroit à désirer qu'un exemple aussi sage que modeste fût souvent imité. Cette Piece a toujours été reprise avec succès. L'Auteur y a fait depuis plusieurs changements qui ont été applaudis. Elle a été traduite en Anglois, & a eu plus de six éditions. Il est bien étonnant que cette Comédie restée au Théâtre, n'y reparaisse plus.

MOMUS PHILOSOPHE, Comédie en un Acte, en vers libres, de *Boulanger de Rivery*, non représentée, imprimée à Amsterdam, en 1750, in-12; on la trouve à Paris, chez la Veuve *Duchefne*.

MONARQUE (le), Comédie en cinq Actes, en vers de cinq pieds, précédée d'un Prologue, sans distinction d'Actes ni de Scenes, de *F. Habert*, donnée en 1558, imprimée dans la même année, in-8°. C'est une moralité plutôt qu'une Comédie.

MONDE (le), Tragédie de la naissance, ou création du Monde, où se voient de belles descriptions des animaux, poissons, oiseaux, &c. C'est

le titre , par *V. Toussain* , non représentée , imprimée sans date , in-8° , à Rouen , chez *Abraham Couturier*.

MONDE DES CORNUS (le), *Comédie en vers & en prose, où, par des discours plaisants & agréables, est amplement traité de l'origine des Cornes* : c'est le titre , de *F. C. T. Chapuis* , fils , neveu ou cousin. Outre l'*Avare Cornu* , Comédie placée à sa lettre , *Chapuis* est encore l'Auteur d'une Piece intitulée le *Monde Cornu* , différente de celle qui fait le sujet de cet article. Cette Piece a été imprimée , comme la précédente , sans date , sans nom de Ville ni de Libraire , avec un Avis au Lecteur.

MONDE QUI TOURNE LE DOS A CHACUN (le) , *Moralité* , par *Jean d'Abundance* , Basochien , imprimée à Lyon , in-8° : sans date , & jouée sans doute dans cette Ville.

MONSIEUR DE MORT-EN-TROUSSE , par *Bordelon* , Voyez *Moliere* , *Comédien aux Champs Elisées*.

MONTÉZUME , *Tragédie* de *Ferrier* , représentée le 14 Février 1702 , non imprimée ; elle n'eut que cinq représentations. C'est la dernière Piece de l'Auteur : froide , & médiocre en tout point.

MONTGOMERY , *Tragédie* de *Gerland* , donnée en 1573 : manuscrit où sont contenus , par brièves narrations , tous les troubles de France , depuis la mort de Henri II jusqu'en 1566. C'est de *Duverdier* que l'on a tiré le titre de cette Piece manuscrite.

MONTMOUTH (le Duc de) , *Tragédie* , par *Warnevic* , non représentée , imprimée à

Leyden , en Hollande , en 1702 , à la suite d'un Recueil des Œuvres de *la Fontaine*.

MORFONDU (le) , Comédie en cinq Actes , en prose , de *P. Larrivey* , jouée en 1578 , imprimée en 1597 , in-12 : comique & bonne pour le temps ; on n'a pu indiquer ici que la seconde édition.

MORT D'ADAM (la) , Tragédie en cinq Actes , en prose , de *Clopstock* , traduite de l'Allemand , par M. l'Abbé *Roman* ; jouée en société , imprimée à Paris en 1762.

MORT D'ALCIDE (la) , Tragédie , par *Dancourt* , mise au Théâtre le 17 Octobre 1705 ; elle eut six représentations , imprimée dans la même année , in-12 , sans nom d'Auteur ; ce qui fait présumer que *Dancourt* n'en est que le prête-nom , le tragique n'étant point de son genre , & cette Piece ne se trouvant dans aucune des éditions des Œuvres de ce Poëte Comique. M. le Duc de la *Valliere* a , dit-on , dans sa Bibliothèque , un exemplaire de cette Tragédie.

MORT D'ALEXANDRE (la) , par *Louvet*. Voyez *Alexandre* , à l'A.

MORT DE CÉSAR (la) , Tragédie de *Jean Gaberot* , Prêtre du Diocèse de Tours , imprimée en 1640 , in-12. Je n'ai point d'autorité qui prouve qu'elle ait été représentée.

MORT BURLESQUE DU MAUVAIS RICHE (la) , Tragédie , par *des Isles-le-Bas* , mise au Théâtre de Rouen en 1700 , imprimée dans la même Ville , in-12 : Farce d'un bas comique qui a pu réussir dans les Provinces.

MORT VIVANT (le) , Comédie en un Acte , en vers , de *Bourjault* , représentée en

1662, imprimée dans la même année, *in-12*: ennuyeuse; quoique bien écrite: l'Auteur étoit fort jeune quand il la composa.

MORTS VIVANTS (les), Tragi-Comédie de *Douville*, donnée en 1645, imprimée en 1646, *in-4°*: passable, mais chargée de trop d'incidents, & mal versifiée.

MOTS A LA MODE (les), Comédie en un Acte, en vers, de *Boursault*, jouée le 19 Août 1694, imprimée dans la même année, *in-12*: une brochure portant le même titre fournit à l'Auteur l'idée de cette petite Piece; elle plut par la critique sur le ridicule des manieres affectées de parler de ce temps-là, sur-tout dans la haute & riche Bourgeoisie: elle fut jouée seize fois.

MOULIN DE JAVELLE (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, mise au Théâtre le 7 Juillet 1696, imprimée dans la même année, *in-12*; elle fut suivie d'un Divertissement, dont la Musique est de *Gilliers*; elle est très-plaisante, & est écrite avec autant de gaieté que de légèreté; elle eut vingt-huit représentations qui furent suivies: restée au Théâtre, où el'e n'a reparu depuis long temps.

MUET INSENSÉ (le), Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, par *P. le Loyer*, donnée en 1575, imprimée en 1579, *in-12*, Paris, *J. Poupy*; & en 1676, Paris, *Langelier*: elle est assez plaisante & bonne pour le siècle.

MUET (le), Comédie en cinq Actes, en prose, par l'Abbé *Brueys*, jouée le 22 Juin 1691, imprimée dans la même année, *in-12*: cette Piece est tirée de l'*Eunuque* de *Térence*. *Palaprat*

y a aussi travaillé ; elle est bien faite , écrite légèrement ; elle fut donnée onze fois avec succès , & est restée au Théâtre , où elle reparoit rarement.

MUET PAR AMOUR (le), Comédie en un Acte , en vers , par M. d'Aliot , représentée le 20 Octobre 1751 , non imprimée : cette Piece a été composée à l'occasion de la naissance de M. le Duc de Bourgogne , & n'a été jouée qu'une fois pendant le voyage de Fontainebleau.

MUSES RIVALES (les), Comédie en un acte , en vers libres , par M. de la Harpe , donnée le premier Février 1779 : elle eut seize représentations ; l'Auteur garda pendant quelques jours l'anonyme. Cette Piece , qui est une apothéose délicate du célèbre *Voltaire* , lui a fait infiniment d'honneur.

MUSTAPHA , par *Mairet*. Voyez *Soliman*.

MUSTAPHA ET ZÉANGIR , Tragédie de *Belin* , donnée le 20 Janvier 1705 , imprimée dans la même année , in-12 ; elle fut jouée seize fois ; elle dut sa réussite à l'opinion répandue que Madame la Duchesse de Bouillon y avoit travaillé : cette Piece est cependant assez foible ; à la reprise du 2 Mai de la même année , à peine fontint-elle une représentation. Cette Piece est tirée du Roman de Mademoiselle de Scudéry , intitulée : *l'illustre Bassa*.

MUSTAPHA ET ZÉANGIR , Tragédie par M. de Champfort , donnée le Lundi 15 Décembre 1777 , suivie de la *Métamorphose amoureuse* : elle eut quinze représentations. Cette Piece est remplie de beautés , & eut un succès mérité. Madame *Vestris* rendit son Rôle avec la plus

grande supériorité ; restée au Théâtre ; on en attend une reprise avec impatience.

MUSULMAN , Comédie en un Acte , par *Fagon* , non représentée ; elle devoit l'être sans un obstacle imprévu. On la trouve imprimée dans les Œuvres de l'Auteur , premier volume , en 1750.

N A I

NAILLE AU BOIS , QUI A PEUR DES FEUILLES , Comédie en un Acte , en prose , de Madame *Durand* , non représentée , imprimée en 1699 , in-12 : elle est assez bien dialoguée en proverbes. Elle se trouve dans les deux premiers tomes du *Voyage de Campagne* , de la Comtesse de *Murat* , avec les Pièces suivantes , toutes en un Acte ; savoir : *Tel Maître , tel Valet ; A bon Chat , bon Rat ; On ne reconnoît pas le vin au cercle ; Qui court après deux Lievres , n'en prend point ; Pour un plaisir , mille douleurs ; Il n'est point de belles prisons & de laides amours ; Les jours se suivent & ne se ressemblent pas ; A laver la tête d'un âne , on perd sa lessive ; Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée ; Oisiveté est mere de tout vice.*

NAISSANCE DE JESUS EN BÉTHLÉEM , Pièce Pastorale , avec l'*Adoration des Bergers* , & la *Descente de l'Archange Saint Michel aux Lymbes* , dédiée aux ames dévotes & à l'Enfant Jesus , par *C. Macey*. Cette Pièce fut représentée par les Confreres de la Passion en 1628 , imprimée en 1629 , in-folio ; elle est restée long-temps manuscrite.

NAMIR , Tragédie par M. le Marquis de

Thibouville, représentée le 12 Novembre 1759 : le tapage fut si grand au Parterre, qu'elle ne fut pas achevée. Cette Piece renfermoit cependant bien des beautés : elle est tirée de l'Histoire des Maures ; le sujet est à-peu-près le même que celui de *Zaïde*.

NANINE, Comédie en trois Actes, en vers de dix syllabes, par *Voltaire*, jouée le 16 Juin 1749, imprimée dans la même année, in-12 : touchante & comique : elle fut donnée douze fois avec succès. Le sujet est tiré du Roman de *Paméla*. Il n'y a que cette Piece & celle de l'*Enfant Prodigue* du même Auteur, qui, depuis *Corneille*, aient été faites en vers de dix syllabes. Elle est restée au Théâtre, où elle est revue souvent & avec le même plaisir.

NAPOLITAINES (les), Comédie Française, fort facétieuse, sur le sujet de l'histoire d'une Espagnole avec un Parisien, sous le nom de *Thierry Timophile*, Gentilhomme Picard, par *Adrien d'Amboise*, jouée en 1683, imprimée en 1584, in-8° : Piece très-rare. *La Croix du Maine* dit que le même Auteur a fait encore trois Tragédies & quatre Comédies, mais il n'en donne point les titres.

NARCISSE, ou l'*Amant de lui-même*, Comédie en un acte, en prose, de *J.-J. Rousseau*, représentée le 18 Décembre 1752. L'Auteur la retira après la seconde représentation, l'ayant jugée lui-même bien plus sévèrement que le Public ; imprimée en 1753, in-8°, avec une longue Préface fort étrangère à la Piece. Voyez la quatrième Feuille de *Fréron*, année 1753.

NATHALIE , ou *la Générosité chrétienne* , Tragédie de *Mont-Gaudier* , représentée en 1654 , imprimée en 1657 , in-12 : Piece très-peu connue.

NAUFRAGE (le) , ou *la Pompe funebre de Crispin* , Comédie en un Acte , en vers , de *la Fontaine* , mise au Théâtre le 14 Juin 1710 , imprimée dans la même année , in-12 ; elle eut treize représentations ; elle fut suivie d'un joli Divertissement , dont la Musique est de *Gilliers* : restée au Théâtre , où elle est reprise assez souvent.

NÉGLIGENT (le) , Comédie en cinq Actes , en prose , de *Dufresny* , jouée le 27 Février 1692 , précédée d'un Prologue , imprimée en 1728 , in-12 ; elle eut neuf représentations : le Dialogue en est spirituel & agréable. Elle a été reprise plusieurs fois ; il y a très-long-temps qu'elle ne l'a été.

NÉGOCIANT (le) , ou *le Bienfait rendu* , Comédie en cinq Actes , en vers , par *M. Dampierre* , jouée le 22 Avril 1763 , fut applaudie ; mais l'Auteur la retira pour y faire des corrections.

NÉGROMANT (le) , Comédie en cinq Actes , en prose , par *J. de la Tailie* , précédée d'un Prologue , donnée & imprimée en 1573 , in-8°. Cette Piece est tirée de l'*Arioste* , & assez bonne pour le temps.

NÉON , Tragédie chrétienne du Jésuite *Moreau* , jouée & imprimée à Lyon , en 1705 , in-12 : médiocre ; l'édition est remplie de fautes.

NÉPHÉLOCOCUGIE (la) , ou *la Nuée des*

Cocus , Comédie imitée d'*Aristophane* , sans distinction d'Actes ni de Scenes , où se trouvent , pour y suppléer , *Strophes* , *Anti-strophes* , *Odes* , *Epodes* , *Systèmes entrecoupés de Pirrhème* , *Anti-Pirrhèmes* , *Aléostrophes* , *Pauses* , *Parabazes* : c'est le titre : par *le Loyer* , donnée & imprimée en 1576 , in-8° , & en 1579 , in-12 ; elle a été faussement attribuée à *P. Larrivey*.

N É R O N , Tragédie , par *Guy de Saint-Paul* , mise au Théâtre du College Dupleffis , en 1574 , non imprimée. On le croit encore Auteur d'une Tragédie & d'une Pastorale de son invention , mais on n'en dit pas les titres.

N É R O N (la Mort de) , Tragédie de *Pechantré* , mise au Théâtre le 11 Février 1703 , imprimée dans la même année , in-12. C'est le dernier Ouvrage de l'Auteur. Malgré les défauts reprochés à cette Piece , elle a quelques bonnes Scenes. On l'a faussement attribuée à *Béliard*. *Beauchamps* donne encore à *Pechantré* , outre les Poèmes Dramatiques qu'on fait être de lui , *Joséph vendu par ses freres* , & *le Sacrifice d'Abraham* , deux Tragédies qu'on a plusieurs fois représentées aux Colleges.

N I A I S D E S O L O G N E (le) , Comédie en un Acte , en prose , de *Raisin* , l'ainé , donnée le 3 Juin 1686 , après la Tragédie d'*Héraclius*. Elle fut jouée six fois , non imprimée.

N I C O L A S (l'Élection divine de Saint) à l'*Archevêché de Myre* , ou *Synode Episcopal* , Tragédie en trois Actes , en vers , avec un Prologue & trois Intermedes , par *Nicolas Soret* , représentée dans l'Eglise de S. Antoine

de Rheims , par des Ecoliers , le 9 Mai 1624 , imprimée dans la même année , in-8° , avec un Sommaire de la vie de ce Saint.

N I C O M E D E , Tragédie de *Corneille* , mise au Théâtre en 1652 , imprimée dans la même année , in-4°. Le Rôle principal est hardi. On la reprend de temps en temps ; elle ne l'a cependant point été depuis plusieurs années. *Joly* , dans son Avertissement des Poëmes Dramatiques de *Corneille* , dit que la liberté qui fut accordée aux Princes dans le temps qu'on jouoit *Nicomede* , augmenta le succès de cette Tragédie , ainsi que quelques vers qui donnerent matiere à une application. Cette remarque paroîtra bien singuliere , quand on se rappellera que l'époque de la liberté de ces Princes est de 1641 , & que cette Piece n'a été jouée qu'onze ans après.

N I E C E S (les deux) , ou *la Confidente d'elle-même* , Comédie en cinq Actes , en vers , de *Boissy* , représentée , sans être annoncée , le 24 Janvier 1737 , imprimée dans la même année , in-8°. Cette Piece , écrite légèrement , fut applaudie pendant dix représentations , & a été souvent reprise depuis ; mais il paroît qu'elle est maintenant totalement oubliée.

N I O B É , Tragédie de *Jacques de la Taille* , jouée en 1575 , non imprimée : l'Auteur mourut à vingt ans , de la peste ; ce qui prouve qu'il étoit bien jeune , puisqu'il composa , avant sa mort , sept Pieces , dont nous n'avons d'imprimées que *Darie & Alexandre*.

N I O B É , ou *la fin tragique de Niobé* , ou *des Amours de son fils Tantale & d'Eriphile* ,
Tragédie

Tragédie en cinq Actes, avec des Chœurs, par *Freucie*, donnée en 1629, imprimée en 1632, in-8°, dans le Recueil des *Œuvres Poétiques* de l'Auteur.

NITHÉTIS, Tragédie de Madame de *Villedieu*, représentée le 27 Avril 1663, imprimée en 1664, in-12; elle est médiocre & d'une vérification profaïque : la *Muse Historique* de *Dulonet* en fait cependant l'éloge.

NITHÉTIS, Tragédie par *Danchet*, mise au Théâtre le 11 Février 1723, imprimée en 1724; elle est assez intéressante, mais bien foiblement écrite; elle eut cependant treize représentations, & dans la reprise du 7 Janvier de l'année suivante, les corrections qu'il y fit, en produisirent encore douze.

NITOCRIS, *Reine de Babylone*, Tragédie du P. du *Ryer*, représentée en 1649, imprimée en 1650, in-8°. Cette Piece est sans action, elle roule uniquement sur l'incertitude où se trouve la Reine de suivre les mouvements de son cœur; elle renferme une situation bien intéressante dans la sixieme Scene du second Acte.

NITOCRIS, Tragédie donnée le 10 Mars 1683; elle eut cinq représentations, non imprimée. Cette Piece est d'un Anonyme, & n'est connue que par les registres du Théâtre François.

NOBLES DE PROVINCE (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Hauteroche*, jouée le 25 Janvier 1678, imprimée dans la même année, in-12; elle n'eut aucun succès : excepté quelques bonnes Scenes, elle est fort médiocre.

NOCE PASTORALE (la), Piece en vers, en un Acte, d'un Anonyme, représentée en 1595, imprimée avec des Estampes dans la même année, *in-12*: passable pour le siecle.

NOCE DE VILLAGE (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Brecourt*, jouée en 1666, imprimée avec huit belles Estampes gravées par *le Potre*, dans la même année, *in-12*; elle ne dut son succès qu'au jeu des Acteurs, étant aussi médiocre que foiblement écrite.

NOCE INTERROMPUE (la), Comédie en un Acte, en prose, par *Dufresny*, mise au Théâtre le 19 Août 1699, imprimée dans la même année, *in-12*: médiocre, mais assez comique; elle renferme deux intrigues.

NOCES D'ANTILÉSIME (les). Voyez *Antiléisme*.

NOCES DE VAUGIRARD (les), ou *les Naïvetés champêtres*, Pastorale comique en cinq Actes, en vers, par *Discret*, jouée en 1638, dédiée à ceux qui veulent rire; imprimée dans la même année, *in-8°*: Piece remplie de mots à double sens & foiblement écrite.

NOISY (le Prince de), Comédie héroïque, en trois Actes, en prose, par *Daigubere*, mise au Théâtre le 4 Novembre 1730, non imprimée; elle fut jouée sept fois: Mademoiselle *Dangeville* parut charmante dans le Rôle du petit Poisson, & par son jeu naturel soutint cette Piece.

NOMS CHANGÉS (les), Comédie en trois Actes, en vers, de M. *Brunet*, représentée le 21 Octobre 1758; elle eut sept représentations, imprimée dans la même année, *in-8°*.; elle n'est pas sans mérite, le sujet en est ingénieux.

NOTAIRE OBLIGEANT (le), Comédie en trois Actes, en prose, de *Dancourt*, donnée le 8 Juin 1685, imprimée en 1696, in-12: la Piece fut précédée d'un Prologue & entremêlée de trois Intermedes; elle fut jouée treize fois avec succès, & reprise l'année suivante sous le titre de *Fonds perdus*; elle a d'abord été publiée en Hollande, dans un Recueil de plusieurs Pieces, sous le nom de *Palaprat*. Voyez *Fonds perdus*.

NOUVEAU MARIÉ (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Montfleury*. Voyez *Ambigu-Comique*.

NOUVEAU MONDE (le), Comédie en trois Actes, en vers, de l'Abbé *Pélegrin*, mise au Théâtre le 11 Septembre 1722, imprimée en 1723, in-12, précédée d'un Prologue, suivie d'un Divertissement, dont la Musique est de *Quinault*; Piece en vers libres, faite avec beaucoup de facilité & d'agrément; elle eut quatorze représentations: le sujet en est allégorique. L'Auteur garda long-temps l'anonyme. Cette Piece qui plut beaucoup, fut reprise au mois de Juin 1746, avec succès: le Prologue & une Scene de Poëte furent supprimés.

NOUVEAUTÉ (la), Comédie en un Acte, en prose, par le *Grand*, suivie d'un Divertissement, jouée le 13 Janvier 1727, imprimée dans la même année, in-12: jolie, & d'un comique agréable; elle pensa tomber à la première représentation, elle en eut cependant dix-sept. La Scene d'Opéra sans paroles plut beaucoup, & la releva: restée au Théâtre, où elle fait toujours plaisir.

NOUVELLE TRAGI-COMIQUE (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Papillon*, non représentée, imprimée en 1599, in-12, avec les *Œuvres Poétiques* de l'Auteur : médiocre. *Papillon* se plaint dans un Sonnet de sa façon, de ses malheurs & des différentes occupations de sa vie.

NOUVELLISTE (le), Comédie en trois Actes, par M. d'*Ardenne*, représentée à Marfeille, en 1701, avec succès : non imprimée. J'en ai vu le manuscrit dans le Cabinet de Madame la Comtesse de *Verne*.

NOUVELLISTE (le), Comédie en un Acte, en vers, par M. d'*Ardenne*, jouée en société en 1733, non imprimée.

NOUVELLISTES (les), Comédie en trois Actes, donnée en Février 1678, non imprimée; elle n'est connue que par ce qu'en dit *Vifé*. Elle a encore été représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, le 16 Octobre 1686. On en trouve la preuve dans les registres du Théâtre François, d'où cet article est tiré. Nous avons un manuscrit de ce titre, avec l'édition de Province, du Pere *Foucault*, Jésuite, en 1692.

NUIT DE PARIS (une), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1640, in-12; elle est précédée d'un Prologue: Piece négligée, quoique le sujet fût propre à fournir d'heureuses situations.

O B S

OBSTACLE IMPRÉVU (l') ou l'*Obstacle sans Obstacle*, Comédie en cinq Actes, en prose,

de *Destouches* , mise au Théâtre le 18 Octobre 1717 , imprimée en 1718 , in-12 ; elle n'eut que six représentations : reprise , avec des corrections , le 18 Juillet 1735 , & fut jouée encore cinq fois. Cette Piece renferme des Scenes bien agréables.

OCCASIONS PERDUES (les) Tragédie de *Rotrou* , représentée en 1631 , imprimée en 1636 , in-4° : irréguliere , mais passable pour le temps.

OCTAVIE , Tragédie avec des Chœurs , par *Rol. Brisset* , jouée en 1589 , imprimée en 1590 , in-4° : mauvaise Traduction de *Séneque* , mal construite & foible de versification. Les Catalogues indiquent une autre Piece de ce titre , imprimée en 1599 , sans nom d'Auteur.

ODIEUX (l') & sanglant Meurtre , commis par le maudit Caïn , en l'encontre de son frere Abel , extrait du quatrième Chapitre de la Genese , Tragédie-Morale à douze personnages ; savoir : *Adam* , *Eve* , *Caïn* , *Abel* ; *Calmana* , sœur & femme d'*Abel* ; *Débora* , sœur & Femme d'*Abel* ; l'*Ange* , le *Diable* , le *Remords de Conscience* , le *Sang d'Abel* , le *Péché* , la *Mort* : c'est le titre de la Piece , par *l'h. le Coq* , sans distinction d'Actes ni de Scenes , jouée & imprimée en 1580 , in-4°.

EDIPE , Tragédie avec des Chœurs , de *Jean Prevôt* , donnée en 1605 , imprimée en 1614 , in-12 : elle n'est point du tout mal faite pour le temps.

EDIPE , Tragédie , par *Sainte - Marthe* , jouée en 1614 , n'est connue que par les Catalogues.

ÆDIPÉ, Tragédie de *Corneille*, représentée avec succès, le 24 Janvier 1659, imprimée dans la même année, *in-12*. La chute de *Partharite*, en 1633, ayant dégoûté ce Poëte du Théâtre, M. *Fouquet* l'engagea, sept ans après, de rentrer dans la carrière, & lui donna le sujet d'*Ædipe*; la réussite de la Piece l'encouragea, & il y reparut avec son éclat ordinaire.

ÆDIPÉ, Tragédie traduite de *Sophocle* par Madame *Dacier*, avec des Remarques, imprimée en 1692, *in-12*.

ÆDIPÉ, Tragédie de *Voltaire*, mise au Théâtre le 18 Novembre 1718, imprimée dans la même année, *in-8°*: coup d'essai le plus admirable dont on ait jamais eu connoissance, qui eut trente représentations & la plus brillante réussite. Il fut aisé de prévoir ce que feroit un jour ce jeune Poëte: il a bien justifié depuis l'opinion que tous les Connoisseurs en concurent alors. *Voltaire* n'avoit que dix-huit ans, quand il composa cette Tragédie: le Rôle d'*Ædipe* commença la réputation de *Dufresne*, qui étoit du même âge. Depuis cette Tragédie, celle de *Corneille* du même titre n'a été reprise que pour le début de *Sarrazin*.

ÆDIPÉ, Tragédie de *Folard*, Jésuite, non représentée, imprimée en 1722, *in-8°*, avec une Epître au Duc de *Villeroy*, en vers marotiques. Le même Pere a fait encore une Tragédie intitulée *Thémistocle*, & plusieurs bonnes Pieces, jouées par les Pensionnaires du College de Lyon; entr'autres celle d'*Agrippa*, très-bien faite, qui n'a cependant pas été imprimée.

ÆDIPE, Tragédie de *Lamotte*, représentée le 18 Mars 1726; elle n'eut que six représentations: elle avoit été d'abord composée en prose, l'Auteur la mit en vers, pour la donner au Théâtre: elle est raisonnable, mais froide. L'Episode est ingénieuse, sans amour & plus naturelle que celle des autres Tragédies de ce titre.

ÆDIPE, Tragédie de *J. Boivin*, non représentée, imprimée en 1729, in-12, traduction de *Sophocle* en françois, les Chœurs en vers, & le reste en prose. On a du même Auteur la traduction des *Oiseaux*, Comédie d'*Aristophane*.

ÆDIPE, Tragédie du Pere *Brumoy*, non représentée, imprimée en 1730, in-4°, dans le *Théâtre des Grecs*, par l'Auteur, en trois tomes dans lesquels on trouve tous les Pièces de *Séneque*, de *Sophocle*, d'*Eschyle*, d'*Euripide* & d'*Aristophane*, Tragédies, en françois, en entier, ou par extrait.

ÆDIPE ET TOUTE SA FAMILLE, Tragédie par *la Tournelle*, non représentée, imprimée en 1731, in-12. Le même Auteur en a composé encore trois autres du même nom; savoir: *Edipe, ou les trois Fils de Jocaste*; *Edipe & Polybe*; *Edipe, ou l'Ombre de Layus*. Aucune de ces Tragédies n'a été représentée, elles sont toutes les quatre imprimées ensemble.

ÆDIPE CHEZ ADMETE, Tragédie de *M. Ducis*, représentée d'abord à la Cour, par ordre de *Monsieur*, Frere du Roi, (l'Auteur est Officier de sa Maison) le 26 Novembre 1778; & à Paris, le 4 Décembre suivant; interrompue après la septieme représentation, par une chute.

que fit le sieur *Monvel*, jouant le Rôle de *Polinice*, à la fin du cinquieme Acte, qui se blessa à la jambe; continuée le 9 du même mois. Cette Piece a eu vingt représentations avec le plus grand succès, & n'a pas peu contribué à lui mériter l'honneur d'être nommé à l'Académie Française, à la place vacante par la mort du célèbre *Voltaire*.

ÆNONE, Pastorale en cinq Actes, de *Fon-tenelle*, non représentée, imprimée dans ses Œuvres, en 1751, in-8°.

OLYMPIE (l'Illustre), ou *Saint-Alexis*, Tragédie de *Desfontaines*, représentée en 1644, imprimée dans la même année, in-4°, & en 1645, in-12. Cette Piece n'est bonne que pour être jouée dans les Colleges ou dans des Couvents de Nones.

OLYMPIE, Tragédie de *Voltaire*, donnée le 17 Mars 1764; elle eut dix représentations: restée au Théâtre. Cette Piece avoit été imprimée, avant que d'y paroître, en 1764, in-8°. Le jeu supérieur de la demoiselle *Clairon* partagea les applaudissements qui furent donnés à cette Tragédie pendant le cours de ses représentations.

OMBRES (ies), Pastorale en cinq Actes, en vers, de *Nicolas Filleul*, jouée devant le Roi *Charles IX*, en 1556, imprimée dans la même année, in-4°. Cette Piece renferme des Chœurs, & est sans distinction de Scenes; elle est bien singulière par un galimathias qui n'a aucun rapport au fond de la Piece; on la trouve encore imprimée dans le Théâtre de *Gaillon*, en 1566, in-4°.

OMPHALE ET HERCULE (les Aventures amoureuses d'), Tragi-Comédie de *Grandchamps*, représentée en 1630, imprimée en 1636, in-4°. Son *Combat*, sa *Perte*, son *Retour* & son *Mariage*, c'est la suite du titre : passable pour le temps. Il s'y trouve une situation bien singulière.

OMPHALE ET HERCULE, Tragédie par *Palaprat*, jouée le 7 Mai 1694, non imprimée. L'Auteur prétend, dans sa Préface du *Grondeur*, que des contre-temps arrivés pendant le cours des premières représentations de sa Piece, contribuerent à sa chute ; ce qu'il y a de vrai, c'est qu'elle n'en eut que quatre.

OPÉRA (la fausse alarme de l'), Comédie en un Acte, en Prose, de M. *Abeille*, Comédien de Province, neveu de l'Abbé si connu de ce nom : représentée à Lyon le 8 Février 1708 ; elle eut quelque succès, & fut imprimée dans cette Ville, à la fin de la même année.

OPÉRA DE VILLAGE (l') Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, représentée le 2 Juin 1692, imprimée en 1693, in-12 ; elle fut suivie d'un Divertissement dont la Musique est de *Raisin* l'aîné & de *Grandval* le pere ; elle eut vingt-six représentations avec un grand concours de Spectateurs. Elle est passable pour le Dialogue, mais l'intrigue en est commune. C'est une Satyre que l'Auteur fit contre *Pecourt*, qui, ayant le privilege de l'Opéra, fit renouveler aux Comédiens François la défense d'avoir à leurs gages des Chanteurs, Cantatrices, Danseurs & Danseuses.

OPÉRA INTERROMPU (l'), Comédie en trois Actes, en prose, précédée d'un Pro-

logue , de *Barbier* , représentée à Lyon , en Juillet 1707 , imprimée dans la même année , in-12.

OPÉRA (les) , Comédie en cinq Actes , en prose , de *M. de Saint-Evreumont* , jouée en société à Londres , imprimée dans la dernière édition des Œuvres de l'Auteur , tome quatrième.

OPÉRATEUR (l') , Comédie en un Acte , en prose , d'un Anonyme , jouée après la Tragédie de *Cinna* , le 24 Octobre 1685 , non imprimée ; elle eut sept représentations ; elle n'est connue que par les registres de la Comédie Française.

OPÉRATEUR BARRY (l') , Comédie en un Acte , en prose , par *Dancourt* , donnée le 11 Octobre 1702 , imprimée dans la même année , in-12 ; elle eut du succès pendant dix-sept représentations ; elle fut suivie d'un Divertissement , dont la Musique est de *Gilliers*. C'est un Vaudeville sur l'*Opérateur Barry* , qui étoit fort à la mode dans ce temps-là , & dont on disoit alors des merveilles avec l'enthousiasme qu'on a quelquefois raison de reprocher au Peuple de la Capitale.

OPINIATRE (l') Comédie en trois Actes , en vers , de l'Abbé *Brueys* , jouée le 19 Mai 1722 , imprimée en 1725 , in-12 ; le tumulte fut si grand à la première représentation , qu'à peine la Pièce fut-elle écoutée : elle fut cependant jouée huit fois. Elle étoit en cinq Actes quand elle fut présentée aux Comédiens : ils exigèrent que l'Auteur la réduisît à trois. On trouve dans le *Mercur* de Juillet de 1722 l'historique de cette Comédie.

OR (tout ce qui luit n'est pas), Comédie en trois Actes , en prose , par un Anonyme , non représentée , imprimée en 1713 , in-12 ; à la place de *Scenes* , on trouve un canevas à la tête de chaque Acte , à la maniere des Pièces purement Italiennes.

ORACLE DE DELPHES (l'), Comédie en trois Actes , en vers , de *Montcrif* , jouée le 17^e Décembre 1722 , non imprimée ; elle n'eut que quatre représentations : bien écrite , pleine d'esprit ; elle auroit eu bien du succès , sans un ordre formel que les Comédiens reçurent de ne la plus jouer. On n'a jamais douté que le Président *Hainault & Fuzelier* n'aient eu part à cette Comédie , dont le fond du sujet est tiré du Conte de *la Fontaine* , intitulé *le Mari Confesseur*.

ORACLE (l') , Comédie en un Acte , en prose , de *Saint-Foix* , mise au Théâtre le Mardi 22 Mars 1740 , imprimée dans la même année , in-8° ; elle fut jouée vingt-deux fois avec le plus grand concours de Spectateurs ; elle fut interrompue par la clôture du Théâtre ; reprise le 2 Mai , après la rentrée ; le 16 , on y ajouta un Divertissement. Mademoiselle *Gaufsin* y joua son Rôle avec une naïveté & une finesse dont on n'avoit point eu d'exemple : restée au Théâtre , où elle fait toujours plaisir.

ORANTE, Tragi-Comédie de *Scudéry* , en cinq Actes , en vers , représentée en 1636 , imprimée dans la même année , in - 8° : mal construite & bizarrement rendue.

ORBEC, ou *Orbeche* , ORONTE, Tragédie d'*Edouard du Monin* , représentée en 1584 , im-

primée en 1585, *in-12*: remplie d'affectation & de ridicule. On la trouve dans le sixieme Tome des Œuvres de l'Auteur, intitulé *le Phénix de Monin*.

ORESTE, Tragédie, par *le Clerc*, mise au Théâtre le 10 Octobre 1681, non imprimée. L'on assuroit fort dans ce temps-là que *Boyer* y avoit eu part. Le *Mercur*e de Septembre de 1682, page 169, rend un compte assez détaillé de cette Piece.

ORESTE ET PILADE, Tragédie de *la Grange-Chancel*, représentée le 11 Décembre 1697, imprimée en 1698, *in-12*; elle fut jouée dix fois, & elle fut interrompue à la troisieme par la mort de la Demoiselle *Champmêlé* qui rendoit le Rôle d'*Iphigénie*; reprise le 16 Mai 1722; elle eut huit représentations; la dernière est du 25 Août 1738, mais avec peu de succès.

ORESTE, Tragédie de *Voltaire*, mise au Théâtre le 12 Janvier 1750, imprimée dans la même année, *in-12*, imitée de *Sophocle*. On trouva à la première représentation cette imitation poussée trop loin dans le cinquieme Acte; l'Auteur en refit un nouveau en deux jours. La Piece fut alors mieux reçue; mais, malgré ce succès, il la retira après la neuvieme représentation, ayant donné sa parole à *Desfouches* de lui livrer le Théâtre, que sa Piece réussît ou non, pour que ce Poëte fît jouer celle de *la Force du Naturel*, dont la destinée lui tenoit fort à cœur.

ORGUEIL (la Comtesse d'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, représentée en 1670, imprimée dans la même an-

née, *in-12*. Le style en est bien commun, mais le comique en est plaisant.

ORGUEILLEUSE (belle), par *Destouches*. Voyez *Belle Orgueilleuse*.

ORIGINAUX (les), Comédie en un Acte, en prose, de *M. Paliffot*, jouée à Nancy, le 26 Novembre 1755. Le Roi de Pologne, Duc de Lorraine, alors informé que cette Piece renfermoit des traits injurieux contre Madame la Marquise du Châtelet & *Rousseau de Geneve*, envoya ordre aux Comédiens de cesser sur le champ les représentations de cette Comédie.

ORIGINAUX (les), par *Fagand*. Voyez *Caractères de Thalie*, au C.

ORIZELLE (l'), par *Chabrol*. Voyez *Lorizelle*, à L.

OROMASES, PRINCE DE PERSE, Tragédie, par *Louis Cadet*, donnée en 1651, imprimée dans la même année, *in-12* : froide & ennuyeuse.

ORONDATE, ou *les Amants discrets*, Tragédie de *Guérin Bouscal*, jouée en 1644, imprimée en 1645, *in-4°* : mal faite & sans intérêt.

ORONDATE ET DE STATIRA (le Mariage d'), ou *Conclusions de Cassandre*, Tragédie de *Magnon*, représentée en 1648, imprimée dans la même année, *in-4°* : mauvais plan, mal rendu, la Poésie foible.

ORONOKO, Comédie, par *du Bocage*, non représentée, imprimée en 1751, *in-8°*. Cette Piece est traduite de l'Anglois, ainsi que l'*Orpheline*, & se trouvent dans un Recueil intitulé *Mélanges de différentes Pieces de vers & de prose* : Ouvrage qui a fait honneur à feu *M. du Bocage*.

ORONTE (les trois), ou *les trois Semblables*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boisrobert*, jouée en 1652, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1653, in-4° : mal intriguée & foible par les détails ; elle est tirée du *Conte des trois Racan*, imprimée dans le *Traité des Bons-Mots de Calliere*, page 282. Cette Piece, ou ce Conte, a pu donner lieu à la Comédie des *trois Gafcons*.

OROPASTE, ou *le faux Tonaxarre*, Tragédie de l'Abbé *Boyer*, donnée en 1662, imprimée en 1663, in-12 : médiocre & mal versifiée.

ORPHANIS, Tragédie de M. *Blin de Saint-Maure*, mise au Théâtre le 25 Septembre 1773, imprimée dans la même année, in-8°, eut douze représentations avec applaudissements : restée au Théâtre.

ORPHÉE (le Mariage d'), Tragédie, par *de l'Epine*, représentée en 1623, imprimée dans la même année, in-8°. Le sujet de cette Piece est la Descente d'*Orphée* aux Enfers, & sa mort par les *Bacchantes* : mauvaise & mal conduite.

ORPHÉE ET D'EURIDICE (le Mariage d'), ou *la grande Journée des Machines*, Tragédie de *Chapoton*, jouée en 1660, par la Troupe Royale, imprimée dans la même année, in-4° : médiocre ; elle ne dut son succès qu'au Spectacle : reprise en 1648, sous le second titre ; en 1662, par la Troupe du Marais.

ORPHÉE, Tragédie de *la Grange-Chancel*, avec un Prologue & des Chœurs, non représentée, imprimée dans les *Œuvres* de l'Auteur, en 1736, in-12.

ORPHELIN ANGLOIS (l'), Drame en

trois Actes , en prose , par *de Bongal* , représenté le 26 Janvier 1769 , imprimé dans la même année , in - 8° ; il n'eut que cinq représentations.

ORPHELIN DE LA CHINE (l') , Tragédie de *Voltaire* , mise au Théâtre le Mercredi 20 Août 1755 ; imprimée dans la même année , in-12 ; pleine de beautés , fortement versifiée , remplie d'intérêt , & conduite avec le plus grand art. Le Rôle d'*Idamé* est un chef-d'œuvre. Mademoiselle *Clairon* le rendit avec une supériorité marquée. Le costume fut parfaitement observé , tant pour les décorations que pour les habits : ceux de femmes étoient sans paniers ; ce qui ne s'étoit point encore vu dans le tragique. La Piece a été interrompue après la huitième représentation , par la maladie de *le Kain* ; elle fut continuée le 22 Octobre de la même année avec un égal succès. Elle fut reprise le Lundi 9 Février 1756 , avec autant de réussite que dans sa nouveauté. Le 11 du même mois , elle fut donnée avec *Nanine* , Comédie du même Auteur , qui eut dans cette représentation le double avantage & l'unique honneur d'être applaudi dans les deux genres. Cette Tragédie a été jouée à Fontainebleau le 9 Octobre 1755. Le suffrage de la Cour a confirmé celui du Public de Paris.

ORPHELINE LÈGUÉE (l') , Comédie en trois Actes , en vers libres , de *M. Saurin* , jouée le 6 Novembre 1765 ; elle eut cinq représentations , imprimée dans la même année : Piece très-agréable ; restée au Théâtre.

ORPHELINE (l') , Comédie traduite de

l'Anglois, par *du Bocage*, non représentée, imprimée en 1751, in-12.

ORPHISE, ou *la Beauté persécutée*, Tragédie, par *Desfontaines*, représentée en 1637, imprimée en 1638: mal faite & sans invention.

OSARPHIS, ou *Moïse*, Tragédie, par l'Abbé *Nadal*, présentée aux Comédiens en 1727, apprise & prête à être jouée, mais défendue avant la première représentation, sans que les motifs aient été pénétrés jusqu'ici; imprimée avec des corrections sans doute en 1736, in-8°.

OSMAN (la mort du Grand), Tragédie de *Tristan l'Hermite*, jouée en 1656, imprimée dans la même année, in-12. *Quinault*, élève de cet ancien Poëte, se chargea, par reconnaissance à la mort de son bienfaiteur, de faire représenter sa Pièce. Il fit de son mieux, mais elle eut peu de succès.

OSAUREUS, ou *le nouvel Abailard*, Comédie en deux Actes, en prose, de *M. Cailleau*, non représentée, imprimée en 1761, in-12, Critique du Roman de *Julie* de *J.-J. Rousseau*, dont le titre est l'*Anagramme*.

OSSONE (les Galanteries du Duc d'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Mairet*, donnée en 1627, imprimée en 1636, in-4°: Pièce singulière, qui renferme plusieurs Scènes intéressantes, mais trop libre pour le Théâtre épuré de ce siècle.

OSTORIUS, Tragédie de l'Abbé de *Pure*, représentée en 1659, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, in-12: très-foible & digne de la censure de *Despréaux*; le même

même Abbé est aussi l'Auteur d'une Comédie qui a pour titre *les Précieuses*.

OTHON, Tragédie de *Corneille*, mise au Théâtre de Fontainebleau, au mois de Juillet 1664, & à celui de l'Hôtel de Bourgogne à Paris, le 6 Novembre de la même année, imprimée en 1665, in-12 : Piece admirable. Il est bien surprenant qu'elle ne paroisse plus au Théâtre. Le Maréchal de *Grammont*, aïeul du dernier Maréchal de ce nom, disoit à l'occasion de cette Piece, en sortant de la représentation, *Corneille est le Bréviaire des Rois* ; & M. de *Louvois* prétendoit qu'il auroit fallu un Parterre de *Ministres d'Etat* pour juger du mérite de cette belle Tragédie. Le célèbre Poëte a peint dans cette Piece la corruption de la Cour des Empereurs du même pinceau qu'il a tracé les vertus de la République : aussi cette Tragédie est une de celles qui a coûté le plus de travail à ce grand homme ; il refit le troisieme Acte jusqu'à trois fois : ce qui a dû lui coûter douze cents vers de plus.

OTHON (la Mort d'), Tragédie, par *Belin*, jouée le 5 Janvier 1699, non imprimée ; elle ne fut donnée que trois fois. Cette Piece n'est connue que par les registres de la Comédie Française.

OVIDE (les Amours d'), Pastorale héroïque de *Gilbert*, précédée d'un Prologue, représentée le premier Juin 1663, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, in-12 : quoique sans action, elle eut un grand succès à cause des machines qui plurent beaucoup au Public.

PALÉMON, Fable bocagere en cinq Actes, en vers, par *Frenicle*, donnée en 1632, imprimée dans la même année, in-8° : intéressante & passable pour le temps.

PALENE SACRIFIÉE, Tragédie de *Boisrobert*, jouée en 1640, imprimée dans la même année, in-4° : froide, mal faite, & qui n'eut aucun succès. La tradition attribue une Tragédie du même titre à un Anonyme, mais sans date & sans autorité.

PALINICE, ou *Circinice & Florize*, Tragédie de *Raiffiguy*, donnée en 1634, imprimée dans la même année, in-8° : médiocre, mais intéressante ; elle est tirée de *l'Astrée*.

PAMÉLA, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Nivelle de la Chaussée*, représentée le 6 Décembre 1743, non imprimée : le tapage fut si grand au Parterre qu'elle ne fut pas achevée, & que l'Auteur la retira après la première représentation.

PANCRACE (la feinte Mort de), Comédie en un Acte, en prose, de *Châteauneuf*, jouée par les Comédiens de *M. le Prince* en 1663, imprimée dans la même année in-12 ; elle ne réussit pas.

PANDORE, Comédie en un Acte, en prose, de *Saint-Foix*, mise au Théâtre le 15 Juin 1721, imprimée en 1750, in-12. C'est la première Pièce de l'Auteur qui fut suivie d'un Divertissement, dont la Musique est de *Quinault*, l'aîné : elle fut interrompue, après la seconde représentation, par l'indisposition de la Demoiselle.

selle *Quinault*, l'aînée; continuée le 18 Juillet suivant, & fut encore jouée huit fois.

PANDORE (la Boîte de), Comédie en un Acte, en vers, précédée d'un Prologue, par *Poiffon*, le fils, représentée le 20 Mars 1729, imprimée dans la même année, in-12. La Scene du transport au cerveau est plaisante; la Piece ne fut cependant jouée que trois fois, & n'a pas été reprise depuis.

PANDORE (la Boîte de), ou *la Curiosité punie*, Comédie en cinq Actes, en vers libres, du Jésuite *Brumoy*, donnée dans son College; elle est imprimée dans le quatrième volume de ses Œuvres.

PANDOSTE, ou *la Princesse malheureuse*, Tragédie de *Pujot de la Serre*, en deux parties, en prose, donnée en 1631, imprimée dans la même année, in-8°: cette Piece est en deux journées, très-médiocre & fort ennuyeuse.

PANÉGYRIQUE DE L'ECOLE DES FEMMES (le), Dialogues comiques en un Acte, en prose, par un Anonyme, sur les Œuvres de *Moliere*, imprimés à Paris, en 1664, in-12.

PAN ET DORIS, d'*Aiguebert*. Voyez *Specacles* (les trois).

PANIER (les), Comédie en un Acte, en prose, par *Legrand*, représentée d'abord à Chantilly, le 5 Novembre 1722; & à Paris, le 25 Février 1723, imprimée dans la même année, in-12. L'excès de grandeur où furent portés dans ce temps-là les Paniers, fort à la mode, donna lieu à cette Piece qui n'eut cependant que sept représentations. Voyez *Ballet des vingt-quatre heures*.

PANTAGRUEL, Comédie en trois Actes, en prose, donnée en 1654, non imprimée; elle étoit manuscrite dans le cabinet de feu M. de Bombarde.

PANTHÉE, *Princesse travestie*, Tragi-Comédie de Sainville, jouée en 1673, non imprimée, non plus que ses autres Tragédies & Comédies, placées à leurs lettres.

PANTHÉE, Tragédie de J. Guersaint, jouée, en 1570, sous le nom de Mademoiselle Desfroches, Maîtresse de l'Auteur, imprimée en 1571: froide & mauvaise. C'est à Poitiers où cette Piece fut représentée & imprimée.

PANTHÉE, Tragédie d'Alexandre Hardy, donnée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1604, imprimée en 1624, in-8°; elle n'est point mauvaise pour le temps.

PANTHÉE, Tragédie avec des Chœurs, par Claude Billard de Courgenay, représentée en 1608, imprimée en 1610, in-8°: mauvais plan & mal rendu.

PANTHÉE, ou *l'Amour conjugal*, Tragédie par Dorouviere, donnée en 1608, imprimée dans la même année, in-12; elle est foible & remplie de faux brillants.

PANTHÉE, Tragédie par Durval, représentée en 1636, imprimée en 1637, in-4°: elle est tirée de *Xenophon*: mal construite & ennuyeuse. Outre les Pieces connues de cet Auteur, on lui attribue encore une Comédie, intitulée *la Prise de Marfilly*, tirée de l'*Astrée*.

PANTHÉE, Tragédie de *Tristan l'Hermite*, mise au Théâtre en 1638, imprimée en 1639, in-4°; elle eut un foible succès, quoiqu'elle

ne soit pas sans mérite & qu'il s'y trouve quelquefois de beaux vers.

PANURGE, Comédie en cinq Actes, de *Montauban*, jouée sur le Théâtre de *Guénégaud*, en 1674, non imprimée, quoiqu'elle eut, selon les registres de ce Théâtre, douze représentations; à la reprise du 21 Octobre 1683, elle n'en eut que deux. *Beauchamps* indique une Piece de ce titre, intitulée les *Aventures de Panurge*, sans date: c'est sûrement le *Panurge* de cet article.

P A P E M A L A D E (le), Comédie, non représentée, & ne pouvant l'être, imprimée en 1561, in-8°; réimprimée en 1584, in-16, à Geneve, sous ce titre: *Comédie du Pape malade tirant sur sa fin*, traduite du *Vulgaire Arabe*, en bon Roman & intelligible, par *Trafibule*. C'est un Libelle composé par les premiers Protestants & par *Grangier*.

P A P I R E, ou le *Dictateur Romain*, Tragédie de *Marechal*, représentée en 1645, imprimée en 1648, in-4°: foible & sans intérêt; elle eut cependant quelque succès.

PARADIS, DE L'ENFER ET DU PURGATOIRE (les Comédies du), par *Dante*, mises en rimes françoises, imprimées en 1596 & en 1597: écrites plus en Poëme Epique que Dramatique.

PARASITE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Tristan l'Hermite*, représentée au Louvre & à l'Hôtel de Bourgogne en 1654, imprimée dans la même année, in-4°: divertissante; elle fut jouée devant le Roi, avec beaucoup de succès, & est long-temps restée au Théâtre.

PARESSEUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *de Launay*, représentée le 28 Avril 1731, imprimée en 1733, in-8°; elle n'eut que quatre représentations; le caractère est mal soutenu: ce qui rendit la Piece froide & insipide; l'Auteur cependant ne manquoit pas d'esprit.

PARIS (Comédie en réjouissance de), Poëme-Drame, représentée en 1559, imprimée dans la même année, in 8°, par *Jacques du Boys*, composée à l'occasion des Mariages du Roi d'Espagne & du Prince de Piémont avec *Elisabeth & Marguerite de France*, à la fin duquel les Princesses chanterent des Epithalames du même Auteur: c'est la suite du titre.

PARIS ET D'ÆNONE (la Mort de), Tragédie par *la Taille de Bondaroy*, représentée en 1556, imprimée en 1557, in-4°: très-rare. Je ne connois pas cette Piece, non plus que celle de *Montreux*, du même titre, que la tradition nous indique.

PARISIEN (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Champmêlé*, donnée le 7 Février 1682, après la *Zélonide* de l'Abbé *Genest*, imprimée en 1683, in-12; elle eut treize représentations; le Rôle d'une Actrice, tout Italien, joué par la veuve de *Moliere*, contribua à son succès. La Piece est plaisante, assez bien intriguée; elle est long-temps restée au Théâtre.

PARISIENNE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, mise au Théâtre, le 13 Juin 1691, imprimée dans la même année, in-12. Le sujet peu décent, mais le Dialogue vif & comique; elle fut jouée neuf fois, & est long-temps restée au Théâtre.

PARNASSE BOUFFON (le), Comédie en un Acte, en prose, de l'Abbé *Cascari*, non représentée, manuscrite; en 1720, elle étoit chez le Comte de Pont de Veyle.

PAROS, Tragédie de M. *Mailhol*, donnée le Jeudi 21 Janvier 1754, imprimée dans la même année, in-12; elle eut huit représentations. On a applaudi à l'essai d'un jeune Auteur qui a fait concevoir de l'espérance.

PARTHENIE, Tragédie de *Balth. Baro*, jouée en 1641, imprimée en 1642, in-4°. Le sujet est de l'invention de l'Auteur: médiocre, mais il se trouve des Scènes qui méritent d'être lues.

PARTIE DE CHASSE DE HENRI IV (la), Comédie en trois Actes, en prose, mise enfin au Théâtre, par M. *Collé*, le 16 Novembre 1774. Cette charmante Piece fut reçue avec transport; elle eut vingt-six représentations de suite avec les mêmes applaudissements; malgré les fréquentes représentations, elle fait toujours le même plaisir; le sieur *Brisfardy* joue le Rôle principal, avec cette supériorité qui lui est naturelle. Le sieur *Préville*, qui a rendu jusqu'ici celui de *Michaut*, y enchante jusqu'à ceux qui se prétendent les plus difficiles. Dans la dernière reprise de cette Piece à la Cour, cet habile Comédien a fait une chute qui l'a retenu long-temps à la chambre, & privé le Public d'un Acteur qui lui est aussi cher qu'à ceux qui se piquent de l'aimer le plus. Cette Comédie étoit imprimée & jouée en Province depuis plusieurs années, avant ses représentations à Paris.

PASIPHAE, Tragédie de *Théophile*, jouée en 1627, imprimée en 1628, in-12: remplie

de beautés, mais un peu gothiques, qui lui méritèrent beaucoup de succès.

PASITHÉE, Tragédie de *P. Troterel*, en cinq Actes, représentée en 1624, imprimée dans la même année, in-16. La Fable en est mal imaginée, & la conduite pitoyable.

PASSETEMPS D'AMOUR (le), Pastorale, par *le Loyer*, donnée en 1576, imprimée dans la même année, in-12 : plaisante & passable pour le temps.

PASSIONS ÉGARÉES (les), ou *le Roman du Temps*, Tragédie de *Richemont-Bauchereau*, donnée en 1632, imprimée dans la même année, in-8° : mal construite, embrouillée & froide.

PASSIONS (le Triomphe des cinq), Tragédie de *Gabriel Gilbert*, en trois Actes, en vers, & non de *Gillet*, auquel bien des Ecrivains l'attribuent ; jouée en 1642, imprimée dans la même année, in-4°. Les cinq Passions sont : l'*Orgueil*, l'*Ambition*, l'*Amour*, la *Jalousie*, & la *Haine*. On ne peut rien de plus médiocre que cette Piece, elle eut cependant du succès.

PASTEUR (le beau), Pastourelle de *J. Fontenay*, représentée en 1587, imprimée en 1615, in-12 : passable pour le temps. On trouve cette Piece dans un Recueil intitulé *les Ebats Poétiques*, ou *le Bocage d'Amour*.

PASTEUR FIDELE (le), Comédie, par *Giraud*, donnée en 1623, imprimée dans la même année, in-12, chez *Claude Framoisy*. Cette Piece, indiquée dans les Catalogues, est traduite de l'Italien *Glatigny* ; elle est singulière & intéressante pour le temps.

PASTOR-FIDO, Pastorale héroïque de l'Abbé *Pelegrin*, en trois Actes, en vers libres,

mise au Théâtre le 7 Septembre 1726, imprimée dans la même année, *in-8°* : assez bien faite, mais un peu froide ; elle est imitée du *Guarini* : on admira la manière dont la fameuse pensée de l'Auteur Italien est rendue dans un seul vers ;

Dieux , changez la nature , ou révoquez la loi.

PASTORALE A QUATRE PERSONNAGES (la), par *Bounin*, jouée en 1551, imprimée dans la même année, *in-4°*, & en 1561, *in-12* ; elle n'est point mauvaise pour le siècle.

PASTORALE (la), Eglogue sur la Naissance de M. le Dauphin & de Madame, par *Cl. Garnier*, déclamée à la Cour, en 1604, imprimée dans la même année, *in-8°*. Ce Poëme est médiocre. Le même Auteur a composé une Pastorale sur la Naissance du Duc de *Guise* en 1615, neuf années auparavant.

PASTORALE, Tragédie de *Menard*, représentée en 1613, imprimée dans la même année, *in-12* : passable pour le temps ; on la trouve dans un Recueil des Poésies de l'Auteur, dédié au Maréchal d'*Ancre*.

PASTORALE (la grande), Tragi-Comédie, dont les trois premiers Actes sont attribués au Cardinal de *Richelieu*. Ce Poëme ne fut point imprimé, voyez-en la raison singulière qu'en donne *Peliffon* dans son *Histoire de l'Académie Française*.

PASTORALE SAINTE (la), par *Charles Herfaint*, représentée en 1635, imprimée dans la même année, *in-8°*. C'est une Paraphrase du *Cantique des Cantiques*, suivant le son de la lettre, en cinq Actes, en prose ; le prin-

principal personnage est *Salomon*, sous le nom du *Pacifique*. Le même Auteur, Prédicateur & Chancelier de la Cathédrale de Metz, a encore publié, avec la Piece précédente, une seconde Pastorale ou Paraphrase allégorique du *Cantique des Cantiques*, en cinq Actes, en prose; le premier Personnage est le *Verbe Eternel*; & le second, l'*Eglise*. Ces deux Pastorales sont fort rares.

PASTORALE SACRÉE (la), en cinq Actes, en vers, de l'Abbé *Cotin*, ou Paraphrase du *Cantique des Cantiques*, à la lettre, imprimée en 1662, in-12, déclamée dans un Couvent de Religieuses, à Passy.

PASTORALE SUR LA NAISSANCE DE JESUS-CHRIST, par *Saint-André*, jouée dans un Couvent de Religieuses en 1644. Le manuscrit est très-rare.

PASTORALE (la), par *Moliere*. Voyez *Fragments de Moliere*.

PATELIN, par *Brueys*. Voyez *Avocat Patelin*.

PAUL (la Conversion de Saint), ou la *Grace triomphante*, Tragi-Comédie de *Villemot*, représentée en 1655, imprimée dans la même année, in-12: foible & mal dialoguée.

PAULINE, ou la *Prude*, Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, non représentée, mais qui méritoit de l'être.

PAUSANIAS, Tragédie de *Quinault*, donnée le 16 Novembre 1668, imprimée en 1697, in-12: froide & trop douceuse. Il n'est pas vrai que cette Piece soit la dernière de l'Auteur, comme l'annonce *Bocheron*, dans l'édition des *Œuvres* de ce Poète, en 1715,

in-12 , ni que le grand succès de cette Tragédie , comme il le dit , ait vengé *Quinault* de la chute de *Bellerophon* ; c'est tout le contraire ; *Pausanias* ne fut jouée que deux fois , & *Bellerophon* , donnée en 1670 , le fut plus de quinze : la preuve qu'on en peut donner , c'est que celle-ci est restée plus de trente ans au Théâtre. Voyez *Bellerophon*.

PAUVRE RICHE (le) , Comédie en trois Actes , en prose , suivie d'une Farce , par un Anonyme , jouée à Valenciennes , en 1714 , imprimée dans la même Ville & dans la même année , *in-12*.

PAUVRETÉ (le Combat de Fortune & de) , par *J. de la Taille* , Comédie donnée en 1578 , imprimée dans la même année , *in-8°*. *Maupoint* parle de cette Piece , & la donne à *J. de la Taille de Bondaroy* , auquel il attribue encore , ainsi qu'à *Jacques* son frere , *la Mort de Pâris* & *Ænone*.

PAYSAN PARVENU (le) , ou *les Coups de l'Amour* , Comédie en trois Actes , en prose , par *Dorville* , jouée en société avec succès en 1739 , imprimée sans date , *in-12* , à Bordeaux. Cette Piece est tirée des Romans de *Marivaux* , & de la Payfanne parvenue du Chevalier de *Mouhy*.

PEAU DE BEUF (la) , ou *le Remede universel pour faire une bonne Femme d'une mauvaise* , Comédie en François & en Allemand , dédiée aux Maris intéressés , & divisée en deux parties : la première représente la femme dans toute sa méchanceté ; la seconde , le Mari maître de la maison , pleinement vengé ; c'est le titre. Cette

Piece est d'un Anonyme ; elle a été jouée en société, & imprimée en 1710, *in-12*, à Valenciennes.

PÊCHEURS ILLUSTRES (les), Tragédie de *Marcellus*, représentée en 1648, imprimée dans la même année, *in-4°*, avec un argument & d'autres Poésies : rien de plus médiocre.

PÉDAGOGUE AMOUREUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Chevalier*, donnée en 1665, sur le Théâtre du Marais, imprimée dans la même année, *in-12* : plaisante dans quelques Scenes, du reste bien médiocre.

PÉDANT JOUÉ (le), Comédie en cinq Actes, en prose & en vers, de *Cirano de Bergerac*, jouée en 1654, imprimée dans la même année, *in-4°* : fort singulière ; elle eut un grand succès ; *Moliere* en a tiré deux Scenes que l'on trouve dans *les Fourberies de Scapin*.

PEINTRE (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Naquet*, jouée au Temple en 1760, imprimée dans la même année, *in-12*. Cette petite Piece n'est pas sans mérite ; elle annonce des talents pour le Théâtre.

PÉLERINE AMOUREUSE (la), ou *l'Angélique*, Tragédie de *Rotrou*, représentée en 1634, imprimée en 1637, *in-4°* : froide & ennuyeuse.

PÉLOPÉE, Tragédie de l'Abbé *Pélegrin*, donnée le 18 Juillet 1733, imprimée dans la même année, *in-8°* ; elle eut seize représentations. Cette Piece est une des meilleures de l'Auteur ; elle fut jouée sous le nom du Chevalier *Pélegrin*, son frere : restée long-temps au Théâtre.

PÉNÉLOPE, Tragédie de l'Abbé *Genest*,

jouée en Janvier 1684, sur le Théâtre de *Guénégaud* ; imprimée en 1703, *in-12* : intéressante. La reconnoissance d'*Ulyffe* & de *Pénélope* bien amenée ; elle ne fut cependant jouée que huit fois , mais à sa premiere reprise, au mois d'Août 1722, on lui rendit la justice qu'elle méritoit ; elle eut un grand succès, & fut jugée digne de rester au Théâtre , où elle a été pendant long temps.

PÉNITENTE (la belle), Tragédie traduite de l'Anglois de *Rowe*, par M. de la Place, non représentée, imprimée en 1746, *in-8°*, dans le *Théâtre Anglois* de l'Auteur.

PERE DE FAMILLE (le), Drame en cinq Actes, en prose, par M. *Diderot*, mis au Théâtre le 18 Février 1761, imprimé en 1758, *in-8°* ; il eut le plus grand succès, & en a toujours eu à ses reprises : resté au Théâtre.

PERE DÉABUSÉ (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de M. *Cerou*, représentée le 10 Juillet 1758 ; elle n'eut que trois représentations, & n'est point imprimée. Voyez le *Mercur* d'Août, même année ; elle fut jugée trop sévèrement.

PERE INTÉRESSÉ (le). Voyez *Fausse Inconstance*.

PERE PRUDENT ET ÉQUITABLE (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Marivaux*, non représentée, composée à l'occasion d'un défi fait à l'Auteur à Limoges : coup d'essai qui annonçoit des talents qu'il a bien justifiés depuis ; imprimée en 1712, *in-8°*.

PERFIDIE D'AMAN, *Mignon & Favori d'Assuérus*, Tragédie en cinq Actes, en vers,

par un Anonyme, donnée en 1617, imprimée dans la même année, in-12. Cette Piece est allégorique à l'histoire & à la mort du Maréchal d'Ancre; il s'y trouve des endroits passables: la Scene d'*Aman* & du Bourreau est très-singulière; elle eut un grand succès.

PERSÉE ET DÉMÉTRIUS, Tragédie de *Thomas Corneille*, jouée en 1660, imprimée en 1666, in-12: toute médiocre qu'est cette Piece, elle renferme bien des beautés.

PERSÉE (la), ou *la Délivrance d'Andromède*, Tragédie de *Boissin de Gaillardon*, donnée en 1618, imprimée dans la même année, in-8°: tirée du quatrième & du cinquième Livre des *Métamorphoses d'Ovide*. Cette Piece est bien foible & gauchement conduite.

PERSELIDE, ou *la Constance d'Amour*, Tragédie, par un Anonyme, représentée en 1646, imprimée dans la même année, in-4°: mauvaise & ennuyeuse.

PERSIDE, ou *la suite d'Ibrahim Bassa*, Tragédie de *Desfontaines*, jouée en 1644, imprimée dans la même année, in-4°: passable pour le temps. *Mainfray* a traité le même sujet, sous le titre de *la Rhodienne*. Voyez *Rhodienne*.

PERSIFFLER (le), Tragédie burlesque de *Grandval* le pere, représentée à la Barrière Blanche, chez Mademoiselle *Dumesnil*, en 1747: son vrai mérite est d'être très-courte. Elle ne contient que huit pages d'impression, l'Épître dédicatoire comprise; imprimée en 1747, in-12.

PERSIFFLEUR (le), Comédie en trois Actes, en vers, de *M. de Saunigny*, donnée le

8 Février 1771 ; elle eut onze représentations & beaucoup de succès. Le comique en est délicat & piquant : restée au Théâtre , où l'on en desiré fort la reprise.

PERTHARITE , *Roi des Lombards* , Tragédie de *Corneille* , mise au Théâtre en 1633, imprimée en 1634, in-12 ; elle n'eut que deux représentations. Malgré ces défauts, cette Piece renferme des endroits dignes de son Auteur : entr'autres l'exposition du sujet qui en est très-belle. Tout le monde fait que le peu de succès qu'eut cette Tragédie , dégoûta longtemps *Corneille* du Théâtre.

PÉRUVIENNE (la), Comédie en cinq Actes , en vers libres, de *Boissy* , représentée le 5 Juin 1748 , non imprimée , tirée des *Lettres Péruviennes* de Madame de *Graffigny* , fort à la mode alors ; mais l'intrigue de ce Roman s'étant trouvée, dans cette Piece, différente , elle tomba à la premiere représentation.

PESTE DE LA PESTE, ou *le Jugement Divin* , Tragédie en cinq Actes , en vers , par *du Monin* , non représentée , imprimée en 1584 , in-4°. Cette Piece renferme des Chœurs en vers de plusieurs mesures , avec un Prologue en prose. C'est une trop plate Allégorie sur le Jugement dernier.

PETIT-MAÎTRE SURANNÉ (le), Comédie en trois Actes , en prose , d'un Jésuite anonyme , jouée au College de Lyon , le 13 Juin 1756. L'Auteur apprenant qu'un Magistrat se croyant offensé par une application , faisoit des recherches pour apprendre son nom , ne fit point imprimer sa Piece.

PETITS (les grands & les), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, jouée en société, à Paris, en 1708, imprimée dans la même année, in-8°.

PHAÉTON, Bergerie tragique de *Jean Bel-laud*, représentée en 1574, imprimée dans la même année, in-4° : foible. C'est une Allégorie aux guerres de ce temps-là.

PHAÉTON (le Trébuchement de), Tragédie d'un Anonyme, jouée en 1622, imprimée en 1624, in-8°, tirée du premier Livre des *Métamorphoses d'Ovide* : singulière, mais foiblement écrite; elle se trouve dans l'ancien Recueil intitulé *le Théâtre François*.

PHAÉTON (la Chûte de), Tragédie de *Tristan l'Hermite*, donnée en 1639, imprimée dans la même année, in-4°; elle n'est pas sans mérite pour le siècle. *Quinault* en a tiré parti pour son Opéra de ce nom.

PHAÉTON, Comédie en cinq Actes, en vers libres, de *Boursault*, mise au Théâtre le 28 Décembre 1691, imprimée en 1693, in-12. L'Auteur avoit travaillé cette Piece avec soin, & s'en promettoit, ainsi que les Comédiens, une réussite égale à celle d'*Esôpe à la Cour*; mais le Public n'en jugea pas aussi favorablement; elle ne fut donnée que neuf fois.

PHALANTE, Tragédie d'un Anonyme, jouée en 1610, imprimée dans la même année, in-16. Cette Piece n'est connue que par un Prologue que *Bruscambille des Lauriers* prononça avant la représentation de cette Tragédie.

PHALANTE, Tragédie de la *Calprenede*, représentée en 1641, imprimée en 1642, in-4°.
Les

Les situations en sont bien peu vraisemblables & singulieres.

PHAA RTE, ou le *Triomphe des vrais Amants*, Tragédie avec des Chœurs, d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1623, imprimée en 1626, in-8° : elle est écrite on ne peut pas plus foiblement, mais intéressante en plusieurs endroits.

PHAA RTE, Tragédie par *Campistron*, donnée le 26 Décembre 1686, non imprimée ; elle n'eut que trois représentations : elle est tirée de l'*Histoire des Parthes*, livre 15, des *Antiquités Judaïques*. Cette Piece fut défendue par ordre de la Cour, après la troisieme représentation, & pensa faire des affaires à l'Auteur.

PHANTÔME (le), Tragi-Comédie de *Nicole*, donnée en 1656, imprimée dans la même année, in-12 : singuliere & très-plaisante pour le temps.

PHARAMOND, ou le *Triomphe des Héros*, Tragédie de la *Poujade*, jouée en 1672, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece est tirée du Roman de ce nom par la *Calprenede*, oncle de l'Auteur ; elle est bien rare. La premiere édition est celle de Bordeaux.

PHARAMOND, Tragédie de *Cahuzac*, mise au Théâtre le 14 Août 1736, imprimée dans la même année, in-12 ; elle eut onze représentations. On applaudit à ce coup d'essai. Quoique le nom de la Piece soit très-connu, le sujet est d'invention. Le Rôle de *Venderic*, qui est aussi bien fait que soutenu, fut très-bien rendu, & fit beaucoup d'honneur à l'Auteur & au Comédien.

PHARAMOND, Tragédie, par M. de la *Harpe*, représentée le 14 Août 1765 ; le tapage

fut si grand au Parterre , aux deux premieres représentations , que l'Auteur jugeant la cabale trop nombreuse , prit le parti de retirer sa Piece , & ne voulut point s'exposer à une troisieme représentation.

PHARAON, Tragédie en cinq Actes , avec des Chœurs , par *Chantelouve* , donnée en 1576 , imprimée dans la même année , in-8° : pour l'invention , singuliere ; elle a été aussi imprimée à Libourne en Guyenne.

PHARAON (la Déroute du) , Comédie en un Acte , en prose , avec un Divertissement , par *Dancourt* , non représentée , imprimée en 1718 , in-12. C'est la dernière Piece de l'Auteur : elle avoit été reçue par ses camarades ; une dispute qui s'éleva sur des corrections exigées , empêcha qu'elle ne fût jouée. C'est la même que la *Désolation des Joueuses* , que *Dancourt* a retouchée. Voyez *Désolation des Joueuses*.

PHASA , Comédie en un Acte , en prose de Madame de *Graffigny* , représentée à Berny , chez le Comte de *Clermont* , Prince du Sang , en 1753 ; elle ne l'a point été à Paris.

PHEDRE ET HYPOLITE , Tragédie de *Racine* , mise au Théâtre le premier Janvier 1677 , imprimée dans la même année , in-12 : chef-d'œuvre admirable. Une cabale formée par des personnes de distinction , pensa faire tomber cette excellente Piece à la septieme représentation. C'est la dernière que *Racine* ait faite pour le Théâtre , & la première que les Comédiens du Roi ont donnée au Palais des Tuileries , où le Roi les a placés quand ils ont quitté leur Théâtre du Fauxbourg Saint Germain ; où ils

retourneront lorsque la nouvelle Salle qu'on leur bâtit actuellement (année 1779 , près du Luxembourg , rue de Condé) sera achevée. Voyez *Hyppolite* à l'H , pour les autres Pièces de ce titre.

P H E D R E , Tragédie de *Pradon* , jouée le 31 Janvier 1677 , imprimée dans la même année , in-12 : quoique très-médiocre , en comparaison de celle de *Racine* , elle eut un grand succès , par la cabale dont il vient d'être fait mention dans l'article précédent. Mais si la brigade obtint à cette Pièce seize représentations dans sa nouveauté , elle n'en eut que trois à sa reprise du 4 Mai de la même année 1677 , tandis que dans celles de *Phedre* de *Racine* , les recettes ont été presque toujours en augmentant. Le sujet de *Phedre* & d'*Hyppolite* a été traité par *Euripide* , par le jeune *Séneque* , & depuis , dans notre langue ; par trois anciens Auteurs , *Garnier* , *la Pinchere* & *Gilbert*. Voyez *Hyppolite* : c'est sous ce titre que ces Tragédies ont été traitées.

PHILANDRE , Tragi-Comédie de *Charles Navieres* , donnée en 1584. Cette Pièce n'est connue que par la tradition , encore est-elle bien incertaine.

PHILANDRE ET DEMARISÉE (les Amours de) , Tragi-Comédie en cinq Actes , en vers , de *Gilbert Giboin* , jouée en 1619 , imprimée dans la même année , in-12 : assez intéressante , mais très-mal versifiée : imprimée à Lyon , en 1619 , in-8° , dédiée au Marquis d'*Urfé*.

PHILANDRE , Comédie en cinq Actes , en vers , par *Rotrou* , donnée en 1635 , imprimée en 1637 , in-4° ; elle est aussi froide qu'ennuyeuse.

PHILANIRE , *Femme d'Hyppolite* , Tragédie

de *Cl. Rouillet*, non représentée, imprimée en 1563, in-12, & en 1577, in-8°; elle est en cinq Actes, en vers libres, avec des Chœurs : elle n'est point mauvaise pour le temps. Le sujet est tiré d'une histoire qui arriva alors. L'Auteur l'avoit d'abord composée en latin. La *Philanire* indiquée par *Beauchamps*, sous l'année 1577, est la même que celle-ci.

PHILANTHROPE (le), ou *l'Ami de tout le Monde*, Comédie en un Acte, en prose, par *l'Eglise*, jouée sur le Théâtre du Palais Royal, le 24 Janvier 1663, non imprimée.

PHILANTHROPE, ou *l'Ami de tout le Monde*, Comédie en un Acte, en prose, par *Legrand*, mise au Théâtre le 19 Février 1724, imprimée dans la même année, in-12; elle eut dix-sept représentations. Elle étoit d'abord en trois Actes, & a été réduite en un, avec l'addition d'un Divertissement, dont la Musique est de *Quinault*. Elle est long-temps restée au Théâtre. C'est une Piece de Scenes détachées, dont quelques-unes sont d'un bon comique.

PHILINE (la), ou *l'Amour contraire*, Tragédie-Pastorale de *la Morelle*, représentée en 1630, imprimée dans la même année, in-12: foible, l'intrigue commune, & mal versifiée. Elle eut cependant quelque succès.

PHILIPPE DE MACÉDOINE, Tragédie par *M. Félix-Marie****, mise au Théâtre de Berlin, en 1751, imprimée dans la même année, in 12, sans nom d'Imprimeur, de 164 pages. Cette Piece est remplie de contradictions & de défauts.

PHILIS (la), Pastorale de *Chevalier*, jouée en 1609, imprimée dans la même année, in-12;

elle fut précédée d'un Prologue , duquel la Mort est le personnage : singuliere , mais foible.

PHILIS DE SCIRE , Pastorale en cinq Actes , en vers , par *Ducros* , donnée en 1629 , imprimée en 1630 , in-8^o , traduite de *Bonarelli* : très-foible. L'Auteur annonce dans l'Avertissement de la seconde édition , en 1647 , in-12 , qu'elle est fort différente de la premiere , ayant supprimé les longueurs , & ajouté de nouvelles beautés à sa Tragédie.

PHILIS DE SCIRE (la) , de *Pichon* , jouée en 1630 , imprimée en 1631 , in-8^o. C'est une Comédie-Pastorale , en cinq Actes , en vers ; assez passable pour le temps , & le dernier Ouvrage de cet Auteur. Voyez *Rosiléon*.

PHILIS DE SCIRE (la) , par l'Anonyme *A. B. D. S.* , représentée en 1667 , imprimée dans la même année , in-16 , Pastorale traduite de l'Italien en François : fort rare.

PHILIS DE SCIRE (la) , Pastorale de l'Abbé de *Torche* , non représentée , imprimée en 1669 , in-12. C'est une traduction en vers libres de *Bonarelli* : passable pour le temps.

PHILISTÉE (la) , Pastorale en cinq Actes , en vers , de *Pierre Troterel* , non représentée , imprimée en 1627 , in-16 : médiocre , mais intéressante.

PHILOCLÉE ET THÉLÉPHONTE , Tragédie de *Gabriel Gilber* , donnée en 1642 , imprimée dans la même année , in-12 : le sujet bien choisi ; elle renferme de beaux endroits.

PHILOCTETE , Tragédie de *Châteaubrun* , mise au Théâtre le premier Mars 1755 ; elle eut sept représentations , & ne fut interrompue

qu'à la clôture. Elle eut beaucoup de succès, l'action est simple; & l'on conçoit à peine qu'elle ait pu suffire à fournir cinq Actes. Le sujet consiste à déterminer *Philoctete* à quitter l'asyle où il s'est retiré, qu'il ne veut point abandonner, sans quoi la ville de Troye ne peut être renversée. Les Grecs réussiront-ils, ou ne réussiront-ils pas? Voilà sur quoi roule toute la Piece, qui a été jouée supérieurement. Elle eut dans sa nouveauté, & à sa reprise, douze représentations.

PHILOSOPHE A LA MODE (le), Drame comique du Jésuite *du Cerceau*, joué dans son College, non imprimé.

PHILOSOPHE MARIÉ (le); ou *le Mari honteux de l'être*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Destouches*, jouée le 15 Février 1727, imprimée dans la même année, in-8°; elle eut trente-six représentations avec le plus brillant succès. C'est la Piece de l'Auteur que l'on joue le plus souvent. Elle a été traduite en Anglois par *Kelly*, & représentée à Londres, en 1733, avec autant de réussite qu'à Paris: restée au Théâtre.

PHILOSOPHE SANS LE SAVOIR (le), Comédie en cinq Actes, en prose, par M. *de Sédaine*, mise au Théâtre le 2 Décembre 1765, imprimée dans la même année, in-8°; elle eut vingt-huit représentations & la plus brillante réussite: restée au Théâtre, où elle est toujours applaudie à ses reprises.

PHILOSOPHES AMOUREUX (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Destouches*, donnée le 26 Septembre 1729, imprimée en

1730, *in-12*; l'Auteur la retira après la première représentation, pour y faire des corrections.

PHILOSOPHES (les), Comédie en trois Actes, en vers, d'un Anonyme, non représentée, jouée & imprimée à la Haye en Hollande, en 1742, *in-8°*.

PHILOSOPHES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *Palissot*, donnée le 2 Mai 1760, non imprimée. Cette Piece eut le plus grand succès, & fit le plus grand bruit. La critique furieuse fit gémir les Presses pendant trois mois consécutifs.

PHILOSOPHES MANQUÉS (les), Comédie en un Acte, en prose, de M. *Caillot*, non représentée, imprimée en 1760, *in-12*.

PHILOSOPHES DE BOIS (les), Comédie en un Acte, en vers, par M. *Poinfinet de Sivry*, sous le nom de *Cadet Beaupré*, non représentée, imprimée en 1760, *in-12*.

PHILOXENE, Tragédie d'*Antoine Duverdier*, jouée & imprimée à Lyon, en 1567, *in-8°*. Cette Piece est peu connue & très-rare.

PHOCION, Tragédie de *Campistron*, mise au Théâtre le 16 Novembre 1688, imprimée en 1690, *in-12*: elle eut onze représentations; elle est tirée des *Vies de Plutarque*: elle est froide, triste, vuide d'action, mais régulière. Elle fut reprise sans succès en 1691.

PIERRE LE CRUEL, Tragédie par *de Belloy*, donnée le 20 Mai 1772, non imprimée. L'Auteur la retira après la première représentation: imprimée en 1773; représentée depuis à Rouen & dans les Provinces avec succès.

PIERRE LE GRAND, Tragédie, par M. *Dorât*, représentée le Mercredi premier Décembre 1779. Les trois premiers Actes furent applaudis généralement. On trouva des longueurs aux deux derniers, que l'Auteur retrancha à la seconde représentation, ce qui fut fort approuvé. Les sieurs *Brisard*, *Molé*, *Monvel*, & la Demoiselle *Saint-Val*, cadette, jouèrent supérieurement les Rôles du *Czar*, de *Mensikoff*, d'*Amilkar* & d'*Amekis*. Voyez le *Journal de Paris*, n°. 336, page 369, année 1779. Cet article a été imprimé à la quatrième représentation de cette Tragédie.

PIERRE PHILOSOPHALE (la), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Thomas Corneille*, représentée le 13 Février 1681, imprimée dans la même année, in-4° : à la place des Scènes, il se trouve à la tête de chaque Acte un canevas qui donne aux Acteurs l'intelligence du sujet & du jeu : elle n'eut que deux représentations. *Gueulette* a fait une Collection d'anciennes Pièces, dans laquelle il se trouve une Comédie de ce titre, par un Anonyme, sous la même année 1681 : c'est vraisemblablement la même que celle-ci, dont les canevas ont été remplis par l'Anonyme.

PIERRE PHILOSOPHALE (la), Comédie, par un Anonyme, en 1681 ; dans le *Recueil des Pièces rares manuscrites de Gueulette*, copiées de sa main.

PIGMALION, Comédie en un Acte, en prose, de M. *Poinfinet de Sivry*, donnée le 12 Décembre 1760, retirée après la première représentation ; non imprimée.

PIGMALION, Scène lyrique de J.-J.

Rouffeau, Musique de *Coignet*, donnée pour petite Piece, après *Adélaïde du Guesclin*, le 30 Octobre 1775. La Demoiselle *Raucourt*, alors Comédienne du Roi, y parut en Statue. Cette Scène eut huit représentations: restée au Théâtre, où elle fait toujours plaisir à ses reprises: à la rentrée de l'année 1779, cette Actrice a reparu dans cette Scène lyrique en Statue, qui fut donnée après la Tragédie de *Britannicus*.

PIGMÉES, Tragédie, par un Anonyme, représentée sur le Théâtre du Marais en 1676; imprimée dans la même année, in-4°, avec le Programme, des vers, & de la Musique qui y fut chantée. Cette Piece étoit entremêlée de Ballets, de machines & de Divertissements.

PILOT BOUFFY, Tragédie burlesque par un Anonyme, jouée en société, à Paris, en 1756; imprimée dans la même année, in-12.

PIRAME ET THISBÉ, Tragédie de *Théophile*, mise au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1617, imprimée en 1621, in-12: la meilleure pour la conduite qui eut paru jusqu'à ce temps; elle eut beaucoup de succès, & fut reprise en 1656. L'édition des Œuvres de ce Poëte, la plus correcte, est celle de 1656, in-12.

PIRAME ET THISBÉ, Tragédie de *Pujot de la Serre*, représentée en 1630, imprimée dans la même année, in-12. Le même Auteur a donné à l'Opéra une Tragédie de ce titre, dont la Musique est de *Rebel*, le fils, & de *Francœur*, le cadet.

PIRAME ET THISBÉ, Tragédie de *Pradon*, représentée dans le mois de Janvier

1674, imprimée dans la même année, *in-12* : il s'y trouve quelques Scenes touchantes; les ennemis de *Racine* la firent valoir; & c'est à cet esprit de cabale que l'on doit attribuer la réussite de cette Piece. Elle fut remise, en 1709, sans aucun succès.

PIRAME ET THISBÉ, Tragédie de *la Grange - Chancel*, non représentée; elle se trouve dans le quatrième volume de la dernière édition de ses Œuvres.

PIRANDRE ET LISIMENE, ou *la belle Lisimene*, ou *l'heureuse Tromperie*, Tragédie par *Boisrobert*, représentée en 1633, imprimée en 1634, *in-4°*; elle est pleine de pointes & de jeux de mots, avec une versification ampoulée: elle n'eut point de succès.

PIRÉNIE, ou *la Pastorale amoureuse*, par *Belle-Forêt*, donnée en 1570, imprimée en 1574, *in-4°*; elle est singulière & passable pour le temps.

PIRRHE, Tragédie en un Acte, en vers, avec des Chœurs, par *Jean Heudon*, jouée en 1598, imprimée dans la même année, à Rouen, *in-12*; elle est très-singulière & passable pour le siècle.

PIRRHUS, Tragédie de *P. Volant*, représentée en 1584: on n'a aucune certitude qu'elle ait été imprimée.

PIRRHUS, *Roi d'Epire*, Tragédie de *Thomas Corneille*, mise au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1661, imprimée dans la même année, *in-12*; elle est médiocre, ce n'est pas trop en dire.

PIRRHUS, *Roi d'Epire*, Tragédie de

Crébillon, représentée le 29 Avril 1726, imprimée en 1728, in-8°; elle eut seize représentations avec le plus grand concours de Spectateurs : restée au Théâtre, où elle a toujours été suivie à toutes ses reprises.

PIRRHUS, de *Morand*. Voyez *Tégis*, au T.

PYTHIAS ET DAMON, ou *le Triomphe de l'Amitié*, Comédie, en vers, de *Samuel Chappuzeau*, jouée sur le Théâtre du Marais, en 1656.

PLACE ROYALE (la), ou *l'Amoureux Extravagant*, Comédie de *Claveret*, donnée, en 1635, à Forges, devant le Roi; imprimée dans la même année, in-4°: dans cette ville, elle réussit assez à la Cour, mais elle ne fut pas représentée à Paris.

PLACE ROYALE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, mise au Théâtre en 1635, imprimée dans la même année, in-4°; elle fit le plus grand plaisir, eut le succès le plus brillant, & fut alors trouvée fort au-dessus de tout ce qui avoit paru dans le genre comique jusqu'alors: cependant l'unité d'action n'y est pas observée.

PLAIDEURS (les), Comédie en trois Actes, en vers, de *Racine*, représentée en 1668, imprimée dans la même année, in-12; elle ne réussit pas: à la seconde représentation, les Comédiens n'osèrent en hasarder une troisième; mais trois semaines après, l'ayant donnée à la Cour, le Roi s'en étant fort amusé, ils la reprirent à leur retour à Paris, & elle eut un grand succès: elle est plaisante & singulièrement

écrite. On a toujours cru que *Despréaux* & l'Avocat *Mauvillain* y avoient eu beaucoup de part.

PLAIDEUSE (la belle), de *Boisrobert*. Voyez *belle Plaideuse*.

PLAINTE DU PALAIS (les), ou la *chicane des Plaideurs*, Comédie en trois Actes, en vers, de *Jacques Denis*, jouée en société en 1679, imprimée dans la même année, in-12; elle fut présentée aux Comédiens qui ne jugerent pas à propos de la recevoir.

PLAISIR (le), Comédie en un Acte, en vers, de l'Abbé *Marchadier*, représentée le 5 Août 1747, imprimée dans la même année, in-8°; Piece de Scenes détachées, donnée avec les *Confidences réciproques*, & la *Rivale suivante*: plaisante, joliment écrite. Elle eut six représentations; on se promettoit beaucoup de ce coup d'essai, mais l'Auteur mourut peu de temps après.

PLAISIR ET LA SAGESSE, Comédie, par un Anonyme, non achevée, imprimée dans le huitieme Tome de la *Bigarrure*, en 1751. C'est une allégorie sur les affaires de ce temps-là.

PLUSIEURS QUI N'ONT POINT DE CONSCIENCE, Moralité, par l'*Abundance*; représentée sur des treteaux, en 1544, manuscrite.

PLUTUS, Comédie de *Ronsard*, représentée au College de Coquerel, à Paris, en 1539. C'est une traduction d'une Piece d'*Aristophane*, en rimes françoises. La tradition assure que c'est la premiere Comédie qui s'est jouée en France, & qui donna l'idée à *Jodelle* d'en hasarder dans ce goût.

PLUTUS, Comédie en un Acte, en vers, par *Legrand*, jouée le premier Février 1720, imprimée dans la même année, in-12. Elle eut seize représentations; on retrancha après la première, le Divertissement dont les couplets rouloient sur le système du jour qui faisoit tant de bruit alors; cette Piece est à Scenes épisodiques, mais bien foible: elle ne dut son succès qu'aux circonstances du temps.

PLUTUS, Tragédie du Jésuite *Brumoy*, jouée dans son College, imprimée dans le quatrième Tome de ses Œuvres.

POETE BASQUE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Raimond Poisson*, donnée dans le mois de Juin 1668, imprimée en 1669, in-12: médiocre & bassement écrite. Voyez *Megere amoureuse*.

POETES (les), Comédie, en un Acte, en vers, d'un Anonyme, représentée devant le Roi, le 21 Décembre 1666, à Saint-Germain-en-Laye, par les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, dans la sixième entrée du Ballet des *Muses de Benferade*; elle fut suivie d'une Mascarade Espagnole, qui faisoit partie de cette petite Piece.

POINT D'HONNEUR, Comédie du Jésuite *du Cerceau*, représentée dans son College, non imprimée.

POINT D'HONNEUR (le), Comédie en cinq Actes, en prose, par *le Sage*, mise au Théâtre, le 3 Février 1702, imprimée en 1739. Elle ne fut jouée que deux fois; tirée d'une Piece Espagnole, intitulée *no ay amigo para arnigo de Don Francisco de Roxas*. L'intrigue est à-peu-près la même que celle que *Scarron* a em-

ployée pour la Comédie de *Jodelet Duelliste*. *le Sage* réduisit sa Piece en trois Actes, y ajouta un Prologue, intitulé *Arlequin Prologue*; on la donna au Théâtre Italien, le 10 Avril 1725, où elle n'eut aussi que deux représentations.

POISSON COMÉDIEN AUX CHAMPS ÉLYSÉES, Comédie en cinq Actes, en prose, sans rôle de femmes, par *Bordelon*, non représentée, imprimée en 1710: peu intéressante.

POLICANDRE ET DE BASOLIE (les Aventures de), Tragédie de *Vieuget*, donnée en 1632, imprimée dans la même année, in-12: aussi ennuyeuse que mal écrite.

POLICRATE, Comédie héroïque de l'Abbé *Boyer*, mise au Théâtre le 19 Janvier 1670, imprimée dans la même année, in-12: mal faite, pleine de contradictions & de fausses pensées. Elle eut cependant du succès; *Robinet* en fait un grand éloge dans sa lettre en vers, du 25 Janvier de la même année. Outre les Pieces que l'on connoît de l'Abbé *Boyer*, on lui attribue encore l'heureux *Policlete*, Tragédie qui n'a été ni jouée, ni imprimée.

POLICRITE (la Belle), ou la *Mort du grand Promedon*, ou l'*Exil de Nérée*, Tragédie de *Gillet*, jouée en 1639, par la Troupe Royale, imprimée en 1643, in-4°. L'Auteur n'avoit que vingt ans lorsqu'il composa cette Piece: passable pour le temps, & dans plusieurs endroits bien versifiée. Les deux vers suivants en font foi :

Et celui qui se fie au nombre des soldats,
Voit bien souvent la palme, & ne l'emporte pas.

POLICRITE, Tragédie par l'Abbé *Boyer*,

jouée à l'Hôtel de Bourgogne, le 10 Janvier 1661, imprimée en 1662, in-12, très-foible, malgré l'éloge qu'en fait *Duloret*, dans sa *Musé Historique*, du 14 Janvier de la même année.

POLIDORE, Tragédie de l'Abbé *Pélegrin*, représentée le 6 Novembre 1705, imprimée en 1706, in-12; elle eut quatorze représentations; c'est la première de l'Auteur: devoit-on s'attendre à tant de succès, la Piece étant médiocre & d'une versification aussi commune?

POLIEUCTE, Tragédie sainte de *Corneille*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1640, imprimée en 1642, in-4°: admirable. L'Auteur avant de lire sa Piece aux Comédiens, voulut savoir ce qu'on en pensoit à l'Hôtel de Rambouillet; elle y fut généralement condamnée; il en fut découragé au point que le Public fut à la veille d'être privé pour jamais de ce chef-d'œuvre, heureusement que le vieux Comédien *Laroque*, qui la connoissoit, engagea ses camarades à en demander la lecture; elle se fit; & la Comédie assemblée prouva dans cette occasion qu'elle se connoissoit mieux en vrais talents que tous les merveilleux de l'Hôtel de Rambouillet.

POLIMNESTOR, Tragédie par l'Abbé *Genest*, donnée le 12 Décembre 1696, non imprimée, n'eut que cinq représentations. Cette Piece n'est connue que par les registres du Théâtre François. *Beauchamps* l'indique sous le titre de *Polimnestre*, dans sa *Table Alphabétique des Pieces*, mais sous renvoi, & n'en parle point dans son article de l'Abbé *Genest*. Pour *Maupoint*, il ne la connoissoit pas.

POLITICH-WOULDEBE (Sir), Comédie

en cinq Actes, en prose, de *Saint-Evremont*, non représentée, imprimée dans le premier Tome des Œuvres de l'Auteur, en 1605, in-4°, à Londres. Cette Piece est dans le goût anglois.

POLIXENE, Tragédie en cinq Actes, en vers par le Jésuite *Bechourt*, représentée au College des Bons Enfants, à Rouen, le 7 Septembre 1597, imprimée en 1598, in-12, tirée du premier livre des *Histoires Tragiques* de *Boileau* : aussi froide qu'ennuyeuse.

POLIXENE, Tragédie avec des Chœurs, de *Biliard de Courgenay*, donnée en 1607, imprimée en 1610, in-8° : on ne peut pas plus mauvaise.

POLIXENE, Tragédie de *Moliere* le Tragique, qu'il ne faut pas confondre avec *Moliere* le célèbre Comique, jouée en 1620. *Beauchamps* cite cet Auteur sans parler de cette Piece. *Maupoint* l'indique comme très-bonne, & souvent jouée à la Cour; mais il est le seul des Ecrivains qui en parle. Voyez *Moliere* le Tragique, dans le *Dictionnaire des Auteurs*.

POLIXENE, Tragédie par *Lafosse*, représentée le 3 Février 1696, imprimée dans la même année, in-12; elle eut dix-sept représentations avec beaucoup de succès: coup d'essai de l'Auteur, qui annonça de grands talents. M. le Dauphin honora de sa présence cette Piece, à sa seconde représentation, & fit donner aux Comédiens cent louis valant alors 1400 liv. Elle a été reprise depuis en 1718, mais avec bien moins de succès.

POLIXENE, d'*Aigulbere*. Voyez *Spectacles* (les trois), à l'S.

POLONOIS (le Feint), ou la *Veuve impertinente*, Comédie en trois Actes, en prose, de *Hauteroche*, non représentée, imprimée en 1686, in-12 : mauvaise. Elle a été jouée en Province, pendant quelques années; elle est aussi imprimée dans les Œuvres de l'Auteur.

POMPE FUNEBRE (les), ou *Damon & Cloris*, par *Dalibray*, donnée en 1634, imprimée dans la même année, in-8°, Tragédie de l'Italien de *César Crémonio* : mal écrite, ayant cependant des endroits passables pour le temps.

POMPE FUNEBRE DE CRISPIN, par *Lafont*. Voyez *Naufrage*.

POMPÉE (la Mort de), Tragédie de *Chaulmier*, jouée en 1638, imprimée dans la même année, in-4°. Tout ce qui est passable dans cette Piece, est imité de *Lucain*; le reste est mauvais.

POMPÉE (la Mort de), Tragédie de *Corneille*, représentée en 1641, imprimée dans la même année, in-4°, & dans le troisième Tome des Œuvres de l'Auteur. Cette Piece est parfaitement belle, pleine d'élévation, & digne de ce grand homme. Le caractère de *Cornélie* est admirable. Il est bien singulier qu'étant restée au Théâtre, elle n'y reparaisse plus.

POMPEIA, Tragédie de *Campistron*, non représentée, imprimée en 1750, in-12, dans la nouvelle édition des Œuvres de l'Auteur : intéressante, renfermant de grandes beautés. *Dubac*, neveu de *Campistron*, voulut la mettre au Théâtre; mais la mort de Mademoiselle *le Couvreur* qui survint dans ce temps-là, le fit renoncer à ce projet.

POPULACE ÉMUE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Rieuisset*, non représentée, imprimée en 1714, in-12. Cette Piece fut composée à l'occasion d'une sédition arrivée à *Gironne*.

PORCIE (la), Tragédie avec des Chœurs, représentant les Guerres civiles de Rome, par *Robert Garnier*, donnée en 1578, imprimée dans la même année, in-4°; elle eut le plus grand succès. Elle traite des guerres civiles de Rome. C'est la première Piece de cet ancien Poëte: elle est assez passable pour le temps. C'est le premier Dramatique qui ait observé la coupe masculine & féminine des rimes.

PORCIE ROMAINE (la), Tragédie de l'Abbé *Boyer*, jouée en 1646, imprimée dans la même année, in-4°: coup d'essai de l'Auteur bien médiocre; elle eut cependant une brillante réussite.

PORT DE MER (le), Comédie en un Acte, en prose, par *Boindin*, représentée le 29 Mai 1704, imprimée dans la même année, in-12; elle eut dix-neuf représentations. On n'a jamais douté que *Lamotte*, intime ami de l'Auteur, n'y ait aussi travaillé: quoi qu'il en soit, elle est plaisante, & le comique en est bon; restée au Théâtre, où elle reparoit assez souvent.

PORTRAIT DU PEINTRE (le), ou la Contre-Critique de l'Ecole des Femmes, Comédie en un Acte, en vers, de *Boursault*, mise au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne en 1663, imprimée dans la même année, in-12: médiocre, faiblement dialoguée. C'est une espece de Satyre

contre *Moliere* , qui s'en vengea vivement dans son *Impromptu de Versailles* , où l'Auteur trouva le châtiment d'avoir osé attaquer un ennemi si célèbre.

PORTUGAIS INFORTUNÉS (les) , *Tragédie avec des Chœurs & un Prologue* , de *Ch. Descroix* , représentée en 1608 , imprimée dans la même année , in-12 , tirée de l'*Histoire tragique d'Emmanuel Sose & d'Eléonore son épouse* , qui périrent , avec six cents personnes de leur suite , en revenant d'un pays étranger , dans leur patrie. Cette Piece est assez intéressante , & a dû avoir du succès.

PORUS , *Roi des Indes* , ou la *Générosité d'Alexandre* , Tragédie , donnée sur le Theatre du Marais en 1647 , imprimée en 1648 , in-4°. L'histoire y est entièrement défigurée , & la Piece est médiocre.

POT-DE-CHAMBRE CASSÉ (le) , par *Grandval le pere* , non représentée , imprimée en 1749 , in-8°, Tragédie pour rire , ou Comédie pour pleurer ; Piece burlesque & critique , en un Acte , en vers , qui n'étoit point faite pour être jouée. Elle a été attribuée à *Gaubier* , & la Préface à la tête de cette Comédie est de *Morand* , Auteur de plusieurs Tragédies.

POURCEAUGNAC , (M. de) , Comédie-Ballet , en trois Actes , en prose , de *Moliere* , mise au Théâtre du Palais Royal le 15 Novembre 1669 , imprimée en 1682 , in-12 : Farce dans laquelle il y a des Scenes dignes de la haute Comédie. Elle fut d'abord représentée à Chambord , devant le Roi , au mois d'Octobre

de la même année, où elle eut un grand succès. Le célèbre *Lully* composa la Musique du Divertissement, dans laquelle il dansa & joua du violon. C'est à la représentation de cette Comédie à Paris que la Troupe de *Moliere* prit le titre de Comédiens du Roi.

POUVOIR DE LA SYMPATHIE (le), Comédie en trois Actes, en vers, de *Boissy*, donnée le 5 Juillet 1738, imprimée dans la même année, in-8°; elle n'eut que quatre représentations; mais, malgré son peu de succès, il s'y trouve des Scènes bien dialoguées.

PRÉCIEUSES RIDICULES (les), Comédie en un Acte, en prose, de *Moliere*, mise au Théâtre le 18 Novembre 1659, imprimée en 1660, in-12; elle eut un succès surprenant, & fut jouée pendant quatre mois de suite. L'affluence des Spectateurs fut si grande, que les Comédiens prirent le double du prix ordinaire, dès la seconde représentation. Elle contribua à corriger le ridicule qui étoit en règne; & quoiqu'aujourd'hui il n'existe plus, & que la Piece soit sans objet, elle est souvent reprise, & toujours revue avec plaisir. Cette Piece avoit paru en Province, avant qu'elle fût jouée à Paris. C'est la première qu'il ait fait imprimer.

PRÉCIEUSES (les véritables), Comédie en un Acte, en prose, de *Somaize*, non représentée, imprimée en 1660, in-12. C'est une mauvaise Satyre qui tomba bientôt dans l'oubli. L'Auteur, dans sa Préface, reproche à *Moliere* d'avoir copié les *Précieuses* de l'Abbé de Pure, le *Médecin volant*, & d'autres Pieces jouées sur le Théâtre Italien. Il parut dans la

même année deux autres Comédies du même nom & du même Auteur ; l'une en un Acte , en vers burlesques , intitulée *le Procès des Précieuses Ridicules* de *Moliere* , mise en vers , imprimée en 1660 , in-12 : ces deux Pieces sont fort mal faites , la dernière , on ne peut pas plus mal versifiée , & l'on retrouve dans la Préface les mêmes reproches que *Somaïse* a faits à *Moliere* dans celle qui est à la tête de sa Comédie des *veritables Précieuses*. Voyez *Ostorius*.

PRÉJUGÉ A LA MODE (le) , Comédie en cinq Actes , en vers , par *la Chaussée* , mise au Théâtre le 5 Février 1735 , imprimée dans la même année , in-12 : Piece de caractere & d'intrigue , qui attira de nombreuses assemblées ; elle eut une brillante réussite. L'Auteur la retira cependant après la vingtième représentation ; par égard pour les Auteurs qui attendoient avec impatience leur tour. Le 16 Mars de la même année , elle fut reprise avec *la Pupille* , au profit de la Demoiselle *Gauffin* , ruinée à demi par un incendie qui lui fit perdre tout son mobilier , le 19 Février. La recette fut considérable à cette représentation , toutes les places ayant été haussées d'un tiers , & le Parterre mis au double , ce qui ne s'étoit jamais fait. La première reprise de cette Comédie a eu lieu le 18 Octobre de la même année avec autant de réussite que dans sa nouveauté. Restée au Théâtre.

PRÉJUGÉ DÉTRUIT (le) , Comédie en un Acte , en vers , de *M. Gazon d'Ourxigné* , non représentée , imprimée en 1747 , in-12 , & en 1754.

PRÉJUGÉ VAINCU (le), Comédie en un Acte, en prose de *Marivaux*, représentée le 6 Août 1746, imprimée en 1747, in-8°; elle fut jouée sept fois avec succès. L'Auteur garda l'anonyme; mais il fut reconnu au style & au ton spirituel du Dialogue. La Demoiselle *Dangeville* y joua supérieurement. Restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec plaisir.

PRÉSUMPTION A LA MODE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. *Cailhava*, donnée le 3 Août 1763. L'Auteur jugea à propos de la retirer après la première représentation, quoiqu'elle eût été bien accueillie dans de jolies tirades.

PRÉSUMPTION PUNIE (la), Comédie par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1743, in-12, allégorique aux affaires du temps: jouée & imprimée à Prague; elle l'a été aussi à la Haye en Hollande les années suivantes.

PRÉTENDUE VEUVE (la), ou *l'Epoux Magicien*, Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *Descazeaux*, imprimée en 1737, in-8°; même sujet que celui du *Tambour nocturne*. C'est une tradition de l'Anglois de M. *Adisson*.

PRÉVENTION RIDICULE (la), ou *la Caverne de Montelezinos*, Comédie en trois Actes, en prose, d'un Anonyme, non représentée, imprimée en 1735, en Hollande, dans les *Mémoires politiques, amusants & satyriques* de *Moreau de Brazey*, Tome III.

PRIAM, *Roi de Troyes*, Tragédie avec des Chœurs, de *François Bertrand*, représentée en 1600, imprimée dans la même année

& en 1601, in-12. Cette Piece contient toute l'histoire de la guerre de Troyes. Le plan en est mal fait & mal rendu.

PRINCE CORSAIRE (le), Tragi-Comédie de *Scarron*, en cinq Actes, en vers, donnée en 1661, imprimée en 1662, in-12; elle fut représentée en société à Passy. C'est la dernière Piece de l'Auteur.

PRINCE DÉGUISÉ (le), Tragi-Comédie avec des Chœurs de *Scudéry*, jouée en 1635, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece est sans conduite, & on ne peut plus mal versifiée.

PRINCE FUGITIF (le), Poème dramatique de *Balth. Baro*, mis au Théâtre en 1648, imprimé en 1649, in-4° : passable pour le temps. Il eut de la réussite.

PRINCE GÉNÉREUX (le) ou *le Triomphe de l'Amour*, Comédie en trois Actes, en vers, par *Dominique*, donnée à Grenoble, le 15 Décembre 1710.

PRINCE JALOUX (le), par *Moliere*. Voyez *Dom Garcie de Navarre*.

PRINCE DE NOISY (le), par *d'Aiguebert*. Voyez *Noisy*, à l'N.

PRINCE RÉTABLI (le), Tragi-Comédie de *Guérin Boufcal*, jouée en 1647, imprimée dans la même année, in-4° : l'une des meilleures de l'Auteur.

PRINCESSE, ou *l'Heureuse Bergere*, Pastorale en trois Actes, en vers, de *Basire*, donnée en 1627. Voyez *Licoris*.

PRINCESSE DE CLEVES, Tragédie de *Boursault*, précédée d'un Prologue, représen-

tée le 20 Décembre 1678, non imprimée : aussi médiocre que le Roman dont elle est tirée est agréable. Voyez *Germanicus*.

PRINCESSE D'ELIDE (la), ou *les Plaisirs de l'Isle enchantée*, Comédie en cinq Actes, en vers & en prose, avec Prologue & Divertissement, dont la Musique est de *Lully*, par *Moliere*, représentée d'abord à Versailles, devant le Roi, le 8 Mai 1664, & sur le Théâtre du Palais Royal, le 9 Novembre de la même année. Le premier Acte & la première Scene du second sont en vers, & le reste de la Comédie en prose; elle est tirée d'une Piece Espagnole qui a pour titre : *el Desden con el Desden*; & cette imitation, entre les mains de *Moliere*, est devenue un excellent original. Le caractère de la Princesse *Elide* est puisé dans le sentiment & dans la belle nature. L'on ne peut rien de plus ingénieux & de plus adroit que les moyens que ce célèbre Auteur a employés pour mettre en action tous les personnages de sa Piece. A la dernière reprise du 27 Décembre 1756, elle reparut en vers : un Anonyme ayant osé corriger *Moliere*, on en fut indigné, & personne ne se trouva à la seconde représentation.

PRINCESSE DE NAVARRE, Comédie-Ballet, en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue de *Voltaire*, donnée à Versailles, le 25 Février 1715, sur un Théâtre construit exprès. La Musique du Divertissement, par le célèbre *Rameau*. Voyez *l'Abrégé de l'Histoire du Théâtre*, où l'on trouve ce que ce célèbre Poète dit à cette occasion.

PRINTEMPS (le), Comédie en un Acte,

en vers , par M. *Dupuis* , non représentée , imprimée en 1747 , in-12 ; elle est foible , cependant elle renferme des endroits passables.

PRIX DE L'ARQUEBUSE (le) , Comédie en un Acte , en prose , avec un Divertissement , dont la Musique est de *Grandval* le pere , par *Dancourt* , représentée le premier Octobre 1717 , imprimée dans la même année , in-12 : quoique médiocre , il s'y trouve des Scenes vivement dialoguées ; elle fut faite à l'occasion du Prix de l'Arquebuse fondé à Meaux , qui se tire tous les ans dans cette Ville. Cette Piece fut jouée neuf fois.

PROCÈS DE LA FEMME JUGE ET PARTIE (le) , Comédie en un Acte , en vers , de *Montfleury* , donnée en 1669 , imprimée dans la même année , in-12 : très-médiocre. L'Auteur pensa qu'en faisant lui-même la critique de sa Piece , il en imposeroit aux Censeurs : il se trompa ; les Critiques prirent au pied de la lettre tout ce qu'il en dit de fâcheux.

PROCÈS DES COMÉDIENS (le) , ou *l'Ombre de Dominique* , Comédie en un Acte , en prose , par *Dominique* le fils , jouée à Lyon en 1713 , avec succès. Je n'ai point vu cette Piece imprimée.

PROCÈS DES SENS (le) , Comédie en un Acte , en vers , de *Fuzelier* , jouée le 16 Juin 1732 , imprimée dans la même année , in-8°. C'est une critique adroite & fine du *Ballet des Sens* , qui étoit alors dans sa nouveauté. Mademoiselle *Dangeville* y parut en Amour , avec ses graces ordinaires. Cette Piece réussit

beaucoup ; elle fut donnée vingt & une fois.

PROCHRIS, ou *la Jalouſſie infortunée*, Tragi-Comédie d'*Alexandre Hardy*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1605, imprimée en 1624, in-8° : intéreſſante, mais très-mal conduite.

PROCUREUR ARBITRE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Philippe Poifſon*, miſe au Théâtre, le 25 Février 1728, imprimée dans la même année, in-12 : Piece de Scenes détachées, parmi leſquelles il ſ'en trouve de fort jolies: reſtée au Théâtre, & toujours reprise avec ſuccès.

PROGNÉ, Tragédie de *Jacques de la Taille*, jouée en 1558, non imprimée. L'Auteur, qui n'avoit que vingt ans, mourut de la peſte en 1562.

PROMENADE DE SAINT-SEVERIN (la), ou *le Banquier dupé*, Comédie, par *Petit*, jouée & imprimée à Bordeaux, en 1722, in-12.

PROMENADE DE STRASBOURG (la), ou *l'Arbre verd*, Comédie, par un Anonyme, représentée par les Comédiens du Duc de Lorraine, à Strasbourg, en 1705, imprimée dans la même année dans cette Ville, in-12 : mal faite, mais comique.

PROMENADES DU COURS ET DES CHAMPS ÉLISÉES (les), Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, jouée en ſociété, à Paris, imprimée ſans date, in-12. Cette Piece m'eſt inconnue.

PROSERPINE (le Ravifſement de), Tragédie d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1611, imprimée en 1626, in-4° : médiocre. Les Dieux

parlent dans cette Piece un langage bien singulier.

PROSERPINE (le Ravissement de), Tragédie de *Claveret*, mise au Théâtre du Marais, en 1639, imprimée dans la même année, in-4° : froide & ennuyeuse. *La Scène est au Ciel, en Sicile, aux Enfers, & où l'imagination du Lecteur se peut représenter une certaine unité de lieu ; les concevant comme une ligne perpendiculaire tirée du Ciel aux Enfers.* Voyez *Beauchamps*, Tome II de ses *Recherches*, page 170. On attribue au même Auteur, outre ses Pieces connues, deux autres Comédies intitulées, *le Roman du Marais & la Visite différée*, desquelles il est parlé dans son *Privilege de l'Esprit fort*.

PROVERBE IMPRÉVU (le), ou *le Souper Gascon*, Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme; jouée à Amsterdam, en 1770, imprimée dans la même année & dans la même Ville, in-12 : l'Epigraphe, *Risus & Mores*. Cette Piece est jolie & bien écrite.

PROVERBES (la Comédie des), Comédie de M. D., jouée en 1698. La tradition n'apprend pas si elle a été imprimée.

PROVERBES (la Cour des), Comédie en trois Actes, en prose, par *Adrien Montluc*, Prince de *Chabannes*, représentée en 1616, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1717, in-12 ; la dernière, en 1734, in-12 : une des plus comiques de ce temps-là, qui a dû être fort suivie. Il s'en est fait un grand nombre d'éditions.

PROVENÇALE (la), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, donnée le 17 Octobre 1705, non imprimée, &c. Je n'ai point trouvé

cette Piece inscrite sur les registres du Théâtre François, ni dans aucun des Historiens du Théâtre. À force de recherches, j'ai découvert que cette petite Comédie, qui avoit été refusée aux François, fut mise en Musique & placée à l'une des reprises des *Fêtes de Thalie*, dans une des entrées, à la place de la *Vénus coquette* qui n'avoit pas réussi.

PROVINCIAL A PARIS, ou le *Pouvoir de l'Amour & de la Raison*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Moissy*. Cette Piece fut lue aux Comédiens François & reçue, mais l'Auteur impatient, s'étant piqué de ce qu'ils en retardoient la représentation, la retira, la réduisit en trois Actes, & la donna aux Italiens, où elle fut jouée le 4 Mai 1730, & eut quinze représentations.

PROVINCIAUX DÉTROMPÉS (les), Comédie en trois Actes, en vers, par un Anonyme, jouée en Province, en 1769, imprimée en 1770, in-8°. Je ne connois pas cette Piece.

PRUDE (la), ou la *Gardeuse de Cassette*, Comédie en cinq Actes, en vers de dix syllabes, de *Voltaire*, imitée d'une Piece Angloise, non représentée; elle est imprimée dans la dernière édition des Œuvres de ce célèbre Poète: elle réussiroit à coup sûr au Théâtre, en y faisant quelques changements.

PRUDE DU TEMPS (la), ou les *Saturnales*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Palaprat*, mise au Théâtre le 7 Janvier 1693, imprimée treize années après, in-12; elle manque de simplicité & d'action, mais elle est

noblement écrite & bien versifiée : le premier Acte fut fort applaudi ; au commencement du second , le Parterre fit paroître de l'humeur : ce qui fit que le reste de la Piece ne fut pas écouté.

PSICHÉ, Tragi-Comédie-Ballet en cinq Actes , en vers libres , précédée d'un Prologue , de *Moliere* , d'abord représentée devant le Roi , au Palais des Tuileries , dans la Salle des Machines , pendant le Carnaval de 1670 , & sur le Théâtre du Palais Royal , le 11 Novembre 1672 : j'ai suivi , pour cette seconde date , les registres de la Comédie Françoisé , plus sûrs que ceux des Editeurs des Œuvres de *Corneille* , qui placent faussement cette représentation à Paris , le 24 Juillet 1671. Cette Tragédie est l'ouvrage de deux grands hommes. *Moliere* , étant pressé par les ordres du Roi , ne put mettre en vers que le premier Acte & les deux premières Scenes du second & du troisieme Acte ; *Corneille* fit le reste. La déclaration d'amour , toujours trouvée si belle , est de ce célèbre Poëte qui avoit alors soixante ans. *Quinault* composa les paroles chantantes , à la réserve de la plainte italienne , qui est de *Lully* , ainsi que la Musique de la Piece : sa premiere reprise , avec tous ses agréments , fut le premier Juin 1703. *Baron* fils joua le Rôle de l'*Amour* , & la Demoiselle *Desmares* , celui de *Psiché* ; le tout avec la plus brillante réussite.

PSICHÉ DE VILLAGE (la) , Comédie en cinq Actes , en prose , de *Guérin Detriché* , représentée le 19 Mai 1705 , non imprimée ; elle fut précédée d'un Prologue , & suivie d'un

Divertissement, dont la Musique est de *Gilliers*; elle fut imprimée chez *Ballard*. L'Auteur de cette Piece avoit épousé la veuve de *Moliere*: c'est le même Comédien dont il a été parlé à l'article de *Mélicerte*. Il ne fut pas heureux, sa Comédie ne fut jouée qu'une seule fois.

PTOLOMÉE, Tragédie de *Charenton*: on auroit dû placer cette Piece, qui n'est connue que par les Catalogues, sous l'année 1662, à l'article de *la Mort de Balthazar*, Piece imprimée du même Auteur.

PUCELLE DE DON REMY, autrement dit d'*Orléans* (Histoire de la), nouvellement départie par Actes, & représentée par Personnages, avec Chœurs des Enfants & Filles de France, & un avant-Jeu en vers, & des Epodes chantées en Musique: c'est le titre, par le Jésuite *Fronton du Duc*, né en Lorraine; donnée en 1581, imprimée dans la même année, in-4°. *Barnes* avoue dans la Préface, qu'il n'est que le Reviseur & l'Editeur de cette Piece; ce qui annonce qu'elle est d'un Anonyme: on prétend cependant qu'elle est du Jésuite qui vient d'être nommé, & que ce Poème a été imprimé à Nancy.

PUCELLE D'ORLÉANS (la), Tragédie de *Benferade*, représentée en 1640, imprimée dans la même année, in-4°; elle renferme quelques endroits passables & intéressants. *Chappuzeau*, dans son *Théâtre François*, l'attribue à *la Ménardiere*; *Boyer*, dans sa *Bibliothèque universelle*, nomme *Benferade*, & il étoit fondé.

PUCELLE D'ORLÉANS (la), Tragédie, en prose, par l'Abbé *Daubignac*, non représentée, imprimée en 1642, in-4°: elle est

traitée selon l'histoire & les regles les plus exactes du Théâtre ; mais elle n'en est pas meilleure.

PUCELLES (les deux), Tragi-Comédie de *J. Rotrou*, jouée en 1630, imprimée en 1639, in-12 : elle est irrégulière, mais assez intéressante, ce qui lui procura du succès. *Quinault* a tiré le plus grand parti de cette Piece dans sa Comédie des *deux Rivaux*.

PUDICITÉ (la), par *Sainte-Marthe*. Voyez *Isidore*.

PULCHÉRIE, Comédie héroïque en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, mise au Théâtre du Marais, le 25 Novembre 1672, imprimée en 1673, in-12. La Piece débute par des vers admirables, mais l'ensemble n'y répond pas ; le cinquième Acte est cependant bien fait & rempli d'intérêt. On prétend que l'Auteur s'est peint dans le Rôle de *Martian* ; il fut obligé de donner sa Piece aux Comédiens du Marais, quoiqu'ils ne jouissent point d'une réputation supérieure ; mais ceux de l'Hôtel de Bourgogne tenoient pour *Racine* ; & sa confiance, par cette raison, lui faisoit éviter de tomber entre leurs mains.

PUPILLE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Fagand*, représentée le 5 Juillet 1734, imprimée dans la même année, in-8° : elle eut le plus grand succès & vingt-trois représentations ; les applaudissements furent partagés entre l'Auteur & l'Acteur, qui rendirent supérieurement leur Rôle : l'on oubliera difficilement le naturel, les graces & la sensibilité avec lesquelles Mademoiselle *Gaußin* joua

le sien. La Piece fut terminée par un Divertissement , dont la Musique est du célèbre *Moret* ; elle est restée au Théâtre , où elle fait toujours le même plaisir.

PURGATOIRE (les Comédies du Paradis , de l'Enfer & du) , par l'Abbé *Balth. Grangier* , traduites du *Dantes* , mises en rimes françoises ; imprimées en 1596 & en 1597 , en trois volumes in-12. C'est un Poëme épique , & non un Ouvrage dramatique.

PYGMALION , Scene lyrique de *Jean-Jacques Rousseau* , Musique de *M. Coignet* , mise au Théâtre , pour petite Piece , le 30 Octobre 1775. Le sieur de la *Rive* rendit supérieurement le Rôle : la Demoiselle *Raucourt* , actuellement au Théâtre en 1780 , y parut en Statue , où elle reçut aussi beaucoup d'applaudissements pendant huit représentations. Cette Scene est restée au Théâtre où elle est toujours revue avec plaisir.

Q U A

QUAKERS (les) , ou *les Trembleurs* , Comédie en un Acte , en prose , par un Anonyme , non représentée , imprimée en 1732 , in-12 ; allégorique aux affaires du temps : on y trouve des Scenes aussi originales que singulieres.

QUARTIER D'HIVER (le) , Comédie en un Acte , en prose , de *Nicolas Grandyal* , entremêlée de Musique & de Danfes , représentée à Rouen en 1696 , imprimée dans cette ville en 1697 , in-12. La Piece fit plaisir & elle eut du succès.

QUARTIER

QUARTIER D'HIVER (le), Comédie en un Acte, en vers, de MM. *Brit*, *Daucour* & de *Villaret*, jouée le 4 Décembre 1744, imprimée en 1745, in-12; elle eut sept représentations, & fut trouvée très-agréable. Je n'avois point nommé les deux Auteurs qui ont eu part à cette Piece, dans la premiere édition de cet Ouvrage, ignorant s'ils trouveroient bon qu'ils fussent connus; mais ayant trouvé leurs noms dans les Ouvrages qui ont paru depuis, j'ai pensé qu'ils ne l'avoient point désapprouvé, puisqu'ils ne m'ont pas fait l'honneur de m'en parler.

QUATRE MÉDECINS (les), par *Moliere*. Voyez *Amour Médecin*, à l'A.

QUIPROQUO (le), ou *le Valet étourdi*, Comédie en trois Actes, en prose, de *Rosimont*, donnée, en 1663, sur le Théâtre du Marais, imprimée dans la même année, in-12: plaisante & comique; elle eut de la réussite, & a été souvent reprise.

QUIPROQUO (le), Comédie en un Acte, en prose, de l'Abbé *Brueys*, non représentée; imprimée en 1737, in-12: elle est passable; elle fut faite sur une aventure de *Quiproquo*, arrivée en Province, dont l'Auteur fut témoin oculaire.

QUIPROQUO (le), Comédie en trois Actes, en vers, de M. de *Morandel*, jouée le premier Octobre 1743, non imprimée; elle fut jugée trop sévèrement.

QUIXAIRE (la belle), Tragédie de *Gillet*, représentée sur le Théâtre du Marais, en 1639, imprimée en 1640, in-4°: coup

d'essai d'un jeune homme de vingt ans , qui annonça du talent. Cette Piece est tirée des *Nouvelles de Michel Cervantes*.

R A D

R A D E G O N D E , *Duchesse de Bourgogne* , Tragédie par du *Souhait* , représentée en 1599 , imprimée dans la même année , in-12 ; de l'invention de l'Auteur , ainsi que trois Pastorales allégoriques , intitulées *les diverses Loix d'Amour* , *Beauté & Amour* , *les Souhaits d'Amour* ; mais toutes ces Pieces sont froides & ennuyeuses.

R A G O T I N , ou *le Roman comique* , Comédie en trois Actes , en vers , de *la Fontaine* , représentée en 1684 , imprimée à Leyden , en 1716 , in-12 ; tirée du Roman de ce nom , de *Scarron* ; mais l'Auteur y a mal imité la bonne plaisanterie de son modele ; elle fut cependant jouée neuf fois.

R A J E U N I S S E M E N T I N U T I L E (le) , Comédie en trois Actes , en vers , par *la Grange* , donnée le 27 Septembre 1733 , imprimée dans la même année , in-12 ; elle eut sept représentations. Cette Piece remplie d'agréments , entremêlée de trois Divertissements , pensa tomber à la premiere représentation , par un tumulte occasionné par des applications relatives à l'allégorie. La jolie Fable de *Montcrif* donna à l'Auteur l'idée de cette Comédie.

R A I L L E U R (le) , ou *les Railleurs de la Cour* , Comédie en un Acte , en prose , de *Marechal* , mise au Théâtre de l'Hôtel de Bour-

gogne , en 1636 ; imprimée aux Tuileries , en 1638 , *in-4°* : plaisante ; mais mal intriguée.

R A M O N E T (lou) , ou *lou Payfan Agenez* , Pastorale en langue d'Ayen , de J. J. D. C. non représentée , imprimée en 1617 , *in-12*. C'est une Farce assez plaisante. *Beauchamps* en indique une du même titre qu'il attribue à *Coustel de Prade* , imprimée en 1701 , *in-12* , avec les suivantes : *Capiote* , *Grisoulet* & *lou Miramondo* ; les deux premières sont en Limousin.

R A M O N N E U R (le) , Comédie en cinq Actes , en prose , de *Breton de la Fond* , imprimée en 1592. *Beauchamps* apprend que cette Piece étoit connue de *Duverdier*.

R A M O N N E U R S (les) , Comédie en cinq Actes , en prose , par *le Breton*. La date de 1592 , comme la précédente , & le même nom d'Auteur ne me font pas douter que ces deux Pieces ne different que du *le* au *les* , & qu'elles n'en font qu'une. Le même Auteur a fait encore quatre Poëmes Dramatiques qui n'ont été ni joués , ni imprimés , mais qui sont en manuscrit : ce sont *Tullie* , *Charite* , ou *l'Epoleme* , tirée de *l'Ane d'or d'Apulée* , *Didon* & *Dorothee*.

R A M O N N E U R S (les) , Comédie en cinq Actes , en prose , par un Anonyme , représentée à l'Hôtel de Bourgogne , en 1620 , manuscrite ; elle est divertissante , d'un bon comique , mais trop libre pour le Théâtre.

R A M O N N E U R S (les) , Comédie en un Acte , en vers , de *Clambert* , donnée à

l'Hôtel de Bourgogne , en 1658 , imprimée en 1661 , *in-12* : foible & mal versifiée.

RAMONNEURS (les) , Comédie en un Acte , en vers , de *Villiers* , jouée en 1662 , imprimée dans la même année , *in-12* : bien plus passable que les précédentes du même nom ; elle est tirée de celle de l'Anonyme , en cinq Actes , manuscrite , représentée en 1620. L'Auteur a supprimé les Episodes , a adouci les expressions trop libres , & l'a réduite en un Acte.

RANCUNE OFFICIEUSE (la) , Comédie en un Acte , en vers , de *la Chauffée* , jouée à Berny , chez le Comte de *Clermont* , Prince du Sang , le 19 Novembre 1754 , imprimée dans les Œuvres de l'Auteur.

RAPIERE (la) , Comédie en un Acte , en prose , par *R.* jouée en société , en 1673. Cette Piece est de l'Auteur de la Piece intitulée *les Hasards du jeu de l'Ombre* , donnée en 1675.

RAPINIERE (la) , ou l'*Intéressé* , Comédie en cinq Actes , en vers , sous l'anagramme de *Barquebois* , représentée le 4 Décembre 1682 , imprimée en 1683 ; le comique passable dut son succès aux allusions qu'on crut y trouver ; elle eut dix-huit représentations , malgré la forte cabale ligüée pour la faire tomber. Le vrai nom de l'Auteur de cette Piece est *Jac. Robbé*.

RASOIR DES ORNEMENTS MONDAINS (le petit) , Tragédie de *Bosquier* , non représentée , imprimée à Mons , tirée du Cabinet de feu *M. de Bombarde*. L'Auteur de cette Piece singulière

étoit Minime de Saint Omer , très - savant & Professeur de Théologie à Ath. Il a fait plusieurs autres Ouvrages estimés des Savants.

RAVISSEMENT DE CÉPHALE (le) , Tragi-Comédie , précédée d'un Prologue , entremêlée de Danfes , ornée de machines , par *N. Chretien des Croix* , jouée à Florence , aux noces royales du Souverain , en 1608 , imprimée à Rouen , en 1609 , *in-12*.

RAVISSEMENT DE L'HÉLENE D'AMSTERDAM , Comédie , jouée dans cette Ville , en 1683 , imprimée avec des Estampes , en Hollande , l'année suivante. On ignore le nom de l'Auteur.

REBELLES (les) , Tragédie en quatre Actes , en vers , dédiée à la Reine , par l'Anonyme *P. D. B.* mise au Théâtre en 1622 , imprimée dans la même année , *in-8°* ; où , *sous les noms feints , on voit leurs conspirations , machines , monopoles , assemblées , intrigues découvertes & rebellion* : c'est la suite du titre. Cette Piece est singuliere , & point mauvaise pour le temps. Il y en a une seconde de ce titre , imprimée en 1628 , *in-8°* , à la différence qu'on y désigne par des parentheses , les sieges de la Rochelle & de Montauban. C'est sans doute une réimpression de la Tragédie qui est le sujet de cet article.

REBELLION DES GRENOUILLES CONTRE JUPITER (la) , Tragi-Comédie en quatre Actes , en vers , avec un argument , par un Anonyme , imprimée sans date , *in-8°*. Cette Piece est très-rare. On la soupçonne imprimée en 1622 , *in-4°*.

RÉCONCILIATION NORMANDE (la) ,

ou le *Procès de Famille*, Comédie en cinq Actes, de *Dufresny*, représentée le 7 Mars 1719, imprimée dans la même année, in-12 : divertissante, remplie de faillies, mais l'intrigue embrouillée & décousue ; il s'y trouve cependant des Scenes charmantes. Son premier titre dans sa nouveauté étoit le second ; restée au Théâtre, où elle fait toujours plaisir. Outre les Pièces de l'Auteur portées dans ce *Dictionnaire*, les suivantes, qui n'ont été ni représentées, ni imprimées, font partie de ses Ouvrages : le *Portrait*, en un Acte ; les *Domino*, en un Acte ; le *Valet Maître*, en cinq Actes, en vers. Voyez *Joueuse*, à l'J.

RÉCONCILIATION (la Nouvelle), Comédie en un Acte, en prose, par M. *Prevost*, jouée à Luneville avec succès le 11 Octobre 1758, imprimée en 1759, in-12.

RECONNUE (la), Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, de *Remi Belleau*, donnée en 1564, imprimée en 1585, in-12 : Pièce singulière faite sur une histoire du temps.

RÉCRÉATIFS (les Amours), Comédie très-élégante, en laquelle sont contenues celles d'*Erostrate*, fils de *Philogone* & de la belle *Poïrinne*, fille de *Damon*, imprimée en vers françois, à Paris, en 1545, in-4°.

RÉFORME DU ROYAUME D'AMOUR (la), Pastorale contenant quatre Intermedes en prose, par *Dalibray*, jouée en 1634, imprimée dans la même année, in-8°. Les titres de ces Intermedes sont la *Jalousie*, les *Pleurs*, les *Soupirs* & le *Cachot*.

REFUS (l'Heureux), Comédie en un Acte,

en prose, par M. *Drigas*, jouée en société à Lyon, imprimée dans cette Ville, en 1765, in-12; elle n'est pas sans mérite.

RÉGALS DES COUSINS ET DES COUSINES (les), Comédie en un Acte, en vers, de *Brecourt*, donnée, dit M. *de Léry*, dans son *Dictionnaire*, en 1674. Ce ne peut être que de *Maupoint* qu'il ait tiré cet article; dont aucun Ecrivain du Théâtre n'a parlé.

RÉGULUS, Tragédie de *Baubreuil*, donnée à Limoges, en 1582, imprimée dans cette Ville & dans la même année, in-12, tirée du quatrième Livre de *Paul Orose*, chap. 7 & 8, & du second Livre d'*Europe*: médiocre & mal versifiée.

RÉGULUS, Tragédie de *Pradon*, mise au Théâtre le 4 Janvier 1688, imprimée en 1700, in-12; elle eut vingt-huit représentations & le plus grand succès. L'exposition du sujet en est bien faite, le quatrième Acte intéressant, & le dernier passable. Elle fut reprise le 25 Juin de la même année, & fut encore jouée quatre fois. Elle a resté au Théâtre pendant plusieurs années.

RÉGULUS, Tragédie du Jésuite *la Sante*, jouée au Collège de Louis-le-Grand, le 7 Août 1737; elle eut beaucoup de succès.

RÉGULUS, Tragédie de M. *Dorat*, en trois Actes, en vers, représentée le 31 Juillet 1773; elle eut du succès, & fut jouée treize fois. Cette Pièce avoit été imprimée avant ses représentations.

REINÉ (le Triomphe de Sainte), Tragédie, par *Dargicourt*, indiquée dans les anciens Catalogues, sous l'année 1691.

REINE D'ALISE (le Martyre de Sainte), de *Charles Ternet*, jouée en 1682, imprimée dans la même année, in-8° : bonne pour être représentée dans des Couvents.

REINE (Sainte), ou *la Victoire spirituelle de la glorieuse Sainte Reine*, remportée sur le *Tyran Alibre*, Tragédie Sainte en trois Actes : c'est le titre. Cette Piece est de *Blaisebois* ; elle a été jouée & imprimée à Autun, en 1686, in-4°.

REINE D'ALISE (le Martyre de Sainte), Tragédie d'un Anonyme, imprimée en 1687, in-8°. L'Auteur étoit un Religieux de l'Abbaye de Flavigny, à Châtillon-sur-Seine. Cette Piece fut réimprimée en 1722, in-8°.

RÉJOUISSANCES DES HARANGÈRES DES HALLES DE PARIS (les), Farce en prose, d'un Anonyme, entre *Pernelle Barbe & Lambin*, sur la réconciliation des Princes, en 1614, in-8°.

RÉJOUISSANCES PUBLIQUES (les), ou *le Gratis*, Comédie en un Acte, en prose, par les Comédiens du Roi *G. L. T. L. A.*, représentée le 18 Septembre 1729, non imprimée, avec un Divertissement, dont la Musique est de *Grandval le pere*, à l'occasion de la Naissance de *M. le Dauphin*.

RENAUD ET ARMIDE, Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, représentée le 31 Juillet 1686 ; imprimée en 1697, in-12 : foible, mais assez bien écrite.

RENCONTRE (la), Comédie de *Jodelle*, représentée à Paris, à l'Hôtel de Rheims, devant le Roi *Henri II*, en 1552. Voici ce que

Pasquier rapporte à l'occasion de cette Piece , qui n'a été imprimée qu'en 1574, in-4° : « La » *Rencontre* , ainsi appelée , parce qu'au gros » de la mélange , tous les personnages s'étoient » trouvés pêle-mêle casuellement dans une » maison , démêlée par la clôture du jeu ». Elle n'a point été imprimée. Voyez *Beauchamps* , Tome I , page 404 ; & *Eugene* , dans ce *Dictionnaire* , à l'E.

RENCONTRE IMPRÉVUE (la) , Comédie en un Acte , en prose , de l'*Affichard* , donnée le 14 Octobre 1735 , non imprimée ; elle ne fut jouée qu'une fois , avec les *Acteurs déplacés* , du même Auteur , & fut précédée d'un Prologue. Voyez *Acteurs déplacés*.

RENCONTRE (l'heureuse) , Comédie en un Acte , en prose , par les Dames *Rosier* & *Chaumont* , jouée le 7 Mars 1771 ; elle eut cinq représentations , non imprimée.

RENDEZ-VOUS (le) , Comédie en un Acte , d'un Anonyme , jouée le 18 Mai 1683 , après la Tragédie d'*Othon*. Cette Piece n'eut que deux représentations , & n'est connue que par les registres du Théâtre François.

RENDEZ-VOUS (le) , ou l'*Amour supposé* , Comédie en un Acte , en vers , de *Fagand* , représentée le 27 Mai 1733 , imprimée dans la même année , in-8° ; elle eut douze représentations. C'est la première Piece de l'Auteur : l'intrigue en est jolie ; elle eut du succès , & est restée au Théâtre.

RENDEZ-VOUS DES TUILERIES (le) , Comédie en cinq Actes , en vers , par *Raiffi-*

guyer, donnée en 1635. Je ne l'ai point trouvée imprimée.

RENDEZ-VOUS, DES TUILERIES (le), ou *le Coquet trompé*, Comédie en trois Actes, en prose, précédée d'un Prologue, par *Baron*, jouée le 3 Mars 1685, imprimée en 1686, in12; elle eut dix représentations. Elle n'a point d'intrigue, mais les caracteres en sont originaux, plaisants, & le dialogue vif & comique.

RENNIO ET ALINDE, ou *les Amants sans le savoir*, Comédie de M. de la Place, représentée en société, en 1760 & 1761, imprimée dans le *Mercur de France* de Septembre de l'année 1763: très-agréable. Elle est imitée d'une Piece Angloise intitulée *Edgar & Emmeline*.

REPENTIR AMOUREUX (le), Eglogue en cinq Actes, en vers & en prose, avec un Prologue, par *Roll. Dujardin*, donnée en 1590, manuscrite, traduite de l'Italien, dédiée à la Maîtresse de l'Auteur. Elle fut d'abord représentée à Tours. J'ai vu cette Piece manuscrite dans le Cabinet de feu M. de Bombarde. On a encore de *Dujardin* une Comédie intitulée *les Aveugles d'Epicure*.

REPENTIR (le), Comédie en un Acte, en vers, de l'Anonyme M. L. D. S. F., non représentée, imprimée en 1751, in-8°: bien des Amateurs la connoissent & en disent du bien.

RÉPÉTITION (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Baron*, jouée, sans être annoncée ni affichée, le 10 Juillet 1689, non imprimée: elle eut onze représentations, & n'est connue que par les registres du Théâtre François.

RÉPÉTITION INTERROMPUE (la),

Comédie en un Acte, en prose, par *Ciseron de Rival*, frere d'un homme de Lettres, aussi estimable qu'éclairé ; représentée en société, à Lyon, en 1749, non imprimée.

RÉSOLUTION PERNICIEUSE (la), Tragédie, de *Charpentier*, en cinq Actes, en vers & en prose, non représentée ni imprimée. *Beauchamps* nous apprend qu'elle étoit dans le Cabinet de feu M. de *Bombarde* : je l'y ai vue en manuscrit, non achevée.

RESSOURCE ET LE CAPRICE (la), Prologue en vers, de *Mascrier*, composé pour une reprise de la *Sœur ridicule* ; donné le premier Octobre 1727, imprimé en 1732, in-12 : elle ne réussit pas, & ne parut qu'une seule fois. Voyez *Sœur ridicule*, de *Montfleury*.

RETOUR DU BON TEMPS (le), Poème dramatique, sans distinction d'Actes ni de Scenes, par un Anonyme. (le Comte de *Mouchy*), exécuté, avec un Ballet, à l'entrée de M. le Prince à Dijon, le 3 Octobre 1632 ; imprimé dans la même Ville & dans la même année.

RETOUR DE CLIMENE (le), Pastorale en un Acte, en vers, par *Fontenelle*, imprimée dans la dernière édition de ses Œuvres, Tome X.

RETOUR DE L'OMBRE DE MOLIERE (le), Prologue par l'Abbé de *Voisenon*, représenté, avant l'*Ecole du Monde*, le 21 Novembre 1739, imprimé en 1740 in-8° : on le trouva bien écrit ; il fut donné six fois. Voyez *Ecole du Monde*.

RETOUR DE JACQUES II, ROI D'ANGLE-

TERRE, A PARIS (le), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, non représentée, imprimée à Cologne, en 1694, in-12; à Paris, en 1696, in-12: Piece allégorique à l'Histoire de ce Roi.

RETOUR DES OFFICIERS (le), Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement, dont la Musique est de *Gilliers*, par *Dancourt*, mise au Théâtre le 19 Octobre 1697, imprimée dans la même année, in-12: elle est bien foible d'intrigue, mais fort plaisante; elle est restée assez long temps au Théâtre.

RETOUR IMPRÉVU (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Regnard*, représentée le 11 Février 1700, imprimée dans la même année, in-12; elle est tirée de *Mostellaria* de *Plaute*: divertissante & d'un bon comique. *P. Larrivey* a fait usage de ce sujet dans sa Comédie des *Esprits*; & *Montfleury* l'a employé pour le premier Acte de son *Comédien Poète*. Outre les Pieces connues de *Regnard*, il est encore l'Auteur d'une Tragédie intitulée *Sapor*, qui avoit été reçue par les Comédiens, & qui n'a pas été achevée ni représentée, mais qui est imprimée dans ses Œuvres en 1731, in-12, avec les *Souhais*, Comédie en un Acte, en vers, qui n'a pas non plus été jouée.

RETOUR SUR SOI-MÊME (le), par la *Chaussée*. Voyez *Ecole de la Jeunesse*, à l'E.

RETRAITE DES AMANTS (la), ou le *Débauché converti*, Tragi-Comédie, précédée d'un Prologue & d'un Epilogue à la maniere des Anciens, par *Sainville*, non représentée: manuscrit très-rare; il étoit dans le

Cabinet de Madame la Comtesse de *Verne*, avant sa mort.

RÉVEIL D'EPIMÉNIDE (le), Comédie en trois Actes, en vers, & Prologue de *Philippe Poisson*, représentée le 7 Janvier 1735, imprimée dans la même année, in-12 : elle est froide & bien foiblement écrite. Le Président *Hainault* a composé une Comédie sous ce titre ; elle est imprimée dans le premier Tome des *Mémoires de la Société Royale des Sciences & des Belles-Lettres de Nancy*, en 1755, in-8°.

RÉUNION DES AMOURS (la), Comédie héroïque en un Acte, en prose, par *Marivaux*, mise au Théâtre le 5 Novembre 1731, imprimée en 1733, in-12 : allégorie spirituelle. Les Demoiselles *Gauffin & Dangeville* y jouèrent à ravir les Rôles des deux Amours. Cette Piece fut jouée neuf fois.

RÉVOLUTION DU PORTUGAL, ou les *Lusitains*, Tragédie par M. *Sixte*, représentée à Berlin, imprimée, sans nom d'Imprimeur, dans cette Ville, en 1753, in-12 de 108 pages ; elle est tirée des *Révolutions du Portugal*, de l'Abbé de *Vertot* : la Poésie aussi mauvaise que la Piece, nulle action ; tout se passe en harangues, en récits, & tous les personnages sont des conjurés, il n'en est aucun d'Espagnols.

RHADAMISTE ET ZÉNOBIE, Tragédie de *Crébillon*, représentée le 12 Janvier 1711, imprimée dans la même année, in-12 : elle eut trente représentations. La réussite de cette Piece fut si brillante, qu'il en fut imprimé deux éditions huit jours après, & deux autres dans le

cours de cette même année : elle fut reprise le 15 Mai suivant avec un égal succès ; elle est tirée du Roman de *Bérénice*, que l'on a toujours cru du même Auteur, il est si rare qu'on ne le trouve plus. Cette Tragédie est restée au Théâtre ; il y a quelques années qu'on ne la jouoit plus si souvent ; les Amateurs du Théâtre en soupçonnoient la raison, elle n'existe plus : depuis quelques mois, elle a été reprise plusieurs fois.

RHODES SUBJUGUÉE, Tragédie de *Borée*, non représentée, imprimée en 1627, in-8° : c'est la première Piece de l'Auteur ; elle contient l'Histoire du Siege de Rhodes par le Duc de Savoie. Il s'en faut tout que cet essai soit un chef-d'œuvre.

RHODIANE (la), ou *la Cruauté de Soliman*, Tragédie par *Mainfray*, donnée en 1620, imprimée en 1621, in-16 : elle est mal conduite & foiblement versifiée. Voyez *Perside*.

RICHARD MINUTOLO, Comédie en un Acte, en prose, par *Houdart de la Motte*, jouée le 11 Mai 1726, avec *le Talisman* & *le Magnifique* : elle est très-foible. Voyez *Italie galante*.

RICHE IMAGINAIRE (le), Comédie du Jésuite *du Cerceau*, jouée dans son Collège, non imprimée.

RICHE MÉCONTENT (le), ou *le Noble imaginaire*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Chappuzeau*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1682, imprimée dans la même année, in-12 ; la même que *le Partisan dupé*, du même Auteur, imprimée sous ce titre en 1677 : elle est mal

faite, & peu divertissante. Outre les Pièces connues de ce Poëte, on lui attribue encore une Tragédie sans date, intitulée *Ametzar*, ou les *Amis ennemis*.

RICHE (le Pauvre), Comédie en trois Actes, en prose, d'un Anonyme, représentée en 1714, imprimée dans la même année, *in-8°*, à Valenciennes, où elle a été jouée pour la première fois.

RICHE (la Mort burlesque du mauvais), Tragédie historique à dix-huit personnages, par *Des-Isles-le-Bas*, jouée & imprimée à Rouen, en 1700, *in-12*.

RICHE VILAIN, par *Chappuzeau*. Voyez *Dame d'intrigue*.

RICHELIEU (le Cardinal), Tragi-Comédie en cinq Actes, en prose, d'un Anonyme, non représentée, imprimée sans date, *in-4°* : mauvais libelle allégorique, ainsi que deux autres Comédies, au nom de ce grand homme, enfantées par l'envie & la malignité.

RIDICULES (les Amants), par *Legrand*. Voyez *Amants ridicules*.

RIVAL APRÈS SA MORT (le), Comédie. Les Catalogues indiquent cette Pièce sous ce titre, & une seconde sous celui de *Rival encore après sa mort*. Toutes les deux imprimées en 1658, *in-8°*; ce qui annonce qu'il n'y en a qu'une, & qu'elle est très-rare, puisque jusqu'ici l'on n'en fait pas davantage, malgré tant de recherches & de soins.

RIVAL DE SON MAÎTRE (le), Comédie en cinq Actes, d'un Anonyme, représentée le 25 Avril 1687, non imprimée; elle

eut sept représentations. Voilà tout ce que les registres du Théâtre François nous en apprennent.

RIVAL DE LUI-MÊME (le), ou *la Fête interrompue* ; Comédie , par *la Chauffée* , en un Acte , en vers , jouée le 20 Avril 1746 , imprimée dans la même année , in-12 ; elle n'eut que quatre représentations : cependant elle a des endroits très-agréables , & elle est bien conduite ; elle est imprimée avec un Prologue dont les Comédiens n'ont pas fait usage. Cette Piece est tirée d'une des Lettres Turques de feu *Saint-Foix* ; elle mérite d'être reprise.

RIVAL ENCORE APRÈS SA MORT (le), Comédie par un Anonyme , donnée en 1658 , imprimée dans la même année , in-8°. Je ne l'ai point trouvée portée sur les registres du Théâtre François : très rare.

RIVAL (l'Ombre de son) , Comédie en un Acte , en vers libres , de *Cronier* , donnée à la Haye en Hollande , en 1680 , imprimée en 1681 , in-12. Cette Piece à sa première représentation fut entremêlée de Chants & de Danfes.

RIVAL SECRETAIRE (le) , Comédie en un Acte , en vers , avec un Prologue , par M. P. *Rouffeau* , jouée le 12 Novembre 1737 , imprimée en 1738 , in-8° ; elle fut représentée avec l'*Accommodement imprévu* & l'*Heure du Berger* ; elle eut six représentations & le Prologue fut fort applaudi. L'Auteur ayant gardé l'Anonyme , elle fut attribuée à MM. *Parmenier de Pontault* , de *Boysard* & *Deshayes*.

RIVAL SUPPOSÉ (le) ; Comédie en un Acte , en prose , de *Saint-Foix* , mise au Théâtre

Théâtre le 15 Octobre 1749 , imprimée en 1750 , in-12 ; elle fut donnée avec la *Colonie*, du même Auteur ; mais toute bien écrite qu'elle est , l'Auteur la retira , après la première représentation.

RIVALE D'ELLE-MÊME (la) , par *Boissy*. Voyez *Amant de sa Femme*.

RIVALE SUIVANTE (la) , Comédie en un Acte , en vers , de M. P. *Roussseau* , représentée le 5 Août 1747 , imprimée dans la même année , in-8° ; elle eut six représentations , & fut donnée avec les *Confidences réciproques* & le *Plaisir*. C'est la première Pièce de l'Auteur.

RIVALES (les) , Comédie en cinq Actes , en vers , par *Quinault* , jouée en 1653 , imprimée en 1661 , in 12 ; quoique médiocre , elle eut un grand succès. C'est la première Pièce qui a donné lieu à l'usage par lequel les Auteurs ont part aux représentations de leurs Ouvrages , dans leur nouveauté. Les Comédiens avant ce temps les achetoient , & les payoient à proportion de la réputation de celui qui les présentait. Ils avoient accordé cent écus pour les *Rivales* de *Quinault* , parce qu'ils croyoient cette Comédie de *Tristan*. Celui-ci leur ayant avoué quelques jours après qu'elle étoit d'un jeune homme , ils se rétractèrent & n'en voulurent payer que cinquante. *Tristan* , qui s'intéressoit pour *Quinault* , ne put se résoudre à la donner à un prix aussi médiocre. Il leur proposa d'accorder à l'Auteur le neuvième de la recette , tant qu'on joueroit de suite la Pièce ; le marché fut accepté ; & de-

puis ce temps cet usage s'est conservé.

RIVAUX AMIS (les), Comédie en cinq Actes , en vers , de *Boisrobert* , représentée en 1638 , sous le nom de *Jean Beau-douin* ; imprimée dans la même année , in-8° : chargée de trop d'événements ; elle n'eut pas de succès.

RIVAUX INDISCRETS (les), Comédie en trois Actes , en vers , par *du Béry* , jouée en société à la Haye , en 1738 , imprimée dans la même ville , in-12 , chez *Vandole*.

RIVAUX (les véritables Freres), Tragi-Comédie d'*Urbain Chevreau* , donnée par la Troupe Royale le 4 Août 1641 , imprimée dans la même année , in-4° : ennuyeuse. Outre les Pièces imprimées de l'Auteur , il a fait encore la Tragédie d'*Hidaspe* , mais on n'a aucune certitude qu'elle ait été imprimée.

RIVAUX (les trois Freres), Comédie en un Acte , en vers , par *Lafond* , représentée le Vendredi 4 Août 1713 , imprimée dans la même année , in-12 : plaisante , d'un bon comique ; restée au Théâtre , où elle est peut-être jouée un peu trop souvent.

RIVAUX D'EUX-MÊMES (les), Comédie en un Acte , en prose , par un Anonyme , donnée le 27 Août 1714 , non imprimée ; elle fut jouée après la Tragédie des *Coups de l'Amour & de Fortune* , & n'eut que trois représentations.

RIVAUX (les trois), Comédie en cinq Actes , en vers , d'un Anonyme , jouée le 4 Février 1743 ; elle eut six représentations , non imprimée ; elle fut attribuée au Médecin

Collet & à *M. Saurin*. J'en connois l'Auteur ; mais ne s'étant pas fait connoître, nul Ecrivain ne l'ayant nommé, il convient que je garde le silence.

RODOGUNE, *Princesse des Parthes*, Tragédie de *Corneille*, mise au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1644, imprimée dans la même année, in-4° : l'un des chef-d'œuvres de *Corneille* qui eut la plus brillante réussite, & qui en aura tant que le Théâtre fera à la mode. Le cinquieme Acte est de la plus grande beauté ; c'étoit de tous ses Ouvrages celui pour lequel ce grand homme avoit le plus de prédilection, Elle est restée au Théâtre, où elle fait toujours l'admiration des Connoisseurs.

RODOGUNE, Tragédie par *G. Gilbert*, représentée en 1644, imprimée en 1647, in-4° : mauvaise imitation des quatre premiers Actes de la précédente, occasionnée par l'infidélité d'un ami de *Corneille*, à qui ce grand homme avoit lu sa Tragédie : malheureusement pour *Gilbert*, la mémoire manqua au cinquieme Acte à celui qui l'avoit d'abord si bien servi pour les quatre premiers ; ce qui fit qu'étant forcé de recourir à son propre génie, le dernier parut trop détestable, pour qu'on fît grace aux beautés d'emprunt de ceux que le Public avoit d'abord tant applaudis.

RODOMONTADE (la), Tragédie de *Bauter*, donnée en 1605, imprimée dans la même année, in-8°, tirée de l'*Arioste* : on ne peut pas plus foible ; elle a été imprimée avec la *Mort de Roger*, Tragédie du même Auteur, qui sert de suite à la *Rodomontade*, & avec

les Amours de Catherine Scelles, sa Maîtresse, qui avoit la voix admirable, & jouoit parfaitement du luth, sous le nom de *Méliglosse*. Ces Pièces ont été réimprimées depuis en 1719 & 1720, in-8°, à Troyes en Champagne.

RODOMONTADE (la), Tragédie par un Anonyme, jouée en 1613, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Pièce est peu connue & fort rare.

RODOPE, Comédie-Ballet en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue, par *Autreau*, non représentée, imprimée en 1735, in-12. Elle étoit destinée pour l'Opéra, ce qui n'eut pas lieu.

ROGER (la Mort de), Tragédie de *Bauter*, représentée en 1605, imprimée dans la même année, in-8°, avec cinq anciennes Pièces dans un vieux Recueil du Théâtre François, en 1724; sous le nom de *Méliglosse*, anagramme de *Bauter*.

ROLAND LE FURIEUX, Tragédie de *Mairet*, représentée en 1635, imprimée en 1640, in-4°; tirée de l'*Arioste*, où se trouve l'Épisode de *Zerbin* & d'*Isabelle*: romanesque, & foiblement versifiée; il s'y trouve cependant quelques endroits passables.

ROMÉO ET JULIETTE, Tragédie de *la Gambe*, dit *Châteauvieux*, jouée en 1580. Cette Pièce est à peine connue; aucunes de celles de cet Auteur n'ont été imprimées.

ROMÉO ET JULIETTE, Tragédie de *M. Ducis*, mise au Théâtre le 22 Juillet 1772; elle fut jouée dix-neuf fois avec le plus grand succès: restée au Théâtre, où l'on en atten-

doit la reprise avec impatience ; elle le fut enfin le 31 Octobre 1777 , suivie du *Tuteur* , avec la plus brillante réussite.

ROMAN DU MARAIS (le) , Comédie de *Claveret* , non représentée , imprimée en 1631 : très-rare.

ROME SAUVÉE , Tragédie de *Voltaire* , représentée le 24 Février 1752 ; elle fut jouée onze fois avec succès. On trouva dans cette Piece une grandeur & une force dignes du célèbre Auteur de la *Henriade* & de *Mahomet*. On assure qu'elle doit être reprise incessamment avec des corrections. On a sur-tout admiré dans cette Tragédie , la vérité avec laquelle il a peint les temps & les personnages du siècle dans lequel l'action s'est passée. Elle avoit été représentée en 1750 , à Sceaux , chez Madame la Duchesse du Maine , le 22 Juin , & dans laquelle l'Auteur joua le Rôle de *Cicéron* , où il reçut , ainsi que cette belle Piece , des applaudissements réitérés & justement mérités , d'une assemblée brillante , composée de personnes de goût.

ROMULUS , Tragédie de *Lamotte* , jouée le 8 Janvier 1722 , imprimée dans la même année , in-8° ; elle eut vingt-&-une représentations & beaucoup de succès. Avant que cette Piece eût été mise au Théâtre , on n'étoit dans l'usage de donner une petite Piece après une grande , qu'après la huitième ou dixième représentation. Aucun Auteur jusques-là n'avoit osé y contrevenir , dans la crainte de faire penser qu'il se défoit de son Ouvrage. *Lamotté* , plus hardi , en fit jouer une après sa Tragédie

dès le premier jour , & depuis ce temps-là son exemple a toujours été suivi.

ROQUE-FEUILLE, ou le *Docteur extravagant* , Farce de Nanteuil. Voyez *Docteur extravagant*. Outre les Pièces de ce Comédien de la Reine , placées à leurs lettres , dans ce *Dictionnaire* , il est encore l'Auteur des *Brouilleries nocturnes* , & du *Campagnard dupé* , Comédies jouées , mais non imprimées.

ROSÉIDE, Comédie en cinq Actes , en vers , de M. *Dorat* , donnée le 2 Octobre 1779 , suivie de la *Sérénade* ; elle est très-bien faite ; interrompue à la huitième représentation , par l'indisposition d'un Acteur. Elle sera reprise incessamment.

ROSÉLIE, ou le *Dom Guillot* , Comédie en cinq Actes , en vers , par *Dorimont* , représentée en 1661 , imprimée dans la même année , in-12 ; d'autres Ecrivains portent la date en 1641 , mais ils se sont mépris : médiocre , mais assez bien intriguée.

ROSEMONDE, Tragédie de *Balth. Baro* , donnée en 1649 , imprimée en 1652 , in-4° : tous les personnages y font horreur , & la Pièce est aussi mauvaise qu'elle est noire.

ROSILÉON (les Aventures de) , Pastorale en cinq Actes , en vers , par *Pichou* , représentée en 1629 , tirée de l'*Astrée*. On trouve un grand éloge de cette Pièce dans la Préface que le Médecin *Isnard* , ami de l'Auteur , a mise à la tête de sa *Philis de Scyre* , de *Pichou*. Quoiqu'on n'ait aucune certitude que la Pastorale qui fait la matière de cet article , ait été imprimée , il semble sous-entendu , par le compte que rend

Isnard dans la Préface qu'on vient de citer, qu'elle l'étoit de son temps.

ROXANE, Tragédie de *Desmarets*, jouée en 1639, imprimée en 1640, in-4° : foible en tout point. La tradition apprend que l'Auteur de cette Piece, dévoué au Cardinal de *Richelieu*, n'en étoit que le prête-nom, & que l'Eminence l'avoit composée. Elle ajoute que l'Abbé d'*Aubignac*, qui l'ignoroit, ayant lancé une critique amere contre cette Tragédie, le Cardinal, pour l'en punir, l'empêcha, par son crédit, d'être admis à l'Académie Française, où il avoit parole d'être nommé à la premiere place vacante.

ROXANE (la Mort de), Tragédie, par l'Anonyme *J. M. S.*, donnée en 1647, imprimée en 1648, in-4°. Cette Piece eut du succès; elle est tirée du dernier Livre de *Quint-Curce*; médiocre, mais le cinquieme Acte est intéressant & bien écrit.

ROXELANE, Tragédie, par *Desmares*, mise au Théâtre en 1643, imprimée dans la même année, in-8°. Le Rôle de *Roxelane* a de la dignité & est bien soutenu. L'Auteur de cette Piece, qui eut beaucoup de succès, étoit Secrétaire des Commandements de *M. le Prince*; ce qui y contribua peut-être autant que le mérite de la Tragédie, qui est assez foible.

ROY FRANC-ARBITRE (Tragédie du), nouvellement traduite de l'Italien en François : c'est le titre. Voyez *Tragédie*, au T.

ROY DE COCAGNE (le), par *Legrand*. Voyez *Cocagne*, au C.

ROYALES COUCHES (les), Eglogues à
Dd iv

plusieurs personnages, de *Cl. Garnier*, mise au Théâtre en 1604, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece fut composée pour célébrer la Naissance de M. le *Dauphin* & de *Madame*.

ROYAUTÉ (la), Tragédie, par un Anonyme, jouée sur le Théâtre de la France, par le Cardinal *Mazarin*; ou plutôt, Argument de cette Tragédie imaginaire en cinq Actes : c'est le titre de ce Libelle allégorique au ministère de cette Eminence; non représentée, imprimée en 1651, in-4°.

RUE MERCIERE (la), ou *les Maris dupés*, Comédie en un Acte, en vers, par *Legrand*, représentée à Lyon, en 1694, imprimée en 1695, in-12, dans le premier Tome de son *Théâtre*. *La Répétition de Thésée*, & *la Fille Précepteur*, Comédies du même Auteur, ont été aussi jouées dans cette Ville, mais non imprimées.

RUE SAINT-DENIS (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Champmêlé*, jouée le 17 Juin 1682, imprimée dans la même année, in-12 : foible, remplie de quolibets & de mauvaises pointes; elle fut cependant jouée huit fois.

RUPTURE (la), ou *le Mal-entendu*, Comédie en un Acte, de *Madame Delorme*, représentée le 23 Novembre 1766, non imprimée. La Dame Auteur retira sa Piece après la première représentation; elle se pressa trop, elle en auroit eu plusieurs.

RUSE INUTILE (la), Comédie en un Acte, en vers, de M. *Pierre Rouffeau*, donnée

le 6 Octobre 1749 , imprimée dans la même année, *in-12*. Cette Piece fut jouée avec succès pendant le Voyage de Fontainebleau : ce qui fit qu'elle n'eut que sept représentations.

RUSES D'AMOUR (les), Comédie en trois Actes, en vers, par *Poisson* le fils, mise au Théâtre le 30 Avril 1736, imprimée dans la même année, *in-12* : médiocre, l'intrigue commune ; elle fut d'abord mal reçue ; l'Auteur y ayant fait quelques changements & des corrections, le Public, plus indulgent, y applaudit, & elle fut jouée dix fois avec succès. La dernière reprise de cette Piece, sans être annoncée, est du Dimanche 3 Janvier 1780, précédée du *Mercur Galant* ; elle a été revue avec plaisir,

S A B

SABINUS, Tragédie de *Passerat*, non représentée, imprimée à Bruxelles, avec les autres Pieces de l'Auteur, en 1695, *in-12*. Voyez *Feint Campagnard* (le).

SABINUS ET EPONINE, Tragédie de *H. Richer*, donnée le 29 Décembre 1734, imprimée en 1735, *in-8°*. La première représentation en fut si tumultueuse, que l'Auteur fut obligé de la retirer pour y faire des corrections, & elle fut reprise huit jours après. Le jeu des Acteurs & quelques beaux endroits soutinrent cette Piece pendant huit représentations.

SAC DE CARTHAGE (le), Tragédie en prose de *Laferre*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1642, imprimée dans la même année, *in-4°* : l'une des plus passables de l'Auteur.

SACRIFICE D'ABRAHAM (le), Tragédie de *Beze*, donnée en 1550, imprimée en 1552, in-8° ; elle est séparée en pauses, avec des Chœurs, précédée d'un Prologue & d'un Epilogue. Le sujet en est grand & fortement rendu.

SACRIFICE D'ABRAHAM (le), Tragédie d'un Anonyme, non représentée, imprimée à Troyes, en 1637, in-8°.

SACRIFICE D'ABRAHAM (le), Tragédie en trois Actes, en vers, par *Dumoret*, représentée à Toulouse, en 1699, imprimée dans la même année, in-12 : bonne pour être jouée dans des Couvents.

SACRIFICE D'ABRAHAM (le), Tragédie de *Pechantré*, donnée au College d'Harcourt, en 1703 ; c'est tout ce qu'on en fait.

SAGE ÉTOURDI (le), Comédie en trois Actes, en vers, de *Boissy*, jouée le 25 Septembre 1745, imprimée dans la même année, in-12 ; elle n'eut que sept représentations : au dire des Connoisseurs, elle en méritoit davantage. Cette Piece avoit été déjà mise au Théâtre le 3 Mars 1741, sans aucun succès, sous le titre de *l'Indépendant* ; l'Auteur voulant en tirer parti, y fit quelques changements, & la redonna sous le nouveau nom où elle est ici placée ; ce qui lui valut six représentations de plus.

SAGE JALOUX (le), Tragi-Comédie en prose, par un Anonyme, représentée & imprimée en 1648.

SAGE VISIONNAIRE (le), Comédie d'un Anonyme *L. B. D. G.*, jouée en 1647.

SAINT ALEXIS, ou *l'Illustre Olympe*, Tragédie, par *Desfontaines*, mise au Théâtre en

1645 , imprimée dans la même année, *in-4°* : mauvaise , merveilleuse , mais chargée de trop d'événements.

SAINT CLOUD, Tragédie avec des Chœurs, par *Jean Heudon*, jouée en 1579 ; elle est aussi indiquée sous le nom de *Saint Clovaud*.

SAINT CRISTOPHE, Tragédie, par *Chevalet*, jouée dans un Couvent, en 1530, imprimée en 1730, *in-4°*.

SAINT DÉNICÉ (le), ou *la Banqueroute des Marchands de Miracles*, Tragédie allégorique, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1732, *in-12* ; fort rare.

SAINT EUSTACHE, par *Boissin-Gaillardon*. Voyez *Eustache*, à l'E.

SAINT EUSTACHE, par *Desfontaines*. Voyez *Eustache*, *ibid.*

SAINT EUSTACHE, par *Balth. Baro*. Voyez *Eustache*, *ibid.*

SAINT GERVAIS (le Martyre de), Tragédie, par *François Chevreau*, donnée & imprimée en 1637, *in-4°*.

SAINT GERVAIS, Tragédie, par l'Abbé *Cheffaut*, habitué de cette Paroisse, représentée en 1670, imprimée en 1673, *in-8°*. Voyez *Gervais*.

SAINTE AGNÈS, Tragédie, par *Troterel*, donnée & imprimée en 1618.

SAINTE ALDEGONDE, Tragédie, par *Jean d'Ennetieres*, en 1645, *in-8°*.

SAINTE BARBE, Tragédie sans nom d'Auteur, jouée en 1534, imprimée en 1735, *in-4°*.

SAINTE CLOTILDE, deux Tragédies ;

l'une de *Prevôt* ; la seconde, de l'Abbé *Abeille*. Voyez *Clotilde*.

SAINTE DOROTHÉE, deux Tragédies de ce titre, par *Leville & Rampale*. Voyez *Dorothee*.

SAINTE ELIZABETH, Tragédie par *Leville*. Voyez *Elizabeth*.

SAINTE GENEVIEVE, Tragédie de *Cerifiers*. Voyez *Genevieve*.

SAINTE GENEVIEVE, Tragédie, par un Religieux de cette Abbaye. Voyez *Genevieve*.

SAINTE GENEVIEVE, Tragédie, par *Daure*. Voyez *Genevieve*.

SAINTE REINE, Tragédie, par *Milotet*. Voyez *Charriot de Triomphe*.

SAINTS AMANTS (les), ou le *Martyre de Sainte Justine & de Saint Cyprien*, Tragédie, par *Caillet Benigne*, indiquée par les Catalogues, sous l'année 1700, in-8°.

SALINIERES (les), Comédie en un Acte, en prose, de *Dominique*, jouée en Province, en 1713, imprimée dans la même année, in-12, sous le titre de *la Promenade des Fossés* : très-médiocre.

SALMÉE (la), Pastorale comique, ou Fable bocagere, en cinq Actes, en vers, de *N. Romain*, représentée en 1502, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece fut composée à l'occasion de la naissance du Prince de *Vaudemont*, & fut jouée & imprimée à Pont-à-Mousson.

SALUSTIE, Tragédie de M. *Guyot de Merville*, mise au Théâtre de Lyon, au mois de Mars 1755 ; elle ne réussit pas.

SAMSON LE FORT (Tragédie nouvelle de), en quatre Actes, contenant ses victoires, sa prise par la trahison de son épouse *Dalila*, c'est

le titre , par *Ville-Toussaint*. On sait qu'elle a été imprimée sans date , *in-8°* , & en 1620 , mais on n'a aucune certitude de l'année , ni qu'elle ait été jouée à Paris.

SANCHO-PANÇA (le Gouvernement de), Comédie en cinq Actes , en vers , de *Guérin Boufcal* , donnée en 1641 , imprimée dans la même année , *in-8°* : mauvaise , à quelques Scenes près ; elle eut cependant assez de succès.

SANCHO-PANÇA , Comédie en trois Actes , en prose , par *Dufresny* , représentée le 27 Janvier 1694 ; non imprimée , parce que les Comédiens en perdirent l'unique copie. Un des Acteurs représentant *le Duc* , à la fin de la Piece , dit : *Je commence à être las de Sancho ; & moi aussi* , s'écria quelqu'un du fond du Parterre : plaisanterie qui fit que la Piece ne fut jouée que cinq fois.

SANCHO-PANÇA , Comédie en trois Actes , en prose , par *Bellavoine* , représentée sur le Théâtre de la veuve *Maurice* avec beaucoup de succès , le 15 Février 1705 , non imprimée.

SANCHO-PANÇA , Comédie en cinq Actes , en vers , de *Dancourt* , jouée en 1712 , imprimée en 1713 , *in-12* ; elle fut suivie d'un Divertissement dont la Musique est de *Gilliers* ; elle est tirée de la Comédie du même titre , de *Guérin* , dont il vient d'être parlé ; mais elle est bien plus froide. La Piece n'ayant eu que six représentations , l'Auteur la retira pour y faire des corrections , & ne la fit imprimer que l'année suivante , *in-12*.

SAPOR, par Regnard. Voyez *Retour imprévu*.

SATYRE DES SATYRES (la); Comédie en un Acte, en vers, de *Boursault*, non représentée, imprimée en 1669, in-12. *Despréaux* ayant été averti qu'il étoit joué dans cette Piece, s'en alarma, & eut le crédit d'en empêcher la représentation; mais il n'eut pas celui d'en faire défendre l'impression. On trouve dans la Préface, à la tête de cette Piece, les motifs de la censure de l'Auteur contre *Despréaux*.

SATYRES CHRÉTIENNES DE LA CUISINE PAPALE (les), par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1560, in-4°: Farce & mauvais Libelle entre M. *Friquandouille*, Frere *Thibault* & M^e. *Nicaise*.

SATYRES (la Vengeance des), Pastorale en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue, par *Is. du Ryer*. Cette Piece avoit été d'abord imprimée en trois Actes, en 1609, sans Prologue & sans remerciement, & étoit fort différente de celle qui fait le sujet de cet article.

SAUL LE FURIEUX, Tragédie de *Jean de la Taille de Bondaroy*, donnée en 1562, imprimée dans la même année, in-8°; tirée de la Bible; faite selon l'Art & à la mode des vieux Poëtes tragiques, avec un Traité de la Tragédie: c'est le titre. Malgré ce qu'en disent quelques Critiques, je trouve de la force & de la chaleur dans quelques endroits de ce Poëme. Outre les Pieces connues de *Jean de la Taille*, *Maupoint* lui en attribue encore une, intitulée

le Prince nécessaire , sous l'année 1568 ; mais *Beauchamps* se tait , & son silence forme un doute fondé.

SAUL , Tragédie de *Cl. Billard de Courgenay* , donnée en 1608 , imprimée en 1610 , in-8° : froide & ennuyeuse. Malgré les éloges outrés que se donne l'Auteur , dans l'*Avis au Lecteur* , qui est à la tête du Recueil dans lequel cette Piece est imprimée , il ne faut pas omettre qu'elle fut donnée avec des Chœurs. La tradition apprend qu'elle eut beaucoup de succès.

SAUL , Tragédie de *P. du Ryer* , représentée en 1639 , imprimée en 1642 , in-4°. Cette Piece n'est pas sans mérite , a des beautés de détail , & n'est point mal versifiée. L'Ombre de *Samuel* apparôit sur la Scene à *Saül* ; ce qui dément l'opinion de tant d'Enthousiastes qui soutiennent que *Voltaire* a le premier mis des Ombres sur le Théâtre.

SAUL , Tragédie de l'Abbé *Nadal* , mise au Théâtre le 12 Février 1705 , imprimée dans la même année , in-12. L'exposition du sujet de cette Piece est trop chargée. Mademoiselle *Desmares* , qui jouoit la *Pythonisse* , contribua par sa figure & par son jeu à l'espece de succès qu'eut cette Tragédie dans sa nouveauté. Elle fut reprise le 14 Avril 1751 ; & quoique Mademoiselle de *Balicourt* y jouât supérieurement le même Rôle de la *Pythonisse* , la Piece n'eut aucune réussite. On trouve dans le *Mercur*e d'Avril de l'année de cette reprise une lettre assez curieuse sur ce sujet.

SAUVAGE HORS DE CONDITION (le),

Tragédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, imprimée sans date, ni nom de Ville ni d'Imprimeur. C'est une critique de l'*Héloïse* de J.-J. Rousseau : très-mauvaise. La *France Littéraire* n'en a point parlé.

SAVANT (le faux), par Duvaur. Voyez *Faux Savant*, *Amour Précepteur*.

SCÉDASE, ou l'*Hospitalité violée*, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, représentée en 1604, imprimée en 1624, in-8°, tirée de *Plutarque*, *Vie de Pélopidas*. Deux jeunes gens de Sparte s'introduisent chez Scédase, sous prétexte d'hospitalité, pendant son absence. Au premier coup-d'œil des deux filles de la maison, ils conçoivent des desirs criminels, de les violer; pour ne pas être convaincus, ils les égorgent & s'enfuient. Scédase de retour trouvant ses filles nageant dans leur sang, en meurt de douleur : voilà le sujet de cette Pièce rendu, trop librement.

SCENE FRANÇOISE (la), contenant deux Tragédies & trois Comédies accommodées sur les *Histoires de notre temps* : c'est le titre. Ces Pièces ne sont point connues, elles sont indiquées sous l'année 1584.

SCÉVOLE, Tragédie de *Pierre du Ryer*, donnée en 1646, imprimée en 1647 : très-bien faite pour le temps, & regardée alors comme le chef-d'œuvre de l'Auteur. Elle eut un succès prodigieux à l'Hôtel de Bourgogne, & en eut encore beaucoup à sa reprise qui se fit au mois de Juillet 1721.

SCIPION L'AFRIQUAIN, Tragédie de *Desmarets*, donnée en 1639, imprimée dans la même année, in-12. Elle n'est pas sans mérite &

& fans invention, mais la verification en est dure & le dénouement forcé.

SCIPION L'AFRIQUAIN, ou *le Sac de Carthage*, Tragédie, par *Pujot de la Serre*, jouée en 1642, imprimée dans la même année: fans intérêt & mal versifiée.

SCIPION L'AFRIQUAIN, Tragédie de *Pradon*, représentée le 22 Février 1697, imprimée dans la même année, in-12; elle eut du succès, malgré sa médiocrité, à cause de quelques beaux endroits qui plurent beaucoup.

SCYLLA, par *Buffier*. Voyez *Damocle*.

SCYTHES (les), Tragédie de *Voltaire*, mise au Théâtre le 28 Mars 1767. A la quatrième représentation, l'Auteur la retira pour y faire des corrections.

SECRET RÉVÉLÉ (le), Comédie en un Acte, en prose, de l'Abbé *Brueys*, représentée le 13 Septembre 1690, imprimée dans la même année, in-12. Elle fut jouée douze fois. Un conte fait à l'Auteur & à *Palaprat*, par *Raisin* le cadet, d'un Chartier qui s'étoit enivré de dépit de ce que le vin qu'il conduisoit se perdoit, donna le sujet de cette Piece. Elle ne dut sa réussite qu'au jeu de *Raisin*.

SÉDÉCIE, ou *les Juives*, Tragédie avec des Chœurs, de *Rob. Garnier*, donnée en 1583, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece qui est foible, a cependant quelques endroits frappés avec chaleur. C'est la dernière Tragédie de ce ancien Poëte.

SÉJAN (la Mort de), Tragédie de *Chopin*, non représentée, imprimée en 1755, in-12,
Tome I. E e

à Berlin ; & à Paris, chez *Duchefne*, rue Saint-Jacques.

SÉJANUS, Tragédie de *Magnon*, donnée en 1646, imprimée en 1647, in-4° : froide, ennuyeuse, comme une partie des Pièces de cet ancien Ecrivain.

SÉLEUCUS, Tragi-Comédie héroïque de *Montauban*, représentée en 1652, imprimée en 1664, in-12 : irrégulière & d'un bas comique, malgré le genre si contraire.

SÉLIDAURE, ou *l'Amante victorieuse*, Tragédie de l'Anonyme P. L. M. jouée en 1638, imprimée en 1639, in-8°. Paris, chez *Pierre Lamy*; dédiée à la Reine, avec un argument.

SÉLIM (le Grand), ou *le Couronnement*, Tragédie par *le Vayer*, donnée en 1643, imprimée dans la même année, in-4° : passable pour le temps. On attribue au même Auteur une Tragédie de *Manlius*, en 1645, mais elle est peu connue.

SÉLIM, par *Tristan*. Voyez *Mariamne*.

SEMBLABLE A SOI-MÊME, par *Montfleury*. Voyez *Ambigu-Comique*.

SÉMIRAMIS (la véritable), Tragédie, par *Desfontaines*, représentée en 1647, imprimée dans la même année, in-4°. C'est la dernière Pièce de l'Auteur, dans laquelle, malgré les défauts, on trouve de beaux endroits.

SÉMIRAMIS, Tragédie de *Gabriel Gilbert*, jouée en 1647, par la Troupe Royale, imprimée dans la même année, in-4°; elle eut un grand succès : bonne pour le temps; elle a pu servir de guide aux Ecrivains venus après l'Auteur.

SÉMIRAMIS, Tragédie de *Madame de*

Gomez, mise au Théâtre le premier Février 1716, imprimée en 1724, in-12; elle n'eut que trois représentations. *Lefevre*, qui dans ce temps-là faisoit le *Mercur*, dans le compte qu'il rendit de cette Piece, hasarda des plaisanteries que tout le monde désapprouva; ce qui lui attira une juste mercuriale du Ministre de Paris.

SÉMIRAMIS, Tragédie de *Crébillon*, mise au Théâtre le 10 Avril 1717, imprimée dans la même année, in-12; elle eut sept représentations. Malgré toutes les critiques qui parurent alors contre cette Piece, il s'y trouve des beautés dignes de son célèbre Auteur.

SÉMIRAMIS, Tragédie de *Voltaire*, donnée le 29 Août 1748, imprimée en 1749, in-8°, eut vingt & une représentations & du succès; reprise le 12 Mars de l'année suivante & jouée jusqu'à la clôture: restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec admiration, malgré la singularité du spectacle contre lequel la cabale tenta en vain de révolter le Public. Un Connoisseur, homme de goût, dit, à la fin de cette Piece, à des Amateurs qui lui en demanderent son sentiment: « après l'avoir écoutée avec toute » l'attention qu'elle mérite, je me suis rappelé le » Peintre de l'antiquité, qui ne pouvant exprimer » les charmes d'*Hélène*, orna son portrait de draperies où il n'épargna ni l'or ni les diamants; » ce qui fit dire qu'il l'avoit fait riche, ne l'ayant » pu faire belle ».

SÉMIRAMIS (la petite), Comédie de *Montigny*, non représentée, imprimée en 1749, in-12: Piece critique & plaisante.

SENNACHERIB, Tragédie, par *Des-*
E e ij

mahis, non représentée, manuscrite; elle étoit dans la Bibliothèque de feu M. de Bombarde. L'Auteur, selon la tradition, la fit présenter aux Comédiens par un de ses amis, dont il ne fut pas nommé; piqué du refus, il ne voulut point la faire imprimer. C'étoit sa premiere Piece.

S É N E Q U E (la Mort de), Tragédie de *Tristan l'Hermite*, jouée en 1644, imprimée dans la même année, *in-4°*: très-bien faite pour le temps, le caractère principal bien soutenu; ce qu'il y a cependant de singulier, c'est que *Séneque* qui devoit être le Héros de la Tragédie, n'y joue qu'un rôle épisodique. Outre les Pieces connues de l'Auteur, on lui attribue encore une Tragédie de *Sélim* en 1645.

S É R É N A D E (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Regnard*, représentée le 3 Juillet 1694, imprimée en 1696, *in-12*; elle eut dix-sept représentations, & fut suivie d'un Divertissement dont la Musique est de l'Auteur, retouchée par *Gilliers*: très-plaisante, le comique un peu bouffon. C'est la premiere Piece que *Regnard* ait donnée aux François; elle est restée au Théâtre, où elle fait toujours plaisir à ses reprises. Elle a été faussement attribuée à *Palaprat*, dans l'édition faite à la Haye en Hollande, dans la même année.

S E R M E N T S I N D I S C R E T S (les), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Mariyaux*, mise au Théâtre, le 8 Juin 1732, imprimée dans la même année, *in-12*: on ne peut pas plus spirituelle. La premiere représentation en fut si tumultueuse, que le cinquieme Acte fut à peine écouté; elle reprit les jours suivants, mais elle

fut interrompue, après la neuvieme représentation, par l'indisposition d'une Actrice; continuée le 7 Mars 1738, avec succès: restée au Théâtre.

SERTORIUS, Tragédie de *Corneille*, mise au Théâtre du Marais, le 25 Février 1662, imprimée dans la même *in-12*: pleine de grandeur & de politique, mais foible d'intérêt; cependant elle eut le plus grand succès. Elle fut reprise en 1718, après un intervalle de vingt ans. On a rendu depuis ce moment à cette Piece la justice qui lui est due.

SÉSOSTRIS, Tragédie de *Longepierre*, représentée le 21 Décembre 1669, non imprimée; elle est foible, sans intérêt & le sujet mal rendu. Tout parent que je suis de l'Auteur, je dois me taire, ou être juste. Elle ne fut jouée que deux fois. Cette Piece fut attribuée à *Montfort*, parce qu'on ne savoit pas le nom de l'Auteur. *Racine* lança une Epigramme contre la Piece, quoiqu'il dût savoir gré à *Longepierre* d'une sorte de préférence qu'il lui avoit donnée dans le parallele que *Maupoint* avoit fait de *Corneille* & de *Racine*.

SÉSOSTRIS, Tragédie d'un Anonyme, sans doute Jésuite, représentée à Paris, au College de Louis-le-Grand, dans le mois de Septembre 1748. Je ne crois pas cette Piece imprimée.

SÉTHOS, Tragédie de *Tannevault*, non représentée, imprimée en 1739, *in-8°*; elle est tirée du Roman de ce nom, de l'Abbé *Terrasson*. Elle est bien faite; l'édition a eu un prompt débit.

SICHEM LE RAVISSEUR , Tragédie de *François Perrin*, donnée en 1589, imprimée dans la même année, in-12. Elle est tirée du vingt-quatrième Chapitre de la Genèse; mêlée de Chœurs, d'Odes & de Chançons.

SICHEM LE RAVISSEUR, Tragédie, par *Duhamel*, jouée en 1586, imprimée en 1600, in-12; elle n'est pas mauvaise pour le temps. Le Rôle de *Sichem* est intéressant & bien soutenu.

SICILIEN (le), ou *l'Amour Peintre*, Comédie en un Acte, en prose, de *Moliere*, mise d'abord au Théâtre de Saint-Germain-en-Laye, en Janvier 1667, devant le Roi, dans le *Ballet des Muses*; & à Paris, sur le Théâtre du Palais Royal, le 10 Juin de la même année. La finesse du Dialogue & une vive peinture de l'amour font le mérite principal de cette petite Piece. Le dénouement a quelque ressemblance avec celui de *l'Ecole des Maris*. La Musique du Divertissement est de *Lully*.

SIDERE, Pastourelle en cinq Actes, en prose & en vers, avec des Chœurs, par *Bouchet d'Ambillon*, représentée en 1609, imprimée dans la même année, in-8°: c'est une allégorie où, sous les noms de *Cléon* & de *Florilée*, l'Auteur fait sa cour au Roi & à la Reine.

SIDERE, Tragi-Comédie, par *Alexandre Hardy*. Voyez *Dorise*.

SIDNEY, Comédie en trois Actes, en vers, de *Gresset*, donnée le 3 Mai 1745, imprimée dans la même année, in-12; elle eut onze représentations. On rendit justice à la acubité du style; mais l'extrême singularité du

fujet empêcha la Piece d'avoir un plus grand succès.

SIDONIE (la), Tragi-Comédie héroïque par *Mairet*, représentée en 1537, imprimée en 1643, in-4° : bien foible & peu intéressante. Indépendamment des Pieces connus de l'Auteur, on lui attribue encore la Tragédie intitulée *la Mort d'Hercule*.

SIEGE DE CALAIS (le), Tragédie par *de Belloy*, mise au Théâtre le 13 Février 1765 ; elle eut dix-neuf représentations & la plus brillante réussite ; restée au Théâtre. Voyez à la fin de l'*Abrégé de l'Histoire du Théâtre*, année 1765, ce qui a rapport à cette intéressante Tragédie.

SIFFLETS (les), petite Piece en vers libres, en un Acte, de *Palaprat*, donnée le 3 Février 1691, imprimée en 1711, in-12 ; elle fut composée dans la vue de servir de Prologue à la Comédie du *Grondeur*, & par-là de faire Spectacle entier : l'Auteur se méprit, elle ne réussit pas. Voyez *Grondeur* (le).

SIGISMOND, *Duc de Varfan*, Tragédie de *Gillet*, représentée en 1646, imprimée dans la même année, in-4° : froide & ennuyeuse.

SILANUS, Tragédie de *Prade*. Voyez *Victime d'Etat*.

SILENE (la Folie de), Pastorale comique en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, jouée en 1623, imprimée en 1625, in-8° : mauvaise ; on la trouve dans l'ancien Recueil intitulé *le Théâtre François*.

SYLVANIRE, (la), ou *la Morte vive*, Tragédie en quatre Actes, avec une Préface, en forme de

Poétique, en vers libres, un Prologue & des Chœurs, par J. Mairet, représentée en 1625 à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1631, in-4^o, tirée de l'*Astrée* de d'Urfé : régulière, mais froide. L'édition de cette Pièce est parfaitement belle : l'on y voit à la tête le Portrait de l'Auteur, & à chaque Acte des Estampes de Michel l'ainé, célèbre Graveur de ce temps-là.

SYLVANIRE (la), Tragi-Comédie-Pastorale en cinq Actes, en vers libres & sans rimes, d'*Honoré d'Urfé*, non représentée, imprimée en 1627, in-8^o. Cette Pièce est faite à l'imitation des Italiens ; la seule du célèbre Auteur de l'*Astrée*.

SILVIE (la), Tragi-Comédie-Pastorale de Mairet, jouée en 1621, imprimée en 1629, in-8^o : parfaitement bien faite pour le temps. Elle jouit pendant quatre ans de la plus grande réputation, mais la première représentation du *Cid* la fit évanouir ; Mairet en conçut une haine si grande contre le célèbre Corneille, qu'il devint son plus mortel ennemi.

SILVIE, ou la *Tragédie Bourgeoise*, Comédie en un Acte, d'un Anonyme, représentée le 17 Août 1741, avec la *Belle Orgueilleuse* & le *Bal de Passy* ; imprimée en 1742, in-12, tirée du Roman des *Illustres Françaises* ; elle n'eut que deux représentations.

SINORIS, *fils de Tamerlan*, Tragédie par le Jésuite Badon, représentée à son Collège à Toulouse, en 1756, imprimée dans la même année, in-12.

SIR POLITICK WOUL-BE, Comédie en

un AËte , en prose , de *Saint-Evremond* , jouée en société à Londres , en 1702 , imprimée en 1705 , dans le second Tome de la dernière édition des Œuvres de l'Auteur. Cette Piece est jolie , mais traitée à la maniere des Anglois. La tradition apprend que MM. *de Buckingham & d'Aubigny* eurent beaucoup de part à cette Comédie.

S O C R A T E , Drame en cinq AËtes , en prose , de *Voltaire* , non représenté , imprimé en 1761 , in-12 , dans le dix-huitieme Tome des Œuvres de ce grand Poëte , édition de Geneve.

S O C R A T E (la Mort de) , Tragédie de M. *de Sauvigny* , mise au Théâtre le 9 Mai 1763 ; elle eut neuf représentations , & fut très-applaudie ; imprimée dans la même année , in-8°. Cette Piece renferme de grandes beautés , on en desire la reprise.

S Œ U R (la) , Comédie en cinq AËtes , en vers , par *Rotrou* , représentée en 1645 , imprimée en 1647 , in-4° : passable , mais de la vieille intrigue ; réimprimée dans la même année , in-12 , sous le titre de *la Sœur généreuse*.

S Œ U R G É N É R E U S E (la) , Tragi-Comédie , par *Claude Boyer* , jouée en 1646 , imprimée en 1647 , in-4° : aussi mal faite que mal imaginée. Un Ecrivain moderne indique une Piece de ce titre , par l'Anonyme O. B. ; c'est la même que celle-ci.

S Œ U R R I D I C U L E (la) , Comédie en quatre AËtes , en vers , de *Montfleury* , donnée en 1673 , imprimée en 1674 , in-12. Cette Piece est la même que celle du *Comédien Poëte* ,

à laquelle *Thomas Corneille* a aussi part , excepté que le premier Acte qui donnoit à la Piece le titre de *Comédien Poète* , a été retranché , ne tenant qu'indirectement aux quatre suivans. Cet Acte a été imprimé séparément à Troyes , en 1698 , in-12 , sous le titre du *Garçon insensible* ; & les quatre derniers Actes du *Comédien Poète* ont été remis au Théâtre le premier Octobre 1732 , sous celui de la *Sœur ridicule* , & ont été imprimés à Caen , en 1700 , in-12 , sous ce titre : *les Amants infortunés & contents*. Voyez *Comédien Poète*. A la reprise , on y a ajouté un Prologue intitulé *le Caprice & la Ressource*. Voyez *Ressource & le Caprice* (la).

SŒUR VALEUREUSE (la) , ou *l'Aveugle Amante* , Comédie de *Marechal* , donnée en 1633 , imprimée en 1635 , in-8° : mauvaise , sans intérêt.

SŒURS (les deux) , Parodie critique de la Tragédie d'*Ariane* , de *Thomas Corneille* , par *Charleville* , représentée à Toulouse , en 1720 , imprimée en 1729 , in-8°. Cette Piece est peu connue , & ne mérite pas de l'être. L'Auteur a eu raison de garder l'anonyme.

SŒURS (les deux) , Comédie en deux Actes , en prose , par M. *Bret* , donnée le 20 Novembre 1767 : l'Auteur la retira après la première représentation , pour la réduire en un Acte , & la remettre au Théâtre.

SŒURS JALOUSES (les) , ou *l'Echarpe & le Bracelet* , Comédie en cinq Actes , en vers , par *Lambert* , donnée en 1658 , imprimée en 1661 , in-12. Cette Piece est tirée de l'Espa-

gnol : les incidents sans vraisemblance , mais assez bien mis en action.

SŒURS RIVALES (les) , Comédie en un Acte , en vers , de *Quinault* , jouée le 26 Juillet 1696 , après la Tragédie d'*Héraclius* , non imprimée. Cette Piece n'est connue que par les registres du Théâtre François. L'Auteur a gardé long-temps l'anonyme.

SOIRÉES D'ÉTÉ (les) Comédie en trois Actes , en prose , de *Barbier* , jouée à Lyon , le 4 Octobre 1710 , imprimée dans la même année , in-12. Les trois premières Scenes de cette Piece sont en vers , & le reste en prose.

SOLDAT (le bon) , Comédie en un Acte , en vers , de *R. Poisson* , mise au Théâtre le 10 Octobre 1678 , imprimée dans la même année , in-12 , tirée des *Fous divertissans* , du même Auteur : plaisante & comique ; elle n'eut cependant que deux représentations. *Dancourt* l'a corrigée ; à sa reprise elle a réussi , & est restée au Théâtre.

SOLDAT POLTRON (le) , ou *Guillot poltron* , ou *le Soldat malgré lui* , ou *l'Épreuve amoureuse* , Comédie en un Acte , en vers de huit syllabes , par *Rosimont* , donnée en 1668 , sur le Théâtre du Marais , imprimée dans la même année , in-12 : très-médiocre. On est fondé de nommer pour Auteur de cette Piece *Rosimont* , & non *Chevalier* , à qui elle avoit été attribuée mal-à-propos.

SOLEIL (les Amours du) , Comédie en cinq Actes , en vers , entremêlée de Musique & de machines , avec un Prologue en vers libres , par *Vise* , jouée le 7 Janvier 1670 ,

imprimée dans la même année , *in-12*. Elle est tirée du quatrième Livre des *Métamorphoses d'Ovide*. Le sujet triste , foiblement rendu ; elle fut cependant jouée trois mois de suite , & autant à sa reprise , à cause de la magnificence du Spectacle. Il y avoit huit changements de décorations , cinq en l'air , & vingt-quatre vols.

SOLIMAN, Tragi-Comédie par *Dalibray*, mise au Théâtre en 1637, imprimée dans la même année , *in-4°* ; elle eut du succès. Cette Piece est en partie traduite & en partie imitée de la Comédie Italienne du même titre , par le Comte *Bonarelly* ; mais le dénouement est de l'invention de l'Auteur. La Piece est mal versifiée , cependant elle n'est pas sans beautés.

SOLIMAN (le Grand & dernier) , ou *la Mort de Mustapha* , Tragédie de *J. Mairet* , donnée en 1630 , par la Troupe Royale , imprimée en 1639 , *in-4°*. *Roxelane* , femme de *Soliman* , qui ignore à qui *Mustapha* doit le jour , fait entendre à son époux que ce jeune Prince conspire contre sa personne. *Soliman* , irrité & séduit par ce faux témoignage , ordonne la mort de *Mustapha* ; mais à peine est-il exécuté , que *Roxelane* & *Soliman* apprennent que c'est leur fils qui leur a été enlevé dès son bas-âge. Voyez *Mustapha* , de *Mairet*.

SOLIMAN , ou *l'Esclave généreuse* , Tragédie de *Jacquelin* , jouée en 1652 , imprimée en 1653 , *in-4°* : médiocre , mais il s'y trouve des Scènes intéressantes & assez bien versifiées. Les Catalogues indiquent encore une Tragédie de ce titre en 1640.

SOLIMAN, Tragédie de l'Abbé *Abeille*, mise au Théâtre de *Guénégaud*, le 11 Octobre 1680, sous le nom de la *Thuillerie*, imprimée en 1681, in-12; elle eut douze représentations & beaucoup de succès. C'est le même sujet qu'*Ibrahim*, ou l'*Illustre Bassa*, de *Scudéry*, mais rendu foiblement. Cette Piece est la premiere qui ait été jouée depuis la réunion des deux Troupes. Elle a été reprise en 1681, avec assez de réussite, & est restée au Théâtre pendant plusieurs années. Je ne dois pas omettre que les Connoisseurs de ce siècle-là ont toujours soutenu que cette Tragédie de *Soliman* étoit du P. *Larue*, & que l'Abbé *Abeille* n'en étoit que le prête-nom.

SOLTANE (la), Tragédie de *Gabr. Bounnyn*, donnée en 1560, imprimée en 1561, in-4°, tirée de l'Histoire de *Soliman*: même sujet que celui de la Piece précédente. L'Auteur est le premier qui ait osé mettre sur la Scene un événement de son temps. Cette Piece est extraordinairement mauvaise; les Turcs y jurent par *Jupiter* & par les Divinités des Sauvages du nouveau monde.

SOMNAMBULE (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Sallé*, mise au Théâtre le 19 Janvier 1739, imprimée dans la même année, in-8°. Le Rôle principal est très-plaisant, il fut parfaitement rendu par *Monménil*, fils de *le Sage*; *Bellecour*, que l'on vient de perdre, le jouoit avec autant de finesse. Cette jolie Piece fut donnée pour la premiere fois à la seconde représentation de la Tragédie de *Medus*: restée au Théâtre. Voyez *Medus*. Elle a été mal-à-propos attribuée au Comte de *Pont de Veyle*.

SONGES DES HOMMES ÉVEILLÉS (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Debrosse* le jeune, représentée en 1646, imprimée dans la même année, in-4° : la fable bien imaginée, & d'un comique plaisant. Un Amant pénétré de la perte d'une Maîtresse qu'il aimoit tendrement, & qu'il a vu engloutie sous les eaux, dans un naufrage, en conserve une mélancolie qui le mine peu-à-peu ; un ami, pour le distraire & le surprendre agréablement, l'entraîne à une Comédie jouée en société. L'Amant reconnoît dans une des Actrices cette chere Maîtresse tant pleurée, & croit rêver. Il apprend enfin qu'elle a eu le bonheur d'échapper à la tempête, il l'épouse : voilà le sujet de la Piece.

SOPHONISBE (la), Tragédie en prose, les Chœurs en vers, de *Melin de Saint-Gelais*, représentée en 1559, imprimée en 1560, in-8°, traduite de l'Italien de *Georges Triffino*, sans autre distinction d'Actes que par des pauses ; elle fut représentée à Blois, devant le Roi *Henri II* & sa Cour, après la mort de l'Auteur. C'est la premiere Tragédie en prose où les Chœurs soient en vers de plusieurs mesures ; elle a quelques endroits qui méritent d'être remarqués.

SOPHONISBE (la), Tragédie de *Cl. Mermet*, jouée en 1583, imprimée à Lyon en 1585, in-8°, traduite, comme la précédente, de l'Italien de *Georges Triffino*, & sans autre distinction d'Actes que par des pauses. Elle est passable pour le temps.

SOPHONISBE (la), Tragédie de *Mondot*, donnée en 1584, non imprimée. Cette Piece, que *Beauchamps* indique dans ses *Recherches*, a

pour titre , *Tragédie sur la Mort de Sophonisbe de Carthage , fille d' Asdrubal , & femme de Siphax , Roi de Numidie.*

SOPHONISBE (la) , Tragédie avec des Chœurs , par *Montchretien* , représentée en 1596 , imprimée dans la même année , in-12. Cette Piece est très - rare. C'est le premier Ouvrage de l'Auteur. Il l'a remise depuis au Théâtre , avec des corrections & des changements , sous le titre de *la Carthaginoise* , ou de *la Liberté*. Elle n'est pas bonne , même pour le siecle.

SOPHONISBE , Tragédie , par *Nicolas Montreux* , jouée à Paris , en 1600 , imprimée à Rouen , en 1601 , in-8° : foible & mal versifiée.

SOPHONISBE , Tragédie de *Mairet* , mise au Théâtre en 1629 , imprimée en 1655 , in-4° ; la premiere de ce siecle où la regle des vingt-quatre heures ait été observée. Cette Piece eut une brillante réussite. La fierté romaine y parut peinte avec grandeur , la versification plus châtiée qu'elle ne l'étoit dans ce temps-là , & la belle Scene entre *Scipion Lélius* & *Masiniisse* , en firent la réputation ; elle s'établit même au point que *Corneille* hésita de travailler sur le même sujet , & qu'après l'avoir fait , il eut le chagrin de voir donner la préférence à la *Sophonisbe* de *Mairet*. *Voltaire* , prévenu du mérite supérieur de cette Piece , crut devoir la mettre en état d'être reprise avec le succès qu'elle méritoit , en suppléant à la vétusté de la langue , & elle fut donnée avec le plus grand succès , le 15 Janvier 1774 ; elle eut quatorze représentations les plus nombreuses & les plus brillantes.

SOPHONISBE (la), Tragédie de *Corneille*, jouée le 18 Janvier 1663, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1664, in-12 : trop médiocre pour une plume aussi célèbre que celle de ce grand homme. Il nous apprend lui-même dans sa Préface le peu de réussite de sa Tragédie.

SOPHONISBE (la), Tragédie, par *la Grange-Chancel*, donnée le 19 Novembre 1716, non imprimée ; elle ne fut jouée que quatre fois : on en trouve la critique dans le *Recueil* de l'Abbé *Archambaut*, Tome I, page 153 ; & dans le *Mercur* de Janvier 1717, page 244.

SOPHONISBE, Tragédie de *Mairet*, retouchée par *Voltaire*, mise au Théâtre le 15 Janvier 1774 ; elle eut quatorze représentations. Voyez *Sophonisbe* de *Corneille*.

SOPHRONIE, Tragédie d'un Anonyme, non représentée, imprimée à Troyes en Champagne, en 1619, in-8° : très-rare ; j'en connois une édition sans date, in-12, imprimée à Rouen.

SOSIES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Rotrou*, donnée en 1636, imprimée en 1638, in-4°, tirée de *Plaute* : très-belle pour le temps ; elle eut un grand succès. *Moliere* en a tiré un grand parti, & par le choix habile qu'il a fait de ce qu'il a trouvé de meilleur dans l'original & dans la copie, il en a fait le chef-d'œuvre de sa Comédie d'*Amphitrion*.

SOTTISE, Farce à huit personnages, de *Jean Michel*, représentée en 1508, par les Enfants *Sans-Souci*. Cette Farce est long temps restée au Théâtre.

SOT TOUJOURS SOT (le), ou *le Marquis Payfan*, Comédie en un Acte, en prose, de *Brueys*, représentée le 3 Juillet 1693, imprimée en 1725, in-12; elle fut jouée dix fois avec succès. Elle est tirée presque en entier de *Crispin Gentilhomme*, Comédie de *Montfleury*, à l'exception d'un Rôle d'Intrigant, qui est de l'invention de l'Auteur. Voyez *Force du Sang & Belle-Mere*.

SOUBRETTES (les), Comédie en cinq Actes, en prose, de M. *Laugeon*, suivie de la *Sérénade*, donnée le 24 Septembre 1777. L'Auteur la retira; il fut trop modeste, elle méritoit du succès.

SOUHAITS (les), Comédie en un Acte, en prose, par Mademoiselle ***, représentée en 1741, à L. R. par une Société de gens aimables & distingués; imprimée en 1742, in-8°. Un défi entre l'Anonyme & un Amant, fut ce qui donna lieu à cette Pièce.

SOUHAITS POUR LE ROI (les), Comédie en un Acte, en vers, de MM. *Valois*, *Dorville* & *Dubois*, Comédiens du Roi, jouée le 3 Août 1745, imprimée en 1750, in-12; elle n'eut que trois représentations, & en méritoit davantage, à cause du patriotisme des Auteurs.

SOUHAITS (les), Comédie en un Acte, en vers, par *Regnard*, non représentée, dans le dernier Tome de ses Œuvres.

SOUHAITS D'AMOUR (les), Pastorale allégorique en trois Actes, en vers, par *du Souhait*, représentée en 1599, non imprimée. Je ne connois pas cette Pièce.

SOUÇONS SUR LES APPARENCES(les), Comédie héroïque en cinq Actes, en vers, par *Douville*, représentée en 1650, imprimée dans la même année, *in-4°* : très-foible ; ce qui a fait long-temps douter qu'elle fût de cet Auteur qui avoit du génie & connoissoit le Théâtre.

SOUPE MAL APPRÊTÉ (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Hauteroche*, représentée le 15 Juillet 1669, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1670, *in-12* : divertissante ; restée au Théâtre : il y a long temps qu'elle n'y a été remise.

SOUPER (le), Comédie en trois Actes, en prose, par un Anonyme, donnée le Lundi 8 Juillet 1754. L'idée de cette Piece étoit des plus heureuses ; malgré la chute qu'elle a essuyée, on ne doit pas se persuader qu'elle soit sans mérite ; des portraits trop outrés, trop rebattus, entre la Cour, la Robe & la Finance, ont déplu. Elle a été attribuée à deux personnes de distinction qui l'ont défavouée, par des lettres imprimées dans le *Mercur*e & dans l'*Année Littéraire*. Il suffit que l'Auteur veuille conserver l'anonyme, pour que je n'en dise pas davantage ; & que je garde le silence.

SOURD (le), Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, par *J. Desjardets*, non représentée, manuscrite : plaisante. Le manuscrit de cette Piece est dans la Bibliothèque du Roi. Le même Auteur avoit fort avancé une Tragédie intitulée *Annibal*, & une Comédie ayant pour titre *le Charmeur charmé* ; mais son éloignement pour le Théâtre l'empêcha d'achever ces Pieces.

SPARTACUS, Tragédie de M. Saurin, donnée le Mercredi 23 Février 1760; elle eut neuf représentations; reprise au mois de Mars avec les mêmes applaudissements.

SPECTACLES (les trois), première Piece de *Daigueberre*, jouée le 7 Juillet 1729, imprimée dans la même année, in-8°. Elle renferme les trois genres du Théâtre liés par un Prologue en prose & en vers. La Tragédie a pour titre *Polixene*; la Comédie, l'*Avare amoureux*, en prose; & la Pastorale *Pan & Doris*, avec un Ballet & des Chœurs, dont la Musique est de *Mouret*. Mademoiselle *le Couvreur* chanta le Rôle de *Doris*. Cette Piece fut applaudie, mais il n'y a que la petite Comédie de l'*Avare amoureux* qui soit restée au Théâtre.

STATIRA, Tragédie de *Pradon*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne sur la fin de Décembre 1679, imprimée en 1680, in-12: très-foible, les caractères en sont romanesques & mal soutenus. Ce sujet avoit été déjà mis au Théâtre par *Magnoën*, en 1648, sous le titre du *Mariage d'Orondate & de Statira*.

STATUE (la), Comédie en un Acte, en prose, par M. le Chevalier de *Laurès*, donnée à Berny, devant M. le Comte de *Clermont*, Prince du Sang, le 24 & le 25 Août 1753; non imprimée, mais qui mérite de l'être, & d'être représentée à Paris.

STILICON, Tragédie de *Thomas Corneille*, représentée le 17 Janvier 1660, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, in-12: bien conduite, les caractères soutenus, mais foible de versification; elle eut un grand

succès & est restée long-temps au Théâtre.

STRATONICE, ou *la Malade d'Amour*, Tragédie par *de Brosse* le jeune, donnée en 1644, imprimée en 1645, in-4° : mal conçue & sans intérêt.

STRATONICE (la nouvelle), Tragédie de *Dufayol*, jouée en 1657, imprimée dans la même année, in-12 : foible & mal écrite.

STRATONICE, Tragi-Comédie de *Quinault*, mise au Théâtre le 2 Janvier 1660, imprimée dans la même année, in-12, tirée de l'*Histoire* : l'une des plus foibles Pièces de l'Auteur. *Thomas Corneille* a employé ce sujet dans sa Tragédie d'*Antiochus* ; *la Grange-Chancel* s'en est servi pour sa Comédie intitulée *les Jeux Olympiques* ; & *Cahuzac* en a tiré parti pour son *Ballet héroïque des Fêtes de Polymnie*, représenté à l'Opéra le 12 Octobre 1745.

SUBTILITÉ DE FANFRELUCHE ET DE GAUDICHON (la), Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme : incertaine pour la représentation, imprimée sans date, in-8°, à Rouen, vers l'année 1622. Elle est plaisante, facétieuse, & n'est guere connue ; *Le Diable emporte Gaudichon* : on doit juger par ce trait, de l'ancienneté de la Pièce.

SUIVANTE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, représentée en 1634, imprimée dans la même année, in-4°. C'est la cinquième Pièce de ce célèbre Auteur, qui a dû paroître bonne dans son temps.

SUIVANTE DÉSINTÉRESSÉE (la), Comédie en un Acte, en prose, avec un Prologue, par *Audierne*, donnée le 14 Novembre

1739 , avec la *Méprise & le Mari égaré* , non imprimée. Cette Piece ne réussit pas.

SUIVANTE GÉNÉREUSE (la) , Comédie en cinq Actes , en vers , par un Anonyme , jouée le 21 Mai 1759. Cette Piece est imitée de *Goldoni* ; elle n'eut pas le succès dont l'Auteur s'étoit flatté.

SULTANE (la) , Tragédie par *Gabriel Bounnin* , jouée en 1560 , imprimée en 1561 ; elle est tirée de l'*Histoire de Soliman*. L'Auteur connoissoit si peu le Costume Turc , qu'il fait jurer un des personnages musulmans par *Jupiter*.

SUPERSTITIEUX (le) , Comédie en cinq Actes , en vers , par *Dufresny* : la mort empêcha ce Poëte de l'achever ; ses héritiers trop scrupuleux la jeterent au feu lorsqu'elle leur tomba dans les mains.

SUPPOSÉS (les) , Comédie de *Loys Ariosto* , traduite en prose françoise par *de Mesmes* , jouée en société , imprimée en 1552 , in-4°.

SURENA , *Général des Parthes* , Tragédie de *Corneille* , mise au Théâtre en 1674 , imprimée en 1675 , in-12 ; tirée de *Plutarque & d'Appien Alexandrin*. C'est la dernière Piece de cet inimitable Auteur , & qui se ressent de sa décadence , quoiqu'il y ait des beautés du premier ordre , & qu'on y reconnoisse le ton d'un grand Maître.

SUREY (le Duc de) , Comédie en cinq Actes , en vers , de *Boissy* , représentée le 18 Mai 1746 , imprimée dans la même année , in-8° ; elle eut dix représentations avec succès ;

à la seconde , un Acteur s'avança sur la Scene , pour prévenir le Public que cette Piece avoit d'abord été donnée aux Italiens , au mois de Janvier 1746 , sous le titre du *Comte de Neuilly*. Voyez le *Mercur* de Juin , année 1736 , premier volume , page 155.

SURPRISE DE L'AMOUR (la) , Comédie en trois Actes , en prose , de *Marivaux* , donnée le 31 Décembre 1727 , imprimée en 1728 , in-12. Cette Piece , toute intéressante qu'elle est , tomba à la seconde représentation , se releva pour en avoir quatorze , & resta au Théâtre. Madame *Grandval* , par son jeu supérieur & naturel , ne contribua pas peu au succès de cette Piece.

SUZANNE , Tragédie par *Ant. le Devin* , représentée en 1570 : incertaine. Les Tragédies de *Judith* & d'*Esther* du même Auteur , ne sont pas plus connues que celle-ci.

SUZANNE , Tragédie par *Oriet* , donnée en 1581 , imprimée dans la même année , in-4°. On n'a aucune certitude que cette Piece ait été mise au Théâtre.

SUZANNE , ou la *Chasteté* , Tragédie en cinq Actes , en vers , avec des Chœurs , par *Antoine Montchretien* , jouée en 1627 , imprimée dans la même année , in-8°. Il n'est point parlé de cette Piece dans l'*Histoire du Théâtre François* , à l'article de *Montchretien*.

Je ne place point ici la *Suzanne* de *Duchat* , indiquée sans autorité par *Beauchamps*.

SYLVANIRE , ou les *Amants réunis* , Pastorale héroïque en trois Actes , en vers , précédée d'un Prologue , jouée par les Co-

médiens de Valenciennes, le 16 Février 1717, imprimée dans la même année à Mons, *in-8°*. Cette Piece fut représentée avec succès, en société, dans ces deux Villes; elle fut entremêlée de Musique & de Danfes. M. *Macort*, qui en est l'Auteur, ne fut connu qu'après les représentations.

T A L

T A B A R I N (les Fantaisies de), Recueil général des *Œuvres* de ce *Farceur*, imprimé en 1640, *in-12*. Voyez *Farces Tabarniques*.

T A B L E A U D E L A C O U R (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de M. le Baron de *Bielfield*, jouée en société, en 1752, imprimée en 1753, *in-12*. Les représentations firent le plus grand plaisir.

T A I L L E - B R A S, par *Antoine Bast*. Voyez *Brave* (le).

T A L E N T S I N U T I L E S (les), Comédie en trois Actes, en vers, par M. *Radonvilliers*, donnée aux Jésuites, le premier Juin 1740. Cette critique des mœurs de la Jeunesse auroit dû être plus connue, les jeunes gens s'en feroient bien trouvés.

T A L E S T R I S, *Reine des Amazones*, Tragédie par *Lenoble*, non représentée. Cette Piece fut lue trois fois dans différents temps aux Comédiens, qui finirent par la refuser.

T A L I S M A N (le), Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement, par *Lamotte*, mise au Théâtre le 26 Mars 1726; elle n'eut

que trois représentations. C'est le Conte de l'*Oraison de Saint Julien*, qu'on n'a pas osé donner d'abord sous ce titre ; elle fut jouée seule à la suite de l'*Œdipe* du même Auteur, ensuite représentée avec les deux autres Pièces de *Minutolo* & du *Magnifique*. Voyez *Italie Galante*.

TAMBOUR NOCTURNE (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Destouches*, imprimée en 1736, in-12, jouée d'abord dans les Provinces, & à Paris, pour la première fois, le 16 Octobre 1762, avec succès, imprimée en 1744, in-12 ; imitation d'une Comédie angloise d'*Adiffen* : on y trouve une prétendue licence de Poésie singulière ; c'est de faire rimer le dernier vers d'un Acte avec le premier vers de l'Acte suivant. *Descazeaux* a mis cette Pièce en vers, & l'a fait imprimer.

TAMERLAN (le grand), ou *la Mort de Bajazet*, Tragédie de *Magnon*, donnée en 1647, imprimée en 1648, chez *Toussaint Quinet*, in-4° : foible, ennuyeuse ; elle ressemble assez à celle de *Porus*, de l'Abbé *Boyer*, représentée dans la même année.

TAMERLAN, ou *la Mort de Bajazet*, Tragédie de *Pradon*, jouée en 1675, imprimée en 1676, in-12 : foible, mais assez bien conduite, les caractères soutenus ; elle eut quelque succès. *Dutillet* assure dans son *Parasse François*, qu'elle eut un grand succès, & qu'on disoit alors : *L'heureux Tamerlan* du *malheureux Pradon* ; elle fut reprise le 26 Novembre 1677 avec réussite.

TANCREDE, Tragédie en cinq Actes, en

vers croisés , de *Voltaire* , représentée le 3 Septembre 1760 ; elle eût treize représentations avec une brillante réussite ; restée au Théâtre , où elle fait toujours le même plaisir ; reprise le 26 Janvier 1761 , avec le même succès ; jouée depuis , fort souvent.

T A R E N T U L E (la) , Comédie en un Acte , en prose , avec un Divertissement , par M. de C. ; mise au Théâtre le 2 Novembre 1745 , elle tomba à la seconde représentation : aussi mauvaise qu'ennuyeuse. *Malezieu* est l'Auteur d'une Piece de ce titre , représentée devant Madame la Duchesse du Maine , en 1706.

T A R Q U I N , Tragédie de *Pradon* , donnée en 1682 , le 9 Janvier ; elle n'eut que quatre représentations , & ne fut pas imprimée. Elle n'est connue que par les registres du Théâtre François. *Pierre du Ryer* est l'Auteur d'une Tragédie de ce titre , que l'on prétend avoir été jouée en 1656. Ce qui est certain , c'est qu'elle n'est pas imprimée.

T A R Q U I N (le nouveau) , Comédie en trois Actes , en vers & en prose , par un Anonyme , non représentée : espece d'Opéra-Comique allégorique ; imprimée en Hollande en 1730 , in-12.

T A R T U F F E (le) , ou l'*Imposteur* , Comédie en cinq Actes , en vers , dont les trois premiers furent d'abord joués à la suite des *Fêtes de Versailles* , à la sixieme journée , le 12 Mai 1664 , devant le Roi , la Reine & toute la Cour ; à Paris , sur le Théâtre du Palais Royal , le 5 Août 1667 ; défendue le lendemain par le Parlement ; reprise le 5 Février

1669, & continuée pendant trois mois de suite avec le plus grand succès. C'est un des chefs-d'œuvres de l'Auteur.

TARTUFFE (la Critique du), Comédie en un Acte, en vers, avec une Lettre satyrique contre *Moliere*, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1670, in-12 : on ne peut pas plus mauvaise.

TÉGLIS, Tragédie de *Morand*, donnée le 19 Septembre 1735, imprimée dans la même année, in-8° ; elle avoit été d'abord représentée à l'Arsehal, le 7 Avril 1734, avec un Prologue, devant Madame la Duchesse du Maine, sous le nom de *Pirrhus* & de *Tégkis*. Elle eut à Paris onze représentations, & fut jugée favorablement par les Connoisseurs.

TÉLÉMAQUE A TYR, Tragédie, par un Conseiller au Parlement de Bretagne, imprimée à Berlin, en 1752 : Piece détestable, de cinq ou six mille vers, dont les monologues en grand nombre sont de trois cents ou trois cents cinquante au moins. Quoique cette Tragédie doive être connue par l'impression, je doute qu'elle le soit même des Amateurs.

TÉLÉMAQUE A TYR, Tragédie de *M. Felix*, Auteur de *Philippe de Macédoine*, représentée à Berlin, en 1752, imprimée dans la même année & la même Ville, sans nom d'Imprimeur. La Piece est de 140 pages. L'Auteur, ou le Libraire, a oublié de mettre l'état des personnages, selon l'usage, à la tête de la Piece. On y supplée ici par les principaux : *Pygmalion*, Roi de Tyr ; *Balthazar*, fils de ce Monarque ; *Télémaque*, *Narbal*, la Reine *As-*

erabé, *Joazar* son amant, *Clazamene*, Seigneur Tyrien, & plusieurs autres Seigneurs Phéniciens. Cette Piece est d'une longueur insoutenable.

TÉLÉPHONTE, Tragédie, par *Gilbert*, donnée en 1642, imprimée dans la même année. Voyez *Philoclée*. La tradition assure que le Cardinal de *Richelieu* y a travaillé.

TÉLÉPHONTE, Tragédie, par *la Chapelle*, mise au Théâtre le 26 Décembre 1682, imprimée en 1683, in-12; elle eut onze représentations. Cette Piece est tirée de *Philoclée* & de *Téléphonte*, de *Gabriel Gilbert*; mais celle-ci est bien meilleure & plus régulière : le merveilleux y domine & en fait le mérite principal.

TÉLÉSIS, Tragédie Chinoise, en cinq Actes, en prose, d'un Anonyme, non représentée, imprimée en 1752, in-12, avec un Prologue dans lequel l'Auteur prétend que les Tragédies doivent être écrites préférablement en prose. Cette Piece est supposée imprimée à *Pékin*, où il n'y a cependant point d'Imprimerie.

TEMPÉRAMENT (le), Tragi-Parade, en un Acte, de *Grandval le pere*, jouée en société libre, imprimée en 1756, in-12, supposée traduite de l'Egyptien. Comment se peut-il qu'on ait joué & permis l'impression d'une Piece aussi indécente ?

TEMPLE DE LA PARESSE (le), ou *le Triomphe du Travail*, Comédie en trois Actes, en vers libres, avec Prologue & Divertissement, par *Lefort*, non représentée, imprimée en 1753, in-12. Cette Piece avoit été présentée aux Co-

médiens François long-temps auparavant, ils exigèrent de la réduire en un; mais n'ayant pas été contents des corrections, l'Auteur la retira.

TEMPS PASSÉ (le), Comédie en un Acte, en prose, par *Legrand*. Voyez *Triomphe du Temps*.

TÉRÉE, Tragédie de *Guis*, jouée en société avec succès, imprimée en 1753, in-12.

TÉRÉE, Tragédie de M. *le Mierre*, représentée le Lundi 25 Mai 1761. L'Auteur comprenant par le tapage du Parterre, qu'il y avoit cabale contre sa Piece, la retira après la premiere représentation.

TÉRÉE ET PHILOMELE, Tragédie de M. *Renout*, jouée le 3 Juin 1773; l'Auteur la retira après la premiere représentation.

TESTAMENT (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Fontenelle*, non représentée, imprimée dans le huitieme Tome de ses Œuvres en 1751.

THALIE CORRIGÉE, Comédie en un Acte, en vers libres, par M. *le Beau de Schone*, représentée par des Amateurs, sur le Théâtre de Nîmes, sous le titre de *Prologue*, en Mars 1752; elle eut un grand succès, & parut parsemée de traits délicats & critiques sur le genre larmoyant; imprimée en 1752, in-12.

THÉAGENE ET CHARICLÉE, Tragédie en huit journées, d'*Alexandre Hardy*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1601, imprimée dans la même année, & en 1623, in-8°: elle contient tout le Roman d'*Héliodore*. Quoiqu'elle soit médiocre, elle renferme des pensées ingénieuses & des traits délicats.

THÉAGÈNE, Tragédie de *Gabriel Gilbert*, donnée le 14 Juillet 1662, non imprimée : quoique foible à beaucoup d'égards, elle eut cependant quelque succès.

THÉAGÈNE ET CHARICLÉE, Tragédie de *M. Dorat*, mise au Théâtre le 2 Mars 1763. Malgré toutes les représentations que l'on fit à l'Auteur pour qu'on la continuât, il la retira après la première représentation.

THÉANDRE (la Mort de), ou *la sanglante Tragédie de la Mort & Passion de Notre-Seigneur Jesus-Christ*, jouée & imprimée à Caën & à Paris, sans date ; par l'Abbé *Chevillard*, d'Orléans ; représentée en 1692, imprimée dans la même année, in-12. Dans une autre édition de 1694, in-12, de Rouen, l'on y trouve *le Massacre des Innocents, un Dialogue & des Cantiques spirituels* au nombre de six.

THÉÂTRE A LA MODE (le), Comédie en trois Actes, en vers, par *M. Grevé*, représentée d'abord par les Comédiens de Bordeaux, en 1767, & l'année suivante, par ceux de Lyon ; imprimée en cette Ville, dans la même année, in-8°. Cette Piece est bien médiocre.

THÉÂTRE RENVERSÉ (le), Comédie par *Dupesliier*, représentée en 1629, imprimée dans la même année, in-8°, à la suite de la *Comédie de la Comédie*, du même Auteur, & séparément, à Lyon, en 1630, in-12.

THÉBAÏDE (la), Tragédie, sans distinction d'Actes ni de Scenes, par *Robelin*, jouée à Pont-à-Mousson, en 1584, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece n'est point mauvaise pour le temps.

T H É B A Ï D E (la), Tragédie de l'Abbé *Boyer*, donnée en 1660, non imprimée ; elle fut sifflée à la première représentation, quoiqu'un Plaissant du Parterre ait rapporté ironiquement qu'il avoit manqué d'y étouffer, & qu'il étoit mort plus de trente personnes.

T H É B A Ï B E (la), ou *les Freres ennemis*, la première Tragédie de *Racine*, âgé de vingt-quatre ans & cinq mois, mise au Théâtre du Palais Royal le 20 Juin 1664, imprimée dans la même année, in-12. Ce fut *Molière* qui donna le plan de cette Piece à ce jeune Poëte. La Scene du troisieme Acte est très-bien faite, & le combat des deux freres bien rendu. Les Amateurs sont surpris que cette Tragédie soit retirée du Théâtre.

T H É L A M I R E, Tragédie, par Mademoiselle *Denise Lebrun*, mise au Théâtre le 6 Juillet 1739, imprimée dans la même année, in-8° : Piece d'invention. Le véritable Auteur garda toujours l'anonyme ; mais cette Dame ne vivant plus, on ne saura gré de la faire connoître, quand ce ne seroit que pour démentir deux jeunes gens de ce temps-là qui se l'étoient appropriée, sous le prétexte qu'elle avoit été présentée aux Comédiens, sous le titre de *Polixene*. Voyez la *Préface* de cette Tragédie, imprimée, comme il est dit, en 1739, in-8°.

T H É M I C I D E, Allégorie comique & maligne, contre *la Magistrature* en un Acte, en sept Scenes, en vers, non représentée, imprimée en 1749, in-8°, sous le nom d'un Libraire de la Haye, sans nom d'Auteur. Cet Ouvrage est un Libelle qui ne mérite pas d'être lu : l'Auteur

y fait parler les animaux , & remonter la Justice au Ciel.

THÉMISTOCLE, Tragédie du *P. du Ryer*, représentée en 1648, sur le Théâtre du Marais, imprimée dans la même année, *in-4°* : passable ; elle eut du succès , malgré tous ses défauts. En 1728, le *P. Folard* fit jouer une Tragédie de ce titre, de sa composition , dans le College des Jésuites de Lyon ; elle a été aussi imprimée dans cette Ville & dans la même année , *in-12*.

THÉOCRIS, Tragédie - Pastorale en cinq Actes, en vers , par *Troterel*, donnée en 1610, imprimée dans la même année , *in-12* : foible , mais passable pour le temps , malgré ses défauts.

THÉODAT, Tragédie de *Th. Corneille*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne, le 22 Novembre 1670, reprise & imprimée en 1672, *in-12* : même sujet qu'*Amalasonte*, de *Quinault*, mais ici bien mieux traité ; cependant la Piece tomba , quoiqu'elle ne fût pas une des plus médiocres de l'Auteur.

THÉODORE, *Vierge & Martyre*, Tragédie de *Corneille*, donnée en 1645, imprimée en 1646, *in-4°* ; elle eut peu de succès : le sujet ne parut point théâtral ; il s'y trouve cependant des beautés dignes de son grand Auteur.

THÉODORE, *Reine de Hongrie*, Tragédie de *Boisrobert*, représentée en 1657, imprimée en 1658, *in-12* : médiocre ; elle est tirée de *l'Inceste supposé*, par *la Casé*. Outre les Pieces connues de cet Auteur , on lui attribue encore les Tragédies d'*Alphrede* & de *Périandre*. Les

Catalogues indiquent aussi une Tragédie de ce titre, à *Gombaut* ; mais nulle autorité ne m'engage à la placer ici.

THÉSÉE, ou *le Prince reconnu*, Tragédie en prose, de *Pujot de la Serre*, donnée en 1644, imprimée dans la même année, in-4° : galimatias, où il est difficile de rien comprendre, & sans observation de regles.

THÉSÉE, Tragédie de *la Fosse d'Aubigny*, mise au Théâtre le 5 Janvier 1700, imprimée dans la même année, in-12 ; elle est foible en général, mais a de beaux endroits, entr'autres la sixieme Scene du cinquieme Acte. Elle eut vingt-trois représentations, & s'est conservée long-temps au Théâtre ; mais il y a bien des années qu'elle n'y a reparu.

THÉSÉUS ET DE DÉJANIRE (les Amours de), Tragédie avec un Prologue de *Duvivier*, représentée en 1577, imprimée dans la même année, in-8°. Cette Piece assez mauvaise, fut jouée pour la premiere fois à Anvers.

THIESTE (le), Tragédie avec des Chœurs, de *Roland Brisset*, donnée en 1584, imprimée en 1589 & en 1590, in-4° : froide, mauvaise imitation de *Séneque*.

THYESTE (le), Tragédie, par *Monléon*, jouée en 1633, imprimée dans la même année, in-8° : affreuse. C'est une imitation chargée de celle de *Séneque* ; elle est bien rare cependant. Il s'en fit une seconde édition en 1638, in-4°, chez *Pierre Guillemot*. Outre l'*Amphitrite*, dernière Piece de cet Auteur, portée à sa lettre, *Maupoint* lui attribue encore une Tragédie d'*Hector* en 1630. Les Catalogues indiquent en-

core

core une Piece de ce titre , à *Montauban* , mais elle n'est pas connue.

THOMAS MORUS , ou *le Triomphe de la Foi* , Tragédie en prose , de *Pujot de la Serre* , représentée en 1642 , imprimée dans la même année , in-4° : foible & ennuyeuse , comme presque toutes les Pieces de cet Ecrivain. Elle est imprimée avec un Portrait de la Duchesse d'*Aiguillon* , à laquelle elle est dédiée ; le Portrait est de *Picart* , célèbre Graveur de ce temps-là ; troisieme édition de 1657 , in-12 , chez *Louis Aubry*.

THUILERIES (la grande Comédie des) , ou *la grande Pastorale* , précédée d'un Prologue intitulé *les Thuilleries* , par les cinq Auteurs , mise au Théâtre du Palais Cardinal , le 16 Avril 1635 , sous les yeux de *Gaston de France* , Duc d'*Orléans*. Elle fut imprimée en 1638 , in-4° , & composée sur le plan qu'en donna le Cardinal de *Richelieu* , qui y travailla aussi avec *Corneille* , *Rotrou* , de *l'Etoile* , *Boisrobert* & *Colletet*. Cette Piece fut soutenue par un spectacle magnifique , & elle en avoit besoin. On trouve dans *Beauchamps* trois Pieces placées à l'article du Cardinal de *Richelieu* , Tome II , pages 191 & 192 ; mais comme ce sont des Satyres contre ce grand Ministre , j'en supprime les titres.

TIBERE , Tragédie du Président *Dupuis* , représentée le 13 Décembre 1726 , imprimée en 1727 , in-8° ; elle n'eut que trois représentations. L'Abbé *Pélegrin* voulut bien en être le prête-nom.

TIGRANE , Tragédie de l'Abbé *Boyer* , donnée le 31 Décembre 1660 , non imprimée.

Tome I.

G g

La *Muse historique* de *Duloret*, du premier Janvier 1661, en fait un grand éloge, & nous apprend qu'elle fut défendue, sans nous en dire le motif.

TIMANDRE, Pastorale, par *A. G.*, représentée au College de Louis-le-Grand, à l'honneur de *Philippe de France*, Duc d'*Anjou*, en 1701, imprimée à Amsterdam, dans la même année, in-12.

TIMOCLÉE, ou *la juste Vengeance*, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, jouée en 1625, imprimée en 1628, in-8°. La cinquieme Scene du quatrieme Acte mérite d'être lue ; elle donne bien l'idée des Pieces de ce temps-là.

TIMOCLÉE, ou *la Générosité d'Alexandre*, Tragédie, par *Morel*, représentée en 1658, imprimée dans la même année, in-12. Cette Piece est tirée de *Plutarque* & de *Diodore de Sicile* ; elle est fort rare. Elle a des endroits passables.

TIMOCRATE, Tragédie de *Th. Corneille*, représentée en 1656, sur le Théâtre du Marais, imprimée en 1657, in-12, tirée de l'Histoire d'*Alcamene* du Roman de *Cléopâtre*. Il n'y a point de Pieces au Théâtre, depuis qu'on y en joue, qui ait eu un succès aussi prodigieux que cette Tragédie ; elle fut jouée quatre-vingt fois de suite, sans que le Public s'en lassât. Les Comédiens, après trois mois entiers, se déterminèrent à le prévenir sur la nécessité de la retirer, parce qu'ils oublioient tous leurs Rôles. Ce qu'il y a de singulier, c'est que, malgré cette réussite, cette Piece n'a jamais été reprise.

TIMOLÉON (le Grand), Tragi-Comédie

de *Saint-Germain*, donnée en 1641, imprimée dans la même année, *in-4°*. Il s'y trouve des situations assez heureuses, & la Poésie n'est point mauvaise pour le temps.

TIMOLÉON, Tragédie de M. de la Harpe, jouée le premier Août 1764; l'Auteur la retira après la quatrième représentation, pour y faire d'heureux changements. Elle fut jugée bien sévèrement.

TIMON, Comédie en un Acte, en prose, de *Brecourt*, mise au Théâtre le 13 Août 1684, imprimée en 1685, *in-12*; elle eut dix-sept représentations avec succès. Elle est tirée du Dialogue de *Lucien*, intitulé du même nom. *Brecourt* a suivi pas à pas, dans cette Pièce, l'Auteur Grec. Il n'y a de son invention que la Scène où paroît la Maîtresse de *Timon*, & le dénouement dut son succès à l'Auteur, qui joua le Rôle principal avec force. Cette Comédie a été réimprimée sous le titre des *Flatteurs trompés*, ou *l'Ennemi des Faux Amis*.

TINDARIDES (les), Tragédie de *Danchet*, représentée le 16 Décembre 1703, imprimée en 1708, *in-12*. Le sujet en est beau, bien conduit, mais traité froidement; cette Pièce eut cependant treize représentations.

TYR ET SIDON, Tragi-Comédie avec des Chœurs, par *Dancheres*, donnée en 1608, imprimée dans la même année, *in-12*; on la trouve dans les *Mélanges Poétiques* de l'Auteur, intitulés *les Amours d'Anne*: c'étoit sa Maîtresse, dont le nom de famille étoit de *Montaud*.

TYR ET SIDON, Tragi-Comédie en deux journées, en cinq Actes, en vers, par *Sche-*

landre, jouée en 1628, imprimée dans la même année, *in-12*; la première journée représente les funestes succès des amours de *Léonte* & de *Philosine*; & la seconde, les divers empêchements & l'heureux succès de *Bélcar* & de *Mé-liane*. Ces journées sont chacune en cinq Actes en vers.

TYRAN (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Fontenelle*, imprimée dans ses Œuvres en 1751, *in-12*.

TIRCIS ET URANIE, ou *la Chasteté invincible*, Bergérie en cinq Actes, en prose, avec des Chœurs en vers, par *de Crofilles*, représentée en 1633, imprimée dans la même année, *in-8°*. On attribue encore au même Auteur une Comédie intitulée *Clytie*, qu'on ne connoît pas, qui pourroit bien être la même que cette Bergerie.

TIRCIS (les Aventures de), Comédie, par *Millet*; elle est indiquée dans les *Recherches des Théâtres*, sans date. Elle a été jouée en 1636, imprimée en 1639, *in-12* : passable pour le temps, mais très-rare.

TIRIDATE, Tragédie de l'Abbé *Boyer*, jouée sur le Théâtre du Marais, en 1648, imprimée dans la même année, *in-12*; reprise en 1671, sous le titre du *Fils supposé*. Voyez *Fils supposé*.

TIRIDATE, Tragédie de *Campistron*, mise au Théâtre le 12 Février 1691, imprimée dans la même année, *in-8°*; elle fut jouée vingt-cinq fois avec la plus brillante réussite. Cette Piece est tirée du second Livre des *Rois*, chapitre 13, qui renferme l'amour incestueux

d'*Amnon* pour sa sœur *Thamar*. L'Auteur a faisi ce sujet intéressant ; mais par respect pour la Religion , en se servant des caracteres qui lui convenoient , il a changé les noms. A la reprise du mois d'Octobre 1727 , qui eut le plus grand succès , Mademoiselle *le Cœur* & les Actrices jouant dans la Tragédie , se servirent du costume des robes de la Cour avec les queues traînantes. Cette innovation fut extraordinairement applaudie , & augmenta le nombre des représentations.

TITAPOUF , ou *le Voleur* , Comédie en un Acte , en prose , de Mademoiselle *Lonchamps* , donnée le 4 Novembre 1687 ; elle eut trois représentations ; non imprimée : mauvaise & sans aucun trait comique. La Demoiselle Auteur étoit sœur de la Demoiselle *Raisin* , & Souffleuse de la Comédie Française.

TITE ET BÉRÉNICE , par *Corneille*. Voyez *Bérénice*.

TITE ET TITUS , ou *les Bérénice* , Comédie en trois Actes , en prose , d'un Anonyme , jouée & imprimée à Utrecht , en 1773 , in-12. C'est une critique des *Bérénice* de *Corneille* & de *Racine* , qui est aussi plate que mal faite.

TITUS , Tragédie par *de Belloy* , donnée le 28 Février 1759 : l'Auteur la retira après la première représentation.

TOBIE , Tragédie par *le Breton de la Fond* , donnée en 1570 : la tradition n'en apprend rien de plus. Je ne l'ai pas vue imprimée. Le manuscrit étoit dans le Cabinet de M. de *Bombarde* , avant sa mort.

T O B I E, Tragi-Comédie, par *de Guersains*, représentée en 1679, imprimée dans la même année, in-4°, & en 1504, sous le nom de *Mademoiselle des Roches*, Maîtresse de l'Auteur. Cette Piece est très-médiocre.

T O B I E, Tragi-Comédie de *Jacques Ouin*, donnée en 1597, imprimée en 1606, in-12 & in-16; tirée de l'Ecriture-Sainte : elle est froide & ennuyeuse.

TOISON D'OR (la), Tragédie en cinq Actes, en vers, par *Corneille*, mise au Théâtre du Marais, au mois de Février 1661, imprimée dans la même année, in-12; elle eut trente représentations. Elle avoit été composée exprès pour une superbe Fête que le Marquis de *Sourdís* donna à son Château de Neubourg, en Normandie, au commencement de l'année 1660, en réjouissance du Mariage du feu Roi *Louis XIV* avec l'Infante d'Espagne, *Marie d'Autriche*, & de la Paix que cette alliance assuroit à toute l'Europe. A la fin de l'année 1664, elle fut remise au Théâtre, avec la même réussite; le 9 Juillet 1683, on la reprit, avec un Prologue de *la Chapelle*. Il y avoit tout lieu de se flatter d'un très-grand succès; mais à peine achevoit-on le Prologue, à la dixième représentation, le 10 Juillet, que les Comédiens interrompirent leur Spectacle, informés que la Reine venoit de mourir, & ils firent rendre l'argent à la porte. Le mérite de cette Tragédie consistoit dans l'art avec lequel les machines étoient amenées.

T O M Y R E V I C T O R I E U S E, Tragédie de *Borée*, représentée en 1627, imprimée dans la

même année , *in-8°* : peu d'intérêt , foiblement versifiée.

T O M Y R I S , *Reine des Scythes* , Tragédie de Mademoiselle *Barbier* , donnée le 23 Novembre 1706 , imprimée en 1707 , *in-12* ; elle fut jouée six fois : très-foible , tous les caracteres sont manqués. Quoique cette Piece ait été mise au Théâtre & imprimée sous le nom de Mademoiselle *Barbier* , il est de fait qu'elle est de l'Abbé *Pélegrin*.

T O N T I N E (la) , Comédie en un Acte , en prose , par *le Sage* , représentée le 20 Février 1731 , imprimée en 1739 , *in-8°*. C'est un Vaudeville assez foible , aussi n'eut-il que cinq représentations. Cette Piece étoit reçue dès l'année 1708 ; des raisons d'Etat ne permirent pas à l'Auteur de la mettre au Théâtre.

T O R I S M O N D D U T A S S E (le) , Tragédie , par *Dalibray* , donnée en 1636 , imprimée dans la même année , *in-4°* : froide , embrouillée , ennuyeuse & d'une longueur insoutenable.

T O R Q U A T U S , Tragédie de *Marechal* , jouée en 1645 ; *Beauchamps* l'indique sans renvoi , dans sa *Liste alphabétique* des Pieces ; mais dans celle des Auteurs , il ne met point cette Tragédie au nombre de celles de *Marechal*.

T O U T P O U R A M O U R , ou *le Monde bien perdu* , Tragédie traduite de l'Anglois , par l'Abbé *Prevôt* , non représentée , imprimée en 1735 , *in-12* : très-singulière. Elle est tirée de l'Histoire d'*Antoine* & de *Cléopâtre*.

T R A G É D I E D U R O I F R A N C - A R B I T R E , Poème dramatique d'un Anonyme , jouée en

1557 , imprimée en 1558 , in-8° , tirée de l'Italien. Cette Piece mérite d'être connue.

TRAGÉDIE DE LA NAISSANCE OU CRÉATION DU MONDE (la) , où se voient de belles descriptions des animaux , oiseaux , poissons , par *Villefontaine* , jouée & imprimée à Rouen , sans date. On a du même Auteur la Tragédie de *Samson le fort* , contenant ses victoires , sa prise par la trahison de son épouse *Dalila* , jouée & imprimée aussi sans date.

TRAGÉDIE FRANÇOISE (la) , par *Jean Breton* , donnée en 1561 , imprimée dans la même année , in-8°. Cette Piece est à huit personnages , *traitant l'amour d'un Serviteur envers sa Maîtresse , & de ce qu'il advint* : c'est le titre. Un mari surprend son valet avec sa femme ; le Maître le conduit au Prévôt , le domestique meurt pendant qu'il l'interroge. Le Valet est pendu sur le Théâtre : voilà le sujet de la Piece.

TRAGÉDIE DE FRANÇOIS SPERA (la) , par un Anonyme. Voyez *François Spera*.

TRAGÉDIE EN PROSE (la) , en cinq Actes , par un Anonyme. Cette Piece est écrite du style le plus bizarre , son objet est de peindre le caractère national , c'est-à-dire , l'amour des François pour leur Souverain. L'idée d'avoir amené *Childeric* sur la Scene à l'Assemblée où l'on devoit élire un autre Souverain , est la plus heureuse ; du reste , cette Tragédie est aussi ennuyeuse que mauvaise.

TRAGÉDIE EN PROSE , Comédie en un Acte , en prose , par *du Castre d'Auvigny* , mise au Théâtre le 9 Mai 1730 , pendant le Voyage de Fontainebleau ; imprimée dans la

même année , *in-12*. Elle fut jouée onze fois avec succès ; elle fut précédée d'un Prologue & suivie d'un Divertissement , dont les Vau-devilles étoient aussi en prose. La Scene est dans le Foyer de la Comédie , & le sujet : *la versification est indispensable pour la Tragédie*. Cette Piece a été faussement attribuée à d'*Au-vigny*.

TRAGÉDIE DE GASPARD DE COLIGNY (la) , *Amiral de France* , en cinq Actes , en vers , avec des Chœurs , sans distinction de Scenes , de *Chantelouve* , donnée & imprimée en 1574. Le sujet renferme ce qui se passa à Paris , à la cruelle journée de la Saint - Barthelemy , en l'année 1572. Voyez *Gaspard de Coligny*.

TRAGÉDIE SAINTE (la) , ou *autrement* , les *Evangelies de J. C.* par *François Davenes* , non représentée , imprimée en 1652 , *in-12* , divisée en trois Théâtres. L'Auteur étoit fanatique , & fut mis deux fois en prison.

TRAGÉDIE SAINTE (la) , ou *autrement* , les *Evangelies de J. C.* par l'Anonyme *T. D. P.* , non représentée , imprimée en 1660 , *in-12* , seconde édition.

TRAGI-COMÉDIE FRANÇOISE DE L'HOMME JUSTIFIÉ PAR LA FOI , à douze personnages , par *Henri de Baran* , en cinq Actes , en vers , précédée d'un Prologue , terminée par une conclusion ; représentée à l'Hôtel de Bourgogne , en 1554 , imprimée dans la même année , *in-16*. Cette Piece est toute mystique , allégorique & théologique.

TRAGI-COMÉDIE DES ENFANTS DE TURLUPIN. Voyez *Turlupin*.

TRAHISON D'ARBIRAN (la), Tragi-Comédie avec un Prologue, de *Douville*, représentée en 1637, imprimée en 1638, in-4° : irrégulière, mais passable, & elle eut quelque succès.

TRAHISON PUNIE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Dancourt*, jouée le 28 Novembre 1707, imprimée en 1708, in-12, chez *Ribou*. Elle fut jouée sept fois; elle est tirée de l'Espagnol de la *Traicion hufca el Castigo* de *D. Franc de Rojas*, déjà traitée par le *Sage*, sous le titre de *D. Felix de Mendoce*, ou le *Traître puni*. Malgré son peu de réussite, elle a de beaux endroits, entr'autres le Rôle de *D. André* en est fort bien fait. Elle a été reprise au mois de Novembre 1733. Mademoiselle *Dangeville* remplit le Rôle que jouoit Mademoiselle *Desmares*, dans sa nouveauté; elle le rendit supérieurement.

TRAÎTRE PUNI (le), Comédie en cinq Actes, en prose, par le *Sage*, imprimée en 1700, in-12. C'est la traduction espagnole de *D. François de Rojas*. *Dancourt* en a tiré parti pour la *Trahison punie*.

TRAPOLIN (les Amours de), & la Comédie de la Comédie. Cette seconde Piece, faisant le second titre, n'est, à proprement parler, que le Prologue des *Amours de Trapolin*, par *Dorimont*, représentée en 1661, imprimée en 1662, in-12. Ce sont les Comédiens de Mademoiselle qui ont joué ces deux Pieces sans succès, sur leur Théâtre, rue des Quatre-Vents, Fauxbourg Saint-Germain.

TRASIBULE PHÉNICE, Comédie tra-

duite du vulgaire arabique en bon Roman intelligible, jouée & imprimée à Rouen, en 1561, in-8° : Piece très-mauvaife pour le ſiecle même.

TRASIBULE, Tragi-Comédie de *Montfleury*, représentée en 1653, imprimée en 1653 & en 1664, in-12. *Trasibule* conſpire pour chaſſer *Diomede*, uſurpateur du trône de ſon pere; afin d'agir plus ſûrement, il feint d'avoir l'eſprit aliéné. C'eſt le ſujet de la Piece, qui eſt foible, & n'eut pas de ſuccès.

TRAVAUX D'ULISSE (les), Tragédie, par *Durval*, donnée en 1631, imprimée dans la même année, in-8°; tirée de l'*Odyſſée* d'*Homere*: bien foible. Elle fut cependant représentée devant le Roi, à Fontainebleau, & l'Auteur dit dans ſa Préface qu'elle fut fort applaudie.

TRAVERSES D'AMOUR (les étranges & merveilleuſes), Tragédie de *Rol. Briffet*, jouée en 1605, imprimée dans la même année, in-4°: mauvaife & ſans aucun intérêt.

TRÉBUCHEMENT DE PHAÉTON (le), par un Anonyme. Voyez *Phaéton*.

TREMBLEMENT DE TERRE DE LISBONNE (le), Tragédie du ſieur *André*, Perruquier, imprimée en 1756, in-8°; cette Piece ne mérite pas un plus long article.

TRÉSORIERE (la), Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, par *Jacques Grevin*, représentée après le Prologue des *Veaux*, le 5 Février 1558, imprimée en 1561, in-8°. C'eſt une eſpece de Satyre qui a dû réuſſir dans ce temps-là. Outre les Pieces connues de cet Auteur, il avoit encore compoſé une Comédie intitulée *la Maubertine*, qu'il perdit;

mais sa mémoire étant heureuse, il la refit & la mit ensuite au Théâtre comme une Piece nouvelle.

TRIBUNAL D'AMOUR (le), Comédie en un Acte, en vers, à Scenes épisodiques, de *M. Landoux*, donnée pendant l'absence de la Cour le Lundi 14 Octobre 1750, imprimée en 1751, in-8°; elle ne fut jouée qu'une fois.

TRIGAUDIN, ou *Martin Braillard*, Comédie en un Acte, en vers, de *Montfleury*, jouée le 26 Janvier 1674, imprimée dans la même année, in-12; elle eut neuf représentations; tirée d'une Histoire galante insérée dans le *Mercur*, année 1672, Tome IV, sous le titre de la *Femme aux deux Maris*. Cette Piece est fort plaisante, mais trop libre pour le Théâtre François.

TRIOMPHE D'AMOUR (le), Pastorale d'*Alexandre Hardy*, représentée en 1623, sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1626. C'est la dernière Piece de l'Auteur, & l'une de ses plus foibles.

TRIOMPHE DE L'AMITIÉ, Comédie en trois Actes, en prose, par *Croquet*, jouée en société, imprimée dans les *Saturnales* de l'Auteur, en 1636, in-12.

TRIOMPHE DE JESUS-CHRIST (le), Tragédie apocalyptique de *Jean Bienvenu*, jouée à Geneve, en 1562, imprimée dans la même année, in-4°, traduite par *Jacques Toxus* en rimes françoises.

TRIOMPHE DE LA LIGUE (le), Tragédie, par *R. Jean Hervé*, non représentée, imprimée en 1607, in-8°, attribuée faussement

à *P. Mathieu*. Elle a été imprimée à Leyde en Hollande.

TRIOMPHE DE LA LIGUE (le), Tragédie de *Gaillard*, donnée à Geneve, en 1608, imprimée en 1636, in-8°, sur les troubles civils de ce temps-là.

TRIOMPHE DE LA RAISON (le), Comédie héroïque en trois Actes, en prose, précédée d'un Prologue & suivie d'un Divertissement, par *Ch. Coypel*; composée pour une Fête que Mademoiselle de Clermont donna à la Reine le 17 Juillet 1730, dans le Labyrinthe de Versailles. Quoique cette Piece ait été applaudie par la Cour, elle n'a point encore été jouée à Paris.

TRIOMPHE DE L'HIVER (le), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, jouée le 29 Novembre 1694, non imprimée. Elle n'est connue que par les registres du Théâtre François.

TRIOMPHE DES CINQ PASSIONS (le), par *Gilbert*. Voyez *Passions*.

TRIOMPHE D'ESCUAPE (le), Comédie en un Acte, en vers libres, avec un Divertissement, par le sieur *Drouin*, frere du Comédien du Roi, de ce nom, (retiré), donnée le 7 Septembre 1730, à Lyon, imprimée dans la même Ville, in-12. Cette Piece fut composée à l'occasion de la Convalescence de M. le Dauphin.

TRIOMPHE DES DAMES (le), par *Legrand*. Voyez *Amazones modernes*.

TRIOMPHE DES DAMES (le), par *Thomas Corneille*. Voyez *Dames*.

TRIOMPHE DU TEMPS (le), Comédie

en trois Actes , en prose , avec un Divertissement & un Prologue , dont la jolie Musique est de *Quinault*, par *Legrand* ; représentée le 18 Octobre 1724. Elle eut quatorze représentations & un grand succès ; elle est tirée des *Amants ridicules* , Comédie non imprimée du même Auteur. Le premier Acte est *le Temps passé* , le second *le présent* & le troisième *le futur*. Il n'y a que *le Temps passé* qui soit resté au Théâtre. Voyez *Amants ridicules*.

TRIUMVIRAT (le) , Tragédie de *Crébillon* , mise au Théâtre le Lundi 23 Décembre 1754. Elle fut jouée dix fois. On n'a pas eu besoin , pour donner des applaudissements à cette Piece , de se rappeler le grand âge dont l'Auteur fait mention dans sa Préface ; on y a reconnu celui d'*Atrée*, d'*Electre* & de *Rhadamiste*. La catastrophe est très-belle. La foule qui embarrassoit le Théâtre à la premiere représentation , empêcha le grand effet qu'elle a produit aux suivantes.

TRIUMVIRAT (le) , Tragédie de *Voltaire* , représentée le 5 Juillet 1764 , sous le titre des *Triumvirs* ; l'Auteur la retira après la premiere représentation , pour y faire des corrections.

TROADE (la) , ou *la Destruction de Troyes* , Tragédie avec des Chœurs , de *Rob. Garnier* , mise au Théâtre en 1579 , imprimée dans la même année , in-8° : foible & mal conduite.

TROADE (la) , Tragédie de *Sallebray* , donnée en 1640 , imprimée dans la même année & en 1641 , in-4° : irrégulière & froide.

TROADE (la) , Tragédie de *Pradon* ,

représentée le 17 Janvier 1670, imprimée en 1680, *in-12* : l'une des plus passables de l'Auteur. Le Rôle d'*Andromaque* fut fort applaudi; du reste, la duplicité d'action, & presque tous les caractères manqués.

TROMPERIES (les), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Pierre Larrivey*, représentée en 1597, imprimée en 1611, *in-12*. C'est la neuvieme Piece de l'Auteur, & la meilleure de ses trois dernieres.

TROMPEUR PUNI (le), ou *l'Histoire Septentrionale*, Tragi-Comédie de *Scudéry*, donnée en 1631, imprimée dans la même année, *in-12*, & en 1633, *in-8°*, chez *Antoine Sommaville*. Cette Piece est tirée du Roman de *l'Asirée* & de *Polexandre*. Quoiqu'irréguliere par l'unité du lieu & par l'unité d'action, elle eut du succès, & une partie des Poëtes de ce temps-là en firent l'éloge.

TROMPEURS TROMPÉS (les), ou *les Femmes vertueuses*, Comédie en un Acte, en vers, de *Rosimont*, jouée en 1670, sur le Théâtre du Marais, imprimée en 1671, *in-12* : passable & d'un assez bon comique.

T R O N (Mademoiselle de Saint-) Comédie d'un Anonyme, représentée à la Haye, en 1695, imprimée en 1696, *in-12*. C'est une Piece satyrique, fort mauvaise.

T R O P H É E D E F I D É L I T É (le), Comédie-Pastorale en trois Actes, en vers, par un Anonyme, représentée à Lyon, en 1630, imprimée en 1632 : très-rare. Feu *M. de Bombarde* l'avoit dans sa Bibliothèque. Cette Piece est dédiée aux Beaux-Esprits.

TROYENNES (les), Tragédie de *Chateaubrun*, mise au Théâtre le 11 Mars 1754, eut neuf représentations ; reprise le 20 Novembre de la même année & fut jouée cinq fois. Cette Piece vraiment tragique est remplie de grands traits, de situations intéressantes, & dans laquelle on admire une heureuse imitation des Poëtes Grecs & Latins. Les Critiques ont prétendu qu'elle peche par l'unité d'action ; on peut leur répondre qu'elle est une, toutes les parties se réunissent dans le cœur d'*Hécube*. La premiere représentation a été tumultueuse ; mais l'Auteur ayant retranché quelques longueurs dans les suivantes, elle a toujours été applaudie jusqu'à la clôture du Théâtre par de brillantes & de nombreuses Assemblées.

TURCARET, Comédie en cinq Actes, en prose, par *le Sage*, mise au Théâtre le 14 Février 1709, imprimée dans la même année, in-12 ; elle fut jouée neuf fois : très-comique & très-divertissante. Le style en est vif & léger. Elle est restée au Théâtre, où on la revoit toujours avec le même plaisir. Le grand froid qu'il fit alors empêcha qu'elle n'eût le nombre de représentations qu'elle méritoit ; dans les premieres, on jouoit un Prologue d'une seule Scene, entre *Dom Cieophas* & *le Diable boiteux* ; & la Piece finie, les Acteurs du Prologue reparoissoient & achevoient leur Dialogue. Aux reprises, ce Prologue fut supprimé. Cette Comédie avoit été présentée l'année précédente, aux Comédiens, sous le titre des *Etrennes*, pour être jouée le premier Janvier. Elle fut refusée, l'usage étant alors de ne point jouer
de

de Pieces nouvelles depuis la Saint - Martin jusqu'à Pâque. *Le Sage* prit son parti , changea le titre , & la mit au Théâtre l'année suivante , en cinq Actes,

TURLUPIN (Tragédie des Enfants malheureux de nature de) , où l'on voit les fortunes dudit *Turlupin* , le mariage d'entre lui & la *Boulonoise* , & autres mille plaisantes joyeusetés qui trompent la morne oisiveté ; en quatre Actes , en vers de cinq pieds , par *Ville-Toussaint* , imprimée sans date , in-8° , vers l'année 1622.

TURNÉ , Tragédie avec des Chœurs , par *J. Prevôt* , jouée en 1614 , imprimée dans la même année , in-12 : médiocre , mais n'ayant rien de choquant dans le Dialogue.

TURNÉ DE VIRGILE (le) , Tragédie de *Brosse* , donnée en 1646 , imprimée en 1648 , in-4° , tirée de l'*Enéide* : très-médiocre. On baïsoit une toile au troisieme Acte , pour que la Scene ne parût pas ensanglantée.

TUTEUR (le) , Comédie en un Acte , en prose , par *Dancourt* , représentée le 13 Juillet 1695 , imprimée dans la même année , in-12 ; elle fut jouée seize fois avec succès , tirée du Conte de *la Fontaine* , le *Cocu battu & content*. Elle est d'un comique vif & plaisant : restée au Théâtre.

TUTEUR DUPÉ (le) , Comédie en cinq Actes , en prose , de *M. de Cailhava* , mise au Théâtre le 30 Septembre 1765 ; elle fut jouée huit fois avec les plus grands applaudissements : le comique en est excellent ; restée au Théâtre , où elle est toujours vue avec le même plaisir.

Elle méritoit le plus grand succès ; le sujet est tiré d'une Comédie angloise. Elle n'est point imprimée comme elle a été représentée.

TUTEURS (les), Comédie en deux Actes , en vers , de M. Palisso , donnée le Lundi 2 Septembre 1754 ; elle eut neuf représentations , imprimée dans la même année , in-12. Voyez l'*Année Littéraire* , Tome VII , p. 270. Cette petite Piece prouve les talents de l'Auteur pour la versification & le bon comique. Elle a été reprise le 5 Novembre de la même année , & eut encore trois représentations.

V A C

VACANCES (les), Comédie en un Acte , en prose , de *Dancourt* , représentée le 31 Octobre 1696 , imprimée en 1697 , in-12 ; elle eut quatorze représentations : vive , d'un comique plaisant & bien écrite ; restée au Théâtre , où elle fait toujours plaisir , quoiqu'on la donne bien souvent.

VALENTINIEN (la Mort de), Tragédie de *Gillet* , donnée en 1648 , imprimée dans la même année , in-4° , tirée de l'*Astrée* : mal faite & bizarre. La mort subite d'un des personnages fait le dénouement de la Piece.

VALÉRIEN , Tragédie de *Rieuperoux* , représentée le 22 Novembre 1690 , non imprimée. Cette Piece ne fut jouée qu'une fois. Elle n'est connue que par les registres du Théâtre François.

VALET ASTROLOGUE (le), Comédie en un Acte , en prose , de *Grandval le pere* ,

représentée à Rouen, en 1597, imprimée dans la même année, in-12, dans cette Ville : le comique plaisant.

VALET AUTEUR (le), Comédie en un Acte, en prose, par les sieurs *Jacques & Suleon*, jouée à Lyon, le 18 Septembre 1751, non imprimée : Piece on ne peut pas plus mauvaise.

VALET ÉTOURDI (le), par *Rosimont*. Voyez *Quiproquo*.

VALET MAÎTRE (le), Comédie en trois Actes, en vers de *Moissy*, jouée le 6 Octobre 1751, imprimée dans la même année, in-12. Elle fut dédiée à M. le Dauphin, & donnée six fois pendant le Voyage de Fontainebleau. On ne parle point ici d'une Comédie de ce titre, par *Dufresny*, qui fut brûlée par les héritiers de ce Poète, après sa mort.

VALETS MAÎTRES DE LA MAISON (les), Comédie en un Acte, en prose, de M. *Rochon de Chabannes*, jouée le 11 Février 1768; elle eut onze représentations; fit grand plaisir, & est restée au Théâtre.

VALETS RIVAUX (les), par *Rosimont*. Voyez *Duel Fantastique*.

VANDA, Reine de Pologne, Tragédie de *Linaut*, mise au Théâtre le 17 Mai 1747, imprimée en 1750, in-12; elle n'eut que cinq représentations : romanesque & foiblement écrite.

VAPEURS (les), par *Baron*. Voyez *Fontanges maltraitées*.

VARRON, Tragédie du P. *Dupuis*, représentée le 14 Novembre 1687, non imprimée; elle fut jouée sept fois. Après la quatrième re-

présentation , l'Auteur la retira pour y faire des corrections , qui ne lui en valurent néanmoins que trois à sa reprise , le 7 Décembre de la même année.

VARON , Tragédie de M. le Vicomte de Grave , donnée le 20 Décembre 1751 , sous le titre de *Zoraïde* , imprimée en 1752 ; elle eut seize représentations ; elle fut trouvée bien conduite , les situations parurent intéressantes , & le dénouement inattendu. Il eût été à désirer que la versification eût été plus soignée. Cependant , malgré son succès , elle n'a pas été reprise depuis.

VARVICK , Tragédie de *Cahuzac* , représentée le 28 Novembre 1742 , non imprimée. L'Auteur la retira après la première représentation , pour y faire des changements. Quoique le premier Acte eût été fort applaudi , le vers qui suit déplut beaucoup :

Transporter l'Angleterre au milieu de la France.

VARVICK (le Comte de) , Tragédie , par M. de la Harpe , donnée le 7 Novembre 1763 , imprimée dans la même année , in-8° ; elle eut quinze représentations suivies avec succès ; restée au Théâtre.

VASSAL GÉNÉREUX (le) , Tragi-Comédie de *Scudéry* , représentée en 1632 , imprimée en 1635 , in-8° : le sujet intéressant , mais trop foiblement rendu. Elle eut cependant quelque succès.

VASTHI RÉPUDIÉE , Tragédie de *Pierre Mathieu* , jouée en 1685 , imprimée dans la même année , in-12. C'est à-peu-près le même sujet que l'*Esther* du même Auteur.

VEAU PERDU (le), Comédie en un Acte , en prose , de *la Fontaine*, représentée le 22 Août 1689 , sous le nom de *Champmêlé*, non imprimée , fut jouée quinze fois , & eut bien du succès ; elle est tirée des deux Contes de l'Auteur qui ont pour titre *la Gageure des trois Comeres* , & *le Villageois cherchant son Veau*. Elle fut interrompue après la sixieme représentation , parce que *la Thorilliere* , qui jouoit le Rôle du jeune Innocent , se blessa à la jambe ; on la reprit le 8 Avril 1690 , & elle en eut encore neuf.

VENCESLAS , Tragédie de *Rotrou*, mise au Théâtre en 1647 , imprimée en 1648, in-4°. Cette Piece eut un grand succès & le méritoit : elle a pu servir de modele pour les grandes beautés de la Tragédie , auxquelles le temps n'a rien fait perdre. Le Rôle de *Ladislas* est tout neuf , & suffiroit pour faire juger du mérite de l'Auteur. *Baron* finit par ce Rôle à sa premiere sortie du Théâtre , & par celui de *Venceslas* à la seconde ; à l'une des reprises de cette belle Tragédie , le 30 Avril 1759 , elle reparut avec des corrections de M. de *Marmontel* , qui ont été imprimées dans une nouvelle édition de cette Piece , dans la même année. Elle a été reprise depuis telle qu'elle étoit avant les changements.

VENDANGES (les), Comédie en cinq Actes , en vers , par *Pierre du Ryer* , donnée en 1635 , imprimée en 1636 , in-4° ; elle est mauvaise , & d'un comique plat & bas.

VENDANGES (les), Comédie en un Acte , en prose , de *Dancourt* , avec un Divertissement , Musique de *Grandval* , le pere , jouée

le 3 Septembre 1694, imprimée en 1695, *in-12*: elle eut onze représentations; elle est foible d'intrigue, mais renferme des Scenes écrites avec chaleur.

V E N D A N G E S (les), Comédie un un Acte, en vers, de *Regnard*, non achevée, imprimée dans ses Œuvres en 1731, *in-12*; elle est comique & plaisante. Il est singulier qu'il ne soit pas venu dans l'idée à quelques Ecrivains du Théâtre de l'achever & de la mettre au Théâtre: en cas de réussite, il eût partagé les applaudissements; avantage plus flatteur que le produit du dix-huitieme.

V E N D A N G E S D E S U R E N E (les), Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement, Musique de *Gilliers*, par *Dancourt*, jouée le 15 Octobre 1695, imprimée dans la même année *in-12*: elle est très-divertissante, mais dans le bas comique; elle fut cependant jouée trente-sept fois; restée au Théâtre où elle est toujours revue avec plaisir.

V E N G E A N C E D E L' A M O U R (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Jolly*, mise au Théâtre le 4 Décembre 1721, non imprimée. Quoique cette Piece n'ait point réussi, les Connoisseurs y ont trouvé beaucoup de beautés de détail.

V E N G E A N C E (la juste), Tragi-Comédie par un Anonyme, donnée en 1641, imprimée dans la même année, *in-4°*. Cette Piece est tirée de l'*Exil de Polexandre*: elle est médiocre & foible de versification.

V E N G E A N C E D E S S A T Y R E S (la), par *du Ryer*. Voyez *Satyres*.

V E N G E A N C E D E S M A R Q U I S, (la), ou *Réponse à l'Impromptu de Versailles*, Comédie en un Acte, en prose, par *Villiers*, mise au Théâtre le 13 Décembre 1663. Cette Satyre trop piquante déplut, parce que la critique tomboit plus sur *Moliere* que sur sa Piece.

V E N G E A N C E T R O M P É E (la), Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement de *Morand*, représentée à Arles le 15 Septembre 1742, & depuis dans les Provinces; imprimée dans ses Œuvres, en 1751, in-12, chez *Jorry*.

V E N I S E S A U V É E, Tragédie de M. de la Place, mise au Théâtre en 1746, imprimée en 1747, in-12: elle est tirée de la Piece Angloise d'*Orvay*; elle est bien faite, & eut quinze représentations avec beaucoup de succès. C'est le même sujet que celui que *la Fosse*, dans sa Tragédie, a déguisé sous le nom de *Manlius*. *Rosely* harangua le Parterre avant que de commencer la Piece, pour prévenir le Public sur la singularité du genre auquel l'Auteur a conservé le caractère anglois; ce que *la Fosse*, à ce qu'on prétend, n'avoit osé faire. Voyez *Manlius*, de *la Fosse*.

V É N U S E T D' A D O N I S (les Amours de), Tragédie par *Visé*, donnée le 2 Mars 1670, imprimée dans la même année, in-12: elle fut précédée d'un Prologue en vers libres, & ne dut son succès à cause de sa médiocrité, qu'aux machines & à son spectacle. Elle fut reprise le 3 Septembre 1685, & n'eut que six représentations.

V E R T - G A L A N T (le), Comédie en un

H h iv

Acte, en prose, de *Dancourt*, jouée le 24 Octobre 1714, imprimée dans la même année, in-12 : elle eut neuf représentations. Une aventure du temps donna l'idée de cette Piece qui est assez médiocre.

VÉRITABLE SAINT-GENEST (le), Tragédie de *Rotrou*, représentée en 1646, imprimée en 1647, in-4^o : Piece singuliere, dans laquelle on trouva bien des beautés. Elle est tirée de l'Histoire de trois Comédiens qui abjurèrent leurs erreurs, après avoir joué les Myfteres de la Religion, & qui souffrirent le Martyre pour cette sainte raison.

VÉRITABLES FRÈRES RIVAUX (les), par *Chevreau*. Voyez *Rivaux*.

VERTUEUSES GALANTES (les), par *Desfontaines*. Voyez *Galantes vertueuses*.

VEUVAGE (le double), Comédie en trois Actes, en prose, par *Dufresny*, avec un Prologue & un Divertissement, mise au Théâtre le 8 Mars 1702, imprimée dans la même année, in-12. Elle eut dix représentations : pleine d'esprit. Il y a du chant dans plusieurs Scenes, dont la Musique est de l'Auteur ; la Piece est tombée par une critique de l'Opéra, qui réussit beaucoup.

VEUVAGE TROMPEUR (le), Comédie en trois Actes, en vers, par M. de la Place, donnée le 7 Mai 1777, précédée du *Cid* ; remise en deux Actes, le 19 du même mois, à la troisième représentation ; elle n'en eut que cinq, & en méritoit davantage.

VEUVE (la), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Pierre Larriey*, donnée en 1578, im-

primée en 1579, *in-12* : plaisante pour le temps, le comique en est assez bon.

VEUVE (la), ou *le Traître puni*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, jouée en 1633, imprimée en 1634, *in-4°*; elle eut une grande réussite, quoiqu'elle ne fût pas régulière.

VEUVE (la), Comédie en un Acte, en prose, par *Champmêlé*, jouée le 30 Juillet 1699, sans succès. C'est cependant une plaisanterie sur ce que la Demoiselle *Raisin*, qui aimoit beaucoup son mari, ne put le pleurer lorsqu'il mourut.

VEUVE (la), Comédie en un Acte, en Prose, de M. *Collé*, représentée le 29 Décembre 1770. L'Auteur, trop modeste, la retira après la première représentation.

VEUVE A LA MODE (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Vifé*, représentée le 9 Mai 1667, imprimée en 1668, *in-12* : le comique bas, mais plaisant; elle eut beaucoup de succès. *Dancourt* en a tiré parti dans sa Comédie du *Diable boiteux*. Elle fut reprise l'hiver suivant, & elle n'eut aucune réussite : ce qui parut singulier, après en avoir tant eu dans sa nouveauté.

VEUVE (la fausse), ou *le Jaloux sans Jalousie*, Comédie en un Acte, en prose, par *Destouches*, représentée le 20 Juillet 1715, non imprimée. Cette Piece fut précédée d'*Andronic*. Pendant les représentations de cette Tragédie, le Parterre ne cessant de rire à cause de la mauvaise distribution des Rôles, *Legrand*, après avoir annoncé à la fin de la Piece, *le Joueur & le*

Grondeur, pour le lendemain, ajouta : *Messieurs*, je souhaite que la petite Piece que nous allons vous donner, vous fasse autant rire que vous l'avez fait à la grande. Voyez le *Mercur Galant*, Juillet 1715, pages 218 & 281.

VEUVE (la prétendue), ou l'*Epoux Magicien*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Descazeaux*, non représentée, imprimée en 1737, in-8°. Cette Piece est traduite de l'Anglois. Voyez *Tambour nocturne*.

VEUVE DE PYGMALION (la), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1748, in-12. Cette Piece est imprimée dans les *Amusements des Fées*.

VEUVE DE MALABAR (la), Tragédie, par M. *Lemierre*, représentée le 30 Juillet 1770; elle eut six représentations : restée au Théâtre, où elle doit incessamment reparoître avec des corrections.

VEUVE EN PUISSANCE DE MARI (la), Comédie en trois Actes, entremêlée de deux Divertissements intitulés *les Caprices de l'Amour*, & *la Dupe de soi-même*, par Madame la Grange, représentée à Rouen, en 1732, imprimée dans la même Ville & dans la même année, in-12.

VEUVE IMPERTINENTE (la), par *Hauteroche*. Voyez *Po.onois* (le feint).

VEUVE RUSÉE (la), Comédie Italienne de M. *Goidini*, traduite par M. *Bonnel*, dit *Valquier*, imprimée en 1761, in-8°. Elle est fort jolie, & d'un bon comique.

VICTIME D'ÉTAT (la), ou la *Mort de Plautius Sylvanus*, Tragédie de *Prad*, non re-

présentée, imprimée en 1649, *in-4°* : foible, mais l'Auteur n'avoit que dix-sept ans lorsqu'il la composa. Elle est imprimée avec une Estampe de *Vignon*, fameux Graveur de ce temps-là.

VIE DE L'HOMME (la), ou la *Zoantropie*, Tragi-Comédie morale, par *François Auffray*, représentée en 1613, imprimée en 1615, *in-8°*. C'est une moralité bonne pour le temps. Voyez *Zoantropie*.

VIEILLARD AMOUREUX (le), Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, par Mademoiselle *Pascal*, non représentée, imprimée en 1664, *in-12* : Vaudeville sur une aventure arrivée à Lyon, où cette Piece fut jouée & imprimée.

VIEILLARD COURU (le), ou les différents Caractères des Femmes, Comédie en cinq Actes, en prose, par *Visé*, représentée le 24 Mars 1696 ; elle n'eut que trois représentations, non imprimée : froide, ennuyeuse. Un Commissaire, sous le nom de *Farfadet*, est le sujet de ce Vaudeville trop froid pour avoir eu de la réussite : aussi la Piece ne réussit pas.

VIEILLARDS AMOUREUX, par *Chevalier*. Voyez *Barbons amoureux*.

VIEILLARDS RAJEUNIS (les), Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, jouée le 9 Novembre 1743, avec le *Quiproquo* ; elle n'eut qu'une représentation.

VINCENT (le Martyre de Saint), Tragédie de *Gaillardon*, donnée en 1617, imprimée en 1618, *in-8°*, tirée de la *Vie des Saints* : bonne

pour être jouée dans les Colleges ou dans des Couvents.

VINDICATIF GÉNÉREUX (le) , par *Destouches*. Voyez *Amour usé*.

VINDICATIF (le) , Drame en cinq Actes, en vers libres, par M. *Dudoyer*, mis au Théâtre le 10 Juillet 1774; il eut dix représentations, & en méritoit davantage; imprimé dans la même année, in-8°. de 78 pages, Paris, *Dela-lain*. On en desire la reprise.

VINGT ET UN (le) , Comédie en un Acte, en prose, par le sieur *Lamery*, Comédien, mise au Théâtre de Lyon, en 1768, imprimée dans la même Ville, in-12. Ce Vaudeville eut du succès, parce que ce Jeu étoit alors à la mode; il n'en méritoit cependant aucun.

VIRGINIE (la) , Tragi - Comédie de *J. Mairet*, donnée en 1628, imprimée en 1635, in-4° : froide & ennuyeuse; c'étoit cependant celle pour laquelle l'Auteur avoit le plus de prédilection.

VIRGINIE ROMAINE (la) , Tragédie, par le *Clerc*, jouée en 1645, imprimée dans la même année, in-4° : même sujet que *l'Injustice punie*, de *Duteil*, mais ici plus passablement traité. Le Rôle d'*Appius* est le meilleur de la Piece.

VIRGINIE, Tragédie de *Campistron*, mise au Théâtre le 12 Février 1683, imprimée dans la même année, in-12. C'est la premiere Piece de l'Auteur; elle est tirée de *l'Histoire Romaine*. Elle est assez bien conduite, foiblement versifiée, le dénouement peu vraisemblable.

VISAGES (les trois) , Comédie en un

Acte, en vers, de *Villiers*, représentée en 1665, imprimée dans la même année, in-12. Elle est rare & fort peu connue.

VISIONNAIRE (le sage), Tragi-Comédie, par *J. B. D. G.*, donnée en 1647, imprimée dans la même année, in-4° : très-foible ; elle a cependant été réimprimée en 1659, in-12.

VISIONNAIRES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Desmarets*, mise au Théâtre en 1637, imprimée dans la même année, in-4° : régulière & très-bonne pour le temps. Elle eut un si grand succès, & tant de réputation, qu'on l'appelloit l'*inimitable Comédie*. C'est la première Piece où l'on ait commencé à jouer les ridicules. A sa reprise, on s'en laissa ; les Comédiens en tenterent une reprise en 1719, mais on la trouva trop antique, & il n'y vint personne à la seconde représentation.

VISITE DIFFÉRÉE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Jean Claveret*, donnée en 1636. Je n'ai point trouvé cette Piece imprimée.

VISITES DU JOUR DE L'AN (les), Comédie en un Acte, en vers, de *Vadé*, jouée le 3 Janvier 1749, non imprimée. Le ton déplut dès les premières Scenes, & la Piece étoit tombée avant qu'elle fût achevée.

ULISSE, Tragédie de *Champ-Repus*, représentée en 1600, imprimée dans la même année, in-12, tirée de l'*Odyssée d'Homere*. Elle comprend le retour d'*Ulysse* en Itaque, & la manière dont ce Héros y punit les Amants de sa femme : passable pour le temps, mais le Rôle de *Pénélope* est trop naïf.

ULISSE (les Travaux d') , par *Duryal*.
Voyez *Travaux d'Ulisse*.

ULISSE DANS L'ISLE DE CIRCE, ou *Euriloche foudroyé*, Tragi-Comédie de l'Abbé *Boyer*; donnée le 27 Décembre 1648, sur le Théâtre des Machines du Marais, imprimée en 1650, in-4° : mal faite & très-foiblement versifiée. On attribue encore dans les Catalogues une Tragédie d'*Ulisse à la Selle*, sous l'année 1691, mais on n'en a aucune certitude.

ULISSE DANS L'ISLE DE CIRCE, Tragédie de l'Abbé *Péiegrin*, mise au Théâtre le 29 Décembre 1706, imprimée en 1707, in-12; elle eut treize représentations. Elle n'est pas bien versifiée, mais elle a dans plusieurs Scènes de beaux endroits.

UNE NUIT DE PARIS, Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, imprimée à Bruxelles, où elle fut jouée par les Comédiens de cette Ville, en 1740, in-8°.

UNION D'AMOUR ET DE CHASTETÉ (P), Pastorale en cinq Actes, en vers, par *Albin Gauthier*, Avranchois, non représentée, imprimée en 1606, in-12: singulière, mais mauvaise. L'Auteur étoit Apothicaire d'Avranches, où il passoit pour bel-esprit.

VOLONTAIRE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Rosimont*, représentée le 6 Mars 1676, imprimée dans la même année, in-12; elle n'eut que cinq représentations: le comique en est bas & foible. On attribue à cet Auteur, outre ses Pièces connues, les suivantes: *les Retirés du Marais*, *les Femmes vertueuses*, & *l'Embarras de Godard*; cependant

il n'est pas douteux que les deux dernières ne soient de *Vise*.

V O N O N È S , Tragédie , représentée le 8 Janvier 1701. Tout ce qu'on fait de plus par les registres du Théâtre François , c'est qu'elle est de *Belin* , qu'elle fut jouée quatre fois , & qu'elle ne fut point imprimée.

V O R C E S T E R , ou *la Vengeance raisonnée* , Tragi-Comédie en un Acte , en vers ; par un Anonyme , non représentée , imprimée en 1748 , in-8°. L'Auteur convient dans sa Préface que sa Piece est vuide d'action ; il ajoute qu'on ne doit l'envisager que comme un essai moral sur le génie anglois.

U R A N I E , Tragédie-Pastorale , de *Bridard* , jouée en 1631 , imprimée dans la même année , in-8°. Dans l'*Avis au Lecteur* , l'Auteur se loue lui-même , en marquant le plus grand mépris pour tous ceux qui osent critiquer sa Piece.

U R G A N D E , Tragédie en trois Actes , en prose , de *Louvan le jeune* , représentée devant le Roi , à Saint-Germain-en-Laye , le 25 Janvier 1679 , imprimée dans la même année , in-4°. Cette Piece fut entremêlée d'entrées de Ballets , de machines , de décorations & de beaucoup de changements de Théâtre.

U R N E S V I V A N T E S (les) , ou *les Amours de Phelibon & de Polibelle* , Tragi-Comédie en quatre Actes , dont chacun porte un titre différent , par *Boissin de Gaillardon*. Cette Piece est singulièrement dialoguée , & n'a point de dénouement.

U R S U L E (sainte) , Tragédie , par *la Ville* ,

donnée à la Visitation , en 1658 , imprimée en 1659 , in-4°.

USURIER (l'), Comédie en cinq Actes , en prose , de *Vifé* , mise au Théâtre le 13 Février 1685 , non imprimée. Elle fut jouée alternativement pendant ses neuf représentations avec la Tragédie d'*Andronic* , alors dans sa nouveauté , mais dont le succès fut bien différent. Voyez le *Mercur* de Janvier 1685 , page 333 , & Février , même année , pages 319 & 323.

USURIER GENTILHOMME (l') , Comédie en un Acte , en prose , par *Legrand* , représentée le 11 Septembre 1713 , imprimée en 1731 , in-12. Elle est plaisante , mais l'intrigue en est commune , & le dénouement mal imaginé ; elle eut cependant vingt-sept représentations : restée au Théâtre , où elle paroît toujours amusante.

X E R

XERCÈS , Tragédie de *Crébillon* , représentée le 7 Février 1714 , imprimée en 1749 , in-12. L'Auteur la retira après la première représentation , quoiqu'il s'en fallût du tout qu'elle eût été mal reçue : on y reconnoît à chaque page la coupe & le trait d'un grand Maître ; elle n'a été mise sous Presse qu'après la Tragédie de *Catiline* , du même Auteur.

XERCÈS , Tragédie , par le Jésuite *Vionnet* , mise au Théâtre de son Collège de Lyon , en 1750 , imprimée dans la même année , in-12.

Y E U

YEUX DE PHILIS CHANGÉS EN ASTRES (les), Pastorale en trois Actes , en vers , de *Boursault* , représentée en 1665 , imprimée dans la même année , in-12 , tirée du Poëme de l'Abbé de *Cerisy* , intitulé *la Métamorphose des Yeux de Philis changés en Astres* , qui étoit fort à la mode alors. On trouve dans la Préface de *Boursault* l'historique de cette Piece qui est bien foible , mais fort correctement écrite.

Z A I

ZAÏDE (Dom Ramire &) , Tragédie de *la Chazelle* , attribuée faussement à *Marivaux* , mise au Théâtre le 24 Janvier 1728 , non imprimée. Elle tomba à la premiere représentation.

ZAÏDE , Tragédie de *la Chapelle* , jouée à Paris , le 29 Janvier 1681 , & à Saint-Germain-en-Laye , devant le Roi , le 12 Février suivant : Piece de l'invention de l'Auteur. Quoiqu'elle ait des défauts , elle n'est pas sans mérite ; la Scene de *Zaïde* , sous le nom de *Zulemer* , reçut à la Cour & à la Ville beaucoup d'applaudissements.

ZAÏRE , Tragédie de *Voltaire* , donnée le 13 Août 1732 , imprimée dans la même année , in-8°. Elle eut dix représentations jusqu'au 15 Septembre , & à sa reprise , le 12 Novembre , jusqu'au 11 Février 1733 , elle en eut encore vingt , formant en tout trente. Elle est restée au

Théâtre , où elle a toujours le même succès. Le Rôle de *Zaïre* dans sa nouveauté fut le triomphe de feu Mademoiselle *Gauffin* : elle a été traduite en Anglois, & représentée à Londres avec la plus brillante réussite.

ZARÈS , Tragédie de M. *Palissot* , jouée le 3 Juin 1751. L'Auteur la retira après la troisieme représentation ; il se plaint dans sa Préface , que les Comédiens ont joué une autre Piece que la sienne ; elle a été imprimée dans la même année , in-12.

ZARUCMA , Tragédie de M. *Cordier* , représentée le 27 Mars 1762 , non imprimée ; l'Auteur , trop modeste , la retira après la troisieme représentation : elle en auroit eu à coup sûr un plus grand nombre.

ZÉLIDE , Comédie en un Acte , en vers libres , de M. *Renout* , représentée le Jeudi 26 Juin 1755. L'Auteur la retira , après la neuvieme représentation : c'est une Féerie à l'imitation de celles qui ont réussi au Théâtre. Il se trouve dans cette Piece des Scenes très-bien faites , auxquelles on rendra encore plus de justice à sa reprise.

Z É L I N D E , ou *la veritable Critique de l'Ecole des Femmes* , ou *la Critique de la Critique* , Comédie en un Acte , en prose , de *Visé* , jouée en société , imprimée en 1663 , in-12 : elle est foible , l'intrigue usée , & cependant plaisante.

ZÉLISCA , Comédie-Ballet en trois Actes , en vers , entremêlée d'Intermedes , Musique de *Géliotte* , par *Lanoue* ; commandée exprès pour être jouée devant le Roi ; représentée à Ver-

faillies, les 3 & 10 Mars 1746 : sujet de Féeerie qui fut applaudi, & qui le méritoit.

Z E L M I R E, Tragédie par *de Belloy*, donnée le 6 Mai 1762 ; elle eut beaucoup de succès pendant quatorze représentations : restée au Théâtre. La dernière reprise est du Mercredi 20 Avril 1779, suivie de la troisième représentation de *l'Amour François*, Piece alors nouvelle.

Z É L O N I D E, *Princesse de Sparte*, Tragédie de l'Abbé *Genest*, représentée le 4 Février 1682, imprimée dans la même année, in-12 : intéressante, mais mal conduite ; elle eut cependant dix-sept représentations.

Z É N É I D E, Comédie en un Acte, en vers libres, de *Cahuzac*, mise au Théâtre le 13 Mai 1743, imprimée en 1744, in-8° : Piece d'un genre singulier, qui réussit & qui fit un vrai plaisir pendant quatorze représentations ; feu Mademoiselle *Gauffin* y joua à ravir : restée au Théâtre.

Z É N O B I E, Tragédie en prose, par l'Abbé *Daubignac*, représentée en 1645, imprimée en 1647, in-4° ; traitée dans les regles les plus exactes de l'Art, mais froide & ennuyeuse : aussi n'eut-elle aucun succès.

Z É N O B I E, *Reine d'Arménie*, Tragédie en prose, de *Montauban*, donnée en 1650, imprimée en 1653, in-12 : très-foible, tous les personnages vicieux. *Crébillon* a traité le même sujet, sous le titre de *Rhadamiste & Zénobie*, mais avec bien plus d'art & d'une manière bien supérieure.

Z É N O B I E, *Reine de Palmire*, Tragédie

de *Magnon*, jouée le 10 Décembre 1659, imprimée en 1660, in-12; elle est tirée de la précédente de *Daubignac*, en prose & mise en vers avec quelques changements : elle est fort médiocre & n'eut aucun succès, quoiqu'elle fût rendue par les meilleurs Acteurs & Actrices de la Troupe de *Moliere*. Outre les Pièces connues de *Magnon*, *Maupoint* lui attribue encore une Tragi-Comédie intitulée *les Amants indiscrets*.

Z É N O B I E, Tragédie d'un Anonyme, donnée en 1693 : elle eut cinq représentations, & n'a pas été imprimée; elle n'est connue que par les registres du Théâtre François; on y apprend qu'elle est de l'Abbé *Boyer* : on y trouve qu'en 1696, il présenta aux Comédiens une Pièce, sous le titre de *Zénobie*, qui fut acceptée, & puis refusée. Ne pourroit-on pas penser qu'ayant gardé l'anonyme lorsqu'il fit jouer cette Pièce, comme cela lui arrivoit souvent, il l'avoit retouchée, dans l'espérance qu'elle seroit jouée, & qu'il ne seroit pas reconnu? Ce qui est certain, c'est qu'une Pièce de ce titre fut donnée dans une maison de qualité, au mois de Septembre 1673, & qu'elle fut imprimée dans la même année, in-4° : je l'ai vue dans le Cabinet de feu M. de *Bombarde*, mais sans nom d'Auteur.

Z É P H I R E ET F L O R E, Pastorale en un Acte, en vers, de *Baillere*, jouée par les Comédiens de Rouen, en 1754, imprimée dans la même Ville, in-8°.

Z E R B I N ET D' I S A B E L L E, *Princesse fugitive* (les Amours de), où il est remarqué

les périls & grandes fortunes passés par ledit Zerbin, en cherchant son Isabelle par le monde, & comme il est délivré de la mort par Roland: c'est le titre. Cette Piece est sans nom d'Auteur, & imprimée à Troyes, en 1721, in-8°, d'après l'ancienne édition.

ZOANTROPIE (la), ou *Vie de l'Homme, Morale embellie de fêintes appropriées au sujet.* (A la France), c'est le titre. *François Auffray* est l'Auteur de cette Piece; on ignore si elle a été représentée; imprimée en 1614, in-8°. Voyez *Vie de l'Homme*.

ZORAÏDE, Tragédie par M. le Franc. Cette Piece n'a été ni représentée, ni même imprimée, & ne le fera jamais. Ceux qui la connoissent, assurent que les Amateurs & le Public connoisseur y perdent beaucoup. Les Comédiens à qui elle fut lue, n'en diront sûrement pas la raison.

ZULICA, Tragédie par M. Dorat, mise au Théâtre le 7 Janvier 1760; retirée après la premiere représentation, pour y faire des corrections; continuée le 12: elle eut sept représentations & beaucoup de succès. Voyez *Pierre-le-Grand*.

ZULIME, Tragédie de *Voltaire*, mise au Théâtre sans être annoncée, le 8 Juin 1740; l'Auteur la retira après la premiere représentation, pour y faire des corrections; les trois premiers Actes furent fort applaudis, on trouva à desirer dans les deux derniers: c'est ce qui fit que l'Auteur ne voulut pas que la Piece fût continuée. Elle fut reprise le 29 Décembre 1761, & elle eut encore neuf représentations.

Elle a reparu depuis au Théâtre avec encore plus de réussite.

ZUMA, Tragédie, par M. Lefevre, représentée le 22 Janvier 1777; elle fut applaudie pendant seize représentations : elle est restée au Théâtre, où beaucoup d'Amateurs attendent sa reprise avec impatience; le 22 Mai de la même année, elle fut reprise avec succès.



O B S E R V A T I O N.

L'ON fera sans doute surpris que cet Ouvrage intitulé : *l'Abrégé de l'Histoire du Théâtre François*, présente, au lieu de l'Historique par lequel il semble qu'on auroit dû commencer, trois Dictionnaires, dans le premier & dans le second volume; la raison en est simple; le premier besoin des personnes qui vont habituellement au Spectacle est, avant de s'y rendre, d'être instruites de ce qui a rapport aux Pièces qui doivent y être représentées : en jetant les yeux sur le premier Tome, ils apprendront, au coup-d'œil, le temps de leurs premières représentations, combien elles en ont eues, les noms de leurs Auteurs; & en cas que leur curiosité les intéresse au point d'être instruites plus particulièrement de ce qui concerne ceux qui les ont mises au Théâtre, elles en seront instruites dans le Dictionnaire des Auteurs, qui en rend compte; il en est de même pour ce qui a rapport aux anciennes Pièces remises au Théâtre, & à leurs Auteurs; & comme pour ce qui a rapport aux

Acteurs & aux Actrices , tant anciens que modernes ; il ne reste rien à desirer sur ces connoissances , par les soins qu'on a pris pour qu'on en soit parfaitement instruit.

A l'égard du motif qui a fait placer l'Histoire du Théâtre dans le troisieme Tome , il est simple : se trouvant terminé en 1780 , il n'est pas douteux qu'il ne soit continué avant une nouvelle édition de cet Ouvrage ; en conséquence il convenoit que ce Tome fût la suite du précédent , pour ne point interrompre l'ordre chronologique de l'*Abrégé* , qui place les faits dans les années où ils sont arrivés.

Œ U V R E S

DE M. LE CHEVALIER DE MOUHY ,

*De l'Académie des Sciences & Belles - Lettres
de Dijon , ancien Officier de Cavalerie ;
Pensionnaire du Roi.*

- L**A Payfanne parvenue , 12 part.
 Les Mémoires du Marquis de Fieux , 4 part.
 La Vie de Chimene de Spinelli , 4 part.
 Les Mémoires du Marquis de Bénavidès , 7 part.
 La Mouche , ou Bigand , 6 part.
 Mémoires de Madame de Villenemours , 1 tom.
 Lamekis , ou les Aventures extraordinaires d'un Egyptien , 4 part.
 Les Lettres du Commandeur , avec les Réponses , 3 vol.
 Le Mérite vengé , 1 tom.
 L'Amante Anonyme , 4 part. non achevée.
 Le Financier , 2 tom.

- Les Mémoires de Mademoiselle de Saint-Ange , 2 tom.
 Les Délices du Sentiment , 6 tom.
 Les mille & un Contes , 8 vol.
 Paris , *ou* le Mentor à la mode , 3 part. non achevé.
 Nouveaux Motifs de Conversion , à l'usage des gens du monde , 1 vol.
 Lettres d'un Génois , 1 part.
 Les Mémoires Posthumes du Comte D. B. , 4 part.
 Mémoires d'une Fille de qualité , qui ne s'est pas retirée du monde , 4 tom.
 Le Masque de fer , *ou* les Aventures du Pere & du Fils , 17 part.
 Le Papillon , *ou* Lettres Parisiennes , 4 vol.
 Les Tablettes Dramatiques , 1 vol.
 Le Répertoire des Pièces restées au Théâtre , 1 vol.
 Les Dangers du Spectacle , *ou* les Mémoires du Duc de * * * , non encore imprimés , 8 part.
 Abrégé de l'Histoire du Théâtre François , en 3 tom. prêt à paroître.

Fin du premier Tome.

A P P R O B A T I O N.

J'A I lu , par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux , un Manuscrit ayant pour titre : *Abrégé de l'Histoire du Théâtre François* : c'est l'Ouvrage le plus complet que nous ayons eu encore sur cette matiere ; & je n'y ai rien trouvé qui m'ait paru devoir en empêcher l'impression, Fait à Paris , ce 22 Février 1780.

DE SAUVIGNY.

